

42E CONGRÈS ANNUEL DE LA SQRP

27-29 MARS 2020



 DoubleTree by Hilton Hotel Gatineau - Ottawa

 www.sqrp.ca

 SQRP - Congrès annuel



TABLE DES MATIÈRES

TABLE DES MATIÈRES.....	II
MOT DE BIENVENUE	IV
MERCI À NOS COMMANDITAIRES.....	V
REMERCIEMENTS	VII
QUE FAIRE À GATINEAU/OTTAWA?	VIII
OÙ MANGER À GATINEAU?	IX
COMMENT S'ÉVADER À GATINEAU?	X
PLAN DES SALLES	1
PROGRAMME ABRÉGÉ	2
CONFÉRENCE D'OUVERTURE	6
RÉCIPIENDAIRE DU PRIX ÉMERGENCE.....	7
RÉCIPIENDAIRE DU PRIX ADRIEN PINARD.....	8
RÉCIPIENDAIRE DES PRIX GUY BÉGIN & RQP-SQRP.....	9
VENDREDI, 27 MARS	12
15H30 À 17H00.....	12
<i>Symposium 1</i>	13
<i>Symposium 2</i>	16
<i>Symposium 3</i>	19
<i>Symposium 4</i>	22
<i>Symposium 5</i>	24
<i>Symposium 6</i>	28
18H45 À 20H15.....	31
<i>Communications affichées 1</i>	31
19H00 À 20H00	62
<i>Panel doctorants et professeurs</i>	62
SAMEDI, 28 MARS.....	63
8H30 À 10H30.....	63
<i>Symposium 7</i>	64
<i>Symposium 8</i>	67
<i>Symposium 9</i>	69
<i>Communications orales 1</i>	72
<i>Communications orales 2</i>	75
<i>Communications orales 3</i>	78
9H30 À 11H00	82
<i>Communications affichées 2</i>	82
15H15 À 16H45.....	115
<i>Symposium 10</i>	116
<i>Symposium 11</i>	119

<i>Symposium 12</i>	122
<i>Communications orales 4</i>	125
<i>Communications orales 5</i>	128
<i>Communications orales 6</i>	132
16H00 À 17H30	136
<i>Communications affichées 3</i>	136
DIMANCHE, 29 MARS	168
8H30 À 10H00.....	168
<i>Symposium 13</i>	169
<i>Symposium 14</i>	171
<i>Symposium 15</i>	175
<i>Communications orales 7</i>	177
<i>Communications orales 8</i>	181
9H30 À 11H00	185
<i>Communications affichées 4</i>	185
10H30 À 12H00	209
<i>Symposium 16</i>	210
<i>Symposium 17</i>	212
<i>Symposium 18</i>	215
<i>Communications orales 9</i>	218
<i>Communications orales 10</i>	221
<i>Communications orales 11</i>	225

MOT DE BIENVENUE

Mot de bienvenue du comité organisateur.

C'est avec un immense plaisir que le comité organisateur vous accueille en Outaouais pour la 42^e édition du congrès annuel de la Société québécoise pour la recherche en psychologie. Comme par les années passées, cet événement scientifique d'envergure nationale se veut une occasion privilégiée de promouvoir la recherche en psychologie au Québec et dans la francophonie. Le congrès représente une opportunité d'échanges scientifiques indéniables pour ceux qui désirent contribuer à l'avancement et à la transmission des connaissances nouvelles dans les différents axes de la psychologie. L'organisation d'un tel événement a été rendue possible grâce à l'implication acharnée de plusieurs collaborateurs. Nous tenons à remercier toutes les personnes qui se sont impliquées pour faire de cet événement une réussite. Nous voudrions remercier spécialement les bénévoles qui ont travaillé d'arrache-pied pour vous offrir le congrès le plus stimulant possible ainsi que les commanditaires pour leur contribution financière. Nous aimerions également féliciter les récipiendaires des différents prix qui seront remis tout au long du congrès. Finalement, nous aimerions vous souhaiter la plus cordiale bienvenue au congrès, puisque votre présence est la source même de son existence. C'est par l'excellence de ses présentateurs et la quête de savoir de ses participants que la SQRP peut présenter pour la 42^e fois son congrès annuel. Nous espérons que vous saurez tirer le maximum de votre séjour chez nous et vous souhaitons un excellent congrès 2020.

Le comité organisateur.



Caroline Blais, Joël Guérette, Dominique Trottier, Stéphane Bouchard, Stéphanie Cormier, Daniel Fiset et Christophe Fortin (absent de la photo).

MERCI À NOS COMMANDITAIRES

PLATINE



UNIVERSITÉ
DU QUÉBEC
EN OUTAOUAIS



ARGENT



uOttawa

Faculté des sciences sociales
Faculty of Social Sciences



uOttawa

École de psychologie
School of Psychology

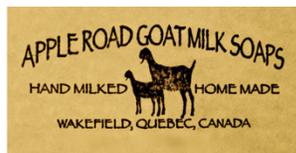
BRONZE



Groupe de
Neurosciences
Sociales



AUTRES PARTENAIRES



REMERCIEMENTS

Comité Organisateur

Caroline Blais	Co-présidente
Daniel Fiset	Co-président
Stéphane Bouchard	Comité scientifique
Stéphanie Cormier	Comité scientifique
Dominique Trottier	Comité scientifique
Christophe Fortin	Comité scientifique
Joël Guérette	Responsable des bénévoles et des commandites

Conseil d'Administration de la Société Québécoise de Recherche en Psychologie

François Courcy	Président
Claude Fernet	Président sortant
Jacinthe Douesnard	Présidente élue
Sarah-Geneviève Trépanier	Responsable du comité scientifique
Marc Aubrey	Secrétaire-trésorier
Mathieu Roy	Conseiller scientifique
Caroline Blais	Responsable du congrès 2020
Daniel Fiset	Responsable du congrès 2020
Isabelle Charbonneau	Représentante étudiante

Comité Scientifique – Prix Guy Bégin

Thérèse Bouffard	François Vachon
Marie-France Marin	Mélanie Vachon
Sarah-Geneviève Trépanier	Marie-Hélène Véronneau

Bénévoles

Pierre-Louis Audette	Gabrielle Marcotte-Beaumier
Camille Bégin	Philippe Brandon Njomo-Ngassa
Isabelle Charbonneau	Pari-Gole Noorishad
Marie-Claude Desjardins	Vanessa Prud'homme
Noémie Dicaire	Stéphanie Quinn
Samy Djoudad	Kawtar Rahmoune
Gabrielle Dugas	Camille Saumure-Régimbald
Francis Gingras	Philippe Trudel
Joëlle Guay	

Création du Programme

Isabelle Charbonneau	Joël Guérette
----------------------	---------------

QUE FAIRE À GATINEAU/OTTAWA?

Activité #1 S'imprégner de l'histoire et de l'identité canadienne au Musée canadien de l'histoire, l'institution muséale la plus visitée au Canada. Emprunter le sentier culturel (suivre la ligne rouge au sol) pour découvrir l'architecture des maisons patrimoniales du vieux Hull. Se rendre jusqu'à la Place Aubry : une magnifique rue piétonnière entourée de bars, de restaurants et de cafés.

Musée canadien de l'histoire

100 Rue Laurier, Gatineau, QC K1A 0M8

(819) 776-7000

Lundi à mercredi : 9h à 17h / Jeudi : 9h à 20h / Vendredi à dimanche : 9h à 17h

Régulier : 20.00 \$ / Étudiant : 16.00 \$

Activité #2 Passer d'une province à l'autre en traversant le pont Alexandra à pied, admirer la vue sur Parlement et château Laurier séparés par les écluses du canal rideau et bordés par la rivière des Outaouais. Monter jusqu'à la Pointe Nepean et assister à la vue spectaculaire du soleil couchant sur Ottawa/Gatineau. Visiter l'exposition d'art contemporain indigène « Ábadakone | Feu continu » au Musée des beaux-arts du Canada, ou bien profiter de ses collections permanentes.

Musée des beaux-arts du Canada

380, promenade Sussex, Ottawa ON K1N 9N4

(613) 990-1985

Mardi à mercredi : 10h à 17h / Jeudi : 10h à 20h / Vendredi à dimanche : 10h à 17h

Régulier : 16.00 \$ / Étudiant : 8 \$

Activité #3 Déguster une queue de castor au Marché By, en profiter pour visiter ce marché historique de la ville d'Ottawa avec ses nombreux commerces, restaurants, boutiques d'artisanats locaux, comptoirs de fruits et légumes. Terminer la ballade par un tour à l'École d'Art d'Ottawa, admirer sa jolie bâtisse et ses deux galeries d'art qui accueillent des expositions gratuites.

Queues de castor

69 George St, Ottawa, ON K1N 1K1

(613) 241-1230

Lundi à dimanche : 10 h à 23 h

Ecole d'Art d'Ottawa

35 George Street, Ottawa, ON K1N 1K2

(613) 241-7471

Lundi à jeudi : 9 h à 21 h / Vendredi à samedi : 9 h à 16 h 30 / Dimanche : 12 h 30 à 16 h 30

Activité #4 Vous rendre à l'emblématique Colline du Parlement, profiter d'une visite guidée gratuite de ses édifices historiques de style néo-gothiques, siège du gouvernement fédéral du Canada. À deux pas du parlement se trouve le Monument commémoratif de guerre du Canada qui abrite la Tombe du Soldat inconnu. Descendre les escaliers pour se rendre aux écluses du Canal rideau achevé de construction en 1832 (elles sont encore actionnées manuellement aujourd'hui). Terminer votre soirée en musique ou en théâtre avec l'un des événements au programme du Centre National des Arts.

Parlement du Canada

111 Wellington St, Ottawa, ON K1A 0A9

1 (866) 599-4999

Les visites sont gratuites, mais nécessitent une réservation sur le www.visitez.parl.ca. Premier départ à 8 h 50 et dernier départ à 16 h 45.

Centre National des Arts

1 Elgin St, Ottawa, ON K1P 5W1

1 (844) 985-2787

Du lundi au samedi: 10 h à 21 h
Tarif variable selon les spectacles. Rabais de 50% possible sur présentation d'une carte étudiante.

OÙ MANGER À GATINEAU?

Secteur Hull

Clandestin, cuisine créative

45 Rue Laval, J8X 3G8
Téléphone : (819) 921-9727
Jeudi : 11 h - 21 h
Vendredi : 11 h - 21 h
Samedi : 16 h - 21 h

Au cœur du centre-ville, dans cet espace intime d'une quinzaine de places, nous vous proposons une cuisine unique où vous vivrez une expérience gustative hors du commun, sans fioritures et à prix plus que compétitifs. Une cuisine créative où l'influence internationale flirte avec tradition et modernité.

Bistro CoqLicorne

59 Rue Laval, J8X 3H1
Téléphone : (819) 205-4344
Jeudi : 11 h 30 - 23 h
Vendredi : 11 h 30 - 23 h
Samedi : 10 h - 22 h

Son menu simple, mais coloré propose une variété de tapas et de grillades, mais aussi des sandwiches, des soupes et des salades, tous conçus avec des produits de qualité. Le bistro offre une sélection de bières de micro-brasseries ainsi qu'une carte des vins, des « coq-tails » maison et une sélection de spiritueux.

Yzu par les Vilains Garçons

39 A Rue Laval, J8X 3G8
Téléphone : (819) 525-6335
Jeudi : 16 h - 22h
Vendredi : 11 h 30 - 14 h, 16 h - 22 h
Samedi : 17 h - 22 h

Une adresse à retenir au cœur du vieux hull. Une cantine asiatique métissée reprenant le street food traditionnel sous un maelström multiculturel.

Les vilains garçons

131 Prom. du Portage, J8X 2K2
Téléphone : (819) 205-5855
Jeudi : 11 h 30 - 14 h, 17 h - 22 h
Vendredi : 11 h 30 - 14 h, 17 h - 22 h
Samedi : 17h - 22h

Tenir un bistro créatif et éclaté. Inspirés par nos envies du moment, les aliments de la saison et notre audace culinaire, nous vous proposons chaque jour un nouveau choix de plats à déguster. Jamais pareil, immanquablement original.

Secteur Aylmer

L'Antonyme

150 Rue principale, J9H3M9
Téléphone : (819) 557-0523
Jeudi : 11 h - 14 h, 17 h - 22 h
Vendredi : 11 h - 14 h, 17 h - 22 h
Samedi : 17 h - 22 h

Le restaurant Antonyme vous propose une cuisine des plus originales, dans une ambiance chaleureuse et typique du Vieux-Aylmer. Lors de votre visite à l'Antonyme, vous serez séduits par la fraîcheur des produits et des aliments, ainsi que par l'originalité et la créativité de notre chef.

Le British

71 Rue Principale, J9H3L6
Téléphone : (819) 682-3000
Jeudi : 11 h 30 - 3 h
Vendredi : 11 h 30 - 3 h
Samedi : 11 h 30 - 0 h

Les hamburgers gourmets et les pizzas artisanales cuites au four à bois sont à l'honneur à la Maison publique, qui vous propose des plats familiaux raffinés et modernes dans un décor qui met en valeur la chaleur et la beauté des 180 ans d'histoire du British.

COMMENT S'ÉVADER À GATINEAU?

Prendre l'autobus

Société des transports de l'Outaouais (STO)

Plani-Bus : <https://www.planibus.sto.ca/Hastinfo/>

Prix d'un parcours en autobus : 4 \$ en argent comptant seulement

Se déplacer en taxi

Regal Taxi

(819) 777-5231

Bob Taxi

(819) 561-1512

Loyal Taxi

(819) 663-5252

Aylmer Taxi

(819) 684-7777

*Prendre note que le service Uber n'est pas disponible dans la région de Gatineau. Il est possible de le prendre à partir d'Ottawa pour se rendre vers Gatineau, mais le contraire n'est pas possible.

Partager un verre

Soif - Bar à vin de Véronique Rivest

88 Rue Montcalm, J8X 2L7

Téléphone : (819) 600-7643

Jeudi : 11 h 30 – 20 h

Vendredi : 11 h 30 – 23 h

Samedi : 16 h – 23 h

Ou Quoi - Salon Urbain

48 Rue Laval, J8X 3G9

Téléphone : (819) 777-6555

Jeudi : 11 h 30 – 3 h

Vendredi : 11 h 30 – 3 h

Samedi : 13 h – 3 h

Les brasseurs du temps

170 Rue Montcalm, J8X 2M2

Téléphone : (819) 205-4999

Jeudi : 11 h 30 – 2 h

Vendredi : 11 h 30 – 2 h

Samedi : 11 h 30 – 2 h

Bistro L'Autre Œil

152 Rue Principale, J9H3M8

Téléphone : (819) 682-1221

Jeudi : 15 h – 1 h

Vendredi : 15 h – 1 h

Samedi : 15 h – 1 h

Déguster un café

Café Mulligan

149 Rue Principale, J9H 3M7

Téléphone : (819) 557-9777

Vendredi : 7 h – 18 h

Samedi : 8 h – 18 h

Dimanche : 8 h – 18 h

Café British

79 Rue Principale, J9H 3L6

Téléphone : (819) 682-3000

Vendredi : 7 h – 21 h

Samedi : 8 h – 21 h

Dimanche : 8 h – 18 h

À LA FACULTÉ DES SCIENCES SOCIALES, J'ÉTUDIE, JE TRAVAILLE ET JE VIS EN FRANÇAIS.

- L'Université d'Ottawa fait partie des 10 meilleures universités francophones au monde.
- 13 000 francophones et 3 000 francophiles étudient en français à l'Université d'Ottawa.
- Des études doctorales à ma portée grâce à une bourse d'admission de plus de 20 000 \$* par an pendant quatre ans.

*Le montant indiqué peut varier en fonction du programme d'études.



Pour en savoir plus ou pour vous inscrire :
sciencessociales.uOttawa.ca/etudiants



VPixx Technologies
Vision Science Solutions

VideoBahn™
The NEW fast road to SUPERIOR data

*Votre partenaire québécois dédié à la
réussite de votre laboratoire*



VIEWPixx
Moniteur 120 Hz



TRACKPixx3
Oculomètre 2 kHz



PROPixx
Projecteur 1440 Hz

Solutions de synchronisation intégrées

PROGRAMME ABRÉGÉ

Vendredi 27 mars 2020

15h30 – 17h

Symposiums

- ▶ Symposium 1 – Au-delà des différences sexuelles : le rôle des hormones sexuelles sur le cerveau, la cognition et les émotions.
Axe fondamentale – Responsable : Marie-France Marin (Beau Rivage A)
- ▶ Symposium 2 – Adversité et trauma au féminin : Vers une meilleure compréhension du vécu de mères par l'approche qualitative.
Axe clinique – Responsable : Karine Baril (Beau Rivage B)
- ▶ Symposium 3 – Avancées dans l'étude de la cognition sociale chez l'enfant.
Axe éducation/développement – Responsable : Patricia Brosseau-Liard (Rive Gauche)
- ▶ Symposium 4 – Neuropsychologie et nouvelles technologies.
Axe neuropsychologie clinique – Responsable : Isabelle Rouleau (Chaudière A)
- ▶ Symposium 5 – Regards multiples sur le perfectionnisme.
Axe clinique – Responsable : Frédéric Langlois (Lauréat)
- ▶ Symposium 6 – Comment favoriser le besoin d'autonomie et quelles en sont les conséquences au sein de diverses relations hiérarchiques.
Axe éducation/développement – Responsable : Mélodie Roy (Lucerne)

17h30 – 18h30

Conférence d'ouverture

- ▶ Stéphane Guay (*Beau-Rivage A*)

18h45 – 20h15

Cocktail dinatoire + Communications affichées 1

Chaudière C & Foyer

- ▶ *Axe clinique*
- ▶ *Axe neuropsychologie clinique*

19h – 20h

Panel de discussion sur les études supérieures en psychologie

Chaudière A

Samedi 28 mars 2020

8h30 – 10h

Symposiums

- ▶ Symposium 7 – L'impact du sexe et des rôles de genre sur la santé physique et le bien-être psychologique.
Axe social/organisationnel – Responsable : Robert-Paul Juster (Beau Rivage A)

- ▶ Symposium 8 – Agression sexuelle, dévoilement, réactions et rétablissement : Faire une différence par nos actions.
Axe clinique – Responsable : Natacha Godbout (Rive Gauche)
- ▶ Symposium 9 – À l'ère des nouvelles statistiques et d'une nouvelle psychométrie.
Axe fondamental – Responsable : Jean-Christophe Goulet-Pelletier (Lucerne)

Communications orales libres

- ▶ Communications orales 1
Axe neuropsychologie clinique (Beau Rivage B)
- ▶ Communications orales 2
Axe fondamental (Chaudière A)
- ▶ Communications orales 3
Axe éducation/développement (Lauréat)

9h30 – 11h **Communications affichées 2**

Chaudière C & Foyer

- ▶ *Axe social/organisationnel*
- ▶ *Axe clinique*

10h30 – 11h30 **Prix émergence**

- ▶ Lauréate : Célia Matte-Gagné (*Rive Gauche*)

11h45 – 13h30 **Dîner**

Chaudière A-B-C & Beau Rivage A

13h45 – 14h45 **Prix Adrien Pinard**

- ▶ Lauréat : Pierre Rainville (*Rive Gauche*)

15h15 – 16h45 **Symposiums**

- ▶ Symposium 10 – Manifestations psychologiques, physiologiques, cognitives et cliniques de l'anxiété au cours du développement.
Axe clinique – Responsable : Marie-France Marin (Beau Rivage A)
- ▶ Symposium 11 – La compétence émotionnelle dans les contextes développementaux, de l'enfance à l'âge adulte.
Axe éducation/développement – Responsable : Sasha Voyer (Beau Rivage B)
- ▶ Symposium 12 – Facteurs associés à la sexualité au sein des relations de couple.
Axe clinique – Responsable : Marie-Pier Vaillancourt-Morel (Rive Gauche)

Communications orales libres

- ▶ Communications orales 4
Axe fondamental (Chaudière A)
- ▶ Communications orales 5
Axe clinique (Lauréat)

- ▶ Communications orales 6
Axe social/organisationnel (Lucerne)

16h – 17h30 **Communications affichées 3**

Chaudière C & Foyer
▶ *Axe éducation/développement*

17h30 – 18h30 **Assemblée Générale Annuelle**

Rive Gauche

18h – 19h **Psycho-Quizz**

Chaudière A

20h **Pub du Bon Vivant**

70 Promenade du Portage, Gatineau, QC J8X 2K1

**Des billets d'autobus seront disponibles gratuitement au comptoir d'accueil samedi à partir de 16h30*

Dimanche 29 mars 2020

8h30 – 10h **Prix Guy Bégin & Prix RQP – SQRP**

- ▶ Lauréats : *Christopher Rodrigue, Marc-André Goulet, Fanny Lecuyer-Giguère, Sarah Bourdeau, Kymberly Burnside et Kristel Mayrand (Beau Rivage B)*

Symposiums

- ▶ Symposium 13 – La mesure de placement en protection de la jeunesse : les défis liés à l'expérience de l'enfant et à l'intervention.
Axe clinique – Responsable : Camille Buisson (Beau Rivage A)
- ▶ Symposium 14 – La vision sens dessus dessous.
Axe fondamental – Responsable : Frédéric Gosselin (Rive Gauche)
- ▶ Symposium 15 – Maladie à virus Ébola et santé mentale globale et communautaire: psychopathologies et intervention.
Axe clinique – Responsable : Jude Mary Cénat (Lucerne)

Communications orales libres

- ▶ Communications orales 7
Axe clinique (Chaudière A)
- ▶ Communications orales 8
Axe éducation/développement (Lauréat)

9h30 – 11h

Communications affichées 4

Chaudière C & Foyer

- ▶ *Axe fondamentale*

10h30 – 12h

Symposiums

- ▶ Symposium 16 – Les violences sexuelles : Vers une meilleure compréhension du recours à la coercition sexuelle.
Axe clinique – Responsable : Dominique Trottier (Beau Rivage A)
- ▶ Symposium 17 – La mentalisation et ses implications dans le développement socioaffectif des enfants et des adolescents.
Axe éducation/développement – Responsable : Valérie Chevalier (Beau Rivage B)
- ▶ Symposium 18 – Vois-tu comme j'ai mal? Regard sur la composante sociale de la douleur.
Axe neuropsychologie clinique – Responsable : Stéphanie Cormier (Rive Gauche)

Communications orales libres

- ▶ Communications orales 9
Axe clinique (Chaudière A)
- ▶ Communications orales 10
Axe clinique (Lauréat)
- ▶ Communications orales 11
Axes multiples (Lucerne)

12h15

Remise des prix et clôture de la journée

Chaudière A & B

CONFÉRENCE D'OUVERTURE

Stéphane Guay, Université de Montréal

Vendredi, 17h30 – 18h30

Salle Beau Rivage A

Impact du soutien social sur le trouble de stress post-traumatique : Données probantes et stratégies cliniques.



Biographie : Dr Stéphane Guay, psychologue, est professeur titulaire à l'École de criminologie et au Département de psychiatrie et d'addictologie de l'Université de Montréal. Il est directeur du Centre de recherche de l'Institut universitaire en santé mentale de Montréal et y co-dirige le Centre d'étude sur le trauma, un milieu de recherche, de clinique et d'enseignement multidisciplinaire dédié aux problématiques découlant des événements traumatiques. Il est co-éditeur d'un livre intitulé « Les troubles liés aux événements traumatiques : Guide des meilleures pratiques pour une clientèle complexe », paru aux Presses de l'Université Laval en 2019.

Résumé : Le trouble de stress post-traumatique (TSPT) peut diminuer de façon importante le fonctionnement psychosocial d'un individu. Le TSPT a un impact non seulement sur la victime mais également sur les relations avec les proches, notamment sur la quantité et la qualité des rapports de soutien social qu'ils ont avec la victime. Au retour, ces changements peuvent influencer positivement ou négativement le niveau de détresse et la qualité de vie des victimes. Le manque de soutien social est un des plus importants facteurs de risque de développement et de maintien du TSPT. Cependant, une analyse de la littérature existante fait ressortir trois besoins importants soit : 1) l'accès à des méthodes validées d'évaluation du soutien social, 2) des données empiriques concernant le rôle du soutien social dans le développement et le maintien du TSPT et 3) des études contrôlées ayant évalué les effets d'une intervention visant à améliorer la qualité du soutien social chez des individus aux prises avec un TSPT ou à risque de l'être. L'objectif de cette conférence est de présenter les résultats d'un ensemble de recherches réalisées au Centre d'étude sur le trauma de 2000 à 2020 ayant visé à combler ses besoins. Les résultats ont permis de développer un domaine de recherche en pleine effervescence et de sensibiliser professionnels et étudiants à l'importance du soutien social dans le développement, le maintien, l'évaluation et le traitement du TSPT.

RÉCIPIENDAIRE DU PRIX ÉMERGENCE

Célia Matte-Gagné, Université Laval

Samedi, 10h30 – 11h30

Salle Rive Gauche

La qualité de la relation parent-enfant et le développement précoce des fonctions exécutives.



Célia Matte-Gagné est professeure à l'École de psychologie de l'Université Laval depuis 2014. Elle est titulaire d'un doctorat (Ph. D.) en psychologie spécialisé en enfance de l'Université de Montréal (2013) et elle a effectué un postdoctorat à l'Université Concordia. Auteure de plusieurs articles scientifiques, ses travaux de recherche s'inscrivent dans le domaine de la psychologie du développement et portent sur les mécanismes qui sous-tendent le développement des habiletés cognitives et socioaffectives de l'enfant. Dre Matte-Gagné se penche notamment sur le développement précoce des fonctions exécutives, soit la mémoire de travail, la flexibilité cognitive et la capacité d'inhibition. En tant que déterminant du développement de l'enfant, elle s'intéresse plus particulièrement à la qualité de la relation d'attachement parent-enfant et aux comportements parentaux tels que le soutien à l'autonomie. Dre Matte-Gagné a acquis une formation avancée en codification des interactions parent-enfant et en analyse de données longitudinales. Ses travaux actuels sont centrés sur le rôle des facteurs propres au père dans la trajectoire développementale de l'enfant.

RÉCIPIENDAIRE DU PRIX ADRIEN PINARD

Pierre Rainville, Université de Montréal

Samedi, 13h45 – 14h45

Salle Rive Gauche

La neurophénoménologie de la douleur selon Mesmer, James, Pavlov, Selye et Bouddha.



Pierre Rainville étudie en biologie avant de s'orienter vers la psychologie. Il complète une maîtrise en neuropsychologie clinique puis un PhD en neuropsychologie expérimentale en 1998 à l'Université de Montréal. Après un stage postdoctoral avec Antonio Damasio aux États-Unis, il revient à l'Université de Montréal pour créer son propre laboratoire en 2000. Il est maintenant professeur titulaire à la Faculté de médecine dentaire de l'Université de Montréal et directeur du Laboratoire de neuro-psycho-physiologie de la douleur (LaNeP3) au Centre de recherche de l'Institut universitaire de gériatrie de Montréal (CRIUGM). Il a été chercheur-boursier puis chercheur-national du Fonds de la recherche du Québec - Santé (FRQS) et agit à titre de conseiller scientifique auprès de cet organisme depuis 2007. Il est également directeur associé aux affaires scientifiques au CRIUGM depuis 2018. La programmation de recherche de Pierre Rainville s'intéresse à la représentation mentale et cérébrale de la douleur chez l'humain. Ses travaux combinent les techniques de neuroimagerie aux méthodes classiques en psychophysique et en psychophysiologie pour étudier les mécanismes neuropsychologiques de modulation de la douleur et les facteurs contribuant à la douleur persistante. Ces recherches ont contribué à mieux comprendre les mécanismes du cerveau qui sous-tendent différentes interventions non-pharmacologiques visant le soulagement de la douleur (hypnose, musique, placebo, méditation, etc.).

RÉCIPIENDAIRE DES PRIX GUY BÉGIN & RQP-SQRP

Dimanche, 8h30 – 10h00

Salle Beau Rivage B

GB1 Food Addiction in Adolescents: Exploration of psychological symptoms and executive functioning difficulties in a non-clinical sample.

Recent studies on food addiction (FA) provided a better understanding of this condition in various populations. Indeed, authors have shown that FA was nearly as prevalent in adolescents as in adults, and similar correlates were observed in both populations (disordered eating behaviors, depressive and anxiety symptoms, impulsivity). The aim of the present study was to characterize FA in adolescents, according to psychological symptoms and executive functioning difficulties. A sample of 969 adolescents, aged between 12 and 18 years old, was recruited in the Quebec City area. They completed a series of questionnaires, including the Yale Food Addiction Scale 2.0 to measure FA symptoms, the Behaviour Rating Inventory of Executive Function to measure executive functioning difficulties, as well as other self-reported questionnaires assessing psychological symptoms (depressive and anxiety symptoms, impulsivity). Group comparisons showed that adolescents with a high level of FA symptoms reported significantly more psychological symptoms (binge eating, depression, anxiety, impulsivity), and more executive functioning difficulties. Finally, the relationship between FA symptoms and executive functioning difficulties was moderated by age and sex. More precisely, the previously mentioned relationship was stronger in young teen girls. The present work provides a preliminary framework in the developmental study of FA.

RODRIGUE, Christophe (1); GEARHARDT, Ashley N. (2); BÉGIN, Catherine (1)

(1) Université Laval ; (2) University of Michigan

GB2 The Power of Replicated Measures to Increase Statistical Power.

When running statistical tests, researchers can commit a Type II error, that is, fail to reject the null hypothesis when it is false. To diminish the probability of committing a Type II error (β), statistical power must be augmented. Typically, this is done by increasing sample size, as more participants provide more power. When the estimated effect size is small, however, the sample size required to achieve sufficient statistical power can be prohibitive. To alleviate this lack of power, a common practice is to measure participants multiple times under the same condition. Here, we show how to estimate statistical power by taking into account the benefit of such replicated measures. To that end, two additional parameters are required: the correlation between the multiple measures within a given condition and the number of times the measure is replicated. An analysis of a sample of 15 studies (total of 298 participants and 38,404 measurements) suggests that in simple cognitive tasks, the correlation between multiple measures is approximately .14. Although multiple measurements increase statistical power, this effect is not linear, but reaches a plateau past 20 to 50 replications (depending on the correlation). Hence, multiple measurements do not replace the added population representativeness provided by additional participants.

GOULET, Marc-André (1); COUSINEAU, Denis (1)

(1) Université d'Ottawa

GB3 Olfactory, cognitive and affective dysfunction assessed 24 hours and one year after a mild Traumatic Brain Injury (mTBI).

Objective: This cross-sectional study aimed to evaluate olfaction 24 h (baseline) and 1 year (follow-up) after a mild traumatic brain injury (TBI). We further evaluated the influence of the cognition and affective state on olfactory function. Method: At baseline, olfactory function, neuropsychological, and affective states were assessed in 42 patients (20 mild TBI; 22 orthopedic injury). At follow-up, 12 patients with mild TBI and 7 controls could be included, and we assessed olfactory function, affective states, and post-concussion symptoms. Results: At baseline, patients with mild TBI demonstrated significantly reduced olfactory function, compared to controls, with more than 55% of the patients presenting signs of hyposmia. One year later, no significant differences in olfactory scores between cases and controls were observed. However, patients with mild TBI who had exhibited hyposmia at baseline exhibited significantly higher anxiety levels and more post-concussion symptoms than patients with mild TBI with normal olfactory function at baseline. Conclusions: In the acute phase of mild TBI a majority of patients has impaired olfactory function. Further patients with olfactory dysfunction are more likely to exhibit post-concussion and anxious symptoms at follow-up. Olfactory testing in the acute phase may therefore serve as a screening tool for long-term outcome.

LECUYER GIGUÈRE, Fanny (1) (2) (3); FRASNELLI, Andreas (4); DE GUISE, Éline (1) (2) (5); FRASNELLI, Johannes (1) (3) (6)

(1) Department of Psychology, University of Montreal ; (2) Centre de recherche interdisciplinaire en réadaptation du Montréal métropolitain (CRIR) ; (3) CEAMS, Hôpital du Sacré-Cœur de Montréal ; (4) Emergency Department, Spitalzentrum Oberwallis, Visp, Switzerland ; (5) Research Institute-McGill University Health Centre ; (6) Department of Anatomy, Université du Québec à Trois-Rivières

GB4 Not all work-life policies are created equal: career consequences of using enabling versus enclosing work-life policies.

Many employees hesitate to use work-life policies (e.g., flexible work arrangements, leave, on-site services) for fear of career consequences. However, findings on the actual career consequences of such use are mixed. We debundle work-life policies, which we view as control mechanisms that may operate in an enabling way, giving employees some latitude over when, where, and how much they work, or in an enclosing way, promoting longer hours on work premises. Drawing on signaling and attributional theories, we construe the nature of the policies used as a work devotion signal; specifically, we argue that supervisors attribute lower work devotion to employees who use more enabling policies than to employees who use more enclosing policies. However, this relationship is moderated by employees' work ethic prior to the use, by supervisors' expectations of employees, and by the family supportiveness of organizational norms. In turn, the work devotion attributions made by supervisors lead to positive and negative career consequences for work-life policies users, depending on organizational norms. Our model opens up new avenues of research on the work-life policies implementation gap by differentiating between the policies and by teasing out the roles played by policies, organizational norms, supervisors, and employees.

BOURDEAU, Sarah (1); OLLIER-MALATERRE, Ariane (1); HOULFORT, Nathalie (1)

(1) Université du Québec à Montréal

GB5 Infants attribute false beliefs to a toy crane.

The mentalistic view of early theory of mind posits that infants possess a robust and sophisticated understanding of false belief that is masked by the demands of traditional explicit tasks. Much of the evidence supporting this mentalistic view comes from infants' looking time at events that violate their expectations

about the beliefs of a human agent. We conducted a replication of the violation-of-expectation procedure, except that the human agent was replaced by an inanimate agent. Infants watched a toy crane repeatedly move toward a box containing an object. In the absence of the crane, the object changed location. When the crane returned, 16-month-old infants looked longer when it turned toward the object's new location, consistent with the attribution of a false belief to the crane. These results suggest that infants spontaneously attribute false beliefs to inanimate agents.

BURNSIDE, Kimberly (1); SEVERDIJA, Vivianne (1); POULIN-DUBOIS, Diane (1)

(1) Centre for Research in Human Development, Concordia University

RQP1 Effets dyadiques des stratégies de gestion de conflits et fonctionnement conjugal.

Prix remis par la Revue Québécoise de Psychologie (RQP) en association avec la Société Québécoise pour la Recherche en Psychologie (SQRP). L'article gagnant sera publié dans la Revue.

MAYRAND, Kristel; SABOURIN, Stéphanie; SAVARD, Claudia; LITALIEN, David

VENDREDI, 27 MARS

15h30 à 17h00

Symposiums

Symposium 1 - Salle Beau Rivage A

Au-delà des différences sexuelles : le rôle des hormones sexuelles sur le cerveau, la cognition et les émotions.

Axe fondamentale – Responsable : Marie-France Marin

Symposium 2 - Salle Beau Rivage B

Adversité et trauma au féminin : Vers une meilleure compréhension du vécu de mères par l'approche qualitative.

Axe clinique – Responsable : Karine Baril

Symposium 3 - Salle Rive Gauche

Avancées dans l'étude de la cognition sociale chez l'enfant.

Axe éducation/développement – Responsable : Patricia Brosseau-Liard

Symposium 4 - Salle Chaudière A

Neuropsychologie et nouvelles technologies.

Axe neuropsychologie clinique – Responsable : Isabelle Rouleau

Symposium 5 - Salle Lauréat

Regards multiples sur le perfectionnisme.

Axe clinique – Responsable : Frédéric Langlois

Symposium 6 - Salle Lucerne

Comment favoriser le besoin d'autonomie et quelles en sont les conséquences au sein de diverses relations hiérarchiques.

Axe éducation/développement – Responsable : Mélodie Roy

Symposium 1

Axe fondamentale

Vendredi, 15h30 – 17h00

Salle Beau Rivage A

S1 Au-delà des différences sexuelles : le rôle des hormones sexuelles sur le cerveau, la cognition et les émotions.

Les hommes et les femmes présentent une vulnérabilité distincte face à plusieurs psychopathologies. Le rôle des hormones sexuelles dans cette vulnérabilité différentielle demeure peu investigué. Alors que les niveaux d'hormones sexuelles chez les hommes sont relativement stables, ils fluctuent de façon cyclique chez les femmes et peuvent être diminués de façon drastique par l'utilisation de contraceptifs hormonaux. Les hormones sexuelles ont des récepteurs dans plusieurs régions cérébrales impliquées dans la cognition et les émotions. De plus, ces fonctions sont souvent dérégées chez les individus souffrant de psychopathologies. Ce symposium vise donc à explorer l'impact des hormones sexuelles sur la cognition et les émotions au sein d'un échantillon communautaire. La première présentation (Kheloui et al.) se penchera sur l'effet modulateur de l'estradiol sur des fonctions cognitives sexuellement dimorphiques. Par la suite, Jones et al. s'attardera au rôle des niveaux relatifs de la testostérone et du cortisol au cours du développement sur la modulation spécifique des fonctions cognitives de haut niveau. Caccese et al. présentera des données qui suggèrent que le ratio testostérone/cortisol au cours du développement prédit des patrons d'imagerie cérébrale structurelle et des profils cognitifs distincts. Les deux dernières présentations traiteront de l'impact des hormones sexuelles sur les émotions. Peyrot et al. examinera l'interaction entre les profils d'hormones sexuelles et le stress comme prédicteur de la régulation de la peur. Finalement, Brouillard et al. présentera des données qui suggèrent que l'utilisation de contraceptifs hormonaux agit sur l'expression de la peur et que cet effet semble perdurer au-delà de la durée d'utilisation de cette méthode contraceptive. Les résultats discutés permettront de mieux comprendre l'impact des hormones sexuelles sur le cerveau et sur les fonctions cognitives et émotionnelles impliquées dans diverses psychopathologies.

MARIN, Marie-France (1) (2); KHELOUI, Sarah (2) (3); JONES, Sherri Lee (4); CACCESE, Christina (4); PEYROT, Clémence (2) (3); BROUILLARD, Alexandra (1) (2)

(1) Université du Québec à Montréal ; (2) Centre de recherche de l'Institut universitaire en santé mentale de Montréal ; (3) Université de Montréal ; (4) Université McGill

S1.1 L'estrogène comme modulateur des performances cognitives sexuellement dimorphiques.

Les performances des hommes et des femmes divergent dans plusieurs domaines cognitifs. Les femmes performant mieux à certaines tâches d'habiletés verbales et de reconnaissance des émotions. Les hommes présentent de meilleures performances à des tâches de navigation spatiale et de rotation mentale. Ces différences sont en partie supportées par un effet conjoint de différentes hormones sexuelles comme la testostérone, l'estrogène et la progestérone. Par exemple, les femmes sont meilleures à des tâches de mémoire verbale lors de la phase mi-lutéale du cycle menstruel qui est caractérisée par une augmentation des niveaux d'estrogène et de progestérone. De plus, l'orientation sexuelle semble influencer les performances cognitives. En effet, les hommes et femmes homosexuelles performeraient de façon similaire au sexe opposé lors de tâches visuo-spatiales et de fluidité verbale. De plus, le genre comme concept socio-culturel caractérisant les comportements typiquement masculins et féminins semble aussi avoir une influence sur la cognition. Afin de déterminer comment la cognition est modulée par ces différentes variables, une étude a été conduite auprès d'un échantillon d'hommes et de femmes hétérosexuels et homosexuels (N=87). Les participants ont complété

deux tâches cognitives sexuellement dimorphiques soit, une de fluidité verbale (Controlled Word Association) et de rotation mentale (Shepard and Metzler). Des mesures d'hormones sexuelles, d'orientation sexuelle et de rôles de genre ont été prises en compte. Les résultats démontrent une influence plus grande de l'estrogène ($r=0.229$, $p=0.039$) chez les femmes ne prenant pas de contraceptifs oraux pour la tâche de fluidité verbale. Les effets de l'orientation sexuelle et des rôles de genre ne se sont pas avérés significatifs. Ces résultats suggèrent donc que les hormones sexuelles seraient un modulateur plus important des performances cognitives que l'orientation sexuelle et de genre.

KHELOUI, Sarah (1); ROSSI, Mathias (1); BROUILLARD, Alexandra (2); MARIN, Marie-France (2); LUPIEN, Sonia (1); MENDREK, Adriana (3); JUSTER, Robert-Paul (1)

(1) Université de Montréal ; (2) Université du Québec à Montréal ; (3) Université Bishop's

S1.2 Le développement du cortex et de l'amygdale dépend du ratio entre la testostérone et le cortisol durant l'enfance et l'adolescence.

Introduction: La testostérone et le cortisol influencent de façon distincte le développement du cortex, de l'amygdale, et des connections entre ces régions du cerveau. De plus, chacune de ces hormones ont un impact spécifique sur les fonctions exécutives et comportementales. Le ratio entre les niveaux de testostérone et ceux du cortisol (T/C) durant l'enfance et l'adolescence nous permet de considérer l'effet global de ces hormones sur le cerveau et le développement neurocognitif. Cette étude vise à examiner l'influence du T/C sur la croissance structurelle du cortex et de l'amygdale, ainsi que des mesures cognitives et comportementales associées à ces structures. Méthodes : Nous avons utilisé les données d'une étude évaluant le développement du cerveau dans une population normative (NIH-PD). Des échantillons salivaires d'hormones, des scans de résonance magnétique du cerveau (IRMs, 1.5T, T1) et une batterie de tests et questionnaires neurocognitifs furent collectés de façon répétée sur des participants de 4 à 22 ans ($n=225$; 128F; total de 354 scans). Pour évaluer le développement coordonné du cortex et de l'amygdale, nous avons instauré une mesure de covariance structurelle entre l'épaisseur corticale et le volume de l'amygdale. Résultats. Le T/C était associé avec plus d'épaisseur corticale dans le lobule pariétal supérieur, ainsi qu'avec une plus grande covariance structurelle entre l'amygdale et des régions corticales impliquées dans les fonctions visuo-motrices. Ce développement du cerveau survenant en lien avec le T/C était à la fois associé avec certains déficits verbaux et exécutifs ainsi qu'une plus grande mémoire de travail visuo-spatiale. Conclusions. Nos données suggèrent que le développement coordonné du cortex et de l'amygdale est influencé par le T/C durant l'enfance et l'adolescence, et qu'à son tour ce ratio, si particulièrement élevé, peut perturber des fonctions cognitives de haut niveau tout en préservant des fonctions visuo-spatiales de base.

JONES, Sherri Lee (1) (2); LEW, Jimin (1) (2); LECOURS, Marie-Pier (1); ORFI/LITTLE, Isobel/Charlotte (3); BOTTERON, Kelly N (4) (5); DUCHARME, Simon (1); MCCRACKEN, James T (5) (6); NGUYEN, Tuong-Vi (1) (2) (7)

(1) Département de Psychiatrie, Université McGill ; (2) L'Institut de recherche du Centre universitaire de santé McGill, Université McGill ; (3) Département de Psychologie, Université McGill ; (4) Department of Psychiatry, Washington University School of Medicine ; (5) Brain Development Cooperative Group ; (6) Department of Child and Adolescent Psychiatry, University of California in Los Angeles ; (7) Département de l'Obstétrique et de Gynécologie

S1.3 Influence spécifique au sexe et à l'âge du ratio testostérone-cortisol sur le développement cortico-hippocampal.

La testostérone (T) altère la coordination de la croissance des régions préfrontales-hippocampales d'une manière sexuellement dimorphe au long du développement, et le cortisol (C) altère la matière grise corticale et les structures hippocampales. Tous deux sont associés à une baisse de la mémoire de travail et des fonctions exécutives. La combinaison des données hormonales avec les données corticales et hippocampales pourrait

résulter en une indexation plus précise de leur relation développementale. Nous avons examiné la relation entre le ratio TC, le développement cortico-hippocampal et la cognition et le comportement d'enfants/adolescents au développement typique. Nous avons analysé 225 sujets du NIHPD (4 à 22 ans; 355 scans; 208 filles) et testé des associations entre le ratio TC, le développement coordonné de l'épaisseur corticale et du volume hippocampal, et la performance aux tests cognitifs. L'élévation des ratios TC paraît résulter en une covariance pariéto-hippocampique plus positive, augmentant avec l'âge, prédisant une performance supérieure au le rappel verbal à court délai et l'identification mot-lettre. Le ratio TC paraît être associé à une covariance préfrontale-hippocampique distincte chez les garçons, mais à un profil cognitif similaire chez les deux sexes (meilleure mémoire de travail spatiale, fonctions exécutives amoindries). L'élévation du ratio TC était associée à une covariance augmentée entre l'hippocampe et les régions corticales dédiées aux fonctions visuelles (tous âges et sexes), prédisant des performances inférieures au le rappel verbal à long délai. Les niveaux relatifs de T et de C pourraient affecter l'équilibre entre les connexions du haut vers le bas (cortex à hippocampe), et celles du bas vers le haut (hippocampe au cortex) en faveur des secondes, causant une déficience dans certaines tâches plus complexes et favorisant les tâches spatiales reliées à la mémoire de travail davantage liée à l'hippocampe qu'aux structures corticales.

CACCESE, Christina (1) (2); JONES, Sherri Lee (1) (2); RAMESH, Mrinalini (2); YU, Ally (2); BROSSARD-RACINE, Marie (1) (2); BOTTERON, Kelly N. (3); MCCracken, James T. (4); NGUYEN, Tuong-Vi (1) (2)

(1) Institut de recherche du Centre universitaire de santé McGill ; (2) Université McGill ; (3) Washington University School of Medicine ; (4) University of California, Los Angeles School of Medicine

S1.4 Prédiction du rappel de l'extinction de la peur selon le stress et les hormones sexuelles.

Le protocole de conditionnement et l'extinction de la peur permet d'étudier les mécanismes mnésiques qui sous-tendent l'apprentissage et la régulation de la peur. L'extinction de la peur est cliniquement pertinente car elle permet de faire un parallèle avec les thérapies par exposition qui sont utilisées pour les troubles anxieux. Malgré l'efficacité de ces dernières, certains individus demeurent symptomatiques. Il importe d'examiner les prédicteurs du succès de ces thérapies. Bien que l'impact du stress et des hormones sexuelles sur les processus mnésiques ait été démontré, leur interaction dans le contexte de l'extinction de la peur demeure peu explorée. Cette étude consiste à tester si le stress lors de l'apprentissage de l'extinction prédit le succès de l'extinction et ce, en fonction de différents statuts d'hormones sexuelles. Un total de 113 participants sains, âgés de 18 à 35 ans ont été recrutés (38 hommes, 37 femmes sous contraceptif oral et 38 femmes naturellement cyclées). Au jour 1, un conditionnement de peur a été administré pour créer une association entre un stimulus neutre et aversif, de sorte que le stimulus neutre induise une réponse de peur (mesurée par la réponse électrodermale). Au jour 2, les participants ont été exposés à un stressor psychosocial et ils ont rapporté leur stress avant et après cette tâche. L'extinction de la peur a ensuite eu lieu, où le stimulus neutre était présenté sans le stimulus aversif afin d'éteindre les réponses de peur. Le lendemain, les niveaux de peur en réponse au stimulus neutre ont été évalués pour tester le rappel de l'extinction. L'augmentation du stress était associée positivement à la réponse électrodermale induite par le stimulus neutre lors du rappel, seulement chez les femmes naturellement cyclées ($r=0.70$, $p=0.003$). Ces résultats suggèrent que le stress rapporté par les femmes naturellement cyclées lors de la thérapie par exposition pourrait aider à prédire son efficacité.

PEYROT, Clémence (1) (3); MARIN, Marie-France (1) (2) (3)

(1) Centre de recherche de l'Institut universitaire en santé mentale de Montréal ; (2) Université du Québec à Montréal ; (3) Université de Montréal

S1.5 Contraceptifs oraux et apprentissage de la peur: Existe-t-il des effets à long terme?

Utilisés par des millions de femmes, les contraceptifs oraux (CO) sont composés d'hormones sexuelles synthétiques. Tout au long de leur utilisation, les CO diminuent considérablement les niveaux endogènes de ces hormones. Les femmes utilisant un CO n'activent donc pas les récepteurs d'hormones sexuelles de façon cyclique, contrairement aux femmes naturellement cyclées qui n'utilisent pas de CO. Accédant au cerveau, les hormones sexuelles se lient à leurs récepteurs localisés principalement dans des structures impliquées dans les processus de peur (par ex., amygdale et cortex préfrontal). Le développement de certaines de ces structures se poursuit durant l'adolescence, période où la prise de CO est souvent initiée. Il a été démontré que la prise de CO module les processus d'apprentissage et de régulation de la peur. De plus, l'altération prolongée des niveaux d'hormones sexuelles semble entraîner des effets à long terme sur l'anatomie du cerveau et sur certaines fonctions cognitives. Or, à ce jour, les effets potentiellement durables des CO sur l'apprentissage de la peur n'ont pas été étudiés. À l'aide d'un protocole de conditionnement de peur, nous avons examiné 44 femmes utilisant actuellement un CO, 19 femmes ayant utilisé un CO dans le passé, 20 femmes n'ayant jamais utilisé de contraception hormonale et 44 hommes. La réponse électrodermale a été mesurée comme indicateur de peur. Nos résultats montrent que les femmes utilisant un CO et celles en ayant utilisé dans le passé ont des réponses de peur similaires et tendent à se différencier des femmes n'ayant jamais utilisé de contraception et les hommes, $F(3, 120) = 3.63, p = .015$. Ceci suggère que la prise antérieure de CO a un impact à long terme sur la réactivité physiologique en contexte d'apprentissage de peur. Cette étude pilote supporte l'importance d'explorer le rôle des CO dans les problématiques de santé mentale liées à la peur et qui affectent particulièrement les femmes, notamment les troubles anxieux.

BROUILLARD, Alexandra (1) (2); PEYROT, Clémence (1) (3); MARIN, Marie-France (1) (2)

(1) Centre de recherche de l'Institut universitaire en santé mentale de Montréal ; (2) Université du Québec à Montréal ; (3) Université de Montréal

Symposium 2

Axe clinique

Vendredi, 15h30 – 17h00

Salle Beau Rivage B

S2 Adversité et trauma au féminin : Vers une meilleure compréhension du vécu de mères par l'approche qualitative.

Un nombre considérable de femmes vont subir des traumatismes interpersonnels avant d'atteindre l'âge adulte. Ceux-ci sont associés à un risque accru de difficultés personnelles, relationnelles et sociales, altérant différents domaines de fonctionnement, incluant des changements sur le plan de la personnalité et des relations. Ainsi, plusieurs mères vont connaître la maternité dans un contexte de vulnérabilité, en portant avec elles un fardeau d'adversité. Ce symposium s'intéresse à l'expérience de mères ayant vécu différents types de traumatismes et conditions d'adversité au cours de leur enfance. Il regroupe quatre présentations issues de travaux de recherche qualitative permettant d'explicitier le parcours et le vécu de mères à différentes étapes et dans différents contextes de vie. D'abord, Paquette et al. présenteront les résultats d'une étude ayant pour but d'explorer les symptômes traumatiques que des jeunes femmes issues des centres de protection de la jeunesse conjuguent avec leur rôle de mère, et les services qui leur sont offerts. Couvrette et Lanctôt exploreront la signification de l'expérience de la maternité et de la conception de leur rôle de mères auprès de jeunes femmes vulnérables vivant dans des ressources communautaires. Ensuite, Brunet et al. feront état des résultats d'une recherche qui visait à explorer les difficultés relationnelles et conjugales de mères ayant été agressées

sexuellement dans leur enfance. Enfin, Charron et al. s'intéresseront au processus de guérison dans un contexte de vécu traumatique en documentant l'expérience de croissance posttraumatique de mères survivantes d'agression sexuelle. Chaque présentation permettra de fournir un éclairage quant aux impacts des expériences traumatiques sur le rôle de mères ou dans différentes dimensions de leur vie. Elles dégageront des implications cliniques spécifiques afin d'encourager, auprès de ces mères, des interventions sensibles au trauma et favorables à la résilience.

KARINE, Baril (1); AMÉLIE, Couvrette (1)

(1) Département de psychoéducation et de psychologie, Université du Québec en Outaouais

S2.1 Au-delà des différences sexuelles : le rôle des hormones sexuelles sur le cerveau, la cognition et les émotions.

Les adolescentes ayant reçu des services des centres de protection de la jeunesse (CPJ) sont jusqu'à 3 fois plus à risque de connaître une maternité précoce. Environ 60 % des adolescentes des CPJ ont subi une forme de maltraitance (Collin-Vézina et al., 2011, Connolly et al., 2012, van Vugt et al., 2014). En conséquence, plus de la moitié d'entre elles présentent à l'adolescence un niveau clinique de symptômes traumatiques (Auslander et al., 2016); symptômes susceptibles de perdurer jusqu'à l'âge adulte (van Vugt et al., 2014). Leur entrée dans l'âge adulte est marquée par la monoparentalité, un faible statut économique, de la violence conjugale, de l'isolement social, de la consommation et de la détresse psychologique (Aparicio, 2016; Connolly et al., 2012; Lanctôt, 2006; Schelbe et Geiger, 2017). Ces difficultés se reflètent sur leurs enfants qui ont un plus grand risque que les autres enfants de subir à leur tour de la maltraitance et d'être placés (Dahinten et al., 2007; Dworsky, 2015; Eshbaugh, 2008; Putnam-Hornstein et al., 2015; Serbin et al., 2004). Dans ce contexte, mieux connaître quels sont les symptômes traumatiques avec lesquels vivent ces jeunes mères et quels sont les services qui leur sont offerts peut nous aider à mieux orienter les interventions. Des entrevues semi-structurées ont été conduites auprès de 17 jeunes femmes (âgées de 22 à 26 ans) ayant été placées à l'adolescence par les services des CPJ et ayant eu leur premier enfant avant 22 ans. Toutes rapportaient de la maltraitance durant l'enfance et des symptômes traumatiques au début de l'âge adulte. Les résultats montrent que les jeunes mères présentent une variété de symptômes traumatiques affectant leur vie de tous les jours alors que les services qui leur sont offerts se préoccupent peu de leurs besoins psychologiques. Adopter une vision multidimensionnelle de ces jeunes mères semble une avenue prometteuse pour leur offrir des interventions répondant à leurs besoins.

PAQUETTE, Geneviève (1) (2) (4); PRÉVOST-LEMIRE, Madeleine (1) (2) (4); COUVRETTE, Amélie (3); LANCTÔT, Nadine (1) (2)

(1) Groupe de recherche sur les inadaptations sociales de l'enfance ; (2) Université de Sherbrooke ; (3) Université du Québec en Outaouais ; (4) Centre de recherche interdisciplinaire sur les problèmes conjugaux et l'agression sexuelle

S2.2 «N'être qu'une mère» : propos sur l'expérience de la maternité de jeunes femmes en contexte de vulnérabilité.

Les attentes sociales entourant la maternité sont claires et robustes: la mère se doit d'être attentionnée, dévouée au bien-être de ses enfants et investie dans les soins et l'éducation de ces derniers (Green, 2010; Lewis, 2002). Ces attentes sociales forment le modèle de la «bonne mère». Celui-ci dicte les lignes de conduite à adopter, à défaut de quoi, une mère sera perçue comme inadéquate, voire comme une mauvaise mère (Lapierre et Damant, 2012). Les jeunes mères vulnérables, comme toutes les mères, sont influencées par ces attentes et modèles. Toutefois, pour celles-ci, leur expérience de la maternité ainsi que le regard qu'elles posent sur elles-mêmes s'en trouvent affectés (Maxwell et al., 2011). Alors qu'elles construisent leur nouvelle identité mère avec l'espoir véritable de devenir une « bonne mère », elles vivent avec une peur fortement

ancrée, considérant les expériences nocives vécues par plusieurs avec leurs propres parents, de devenir une «mauvaise» mère (Pryce et Samuels, 2010). Cette étude vise l'exploration du sens de l'expérience de la maternité des jeunes femmes vulnérables et de leur conception de leur rôle de mère. Des entretiens qualitatifs ont été menés avec 21 jeunes mères vulnérables, âgées de 18 à 25 ans, séjournant dans des ressources communautaires spécialisées. Une analyse descriptive interprétative (Gallagher, 2014; Miles et Huberman, 2014) a été menée. Les résultats s'organisent en quatre thèmes : êtreindre le modèle de la «bonne mère», entretenir différentes peurs et insécurités quant au fait d'être une jeune mère, s'imposer des obligations sur la façon de prendre soin de ses enfants et finalement, se sentir prise au piège par la maternité. Les portraits de maternité que ces jeunes femmes ont partagée sont marqués par une certaine lourdeur, par des doutes et des restrictions afin d'assurer que leur enfant ne s'éloigne pas, par leur faute, du «bon» chemin. Ces résultats seront discutés à la lumière des implications pratiques.

COUVRETTE, Amélie (1); LANCTÔT, Nadine (2)

(1) Université du Québec en Outaouais ; (2) Université de Sherbrooke

S2.3 Vie conjugale: les impacts d'une agression sexuelle à l'enfance chez des mères.

La littérature scientifique fait état des conséquences d'un vécu d'agression sexuelle dans l'enfance (ASE) sur la vie conjugale de femmes, notamment un risque accru de vivre des relations amoureuses marquées par la violence conjugale, une satisfaction conjugale plus faible et davantage de problèmes concernant la sexualité. Toutefois, plusieurs dimensions restent à être approfondies quant aux dynamiques relationnelles et au vécu des victimes. Cette communication a pour objectif d'explorer les difficultés dans la vie conjugale chez un échantillon de 25 mères ayant vécues une ASE. Les participantes, qui sont âgées entre 28 et 60 ans, ont été rencontrées lors de deux entretiens qualitatifs portant sur leur histoire de vie. Les résultats de l'analyse thématique suggèrent que ces mères ont des relations conjugales marquées par une dynamique de contrôle et de pouvoir, et où l'intimité sexuelle peut être une source de malaise. Une relation ambiguë envers le désir de proximité avec le conjoint caractérisée par le manque ou l'excès selon les participantes, a également été nommée. De plus, les rôles conjugaux décrits par les participantes présentent aussi une composante très stéréotypée, renvoyant aux rôles traditionnels associés à chaque sexe. Les résultats obtenus permettent de mettre en lumière l'expérience de la vie relationnelle de ces femmes, de leur perception d'elle-même en tant que conjointe et du sens qu'elles donnent à leur relation conjugale.

BRUNET, Samuel (1); BARIL, Karine (1); COUVRETTE, Amélie (1)

(1) Université du Québec en Outaouais

S2.4 Le processus de croissance posttraumatique chez des mères victimes d'agression sexuelle dans l'enfance : une étude qualitative.

L'agression sexuelle dans l'enfance (ASE) est un phénomène répandu affectant majoritairement les femmes. De plus, elle est susceptible d'engendrer à l'âge adulte des séquelles importantes sur les plans psychologique et social, en plus d'affecter négativement l'expérience de la maternité et l'exercice du rôle parental. Il s'avère que la majorité des victimes d'expériences interpersonnelles traumatisantes rapportent aussi vivre des conséquences positives à la suite de leurs traumatismes, un phénomène portant le nom de croissance posttraumatique. Malgré la grande proportion de femmes ayant subi l'ASE, les connaissances au sujet de la croissance posttraumatique chez ces dernières sont restreintes, ce qui limite notre compréhension des manifestations du phénomène pour cette population. La présente communication vise à explorer l'expérience de croissance posttraumatique chez 25 mères survivantes d'ASE pour tenter d'élucider les mécanismes sous-jacents à cette croissance, tels qu'identifiés par les participantes. Ces mères nous parlent du processus de

croissance posttraumatique qu'elles entreprennent en cherchant le sens que portent leurs expériences traumatiques pour elles. Certaines d'entre-elles nous disent qu'à travers cette réflexion, leur perception d'elle-même, des autres, des relations (incluant leur relation avec leur(s) enfant(s)), et du monde en général ce sont modifiés vers une vision plus nuancée et positive. Finalement, elles partagent leur compréhension de leur trajectoire de guérison en décrivant un processus dans lequel elles ont grandi, se sont senties devenir plus fortes, se sont reconstruites, et dans lequel elles ont entrepris le deuil des pertes engendrées par les traumas. Les résultats seront discutés sous l'angle des retombées cliniques pour les survivantes d'ASE.

CHARRON, Natalie (1); AMÉLIE, Couvrette (2); KARINE, Baril (3)

(1) Université du Québec en Outaouais ; (2) Université du Québec en Outaouais ; (3) Université du Québec en Outaouais

Symposium 3

Axe éducation/développement

Vendredi, 15h30 – 17h00

Salle Rive Gauche

S3 Avancées dans l'étude de la cognition sociale chez l'enfant.

Le développement de la cognition sociale suscite depuis plusieurs décennies beaucoup d'intérêt chez les chercheurs, autant dans les domaines de la psychologie du développement, des sciences cognitives, de la psychologie sociale et de la psychologie clinique. Particulièrement, de nombreux chercheurs s'intéressent à la « théorie de l'esprit » chez les enfants, ou leur capacité à raisonner sur la pensée, à comprendre par exemple que les autres personnes ont des désirs, des croyances et des connaissances, souvent différentes des leurs. Ce symposium présente de nouvelles avancées dans ce domaine, explorant diverses facettes du développement sociocognitif, son rôle dans l'apprentissage social et ses corrélats interpersonnels et cognitifs. La première présentation porte sur le rôle que joue la cognition sociale dans les stratégies d'apprentissage des enfants : deux études démontrent que la préférence pour apprendre de personnes compétentes plutôt qu'incompétentes est associée à la théorie de l'esprit mais non aux capacités d'apprentissage générales. Les deux présentations suivantes portent sur l'interprétation que les jeunes enfants font de la certitude exprimée par leurs interlocuteurs. La deuxième présentation évalue si les enfants interprètent la certitude comme une caractéristique mentale en comparant leurs choix de partenaires d'interaction. La troisième présentation étudie les attributions explicites de connaissances aux individus variant en certitude, visant à déterminer si celle-ci est associée au savoir par les enfants. La quatrième présentation porte sur le lien entre les relations familiales et les capacités sociocognitives : la qualité des interactions triadiques père-mère-enfant prédit la performance en théorie de l'esprit des enfants un an plus tard. Ensemble, ces présentations illustrent des orientations de recherche novatrices dans l'étude du développement sociocognitif, de ses causes et de ses impacts chez les enfants d'âge préscolaire et primaire.

BROSSEAU-LIARD, Patricia (1); POULIN-DUBOIS, Diane (2); BERNIER, Annie (3); RESENDES, Tiffany (2); JUTEAU, Aimie-Lee (1); FOBERT, Sophie (1); WYCKAERT, Emeline (3)

(1) Université d'Ottawa ; (2) Université Concordia ; (3) Université de Montréal

S3.1 Les habilités métacognitives : leur rôle dans l'apprentissage social sélectif chez les jeunes enfants.

L'apprentissage social sélectif a été l'objet de nombreuses études récentes, mais les mécanismes par lesquels la sélectivité se développe chez les jeunes enfants sont sujet à controverse. Le but de ces études est de mieux comprendre le processus par lequel se développent les mécanismes cognitifs permettant la sélectivité chez les enfants d'âge préscolaire. Actuellement, la littérature inclut la possibilité qu'il s'agisse de mécanismes de nature générale ou de nature spécifique. Afin d'explorer la nature des stratégies qui contribuent au développement de l'apprentissage social sélectif, nous avons réalisé deux études. La première étude (N=36, Mage =3 ans et 8 mois) a démontré des corrélations significatives entre les habiletés de la théorie de l'esprit, la compétence métacognitive, et l'apprentissage social sélectif. Afin de comprendre ces associations d'une façon plus approfondie, nous avons mené une deuxième étude (N=64, Mage =4 ans). Dans cette dernière, l'épreuve principale mesurait à la fois les stratégies d'apprentissage général (apprentissage de paires associées) et de domaine spécifique (le contrôle métacognitif). Nous avons ensuite comparé l'habileté d'apprentissage de paires de chaque enfant à leur score de contrôle métacognitif afin de déterminer laquelle de ces capacités pouvait le mieux prédire leur apprentissage social sélectif. Les résultats d'une régression linéaire ont démontré que le contrôle métacognitif était le seul facteur pouvant prédire statistiquement l'habileté d'apprentissage social sélectif. De plus, aucune preuve statistique ne permet de conclure que la sélectivité des enfants est uniquement le résultat d'un biais attentionnel. Dans leur ensemble, ces résultats fournissent des preuves démontrant que l'apprentissage sélectif et la métacognition sont guidés par des mécanismes conjoints.

RESENDES, Tiffany (1); BENCHIMOL-ELKAIM, Brandon; DELISLE, Catherine; RENÉ, Jean-Louis; POULIN-DUBOIS, Diane

(1) Université Concordia

S3.2 La trajectoire développementale de l'interprétation des enfants des indices de crédibilité.

Les enfants apprennent constamment des autres. Ceci étant dit, les sources d'informations ne sont pas toutes égales : les enfants s'appuient sur des indices de crédibilité pour discerner les informateurs fiables. La recherche antérieure démontre que les enfants se fient à un informateur certain plutôt qu'hésitant et à quelqu'un de juste plutôt qu'inexact. L'objectif principal de cette étude était d'explorer l'utilisation que les enfants font des indices de certitude et de justesse lorsqu'ils font des inférences concernant les connaissances des informateurs. Soixante-dix-huit enfants âgées de 3 à 8 ans ont visionné des vidéos d'informatrices nommant des objets familiers. Dans la condition 1, une informatrice était certaine et l'autre hésitante. Les indices de certitude étaient verbaux (ex.: « Ah ! Je sais, c'est une cuillère » ou « Euh... je pense que c'est un livre... ») et non-verbaux (ex.: hochement de tête ou haussement des épaules). Dans la condition 2, une informatrice était certaine mais inexacte, et l'autre était hésitante mais juste. Les enfants ont ensuite vu 12 cartes, chacune avec une photo d'un objet et un mot écrit. Les mots étaient soit corrects, incorrects, ou nouveaux (c.-à-d. des mots inventés). Ensuite, on a demandé aux enfants de deviner quelle informatrice avait écrit le mot sur chaque carte. Les résultats révèlent une association négative entre l'âge des enfants et l'attribution des connaissances de mots corrects à l'informatrice certaine dans la condition 2 (N=40, $r = -0,338$, $p < 0,05$), mais pas dans la condition 1 (N=38, $r = 0,171$, $p > 0,05$). Ces résultats suggèrent qu'à mesure qu'ils vieillissent, les enfants s'appuient davantage sur la justesse que sur la certitude lorsqu'ils attribuent des connaissances aux informatrices. Cette étude illustre la trajectoire développementale de l'évaluation des connaissances et contribue à notre compréhension de l'interprétation que les enfants font des indices de crédibilité des autres.

FOBERT, Sophie (1) (2); BROSSEAU-LIARD, Patricia

(1) L'Université d'Ottawa, École de psychologie ; (2) L'Université d'Ottawa, École de psychologie

S3.3 La certitude est-elle interprétée par les jeunes enfants comme un indicateur de connaissance ou d'attrait social?

Plusieurs études indiquent que les enfants préfèrent apprendre d'individus démontrant de la certitude plutôt que de l'hésitation. Toutefois, aucune ne s'intéresse à la manière dont les enfants interprètent les indices de certitude. Le but de cette étude est de déterminer si les enfants interprètent ces indices comme épistémiques (c'est-à-dire reflétant le niveau de connaissance d'un interlocuteur tel que les indices d'exactitude) ou sociaux (c'est-à-dire associés à l'attrait social d'un interlocuteur tel que les indices de gentillesse). Nous avons recruté 39 enfants de 4 à 7 ans ($M=71$ mois, 20 garçons) qui ont été assignés aléatoirement à l'une de trois conditions : Exactitude, Certitude, Gentillesse. Dans chaque condition, les participants visionnaient des vidéos de deux modèles agissant de manière contradictoire (Exactitude : exacte versus inexacte, Certitude : certaine versus hésitante, Gentillesse : gentil versus méchant) puis choisissaient l'une des deux modèles dans des contextes sociaux et/ou d'apprentissage de nouveaux mots. Les enfants dans la condition Gentillesse ont préféré le modèle gentil au modèle méchant en contexte social ($M=2.60$, $\bar{E}-T = .70$, $p=.001$), alors qu'ils n'avaient pas de préférence dans les autres conditions (Exactitude: $p=.088$, Certitude: $p=.391$). Ceux dans la condition Gentillesse ont également significativement mieux performé en contexte social que ceux des deux autres conditions ($p=.008$). Les enfants n'avaient toutefois pas de préférence significative pour aucune des modèles lors de l'apprentissage de nouveaux mots (Exactitude : $p=.214$, Certitude: $p=.112$, Gentillesse : $p=.109$). Ces résultats semblent indiquer que la certitude n'est pas un indice aussi pertinent que la gentillesse en contexte social, et n'est donc probablement pas interprétée comme un indicateur de l'attrait d'affiliation; plus de recherche est cependant nécessaire pour confirmer si les enfants interprètent la certitude comme épistémique en contexte d'apprentissage.

JUTEAU, Aimie-Lee (1); BROSSEAU-LIARD, Patricia (2)

(1) Université d'Ottawa ; (2) Université d'Ottawa

S3.4 La qualité des interactions triadiques comme prédicteur de la théorie de l'esprit chez les enfants.

La théorie de l'esprit (TDE) réfère à la capacité de comprendre, décrire, et prédire les états mentaux d'autrui, tels que leurs désirs, croyances ou intentions (Premack & Woodruff, 1978). La TDE se développe en suivant des trajectoires développementales bien caractérisées (Liu et al., 2008); cependant, il existe des différences individuelles dans le rythme d'acquisition de la TDE et celles-ci sont dues en partie à des variations dans la qualité des relations parent-enfant (Hughes, 2011). Il a été proposé que vu la complexité des échanges y prenant place, les interactions triadiques père-mère-enfant revêtiraient un rôle de contexte d'apprentissage social et seraient particulièrement susceptibles d'influencer la TDE chez l'enfant (Favez & Frascarolo, 2011). Cette étude vise à tester cette hypothèse. 52 familles (22 garçons ; 30 filles) issues d'une population normative ont participé à cette étude. À 6 ans ($M = 72,5$ mois, $ET = 2,6$), une interaction triadique père-mère-enfant d'une durée de 15 minutes a été évaluée à l'aide des Family Alliance Assessment Scales (Favez et al., 2011). L'indice global d'alliance familiale évalue la participation, l'organisation, le partage affectif et la communication entre les trois partenaires. À l'âge de 6 et 7 ans ($M = 85,4$ mois, $ET = 3,4$), la TDE de l'enfant a été évaluée à l'aide de tâches de fausses croyances et d'attribution d'émotions (Baron-Cohen, Leslie & Frith, 1985) dont les scores ont été moyennés à chaque âge. Des analyses de régressions hiérarchiques révèlent qu'au-delà du sexe de l'enfant, de la taille de la fratrie, du revenu familial et de l'éducation des parents, une meilleure alliance familiale à 6 ans prédit une meilleure TDE à 7 ans ($b = .31$; $p = .038$), même en contrôlant pour la TDE initiale à 6 ans ($b = .32$; $p = .030$). Ces résultats suggèrent que la qualité des interactions triadiques père-mère-enfant pourrait favoriser la compréhension des états mentaux chez l'enfant.

WYCKAERT, Emeline (1) (2) (3) (4) (5) (6) (7); DESCHÊNES, Marie (1) (2) (3) (4) (5); BEAUCHAMP, Miriam (1) (2) (3) (4) (5); BERNIER, Annie (1) (4) (6) (7)

(1) Université de Montréal ; (2) Laboratoire Grandir Ensemble ; (3) CRDH ; (4) Cernec ; (5) CRUJef ; (6) Centre de recherche de l'Hôpital Ste-Justine ; (7) Laboratoire ABCs

Symposium 4

Axe neuropsychologie clinique

Vendredi, 15h30 – 17h00

Salle Chaudière A

S4 Neuropsychologie et nouvelles technologies.

Ce symposium porte sur l'apport des nouvelles technologies en neuropsychologie. Il a pour objectif de présenter les travaux de chercheurs québécois qui ont développé et appliqué ces nouvelles technologies à l'évaluation et à l'intervention neuropsychologiques. Le développement récent et la facilité d'accès aux nouvelles technologies posent la question de leur utilité en pratique clinique. Ces objets connectés, ces applications sur tablette ou téléphone intelligent, ces jeux vidéo sérieux et ces casques de réalité virtuelle offrent des opportunités importantes de dépasser certaines limites des outils cliniques actuels. Toutefois, tout en étant conscient de la pression commerciale de ces nouvelles technologies dans le domaine de la santé cognitive, il est de notre devoir à titre de chercheur et de clinicien de contribuer à améliorer nos pratiques en utilisant ces nouvelles technologies pour développer des outils innovants et en testant, de façon rigoureusement scientifique, leur efficacité. Dans ce contexte, des travaux portant sur l'usage d'applications numériques sur tablette pour évaluer les capacités cognitives seront présentés. D'autres travaux portant sur l'usage de la réalité virtuelle immersive pour évaluer la cognition dans des activités proches de situations de la vie quotidienne suivront. Enfin, des recherches sur le développement de programmes d'intervention utilisant ces nouvelles technologies et notamment la réalité virtuelle termineront ce tour d'horizon des études menées actuellement au Québec. Une discussion sur les enjeux méthodologiques tant dans le développement que dans l'évaluation des outils d'évaluation et des programmes d'intervention clôturera ce symposium.

ROULEAU, Isabelle (1); BOLLER, Benjamin (2)

(1) Université du Québec à Montréal ; (2) Université du Québec à Trois-Rivières

S4.1 Les appareils mobiles et la réalité virtuelle en tant que technologies d'assistance pour la cognition.

Le développement fulgurant des technologies représente une avenue prometteuse pour élaborer de nouvelles modalités d'évaluation et d'intervention en neuropsychologie, non seulement dans un contexte de recherche mais également en pratique clinique. L'apport potentiel de la technologie sera illustré par deux études en cours. La première vise à identifier l'expérience, les besoins, les barrières et facilitateurs à l'utilisation optimale de la technologie mobile (téléphones intelligents et tablettes) chez les adultes présentant des déficits cognitifs suite à un traumatisme craniocérébral ou un accident vasculaire-cérébral. Cette étude, qui combine la perspective des patients, proches, cliniciens et intervenants d'associations communautaires, est une première étape au développement de stratégies d'apprentissage et de maintien de l'utilisation des appareils mobiles comme technologies d'assistance pour la cognition. La deuxième étude mise sur la réalité virtuelle, de plus en plus performante et accessible, afin de bonifier l'apprentissage de stratégies métacognitives dans le cadre du programme Goal Management Training, qui vise l'amélioration des fonctions exécutives auprès de différentes populations cliniques. Les stratégies incluses dans ce programme seront adaptées et intégrées

à un environnement virtuel afin de favoriser les opportunités de pratique écologiques et de maximiser la généralisation des apprentissages et leur transfert à la vie quotidienne. Enfin, les perspectives futures concernant ces deux avenues d'utilisation de la technologie en neuropsychologie seront abordées, de même que les défis d'implantation en clinique.

BEAULIEU-BONNEAU, Simon (1) (2)

(1) École de psychologie, Université Laval ; (2) Centre interdisciplinaire de recherche en réadaptation et intégration sociale

S4.2 L'apport de la réalité virtuelle immersive dans l'évaluation de la mémoire chez les aînés.

L'évaluation neuropsychologique a non seulement pour objectif de repérer les difficultés cognitives d'une personne, mais également d'évaluer l'impact de ces difficultés sur son autonomie dans les activités de la vie quotidienne. L'évaluation de l'autonomie par des outils psychométriques traditionnels tels que les tests cognitifs en version papier-crayon et les questionnaires auto-rapportés ne permet cependant qu'une évaluation partielle. Cette évaluation pourrait être complétée par l'utilisation de la réalité virtuelle immersive pour simuler, en consultation clinique, des situations proches de la vie quotidienne. Dans ce contexte, les travaux de validation de deux tâches écologiques évaluant respectivement la mémoire épisodique et la mémoire de travail chez les personnes âgées seront présentés. La première appelée La Boutique Virtuelle (Ouellet et al., 2018) est une tâche qui reproduit l'activité de faire son épicerie dont le but est d'évaluer l'impact des oublis de mémoire sur le quotidien. La seconde est issue du VR-WORK-M (Ansado et al. 2018), un programme d'intervention personnalisée, qui recrée un environnement de restaurant dans lequel les participants présentent un projet d'affaire à des investisseurs. Les résultats de ces travaux mettent en évidence que les participants âgés comme les participants jeunes tolèrent parfaitement l'utilisation de la réalité virtuelle immersive. Très peu de cybermalaises ont été rapportés dans ces deux populations, le sentiment de présence dans l'environnement virtuel et la motivation à réaliser la tâche étaient élevés et les performances étaient corrélées positivement à des mesures traditionnelles d'évaluation des capacités mnésiques. Ensemble, les résultats montrent des qualités psychométriques élevées qui rejoignent les standards de validation des outils d'évaluation en neuropsychologie. Ainsi, ces travaux apportent de nouvelles possibilités pour améliorer la validité écologique des outils d'évaluation et d'intervention.

BOLLER, Benjamin (1) (2) (3)

(1) Groupe de recherche CogNAC, Université du Québec à Trois-Rivières ; (2) Département de psychologie, Université du Québec à Trois-Rivières ; (3) Centre de recherche, Institut universitaire de gériatrie de Montréal

S4.3 L'utilisation d'environnements intelligents dans la prise de décision clinique: Du laboratoire à la pratique en CIUSSS.

L'explosion des technologies de l'information présente de nouvelles opportunités de modalité d'évaluation en neuropsychologie. On sait que des outils psychométriques traditionnels permettent d'inférer le niveau d'autonomie d'un individu dans ses activités de la vie quotidienne ainsi que les difficultés que ce dernier peut rencontrer. Or, il est maintenant possible, grâce à des environnements intelligents dotés de capteurs peu invasifs, de suivre de façon continue les habitudes de vie d'un individu et d'inférer lorsqu'un déclin cognitif a cours (Lussier, Lavoie et coll. 2018). Ceci est d'autant plus pertinent puisque l'apparition de difficultés subtiles à performer les activités de la vie quotidienne précéderait le diagnostic de démence chez les personnes âgées de 10 ans et serait un facteur de risque important pour la conversion du trouble cognitif léger (TCL) à la démence. Plusieurs facteurs au quotidien ont déjà été identifiés comme révélateurs dans la littérature tels que la mobilité, le sommeil, le niveau d'activité général dans et hors de la maison et l'utilisation de technologie usuelle. Dans une étude récente usant de capteurs similaires, nous avons pu démontrer qu'il était possible, au cours d'un scénario d'environ une heure, d'observer des facteurs sur lesquels se distinguent significativement

les personnes âgées cognitivement saines et celle ayant un TLC (Lussier, Lavoie et coll. 2019). Un projet pilote de déploiement de cette technologie à court dans plusieurs Centre intégré universitaire de santé et de services sociaux (CIUSSS) au Québec et vise à supporter les cliniciens dans leur décision clinique lorsqu'il est difficile d'identifier des sources d'informations fiables (Lussier, Coutre et coll. 2020, accepté).

LUSSIER, Maxime (1) (2); COUTURE, Mélanie (3) (4); LALIBERTÉ, Catherine (5); ABOUJAOUDE, Aline (1) (2); KENFACK NGANKAM, Hubert (5); GIROUX, Sylvain (5); BIER, Nathalie (1) (2)

(1) Université de Montréal, Faculté de Médecine ; (2) Centre de recherche de l'Institut universitaire de gériatrie de Montréal ; (3) CIUSSS du centre-Ouest de l'Île-de-Montréal ; (4) Université de Sherbrooke, Département de psychologie ; (5) Université de Sherbrooke, Faculté de médecine et des sciences de la santé

S4.4 “Préparation de la mise à jour de la neuropsychologie... N'éteignez pas l'ordinateur...”

Depuis ses débuts, la neuropsychologie a évolué tant sur le plan de l'évaluation que de l'intervention. Bilders (2011) cible trois phases distinctes qu'il nomme neuropsychologie 1.0 (utilisation des tests classiques), 2.0 (transformation des outils pour administration informatisée) et 3.0. La neuropsychologie 3.0 serait la neuropsychologie du futur qui, entre autres, redéfinit les approches évaluatives et thérapeutiques par l'utilisation de la réalité virtuelle (RV). La RV permet de résoudre certains problèmes psychométriques liés aux outils traditionnels, notamment concernant la validité écologique et la standardisation de protocoles reproduisant des activités instrumentales de la vie quotidienne. En d'autres mots, la RV semble concilier la validité expérimentale des épreuves de laboratoire et la validité écologique des évaluations de terrain. Cette conférence, divisée en deux parties, vise à présenter 1) des travaux élaborés dans notre laboratoire où la RV est utilisée pour évaluation ou l'entraînement de fonctions cognitives ciblées et 2) une revue d'écrits portant sur l'utilisation de la RV pour la remédiation cognitive. Au terme de ces travaux, il apparaît que la RV est un outil prometteur dans l'évaluation et l'intervention neuropsychologique. Cependant, il importe de réfléchir aux questions scientifiques, techniques, pratiques et éthiques que soulèvent ces nouvelles approches évaluatives et thérapeutiques des troubles cognitifs en considérant les différentes populations cliniques et le vieillissement de la population.

BANVILLE, Frédéric (1); LAVERDIÈRE, Roxanne (2)

(1) UQAR ; (2) Université Laval

Symposium 5

Axe clinique

Vendredi, 15h30 – 17h00

Salle Lauréat

S5 Regards multiples sur le perfectionnisme.

Le débat sur la nature saine ou malsaine du perfectionnisme existe depuis longtemps. Ce débat est d'autant plus actuel lorsqu'on considère les deux dimensions de plus en plus reconnues du perfectionnisme, c'est-à-dire la recherche de haut standard et les préoccupations perfectionnistes. Le présent symposium a pour but de nourrir ce débat en présentant différentes recherches qui visent à mieux comprendre la nature même du perfectionnisme, ses impacts sur le fonctionnement, ainsi que de présenter des cibles potentielles d'intervention. Dans un premier temps, le nouveau Modèle de l'Excellentissime et du Perfectionnisme sera abordé (MEP; Gaudreau, 2019). Cette présentation aborde les fondements théoriques du MEP ainsi que les résultats d'un programme de recherches visant à évaluer les postulats centraux de cette nouvelle théorie. Une

seconde présentation abordera le lien entre le perfectionnisme et les profils motivationnels selon la théorie de Deci & Ryan dans différents échantillons et visera à faire ressortir les avantages de cette perspective d'un point de vue théorique et clinique. Une autre présentation mettra en évidence l'impact du perfectionnisme dans le fonctionnement conjugal à l'aide d'une méta-analyse. Le symposium prévoit aussi deux présentations au contenu plus appliqué. On présentera notamment les résultats d'une étude qui mesure l'impact du perfectionnisme sur la réponse à une thérapie cognitive comportementale du TAG pour finalement terminer ce symposium avec la présentation d'un nouveau traitement des motivations sous-jacentes au perfectionnisme à l'aide d'un protocole à cas uniques.

LANGLOIS, Frédéric (1); GAUDREAU, Patrick (2); GAUTHIER MALTAIS, Alexandre (1); PLANA, India (1); BARDI, Luc (1) (3)

(1) UQTR ; (2) Université d'Ottawa ; (3) Université de Lille

S5.1 Premiers essais empiriques du modèle de l'excellencisme et du perfectionnisme.

Plusieurs chercheurs ont récemment recommandé de distinguer le perfectionnisme de la poursuite de l'excellence (e.g., Flett, Hewitt, Nepon, & Besser, 2017; Wade, 2017). Cette recommandation a mené à l'élaboration d'un cadre théorique – le Modèle de l'Excellencisme et du Perfectionnisme (MEP; Gaudreau, 2019) – visant à réorienter la recherche pour estimer plus précisément les effets du perfectionnisme. Durant cette présentation, nous décrirons les fondements théoriques du MEP ainsi que les résultats d'un programme de recherches visant à évaluer les postulats centraux de cette nouvelle théorie. Premièrement, nous présenterons les résultats d'analyses factorielles confirmatives bayésiennes pour montrer qu'il est possible de distinguer l'excellencisme du perfectionnisme à l'intérieur d'un questionnaire intitulé le Scale of Excellencism and Perfectionism (SCOPE; <https://osf.io/y6j5/>). Deuxièmement, nous présenterons les résultats de régressions multiples illustrant que seul le perfectionnisme (et non l'excellencisme) est relié significativement et fortement aux autres dimensions de perfectionnisme communément mesurées dans la documentation. Troisièmement, nous présenterons des résultats de régressions multiples montrant que le perfectionnisme et l'excellencisme possèdent un réseau nomologique distinct. Une attention particulière sera portée à la performance afin de reconsidérer le mythe selon lequel il est nécessaire de poursuivre la perfection afin d'atteindre les plus hauts standards d'accomplissement. Nous concluons cette présentation en discutant des grandes orientations futures de ce programme de recherche.

GAUDREAU, Patrick (1); SCHELLENBERG, Benjamin (2); KLJAJIC, Kristina (1); CHAMANDY, Mélodie (1); MANONI-MILLAR, Stéphanie (1); GOULET-PELLETIER, Jean-Christophe (1); GAREAU, Alexandre (3); (8) BOILEAU-PERREAUULT & (9) BENOÎT, (*) Laurence & (9) Antoine (1)

(1) Université d'Ottawa ; (2) Université du Manitoba ; (3) Université Laval

S5.2 Étude des liens entre motivation et perfectionnisme : revue de littérature.

Une méta-analyse récente de Curran et Hill (2019) a permis de démontrer la hausse du perfectionnisme chez les étudiants dans les 30 dernières années. Le perfectionnisme a été modélisé tant pour ses aspects sains que malsains, et est lié au développement de troubles psychologiques. Il peut participer à leur maintien ou à la protection contre celles-ci, suivant la dimension perfectionniste étudiée (Limburg et al., 2017). Les dimensions saines et malsaines du perfectionnisme semblent être différemment motivées, cependant, peu d'études étudient ces liens. Une connaissance plus approfondie de ceux-ci nous paraît donc primordial, étant donné qu'une motivation intrinsèque à réaliser une tâche est moins liée à des émotions négatives qu'une motivation extrinsèque (Deci et Ryan, 2000). Nous présenterons ici les résultats de 4 études à devis corrélationnel. La 1ère étude portait sur une population d'adolescents (N=166) et utilisait une échelle de

motivation générale. La 2^{de} étude portait sur une population de salariés (N=109) et utilisait une échelle de motivation au travail. La 3^{ème} étude portait sur une population d'étudiants universitaires et de Cégep (N=241) et utilisait une échelle de motivation académique. Enfin, la 4^{ème} étude portait sur une population adulte (N=206) et utilisait une échelle de motivation générale. Toutes utilisaient la même échelle de perfectionnisme, le QP-R. Les résultats des études démontrent un lien positif entre le perfectionnisme sain et la motivation auto-déterminée, et un lien positif entre le perfectionnisme malsain et la motivation non auto-déterminée. De plus, les résultats sont cohérents avec les travaux de Stoeber sur les liens entre ces deux variables. Ces études nous permettent de mieux établir un lien entre perfectionnisme et style motivationnel. A l'avenir, ces résultats pourraient permettre de développer des thérapies cognitives ciblant les processus motivationnels du perfectionnisme, afin d'optimiser sa prise en charge.

BARDI, Luc (1); GAUDET, Vanessa (1); JOLY, Martin (1); MASSICOTE, Véronique (1); LANGLOIS, Frédéric (1)
(1) UQTR

S5.3 Le perfectionnisme et la qualité de la relation intime: une méta-analyse.

Introduction : De plus en plus de chercheurs s'entendent pour conceptualiser le perfectionnisme en deux facteurs, soit la recherche de hauts standards personnels et les préoccupations perfectionnistes (Gaudreau & Stoeber 2017). Les préoccupations perfectionnistes seraient significativement et positivement associées à des interactions sociales négatives (Prud'homme et al., 2017). Ainsi, le perfectionnisme pourrait avoir un impact sur les relations intimes. Dans la littérature, l'association entre le perfectionnisme et la qualité de la relation intime semble ambiguë. Certaines études suggèrent un lien non significatif entre le perfectionnisme et la qualité de la relation intime (Flett et al., 2001; Kim et al., 2011), d'autres présentent un lien significatif (Stoeber, 2012; Trub et al., 2018). Les études utilisent des mesures du perfectionnisme et de la qualité de la relation intime variées rendant les comparaisons difficiles. Méthode : La présente méta-analyse vise à obtenir une vision globale de l'ampleur et de la direction du lien entre ces concepts et à cibler des variables modératrices. 17 études ont été incluses, représentant 25 échantillons indépendants, 82 tailles d'effets et 3336 participants. Résultats : Les résultats suggèrent un lien significatif et négatif entre les deux concepts ($r = -0.105$; $p = 0.000$; $k = 25$; IC 95% : $[-0.159, -0.049]$). Les résultats ont également suggéré une différence significative des liens entre la qualité des relations intimes et la recherche de hauts standards ($r = 0.018$) ainsi que les préoccupations perfectionnistes ($r = -0.197$). Discussion : Ces résultats semblent valider l'impact négatif des préoccupations perfectionnistes sur le fonctionnement, sans toutefois appuyer l'apport positif de la recherche de hauts standards. Les motivations sous-jacentes au perfectionnisme pourraient expliquer les disparités des résultats concernant la recherche de hauts standards puisqu'elle n'est pas prise en compte dans les études menées sur le sujet.

GAUTHIER-MALTAIS, Alexandre (1); BUSSIÈRES, Ève-Line; LANGLOIS, Frédéric
(1) Université du Québec à Trois-Rivières

S5.4 Impact du perfectionnisme sur la réponse à une thérapie cognitive-comportementale du Trouble d'anxiété généralisée.

Introduction : Le perfectionnisme a été associé à différentes psychopathologies et notamment avec le trouble d'anxiété généralisé (TAG ; Egan, Wade, & Shafran, 2011; Limburg et al., 2017). Aussi, selon quelques recherches, le niveau de perfectionnisme chez un individu pourrait avoir un lien avec sa réponse à un traitement thérapeutique (Blatt et al., 1995 ; Jacobs, 2009). Objectif. La présente recherche vise à étudier si le profil de perfectionnisme affecte la réponse à un traitement pour le TAG. Méthode : 145 individus souffrant

d'un trouble primaire de TAG ont rempli le questionnaire de perfectionnisme révisé qui permet de mesurer la recherche de haut standard et les préoccupations perfectionnistes ainsi que différentes mesures de l'anxiété (ADIS, QIPS, QIA, STICSA) au prétest, post-test suivi 6 mois. Tous les participants ont reçu une TCC de 14 semaines. Ceux-ci ont été divisés dans 4 groupes de perfectionnisme sur la base de la médiane des scores des deux facteurs du perfectionnisme (recherche de haut standard et préoccupations perfectionnistes) au prétest tel que suggéré par le modèle 2x2 Gaudreau et Thompson (2010). Résultats : Il n'y a pas de différences significatives dans la réponse au traitement selon le profil de perfectionnisme. Toutefois, indépendamment du temps, les résultats montrent que le groupe des préoccupations perfectionnistes pures présente une symptomatologie anxieuse significativement plus sévère que le groupe recherche de hauts standards pur. Discussion : Bien que tous les profils aient bénéficié de la thérapie, l'étude suggère que les personnes souffrant du TAG qui ont davantage de préoccupations perfectionnistes présentent des symptômes cliniques plus sévères d'inquiétude et d'anxiété. Cette étude donne un éclairage nouveau dans la compréhension et le traitement des symptômes du TAG en contexte de comorbidité avec le perfectionnisme.

SÉGUIN, Marie-Eve (1); LANGLOIS, Frédéric (1); MARCHAND, André (2); DUGAS, Michel (3); BOUCHARD, Stéphane (3); GOSSELIN, Patrick (4); LABRECQUE, Johane (2)

(1) UQTR; (2) UQAM; (3) UQO; (4) Université de Sherbrooke

S5.5 Un traitement du perfectionnisme malsain par la modification des motivations sous-jacentes : résultats d'un protocole à cas unique.

Introduction : Le perfectionnisme est une caractéristique multidimensionnelle souvent associée à différentes psychopathologies. Des évidences suggèrent que le désir d'atteindre de hauts standards de performance découle d'une variété de motivations. Ainsi, un comportement perfectionniste motivé de façon plus autodéterminée et la diminution des motivations externes pourraient être associés à des conséquences plus positives et favoriser un sain dépassement de soi. L'objectif de ce projet était de développer une thérapie cognitive-comportementale visant la modification des motivations sous-jacentes au perfectionnisme et d'en évaluer les effets. Méthode : Un protocole à cas unique incluant 2 participants présentant un haut niveau de perfectionnisme a été utilisé. Le protocole de traitement visait la prise de conscience des motivations à être perfectionniste et leur transformation vers un plus haut niveau d'autodétermination. Les effets sur les comportements perfectionnistes, la motivation, les symptômes anxio-dépressifs et la qualité de vie ont été mesurés. Résultats : Les résultats issus de l'observation visuelle des courbes de changement, des indices de changement valide et des points de rupture clinique montrent une diminution du temps consacré aux comportements perfectionnistes, des changements motivationnels, une diminution des symptômes anxio-dépressifs, une amélioration de la santé psychologique et des relations sociales chez la participante ayant complété le traitement. Discussion : Ces résultats suggèrent qu'un travail thérapeutique axé sur les motivations derrière le perfectionnisme s'avère une avenue prometteuse dans la diminution des effets négatifs du perfectionnisme et pourrait favoriser un sain dépassement de soi. Des études subséquentes devront être conduites afin de répliquer les présents résultats à plus grande échelle.

PLANA, India (1); LANGLOIS, Frédéric (1)

(1) Université du Québec à Trois-Rivières

Symposium 6

Axe éducation/développement

Vendredi, 15h30 – 17h00

Salle Lucerne

S6 Comment favoriser le besoin d'autonomie et quelles en sont les conséquences au sein de diverses relations hiérarchiques.

La théorie de l'autodétermination postule que le niveau de satisfaction des trois besoins psychologiques essentiels (autonomie, compétence et appartenance) a un impact déterminant sur l'épanouissement des individus dans un contexte donné. Afin de soutenir l'autonomie, les milieux doivent démontrer de la considération et du respect envers l'individualité de chacun et soutenir leur besoin partagé de se sentir à l'origine de leurs comportements. Pour se faire, les adultes en position hiérarchique se doivent d'être empathiques, informatifs (plutôt qu'évaluatifs) et ils doivent soutenir la participation active des individus lors de la prise de décisions ou de résolutions de problèmes. Ce symposium fait état des récentes recherches sur les pratiques de soutien à l'autonomie dans diverses relations hiérarchiques afin de mieux comprendre (1) comment les milieux peuvent favoriser le sentiment d'autonomie des subordonnés et (2) quelles en sont les conséquences. Les deux premières présentations discutent des facteurs potentiels favorisant la perception de soutien à l'autonomie dans la relation adulte-enfant. Plus spécifiquement, la première présentation propose que les buts adoptés par les adultes en relation hiérarchique avec un enfant influencent leurs pratiques de soutien à l'autonomie. La deuxième présentation propose un nouveau comportement (c.-à-d., conséquences logiques) qui favoriserait davantage l'autonomie que les punitions en contexte de transgressions. Les dernières présentations abordent des conséquences potentielles des pratiques soutenant l'autonomie dans deux contextes. Plus précisément, la troisième présentation examine la relation entre la satisfaction des besoins psychologiques du milieu universitaire et les symptômes anxio-dépressifs et les habitudes de vie des étudiants. La dernière présentation, pour sa part, explore les relations entre le soutien à l'autonomie des entraîneurs et des parents et le bien-être et la performance des athlètes.

ROY, Mélodie (1); MAGEAU, Geneviève (1)

(1) Université de Montréal

S6.1 Buts parentaux favorisant des pratiques éducatives optimales.

Plusieurs auteurs ont proposé que les buts adoptés par les adultes en interaction avec les enfants influencent leurs pratiques éducatives. Des études antérieures ont montré que les buts parentaux peuvent être centrés sur l'enfant (reflétant le désir des parents de faciliter l'intériorisation des règles sociétales), centrés sur les parents (reflétant le désir des parents d'avoir un enfant obéissant) ou centrés sur la relation (reflétant le désir des parents de protéger les liens familiaux). Bien que l'idée que les buts parentaux prédisent les comportements ultérieurs des adultes semble faire consensus, les liens sont mal documentés et non systématiques. Une explication potentielle de ces incohérences est le fait que les buts n'ont été étudiés qu'au niveau situationnel et à des occasions uniques. Étant donné que les buts varient considérablement d'une situation à l'autre, cette méthodologie aurait pu réduire les liens entre les buts et les pratiques éducatives. Cette étude a donc deux objectifs : valider une échelle évaluant les buts parentaux à un niveau général et étudier les relations entre les buts parentaux et les pratiques éducatives. Les résultats (N = 539 ; Mâge = 28,95 ans) ont d'abord révélé l'existence de cinq buts parentaux distincts qui trouvent des échos dans la documentation : deux axés sur les parents (obéissance et évitement des émotions négatives), deux centrés sur l'enfant (individualité et

socialisation) et un relationnel. L'échelle des buts parentaux est sensible aux différences entre les agents et les contextes de socialisation et présente les liens attendus entre les buts et les pratiques éducatives. Par exemple, alors que les buts centrés sur les parents sont liés à des pratiques plus contrôlantes, les buts centrés sur l'enfant et les relations sont liés à des pratiques soutenant davantage l'autonomie. Ces résultats permettront d'approfondir notre compréhension des cognitions pouvant aider les adultes à adopter des pratiques optimales.

ROY, Mélodie (1); MAGEAU, Geneviève (1)

(1) Université de Montréal

S6.2 Le rôle socialisateur des conséquences logiques en contexte de vie réelle.

Les désaccords entre les parents et leurs adolescents au sujet des règles représentent un défi de taille pour les parents. En effet, ceux-ci doivent intervenir de façon à favoriser à la fois l'obéissance et l'intériorisation des valeurs et normes sociétales de leurs jeunes. Dans une récente série d'études utilisant une méthodologie par vignettes expérimentales, des chercheurs ont identifié une nouvelle pratique parentale s'inscrivant dans les pratiques soutenant l'autonomie, soit les contraintes sous forme de conséquences logiques (CL), qui pourrait susciter plus efficacement l'obéissance et l'intériorisation que les stratégies parentales classiques (p.ex. les contraintes sous forme de punition). Bien que ces résultats soient prometteurs, seules les réactions anticipées aux CL en contextes hypothétiques furent examinées, ce qui ne permet pas de déterminer si les avantages des CL se reflètent en contextes réels. L'objectif de cette étude était donc d'aborder cette limite en examinant les réactions des adolescents suite à des expériences de CL. Pour ce faire, 437 adolescents (M âge = 15,90, 53%F) ont complété un questionnaire dans lequel ceux-ci rapportaient leur perception générale de l'utilisation de contraintes par leur parent (i.e., CL ou punition) et leurs réactions en matière d'obéissance et d'intériorisation. Un sous-échantillon de ces adolescents (n = 180) ont également complété des journaux de bord pendant 15 jours, dans lesquels ils rapportèrent leurs perceptions des contraintes parentales reçues sur une base quotidienne. Les résultats ont démontré que plus les contraintes étaient perçues comme des CL (vs. punitions) plus elles étaient associées à des niveaux d'obéissance et d'intériorisation élevés, en général et au quotidien. Les CL semblent ainsi être associés à des conséquences plus favorables que les punitions et pourraient s'avérer être des stratégies plus optimales pour intervenir suite à des transgressions afin de favoriser leur développement.

NORMANDIN, Amy-Lee (1); ROBICHAUD, Jean-Michel (1); MAGEAU, Geneviève (1)

(1) Université de Montréal

S6.3 Anxiété, dépression et mode de vie malsain à l'université : Regard sur le rôle du soutien aux besoins psychologiques par le contexte universitaire.

Plusieurs études démontrent que les étudiants universitaires sont à risque d'éprouver des symptômes de mal-être importants en plus d'adopter un mode de vie nocif pour leur santé (American College Health Association, 2016; Baker et al., 2018). Toutefois, peu d'études se sont penchées sur le rôle que le contexte scolaire universitaire pouvait jouer dans le développement de ces symptômes de mésadaptation. La présente étude visait à évaluer comment le contexte universitaire est lié aux symptômes anxieux et dépressifs des étudiants universitaires de première année, ainsi qu'à leurs saines et mauvaises habitudes de vie. Pour y arriver, 864 étudiants ont répondu à un questionnaire en ligne mesurant leur perception du soutien à leurs besoins psychologiques (BP) de la part des professeurs, des collègues de classe et du programme d'étude. Les résultats obtenus à la suite d'analyses par équations structurelles indiquent qu'un faible soutien aux BP par le contexte universitaire prédit un haut niveau de frustration des BP chez les étudiants. À son tour, la frustration des BP

prédit positivement les symptômes dépressifs et anxieux. Les résultats démontrent également que la dépression est associée positivement à la consommation d'alcool et de drogues, à une faible pratique d'activité physique ainsi qu'à une alimentation malsaine. Toutefois, il semble que les symptômes anxieux soient associés négativement à la consommation d'alcool. À la lumière de ces résultats, il apparaît que le soutien aux BP par les professeurs, les collègues de classe et le programme d'étude sont des variables contextuelles importantes à considérer pour expliquer pourquoi certains étudiants développent des symptômes de détresse psychologique et des habitudes de vie nocives. Cette étude met aussi en lumière l'importance d'étudier des facteurs de risque inhérents au contexte universitaire lorsqu'il est question du bien-être des étudiants. Les prochaines étapes de ce projet de recherche sont présentées.

GILBERT, William (1); BUREAU, Julien S. (2); POELLHUBER, Bruno (3); GUAY, Frédéric (2)

(1) École de psychologie, Faculté des sciences sociales, Université Laval ; (2) Département des fondements et pratiques en éducation, Faculté des sciences de l'éducation, Université Laval ; (3) Département de psychopédagogie et d'andragogie, Faculté des sciences de l'éducation, Université de Montréal

S6.4 Soutenir l'autonomie en contexte sportif : le rôle des entraîneurs et des parents dans l'atteinte de niveaux élevés de bien-être et de performance.

Les organisations sportives canadiennes considèrent la performance et le maintien d'un bien-être élevé comme deux objectifs centraux du développement des athlètes (Comité Olympique Canadien, 2019). Certaines personnes, dont les entraîneurs et les parents, peuvent aider les athlètes à atteindre ces objectifs notamment en soutenant leur autonomie (Deci & Ryan, 2002). Le soutien à l'autonomie (SA) réfère à des comportements qui sont empathiques, informationnels et qui soutiennent la participation active des athlètes (Mageau & Vallerand, 2003). Deux études ont montré des interactions significatives entre le SA des entraîneurs et des parents dans la prédiction de la motivation, de la satisfaction des besoins et de l'état de flow des athlètes (Amorose et al., 2016; Gaudreau et al., 2016). Ces résultats suggèrent que le SA des entraîneurs pourrait compenser un faible SA parental et que les athlètes bénéficieraient d'au moins deux sources de SA (mère, père, entraîneur). L'objectif de la présente étude est de poursuivre ces travaux en évaluant le rôle de l'interaction entre le SA des entraîneurs et des parents dans la prédiction du bien-être et de la performance des athlètes, deux cibles importantes des organisations sportives. 148 athlètes (84 hommes; $M = 17.2$ ans) et 18 entraîneurs (6 hommes) ont participé à cette étude. Les athlètes ont rapporté le SA perçu de leur entraîneur et de leurs parents ainsi que leur bien-être, alors que les entraîneurs ont évalué la performance des athlètes. Les analyses n'ont révélé aucune interaction significative entre le SA des parents et des entraîneurs. Toutefois, le SA des entraîneurs prédisait positivement le bien-être ($\beta = .45, p < .01$) et la performance ($\beta = .44, p < .01$) des athlètes alors que celui des parents prédisait positivement leur bien-être ($\beta = .20, p < .01$). Ces résultats soulignent l'importance de favoriser le SA des parents et des entraîneurs afin de créer des environnements sportifs sains et performants.

LEMELIN, Émilie (1); CARPENTIER, Joëlle (2); CARBONNEAU, Noémie (3); VERNER-FILLION, Jérémie (4); MAGEAU, Geneviève A. (1)

(1) Université de Montréal ; (2) Université du Québec à Montréal ; (3) Université du Québec à Trois-Rivières ; (4) Université du Québec en Outaouais

VENDREDI, 27 MARS

18h45 à 20h15

Communications affichées 1

Salle Chaudière C & Foyer

Axe clinique & Axe neuropsychologie clinique

CA1.1 Évaluation du lien entre les capacités de pleine conscience et l'épuisement parental.

Le syndrome d'épuisement parental comporte plusieurs manifestations d'anxiété et de dépression. Plusieurs études suggèrent que la pleine conscience est bénéfique pour diminuer et traiter ce type de manifestations. Le lien entre les capacités de pleine conscience et l'épuisement parental n'est pas encore documenté dans la littérature scientifique. L'étude a pour objectif de fournir des pistes quant à la prévention et au traitement de l'épuisement parental, cela en supposant que l'épuisement parental peut être soignée par la pratique de la pleine conscience. Les participants sont 161 parents canadiens. Les résultats significatifs ont indiqué une corrélation négative moyennement forte entre les variables de pleine conscience et d'épuisement parentale. En bref, cette étude suggère que la pleine conscience pourrait être envisagée dans la prévention et le traitement du syndrome d'épuisement parental.

OUELLET, Mélissa; GODBOUT, Lucie

CA1.2 Que pensent les parents du programme La discipline positive au quotidien à la maison?

Les attitudes parentales à l'égard de la punition corporelle prédisent son utilisation et augmentent le risque d'abus et de maltraitance physique des enfants. La punition corporelle s'est avérée avoir une forte corrélation avec des effets négatifs tels que des problèmes de santé mentale et une faible estime de soi. Une façon de réduire son utilisation serait de changer les attitudes parentales à l'égard de celle-ci. Un programme nommé La discipline positive au quotidien à la maison a été mis en place dans le but d'aider les parents à développer leurs habiletés en communication et en résolution de problème afin de diminuer l'approbation de la punition corporelle comme méthode de discipline. L'objectif de cette étude est d'explorer et analyser

l'expérience générale des parents de ce programme. En utilisant un plan de recherche qualitatif, des entrevues semi-structurées ont été menées avec 15 parents provenant de 9 agences collaboratrices. Les participants étaient tous des parents d'enfants âgés entre 2-6 ans et avaient tous terminé le programme au préalable. Par téléphone, des questions générales et spécifiques ont été posées aux parents concernant le programme. En utilisant une méthode d'analyse thématique, les entrevues transcrites ont été analysées avec le logiciel QDA Miner afin d'identifier des thèmes. Deux codeurs ont analysé chaque entrevue et un consensus sera atteint prochainement avec un autre membre chercheur afin d'identifier les thèmes finaux. Nous nous attendons à ce que les parents aient une expérience globale positive du programme, à ce qu'ils identifient des stratégies parentales utiles apprises et qu'ils fournissent des suggestions constructives sur la façon d'améliorer celui-ci. À ce jour, des informations qualitatives limitées sur ce programme ont été publiées. Cette étude aura comme impact d'ajouter aux connaissances sur les perspectives parentales du programme au niveau de son utilité et des défis rencontrés par les parents.

QUINN, Stéphanie (1); GALLITTO, Elena (1); MACLACHLAN, Madison (1); ROMANO, Elisa (1)
(1) Université d'Ottawa

CA1.3 Profil psychologique des adolescent.e.s victimes d'agression sexuelle avant et après la participation aux interventions de groupes du CIASF.

L'agression sexuelle (AS) est une problématique associée à plusieurs conséquences psychologiques (Lindert et al., 2014). Toutefois, peu d'études récentes s'intéressent aux services offerts pour optimiser le rétablissement de ces victimes. Dietz et al. (2012) mettent en évidence l'importance des thérapies de groupe offrant un

environnement de soutien dans lequel les participants peuvent s'exprimer. Toutefois, la majorité des études sur l'efficacité de la thérapie de groupe porte sur la population infantile (Kim et al., 2016; Liotta et al., 2015). Hébert et al. (2019) ont trouvé, dans un échantillon de 8194 adolescents, que 14,9% des filles et 3,9 % des garçons ont été victimes d'AS. Étant donné la prévalence importante chez les adolescent.e.s, il est donc essentiel de vérifier la concordance des services actuels en lien avec les nouvelles avancées scientifiques, ainsi que l'efficacité des programmes offerts. La présente étude visait à évaluer l'efficacité d'une intervention de groupe destinée aux adolescents victimes d'AS. Un échantillon de 38 adolescentes recrutées au Centre d'aide aux victimes d'abus sexuels et leurs familles (CIASF) (M = 14,97, ET = 1,55) ont été rencontrées dans le cadre de l'étude. Elles ont complété un questionnaire, avant de débiter l'intervention ainsi qu'à la fin, évaluant les symptômes de stress post-traumatique intériorisés et extériorisés. (CPSS-V SR) Différentes dimensions visant à évaluer les stratégies d'adaptation ont également été complétées (CASQ, WCQ). D'autre part, le questionnaire offre un portrait évolutif des dimensions psychologiques du DSM (CITES-II DSM V; YSR DSM V). Les résultats indiquent une diminution considérable des symptômes auto-rapportés par les adolescents au deuxième temps de mesure, avec des tailles d'effet modéré à large ($d = 0,52 - d = 1,54$). Ceci révèle que l'intervention de groupe offerte par le CIASF est liée à des effets bénéfiques pour les adolescentes victimes d'agression sexuelle.

POGNON, Queeny (1); MYRE, Gabrielle; HÉBERT, Martine

(1) Université du Québec à Montréal

CA1.4 Les troubles de l'attachement : étude préliminaire sur les déficits fonctionnels auprès d'enfants hébergés en famille d'accueil.

Introduction. Le trouble réactionnel de l'attachement (TRA) et le trouble de désinhibition du contact social (TDCS) sont des diagnostics psychiatriques que l'on retrouve chez les enfants ayant vécu des carences affectives sévères en bas âge (p. ex., enfants institutionnalisés) ou de la maltraitance (Zeanah & Gleason, 2015). Alors qu'un diagnostic psychiatrique implique généralement la présence de déficits fonctionnels, peu d'études les ont documentés auprès des enfants présentant un TRA ou un TDCS. L'objectif de cette étude est d'examiner les liens entre les symptômes

du TRA et du TDCS et les déficits fonctionnels chez les enfants hébergés en famille d'accueil par les services de protection de l'enfance. Méthode. 75 enfants hébergés en famille d'accueil (M âge = 8.35, SD = 2.36, 59% garçon) et leur parent d'accueil ont participé à cette étude. Ces derniers ont complété le questionnaire Q-TOP évaluant les symptômes du TRA (25 items) et du TDCS (16 items) de l'enfant, ainsi qu'une entrevue semi-structurée administrée annuellement par les intervenants des services de protection de l'enfance afin de déterminer le niveau de déficit de l'enfant dans 17 domaines de fonctionnement. (p. ex., alimentation, habillement, hygiène, impulsivité, régulation émotionnelle, capacités relationnelles). Résultats. Les symptômes du TRA et du TDCS et le score total de déficit fonctionnel ne sont pas corrélés avec le sexe et l'âge de l'enfant. Le score total de déficit fonctionnel corrèle avec les symptômes de TRA ($r = .40$), mais pas avec ceux du TDCS. Les symptômes de TRA sont associés à des dysfonctionnements dans les domaines de l'impulsivité, de la régulation émotionnelle, des habiletés relationnelles et des comportements autodestructeurs. Les résultats de cette étude suggèrent que les symptômes de TRA sont associés à des déficits fonctionnels dans plusieurs domaines, ce qui ne semble pas le cas pour les symptômes de TDCS.

ARCHAMBAULT, Maude (2); MONETTE, Sébastien (1) (2); CYR, Chantal (1) (2); TAILLEFER, Marie (2); M. TERRADAS, Miguel (1) (3); COUTURE, Sophie (1) (4)

(1) Institut universitaire Jeunes en difficulté (IUID) du CIUSSS-CSMTL; (2) Université du Québec à Montréal; (3) Université de Sherbrooke; (4) Université de Montréal

CA1.5 Propriétés psychométriques d'un nouveau questionnaire des troubles de l'attachement basé sur le DSM-5.

Introduction. Les troubles de l'attachement (TA), soit le trouble réactionnel de l'attachement (TRA) et le trouble de désinhibition du contact social (TDCS), sont des troubles psychiatriques que peuvent présenter les enfants qui ont vécu des événements d'adversité sévère en bas âge. Un nouveau questionnaire mesurant les symptômes du TRA et du TDCS selon les critères du DSM-5, soit le Questionnaire sur les troubles d'origine traumatique précoces (Q-TOP), a été développé. L'objectif de l'étude est de présenter le Q-TOP et les propriétés psychométriques supportant sa fidélité et sa validité. Méthode. L'échantillon comprend 823 enfants d'âge scolaire : 1) issus de la population générale ($n = 578$); 2) à risque de présenter un TA (adoptés, hébergés

en centre de réadaptation, en famille d'accueil, n = 275). Les figures de soins principales ont complété : 1) un questionnaire sociodémographique; 2) le Q-TOP (42 items); et deux autres mesures des TA : Le RPQ (Relationship Problem Questionnaire, 10 items) et une entrevue semi-structurée, le RADA (RAD and DSED Assessment). Résultats. Les analyses factorielles confirmatoires indiquent que le modèle qui s'ajuste le mieux aux données présente deux facteurs de second ordre : 1) un facteur TRA (comprenant 3 sous-facteurs : faible attachement sélectif, faible réactivité sociale et émotionnelle, imprévisibilité émotionnelle) et 2) un facteur de TDCS (comprenant 2 sous-facteurs : interaction avec des adultes étrangers, désinhibition sociale). Ce modèle montre un excellent ajustement aux données ($X^2 = 2102.827$, ddl = 774, RMSEA = .046, CFI = .959, TLI = .957, SRMR = .061). Les échelles du Q-TOP obtiennent de fortes corrélations ($r > .70$) avec les échelles équivalentes du RPQ et du RADA. La cohérence interne des échelles du Q-TOP est très élevée ($> .88$), tout comme sa fidélité test-retest ($r > .90$). Ces résultats indiquent que le Q-TOP présente d'excellentes propriétés psychométriques.

GUILLEMETTE, Rosalie (1) (3); MONETTE, Sébastien (1) (2); TERRADAS, Miguel M. (1) (3); CYR, Chantal (1) (2); COUTURE, Sophie (1) (4)

(1) Institut universitaire Jeunes en difficulté (IUJD) du CIUSSS-CS; (2) Université de Québec à Montréal (UQÀM); (3) Université de Sherbrooke; (4) Université de Montréal

CA1.6 Relation entre le sentiment d'efficacité et les symptômes d'anxiété postnatale chez les mères d'un nouvel enfant.

La période postnatale est associée au développement et à l'exacerbation des symptômes anxieux, notamment ceux du Trouble d'anxiété généralisé (TAG) et du Trouble obsessionnel-compulsif (TOC) (Ali, 2018). Des recherches appuient le rôle du sentiment d'efficacité parental (SEP), soit comme facteur explicatif ou comme conséquence de l'anxiété postnatale. Celles-ci observent un lien négatif entre le SEP et les symptômes anxieux (p. ex., Kunseler, 2014). Or, plusieurs de ces études ciblent surtout l'anxiété, sous forme d'état, n'évaluant pas les symptômes du TAG et du TOC (p.ex., Porter & Hsu, 2003; Seymour et al., 2015). Cette recherche poursuit l'étude du lien entre le SEP et l'anxiété postnatale (p. ex., l'état d'anxiété et les symptômes du TAG et du TOC), en plus de s'intéresser à des facteurs autres (p. ex.,

sociodémographiques, obstétriques et contextuels). Des mères ayant un nouvel enfant âgé entre 2 et 12 mois (N = 323) ont répondu à des questionnaires autorapportés évaluant ces variables. Les résultats confirment la présence de liens significatifs entre le SEP et les symptômes anxieux (p. ex., l'état d'anxiété, les symptômes du TAG et du TOC), et ce, même après avoir considéré d'autres facteurs liés au SEP. Ces résultats clarifient le lien entre d'une part le SEP et le TAG, et d'autre part, le SEP et le TOC, en plus de déceler les facteurs déterminants dans le développement et le maintien de ceux-ci. Ces résultats permettent l'élaboration de modèles conceptuels de l'anxiété postnatale, desquels des pistes d'intervention pourraient être dégagées.

FRANCOIS-SÉVIGNY, Juliette; GILBERT, Samuel; CRÊTE-DEGUISE, Samuel; GOSSELIN, Patrick

CA1.7 Facteurs psychologiques explicatifs du sentiment d'efficacité parental chez les mères d'un nouvel enfant.

La période postnatale est associée au développement du sentiment d'efficacité parental (SEP) chez les mères d'un nouvel enfant (Leahy-Warren, 2011). Plusieurs auteurs appuient le rôle de l'âge, du statut socioéconomique, du soutien social et de la satisfaction conjugale comme prédicteur du SEP (Leahy-Warren, 2011; Shorey, Chan, Chong, 2015). Leahy-Warren (2013) propose de considérer l'effet d'autres facteurs sur le développement du SEP en postpartum, tels que la multiparité, le soutien social et les antécédents psychiatriques. Par ailleurs, plusieurs recherches montrent un lien négatif entre le SEP et les symptômes anxieux (p. ex., Porter & Hsu, 2003). Des facteurs psychologiques liés à l'exacerbation des principaux symptômes anxieux présents en postpartum auprès de la population générale, dont l'intolérance à l'incertitude (Gosselin & Viau-Guay, 2011), le perfectionnisme (Donagan & Green, 2017) et le sentiment de responsabilité excessive (Lind & Boschen, 2009) pourraient aussi être liés au niveau de SEP des mères. Cette recherche vise à vérifier la présence de liens entre ces trois facteurs cognitifs individuels et le SEP en postpartum en considérant l'effet de variables sociodémographiques, obstétriques et contextuelles. Des mères ayant un nouvel enfant âgé entre 2 et 12 mois (N = 323) ont répondu à des questionnaires autorapportés évaluant ces variables. Les résultats confirment la

présence de liens significatifs entre d'une part, le SEP et d'autre part, l'intolérance à l'incertitude, le perfectionnisme et le sentiment exagéré de responsabilité, et ce, même après avoir considéré d'autres facteurs liés au SEP. Ces résultats appuient la pertinence de considérer ces facteurs psychologiques individuels dans l'explication du SEP et justifient de poursuivre d'autres études auprès de populations cliniques.

FRANCOIS-SÉVIGNY, Juliette; GILBERT, Samuel; CRÊTE-DEGUISE, Samuel; GOSSSELIN, Patrick

CA1.8 L'expérience parentale entourant le sommeil d'un jeune enfant qui a des éveils nocturnes.

Les éveils nocturnes seraient le problème de sommeil le plus prévalent chez les jeunes enfants et auraient des effets négatifs sur plusieurs parents. La plupart des parents chercheraient d'ailleurs à adopter des habitudes afin de favoriser le sommeil de leur enfant et par le fait même améliorer leur propre sommeil. Or, bien qu'une meilleure compréhension du vécu subjectif des parents nous permettrait de mieux cerner leurs besoins, celui-ci est peu abordé dans la littérature traitant des phénomènes liés au sommeil infantile. Cette étude a donc pour objectif d'explorer l'expérience parentale entourant le sommeil d'un jeune enfant qui a des éveils nocturnes. Nous avons à cette fin produit une analyse thématique d'inspiration phénoménologique à partir des transcriptions d'entrevues réalisées auprès de 3 mères. Les résultats préliminaires suggèrent que leur expérience serait à différents degrés caractérisée par des perturbations (aux niveaux individuel et conjugal), de la confusion (entre autres alimentée par des recommandations inadéquates), un sentiment d'obligation (provenant de l'identification de pratiques parentales normatives) et de la solitude (entretenue par un manque de soutien social et/ou conjugal). Les participantes démontrent de plus un besoin de normalisation (de leur comportement et de celui de leur enfant) et de l'adaptabilité (notamment dans la création d'habitudes parentales singulières). Ces différents aspects de l'expérience semblent jouer un rôle-clé dans la façon dont elles apprivoisent leur nouvelle réalité. Les considérer lors de la sélection et de la diffusion des informations et recommandations destinées aux parents pourrait permettre d'améliorer le soutien qui leur est

offert. Des études ultérieures, réalisées auprès d'échantillons de plus grande taille comprenant les deux membres des couples parentaux, pourraient nous permettre de comprendre davantage ce phénomène et ses implications.

MERCURE, Frédérique (1); FERRERI, Jeff (1); RANDRIANAHINORO, Tsanta Marion (1); PHILIPPE, Laperle (1); MARIE-MATHILDE, Dupont-Leclerc (1)

(1) Université de Montréal

CA1.9 Les troubles de l'attachement chez les enfants d'âge scolaire: prévalence et validation de l'entrevue semi-structurée RADA.

Introduction. La conceptualisation du trouble réactionnel de l'attachement (TRA) et du trouble de désinhibition du contact social (TDCS) a considérablement changé depuis la parution du DSM-5 (APA, 2013), ce qui implique le développement des nouveaux outils d'évaluation. À ce jour, peu d'instruments sont disponibles pour évaluer le TRA et le TDCS suivant les critères diagnostiques du DSM-5. Ayant entamé la validation psychométrique de l'entrevue semi-structurée RADA (Archambault et al., 2019), l'objectif de cette étude est de présenter les résultats des accords inter-juge et les taux de prévalence du TRA et du TDCS auprès d'un échantillon d'enfants québécois hébergés par les services de la protection de l'enfance. Méthode. 133 entrevues RADA ont été réalisées auprès des figures de soins principales des enfants issus de la communauté (n = 45) et hébergés en famille d'accueil (n = 29) ou en centre de réadaptation (n = 59). 40 entrevues ont été codées par deux évaluateurs indépendants. Le RADA comprend 20 items (TDCS: 9 items; TRA: 11 items), chacun comportant de 2 à 5 questions. À partir des réponses de la figure de soins, l'évaluateur attribue un score de 0 (symptôme absent) ou 2 (symptôme présent) à chaque item. Résultats. Le RADA présente une excellente fidélité inter-juge, comme l'indique les corrélations intra-classes des deux échelles (r = .95 pour le TDCS et r = .96 pour le TRA) et les pourcentages d'accord sur chaque item (TDCS: \bar{x} = 94%, [93% à 100%], TRA: \bar{x} = 95% [88% à 100%]). Basé sur les critères du DSM-5, 19% des enfants placés en centre de réadaptation et 17% des enfants placés en famille d'accueil répondent aux critères du TDCS, alors que 12% des enfants placés en centre de réadaptation et aucun des enfants en famille d'accueil répondent aux critères du TRA. Ces données suggèrent que le TDCS est relativement commun chez

enfants hébergés par les services de protection de l'enfance, alors que le TRA serait plus rare.

LONG, Marie-Claude (1); ARCHAMBAULT, Maude (2); MONETTE, Sébastien (3); CYR, Chantal (4); M. TERRADAS, Miguel; COUTURE, Sophie

(1) Institut universitaire Jeunes en difficulté du CIUSSS-CS ; (2) Université du Québec à Montréal ; (3) Université de Sherbrooke ; (4) Université de Montréal

CA1.10 Description de la compétence cognitive chez les enfants d'âge préscolaire consultant en psychiatrie.

Contexte. Un grand nombre d'enfants d'âge préscolaire présentent des difficultés psychiatriques (Lavigne, LeBailly, Hopkins, Gouze et Binns, 2009), mais peu est connu concernant leur profil cognitif. Une seule étude réalisée auprès de 108 enfants de 3 à 7 ans ayant été référés pour des problèmes cognitifs et comportementaux a mis en lumière une grande variabilité dans leurs compétences cognitives (Koushik, Saunders et Rourke, 2007). En effet, alors que certains enfants ont un score similaire entre la compétence verbale et non-verbale (n = 57) d'autres ont montré des différences entre ces deux sphères où 24 enfants ont un profil caractérisé par des déficits verbaux et 27 ont un profil montrant des déficits non-verbaux. Objectif. Brosser un portrait global de la compétence cognitive verbale et non-verbale d'enfants référés en clinique. Méthodologie. Les résultats obtenus au WPPSI-III 4-7 ans ont été colligés à partir des dossiers de 217 enfants ayant consulté à une clinique externe de pédopsychiatrie, dont 148 enfants avaient un résultat valide à l'échelle verbale et 155 à l'échelle non-verbale. Les enfants sont tous âgés entre 3:8 ans et 7:5 ans. Résultats. La distribution des scores non-verbaux ressemble à une distribution normale alors que la distribution des scores verbaux montre des proportions anormalement élevées d'enfants qui ont un niveau sous la moyenne. En effet, c'est plus du tiers des enfants qui ont des scores extrêmement faibles (2e rang centile et moins) pour leur compétence verbale. Conclusion. La présente étude descriptive souligne la grande variabilité de la compétence cognitive des enfants consultant en psychiatrie. Ces distributions témoignent en effet du développement atypique retrouvé dans cette population. Il serait pertinent dans le futur d'évaluer les profils cognitifs en fonction des diagnostics présents en sachant qu'environ 73% des enfants consultant présentent au

moins un trouble de la communication (Smolla et al., 2015).

LABELLE, Fannie (1); JAUVIN, Karine (1); BÉLIVEAU, Marie-Julie (1) (2)

(1) Université de Montréal ; (2) CIUSSS du Nord-de-L'île-de-Montréal, Hôpital en santé mentale Rivières-des-Prairies

CA1.11 L'effet médiateur de la mentalisation entre les traumatismes à l'enfance et la dissociation à l'âge adulte.

Les symptômes dissociatifs de dépersonnalisation et déréalisation sont fréquents dans la population générale et psychiatrique. Ces phénomènes mènent à un sentiment altéré de la réalité et sont associés à une détresse psychologique. Les symptômes dissociatifs sont des conséquences possibles des traumatismes à l'enfance, mais plusieurs facteurs peuvent intervenir dans cette relation. La présente étude tente d'évaluer un modèle développemental des symptômes de dépersonnalisation et de déréalisation en examinant le rôle médiateur de la mentalisation entre les traumatismes relationnels à l'enfance et la dissociation à l'âge adulte. Un échantillon non clinique de 107 étudiants universitaires a été obtenu. Les participants ont répondu à une batterie de questionnaires en ligne comprenant le Childhood Trauma Questionnaire, le Reflexive Functioning Questionnaire ainsi que le McLean Screening Instrument for Borderline Personality Disorder, ce dernier incluant un item sur la présence des symptômes de dépersonnalisation/déréalisation. Parmi ces 107 participants, 32 (30%) ont rapporté des symptômes de dépersonnalisation et/ou de déréalisation. Le modèle de médiation n'a pu être mis à l'épreuve puisque les relations entre les variables et les traumatismes à l'enfance étaient de petite taille et non-significatives. Néanmoins, une association de taille moyenne entre un déficit en mentalisation et les symptômes de dépersonnalisation/déréalisation a été observée, ce qui suggère qu'un défaut de mentalisation devrait être considéré comme un facteur de risque de ces symptômes dissociatifs.

DUCHESNE, Julie (1); LECOURS, Serge (1)

(1) Département de psychologie, Université de Montréal

CA1.12 Caractéristiques interpersonnelles et qualité de l'alliance thérapeutique chez des adolescentes hospitalisées pour un trouble de la conduite alimentaire.

L'alliance thérapeutique (AT) est reconnue comme un prédicteur important du résultat de l'intervention chez les adolescentes qui souffrent d'anorexie mentale (AM). Selon plusieurs auteurs (Gaston, Marmar, Thompson, & Gallagher, 1988), certaines caractéristiques interpersonnelles du client influenceraient le développement d'une AT de qualité. Aucune étude ne s'est toutefois attardée à observer la relation entre ces caractéristiques et la qualité de l'AT chez les adolescentes atteintes d'AM. L'étude vise à examiner l'association entre certaines caractéristiques interpersonnelles (problèmes interpersonnels perçus, soutien social perçu et satisfaction à l'égard du soutien social) d'adolescentes hospitalisées pour une AM et la qualité perçue de l'AT précoce avec leur intervenant. Quatre-vingts adolescentes (âgées de 12 à 18 ans) ont été recrutées à leur arrivée sur une unité interne spécialisée pour le traitement des troubles de la conduite alimentaire d'un centre hospitalier universitaire. Les participantes ont répondu à trois questionnaires autorapportés : le Working Alliance Inventory-Short, l'Eating Disorder Inventory-3 et le Questionnaire d'évaluation du soutien social. Les corrélations de Pearson réalisées suggèrent que le niveau de problèmes interpersonnels perçus est associé négativement à la qualité de l'AT ($p \leq .05$) et que le score de satisfaction à l'égard du soutien social est associé positivement à la qualité de l'AT ($p \leq .05$). La régression multiple effectuée suggère que le score de satisfaction à l'égard du soutien social demeure positivement associé à la qualité de l'AT ($p = .02$) lorsque le niveau de problèmes interpersonnels perçus est contrôlé. Ainsi, les adolescentes satisfaites de leur soutien social percevraient une plus forte AT avec leur intervenant. Ce résultat souligne la pertinence de considérer les aspects interpersonnels chez les adolescentes atteintes d'AM car ils peuvent influencer la qualité de l'AT précoce.

DUMOULIN, Justine (1) (2); MORIN, Guillaume (1) (2); MEILLEUR, Dominique (1) (2)

(1) Université de Montréal ; (2) Laboratoire sur l'Adolescence et les Troubles de la Conduite Alimentaire

CA1.13 Les expériences de maltraitance comme prédicteurs des troubles de l'attachement chez les enfants placés : données préliminaires.

Introduction. Les troubles de l'attachement (TA), soit le trouble réactionnel de l'attachement (TRA) et le trouble de désinhibition du contact social (TDCS), sont des

troubles psychiatriques que les enfants peuvent développer à la suite de conditions de vie adverses vécues en bas âge. La recherche sur les enfants institutionnalisés suggère que les TA sont associés à de la négligence émotionnelle ou à des changements répétés de figures de soins. Cependant, cette problématique a été peu explorée chez les enfants placés. L'objectif de cette étude est d'examiner les facteurs de risque qui sont associés aux niveaux de symptômes des TA chez ces enfants placés. Méthode. L'échantillon est constitué de 151 enfants d'âge scolaire : 1. Enfants hébergés en centre de réadaptation ou foyer de groupe ($n = 83$); 2. en famille d'accueil ($n = 68$). Les figures de soins ont complété le Questionnaire sur les troubles d'origine traumatique précoces (Q-TOP, 42 items), un questionnaire basé sur les critères diagnostiques des TA du DSM-5. L'historique de maltraitance et les facteurs de risque des parents ont été extraits des dossiers des services de la protection de la jeunesse. Résultats. Le niveau de symptômes de TDCS ne varie pas en fonction du type de maltraitance vécue, mais est associé à la dépendance aux drogues ou à l'alcool des parents ($r = .18$). Pour le TRA, les symptômes sont reliés à la présence d'abus physiques : type sévices corporels ($r = .23$), d'abus psychologiques : type menace/rejet ($r = .27$) et de négligence : type manque de scolarisation ($r = .19$) et à des antécédents de comportements violents chez le parent ($r = .17$). Ces résultats montrent que les symptômes du TRA sont associés à un historique d'abus physiques et psychologiques sévères, et non seulement à la négligence. De tels résultats sur l'étiologie potentielle du TRA sont sans précédents et pourraient changer radicalement la façon de comprendre ce trouble.

BAILLARGEON, Claudelle (2); GUILLEMETTE, Rosalie (1) (3); MONETTE, Sébastien (1) (2); TERRADAS, Miguel M. (1) (3); CYR, Chantal (1) (2); COUTURE, Sophie (1) (4)

(1) Institut universitaire Jeunes en difficulté (IUJD) du CIUSS-CS ; (2) Université de Québec à Montréal (UQAM) ; (3) Université de Sherbrooke ; (4) Université de Montréal

CA1.14 Analyse des dynamiques d'entrevues d'enquête réalisées auprès d'adolescents ayant été victimes d'agression sexuelle.

Les entrevues d'enquête menées auprès des enfants victimes d'agression sexuelle ont fait l'objet de plusieurs études quant aux types de questions qui devraient être utilisés par les enquêteurs pour favoriser des réponses élaborées et exactes. Peu d'études se sont intéressées aux

conduites des enquêteurs avec les adolescents, alors que cette population représente le groupe le plus touché par les agressions sexuelles au Québec en 2014. L'objectif de l'étude est de mieux comprendre le déroulement de l'entrevue en examinant sa dynamique, c'est-à-dire les liens entre une première question posée par l'enquêteur, la réponse de la victime et la prochaine question de l'enquêteur. Il fut proposé que différentes dynamiques d'entrevues pourront être observées entre les adolescents et les préadolescents. Pour tester cette hypothèse, les entrevues d'enquête réalisées avec trois adolescentes ont été comparées à celles de trois préadolescentes. Les transcriptions écrites ont été cotées à l'aide de grilles de cotation permettant de catégoriser le type de questions des enquêteurs, le type de réponses des mineurs et la qualité informative de leurs réponses. Des analyses comparatives de chi-carré ($p < 0,01$) indiquent que les dynamiques des entrevues seraient différentes selon l'âge de la victime. Entre autres, les questions fermées spécifiques des enquêteurs survenaient davantage à la suite de longues élaborations chez les adolescents, alors que ce même type de question survenait à la suite d'élaborations d'un à deux mots chez les préadolescents. Cette observation concorde avec d'autres résultats rapportés dans la littérature qui suggéraient une hausse de la suggestivité de questions des enquêteurs suite à une réponse développée des adolescents, que ce soit par une volonté des enquêteurs à aider les adolescents à surmonter leur pudeur, une façon de tester la fiabilité de la réponse élaborée ou encore des attentes plus élevées quant à leur capacité à fournir encore plus de détails.

GARAND, Ariel (1); LAROSE-GRÉGOIRE, Élodie (1) (2); CYR, Mireille (1) (2)

(1) Département de psychologie, Université de Montréal ; (2) Centre de recherche interdisciplinaire sur les problèmes conjugaux et les agressions sexuelles

CA1.15 L'impact de la résilience sur les symptômes des mères d'enfants victimes d'agression sexuelle.

La résilience est la capacité individuelle à s'adapter de façon positive malgré l'adversité (Luthar et al., 2015). Une agression sexuelle à l'enfance (AS), par exemple, est un événement traumatique qui est associé à des conséquences négatives chez les enfants victimes mais aussi chez les mères qui les soutiennent dans cette épreuve (Cyr et al., 2013). La présente étude visait à explorer l'impact de la résilience sur les symptômes de stress post-traumatique, de détresse psychologique et de

dissociation chez les mères d'enfants victimes d'AS. L'échantillon était composé de 361 mères d'enfants (243 filles et 118 garçons) âgés de 3 à 12 ans victimes d'AS, recrutées dans différents centres spécialisés en agression sexuelle au Québec. Elles ont rempli des instruments standardisés permettant d'évaluer la résilience (Connor-Davidson Resilience Scale-10) et différents symptômes (Modified PTSD Symptom Scale; Indice de détresse psychologique; Dissociative Experiences Scale -Short-Form). Des régressions linéaires ont été utilisées pour évaluer la contribution de la résilience sur l'intensité des symptômes de la mère en contrôlant pour les caractéristiques de l'AS et les caractéristiques sociodémographiques. Les résultats révèlent que la résilience est négativement associée aux symptômes de stress post-traumatique ($b = -,290$; $p < 0,001$; 7,5 % de la variance expliquée), à la détresse psychologique ($b = -,379$; $p < 0,001$; 13,4 % de la variance expliquée) et aux symptômes dissociatifs ($b = -,253$; $p < 0,001$; 5,6 % de la variance expliquée). Les résultats suggèrent que la résilience devrait être une cible à privilégier lors des interventions thérapeutiques puisqu'elle influence le développement de plusieurs symptômes chez les mères d'enfants victimes d'AS. L'exploration de facteurs qui influencent la capacité de résilience pourrait faire l'objet d'études futures.

JEAN-THORN, Arianne (1); HÉBERT, Martine (1)

(1) Université du Québec à Montréal

CA1.16 Les habitudes de sommeil des enfants doués : Une étude préliminaire.

INTRODUCTION. La douance est caractérisée par un rythme de développement intellectuel supérieur à celui des pairs (QI > 120), alors que le développement affectif et relationnel correspond aux normes de l'âge (Silverman, 2009). Sur la base d'anecdotes parentales (Webb et al., 2016), le sommeil des enfants doués semble différer de celui de leurs pairs non-doués (ND). Comme peu d'études empiriques ont tenté de clarifier ces observations, le but de cette étude était d'étudier les habitudes de sommeil des enfants doués en utilisant une mesure objective du sommeil. MÉTHODOLOGIE. Treize enfants doués (10 garçons, âge moyen = 10,58, ÉT = 2,11) ont été étudiés. La douance a été identifiée par un professionnel expérimenté selon les critères de Renzulli (modèle triarchique de la douance; Renzulli, 2002). Le sommeil a été évalué objectivement à l'aide d'actigraphes (Mini-Mitter® Actiwatch Actigraph, Respironics, OR;

AW-64). Pour chaque variable de sommeil, la moyenne des données de sommeil sur une période de 14 jours a été utilisée. Les données ont été comparées à celles d'échantillons normatifs (Galland et al., 2018; Spruyt, Gozal, Dayyat, Roman et Molfese, 2011). Des tests-T ont été utilisés pour comparer les groupes sur les variables de sommeil. **RÉSULTATS.** Comparativement aux enfants ND, le sommeil des enfants doués est caractérisé par une plus petite latence au sommeil ($p < 0,001$), de plus longues périodes de sommeil ($p = 0,001$), un temps de sommeil total plus court et plus d'éveils nocturnes ($p = 0,03$). Ces différences étaient présentes lors des nuits de semaine et de fin de semaine. Néanmoins, le temps total de sommeil s'est avéré être plus court chez les enfants doués lors des nuits de fin de semaine seulement ($p < 0,001$). **CONCLUSION.** On note un sommeil de qualité réduite et de plus courte durée chez les enfants doués, notamment lors des nuits de fin de semaine. Ultérieurement, nous tenterons de déterminer si cela est en corrélation avec leur fonctionnement diurne.

BASTIEN, Laurianne (1) (2); THÉORET, Rachel (1) (2); GODBOUT, Roger (1) (3)

(1) Laboratoire et Clinique du sommeil, Hôpital en santé mentale Rivière-des-Prairies ; (2) Département de psychologie, Université de Montréal ; (3) Département de psychiatrie, Université de Montréal

CA1.17 Les symptômes de TDAH, l'anxiété, la dépression et l'estime de soi à l'adolescence.

Le trouble déficitaire de l'attention avec hyperactivité (TDAH) est parmi les troubles mentaux les plus communs chez les enfants et le nombre d'enfants atteints ne cesse d'augmenter. On remarque d'importantes différences sexuelles quant à la manifestation du trouble qui font en sorte qu'il est plus difficile de reconnaître la présence du TDAH chez les filles. La littérature scientifique montre d'importantes lacunes quant aux difficultés vécues par les adolescentes ayant des symptômes de TDAH. Plusieurs adolescentes ayant un TDAH rapportent avoir une moins bonne estime d'elles-mêmes et elles sont plus à risque de vivre une internalisation de leurs symptômes, de l'anxiété et de la dépression. Un questionnaire en ligne a été complété par 229 participants (113 filles et 116 garçons) de 13-14 ans au T1 et 219 adolescents de 14-15 ans (116 filles et 103 garçons) au T2. Les symptômes de TDAH ont été mesurés par le Mental Health and Social Inadaptation Assessment for Adolescents (MIA; Côté et al., 2017). Le Child Depression Inventory (CDI; Kovacs, 1992) et le

Revised Children's Manifest Anxiety Scale-Second Edition Short Form (RCMAS-1; Reynolds & Richmond, 2008) ont été utilisés pour mesurer la dépression et l'anxiété. Chez les filles au T1, les symptômes de TDAH sont associés positivement aux symptômes anxieux ($r=.454$, $p<.001$) et aux symptômes dépressifs ($r=.329$, $p=.001$). Les symptômes de TDAH sont liés à des scores moins élevés sur l'échelle d'estime de soi ($r= -.358$, $p<.001$). Chez les garçons au T1, les symptômes de TDAH sont associés positivement aux symptômes anxieux ($r=.454$, $p<.001$), mais ne sont pas liés aux symptômes dépressifs ($r=.152$, $p=.170$). Les symptômes de TDAH sont liés à un niveau plus faible d'estime de soi ($r= -.242$, $p=.029$). Les données du T2 seront analysées ultérieurement. Ces résultats soulignent l'importance de considérer les liens entre le TDAH et ces difficultés, particulièrement selon le sexe des individus.

LAROUCHE, Sandrine (1); HERBA, Catherine (1); GINGRAS, Marie-Pier (1); BRENDGEN, Mara (1); CÔTÉ, Sylvana (2); BEAUCHAMP, Miriam (2)

(1) Université du Québec à Montréal ; (2) Université de Montréal

CA1.18 Évaluer la contribution unique du stress de la mère et du père sur l'anxiété de l'enfant à l'entrée scolaire.

Les troubles intériorisés durant les premières années scolaires de l'enfant sont souvent ciblés dans la littérature comme étant prédits par le stress parental (Crum & Moreland, 2017). Or, rares sont les études qui se concentrent sur le stress du père (Craig & Churchill, 2018). Par conséquent, l'objectif de cette présente étude est de mesurer la contribution respective des trois dimensions du stress parental des deux parents (mesuré à 3 ans) dans la prédiction des comportements anxieux des enfants à 6 ans. Notre échantillon était composé de 68 enfants. À 3 ans ($M=36,74$ mois), le stress parental fut mesuré par les deux parents, à l'aide du Parental Stress Index (PSI) (Abidin, 1986). Il s'agit d'une mesure auto-rapportée qui subdivise le stress parental en trois sous-échelles, soit : le stress associé au rôle parental, celui associé à l'enfant et finalement celui associé à l'interaction parent-enfant. À six ans ($M=85,38$ mois), l'anxiété chez l'enfant fut mesurée par leur enseignant en utilisant l'Échelle du Questionnaire d'Évaluation du Comportement (Tremblay, 1992). Il s'agit d'une méthode souvent utilisée pour mesurer les comportements anxieux chez les enfants et l'échelle anxieuse/dépressif de l'instrument démontre une bonne consistance interne

($\alpha=0.71$) au sein de notre échantillon. Les analyses ont révélé que le stress par rapport au rôle maternel est associé aux comportements anxieux des enfants au-delà du stress du père ($B = 0,38$; $p = ,007$). En revanche, le stress associé à l'enfant tel que rapporté par le père est prédictif des comportements anxieux des enfants ($B = 0,37$; $p = ,020$) au-delà du stress de la mère. Finalement, le stress associé aux interactions difficiles avec l'enfant n'est pas associé de manière significative avec l'anxiété de l'enfant, et ce, pour les deux parents.

TANGUAY, Carollanne; BERNIER, Annie; SIROIS, Marie-Soleil

CA1.19 Validation psychométrique de la version francophone du Child Anxiety Impact Scale (CAIS) auprès d'adolescents québécois.

L'anxiété des jeunes est liée à diverses manifestations d'interférence dans leur quotidien, notamment sur les plans social et scolaire (Hoff et al., 2017; Langley et al., 2014; Whiteside, 2009). L'interférence de l'anxiété est importante à considérer puisqu'elle affecte le développement de l'adolescent en freinant l'accomplissement de tâches critiques à son développement normal (Silverman et Saavedra, 2001). Or, cette interférence demeure peu étudiée et la majorité des études se centre sur l'évaluation des symptômes et de leur intensité. Des instruments ont récemment été développés en anglais pour mesurer le concept d'interférence de l'anxiété chez les adolescents, dont le Child Anxiety Impact Scale (CAIS), qui permet de couvrir un large éventail de manifestations d'interférence dans trois domaines (familial, scolaire, social). La présente étude vise à examiner les propriétés psychométriques d'une version francophone de l'outil auprès d'un échantillon de 4616 adolescents québécois âgés de 11 à 17 ans. Une analyse factorielle exploratoire menée sur les 27 items du CAIS décèle les trois facteurs rapportés par les auteurs de la version originale (Langley et al., 2014). Cependant, certains items présentent des saturations multiples sur plusieurs facteurs et quelques items forment un quatrième facteur. Sur le plan de la validité convergente, les mesures de symptômes anxieux corrélaient faiblement à modérément avec la mesure d'interférence. Les symptômes d'anxiété sociale corrélaient plus fortement avec l'échelle d'interférence dans le domaine social. Sur le plan de la fidélité, les indices de cohérence interne démontrent que les sous-

échelles et l'ensemble de l'outil présentent une très bonne cohérence ($\alpha = 0,87$ à $0,94$). Aucun retrait d'item n'augmente la cohérence interne. Dans l'ensemble, les résultats semblent indiquer que la version francophone du CAIS possède de bonnes propriétés psychométriques bien que la structure factorielle pourrait être améliorée.

DION, Vincent (1); JALBERT, Jonathan (2); SIROIS, Patricia (3); BRIZARD, Nicolas; GOSSELIN, Patrick; LANE, Julie; THERRIAULT, Danyka; ROBERGE, Pasquale

(1) Département de psychologie, Université de Sherbrooke ; (2) Le Centre RBC d'expertise universitaire en santé mentale, Université de Sherbrooke ; (3) Département de médecine de famille, Université de Sherbrooke

CA1.20 Relation entre les motifs liés à la pratique de l'activité physique et les attitudes et comportements face à l'alimentation et le corps chez un groupe d'adolescent(e)s.

Plusieurs auteurs avancent que la pratique de l'activité physique est associée positivement à la santé physique et psychologique (Poitras et al., 2016). Il apparaît important de s'attarder aux liens entre certaines facettes de l'activité physique et la santé psychologique, notamment quant aux attitudes et comportements face à l'alimentation et le corps. Cette étude vise à explorer les liens entre certains motifs liés à la pratique de l'activité physique et les attitudes et comportements vis-à-vis de l'alimentation et du corps chez un groupe d'adolescents. Quatre cent cinquante-quatre adolescents (118 garçons et 336 filles) ont été recrutés dans quatre écoles secondaires de Montréal. Ceux-ci ont complété l'Eating Disorder Inventory-3 (EDI) et un questionnaire maison sur l'activité physique. Des statistiques descriptives et des ANOVA unifactorielles ont été effectuées. Les résultats suggèrent que 12.5 % des adolescents et 19.4 % des adolescentes rapportent pratiquer des activités physiques principalement pour des motifs esthétiques, tels que contrôler son poids ou changer son apparence. Parmi les adolescents faisant de l'activité physique pour des motifs esthétiques, les garçons obtiennent un score moyen significativement supérieur aux échelles Insatisfaction corporelle ($p < .001$) et Désir de minceur ($p < .001$) et les filles obtiennent un score moyen significativement supérieur aux échelles Insatisfaction corporelle ($p < .001$), Désir de minceur ($p < .001$) et Boulimie ($p < .001$) comparativement aux autres adolescents. Les résultats suggèrent que les adolescents pratiquant de l'activité physique pour des raisons

esthétiques sont plus propices que ceux ne pratiquant pas de l'activité physique pour ces raisons à adhérer à des attitudes et comportements inadéquats vis-à-vis de l'alimentation et du corps. Ces résultats appuient la pertinence de s'intéresser aux motifs associés à la pratique de l'activité physique chez les adolescents.

BELLEMARE, Sophie (1); MORIN, Guillaume (1); MEILLEUR, Dominique (1)

(1) Laboratoire de recherche sur l'adolescence et les troubles de la conduite alimentaire, Département de psychologie, Université de Montréal

CA1.21 La consommation de cannabis pendant la grossesse semble indissociable d'autres facteurs de risque connus pour affecter le développement du fœtus et de l'enfant: implications pour la recherche.

Contexte: La consommation de cannabis pendant la grossesse est susceptible d'avoir des impacts sur le développement neurologique du fœtus et sur le développement de l'enfant. Cependant, la plupart des études sur la consommation de cannabis en cours de grossesse n'ont pas contrôlé pour d'autres facteurs potentiellement confondants, tels que les caractéristiques sociodémographiques, psychosociales et psychiatriques de la mère. Cette étude vise à évaluer, dans un échantillon représentatif de la population générale, si la consommation prénatale de cannabis tend à se combiner à d'autres facteurs de risque maternels. **Méthode:** Un total de 760 femmes enceintes ou mères d'un nouveau-né (âge moyen = 29,76; ÉT = 4,80) ont été recrutées via les cliniques médicales et les services prénataux. Les participantes ont complété, de façon anonyme, des questionnaires sur la consommation de substances pendant la grossesse, les antécédents de troubles psychiatriques, les caractéristiques sociodémographiques et les antécédents de traumatismes durant l'enfance. Un indice de risque psychosocial a été créé en additionnant les scores binaires (absent vs présent) sur six facteurs de risque. **Résultats:** Seulement 2% (n = 16) des mères de l'échantillon ont consommé du cannabis durant la grossesse. Toutes ont rapporté au moins un facteur de risque, comparativement à 61% des mères non consommatrices (= 0.16, p = .001). La consommation de cannabis était particulièrement associée aux antécédents de traumatismes durant l'enfance (OR = 3.12, p = .03), à la monoparentalité (OR = 5.90, p = .01) et à un statut économique précaire (OR = 8.03, p < .001). **Conclusion:**

Comme la consommation de cannabis durant la grossesse est seulement observée chez les femmes présentant d'autres facteurs de risque, les futures recherches devront impérativement tenir compte de ces autres variables afin de clarifier les effets spécifiques de la consommation prénatale de cannabis sur le développement de l'enfant.

MORNEAU, Maude (1) (3) (5) (6); GARON-BISSONNETTE, Julia (1) (3) (4) (5) (6) (7); DUGUAY, Gabrielle (1) (3) (5) (6); LEMIEUX, Roxanne (1) (3) (5) (6) (7); DROUIN-MAZIADÉ, Christine (1) (3) (5) (6) (7); DUBOIS-COMTOIS, Karine (1) (5) (6); MILOT, Tristan (1) (5) (6); BERTHELOT, Nicolas (1) (3) (4) (5) (6) (7)

(1) Université du Québec à Trois-Rivières ; (2) Centre intégré universitaire de santé et de services sociaux de la Mauricie-et-du-Centre-du-Québec ; (3) Soutenir la transition et l'engagement dans la parentalité (STEP) ; (4) Centre de recherche CERVO ; (5) Centre d'études interdisciplinaires sur le développement de l'enfant et la famille (CEIDEF) ; (6) Groupe de recherche et d'intervention auprès des enfants vulnérables et négligés ; (7) Centre de recherche interdisciplinaire sur les problèmes conjugaux et les agressions sexuelles

CA1.22 L'image corporelle chez les jeunes ayant subi de la violence au sein de leurs relations amoureuses.

La violence dans les relations amoureuses (VRA) peut avoir de grands impacts sur la santé des personnes qui en sont victimes. Par exemple, elles sont plus à risque de souffrir de troubles de santé mentale, physique et sexuelle (Lapierre et al., 2019). De plus, les filles sont plus à risque d'être victime de VRA (Vagi et al., 2015). Toutefois, peu d'études ont porté sur l'image corporelle chez les victimes de VRA. Pourtant, il s'agit d'une préoccupation importante à l'adolescence (Dion et al., 2015). L'objectif de cette étude est donc d'évaluer les liens entre la VRA et l'appréciation de son corps. Les résultats proviennent d'un échantillon de 3 018 adolescents (51,4 % de filles; M = 14,5 ans, ÉT = 0,6), recueilli dans le cadre de l'étude longitudinale en cours PRÉSAJ (Précurseurs des Relations Sexuelles et Amoureuses chez les Jeunes), effectuée au Québec. Les adolescents ont répondu à des questionnaires validés sur une tablette électronique portant sur la VRA (Fernández-González et al., 2012) et l'appréciation corporelle (Tylka & Wood-Barcalow, 2015). Au total, 62,2 % des jeunes ont rapporté être ou avoir déjà été en couple. Parmi ceux-ci, 41,2 % ont affirmé avoir déjà vécu au moins un événement de VRA. Également, les jeunes ont rapporté une bonne appréciation corporelle (M = 3,92/5, ÉT = 0,80). Les résultats d'une régression multiple ont révélé que la VRA psychologique est associée à une plus faible

appréciation corporelle chez les adolescents ($B = -0,18$ $p < 0,001$). De plus, un effet d'interaction a été observé entre la VRA sexuelle et le genre ($B = -0,18$ $p < 0,05$), indiquant que la VRA sexuelle est associée à une plus faible appréciation corporelle chez les filles. En somme, ces résultats révèlent que la VRA touche un nombre important de jeunes. Également, cette VRA pourrait être associée à une plus faible appréciation corporelle, ce qui souligne l'importance d'intervenir auprès des victimes de VRA afin de prévenir cette insatisfaction corporelle.

BILODEAU, Camille (1) (2); HARVEY, Camille (1) (2); BERGERON, Sophie (2) (3); VASQUEZ, Mandy (2) (3); HÉBERT, Martine (2) (4); DION, Jacinthe (1) (2)

(1) Centre intersectoriel en santé durable, Université du Québec à Chicoutimi ; (2) Centre de recherche interdisciplinaire sur les problèmes conjugaux et les agressions sexuelles (CRIPCAS) ; (3) Département de psychologie, Université de Montréal ; (4) Département de Sexologie, Université du Québec à Montréal

CA1.23 L'importance du soutien social chez les adolescents ayant vécu de la maltraitance.

La maltraitance dans l'enfance est une problématique d'ampleur alarmante dont les conséquences néfastes sont nombreuses, incluant les symptômes de stress post-traumatique (SSPT) (Ford et al., 2007; Hébert et al., 2019). Dans ce contexte, il importe de mieux comprendre le rôle des facteurs de protection. Notamment, les enfants qui bénéficient d'un plus grand soutien social sont moins susceptibles de développer un SSPT (McLaughlin, 2019). L'objectif de cette étude vise à examiner si différents types de soutien social (parents, pairs et enseignants) modèrent la relation entre le cumul de maltraitance (négligence parentale, abus physique, agression sexuelle, exposition à de la violence interparentale) et les symptômes de SSPT. Les résultats proviennent d'un échantillon de 3 018 adolescents (51,4 % de filles; $M = 14,5$ ans, $ÉT = 0,6$) recueilli dans le cadre de l'étude longitudinale en cours PRÉSAJ (Précurseurs des Relations Sexuelles et Amoureuses chez les Jeunes), effectuée dans les régions du Saguenay–Lac-St-Jean, Québec et de Montréal. Les adolescents ont répondu à des questionnaires validés sur une tablette électronique. Au total, 66,8% ont rapporté avoir déjà été victime d'au moins une forme de maltraitance et 8,4%, de plus de 3 formes. Les résultats des analyses ont révélé que les victimes de maltraitance rapportent significativement moins de soutien maternel, paternel et des amis. De plus, des effets d'interaction ont été observés : le soutien maternel et celui des amis modèrent la relation entre la maltraitance et les SSPT. Plus précisément, le soutien

maternel est apparu comme un facteur de protection, mais pas celui des amis. Plus précisément, les victimes de maltraitance qui reçoivent un haut niveau de soutien maternel présentent moins de SSPT. Des études futures sont nécessaires afin de mieux comprendre l'effet des différentes formes de soutien social pour les victimes de maltraitance.

HARVEY, Camille (1) (2); BILODEAU, Camille (1) (2); BERGERON, Sophie (2) (3); HÉBERT, Martine (2) (4); DION, Jacinthe (1) (2)

(1) Centre intersectoriel en Santé durable, Université du Québec à Chicoutimi ; (2) CRIPCAS (Centre de recherche interdisciplinaire sur les problèmes conjugaux et les agressions sexuelles) ; (3) Département de psychologie, Université de Montréal ; (4) Département de sexologie, Université du Québec à Montréal

CA1.24 Le rôle médiateur de la présence attentive dans la relation entre l'agression sexuelle à l'enfance et la détresse psychologique à l'âge adulte.

Les agressions sexuelles en enfance (ASE) représentent une problématique sociale sérieuse, avec des taux de prévalences élevés ainsi que des répercussions qui perdurent. Les ASE sont liées avec une détresse psychologique (DP) importante pouvant perdurer jusqu'à l'âge adulte. La recherche indique que les capacités de présence attentive (PA) seraient reliées au maintien, voire l'aggravation la DP. De plus, des études révèlent la présence d'effets bénéfiques de la PA sur l'ajustement post-traumatique de survivants d'ASE. Dans cette étude l'opérationnalisation de la PA en cinq dimensions est utilisée : Conscience (agir avec conscience), Observation (porter un regard sur ses expériences), Description (nommer ses expériences internes), Non-jugement (abstention de tout jugement sur ses expériences) et Non-réactivité (réduction de l'impulsivité). L'étude vise à examiner le rôle de la PA comme mécanisme explicatif du lien entre l'ASE et la DP, puis explorer la contribution respective des cinq dimensions de la PA dans cette relation. Un total de 477 individus issus de la population générale ont été recrutés à l'aide d'une firme de sondage professionnelle et ont répondu à un questionnaire en ligne. Des analyses acheminatoires ont été réalisées à l'aide du logiciel Mplus afin 1) d'examiner le potentiel rôle médiateur de la PA dans la relation entre l'ASE et la DP, et 2) d'analyser l'effet distinct des cinq dimensions de la PA dans l'effet de médiation. L'ASE est associée à des scores de PA plus faibles, qui à son tour sont liés à une DP plus élevée. Le modèle intégrateur incluant les cinq dimensions de la PA

explique 35% de la variance dans la DP. L'effet de médiation du modèle est expliqué par les sous-échelles Agir avec conscience et Non-jugement. Ainsi, il semble que la PA s'illustre comme un mécanisme clé qui pourrait potentiellement être ciblé pour améliorer la détresse post-traumatique des survivants d'ASE.

CRACEL, Cindy (1) (2) (3) (4) (5); MORRISSETTE-HARVEY, Francis (1) (2) (3) (4) (5) (6); PARADIS, Alison (2) (3) (4) (5); GODBOUT, Natacha (1) (3) (4) (5) (6)

(1) Unité de recherche et d'intervention sur le TRAUMA et le Couple (TRACE); (2) Laboratoire d'Étude sur le bien-être des Familles et des Couples; (3) Université du Québec à Montréal; (4) Équipe Violence Sexuelle et Santé (ÉVISSA); (5) Centre de Recherche Interdisciplinaire sur les Problèmes Conjugaux et les Agressions Sexuelles (CRIPCAS); (6) Groupe de Recherche et d'Intervention sur la Présence Attentive

CA1.25 Effet d'une TCC avec participation parentale adaptée aux enfants qui présentent des troubles anxieux et des symptômes médicalement inexpliqués.

Jusqu'à 80% des jeunes souffrant de symptômes somatiques médicalement inexpliqués (SSMI) présentent un trouble anxieux comorbide. Les troubles anxieux sont conceptualisés comme étant un facteur précipitant, aggravant et de maintien des SSMI. La présente recherche vise à décrire l'effet d'une thérapie cognitivo-comportementale (TCC) avec participation parentale ciblant la comorbidité trouble anxieux et SSMI sur l'anxiété, les SSMI et les pratiques parentales associées. Cette série d'études de cas non concurrents à niveaux de bases multiples porte sur 10 jeunes âgés de 8 à 12 ans (2 garçons et 8 filles, âge médian de 10 ans) souffrant de SSMI récurrents et d'au moins un trouble anxieux. Les troubles anxieux ont été évalués avec l'Anxiety Disorders Interview Schedule – Child version au prétraitement, au post-traitement et lors d'un suivi à 6 mois. Les pratiques parentales étaient évaluées par questionnaire à tous les temps de mesure. Les enfants et leur parent ont également complété un journal quotidien pour documenter l'intensité et la fréquence des SSMI et les symptômes anxieux pendant une période d'attente de 2 à 4 semaines et tout au long de l'intervention. Le taux de rémission du trouble anxieux principal était de 63% au post-traitement et de 43% au suivi 6 mois. Les analyses par régressions segmentées ont révélé une augmentation significative de l'anxiété ($\beta = 2.08$ (0.38), $p = 0.001$) et des SSMI ($\beta = 1.99$ (0.35), $p \leq 0.01$) de l'enfant lors de l'introduction du traitement suivi d'un retour au niveau initial à la fin de l'intervention (anxiété

: $\beta = 0.02$ (0.01), $p = 0.02$; SSMI : $\beta = 0.02$ (0.01), $p = 0.01$). Parmi les pratiques parentales étudiées, seule la surprotection diminue significativement suite à l'intervention ($p = 0,04$). En somme, il semble pertinent de poursuivre les recherches sur les interventions ciblant la comorbidité trouble anxieux et SSMI chez les jeunes afin d'en améliorer l'efficacité.

DUFOUR, Audrey (1); THÉBERGE, Émilie (1) (2); BÉLANGER, Richard (3) (4); TREMBLAY, Pierre Reg (3) (4); FOLDES-BUSQUE, Guillaume (1) (2); DENIS, Isabelle (1) (2)

(1) École de psychologie, Faculté des Sciences sociales, Université Laval, Québec, Canada; (2) Centre de recherche du Centre intégré de santé et de services sociaux de Chaudière-Appalaches; (3) Centre mère-enfant Soleil du CHU de Québec - Université Laval; (4) Faculté de médecine, Université Laval

CA1.26 Les interventions auprès des femmes qui présentent un trouble du spectre de l'autisme: une revue systématique.

Le trouble du spectre de l'autisme (TSA) est souvent considéré à tort comme une condition à prédominance masculine. Plusieurs chercheurs et cliniciens expliquent cette disparité par une sous-identification du phénotype féminin en raison d'un biais masculin dans la conceptualisation des instruments diagnostiques (Halladay et al., 2015). Les récentes avancées ont effectivement montré que les femmes TSA présentent des symptômes cliniques qui se distinguent de ceux des hommes. Ce sous-diagnostic du profil féminin a des conséquences importantes sur la santé psychologique des femmes touchées. Il existe de nombreuses études sur plusieurs types d'interventions pour les personnes avec TSA, mais peu sont spécifiques aux femmes. Une revue systématique a été effectuée afin de documenter les interventions dont l'efficacité a été évaluée auprès de filles avec TSA. Une recherche documentaire de la littérature a été conduite dans les moteurs de recherche pertinents entre 2000 et 2019. Parmi les 3 800 études analysées, 45 ont été incluses. Les résultats montrent d'abord que seulement deux études ont évalué un programme d'intervention auprès d'échantillons composés uniquement de filles avec TSA (Guest et al., 2017; Jamison & Schuttler, 2016). Le premier constat de cette revue est qu'une très faible proportion des études considèrent l'efficacité de leurs interventions selon le genre ($n=7$). Parmi celles-ci, la majorité rapporte peu de différences entre les femmes et les hommes TSA quant à la réponse à l'intervention. Une seule étude (Olsson et al., 2017) mentionne que leur intervention serait un peu plus

efficace chez les adolescentes TSA, mais les auteurs attribuent cet effet en partie à des biais méthodologiques. Les résultats préliminaires de la revue systématique suggèrent que les filles TSA bénéficieraient à certains égards de certaines interventions, même si aucune ne cible spécifiquement leurs besoins. Les facteurs méthodologiques ainsi que les implications seront discutés.

CADORETTE, Justine (1); GILBERT, Elsa (2)

(1) École de psychologie, Université Laval ; (2) Université du Québec à Rimouski

CA1.27 Interférence de l'anxiété à l'adolescence : rôle prédictif de symptômes spécifiques et de facteurs cognitifs associés.

L'interférence de l'anxiété représente l'expression fonctionnelle des symptômes anxieux de l'adolescent, indépendamment du niveau d'anxiété, dans ses domaines de fonctionnement (Langley et al., 2014). Des auteurs ont suggéré des différences sur le plan de l'interférence selon les différents types de symptômes anxieux (p. ex., symptômes de phobie sociale ou panique) chez les jeunes (Hoff et al., 2017; Langley et al., 2014). Les études effectuées présentent toutefois certaines limites puisqu'un manque de connaissances persiste quant aux types spécifiques d'interférence liés à l'anxiété, aux symptômes et aux facteurs y étant associés. La présente étude vise ainsi à préciser les symptômes et les facteurs psychologiques liés à l'interférence de l'anxiété chez les adolescents dans les domaines scolaire, familial et social. Un total de 4616 adolescents âgés de 11 à 17 ans évoluant dans différents programmes scolaires de plusieurs écoles secondaires du Québec ont été recrutés et ont répondu à une série de questionnaires auto-rapportés. Les résultats suggèrent une différence significative (effet faible) dans le niveau d'interférence perçu en fonction de variables sociodémographiques (sexe, niveau scolaire et programme scolaire). Dans l'ensemble, les différents types de manifestations de symptômes anxieux corrélaient de façon modérée avec le domaine scolaire et social, et plus faiblement avec le domaine familial. Les régressions montrent des effets prédictifs différents sur les sphères d'interférence en fonction des types de symptômes anxieux. Par ailleurs, les analyses suggèrent que certains facteurs psychologiques (p.ex., perfectionnisme, attitude négative face aux problèmes et intolérance à l'incertitude) prédisent toujours le niveau d'interférence après avoir isolé l'effet des symptômes anxieux. Les résultats seront

discutés en fonction de leur pertinence sur la compréhension de l'anxiété des adolescents et sur des potentielles pistes d'intervention et de prévention.

BRIZARD, Nicolas (1); SIROIS, Patricia (2); JALBERT, Jonathan (3); DION, Vincent; GOSELIN, Patrick; LANE, Julie; THERRIAULT, Danyka; ROBERGE, Pasquale

(1) Département de psychologie, Université de Sherbrooke ; (2) Le Centre RBC d'expertise universitaire en santé mentale, Université de Sherbrooke ; (3) Département de médecine de famille, Université de Sherbrooke

CA1.28 Démarche collaborative d'adaptation d'un programme de développement des fonctions exécutives pour les étudiants du secondaire.

Les fonctions exécutives (FE), qui se développent jusqu'à l'âge adulte, jouent un rôle central dans la réussite scolaire des étudiants (Jacobs et Parkinson, 2015). Or, si certains jeunes semblent développer leurs FE naturellement, pour d'autres, cela s'avère plus problématique (Diamond, 2013). Des recherches montrent que l'entraînement des FE aurait des effets positifs sur la réussite scolaire (Diamond & Ling, 2016). Ayant constaté que plusieurs de leurs élèves présentaient des difficultés sur le plan des FE, des intervenants scolaires (IS) ont fait appel à une équipe de chercheurs et un projet de recherche collaborative a été élaboré. Ce projet a 2 objectifs : 1) adapter le programme de stimulation des FE (Naglieri, 2017) dans une démarche de recherche-action et de codéveloppement des pratiques (Guay et al., 2016); 2) l'expérimenter auprès d'élèves du secondaire. Ces deux étapes visent à ce que le programme réponde à la réalité et aux besoins de cette population. Les résultats présentés concernent le 1er objectif. Ainsi, une équipe de 8 IS (enseignants, orthopédagogues et conseillers pédagogiques) accompagnés d'une équipe de chercheurs ont participé à la démarche d'adaptation du programme. Quatre rencontres ont eu lieu durant l'année. Les besoins exprimés par les IS étaient d'enrichir leurs connaissances sur les FE, développer un programme concret qui suscitera l'intérêt des élèves et changer les pratiques en enseignement afin que celles-ci tiennent davantage compte des connaissances actuelles sur les FE et de leurs liens avec les apprentissages scolaires. L'expérience de ces IS a grandement enrichi l'adaptation de ce programme qui pourra, l'an prochain, être implanté dans des classes, avec des mesures pré- et post-intervention

pour voir les effets et ajuster le programme (au besoin). En fonction des résultats obtenus, le programme pourra être déployé dans d'autres écoles secondaires et contribuer à la réussite scolaire des étudiants.

BOLDUC, Frédérique (1); PILOTE, Alexandra (1); BOUCHARD, Julie; N. TREMBLAY, Karine
(1) UQAC

CA1.29 Un modèle prédictif des fonctions cognitives atteintes chez les TDAH à l'aide de la Battery for the Assessment of Auditory Sensorimotor and Timing Abilities (BAASTA).

Les individus atteints du trouble déficitaire de l'attention avec hyperactivité (TDAH) ont souvent d'importantes difficultés à effectuer des tâches simples que des personnes neurotypiques peuvent aisément accomplir. Par exemple, ils font davantage d'erreurs lorsqu'ils doivent déterminer si deux sons ont la même durée, reproduire des séquences rythmiques simples, bouger au battement du rythme ou détecter une déviation rythmique. Des études précédentes ont démontré que les enfants et les adultes atteints du TDAH peuvent plus difficilement générer un battement interne lorsqu'ils écoutent un stimulus rythmique. Les personnes souffrant du TDAH sont par conséquent une population idéale pour bénéficier d'interventions basées sur le rythme permettant d'améliorer certaines capacités cognitives qui peuvent être affectées telles que l'inhibition ou la flexibilité cognitive. Ce modèle s'est avéré efficace avec d'autres populations souffrant de troubles neurodéveloppementaux comme la dyslexie et les troubles spécifiques du langage (Specific Language Impairment; SLI). Dans la présente étude, nous utilisons une tâche spécifique de la « Battery for Assessment of the Auditory Sensorimotor and Timing Abilities » (BAASTA), soit la tâche de Phase Adaptative. Nous démontrons que cette tâche est en mesure de prédire les performances de sujets TDAH sur des tests neuropsychologiques évaluant la flexibilité cognitive et l'inhibition. Les résultats montrent également que la Phase Adaptative est sensible et peut être utilisée afin de distinguer les enfants TDAH, avec ou sans trouble développemental de la coordination, des enfants neurotypiques.

LAFLAMME, Hugo (1) (2) (4); BLAIS, Mélody (1) (3) (4); GOSSELIN, Nathalie (1) (2) (4); PUYJARINET, Frédéric (3) (4); DALLA BELLA, Simone (1) (2) (4)

(1) Laboratoire International de Recherche sur le Cerveau, la Musique et le Son (BRAMS); (2) Université de Montréal; (3) Université de Montpellier; (4) Centre de Recherche sur le Cerveau, le Langage et la Musique (CRBLM)

CA1.30 Un modèle de la cognition sociale : étude des liens entre ses composantes.

Introduction: La cognition sociale est l'un des six domaines cognitifs principaux évoqués dans le DSM-5, et le NIHM identifié cinq processus la sous-tendant: perception sociale, reconnaissance émotionnelle, théorie de l'esprit, style/biais attributionnel, connaissances sociales. L'objectif est de décrire les relations entre ces composantes pour mieux expliquer le traitement de l'information sociale. Méthodologie: Une batterie d'épreuves sociocognitives évaluant les composantes identifiées par le NIHM a été validée auprès d'un échantillon de 107 adultes québécois de 18-85 ans. Une analyse de régression et une analyse acheminatoire ont été effectuées pour établir un modèle de prédicteurs et décrire la force des relations entre les composantes. Résultats: Les postulats en régression ont été satisfaits. La théorie de l'esprit est un prédicteur significatif ($\beta = .33$, $p = .035$) expliquant 9.1% de la variance. L'analyse acheminatoire montre des indices satisfaisants d'ajustement du modèle: $X^2(6) = 6.33$, $p = .387$, CFI = .99, TLI = .99, RMSEA = 0.02, SRMR = .06. La reconnaissance des émotions a un effet significatif et large sur la théorie de l'esprit ($\beta = .53$, $p < .01$). Conclusion : L'identification de liens entre les processus sociocognitifs contribue à la compréhension des interactions sociales et permet de créer un groupe de base pour d'éventuelles comparaisons avec des groupes cliniques.

GOURLAY, Catherine (1); COLLIN, Pascal (1); D'AUTEUIL, Camille (1); ZIGRAND, Coline (1); JACQUES, Marie (1); DAHLI, Feriel (1); SCHERZER, Peter (1)

(1) Université du Québec à Montréal

CA1.31 Cognition sociale : une étude de la trajectoire des habiletés sociocognitives à travers l'âge adulte.

Introduction: Les changements cognitifs survenant lors du vieillissement incluent des gains en plusieurs habiletés et connaissances, mais également des déclin. Peu d'études se sont intéressées aux changements des différentes composantes de la cognition sociale au cours des stades adultes. L'objectif est d'explorer les changements à travers ces stades relativement à la

reconnaissance des émotions, la théorie de l'esprit, le style/biais attributionnel et le jugement social. Méthodologie: Une batterie de mesures sociocognitives validées a été administrée à 102 adultes non-cliniques âgés de 18-85 ans repartis en trois groupes d'âge: 18-35 ans, n=40; 36-60 ans, n=28; 61-85 ans, n=34. Les performances des groupes ont été comparées au moyen d'ANOVA avec test Tukey. Résultats: Des différences significatives sont obtenues dans la majorité des composantes examinées, notamment en reconnaissance émotionnelle (groupe 1 et 2 > groupe 3 ($F(2,99)=13.964$, $p<.01$, $\eta^2=.220$), en théorie de l'esprit (groupe 1 > groupe 2 et 3; $F(2,98)=15.041$, $p<.01$, $\eta^2=.235$) et concernant les attributions hostiles aux comportements ambigus observés chez autrui (groupe 3 > groupes 1 et 2 ($F(2,99)=5.966$, $p<.01$, $\eta^2=.108$). Conclusion: Les résultats suggèrent des différences attribuables à l'âge dans la plupart des habiletés sociocognitives alors même que le patron de différences varie selon la mesure.

D'AUTEUIL, Camille (1); GOURLAY, Catherine (1); COLLIN, Pascal (1); JACQUES, Marie (1); DAHLI, Ferial (1); ZIGRAND, Coline (1); SCHERZER, Peter (1)
(1) Université du Québec à Montréal

CA1.32 Associations entre les processus neurocognitifs et la cognition sociale chez les adultes québécois.

Introduction: La cognition sociale dépend des fonctions neurocognitives pour leur élaboration dès le développement en enfance. L'objectif est d'examiner le profil qui se dégage des liens entre la neurocognition et la cognition sociale à l'âge adulte. Méthodologie: Cent-sept adultes québécois âgés de 18-85 ans ont complété des tâches cognitives : WAIS-IV (Matrices, Similitudes, Vocabulaire, Séquence de chiffres), Fluence verbale, D-KEFS Stroop; et des tâches sociocognitives évaluant la perception sociale, la reconnaissance des émotions, la théorie de l'esprit (TdE), le biais attributionnel et le jugement social. Résultats: Les analyses montrent des liens significatifs entre la perception sociale et l'inhibition ($r=-.31$, $p=.025$), et entre le jugement social et le raisonnement perceptif ($r=.21$, $p=.035$). La reconnaissance des émotions est associée au raisonnement verbal ($r=.28$, $p=.004$), au vocabulaire ($r=.41$, $p<.001$) à la fluence phonologique ($r=.40$, $p=.003$), à l'inhibition ($r=-.45$, $p=.001$) et à la flexibilité ($r=-.34$, $p=.012$) du Stroop. La TdE est associée au raisonnement perceptif ($r=.20$, $p=.046$) et verbal ($r=.24$,

$p=.017$), au vocabulaire, ($r=.21$, $p=.035$), à la mémoire de travail ($r=.28$, $p=.024$) et à l'inhibition du Stroop ($r=-.33$, $p=.019$). Conclusion: Ces associations suggèrent une interdépendance entre les fonctions neurocognitives et la cognition sociale, même à l'âge adulte.

COLLIN, Pascal (1); GOURLAY, Catherine (1); D'AUTEUIL, Camille (1); ZIGRAND, Coline (1); DAHLI, Ferial (1); JACQUES, Marie (1); SCHERZER, Peter (1)
(1) Université du Québec à Montréal

CA1.33 Fonctionnement cognitif perçu au cours des quatre premières années suivant un traumatisme craniocérébral chez l'adulte.

Contexte et objectifs : Le traumatisme craniocérébral (TCC) est un problème de santé publique majeur. Parmi les conséquences du TCC, les symptômes cognitifs sont parmi les plus prévalents, surtout lorsque la sévérité est modérée à grave. L'objectif de cette étude est de documenter le fonctionnement cognitif perçu en fonction de la sévérité de la blessure dans les quatre premières années post-TCC. Méthode : Ce projet s'inscrit dans le cadre d'une étude longitudinale de plus grande envergure sur la santé mentale après un TCC. L'échantillon inclut 222 participants âgés de 18 à 65 ans ayant été hospitalisés suite à un TCC dans un centre de traumatologie de Québec ou Montréal (âge moyen = 41 ± 15 ans; 29% de femmes; sévérité du TCC : 65% léger, 35% modéré/grave). Les données ont été récoltées par le biais de questionnaires auto-rapportés administrés 4, 8, 12, 24, 36 et 48 mois post-TCC. La mesure principale pour évaluer les difficultés cognitives est le Medical Outcomes Study Cognitive Functioning Scale (MOS-Cog; score variant de 0-100, un score plus élevé suggérant un meilleur fonctionnement). Résultats : Selon une équation d'estimation généralisée, l'effet de temps n'est pas significatif pour le fonctionnement cognitif perçu, suggérant une relative stabilité entre 4 et 48 mois post-TCC ($p=0,11$). L'effet de la sévérité du TCC n'est pas significatif ($p=0,06$), suggérant un fonctionnement cognitif équivalent chez les personnes ayant subi un TCC léger (score moyen au MOS-COG = 59,9) et un TCC modéré/grave (65,2). Ces scores moyens se situent à 1,4 et 1,0 écart-type sous la moyenne normative de l'instrument (Stewart et al., 1992; $M=82.4\pm 16.5$). L'effet d'interaction sévérité X temps n'est pas significatif ($p=0,22$). Conclusion : Les résultats de la présente étude suggèrent que, quatre ans après l'événement, les personnes ayant subi un TCC rapportent des problèmes

cognitifs plus importants que l'échantillon normatif, et ce, même pour celles ayant subi une blessure légère.

DUBOIS, Laurie (1) (2); BEAULIEU-BONNEAU, Simon (1) (2); OUELLET, Marie-Christine (1) (2)

(1) Université Laval ; (2) Centre interdisciplinaire de recherche en réadaptation et intégration sociale (CIRRIS)

CA1.34 Comparaison entre la perception des déficits de participation sociale évaluée par le patient ayant subi un traumatisme craniocérébral et celle de son proche à l'Inventaire d'adaptabilité de Mayo-Portland-4 (MPAI-4).

À la suite d'un traumatisme craniocérébral (TCC), des conséquences délétères sont fréquemment observées dans le fonctionnement et la participation sociale du patient qui sont causées, en partie, par des déficits de jugement et d'auto-perception. Cette recherche vise à étudier s'il existe des différences entre la perception du patient TCC concernant ses propres difficultés de participation sociale et celles perçues par ses proches. Quarante-cinq adultes atteints de TCC de diverses sévérités et hospitalisés au Centre universitaire de santé McGill ont été recrutés pour participer à l'étude. Ces patients, de même qu'un de leurs proches, ont répondu, un an après l'accident, à l'Inventaire d'adaptabilité de Mayo-Portland-4 (MPAI-4), qui évalue la participation sociale. L'hypothèse était que les patients auraient tendance à sous-estimer leurs propres difficultés comparativement à l'évaluation de ces difficultés par leurs proches, en raison notamment d'un déficit d'auto-perception. Des analyses non-paramétriques (Mann-Whitney) ont partiellement confirmé notre hypothèse puisqu'aucune différence significative n'a été observée entre le patient TCC, toutes sévérités confondues, et son proche aux échelles Capacité, Adaptation et Participation de la MPAI-4 ($p > .05$). Par ailleurs, des analyses supplémentaires ont révélé que seuls les patients TCC légers se percevaient avec moins de difficultés dans les sphères d'initiation, des relations sociales, des loisirs ou du travail que ce qui était perçu par leurs proches à l'échelle de Participation de la MPAI-4 ($p = .015$). Les patients TCC modérés et graves se perçoivent exactement comme l'évaluation par leur proche à toutes les échelles de la MPAI-4. En conclusion, à la suite d'un TCC léger, des interventions incluant le proche sont suggérées afin de combler l'écart de différence de perception des déficits de participation sociale et ce, dans le but de limiter les

tensions et les ruptures familiales et, par conséquent, l'isolement.

COLUCCI, Emma (1) (2); CAYOUTTE, Sophie (1) (2); LAGUË-BEAUVAIS, Maude (3) (4); DE GUISE, Éline (1) (2) (5)

(1) Département de psychologie, Université de Montréal ; (2) Centre de recherche interdisciplinaire en réadaptation du Montréal métropolitain (CRIR) ; (3) TBI Program- McGill University Health Center ; (4) Neurology and Neurosurgery Department, McGill University ; (5) Research Institute-McGill University Health Center

CA1.35 Les effets du chronotype sur la relation entre la performance académique et la personnalité chez de jeunes athlètes.

Les athlètes seraient plus consciencieux, ce trait de personnalité étant associé à de meilleurs résultats scolaires. Également, la personnalité serait liée au chronotype chez les adolescents. La présente étude a pour but d'examiner la relation entre la personnalité, le chronotype et la performance académique chez de jeunes athlètes. Vingt-sept athlètes et 13 non-athlètes (13-16 ans) ont complété le Morningness-Eveningness Questionnaire (MEQ) et le NEO-PI-3. Les résultats scolaires proviennent du dernier bulletin (M résultats = moyenne cumulative combinée en français et mathématiques). Les groupes ont été comparés sur les traits de personnalité à l'aide d'un test-t. Une analyse de modulation a permis de mesurer l'effet du chronotype sur la relation entre la conscienciosité et les notes. Les jeunes athlètes sont plus consciencieux ($47,48 \pm 11,67$) que les non-athlètes ($38,31 \pm 9,59$) ($t(38) = 2,46, p = .019$). La conscienciosité et le chronotype ont été entrés dans une analyse de régression pour prédire M résultats. L'addition des termes d'interaction entre le chronotype et la conscienciosité à l'analyse de régression, explique une augmentation significative de la variance de M résultats ($\Delta R^2 = .34, F(1,23) = 19.38, p < .001$). Quand la valeur du MEQ est inférieure à 57.75 (vers un type de soir), la conscienciosité et M résultats sont significativement associés ($\beta = 0.28, t(23) = 2.07, p = 0.05$). Ainsi, chez les individus qui tendent vers un chronotype plus de soir, une conscienciosité élevée est associée à des notes plus fortes, tandis que peu de conscienciosité est associé avec des résultats scolaires faibles. En outre, pour les individus qui tendent vers un chronotype plus du matin, le niveau de conscienciosité n'est pas lié aux notes. Ces résultats suggèrent que la conscienciosité pourrait être un facteur de protection contre certains

impacts négatifs des perturbations du sommeil à l'adolescence sur la performance académique.

COLLINS-RANCOURT, Michaël; ROY, Jonathan ; GAUDREAU, Pascale ; GODIN, Roxanne ; FOREST, Geneviève

CA1.36 La mémoire prospective dans la sclérose en plaques : Implication des capacités d'inhibition dans la condition time-based.

La mémoire prospective (MP) est la capacité d'un individu à se rappeler qu'une action doit être produite à un moment précis dans le futur. Ce moment peut être signalé par l'apparition d'un événement précis (ex. un lieu, un objet : condition event-based), ou par le temps écoulé (condition time-based). Il est maintenant connu que des troubles de MP sont présents chez les patients qui vieillissent avec la sclérose en plaques (SEP). Toutefois, les mécanismes sous-jacents à ce phénomène ainsi que les fonctions cognitives impliquées ne sont pas bien compris. Ainsi, l'objectif de cette étude est d'examiner les performances en MP de patients âgés en comparaison à celles de patients jeunes et d'observer quelles fonctions cognitives pourraient être associées aux résultats obtenus. 39 patients atteints de SEP, soit 20 âgés ($M = 64,8 \pm 5,7$ ans) et 19 jeunes ($M = 34,5 \pm 5,6$ ans), ont complété une évaluation cognitive exhaustive (MACFIMS, TOL, BNT, MoCA, Stroop, TMT, WMS-III) et le « Test écologique de mémoire prospective (TEMP) », une tâche expérimentale développée dans notre laboratoire. Des tests-t pour échantillons indépendants révèlent que les sujets âgés réussissent moins à détecter le temps qui passe que les jeunes en time-based ($t(37) = -3.40, p = 0.002$), mais qu'il n'y a pas de différence dans la condition event-based (ns). Aussi, l'inhibition est corrélée à la réussite en time-based ($r = 0.655, p = 0.002$) et à la vérification du temps ($r = 0.608, p = 0.004$) chez les sujets âgés seulement, ce qui concorde avec la différence de performance trouvée entre les groupes. Ceci pourrait s'expliquer par le fait que les fonctions exécutives soient sensibles au vieillissement et qu'il soit nécessaire d'utiliser l'inhibition pour se désengager de la tâche concurrente afin de vérifier le temps qui passe. Cela suggère une explication plausible aux plaintes subjectives souvent rapportées chez les patients SEP âgés, tels que les oublis de rendez-vous médicaux et ceux liés à la prise médicamenteuse.

CHAREST, Kim (1); BRADO, Estefania (1); TREMBLAY, Alexandra (1); RENAUD-FORGET, Aurélie (2); ROGER, Éline (2); DUQUETTE, Pierre (2); POTVIN, Marie-Julie (1); ROULEAU, Isabelle (1) (2)

(1) Université du Québec à Montréal (UQÀM) ; (2) Centre de recherche du Centre hospitalier de l'Université de Montréal (CRCHUM)

CA1.37 Illustration de l'évaluation du niveau de conscience des troubles chez des patients cérébrolésés : outils et perspectives cliniques.

Connaître le niveau de conscience altéré en préalable d'une intervention médico-sociale permet une individualisation du parcours de la personne cérébrolésée ("self determination model", cf. Crosson et al, 1989). 3 outils spécifiques connus de la littérature (brief-a, roy et al. 2015 ; mpaï, malec et al. 2003 ; sadi, fleming et al. 1996) ont été proposés à 10 sujets cérébrolésés au début de leur prise en charge en unité de réadaptation, à distance de la lésion cérébrale. Afin d'établir un critère de comparaison entre l'évaluation du patient et celle des professionnels, des items du mayo-portland comparables aux items de la sadi ont été identifiés (capacités physiques, mnésiques, concentration, résolution de problèmes, interactions sociales) permettant d'établir un score total de conscience intellectuelle (ci). Les items évaluant la gestion de l'argent, gestion de la famille et du domicile, conduite automobile et vie sociale ont permis d'évaluer la conscience émergente (ce). La conscience anticipatoire (ca) a été évaluée par l'item "travail-étude". Les analyses de comparaison (wilcoxon) sadi/mpaï témoignent d'une altération du niveau de ca ($p = 0.023$). Aucune différence significative n'est observée pour les items évaluant la ci et la ce, venant confirmer le caractère modulaire de la conscience des troubles. Des études de cas multiples témoignant d'une variabilité interindividuelle seront présentées. Les analyses de corrélation (spearman) ont permis de mettre en évidence un lien entre l'ensemble des indicateurs de la brief (en auto-évaluation et hétéro-évaluation) et la sadi pour les items évaluant la ce ($p < 0.001$; $p = 0.011$; $p = 0.003$; $p = 0.02$; $p = 0.028$), suggérant l'intérêt de l'utilisation de la brief pour évaluer en détail la ce. Des études ultérieures sont nécessaires pour valider l'intérêt de ces mesures sur un groupe plus large, de même qu'à distance de la prise en charge afin d'évaluer l'impact de la réadaptation sur l'évolution du niveau de conscience.

GILLES, Cindy (1) (3); LE GALL, Didier (1) (2); LANCELOT, Céline (1)

(1) Laboratoire LPPL, EA 4638, Université d'Angers, France ; (2) Unité de neuropsychologie, département de neurologie, CHU d'Angers, France ; (3) UEROS Fontenailles, Louestault, France

CA1.38 Conséquences cognitives liées aux traits dépressifs: une étude EEG.

La dépression est une atteinte psychologique courante associée à des perturbations du contrôle cognitif et des processus attentionnels, particulièrement face à des stimuli émotionnels. Plusieurs études ont démontré chez les personnes souffrant de dépression des altérations neurocognitives et émotionnelles au niveau cérébral. Cependant, peu d'études se sont portées sur l'étendue de ces perturbations dans une population non-clinique, en particulier en considérant l'importante variabilité dans l'expression et la grandeur des traits dépressifs dans la population générale. L'objectif de cette étude est d'évaluer au niveau cérébral si les processus perceptuels et attentionnels de la population générale sont liés à l'intensité de leurs traits dépressifs. Vingt-et-un participants ont complété l'Inventaire de Dépression de Beck (IDB) et ont été séparés en deux groupes, l'un avec de faible et l'autre avec de hauts traits dépressifs (répartition en fonction du score médian). L'EEG de l'ensemble des participants était enregistré alors qu'ils réalisaient une tâche attentionnelle avec des visages distracteurs émotionnels (joie, peur) ou neutre. Des corrélations de Pearson ont été réalisées entre les réponses comportementales, les scores d'IDB et l'amplitudes des composantes électrophysiologiques d'intérêts C1, N2PC, P3b et ERN. Les analyses mettent en évidence que plus les participants ont un haut score à l'IDB, plus ils font d'erreurs ($p = 0,016$). Au niveau cérébral, l'amplitudes de la composante ERN est plus faible chez les participants ayant de hauts traits dépressifs, lorsque les visages distracteurs sont joyeux ($p = 0,025$) mais pas apeurés ($p = 0,200$). Aucune autre corrélation n'était significative. Ces résultats suggèrent que la présence d'affect dépressif entraîne également des perturbations neurocognitives chez la population non-clinique et que celles-ci varient selon valence émotionnelle des stimuli.

CARON, Jean-Philippe (1); BRISSON, Benoit (1); RIGOULOT, Simon (1)

(1) Université du Québec à Trois-Rivières

CA1.39 Caractérisation des latences d'endormissement aux siestes chez les hypersomniaques.

Problématique de recherche : Le diagnostic de l'hypersomnie idiopathique (HI) peut se baser sur une latence moyenne d'endormissement de moins de 8 minutes au test itératif de la latence à l'endormissement (TILE). Ainsi, certains auteurs qualifient les patients ayant une plainte d'hypersomnie mais une latence supérieure à 8 minutes d'hypersomniaques subjectifs. Question de recherche : Ce projet vise à vérifier si le patron de latence d'endormissement au TILE diffère au cours de la journée entre les patients avec HI subjective et HI objective. Hypothèse : Non seulement les patients avec une HI objective auront des latences d'endormissement plus courtes au TILE que les patients avec une HI subjective, ils auront aussi moins de variabilité entre les siestes dans leurs délais d'endormissement comparativement aux patients avec une HI subjective. Méthodologie : Les patients ayant consulté la clinique du sommeil pour hypersomnolence et qui ont été évalués avec un TILE et une polysomnographie depuis janvier 2000 ont été identifiés rétrospectivement. 149 patients avec une HI subjective et 135 patients avec une HI objective ont été inclus. Des ANOVA avec une variable indépendante (Groupes) et une mesure répétée (Sieste) ont été effectuées sur les délais d'endormissement. Résultats : Un effet d'interaction Groupes X Siestes a été observé ($p < 0,0001$). En effet, les patients avec une HI objective montrent une latence d'endormissement un plus longue lors de la 4e sieste comparativement aux 3 autres siestes ($p > 0,01$). Chez les patients avec HI subjective, des latences plus longues sont observées aux 2e et 4e siestes comparativement à la 1re et 3e sieste ($p > 0,001$). Conclusion : Nos résultats suggèrent que la manifestation de la somnolence dans ces deux sous-groupes d'hypersomniaques diffèrent non seulement en ce qui a trait à la propension à s'endormir, mais également dans le moment de la journée où cette propension est à son maximum.

PARENT, Olivier (1) (2); LAVALLÉE, Olivier (1) (2); BLAIS, Hélène (1); MONTPLAISIR, Jacques (1) (3); DESAUTELS, Alex (1) (4); GOSSELIN, Nadia (1) (2)

(1) Centre d'études avancées en médecine du sommeil, Centre de recherche du CIUSSS du Nord de l'Île-de-Montréal. ; (2) Département de psychologie, Université de Montréal ; (3) Département de psychiatrie, Université de Montréal ; (4) Département de neuroscience, Université de Montréal

CA1.40 Exposition développementale aux contaminants environnementaux et habileté de navigation spatiale chez de jeunes adultes.

En raison de la contamination de la faune marine de cette région, la communauté inuite du Nunavik au Nord-du-Québec est particulièrement exposée aux contaminants environnementaux (CE). L'exposition aux CE peut avoir des effets anatomiques et fonctionnels délétères sur le système nerveux central. Parmi les dommages neuroanatomiques associés à leur exposition, l'hippocampe semble particulièrement vulnérable aux agents toxiques exogènes. Ainsi, comme les habiletés de navigation spatiale sont associées au fonctionnement de l'hippocampe, la présente étude vise à déterminer l'association entre l'exposition prénatale et postnatale aux CE et les habiletés de navigation spatiale chez de jeunes adultes provenant de la communauté inuite du Nunavik. Un échantillon de sang a été collecté auprès de 212 jeunes du Nunavik et a permis d'évaluer l'exposition aux CE, tel que le plomb (Pb), le méthylmercure (MeHg) et les biphényles polychlorés (BPC). De plus, les habiletés de navigation spatiale ont été mesurées grâce au labyrinthe virtuel de Morris (Virtual Morris Water Maze). Des modèles de régressions linéaires hiérarchiques ont montré que l'exposition au Pb était négativement associée au score de la navigation spatiale ($\beta = -.168$, $p = .028$) et expliquait significativement plus de variance que ce qui était expliqué par les covariables du modèle, $F(1, 169) = 4.94$, $p = .028$. L'exposition au MeHg était également associée négativement à la navigation spatiale ($\beta = -.168$, $p = .09$). Ces résultats sont cohérents avec la vulnérabilité particulière de l'hippocampe et de ses fonctions à certains agents toxiques exogènes. Toutefois, plus de recherches utilisant des techniques d'imagerie cérébrale seraient nécessaires pour confirmer le rôle de l'hippocampe dans cette association.

BASTIEN, Kevin (1) (2); SAINT-AMOUR, Dave (1) (2)
(1) Université du Québec à Montréal; (2) Centre de recherche du CHU Sainte-Justine

CA1.41 Sign-tacking: Origine motivationnelle ou attentionnelle?

Certains individus accordent une grande importance aux stimuli prédictifs d'une récompense allant même s'intéresser davantage aux prédictifs qu'à la récompense. Ce comportement est appelé « sign-tracking » et il est observable chez plusieurs espèces des

rongeurs jusqu'aux humains chez qui il est impliqué dans différentes pathologies comme les troubles alimentaires et la dépendance. Traditionnellement, le comportement de sign-tracking a été étudié sous l'angle motivationnel en particulier le système de récompense dopaminergique. Toutefois, il a aussi été montré que les rats sign-tackers ont une moins bonne attention soutenue, suggérant des différences dans le système attentionnel cholinergique. Étant donné que le comportement de sign-tracking peut avoir des origines motivationnelles ou attentionnelles, il serait pertinent de quantifier l'apport de chacun. Afin de répondre à cette question les rats seront entraînés à une tâche attentionnelle. Le taux de succès nous permettra d'estimer la capacité attentionnelle de chacun des animaux alors que le délai pour chercher la récompense estimera la motivation. Nos résultats actuels ($n = 6$) tendent à montrer peu de différence au niveau des délais pour aller chercher la récompense alors qu'on note une moins bonne performance à la tâche d'attention. Les présents résultats ne semblent pas indiqués de différence motivationnelle significative ce qui remet en doute le rôle central du système de récompense et ouvre la porte à des explications de nature attentionnelle. Ainsi, l'intérêt des sign-tracker pour les stimuli prédictifs pourrait avoir comme origine des biais attentionnels.

KINDEDJI, Koffi Mawulom; HUPPÉ-GOURGUES, Frédéric

CA1.42 Caractéristiques cognitives et comportementales des enfants ayant un haut potentiel intellectuel.

Des études cliniques portant sur les enfants et les adolescents ayant un haut potentiel intellectuel (HPI) montrent des taux élevés de difficultés psychologiques et comportementales, suggérant que cette population serait plus exposée à ces difficultés que la population générale (Guignard et al., 2016; Guénolé et al., 2013). Pourtant, des recherches portant sur les adolescents HPI suggèrent qu'ils n'éprouveraient pas davantage de difficultés que les autres. En effet, une récente étude révèle des niveaux comparables de névrosisme entre les adolescents HPI et ceux ayant un QI dans la norme (Wirthwein et al., 2019), alors que d'autres en montrent des niveaux plus bas chez les adolescents HPI (Limont et al., 2014; Zeidner & Shani-Zinovich, 2011). Au niveau des comportements internalisés et externalisés, plusieurs études ne montrent

aucune différence entre les adolescents HPI et les autres adolescents (Galluci, 1982; Garland & Zigler, 1999). Qu'en est-il donc vraiment? Afin d'éclairer ce questionnement, et considérant que peu d'études portent sur les caractéristiques cognitives et comportementales du HPI à l'enfance, l'objectif de cette étude est de comparer la personnalité et les comportements internalisés et externalisés des enfants HPI et de ceux ayant un QI dans la norme. Un test de QI a été administré auprès de 53 enfants, âgés de 6 à 12 ans, afin de former un groupe HPI et un groupe contrôle. Trois questionnaires (Big Five, CBCL, Conners-III) ont ensuite été complétés par les parents. Les résultats montrent une corrélation positive entre le QI et le niveau d'ouverture à l'expérience, ainsi qu'une moyenne plus faible de névrosisme et de symptômes oppositionnels chez le groupe HPI. Aucune différence entre les groupes n'est observée pour les autres variables à l'étude. Ces résultats semblent donc appuyer l'hypothèse selon laquelle les enfants HPI n'éprouveraient pas davantage de difficultés psychologiques et comportementales que les enfants ayant un QI dans la norme.

BLANCHETTE-SARRASIN, Agathe (1); CHARLEBOIS-POIRIER, Audrey-Rose (1); FAUTEUX, Audrey-Ann (1); LALANCETTE, Ève (1); LIPPÉ, Sarah (1)

(1) Université de Montréal

CA1.43 Exposition aux contaminants environnementaux (plomb, méthylmercure et biphényles polychlorés) et recherche de sensations fortes chez les adolescents Inuits du Nunavik.

Les Inuits du Nunavik sont fortement exposés aux contaminants environnementaux tels que le plomb (Pb), le méthylmercure (MeHg) et les biphényles polychlorés (BPCs). En parallèle, ils sont particulièrement enclins à s'engager dans des comportements à risque (p.ex. tabagisme, alcoolisme). L'engagement dans ce type de comportement est lié à la recherche de sensations fortes. À ce jour, l'association entre l'exposition chronique aux contaminants et la recherche de sensations fortes n'a pas été étudiée. La présente étude examine l'association entre l'exposition chronique au Pb, au MeHg et aux BPCs et la recherche de sensations fortes auprès d'une cohorte d'adolescents inuits. Nous posons l'hypothèse qu'une plus forte exposition aux contaminants serait associée à une plus grande recherche de sensations fortes. 212 adolescents inuits (18.47±1.21 ans) ont rempli un

questionnaire sociodémographique, un questionnaire portant sur la recherche de sensations fortes (Brief Sensation Seeking Scale-4), et deux questionnaires évaluant la présence de symptômes internalisés (Center of Epidemiological Study-Depression; Perceived Stress Scale). Les taux d'exposition pré- et postnataux aux contaminants ont été prélevés respectivement dans le cordon ombilical et dans une prise de sang au moment de l'évaluation. Des régressions multiples hiérarchiques ont montré des associations négatives entre la recherche de sensations fortes et l'exposition prénatale au MeHg.

GAGNON-CHAUVIN, Avril (1) (2); RAZAFINDRASATA, Rebecca (1); MUCKLE, Gina (3); BÉLANGER, Richard (3); SAINT-AMOUR, Dave (2)

(1) Département de psychologie de l'Université du Québec à Montréal ; (2) Centre de recherche du centre hospitalier universitaire de l'Hôpital Sainte-Justine ; (3) École de psychologie de l'Université Laval

CA1.44 Analyse des réactions aux intersections routières des conducteurs atteints d'une démence à corps de Lewy en situation de simulation.

Le déclin cognitif associé à la démence avec corps de Lewy s'observe dans l'exécution des activités de la vie quotidienne, telle la conduite automobile. Des recherches antérieures ont démontré que le passage aux intersections est fort révélateur des difficultés rencontrées par des conducteurs souffrant d'autres types de démence. Cependant, nous disposons de peu d'informations sur la nature précise des difficultés au volant des personnes atteintes de la démence à corps de Lewy. Nous avons comparé les performances de conduite aux intersections simulées de dix conducteurs présentant la démence à corps de Lewy et de vingt-et-un conducteurs neurologiquement en santé. L'objectif principal de l'étude est de documenter tous les types d'erreurs pouvant survenir aux intersections simulées et de vérifier si ces erreurs étaient plus fréquemment observées parmi la population clinique. Le nombre d'erreurs commises est également mis en relation avec les résultats à des tests neuropsychologiques. Le schéma d'évaluation systématique proposé par Stinchcombe et al (2016) est employé afin d'évaluer les erreurs. Cette grille d'évaluation nous permet de circonscrire tous les types d'erreurs à une intersection simulée pouvant survenir lors de la préparation, de l'exécution, de la récupération, de même que les erreurs d'initiation. Nous avons observé que le groupe témoin a émis une moyenne plus élevée

d'erreurs lors des trois segmentations de l'intersection. Par contre, nos résultats démontrent que les conducteurs atteints de la démence à corps de Lewy ont présenté un plus grand nombre d'erreurs comparativement aux témoins neurologiquement en santé en ce qui concerne les erreurs d'initiation. Notamment, ils avaient une fréquence de collision plus élevée. Ces observations indiquent que les erreurs observées dans le groupe clinique sont suffisamment graves pour entraîner des accidents dans le simulateur.

HYSLOP, Vanessa (1); ARMSTRONG, Michael; GAGNON, Sylvain

(1) Université d'Ottawa

CA1.45 Le raisonnement symbolique est relié à l'exposition au trauma et non aux symptômes d'état de stress post-traumatique.

Introduction: Le génocide de 1994 contre les Tutsis au Rwanda a eu des conséquences négatives à la fois sur la santé mentale et sur le fonctionnement cognitif des Rwandais directement exposés au génocide (Blanchette et al., 2019; Munyandamutsa et al., 2012). De plus, les conséquences négatives sur la santé mentale sont susceptibles de se transmettre à la génération suivante (Perroud et al., 2014). Objectif: Examiner si l'exposition au trauma et les symptômes d'État de Stress Post-Traumatique (ESPT) des mères exposées au génocide sont reliés au raisonnement symbolique de leurs enfants nés après le génocide. Les enjeux du raisonnement sont importants dans une société post-génocide car les gens doivent donner du sens, expliquer et comprendre les violences subies. Méthode: Nous avons recruté 181 dyades mères - enfants (âge moyen des mères = 46,84 ans, ÉT = 6,76 ; âge moyen des enfants = 20,37 ans, ÉT = 1,78; femmes = 59%). Nous avons mesuré l'exposition au trauma à l'aide du Harvard Trauma Questionnaire (Mollica et al., 1992) et les symptômes d'ESPT à l'aide du PTSD Checklist for DSM 5 (Ashbaugh, et al., 2016). Pour évaluer le raisonnement symbolique, les participants ont effectué une tâche cognitive consistant à identifier la similitude conceptuelle entre deux éléments (p.ex. cuillère et fourchette; ami et ennemi). Résultats: L'analyse des données dyadiques (Kenny, Kashy & Cook, 2006) a montré que l'exposition au trauma des mères était négativement reliée au raisonnement symbolique de leurs enfants ($\beta = -0,18$ $p = 0,04$) alors que les symptômes d'ESPT des mères n'étaient pas associés à ce dernier ($\beta = 0,09$, $p = 0,28$). De plus, l'exposition au

trauma des enfants était reliée à leur raisonnement symbolique ($\beta = -0,21$, $p = 0,009$) mais leurs symptômes d'ESPT ne l'étaient pas ($\beta = 0,09$, $p = 0,27$). Conclusion : Les résultats de cette étude confirment le lien entre l'exposition au trauma et les fonctions cognitives des individus.

INGABIRE, Marie Chantal (1); CAPAROS, Serge; RUTEMBESA, Eugène; HABIMANA, Emmanuel; NDUSHABANDI, Eric; BLANCHETTE, Isabelle

(1) Université du Québec à Trois-Rivières ; (2) Université Paris 8 ; (3) Institut Universitaire de France ; (4) University of Rwanda ; (5) Institute of Research and Dialogue for Peace ; (6) Université Laval

CA1.46 Le déclin cognitif lié à l'âge, quel impact des symptômes neuropsychiatriques sur la cognition ? une étude transversale.

Contexte : Actuellement, l'apparition et l'évolution des maladies neurodégénératives repose entre autres sur l'évaluation du déclin cognitif. Notamment, pour la maladie d'Alzheimer une des premières présentations pourrait être l'apparition de trouble de la mémoire épisodique. On parle alors de trouble cognitif léger (TCL) dans les stades précoces du déclin. Il a été démontré que l'apparition de ces troubles était favorisée par la survenue de symptômes neuropsychiatriques (tels qu'anxiété, dépression). Les données antérieures suggèrent que la survenue de symptômes neuropsychiatriques augmente la probabilité de présenter des troubles cognitifs dans les années à venir. Objectif : Ainsi l'objectif de cette étude préliminaire est de caractériser les liens entre symptômes neuropsychiatriques, performance cognitive au sein du vieillissement cognitif. Méthode : Ces différents facteurs ont été évalués respectivement via le NeuroPsychiatric Inventory et une batterie de tests neuropsychologiques sur un échantillon de 586 sujets cognitivement sains, 481 sujets TCL et 286 sujets Alzheimer issu des bases de données ADNI et NACC. Résultats : Les analyses descriptives ont montré que la dépression, l'anxiété, l'apathie et l'irritabilité sont les symptômes neuropsychiatriques les plus prévalents. Seule la dépression à un impact dans tous les groupes sur la performance cognitive (vitesse de traitement chez les sujets Alzheimer, mémoire de travail chez les sujets TCL et attention/vitesse de traitement chez les sujets cognitivement sains). La sévérité de la dépression montre aussi un effet sur la vitesse de traitement et l'attention sélective chez les sujets Alzheimer et cognitivement sains. Discussion : Ces quelques données

préliminaires viennent compléter les résultats princeps publiés soulignant la relation entre dépression et performance cognitive dans la maladie d'Alzheimer, alors que l'anxiété et l'apathie sont généralement liées à la cognition dans la maladie de Parkinson.

RONAT, Lucas (1) (2); KRAIMECHE, Sarah (1) (3); GROUP, ADNI (4); GROUP, NACC (5); HANGANU, Alexandru (1) (3)

(1) Centre de Recherche de l'Institut Universitaire de Gériatrie de Montréal, CIUSSS Centre Sud de l'Île de Montréal; (2) Faculté de Médecine, Université de Montréal; (3) Département de Psychologie, Faculté des Arts et des Sciences, Université de Montréal; (4) Alzheimer's Disease Neuroimaging Initiative; (5) National Alzheimer's Coordinating Center

CA1.47 Déterminants développementaux associés à la perception des couleurs chez de jeunes adolescents.

Les processus de maturation des cônes récepteurs et des aires visuelles débutent durant la période prénatale et se poursuivent jusqu'à l'adolescence. Bien que plusieurs études se soient intéressées au développement des fonctions visuelles, peu d'entre elles se sont penchées sur les déterminants pouvant influencer la maturation de la vision des couleurs. L'objectif de ce projet de recherche est donc de caractériser les effets de principaux déterminants développementaux et sociodémographiques sur la maturation de la vision des couleurs au début de l'adolescence. Pour ce faire, les seuils de perception des couleurs de plus de 500 enfants d'environ 12 ans ont été mesurés à l'aide d'une tâche informatisée. Les relations entre ces seuils et les différentes variables développementales collectées depuis la naissance, soit à la période périnatale (poids à la naissance, âge gestationnel, sexe, circonférence crânienne, durée de l'allaitement, niveau de scolarité de la mère), à l'âge de 6 ans (fréquentation d'un centre de la petite enfance/garderie, heures passées devant les écrans) et à l'âge de 12 ans (heures passées devant les écrans, activités physiques, indices de masse corporelle et indicateurs pubertaires tels que documentés par les stades de Tanner) ont été évaluées. Les résultats obtenus indiquent que la moyenne des seuils de perception Protan des femmes ($M = 4.39$, $ET = 4.28$) est significativement plus élevée que la moyenne des seuils de perception Protan des hommes ($M = 3.69$, $ET = 2.49$), $t(523) = 2.31$, $p = 0.021$. Des analyses de régression montrent aussi que l'âge de l'enfant est prédictif de la performance aux seuils de perception Protan, $F(1, 524) = 4.66$, $p = .031$ et Tritan, $F(1, 524) = 9.48$, $p = .002$.

D'autres analyses sont en cours afin d'examiner l'influence des autres déterminants développementaux sur la perception de la couleur à l'adolescence.

CHAMPAGNE-HAMEL, Mathilde (1); SAINT-AMOUR, Dave (1)

(1) Département de psychologie de l'Université du Québec à Montréal

CA1.48 Intégration multisensorielle chez les enfants et les adolescents ayant un trouble du spectre de l'autisme : Performance à la tâche de jugement simultané.

Le trouble du spectre de l'autisme (TSA) est un trouble neurodéveloppemental caractérisé par des déficits persistants de la communication sociale et des interactions sociales ainsi que par la présence de comportements, d'activités et d'intérêts restreints et répétitifs (APA, 2013). Le traitement sensoriel atypique présent chez les individus ayant un TSA pourrait partiellement provenir de l'intégration multisensorielle (IMS), qui est la capacité d'intégrer efficacement les stimuli provenant de différentes modalités sensorielles (Feldman et al., 2018). Il a été suggéré que les enfants ayant un TSA auraient un déficit d'IMS de stimuli sociaux qui se résout à l'adolescence (Bao et al., 2017). Par contre, cet aspect développemental des capacités d'IMS n'a pas encore été étudié avec des stimuli non-sociaux. L'objectif de cette étude était d'évaluer l'IMS de stimuli non-sociaux avec la tâche de jugement simultané chez 15 enfants (10.00 ± 1.81 ans; 2F) et 14 adolescents (14.9 ± 1.69 ans; 3F) ayant un TSA et chez 38 enfants (9.29 ± 2.05 ans; 15F) et 28 adolescents (14.57 ± 1.20 ans; 15F) ayant un développement typique (DT). Ils devaient juger de la synchronicité de deux stimuli (visuel/auditif) présentés de façon synchrone ou asynchrone selon différentes conditions (50ms, 100ms, 150ms, 200ms, 250ms, 500ms, 750ms). La proportion de réponses « synchrone » a été calculée pour tous les participants pour la condition où la tâche est la plus simple (750ms). Une ANOVA simple a révélé un effet de groupe [$F(3,91) = 6.521$, $p < 0.000$]. Les résultats aux tests post-hoc de Tukey suggèrent une performance inférieure chez les enfants ayant un TSA par rapport aux enfants ayant un DT ($p < 0.05$) et aux adolescents ayant un TSA ($p < 0.001$) ou un DT ($p < 0.001$), pouvant s'expliquer par un développement différé des capacités d'IMS chez les individus ayant un TSA.

CÔTÉ, Marie-Pier (1); BELLEMARE, Sophie (1); AINSWORTH, Kirsty (2); BERTONE, Armando (2)

(1) Université de Montréal ; (2) Laboratoire de perception en neurosciences sur l'autisme et le développement, Université McGill

CA1.49 La théorie de l'esprit comme prédicteur de variations neuroanatomiques chez les enfants d'âge scolaire.

Au cours de l'enfance, un acquis socio-cognitif très important est celui de la théorie de l'esprit (TdE), qui réfère à la capacité d'attribuer des états mentaux à soi et à autrui (Premack & Woodruff, 1978). Bien que l'acquisition des habiletés cognitives peut influencer la morphologie cérébrale (May, 2011), aucune étude n'a encore examiné directement la variation des structures cérébrales associée à la TdE chez les enfants. La présente étude vise à examiner l'association entre la TdE et la morphologie du cerveau chez les enfants d'âge scolaire. L'échantillon est composé de 58 enfants (25 garçons). La TdE a été mesurée à l'âge de 5 et 6 ans à l'aide des tâches de fausses croyances de second ordre (Perner & Wimmer, 1985; Sullivan et al., 1994). À l'âge de 10 ans, un examen d'imagerie par résonance magnétique a été effectué. Des régressions multiples ont été conduites pour identifier les régions dont le volume de matière grise (VMG) est significativement corrélé avec la TdE. En raison de la nature exploratoire de cette étude, un seuil non-corrigé de $p < 0,0001$ a initialement été utilisé. Le modèle a ensuite été testé avec un seuil plus conservateur de $p < 0,05$ corrigé pour les comparaisons multiples avec FWE. Les résultats démontrent qu'une meilleure performance aux tâches de TdE est associée à des VMG plus élevés au niveau du cortex préfrontal ventro-médian (CPFvm; $k = 186$; $T = 5.34$) et de la jonction temporo-pariétale (JTP; $k = 31$; $T = 3.94$), à $p < 0,0001$. À un seuil $p_{FWE} < 0.05$, une petite région du CPFvm demeure significativement corrélée avec la TdE ($k = 9$). Ces résultats soutiennent l'hypothèse que le développement de la TdE pourrait entraîner des changements dans la structure du cerveau chez les enfants. De plus, ils sont cohérents avec les résultats d'études d'activation chez la population adulte, selon lesquels le CPFvm et la JTP sont impliqués dans l'interprétation de l'information sociale (Carrington & Bailey, 2009).

GUO, Yu Tong Elie (1); LEBLANC, Élizabel (1); BEAUCHAMP, Miriam (1) (2); BERNIER, Annie (1)

(1) Université de Montréal ; (2) Centre de recherche Sainte-Justine

CA1.50 Différences sexuelles en lien avec l'arousal et la mémoire émotionnelle.

La littérature récente suggère que les mémoires positives jouent un rôle central dans le développement et le maintien de certaines psychopathologies. Les recherches dans le domaine des mémoires émotionnelles indiquent que des valeurs élevées d'arousal, soit le niveau d'excitation ressenti alors qu'un stimulus est encodé, prédiraient un meilleur rappel dudit stimulus. L'arousal peut être subjectif et mesuré à l'aide de valeurs auto-rapportées, ou il peut être objectif lorsque quantifié à l'aide de mesures physiologiques liées à l'activation du système nerveux. De plus, il existerait des différences sexuelles au niveau de l'arousal auto-rapporté et physiologique en réaction à des stimuli émotionnels. Ce projet de recherche examine donc la possibilité de prédire la mémoire de stimuli émotionnels positifs à partir de mesures d'arousal subjectif et objectif, et ce, dans une perspective de différences sexuelles. Nous avons recruté 15 hommes et 15 femmes en santé âgés entre 18 et 35 ans. Les participants ont visionné une suite randomisée d'images neutres et positives, et évalué l'arousal de chacune des images sur une échelle de Likert de 0 à 9. Nous avons enregistré leur réponse électrodermale en guise de mesure objective d'arousal. Une séance de rappel libre suivait le visionnement des images afin de coter la performance mnésique. Les données préliminaires suggèrent que l'arousal auto-rapporté prédit la performance mnésique chez les deux sexes, tel qu'attendu. De façon intéressante, l'arousal physiologique semble être associé de façon tendancielle avec la mémoire chez les femmes, alors que cette relation n'est pas significative chez les hommes. D'une perspective clinique, ces données préliminaires soulignent l'importance de s'attarder aux mémoires émotionnelles et aux mécanismes qui les modulent, sachant que ceux-ci pourraient différer entre les sexes.

DAVIGNON, Lisa-Marie (1); ARCAND, Maryse (2) (3); MARIN, Marie-France (1) (2) (3)

(1) Université du Québec à Montréal ; (2) Centre de recherche de l'Institut universitaire en santé mentale de Montréal ; (3) Université de Montréal

CA1.51 Atrophies cérébrales liées aux premières manifestations des atteintes cognitives dans le trouble comportemental en sommeil paradoxal.

Objectif : Le trouble comportemental en sommeil paradoxal isolé (TCSPi) est une parasomnie caractérisée par la perte d'atonie musculaire en sommeil paradoxal,

ce qui engendre une activité motrice excessive et anormale. Plus du tiers des patients ont également un trouble cognitif léger (TCL) et ces patients ont des anomalies cérébrales plus étendues comparativement aux patients TCSPi sans TCL. Cette étude vise à identifier des anomalies neuroanatomiques chez les patients TCSPi sans TCL mais présentant un début d'atteinte cognitive. Méthode : Trente-cinq patients TCSPi sans TCL et 20 sujets contrôles sains ont eu une évaluation neurologique et neuropsychologique complète ainsi qu'un examen en imagerie par résonance magnétique 3T. Trois groupes ont été formés selon les résultats de l'évaluation neuropsychologique : 1) contrôles avec cognition normale, 2) TCSPi avec cognition normale (n=9), et 3) TCSPi avec atteinte cognitive subtile (n=26). L'épaisseur corticale, le volume et la forme des structures sous-corticales ont été analysés à l'aide de différentes techniques et méthodes d'analyses. Le genre, l'âge et la scolarité ont été utilisés comme co-variables. Résultats : Le groupe TCSPi avec atteinte cognitive subtile avait une contraction du putamen et du thalamus gauche comparativement au groupe TCSPi avec cognition normale. Comparativement au groupe contrôle, le groupe TCSPi avec atteinte cognitive subtile avaient un amincissement cortical et une réduction du volume de matière grise dans le cortex frontal gauche. Par ailleurs, le groupe TCSPi avec cognition normale avait une réduction du volume de matière grise limitée à l'opercule fronto-pariétal supérieur comparativement au groupe contrôle. Conclusion : Cette étude montre que les individus avec un TCSPi ont une atrophie corticale et sous-corticale plus sévère dès les premiers symptômes d'une atteinte cognitive.

BRILLON-CORBEIL, Marina(1) (3); RAHAYEL, Shady (2); GAUBERT, Malo(1); POSTUMA, Ronald B.(2); MONTPLAISIR, Jacques(3); DE ROY, Jessie(1); CARRIER, Julie (3); GAGNON, Jean-François (1) (3)

(1) Département de Psychologie, Université du Québec à Montréal, Montréal, QC, Canada ; (2) Department of Neurology, Université McGill, Montréal, QC, Canada ; (3) Centre d'Études Avancées en Médecine du Sommeil, Hôpital du Sacré-Coeur de Montréal, Montréal, QC, Canada

CA1.52 Les difficultés motrices seraient-elles associées à la sous-estimation du potentiel intellectuel des personnes autistes ?

Les échelles conventionnelles d'évaluation du fonctionnement intellectuel (p. ex. Échelles d'intelligence de Wechsler) ont tendance à sous-estimer le potentiel intellectuel des personnes autistes (Nader et

al., 2016). Les capacités langagières des personnes autistes ont été mises en cause, mais la piste motrice pourrait aussi être explorée. Ainsi, un faible niveau de fonctionnement intellectuel serait associé à davantage de difficultés motrices, et ce, autant chez les personnes neurotypiques qu'autistes (Hilton et al., 2012). Les difficultés motrices, fréquemment observées chez les personnes autistes (Barbeau et al., 2015), pourraient donc être un facteur influençant leurs performances aux échelles de fonctionnement intellectuel et ainsi contribuer à la sous-estimation de leur potentiel intellectuel. Toutefois, le lien spécifique entre les sous-aspects du fonctionnement intellectuel et la motricité est sous-exploré, surtout chez les adultes. La présente étude vise à identifier si les habiletés motrices des adultes autistes sont associées à leurs performances dans les différentes sphères du fonctionnement intellectuel. À ce jour, 6 participants autistes et 9 participants neurotypiques, appariés en âge (21-41 ans) et IRP (84-131), ont complété le Purdue Pegboard Test, un outil de mesure de la motricité fine, ainsi que le WAIS-IV. Pour l'ensemble de l'échantillon, une meilleure dextérité fine, soit le score combiné pour la main droite, gauche et les deux mains, est associée à des scores plus élevés pour les indices de vitesse de traitement, $r_s(13) = 0.604$, $p=0.017$, de mémoire de travail, $r_s(13) = 0.584$, $p=0.022$, de compréhension verbale, $r_s(13) = 0.790$, $p<0.001$, et de QI global, $r_s(13) = 0.699$, $p=0.004$, mais pas à l'indice de raisonnement perceptif. Ces résultats viennent confirmer le lien entre difficultés motrices et scores de fonctionnement intellectuel global chez les adultes, en plus de préciser quelles composantes du QI expliquent cette association.

CARON, Vicky (1) (2); LAFLEUR, Alexis (1) (2); FORGEOT D'ARC, Baudouin (3) (4); SOULIÈRES, Isabelle (1) (2)

(1) Département de psychologie, Université du Québec à Montréal ; (2) Hôpital en santé mentale Rivière-des-Prairies, CR CIUSSS NIM ; (3) CHU Sainte-Justine ; (4) Département de psychiatrie, Université de Montréal

CA1.53 Hétérogénéité du profil clinique chez les patients atteints de la maladie de Parkinson et du trouble comportemental en sommeil paradoxal.

Objectif: Le tableau clinique de la maladie de Parkinson (MP) est hétérogène. Ainsi, différents sous-types de MP ont été suggérés, tels que la MP avec un trouble comportemental en sommeil paradoxal (MP-TCSP), une parasomnie. Ce sous-type est connu comme présentant

des symptômes plus sévères et un risque accru de développer une démence. Cette étude vise à déterminer si la symptomatologie des patients MP-TCSP est hétérogène, et si certains patients sont plus à risque de développer une démence. Méthodologie: Au temps de base (To), 100 patients avec la MP sans démence ont complété une polysomnographie, un examen neurologique et une évaluation neuropsychologique. Quarante-six patients ont reçu un diagnostic de TCSP et ont été inclus dans l'étude. Au suivi (T1, 4 ans en moyenne), les patients MP-TCSP ont complété une évaluation cognitive et neurologique. Une analyse de regroupement hiérarchique a été effectuée pour regrouper les patients MP-TCSP sur la base de l'âge, la durée de la maladie, l'activité PSG et l'ensemble des symptômes moteurs et non moteurs évalués au To. Une régression logistique a également été effectuée pour déterminer si un groupe était davantage associé au développement d'une démence au T1. Résultats: Au To, 3 groupes ont été identifiés. Les patients du Groupe 1 (n=14) étaient plus jeunes. Le Groupe 2 (n=22) et plus particulièrement le Groupe 3 (n=10) étaient caractérisés par des symptômes moteurs et non moteurs plus sévères, et une probabilité plus élevée de développer une démence au T1 comparativement au Groupe 1 (OR=7.20 p=0.02; OR=14.00, p=0.01). Conclusions: Les patients MP-TCSP ont un tableau clinique hétérogène. Une majorité de patients ont une forme plus sévère de MP et un risque accru de développer une démence, alors qu'une minorité de patients ont une forme plus légère sans atteinte majeure de la cognition.

DE ROY, Jessie (1) (3); BRILLON-CORBEIL, Marina (1) (3); POSTUMA, Ronald B. (2) (3); GAGNON, Jean-François (1) (3)

(1) Département de Psychologie, Université du Québec à Montréal ; (2) Department of Neurology, Université McGill ; (3) Centre d'Études Avancées en Médecine du Sommeil, Hôpital du Sacré-Coeur de Montréal

CA1.54 L'évaluation de l'attention soutenue d'enfants doués avec un TDA/H comparativement aux enfants non doués avec un TDA/H.

Introduction : La douance se caractérise par un potentiel extrêmement élevé sur le plan des aptitudes cognitives et de la créativité. Des travaux ont montré qu'elle peut être associée à un trouble déficitaire de l'attention avec ou sans hyperactivité (TDA/H) (Antshel, 2008). Des déficits des fonctions attentionnelles sont associés au TDA/H

chez les enfants avec un fonctionnement intellectuel dans la moyenne, mais peu d'études ont porté sur les fonctions attentionnelles des enfants doués avec un TDA/H. Objectif: Cette étude vise à documenter la sensibilité du Conners Continuous Performance Test 3rd Edition (CPT-3) pour discriminer entre des enfants doués avec un diagnostic de TDA/H associé (Groupe 1) et des enfants qui présentent un potentiel intellectuel dans la moyenne et un TDA/H (Groupe 2). Méthode : Les participants de l'étude ont été recrutés dans des cliniques de pédopsychiatrie et de psychologie. À la suite d'un entretien semi-structuré pour le dépistage de troubles de santé mentale et du TDA/H, l'échelle d'intelligence de Wechsler pour enfants – 5ième édition (WISC-V) a été utilisée pour évaluer les habiletés intellectuelles et le CPT-3 pour évaluer la capacité d'attention soutenue. Des tests t ont été faits pour voir la différence entre les résultats au CPT-3 des enfants du groupe 1 (n = 28; âge moyen = 10,67 ans; ÉT = 2,55) et du groupe 2 (n = 29; âge moyen = 10,54 ans; ÉT = 2,03). Résultats : Le score moyen de l'échelle globale (EGQI) du WISC-V du groupe 1 est 125,77 (ÉT = 7,23) et du groupe 2 est 104,46 (ÉT = 7,91). Les résultats obtenus ne montraient aucune différence significative entre les deux groupes aux scores bruts et normalisés du CPT-3. Discussion : Ainsi, le CPT-3 ne permet pas de discriminer entre les enfants doués avec un TDA/H de ceux non doués avec un TDA/H. D'un point de vue clinique, ces résultats indiquent que les capacités d'attention soutenue sont affectées de la même manière par le TDA/H sans égard au niveau de fonctionnement intellectuel.

GAUTHIER, Laurie-Anne (1); PILON, Mathieu (1)

(1) Université de Sherbrooke

CA1.55 Construction et validation de la version française québécoise du Memory Binding Test

Une approche pour améliorer la sensibilité des tests cognitifs dans le dépistage précoce de la maladie d'Alzheimer (MA) consiste à cibler les processus cognitifs supposés être affectés tôt dans les stades prodromiques de cette maladie. Un de ces processus, le binding fait référence à la capacité, lors de l'encodage, de lier les différents traits constitutifs d'un épisode en une représentation cohérente. Le Memory Binding Test (MBT) est un test d'apprentissage et de mémoire verbale qui a été développé pour évaluer cette capacité. Les objectifs de cette étude sont de développer et de valider une version en français québécois du MBT. Dans le but

de construire les listes de mots de la version française québécoise du MBT, 60 participants francophones québécois en santé ont rempli un questionnaire leur demandant de fournir, pour 16 catégories sémantiques différentes, les 5 noms concrets représentatifs de chacune de ces catégories. Ensuite, afin de limiter que le rappel des mots à mémoriser ne soit pas dû à la fréquence élevée d'un nom prototypique d'une catégorie, la fréquence de chacun de ces mots a été analysée et les deux mots les plus fréquents de chaque catégorie ont été éliminés. Enfin, parmi les mots restants, trois noms pour chacune des catégories, de fréquence et de longueur comparables, ont été sélectionnés pour construire les trois listes de mots qui composent le test. L'étude de validation est actuellement en cours et vise le recrutement de 30 participants francophones québécois âgés de 60 ans et plus, en santé. La performance de ces participants au MBT sera comparée à celle obtenue au test des 15 mots de Rey, un test d'apprentissage et de mémoire verbale déjà validé en français québécois. La construction de la version en français québécois du MBT est une étape nécessaire pour utiliser cet outil dans la population québécoise. L'étude de validation permettra d'évaluer si ce test peut être utile pour améliorer le diagnostic précoce de la MA au Québec.

RIOUX, Émilie (1) (2); GAGNON, Sarah (1) (2); VALLET, Guillaume (3); BOLLER, Benjamin (1) (2) (4)

(1) Groupe de recherche CogNAC, Université du Québec à Trois-Rivières ; (2) Département de psychologie, Université du Québec à Trois-Rivières ; (3) LAPSCO, Université Clermont Auvergne ; (4) Centre de recherche, Institut universitaire de gériatrie de Montréal ;

CA1.56 Application et validation d'une tâche de mémoire de travail en réalité virtuelle chez des personnes âgées.

La mémoire de travail (MdT) est une capacité cognitive sollicitée dans la plupart des activités de la vie quotidienne. Elle permet la manipulation et le maintien d'informations pendant de courts instants. La MdT est composé de 3 sous-systèmes, l'un pour les informations auditives, un autre pour les informations visuospatiales et un administrateur central chargé d'exécuter les procédures lors de tâches complexes. La MdT est particulièrement sensible aux effets du vieillissement normal. Les tests « papier-crayon » utilisés classiquement en neuropsychologie pour évaluer la MdT sont toutefois loin d'imiter les conditions de la vie quotidienne où la MdT est sollicitée. La réalité virtuelle (RV) est une technologie prometteuse pour améliorer la

validité écologique des évaluations neuropsychologiques en rendant possible l'immersion dans un environnement virtuel proche de situations de la vie quotidienne. La tâche du VR-WORK-M (Ansado et al., 2018), basée sur le paradigme de Brown-Peterson, a été développé pour entraîner la MdT dans une situation de présentation de projets d'affaire. Les buts de cette étude sont d'évaluer la faisabilité et la validité du VR-WORK-M. Soixante participants jeunes et âgés ont répondu à des questionnaires sur le sentiment de présence et les cybermalaises et ont été évalué à la tâche du VR-WORK-M ainsi qu'à des tests cognitifs sollicitant la MdT et les fonctions exécutives. Les résultats des participants jeunes montrent un fort sentiment de présence, peu de cybermalaises et une corrélation positive entre les performances à la tâche du VR-WORK-M et les tests de fluences verbales et de Stroop. Ces résultats indiquent une bonne faisabilité de la tâche de RV et mettent en évidence que cette tâche sollicite des composantes exécutives de la MdT. Les résultats des participants âgés nous permettront de conclure si cette tâche de RV est faisable et valide pour évaluer la MdT dans des situations plus proches de la vie quotidienne dans cette population.

ROOF, AnnyPier (1) (2); DESLANDES, Isabelle (1) (3); PROTEAU, David (1) (2); BRÛLÉ, Jenel (4) (5); BOUCHARD, Stéphane (4) (5); ANSADO, Jennyfer (6); BOLLER, Benjamin (1) (2) (7)

(1) Groupe de recherche CogNAC, Université du Québec à Trois-Rivières ; (2) Département de psychologie, Université du Québec à Trois-Rivières ; (3) Faculté de médecine, Université de Montréal ; (4) Laboratoire de Cyberpsychologie, Université du Québec en Outaouais ; (5) Département de psychoéducation et de psychologie, Université du Québec en Outaouais ; (6) Département de psychologie, Université Côte d'Azur ; (7) Centre de recherche, Institut universitaire de gériatrie de Montréal

CA1.57 Les effets d'une psychothérapie psychodynamique interpersonnelle sur les symptômes dépressifs dans le trouble neurodégénératif de la maladie d'Alzheimer.

En plus des atteintes cognitives, les personnes atteintes d'un trouble neurocognitif dû à la maladie d'Alzheimer (TNMA) sont à risque de vivre des symptômes dépressifs. Par ailleurs, plusieurs recherches font état de la préservation de la mémoire implicite jusqu'à un stade avancé de la maladie. Dans une perspective thérapeutique, ces personnes pourraient alors profiter d'une intervention thérapeutique tablant sur la mémoire implicite. L'étude avait pour objectif d'analyser les effets d'une psychothérapie psychodynamique interpersonnelle sur les symptômes dépressifs associés à un TNMA. Pour ce faire, un devis de recherche à cas

unique ABA a été utilisé. L'intervention, d'une durée de 15 semaines, était basée sur le modèle de thérapie de conversation d'Hobson et tablait sur la mémoire implicite dans le processus thérapeutique. Une partie des mesures de l'intervention ont été administrées à la ligne de base, à la 14^e semaine de traitement et un mois post-traitement. L'humeur dépressive a été évaluée avec la Dementia Mood Assessment Scale (DMAS), la Cornell Scale for Depression in Dementia (CSDD) et le Dementia Quality Of Life (DQoL). L'humeur et l'intérêt de la participante pour le suivi ont fait l'objet de mesures continues autorapportées (hebdomadairement). Une amélioration significative a été observée à la CSDD. Une amélioration significative a également été notée par un proche aidant à la CSDD ainsi qu'à la DMAS. L'analyse statistique Tau-U des résultats obtenus aux mesures continues fait état d'une amélioration significative de l'humeur dépressive entre la ligne de base et l'intervention et d'une diminution non significative entre l'intervention et le mois suivant la thérapie, signifiant un maintien des changements. Ces résultats suggèrent qu'un travail psychothérapeutique pourrait être possible à partir de ce modèle d'intervention. Ce potentiel thérapeutique, si confirmé par des recherches futures, pourrait modifier la pratique concernant le traitement du TNMA.

ÉMILIE, Tassé (1) (2); STÉPHANIE, Bourassa (1) (2); LISE, Gagnon (1) (2)

(1) Université de Sherbrooke ; (2) Centre de recherche sur le vieillissement

CA1.58 La relation entre le chronotype, le sommeil et la motivation dans le sport chez les adolescents.

Le manque de sommeil aurait un effet sur la performance sportive et sur certains aspects de la motivation en général. Malgré qu'une majorité d'adolescents présentent une dette de sommeil, très peu d'études ont étudié le lien entre le sommeil et l'inactivité des adolescents. L'objectif de cette étude était d'examiner l'association entre le sommeil et la motivation à faire du sport chez les jeunes. 176 adolescents actifs de 10 à 18 ans ont complété un questionnaire en ligne composé de questions extraites du Adolescents Sleep Habits Survey, du Pediatric Daytime Sleepiness Scale, du Morningness-Eveningness Questionnaire et de l'Échelle de motivation dans le sport-28. La théorie de l'autodétermination a été utilisée pour déterminer les types de motivation, de la plus autonome (intrinsèque) à la moins autonome

(extrinsèque de régulation externe), en plus de l'amotivation (absence de motivation). Des corrélations de Pearson ont été calculées entre le sommeil (habitudes de sommeil, somnolence diurne, score de chronotype) et les types de motivations (scores sur différents types de motivation et l'amotivation). L'amotivation est significativement associée à la somnolence diurne ($r=.16$, $p=.03$). La motivation extrinsèque de régulation externe est associée à la somnolence diurne ($r=.157$, $p=.037$), au score de chronotype ($r=-.164$, $p=.03$), et à l'heure du coucher la fin de semaine ($r=.156$, $p=.042$). La motivation intrinsèque est associée à l'heure du lever les jours de semaine ($r=-.189$, $p=.012$). Ces résultats suggèrent qu'une typologie davantage de soir, une somnolence diurne plus élevée et une heure de coucher plus tardive les fins de semaine sont associées à la motivation extrinsèque de régulation externe et à l'amotivation dans le sport. Certaines études montrent que les adolescents présentant ces caractéristiques motivationnelles ont plus tendance à « décrocher » de leur sport. Ceci pourrait avoir des implications importantes en ce qui a trait à l'inactivité chez les jeunes.

BOURGON, Vincent (1); FOREST, Geneviève

(1) Université d Québec en Outaouais

CA1.59 L'effet de l'administration d'acide vanillique sur les comportements de type anxieux chez des rats Long Evans mâles ayant vécu une ischémie globale du cerveau.

Les accidents vasculaires cérébraux (AVC) représentent l'une des premières causes de mortalité à l'échelle mondiale. Les survivants présentent souvent des séquelles neurologiques et cognitives exacerbées par d'importantes réactions neuroinflammatoires. De son côté, la consommation d'acide vanillique (AV), un composé phénolique utilisé dans la médecine traditionnelle chinoise, semble démontrer des effets anti-inflammatoires et antioxydants. L'objectif de cette affiche est de mesurer l'effet de l'AV lorsqu'administré comme prétraitement sur l'expression de comportements de type anxieux chez des rongeurs à la suite d'un AVC. Des rats Long Evans mâles ($n=32$) ont reçu oralement de la pâte de noix (contrôle) ou un mélange de pâte de noix et d'AV (100 mg/kg) pendant 21 jours consécutifs à partir du jour postnatal 33. Les chirurgies (ischémie globale du cerveau ou factice) ont pris place à la fin de l'administration. Le modèle de l'occlusion des quatre vaisseaux permet d'interrompre la

circulation sanguine dans l'ensemble du cerveau pendant 10 minutes, causant ainsi de la mort neuronale. Par la suite, les rats ont effectué le test de l'aire ouverte (OF), le labyrinthe en croix surélevé (EPM), le test d'évitement passif dans un labyrinthe en « Y » ainsi que le labyrinthe de Barnes. Les cerveaux furent recueillis pour des analyses biochimiques subséquentes. De façon intéressante, les résultats préliminaires de l'OF semblent déceler un effet anxiogène de l'AV démontré par une augmentation du temps passé en périphérie, une diminution du temps passé à se toiletter dans le centre ainsi qu'une plus grande latence à entrer dans la zone aversive de l'arène, indépendamment de la chirurgie. Dans l'EPM, tel que noté plusieurs fois dans notre laboratoire, les rats ischémiques ont passé plus de temps dans les zones aversives du labyrinthe et ont démontré plus de comportements exploratoires que les rats factices. Ces tendances impulsives dans l'EPM n'ont pas été affectées par l'AV.

MORIN, Alexandre (1); POITRAS, Marilou(1); PLAMONDON, Hélène (1)

(1) Université d'Ottawa

CA1.60 Association des symptômes neuropsychiatriques à la performance cognitive dans la maladie de Parkinson.

Bien que la maladie de Parkinson (MP) soit typiquement associée à des troubles moteurs, il est également possible d'y retrouver des déficits cognitifs. Ces derniers étant associés à un plus grand risque de développer un trouble cognitif léger ou même une démence, il est crucial d'étudier des méthodes pouvant prédire la présence de déficits cognitifs. Des études antérieures ont notamment démontré que les symptômes neuropsychiatriques (SNP) aurait un effet délétère sur la performance cognitive auprès de patients atteints de MP et seraient aussi un marqueur clinique précoce au déclin cognitif. Cette étude préliminaire vise à caractériser les associations entre les SNP et la performance cognitive auprès de sujets atteints de MP. Il est attendu que les sujets avec MP démontrant des niveaux de SNP plus élevés aient une performance cognitive plus faible. Les données de 110 participants (54 avec MP et 56 sans MP) furent extraites à partir de la base de données du Parkinson's Disease Cognition Action Neuroimaging (PCAN) Lab. Les participants ont été évalués sur trois domaines de SNP (dépression, anxiété, apathie) et six domaines cognitifs (fonctions exécutives, attention, vitesse de traitement, langage, mémoire,

fonctions visuo-spatiales). Nos résultats indiquent que les sujets avec MP rapportent plus d'anxiété et d'apathie ainsi que des scores plus faibles au niveau des fonctions exécutives comparativement aux sujets sans MP. En outre, pour les sujets avec MP, des corrélations négatives entre les SNP et la performance cognitive ont surtout été notées au niveau de la dépression alors que, pour les sujets sans MP, cela a été majoritairement observé pour l'apathie. Ces résultats préliminaires démontrant un lien entre les SNP et la cognition sont en ligne avec des études antérieures sur la MP. Des analyses sont présentement en cours pour préciser davantage le profil cognitif et neuropsychiatrique des sujets, tels que la prise en compte de paramètres de morphologie cérébrale.

KRAIMECHE, Sarah (1) (2); MONCHI, Oury (3) (4); RONAT, Lucas (1) (2); KIBREAB, Mekale (3) (4); KATHOL, Iris (3) (4); HANGANU, Alexandru (1) (2)

(1) Département de psychologie, Université de Montréal ; (2) Centre de recherche de l'Institut Universitaire de Gériatrie de Montréal, CIUSSS Centre-Sud-de-l'Île-de-Montréal ; (3) Department of Clinical Neurosciences, University of Calgary ; (4) Hotchkiss Brain Institute, Cumming School of Medicine, Calgary

CA1.61 Prévalence des troubles de santé mentale après les feux de forêt de 2016 à Fort McMurray.

Les feux de forêt de 2016 à Fort McMurray, Alberta (Canada) ont détruit environ 2 400 maisons et bâtiments et ont entraîné l'évacuation d'environ 88 000 personnes. L'objectif de cette recherche est de documenter la prévalence de psychopathologies et d'examiner l'incidence des caractéristiques démographiques sur ces taux de prévalence. Une firme professionnelle d'entrevues a constitué un échantillon aléatoire de numéros de téléphone dans la région de Fort McMurray. Les répondants devaient être majeurs et avoir été évacués de leur domicile pendant les feux de forêt. Des questionnaires validés ont été utilisés pour attribuer les diagnostics probables de TSPT, de dépression, d'insomnie, d'anxiété, et de trouble lié à une substance. Au total, 1 510 personnes ont complété l'entrevue. Les femmes représentent 55,5% de l'échantillon. L'âge moyen est de 44,11 ans ($\pm 12,69$). La majorité est d'origine caucasienne (77,9%, n=653) et 6,2% étaient membres d'une Première nation (n=93). 37,8% des participants présentaient entre un et cinq diagnostics probables (n=570). Des analyses corrélationnelles ont montré que le fait d'être une femme, célibataire, d'origine non-caucasienne, membre d'une Première nation et/ou d'avoir été exposée à un niveau plus élevé aux incendies, comme avoir vu des bâtiments s'effondrer ou avoir eu

peur pour la vie d'un proche, était associé à la présence de troubles de santé mentale. Cette étude épidémiologique sur les conséquences sur la santé mentale des résidents de Fort McMurray qui ont vécu l'évacuation de 2016 a démontré qu'un an après les incendies, plus du tiers de la population présentait au moins un trouble probable de santé mentale. L'insomnie était le trouble le plus répandu et touchait plus du quart de l'échantillon. Suivaient le trouble de stress post-traumatique, la dépression et les troubles anxieux, qui touchaient 15% de l'échantillon. Ces chiffres sont environ 2 à 6 fois plus élevés que dans la population canadienne, dépendamment du trouble.

LEBEL, Jessica (1); BELLEVILLE, Geneviève (1); OUELLET, Marie-Christine (1); MORIN, Charles M. (1); BERGERON, Nicolas (2); GUAY, Stéphane (3); BOUCHARD, Stéphane (4); MACMASTER, Frank P. (5)
(1) Université Laval ; (2) Médecins du monde Canada ; (3) Université de Montréal ; (4) Université du Québec en Outaouais ; (5) Alberta Health Services

CA1.62 Faisabilité d'un essai aléatoire évaluant un programme d'intervention basé sur la thérapie d'acceptation et d'engagement pour les troubles anxieux.

Au Canada, l'accessibilité aux interventions psychologiques constitue un défi majeur pour les personnes aux prises avec un trouble de santé mentale, dont les troubles anxieux. Les interventions d'autogestion, prodiguées par l'entremise d'une plateforme Web ou d'un livre, ou les interventions de groupe, favorisent l'accessibilité aux services en plus d'offrir un rapport coûts-bénéfices avantageux. En outre, la Thérapie d'acceptation et d'engagement (ACT) démontre des effets prometteurs dans le traitement des troubles anxieux. Au cours de la dernière année, le Centre intégré de santé et de services sociaux de Chaudière-Appalaches (Lévis; CISSS-CA) a élaboré un programme d'intervention ACT de type hybride (combinant des interventions de groupe à une plateforme Web) pour les adultes présentant des troubles anxieux: Le Roseau. Déterminer la faisabilité d'une intervention et d'un devis de recherche est une étape essentielle à la conduite d'une étude de plus grande envergure et à la dissémination d'un programme d'intervention. L'objectif de cette étude, menée auprès de 143 adultes (72% de femmes) âgés entre 18 et 79 ans (M = 41,4, ÉT = 16,0) répartis en trois groupes dont une liste d'attente, est de déterminer la faisabilité du programme Le Roseau. Les résultats

révèlent 1) un taux de présences aux rencontres de groupe variant entre 78,5 % et 83,5 % 2) des taux de présence comparables à des études similaires et 3) des niveaux de satisfaction élevés quant aux services de soins reçus mesurés par le CSQ-8 (Attkisson et Zwick, 1982; scores moyens variant entre 27,67 et 28,78 sur 32). En somme, ces résultats soutiennent la faisabilité d'une intervention ACT hybride auprès d'une population d'adultes souffrant de trouble anxieux. Les limites de l'étude ainsi que les retombées sont discutées.

CARRIER, Sarah-Maude (1); GAGNON, Joel (1); LAPOINTE, Lauriane (1); DIONNE, Frédérick (1)
(1) Département de psychologie, Université du Québec à Trois-Rivières

CA1.63 Incorporer l'erreur de prédiction (mismatch) dans la thérapie de la reconsolidation avec propranolol pour traiter le trouble de l'adaptation issu d'une trahison amoureuse: une étude pilote.

Interférer lors de la reconsolidation d'un souvenir émotionnel avec le bêtabloquant propranolol (la thérapie de la reconsolidation; TR) devient un traitement de plus en plus prometteur pour les troubles psychiatriques ancrés dans des événements stressants ou traumatisant, tel que le stress post-traumatique et le trouble de l'adaptation. Toutefois, la reconsolidation, le processus de déstabilisation et de restauration du souvenir suite à la récupération, ne se produit pas toujours, particulièrement si aucune nouvelle information ne se présente. De nouvelles études suggèrent qu'une erreur de prédiction (mismatch ou non-concordance) entre ce qui est prévu et ce qui se produit réellement est nécessaire pour qu'un souvenir se déstabilise et entre dans la phase de reconsolidation suite à la remémoration. Cette étude pilote examine si l'intégration de mismatch à la TR pourrait améliorer son efficacité pour le traitement des troubles de l'adaptation. Méthode : Dans un essai clinique ouvert à simple insu, les participants ont été répartis au hasard pour recevoir 4 à 6 séances hebdomadaires de TR standard (n = 4) ou de TR avec décalage (n = 7). Les symptômes de stress lié à l'événement était mesurée avant et après le traitement à l'aide de l'échelle Impact of Event Scale Revised. Résultats : Les participants qui ont reçu la TR avec mismatch ont montré une plus grande amélioration de symptômes de stress liés à l'événement (avant et après le traitement, d de Cohen = 2,4) par rapport aux participants qui ont reçu une TR standard (avant à après

le traitement, d de Cohen = 1,5 ; entre les groupes, d de Cohen = 1,1). Conclusion : La TR avec mismatch semble produire une amélioration des symptômes plus importante que la TR standard. Les résultats de cette étude pilote doivent être interprétés en tenant compte de leur nature; il est à noter que le recrutement est en cours. Les résultats sont examinés à la lumière des implications théoriques, pratiques et cliniques.

PIGEON, Sereena (1); LEBLOND-BACCICHET, Gloria (2); LONERGAN, Michelle(1); DANIEL, Saumier(3); BRUNET, Alain (1)

(1) Université McGill ; (2) Université d'Ottawa ; (3) Université de Sherbrooke

CA1.64 La qualité de vie est améliorée suite à la thérapie de la reconsolidation pour les personnes souffrant d'un trouble de l'adaptation (TA) issu d'une trahison amoureuse.

Dans les relations amoureuses, les trahisons (telles que l'infidélité) peuvent engendrer un TA chez l'individu affecté, causant d'importants effets sur la qualité de vie. Malgré que la recherche ait démontré qu'altérer la reconsolidation du souvenir relié à la trahison avec le propranolol (la thérapie de la reconsolidation) peut diminuer les symptômes liés à la trahison, aucune étude n'a été menée sur ses effets sur la qualité de vie. Nous émettons comme hypothèse que la thérapie de la reconsolidation améliorerait significativement la qualité de vie chez les individus ayant un TA issu d'une trahison romantique. Cette étude consistait d'un essai clinique ouvert. Après une période de 4 à 5 semaines sur la liste d'attente, 29 participants âgés entre 18 et 65 ans ont reçu 4 à 6 sessions hebdomadaires de réactivation du souvenir relié à la trahison sous propranolol. Leur qualité de vie a été mesurée avant et après la liste d'attente, avant et après le traitement, ainsi que 4 mois plus tard avec le World Health Organization - Quality of Life questionnaire. Une série d'ANOVAs à mesures répétées ont été performées sur les 4 domaines de qualité de vie (physique, psychologique, social et environnementale). À l'exception du domaine environnemental, la qualité de vie perçue était plus basse que les normes de la population lorsque les participants étaient en liste d'attente. Après le traitement, les participants ont démontré des améliorations significatives dans leur qualité de vie perçue dans les domaines psychologique, social et physique (ps bilatéraux < .05). Tous les effets ont été maintenus jusqu'au suivi de 4 mois. Ceci suggère que la thérapie de la reconsolidation peut améliorer le

fonctionnement psychologique, social et physique. Pour élucider davantage nos résultats, de futures études sur l'impact de la trahison, ainsi que la thérapie de la reconsolidation pour divers événements stressants et traumatiques, devraient incorporer des mesures de qualité de vie.

LEBLOND-BACCICHET, Gloria (1); LONERGAN, Michelle (2); PIGEON, Sereena (1); SAUMIER, Daniel (3); BRUNET, Alain (1)

(1) McGill University ; (2) Université d'Ottawa ; (3) Université de Sherbrooke

CA1.65 Regard sur le vécu des policiers œuvrant au sein de corps de police autochtones du Québec.

La faiblesse du lien social entre les policiers et les Autochtones est bien reconnue dans la littérature scientifique (Salée, 2005, Cao, 2014). Ceci s'expliquerait notamment par le fait que les policiers soient associés à l'application de la politique des pensionnats (Bellot, 2016). Cette situation conflictuelle complexifierait grandement les interventions policières (Rouland, 1986). Bien que quelques chercheurs se soient penchés sur la police autochtone (Jones et coll., 2016, Ruddell et Lithopoulos, 2011), très peu, voire aucun ne s'y est intéressé en regard du vécu de ces policiers, des représentations de leurs rôles et de leurs relations avec les divers services sociaux. Ce projet de recherche vise donc à rendre compte des différents enjeux reliés au travail policier dans les milieux autochtones, en portant l'intérêt sur l'intervention en matière de négligence parentale. Pour ce faire, la méthode d'analyse en groupe (Van Campenhoudt et al., 2009) a été utilisée auprès de huit policiers issus de différentes communautés autochtones du Québec. Cette méthode participative permet à tous les acteurs de contribuer à la co-construction du sens et à la coproduction de pistes de solutions innovantes. L'analyse de contenu thématique a permis de voir l'émergence de plusieurs concepts. En lien avec l'intervention policière en matière de négligence parentale, la proximité citoyenne, la récurrence des problématiques, le manque de soutien et le manque de communication entre les divers services de soutiens, ont ressortis comme étant des enjeux récurrents dans le discours des policiers. Pour y faire face, les policiers du groupe d'analyse s'entendent pour dire qu'il importe d'ouvrir le dialogue pour augmenter la concertation entre les services policiers et les services de soutien, dont la

DPJ, pour intervenir efficacement auprès des enfants en situation de vulnérabilité.

THIBAUT, Isabelle (1) (2) (4); GENDRON, Annie (1) (2); PLOURDE, Chantal (2); ADMO, Nina (3); POITRAS, Karine (2) (4)

(1) École Nationale de Police du Québec ; (2) Centre international de criminologie comparée ; (3) Collège Maisonneuve ; (4) Laboratoire de Psychologie Légale

RANCOURT, Clarys (1); CARRIER, Sarah-Maude (1); DIONNE, Frédérick (1); MAHEUX, Julie

(1) Département de psychologie, Université du Québec à Trois-Rivières

CA1.66 L'apport explicatif de la mentalisation et la pleine conscience dans le fonctionnement psychologique.

Contexte : Cette étude porte un regard sur deux processus de changement contemporains issus d'approches théoriques différentes : la mentalisation et la pleine conscience. Ces deux processus de changement présentent séparément des portées notables sur le fonctionnement. Malgré cela, un nombre limité d'études se sont penchées sur les distinctions et similitudes et très peu d'études ont mis à l'épreuve la mentalisation et la pleine conscience dans l'explication du fonctionnement psychologique. Objectif : L'objet de cette étude est d'examiner l'apport explicatif de la mentalisation et de la pleine conscience sur la détresse psychologique et la satisfaction de vie. Méthode : Le Mentalization scale version francophone (MentS-F), le Mindful Attention Awareness Scale French Adaptation (MAAS-F), l'Échelle de satisfaction de vie (ÉSDV-5) ainsi que l'Indice de détresse psychologique de Santé Québec (IDPSQ-14) ont été remplis en ligne à l'hiver 2020 par 100 participants issus de la population générale. Les participants âgés entre 19 et 70 ans ($M = 33$, $ET = 12,15$) sont composés de 65% de femmes. Une régression linéaire multiple a été réalisée avec chacune des deux variables de fonctionnement. Résultats : Les résultats statistiquement significatifs soulèvent la variance commune prédominante entre la composante MentS-Self, le MAAS et la détresse psychologique ainsi qu'entre la composante MentS-Others, le MAAS et la satisfaction de vie. Les analyses révèlent que la mentalisation et la pleine conscience expliquent 46% de la variance de la détresse psychologique et 33% de la variance de la satisfaction de vie. Conclusion : Ces résultats novateurs permettent de mieux comprendre l'apport explicatif de la mentalisation et de la pleine conscience sur le fonctionnement psychologique. Les limites de l'étude sont discutées ainsi que les apports cliniques et théoriques.

Vendredi, 27 mars

19h00 à 20h00

Panel doctorants et professeurs

Salle Chaudière A

Variété

Panel des étudiants

Isabelle CHARBONNEAU <i>UQO</i>	D. Psy. Neuropsychologie clinique	Essai : Vérifier l'impact du racisme et de la déshumanisation sur les stratégies perceptives en traitement de visages à l'aide de l'électrophysiologie.
Catherine CIMON-PAQUET <i>UQAM</i>	Ph. D. recherche	Thèse : L'encadrement parental, les comportements extériorisés et le parcours scolaire des jeunes: une perspective bioécologique.
Audrey-Ann DENAULT <i>Université d'Ottawa</i>	Ph. D. recherche	Thèse : Validation of the Preschool Attachment Rating Scales to measure child-mother and child-father attachment in the preschool years.
Gabrielle DUGAS <i>UQO</i>	D. Psy. Neuropsychologie clinique	Essai : L'information visuelle utilisée par les amblyopes en détection de visages - Une étude intra et interindividuelle.
Joël GUÉRETTE <i>UQAM-UQO</i>	Ph. D. recherche	Thèse : Crier après l'arbitre - L'utilisation d'un comportement socialement inacceptable dans le but d'obtenir un avantage pour son équipe.
Aimie-Lee JUTEAU <i>Université d'Ottawa</i>	Ph. D. clinique	Thèse : Comment les enfants interprètent-ils les indices de certitude et d'assurance des adultes?

Panel des professeurs

Patricia BROSSEAU-LIARD <i>Université d'Ottawa</i>	Expertise : Apprentissage et mémoire; Développement du nourrisson/de l'enfant; Développement cognitif de l'enfant.
Daniel Fiset <i>UQO</i>	Expertise : Cognition visuelle; Reconnaissance des visages et prosopagnosie; Lecture/dyslexie acquise; Expressions faciales/émotions; Psychophysique.
Patrick GAUDREAU <i>Université d'Ottawa</i>	Expertise : Comportements de santé; Motivation et auto-régulation; Méthodes quantitatives; Apprentissage en ligne, ordinateurs et appareils électroniques.
Marie-France MARIN <i>UQAM</i>	Expertise : Psychopathologie développementale; Mémoire; Neurosciences cognitive; Neuroimagerie; Apprentissage.

SAMEDI, 28 MARS

8h30 à 10h30

Symposiums

Symposium 7 - Salle Beau Rivage A

L'impact du sexe et des rôles de genre sur la santé physique et le bien-être psychologique.

Axe social/organisationnel – Responsable : Robert-Paul Juster

Symposium 8 - Salle Rive Gauche

Agression sexuelle, dévoilement, réactions et rétablissement : Faire une différence par nos actions.

Axe clinique – Responsable : Natacha Godbout

Symposium 9 - Salle Lucerne

À l'ère des nouvelles statistiques et d'une nouvelle psychométrie.

Axe fondamental – Responsable : Jean-Christophe Goulet-Pelletier

Communications orales libres

Communications orales 1 - Salle Beau Rivage B

Axe neuropsychologie clinique

Communications orales 2 - Salle Chaudière A

Axe fondamental

Communications orales 3 - Salle Lauréat

Axe éducation/développement

Symposium 7

Axe social/organisationnel

Samedi, 8h30 – 10h00

Salle Beau Rivage A

S7 L'impact du sexe et des rôles de genre sur la santé physique et le bien-être psychologique.

Le sexe biologique réfère à une composante multidimensionnelle qui inclut les gènes, l'anatomie, les gonades et les hormones qui, ensemble, nous définissent comme étant mâle, femelle ou intersexe. Le genre quant à lui réfère à un ensemble de rôles, d'orientations et d'identités socioculturels. Parmi ces composantes, les rôles de genre sont l'une des plus étudiée. Ils sont définis par les normes et les stéréotypes sociaux que nous assimilons et approuvons par l'adoption de traits considérés comme masculins ou féminins. Ils peuvent donc contribuer à expliquer les variabilités observées entre individus du même sexe, comme la réactivité au stress, les capacités d'adaptation et la résilience. Ce symposium composé de 4 présentations portera sur de nouvelles données qui permettent de nuancer l'apport du sexe et du genre sur la santé physique et mentale chez des populations en santé. Tout d'abord, Arcand et al. (UdeM) présentera des résultats établissant un lien entre des profils distincts de rôles de genre et les symptômes de dépression et d'anxiété. Ensuite, Rossi et al. (UdeM) présentera les résultats de l'étude de Nathan Kline Institute-Rockland qui relie les traits de personnalité et les rôles de genre aux idées et comportements suicidaires. Ensuite, Marin et al. (UQÀM) présentera des résultats psychoneuroendocriniens qui démontrent l'effet des rôles de genre sur la réactivité au stress. Pour finir, Kerr et al. (UdeM) fournira des données sur la composition du « sexe occupationnel » et des « rôles de genre occupationnels » en relation avec les dérégulations physiologiques (charge allostatique), le stress au travail et la santé mentale. Ensemble, ces résultats démontrent l'importance d'aller au-delà du sexe biologique, définis en tant que variable binaire dans la psychologie de la santé, en considérant les variations intra-sexe liées au genre. Cela permet, en effet, de mieux comprendre les différences individuelles en matière de santé et de bien-être psychologique.

JUSTER, Robert-Paul (1); MARIN, Marie-France (2); ARCAND, Maryse (1); ROSSI, Mathias (1); KERR, Philippe (1)

(1) Université de Montréal ; (2) Université du Québec à Montréal

S7.1 Les symptômes anxieux et dépressifs chez les étudiants et travailleurs en santé : l'impact des rôles de genre.

L'anxiété et la dépression sont des psychopathologies très prévalentes qui touchent deux fois plus de femmes que d'hommes. Plusieurs hypothèses biologiques et psychosociales ont été suggérées afin d'expliquer cette vulnérabilité accrue chez les femmes. Au niveau psychosocial, les rôles de genre, définis par les caractéristiques féminines et masculines que la société attribue aux hommes et aux femmes, est un facteur reconnu pour moduler les symptômes anxieux et dépressifs. Aussi, la littérature scientifique suggère que les rôles de genre sont dynamiques, c'est-à-dire, qu'ils peuvent être modulés par les changements sociaux et les expériences de vie des individus. Par contre, la majorité des études antérieures ont été réalisées uniquement auprès d'étudiants, ce qui limite la généralisation des résultats à d'autres types de statuts sociaux. La présente étude vise donc à établir l'impact des rôles de genre sur les traits anxieux et dépressifs chez des étudiants et des travailleurs en santé. Pour ce faire, les scores au questionnaire du Bem Sex-Role Inventory, du State and Trait Anxiety Inventory et du Beck Depression Inventory-II de 108 étudiants (50 hommes) et de 151 travailleurs (75 hommes) âgés de 18 à 65 ans ont été analysés. Des analyses de modération ont été effectuées

en utilisant les scores de dépression et d'anxiété comme variable dépendante, les traits féminins et masculins comme prédicteurs, ainsi que le statut étudiant/travailleur comme modérateur. Les résultats démontrent qu'une forte identification aux traits féminins est associée à plus de symptômes anxieux et moins de symptômes dépressifs, et ce, peu importe le statut étudiant/travailleur. Aussi, une forte identification aux traits masculins prédit moins de symptômes dépressifs et moins de symptômes anxieux, un effet présent uniquement chez les étudiants. En somme, les résultats suggèrent que les rôles de genre modulent les symptômes dépressifs et anxieux différemment en fonction du statut social.

ARCAND, Maryse (1) (2); BILODEAU-HOULE, Alexe (1) (3); PEYROT, Clémence (1) (2); JUSTER, Robert-Paul (1) (2); MARIN, Marie-France (1) (2) (3)

(1) Centre de recherche de l'Institut universitaire en santé mentale de Montréal ; (2) Université de Montréal ; (3) Université du Québec à Montréal

S7.2 Comportements et idées suicidaires : l'influence des rôles de genre au-delà des traits de personnalité.

De nombreuses études ont démontré des différences sexuelles concernant le suicide. En effet, alors que les femmes rapportent plus d'idées suicidaires, les hommes en commettent d'avantage. Cependant, très peu d'études se sont intéressées aux différences liées au genre, particulièrement aux rôles de genre, en rapport avec le suicide. En utilisant le Nathan Kline Institute Rockland Sample (N=1 125), nous avons examiné les relations entre le sexe biologique, les rôles de genre, les idées suicidaires et les comportements suicidaires en contrôlant pour l'anxiété et la dépression auto-rapportées. Nous nous sommes également intéressés aux relations entre les rôles de genre et les traits de personnalité décrits par le Modèle des Big Five (NEO-FFM) en lien avec le suicide. Nos résultats indiquaient que, chez les hommes, un rôle de genre plus « féminin » était un facteur de risque pour les idées suicidaires. De même, chez les femmes, un rôle de genre plus « masculin » était aussi un facteur de risque pour les idées suicidaires. De plus, chez les hommes, l'ouverture à l'expérience était un important facteur de risque pour les idées suicidaires, tandis que le neuroticisme était un facteur protecteur face aux comportements suicidaires. Chez les femmes, le neuroticisme était un facteur de risque et l'agréabilité était un facteur protecteur pour les idées suicidaires, tandis que le neuroticisme était un facteur de risque pour les comportements suicidaires. Nos résultats sont consistants avec de précédentes études s'intéressant aux liens entre les traits du Modèle des Big Five et le suicide. Ils apportent également de nouvelles connaissances quant aux relations entre les rôles de genre et le suicide en indiquant que les différences individuelles vis-à-vis des rôles de genre sont corrélées aux traits de personnalité et aux problèmes de santé mentale, ce qui pourrait apporter de nouvelles connaissances et participer au développement de traitements et de préventions du suicide.

ROSSI, Mathias (1); LUSHING, Julia (2); SCHMIDT, Mike (2); JUSTER, Robert-Paul (1); PANTAZATOS, Spiro P. (2) (3)

(1) Department of Psychiatry and Addiction, University of Montreal, Montreal, QC ; (2) Molecular Imaging and Neuropathology Division, New York State Psychiatric Institute ; (3) Department of Psychiatry, Columbia University Medical Center, New York, NY

S7.3 L'impact des rôles de genre sur le cortisol réactif au stress.

L'étude des différences sexuelles permet une meilleure compréhension du stress et de la résilience. En effet, les études portant sur la réactivité au stress démontrent que les hommes ont une réactivité cortisolaire plus importante que les femmes. Au-delà du sexe biologique (conception binaire homme/femme), il importe de porter attention au genre socioculturel qui réfère aux rôles, orientations, identités et comportements attribués aux hommes et aux femmes. En effet, la socialisation genrée conduit au développement de traits de personnalités et de rôles de genre stéréotypés que nous assimilons et approuvons à travers l'adoption de comportements considérés comme masculins ou féminins. Il a été démontré que les individus androgynes,

démontrant de forts traits à la fois masculins et féminins, avaient une meilleure santé psychologique, une meilleure estime d'eux-mêmes et moins de symptômes dépressifs. À l'inverse, les individus indifférenciés ayant à la fois peu de traits masculins et peu de traits féminins démontraient une moins bonne santé mentale. Ici, les données provenant de trois études ont été groupées en un échantillon de 269 adultes en santé (99 hommes) âgés entre 18 et 72 ans ($M=36.60$, $SE=0.73$). Chaque participant a complété le questionnaire Bem Sex Role Inventory (30-items) et a fourni 6 échantillons de salive afin de mesurer la réactivité cortisolaire dans le cadre du Trier Social Stress Test. Des ANCOVAs à mesures répétées ont révélé que les hommes androgynes avaient des niveaux de cortisol plus élevés que les hommes indifférenciés. Lors d'études antérieures, nous avons démontré que les hommes androgynes avaient une charge allostatique plus faible, ce qui est associé à une meilleure santé neuroendocrine, immunitaire, métabolique et cardiovasculaire. Compte tenu de ces observations, ces résultats suggèrent donc que des niveaux de cortisol plus élevés chez les hommes androgynes pourraient résulter d'un modèle adaptatif.

MARIN, Marie-France (1); JUSTER, Robert-Paul (2); PRUESSNER, Jens (3); LUPIEN, Sonia (2)

(1) Université du Québec à Montréal ; (2) Université de Montréal ; (3) Universität Konstanz

S7.4 La ségrégation professionnelle sexuée dans le milieu de travail en lien avec le fonctionnement physiologique et psychosocial de travailleurs d'hôpital psychiatrique.

La division traditionnelle du travail a été influencée par des stéréotypes liés aux rôles de genre (ex. homme gestionnaire, femme infirmière), menant les hommes et les femmes à faire face à différentes sources de stress au travail. Aujourd'hui, de plus en plus d'hommes et de femmes occupent des professions non-traditionnelles (ex. homme infirmier, femme gestionnaire), ce qui occasionne une ségrégation professionnelle sexuée. La ségrégation professionnelle sexuée pourrait contribuer au stress chronique chez les travailleuses et les travailleurs. Afin de mieux comprendre les différences individuelles en matière de stress et de santé mentale au travail, de nouvelles études doivent joindre des données physiologiques et psychosociales tout en considérant des facteurs individuels (sexe, rôles de genre) et environnementaux (ségrégation professionnelle sexuée). Pour ce faire, nous avons mené une étude rétrospective chez une cohorte de travailleurs d'hôpital psychiatrique ($N=201$; 68% femmes) chez qui nous avons mesuré les rôles de genre, la charge allostatique (un index de dysrégulation physiologique du au stress chronique calculé avec 20 biomarqueurs), le stress au travail, les symptômes de dépression et d'épuisement professionnel. Par la suite, des données administratives ont été collectées pour nous permettre de calculer le degré de ségrégation professionnelle sexuée pour chacun des participants, c'est-à-dire en calculant le pourcentage de femmes occupant l'emploi. Les analyses ont ensuite été conduites en séparant les sexes. Chez les femmes, l'augmentation du pourcentage de femmes dans un emploi était associée à une charge allostatique plus élevée ($p<0.05$), ainsi qu'une hausse des demandes psychologiques ($p<0.01$), des efforts perçus ($p<0.05$), mais aussi des récompenses perçues ($p<0.05$). Inversement, l'augmentation du pourcentage de femmes dans un emploi était associée à une diminution des efforts perçus ($p<0.05$) et une augmentation du soutien social perçu ($p<0.001$).

KERR, Philippe (1) (2) (3); BARBOSA DA TORRE, Margot (1) (2) (4); LUPIEN, Sonia (2) (3); JUSTER, Robert-Paul (1) (2) (3)

(1) Centre d'études sur le sexe*genre l'allostasie et la résilience ; (2) Centre de recherche de l'Institut universitaire en santé mentale Montréal ; (3) Département de psychiatrie et d'addictologie, Faculté de médecine, Université de Montréal ; (4) Département de pharmacologie et physiologie

Symposium 8

Axe clinique

Samedi, 8h30 – 10h00

Salle Rive Gauche

S8 Agression sexuelle, dévoilement, réactions et rétablissement : Faire une différence par nos actions.

L'agression sexuelle est une problématique sociale et de santé publique prioritaire, avec des taux de prévalence alarmants et des impacts négatifs durables. Un retentissement social important est observé depuis quelques années, notamment à travers le mouvement #MoiAussi (#MeToo). Une augmentation de 61% des déclarations d'agressions sexuelles a été observée au Québec, une proportion supérieure à celles observées ailleurs au pays (Statistique Canada, 2018). Les réponses au dévoilement sont perçues comme un déterminant central lié au rétablissement des victimes. Or, les données sont lacunaires sur les réactions des proches qui reçoivent un dévoilement, sur les réponses reçues par les victimes et sur les effets de ces réponses. Ce symposium regroupe quatre présentations issues des travaux de chercheurs de trois universités, qui s'inscrivent dans différentes approches méthodologiques pour étudier la question du dévoilement des agressions sexuelles, les réactions face au dévoilement et les corrélats de ces réactions. D'abord, Cyr discutera des réactions des pères et des mères au dévoilement de l'agression sexuelle de leur enfant. Baril et Belleau présenteront ensuite les résultats d'une étude qualitative décrivant les barrières et motivations face au dévoilement chez des femmes adultes victimes d'agressions sexuelles vécues dans l'enfance. Fernet et Guyon documenteront, du point de vue d'hommes et de femmes survivant.es d'agression sexuelle, leurs expériences de dévoilement et l'accueil perçu de la part de leurs proches, tout en dégageant les spécificités de genre. Enfin, Therriault et Godbout feront état des résultats d'une étude quantitative sur le dévoilement suite à une agression sexuelle, les réactions reçues et les corrélats psycho-sexuels de ces réactions, au sein d'une population d'adulte. Les implications pratiques des résultats seront discutées, avec des pistes pour l'accueil du dévoilement et le soutien aux victimes et leurs proches.

GODBOU, Natacha (1) (2) (3) (4); BARIL, Karine (4); CYR, Mireille (2) (4); FERNET, Mylène (1) (2) (4)

(1) UQAM ; (2) CRIPCAS-Centre de recherche interdisciplinaire sur les problèmes conjugaux et les agressions sexuelles ; (3) TRACE-Unité de recherche et d'intervention sur le TRAUMA et le Couple ; (4) EVISSA-Équipe Violence Sexuelle et Santé

S8.1 Comparaison des réactions des pères et des mères au dévoilement de l'agression sexuelle de leur enfant.

La réaction et le soutien que les parents offrent à leur enfant à la suite du dévoilement d'une agression sexuelle sont des facteurs régulièrement invoqués pour expliquer l'adaptation des enfants. Toutefois, ce vécu a été peu étudié de façon comparative et les mères ont fait l'objet d'un plus grand nombre d'études que les pères. Cette recherche apporte un examen comparatif des répercussions psychologiques du dévoilement chez ces pères et ces mères. Des entrevues semi-dirigées ont été menées auprès de 15 mères et de 15 pères ayant un ou plusieurs enfants victimes d'agression sexuelle. Les résultats obtenus montrent l'intensité du vécu pour les pères et les mères qui traversent des étapes de doute, de choc psychologique, de colère, de détresse et d'apaisement. Les similarités dans les réactions et le vécu entre les pères et les mères sont plus nombreuses que les différences. Parmi les réactions spécifiques, l'on note que les pères sont plus nombreux à confronter l'agresseur, à commettre des gestes vengeurs, à se sentir trahis et à refouler leurs émotions. Les mères, quant à elles, ont été plus nombreuses à se sentir isolées et abandonnées et à présenter des symptômes somatiques liés au stress. La discussion fait ressortir l'importance pour les professionnels qui accompagnent ces parents d'offrir le

soutien approprié afin qu'ils puissent d'une part composer avec le choc du dévoilement et d'autre part, apporter le soutien nécessaire à leur enfant.

CYR, Mireille (1); LÉA, Beudet-Proulx (1); MYLÈNE, Fernet (2); MARTINE, Hébert (2)

(1) Université de Montréal ; (2) Université du Québec à Montréal

S8.2 Motivations et obstacles au dévoilement : l'expérience de mères victimes d'agression sexuelle durant l'enfance.

Environ le tiers seulement de toutes les agressions sexuelles vécues à l'enfance ou à l'adolescence (ASE) seraient dévoilées à l'entourage et 10 % seraient rapportées aux autorités avant que la victime n'atteigne l'âge adulte, privant ainsi plusieurs victimes du soutien et de services spécialisés qui ont été associés à une meilleure adaptation. Il devient alors essentiel de mieux comprendre l'expérience du dévoilement de victimes d'ASE, afin de décrire les barrières pouvant faire y faire obstacle. L'objectif de cette communication est d'explorer les motivations et les obstacles au dévoilement d'une ASE auprès d'un échantillon de 25 mères. Celles-ci, âgées entre 28 et 60 ans et recrutées dans la communauté, ont été rencontrées dans le cadre d'un projet de recherche qualitative sur l'histoire de vie de mères victimes d'ASE. Une analyse thématique a permis d'explicitier le vécu des mères rencontrées et d'explorer le sens donné à leur expérience. Les résultats suggèrent que la peur des mères de ne pas être crues, le sentiment de honte, la crainte de faire du tort à l'autre en dévoilant l'agression sexuelle qu'elles ont vécue, ainsi que la volonté de passer à autre chose sont des obstacles au dévoilement. La volonté de raconter leur vécu, de justifier leurs difficultés personnelles et relationnelles, et de protéger d'éventuelles victimes, ainsi que le désir de briser un cycle intergénérationnel figurent comme des motivations à dévoiler l'agression sexuelle. Les résultats permettent de mettre en lumière le vécu de ces mères relativement à leur expérience de dévoilement, aux obstacles qui peuvent l'entraver ainsi qu'au sens qu'elles y donnent. Ces résultats seront discutés sous l'angle des implications cliniques pour les victimes d'agression sexuelle dans l'enfance, alors que des recommandations pour l'intervention seront formulées.

ANNE-JULIE, Belleau (1); KARINE, Baril (1) (2); AMÉLIE, Couvrette (1) (3)

(1) Département de psychoéducation et de psychologie, Université du Québec en Outaouais ; (2) Équipe Violence sexuelle et Santé - ÉVISSA ; (3) Centre international de criminologie comparée

S8.3 Expériences de dévoilement et réactions des proches du point de vue de survivants.es d'agression sexuelle à l'enfance : analyse qualitative des spécificités de genre.

Les expériences de dévoilement sont déterminantes pour le rétablissement des survivants.es d'agression sexuelle durant l'enfance (ASE). Bien que plusieurs survivant.es rapportent des réactions positives des proches lors du dévoilement, d'autres vont vivre des expériences négatives, voire nuisibles (Tener & Murphy, 2015). Les réactions des proches peuvent varier selon le genre de la personne qui dévoile (Ullman & Filipas, 2005). Or, les études actuelles sur les réactions aux dévoilements d'ASE ont été effectuées à partir d'échantillons majoritairement ou exclusivement féminins, limitant l'identification des défis sexospécifiques des survivant.es. Pour pallier ces limites, la présente étude qualitative s'attarde à dégager les spécificités de genre, du point de vue de 25 hommes et de 25 femmes adultes rapportant une ASE. L'analyse du contenu d'entrevues semi-dirigées révèle trois types de réactions perçues par les survivants.es qui ont dévoilé à un proche : 1) égocentriques (centrées sur les réactions émotives du confident); 2) nuisibles (entravant le rétablissement) et; 3) aidantes (favorisant le rétablissement). Quant aux spécificités de genre, les hommes rapportent des réactions de stupéfaction et d'incompréhension où ils sont encouragés à garder le secret ou, à l'inverse, se sentent blâmés de ne pas avoir dévoilé. Les femmes font, entre autres, face à des réactions de colère envers l'agresseur ou sont confrontées à des réactions qui renforcent leur sentiment de culpabilité. Ces constats soulignent la pertinence de s'attarder aux réactions des proches dans les expériences de dévoilement,

considérant leur rôle clé dans le rétablissement des survivants.es d'ASE. Ils soulèvent l'importance de sensibiliser le grand public aux ASE, et au fait que non seulement les filles et les femmes, mais aussi les garçons et les hommes peuvent en être victimes. Ces messages de sensibilisation devraient miser sur les attitudes d'empathie et d'accueil à adopter face au dévoilement.

FERNET, Mylène (1); GUYON, Roxanne (1); GAUTHIER-DUCHESNE, Amélie (1); COUSINEAU, Marie-Marthe (2); TARDI, Monique (1); GODBOUT, Natacha (1)

(1) Université du Québec à Montréal ; (2) Université de Montréal

S8.4 Faire la différence grâce à nos réactions : Une étude du dévoilement des violences sexuelles subies à l'âge adulte et des réactions rapportées, en lien avec la détresse psychologique et l'ajustement sexuel.

La violence sexuelle subie à l'âge adulte (VSA) touche 2% à 44% des individus en Amérique du Nord et est associée à de nombreuses répercussions négatives aux plans psychologique et sexuel. Or, les mécanismes permettant de mieux comprendre ces associations demeurent peu connus. Le dévoilement, et surtout les réactions de l'entourage suite au dévoilement auraient un rôle central dans le rétablissement des victimes. Or, peu d'études examinent ces variables de façon empirique. Ainsi, cette étude vise à examiner le rôle du dévoilement et des réactions face au dévoilement, en lien avec la détresse psychologique et l'ajustement sexuel des victimes de VSA. Un total de 472 adultes (79% femmes) provenant de la communauté ont rempli des questionnaires en ligne mesurant les variables d'intérêt, dont 80 (17%) ayant rapporté une expérience de VSA. Parmi les victimes, 17% rapportent n'avoir jamais dévoilé la VSA, alors qu'une majorité (64%) exprime avoir dévoilé et reçu des réactions positives, puis 19% ont dévoilé mais reçu des réactions négatives. Des comparaisons de groupes indiquent des différences distribuées de manière linéaire entre les 4 groupes : les non-victimes rapportent moins de détresse psychologique et un meilleur ajustement sexuel, suivi des victimes ayant reçu des réactions positives, et des victimes n'ayant jamais dévoilé, et enfin des victimes ayant reçu des réactions négatives qui rapportent davantage de détresse psychologique ainsi qu'un plus faible ajustement sexuel. Les résultats d'une analyse acheminatoire indiquent qu'un modèle intégratif proposant une relation directe et indirecte entre le vécu global de VSA (c.-à-d., expérience de VSA, dévoilement et réactions reçues) et l'ajustement sexuel par l'augmentation de la détresse psychologique s'ajuste bien aux données observées. Les résultats mettent en lumière l'importance des réactions subséquentes au dévoilement en lien avec la détresse psychologique et l'ajustement sexuel des victimes de VSA.

THERRIAULT, Christine (1); BIGRAS, Noémie (2); HÉBERT, Martine (3); GODBOUT, Natacha (3)

(1) Département de psychologie, Université du Québec à Montréal ; (2) Département de psychologie, Université de Montréal ; (3) Département de sexologie, Université du Québec à Montréal

Symposium 9

Axe fondamentale

Samedi, 8h30 – 10h00

Salle Lucerne

S9 À l'ère des nouvelles statistiques et d'une nouvelle psychométrie.

Comment naviguer les statistiques et la psychométrie à une ère où ce que l'on nous a enseigné au baccalauréat ne semble plus être à la mode? Il peut s'avérer, en effet, parfois difficile de faire son chemin au travers des

différents courants de pensée, méthodes, et techniques à appliquer. Aujourd'hui, les méthodes quantitatives imaginées il y a 50 ans prennent vie grâce à la capacité de traitement des ordinateurs modernes. Avec la possibilité de faire des modèles statistiques et psychométriques de plus en plus complexes, vient la responsabilité d'arrimer théories avec techniques utilisées. Ce sera, entre autres, le défi de ce symposium, que de proposer une vue d'ensemble tout en prenant un pas de recul concernant ces nouvelles méthodes. Notre symposium ouvre une boîte de pandore en abordant des sujets tels que les principaux courants de pensée en statistiques, l'interprétation de résultats, la comparaison de modèle, la fidélité des scores et les modèles erronés. Nous vous proposerons une rencontre forte en idées. Les plus curieux, débutants ou experts en statistique, y trouveront leur compte dans ce symposium ouvert à tous.

GOULET-PELLETIER, Jean-Christophe (1); GOULET, Marc-André (1); BÉLAND, Sébastien (2); CARON, Pier-Olivier (3); COUSINEAU, Denis (1); GELLEN-KAMEL, Alexandre (3)

(1) Université d'Ottawa ; (2) Université de Montréal ; (3) Université TÉLUQ

S9.1 Mieux argumenter la fidélité des scores: le cas des coefficients basés sur un modèle d'analyse factorielle.

La fidélité des scores concerne la capacité des items à mesurer un ou des construits/traits latents avec précision ou, pour le dire autrement, leur capacité à générer peu d'erreur. Le concept de fidélité a gagné en popularité ces dernières années, car de nombreux auteurs ont récemment discuté de la pertinence de continuer d'utiliser le coefficient alpha de Cronbach (1951), qui est basé sur la Théorie classique des tests (Lord & Novick, 1968). Une des alternatives les plus prometteuse pour remplacer ce coefficient consiste à estimer la fidélité à partir d'un modèle d'analyse factorielle, comme c'est le cas pour l'omega de McDonald (1985; 1999). Les coefficients de fidélité des scores basés sur l'analyse factorielle doivent être utilisés avec précautions, car il faut d'abord s'assurer que ceux-ci présentent une bonne adéquation (fit) aux données. Malheureusement, cet élément est très rarement discuté dans les écrits. Or, la relation existant entre la fidélité des scores et l'adéquation du modèle aux données est complexe. Nous défendrons, dans cette communication, la nécessité d'argumenter la fidélité des scores plutôt que de simplement mentionner la valeur d'un coefficient en guise d'évidence.

BÉLAND, Sébastien (1)

(1) Université de Montréal

S9.2 Savoir d'où viennent les statistiques pour mieux comprendre où elles s'en vont.

Les méthodes usuelles d'analyses des données culminent invariablement avec un test d'hypothèse nulle. Ce rituel semble immuable depuis la nuit des temps. Or, il n'aura échappé à personne que ces tests sont de plus en plus contestés. Pour mieux comprendre ses racines, nous aborderons quelques concepts de bases dans une perspective historique. Par exemple, qu'est-ce qu'une hypothèse nulle et est-elle vraiment nulle? Y a-t-il une hypothèse alternative? (oui, mais pas celle qu'on pense) D'où vient le fameux 5%? Que signifie une valeur p et est-ce si significatif? Comment interpréter une hypothèse nulle alors qu'en réalité, on veut interpréter nos résultats? Cet exposé non-technique permettra de situer les alternatives présentées dans la suite de ce symposium.

COUSINEAU, Denis (1)

(1) Université d'Ottawa

S9.3 Comment interpréter les résultats au-delà de la significativité?

Les chercheur(e)s en psychologie interprètent régulièrement l'effet d'une manipulation expérimentale de manière dichotomique à l'aide de la valeur p : l'effet est-il significatif ou non-significatif. Or, cette manière de procéder est remise en question, car elle ne permet pas de distinguer les effets intéressants des effets banaux. Une solution est d'interpréter les résultats selon leur magnitude (la taille de l'effet). Or, sans lignes directrices claires, cette interprétation des résultats peut sembler arbitraire et peut assujettir les chercheur(e)s à leur biais de confirmation. Heureusement, il est possible de rendre plus objective l'interprétation des résultats en utilisant une analyse de puissance de sensibilité. Cette analyse permet d'établir des balises d'interprétation en fonction du nombre de participants recrutés et de la puissance visée. Grâce aux résultats de cette analyse bien simple, les chercheur(e)s peuvent nuancer les résultats obtenus, tout en ne s'ajoutant pas comme degré de liberté. Ceci permet aux chercheur(e)s de se distancer de la valeur p , de la significativité des données, et permet aux lectrices et lecteurs de mieux contextualiser les résultats de l'étude.

MARC-ANDRÉ, Goulet (1)

(1) Université d'Ottawa

S9.4 Comparer des modèles : une activité de tous les jours.

Comment naviguer les statistiques et la psychométrie à une ère où ce que l'on nous a enseigné au baccalauréat ne semble plus être à la mode? Il peut s'avérer, en effet, parfois difficile de faire son chemin au travers des différents courants de pensée, méthodes, et techniques à appliquer. Aujourd'hui, les méthodes quantitatives imaginées il y a 50 ans prennent vie grâce à la capacité de traitement des ordinateurs modernes. Avec la possibilité de faire des modèles statistiques et psychométriques de plus en plus complexes, vient la responsabilité d'arrimer théories avec techniques utilisées. Ce sera, entre autres, le défi de ce symposium, que de proposer une vue d'ensemble tout en prenant un pas de recul concernant ces nouvelles méthodes. Notre symposium ouvre une boîte de pandore en abordant des sujets tels que les principaux courants de pensée en statistiques, l'interprétation de résultats, la comparaison de modèle, la fidélité des scores et les modèles erronés. Nous vous proposerons une rencontre forte en idées. Les plus curieux, débutants ou experts en statistique, y trouveront leur compte dans ce symposium ouvert à tous.

GOULET-PELLETIER, Jean-Christophe (1); COUSINEAU, Denis (1)

(1) Université d'Ottawa

S9.5 Ce que nous apprennent les modèles erronés.

« Tous les modèles sont faux, mais certains sont plus utiles. » Citation attribuable au statisticien George Box, elle illustre bien qu'un modèle n'est qu'une représentation de la réalité et est condamné à être surpassé par d'autres. En effet, certains modèles sont performants en termes de prédiction ou d'explication, mais il arrive que le chercheur n'ait d'autres choix que d'utiliser un modèle plus « erroné » (contraintes éthiques, expérimentales, statistiques, budgétaires, etc.), mais plus pragmatique. L'approche discutée suggère d'étudier les implications de ces « faux » modèles. Autrement dit, sachant qu'ils sont « faux », que peuvent-ils nous apprendre? Cette tendance contraste avec une pratique plus traditionnelle selon laquelle on étudie les caractéristiques statistiques d'un modèle que l'on connaît comme vrai. Deux situations sont illustrées afin d'appuyer le propos. La première consiste en une comparaison d'un modèle longitudinal vrai et d'un modèle transversal (erroné). Ce cas montre qu'un modèle transversal permet de détecter une médiation longitudinale sous certaines conditions comme la force du lien indirect et les liens autorégressifs. La seconde présente le résultat d'une modération vraie lorsque l'effet d'interaction n'est pas significatif, une erreur de type II. On y

voit que le modèle erroné à deux facteurs simples est meilleur que le modèle avec interaction dans ces circonstances.

CARON, Pier-Olivier (1); ALEXANDRE, Gellen-Kamel (2)

(1) Université TÉLUQ ; (2) Université du Québec à Montréal

Communications orales 1

Axe neuropsychologie clinique

Samedi, 8h30 – 10h00

Salle Beau Rivage B

CO1.1 Effets aigus de l'exercice sur les performances cognitives et la réponse cérébrovasculaire chez des patients coronariens stables.

Les patients coronariens (PC) sont plus à risque de présenter des déficits cognitifs et certains types de démences. Les fonctions cognitives des PC ont été étudiées au repos, mais jamais pendant une séance d'exercice aigu. Pourtant, cette méthode permettrait de détecter des dysfonctions non décelables au repos. Lorsque l'exercice est pratiqué à haute intensité, la performance cognitive et l'oxygénation cérébrale sont diminuées chez des personnes saines (PS). L'étude de cette relation chez des PC permettrait de mieux comprendre l'axe cœur-cerveau. Il était postulé que la performance cognitive serait diminuée pendant l'exercice à haute intensité due à une réduction de l'apport en oxygène chez les PC. Trente-huit PC et 16 PS ont complété les mesures suivantes : (1) des tests neuropsychologiques; (2) un test mesurant la consommation d'oxygène (V_{O_2pic}); et (3) la tâche de Stroop tout en pédalant sur un ergomètre à 30 % et 70 % de leur puissance maximale. L'oxygénation cérébrale a été mesurée grâce à la spectroscopie proche infrarouge. Aucune différence significative n'a été observée pour la performance cognitive entre les intensités et les groupes, $F(1, 52)=.02$, $p=.90$, $\eta^2=.00$. Chez les PC, le volume sanguin cérébral a diminué pendant l'effort à 70 % comparativement au PS, $F(1, 52)=4.45$, $p=.04$, $\eta^2=.08$. La maladie coronarienne réduit l'oxygénation cérébrale pendant un effort à haute intensité. D'autres études à plus haute intensité sont nécessaires afin de déterminer si un test cognitif administré pendant un effort physique pourrait permettre d'identifier les patients coronariens à risque de déclin cognitif.

BÉRUBÉ, Béatrice (1) (2) (3) (6); BOIDIN, Maxime (1) (4); GAYDA, Mathieu (1) (2) (5); VINCENT, Thomas (1) (2) (3) (5); TREMBLAY, Jonathan (4); JUNEAU, Martin (1) (2) (5); NIGAM, Anil (1) (2) (5); BHERER, Louis (1) (2) (3) (5)

(1) Centre de recherche de l'Institut de Cardiologie de Montréal, Montréal, Canada. ; (2) Centre de médecine préventive et d'activité physique (Centre ÉPIC) de l'Institut de Cardiologie de Montréal ; (3) Centre de Recherche de l'Institut Universitaire de Gériatrie de Montréal ; (4) École de kinésiologie et des sciences de l'activité physique, Faculté de médecine, Université de Montréal ; (5) Département de médecine, Faculté de médecine, Université de Montréal ; (6) Département de psychologie, Faculté des arts et des sciences, Université du Québec à Montréal

CO1.2 Cognitive deficits along the cardiovascular disease spectrum

Introduction: Cardiovascular diseases (CVD) often evolve into a spectrum starting from cardiovascular risk factors (CVRF) to heart failure (HF). Cognitive impairment is often observed in CVD and can be detected as early as in CVRF. In HF, it affects 50% of patients and is an independent predictor of mortality, rehospitalization and functional decline. In clinical settings, the Montreal Cognitive Assessment test (MoCA) is often used to assess cognition. Objective: To compared cognitive profiles of individuals at different stages of the CVD spectrum using the MoCA. Method: One hundred participants (>50 years old) who completed the

MoCA in three studies were grouped in five categories based on their cardiovascular profile; low or high CVRF, coronary heart disease (CHD), HF and decompensated HF. ANCOVAs were performed on the MoCA total and subscores with sex, age and education as covariates. Results: Significant group differences were observed on the MoCA total score (decompensated HF vs low and high CVRF and CHD; $p < 0.001$). Significant differences were also observed on subscales: language (decompensated HF vs low CVRF; $p < 0.01$), visuospatial/executive (decompensated HF vs low and high CVRF; $p < 0.01$), attention (decompensated HF vs low CVRF and CHD; $p < 0.05$), memory (decompensated HF vs low and high CVRF; $p < 0.01$ and CHD vs low and high CVRF; $p < 0.05$) and verbal fluency (decompensated HF vs low CVRF; $p < 0.01$), as well as total words produced in the fluency subtest (low CVRF vs HF and decompensated HF; $p < 0.01$). Conclusion: Larger group differences were observed between decompensated HF and low CVRF groups on multiple MoCA subscales, suggesting that the decompensated HF patients have the most impaired cognition. The MoCA total score was not sensitive enough to detect subtle cognitive changes on earlier stages of the continuum. Results also suggest that MoCA subscales could be useful to detect cognitive deficits in CVD spectrum.

SAILLANT, Kathia (1) (2) (4); GAGNON, Christine (1) (4); OLMAND, Miloudza (1) (4); GAYDA, Mathieu (1); NIGAM, Anil (1); BOUABDALLAOUI, Nadia (1); ROULEAU, Jean-Lucien (1); BHERER, Louis (1) (3) (4)

(1) Centre de recherche de l'Institut de Cardiologie de Montréal ; (2) Département de Psychologie, Université du Québec à Montréal ; (3) Département de Médecine, Université de Montréal ; (4) Centre de recherche de l'Institut Universitaire de Gériatrie de Montréal

CO1.3 L'apnée obstructive du sommeil chez les personnes âgées : une altération différentielle de la cognition selon le sexe?

L'apnée obstructive du sommeil (AOS) est un facteur de risque de déclin cognitif, mais l'effet du sexe sur cette association est peu connu. Cette étude vise à caractériser la relation entre le risque d'AOS et les fonctions cognitives d'hommes et de femmes âgés. Nous avons inclus 152 femmes (73 ± 6 ans) et 89 hommes (75 ± 6 ans) comparables pour la scolarité, l'âge et l'APOE4 provenant du Consortium pour l'identification précoce de la maladie d'Alzheimer – Québec. Tous les participants ont été évalués à l'aide d'une batterie de tests neuropsychologiques mesurant les domaines cognitifs touchés dans la maladie d'Alzheimer. Le risque d'AOS a été déterminé grâce à un questionnaire validé qui considère les signes et symptômes associés à l'AOS, soit le ronflement, la fatigue, l'observation d'apnées, l'hypertension, un indice de masse corporelle élevé et une circonférence du cou élevée, ce qui permet d'obtenir un score de risque (STOP-BN). Des régressions linéaires multiples ont été effectuées entre le score au STOP-BN et les scores cognitifs chez les hommes et les femmes séparément. Un risque plus grand d'AOS (STOP-BN) est corrélé à un ralentissement de la vitesse de traitement de l'information (Stroop, condition 2) chez les femmes ($B = 0,896$, $p = 0,006$) et les hommes $B = 0,954$, $p = 0,043$). Chez les hommes seulement, un risque plus grand d'AOS corrèle avec une moins bonne mémoire à court (Code, apprentissage incident : $B = 0,982$, $p = 0,034$) et long terme (Prénom-visage, rappel différé : $B = 0,318$, $p = 0,047$). Ces résultats suggèrent que le sexe a un effet modérateur sur l'association entre l'AOS et les fonctions cognitives. Une vitesse de traitement de l'information altérée a déjà été rapportée chez les patients apnéiques et n'est pas nécessairement le reflet d'un risque de démence. Par contre, l'altération de la mémoire chez les hommes devrait être étudiée longitudinalement afin de déterminer s'il s'agit d'un marqueur précoce de déclin cognitif.

LEGAULT, Julie (1) (2); THOMPSON, Cynthia (1); MARTINEAU-DUSSAULT, Marie-Ève (1) (2); CARRIER, Julie (1) (2); DANG-VU, Thien Thanh (3) (4); LORRAIN, Dominique (5); GOSSELIN, Nadia (1) (2); Groupe CIMA-Q

(1) Centre d'études avancées en médecine du sommeil, Recherche CIUSSS Nord-de-l'île-de-Montréal ; (2) Département de psychologie, Université de Montréal ; (3) Groupe de recherche en neurobiologie comportementale, Centre PERFORM, Département de santé, kinésiologie et physiologie appliquée, Université Concordia ; (4) Centre de recherche de l'Institut universitaire de gériatrie de Montréal, CIUSSS Centre-sud-de-l'île-de-Montréal ; (5) Département de psychologie, Université de Sherbrooke

CO1.4 Le MoCA et le Test du Dessin de l'Horloge comme outil de dépistage du trouble cognitif léger dans le trouble comportemental en sommeil paradoxal.

Le trouble comportemental en sommeil paradoxal (TCSP) peut être associé à une atteinte cognitive rencontrant les critères diagnostiques d'un trouble cognitif léger (TCL). Le TCL en présence d'un TCSP est un facteur de risque majeur pour le développement subséquent d'une démence à corps de Lewy. Le Montreal Cognitive Assessment (MoCA) et le Test du Dessin de l'Horloge (TDH) permettent de dépister et de quantifier sommairement l'atteinte cognitive d'une personne. Peu de recherches ont validé l'utilisation de ces tests auprès d'une population atteinte de TCSP. Le premier objectif de cette étude est de comparer la performance au score total et aux sous-échelles du MoCA et du TDH chez des individus appartenant à trois groupes : 1) TCSP avec TCL, 2) TCSP sans TCL, et 3) Témoin sain. Le deuxième objectif consiste à déterminer un seuil critique permettant de discriminer les patients avec un TCL des participants témoins. Les analyses ont montré un effet de groupe pour les deux tests avec une différence significative se situant entre le groupe TCSP avec TCL et le groupe Témoin. Le meilleur seuil de discrimination pour détecter le TCL avec le MoCA est $\leq 26/30$ avec une sensibilité de 0,794 et une spécificité de 0,559 alors que celui pour le TDH est $\leq 9/10$ avec une sensibilité de 0,735 et une spécificité de 0,500. L'item de rappel différé du MoCA, avec un score critique de $\leq 3/5$, s'avère le meilleur discriminateur parmi les variables mesurées avec une sensibilité de 0,735 et une spécificité de 0,765. En conclusion, les troubles cognitifs dans le TCSP affectent la performance aux tests de dépistage. Le MoCA est un discriminateur correct (AUC = 0.770), le TDH est un discriminateur faible (AUC = 0.660) et l'item de rappel différé du MoCA est un bon discriminateur (AUC = 0.838) du TCL dans le TCSP.

COGNÉ, Émile (1) (2); CHASLES, Marie-Joëlle (1) (3) (4); DE ROY, Jessie (1) (2); POSTUMA, Ron (2) (5); MONTPLAISIR, Jacques (2) (6); ROULEAU, Isabelle (1) (4); GAGNON, Jean-François (1) (2) (3)

(1) Département de psychologie, Université du Québec à Montréal ; (2) Centre d'études avancées en médecine du sommeil, Hôpital du Sacré-Cœur de Montréal ; (3) Centre de recherche de l'UUGM ; (4) Centre de recherche du CHUM ; (5) Département de neurologie, Hôpital Général de Montréal, ; (6) Département de psychiatrie, Université de Montréal

CO1.5 Effet de l'ethnie des visages sur la sélectivité aux orientations horizontales

Plusieurs études supportent le rôle de l'information spatiale horizontale pour l'identification de visages. Récemment, il a été démontré que les plus habiles en reconnaissance de visages utilisent l'information horizontale de manière préférentielle afin de reconnaître un visage (Pachai, Sekuler & Bennett, 2013), et que l'effet d'inversion de visage induit une diminution dans l'utilisation de cette information. Ici, nous avons comparé l'utilisation des orientations spatiales lors de l'identification de visages de la même ethnie (c.-à-d. Blancs) à celle d'une autre ethnie (c.-à-d. Asiatiques) que celles des participants. Une tâche d'identification à 5 choix forcés a été complétée dans laquelle les participants devaient mémoriser un visage cible apparaissant 1 sec à l'écran. Une phase d'apprentissage a préalablement été complétée afin d'assurer un niveau de performance de 92% pour les deux ethnies. La sélectivité vis-à-vis les informations faciales horizontales a été mesurée grâce à la méthode des bulles d'orientation permettant d'échantillonner de façon aléatoire le contenu des orientations spatiales, et ce, à chaque essai. Des régressions multiples ont été faites sur les orientations échantillonnées et sur la performance des participants pour créer des images de classification (IC) indépendamment pour les visages blancs et asiatiques. Pour les deux ethnies de visages, la performance était significativement associée avec l'utilisation des orientations horizontales. Cependant, ce lien était plus fort pour les visages de la même ethnie que pour les visages d'une autre ethnie (les deux $Z > Z_{crit} = 2.101$, $p < 0,05$). Ces résultats renforcent le rôle crucial des informations horizontales en reconnaissance des visages de l'ethnie des observateurs et soulèvent la possibilité que l'effet de l'autre ethnie (Meissner et Brigham, 2001) s'explique en partie par un déficit à utiliser cette information pour les visages d'une autre ethnie.

CHARBONNEAU, Isabelle (1); CALVÉ, Kim(1); DUNCAN, Justin(1) (2); BLAIS, Caroline(1); FISET, Daniel(1)

(1) Université du Québec en Outaouais ; (2) Université de Fribourg ;

CO1.6 Évaluation de l'expression faciale de douleur : Les Noirs sont fâchés et les Blancs ont peur.

La détection de la douleur chez autrui est une compétence sociale d'une importance primordiale (Williams, 2002). Dans les pays à population de descendance majoritairement Caucasienne-Européenne, la douleur ressentie par les individus Noirs est sous-estimée (Mende-Siedlecki et al., 2019). La présente étude vise à comparer les représentations internes de l'expression de douleur dans des visages Blancs et Noirs. Les représentations mentales de douleur de 30 Caucasiens et 30 Africains ont été extraites à l'aide de la méthode de Reverse Correlation (Mangini & Biederman, 2004). Les participants ont évalué la douleur ressentie par des visages superposés de bruit blanc sinusoïdal. Les représentations internes moyennes ont ensuite été évaluées sur le degré d'expression de 5 émotions de base et de douleur. Deux principaux résultats émergent. Premièrement, l'intensité émotionnelle moyenne dans les représentations internes des Africains était inférieure à celle dans les représentations des Caucasiens ($F(1, 52)=5.02, p=.03$). Deuxièmement, la représentation de douleur, lorsqu'exprimée par un visage noir, est perçue comme moins en douleur ($t(54)=8.3, p<.001$) et plus en colère ($t(54)=-3.6, p=.001$) que lorsqu'exprimée sur un visage blanc. À l'inverse, la représentation du visage blanc paraît plus triste pour les Africains ($t(53)=2.4, p=.02$) et plus apeurée pour les Caucasiens ($t(54)=3.4, p=.001$). Ces résultats suggèrent qu'au moins deux facteurs perceptifs importants pourraient être liés à la sous-estimation de la douleur ressentie par les individus Noirs. D'une part, les Caucasiens s'attendent à une expression plus intense que les Africains. D'autre part, alors que l'expression de douleur sur un visage Blanc évoque des émotions qui incitent le rapprochement, celles sur un visage Noir évoquent la colère, une émotion qui inciterait plutôt l'éloignement, diminuant ainsi la propension à aider l'autre.

GINGRAS, Francis (1) (2); DESCHÊNES, Andréa (1); FISET, Daniel (1); CORMIER, Stéphanie (1); FORGET, Hélène (1); BLAIS, Caroline (1)

(1) Université du Québec en Outaouais ; (2) Université du Québec à Montréal

Communications orales 2

Axe fondamentale

Samedi, 8h30 – 10h00

Salle Chaudière A

CO2.1 Les stimuli verbaux non pertinents sont-ils traités sémantiquement au niveau interlexical ou seulement traités de façon superficielle?

Des stimuli verbaux non pertinents sont des stimuli présentés auditivement qui ne sont aucunement reliés à la tâche principale et que les participants doivent ignorer. La présentation de stimuli verbaux non pertinents interfère avec le rappel sériel immédiat d'items présentés visuellement. Le but de cette étude est de déterminer à quel point les stimuli verbaux non pertinents sont traités sémantiquement. Deux hypothèses sont comparées: celle selon laquelle les stimuli verbaux non pertinents seraient traités sémantiquement à un niveau interlexical et celle selon laquelle leur traitement sémantique est limité et n'interfère pas avec le rappel ordonné à court terme. Pour ce faire, nos stimuli verbaux non pertinents comprennent des proverbes ou des versions modifiées dont la terminaison les rend incohérents. Soixante participants rappellent huit listes de huit mots en silence, huit listes avec des proverbes et huit listes avec des proverbes incohérents. Les résultats révèlent un effet délétère des stimuli verbaux non pertinents. Plus important, les proverbes incohérents interfèrent davantage avec le rappel que les proverbes cohérents. Ces résultats suggèrent que les stimuli verbaux non pertinents sont traités de façon sémantique au niveau interlexical et que le contenu sémantique

de ces stimuli interfère avec le maintien de l'information sérielle dans une tâche de rappel ordonné à court terme. Les implications pour les modèles dominants du rappel à court terme sont discutées.

SONIER, René-Pierre (1); SAINT-AUBIN, Jean (1)

(1) Université de Moncton

CO2.2 Comment le déploiement de l'attention visuelle module la distraction auditive.

La présente étude s'intéresse à la façon dont le focus de l'attention visuelle peut influencer la distraction causée par les sons environnants. Pour manipuler le déploiement attentionnel, des lettres de Navon, constituées d'une grande lettre (dimension globale) composée de lettres plus petites d'une identité différente (dimension locale), sont utilisées. Le traitement de la petite lettre est plus exigeant cognitivement que celui de la grande lettre, car il requière de surmonter le focus initial de la dimension globale pour déplacer l'attention vers la dimension locale. Dans le contexte d'une tâche de rappel ordonné de listes de lettres de Navon effectuée en présence de sons à ignorer, les participants se concentrent soit sur les grandes lettres (condition d'attention globale), soit sur les petites lettres (condition d'attention locale). Deux formes de distraction auditive sont examinées. L'Expérience 1 porte sur l'effet de déviation, soit la baisse de performance associée à la présentation d'un son qui dévie au plan acoustique du reste de la séquence sonore, alors que l'Expérience 2 se concentre sur l'effet d'état changeant, qui correspond au rappel réduit en présence variations acoustiques continues. Alors que l'effet de déviation observé dans la condition d'attention globale est aboli dans la condition d'attention locale, l'effet d'état changeant est similaire dans les deux conditions attentionnelles. Les résultats révèlent une dissociation dans la susceptibilité au contrôle attentionnel entre les deux formes de distraction auditive. Alors que ces résultats sont incohérents avec une vision unitaire de la distraction auditive qui explique toutes les formes de distraction à l'aide du même mécanisme de capture attentionnelle, ils fournissent plutôt un appui empirique au modèle du double mécanisme, qui stipule que des mécanismes distincts sont à l'origine des effets de déviation (capture de l'attention) et d'état changeant (interférence de processus).

VACHON, François (1); MARSH, John E. (2); CAMPBELL, Tom A. (3); TAYLOR, Paul J. (2); HUGHES, Robert W. (4)

(1) Université Laval, Canada ; (2) University of Central Lancashire, Royaume-Uni ; (3) Tampere University, Finlande ; (4) Royal Holloway, University of London, Royaume-Uni

CO2.3 Augmentation de la capacité de la mémoire de travail visuelle en présence de distracteurs émotionnels.

Des distracteurs émotionnels à valence négative peuvent nuire à la mémoire de travail visuelle (MdTV). Toutefois, le mécanisme par lequel les distracteurs exercent leur effet demeure en partie inconnu. Un mécanisme potentiel pourrait être l'accaparement des ressources cognitives par les distracteurs. En effet, la diminution de l'ampleur du potentiel évoqué CDA, indexant la capacité de la MdTV, par les distracteurs n'a lieu que lorsque la MdTV est utilisée à forte capacité. Une manière de manipuler de façon expérimentale le niveau de ressources cognitives est la stimulation magnétique transcrânienne répétée (SMTr). L'objectif de cette étude est de vérifier si la SMTr peut réduire l'impact des distracteurs émotionnels auditifs sur la MdTV. Nos hypothèses sont que l'impact des distracteurs émotionnels sur la MdTV sera atténué dans la condition de stimulation réelle par rapport à la condition placebo en haute charge cognitive seulement. 18 adultes ont exécuté une tâche de détection de changement mesurant la MdTV dans un design à mesures répétées. Des distracteurs auditifs (neutres ou négatifs) étaient présentés durant l'encodage de l'ensemble visuel. La CDA a été mesurée. Dans la condition stimulation réelle, une série de cinq pulses de SMTr a été envoyée à la fréquence de 5Hz au niveau du cortex préfrontal dorsolatéral gauche avant chaque essai. La condition placebo

consistait à l'envoi des pulses avec la bobine de stimulation à 90°. L'amplitude de la CDA était augmentée par la stimulation réelle tant en condition de faible charge cognitive ($F(1,17) = 6,934, p=0.017$) qu'en condition de charge cognitive élevée ($F(1,17) = 5,063, p=0.038$). Contrairement aux prédictions, les distracteurs émotifs n'étaient pas associés à une diminution de l'ampleur de la CDA, ni de façon générale, ni spécifiquement dans la condition de charge élevée. En conclusion, ces résultats suggèrent que la SMTr augmente la capacité de la MdTV, indépendamment de la présence de distracteurs émotionnels.

THIFFAULT, François (1); BRISSON, Benoît (1); BLANCHETTE, Isabelle (1) (2)

(1) Université du Québec à Trois-Rivières ; (2) Université Laval

CO2.4 Quel est l'impact des émojis émotifs sur la communication digitale?

Les interactions sociales en face-à-face (FàF) sont enrichies de messages non-verbaux transmis par le visage, le corps, et la voix. Ces messages jouent un rôle important dans la communication sociale puisqu'ils transmettent de l'information sur l'état émotif, l'intention, et les caractéristiques sociales des individus. Dans le contexte de la communication digitale, les émojis offrent une source potentielle d'information sociale qui est typiquement transmise par le biais du non-verbal en FàF. Par exemple, plusieurs émojis symbolisent les expressions faciales des émotions de base tel la joie ou la colère, Pourtant, très peu d'études ont examinées quel est l'impact des émojis sur la communication digitale et la perception de l'émetteur. Dans cette étude, nous avons examiné l'influence des émojis qui symbolisent une expression émotionnelle positive ou négative sur la perception du message transmis et de l'émetteur. Les participants ont décodé des messages textes accompagnés ou non d'émojis dont la valence était en accord ou en contradiction avec la valence du texte. Des données oculomotrices et des données subjectives en réponse à des questions sur l'état émotif et les attributs sociaux de l'émetteur ont été collectées. Nos résultats indiquent que la présence d'un emoji contradictoire a un effet néfaste sur la compréhension du texte. De plus, la valence des émojis domine la perception de l'état émotif de l'émetteur lorsque les textes qui les accompagnent sont positifs ou neutres, mais pas lorsqu'ils sont négatifs. Finalement, la présence d'émojis positifs amènent les récepteurs à percevoir l'émetteur comme ayant une attitude plus chaleureuse peu importe la valence du message texte qui l'accompagne. Sur la base de ces résultats, les utilisateurs de communication digitale sont encouragés à utiliser des émojis positifs puisqu'ils améliorent la compréhension des messages texte et la perception de l'émetteur. Par contre, l'utilisation des émojis négatifs est découragée.

BOUTET, Isabelle (1); LEBLANC, Megan; CHAMBERLAND, Justin; Charles Collin

(1) École de psychologie, Université d'Ottawa

CO2.5 Bons juges, mais pas parfaits : Justesse et imprécision dans la capacité des observateurs de saisir et suivre l'engagement des personnes pendant les interactions sociales.

Pour bien interagir avec des personnes, il faut comprendre si et à quel point ils sont engagés dans l'interactions avec nous : par exemple, s'ils sont ennuyés ou enthousiastes! Mais, est-ce que les gens sont vraiment bons à cette activité? Dans cette étude, on a montré des extraits vidéos d'interactions en groupe à des observateurs et on leur a demandé d'évaluer le niveau d'engagement de chaque membre de chaque groupe. En utilisant des analyses de quantification de récurrence, on a comparé les évaluations des observateurs aux autoévaluations des membres des groupes. Cette comparaison a été faite au niveau individuel, au niveau dyadique ainsi qu'au niveau du groupe. Les résultats ont montré qu'à tous ces niveaux, les évaluations des observateurs étaient généralement similaires aux autoévaluations des membres des groupes. Toutefois, les évaluations des observateurs montraient moins de points de récurrence et similarité des valeurs estimés par rapport aux autoévaluations des membres des groupes. Ces résultats indiquent que les membres des groupes

ont évalué ses niveaux d'engagements comme plus constants que les observateurs ont été capables de juger. Ainsi, cette étude montre que les humains sont des bons juges, mais pas parfaits, et suggère que leurs limites demeurent dans la capacité de saisir et suivre l'engagement social des autres personnes au fil du temps.

CAPOZZI, Francesca ⁽¹⁾; RISTIC, Jelena

(1) Université McGill

CO2.6 Volumétrie et épaisseur corticale des structures liées à l'odorat dans le décours de la maladie d'Alzheimer [Revue systématique].

Dans la maladie d'Alzheimer (MA), la mémoire est précocement altérée. Le trouble de la mémoire épisodique supportée par les structures hippocampiques est d'ailleurs un critère nécessaire au diagnostic de la maladie. Néanmoins, un possible marqueur tout aussi précoce serait le trouble de l'odorat résultant d'une atteinte précoce des structures cérébrales sous-jacentes. Cette revue systématique a pour objectif de résumer les connaissances actuelles à propos du volume et de l'épaisseur corticale des structures cérébrales liées à l'olfaction dans le décours de la MA. Les articles ont été récoltés à partir de la base de données PubMed via les mots clés olfac*, smell, MRI, volume, VBM, thickness, Alzheimer, MCI, POC, olfactory bulb, hippocamp*, amygdala, enthorinal cortex, piriform cortex. Douze études répondaient aux critères suivants: (1) un diagnostic de MA ou du trouble cognitif léger (TCL); (2) la présence d'un groupe contrôle en santé du même groupe d'âge; (3) la volumétrie ou l'épaisseur corticale calculées à partir de scans d'IRM; (4) une évaluation des capacités olfactives. Toutes les études rapportent des capacités olfactives plus faibles chez les patients (MA ou TCL). Huit études rapportent un volume hippocampique réduit et 9 études lient les capacités olfactives au volume hippocampique chez ces patients. Les mêmes types de résultats sont retrouvés au niveau du cortex olfactif primaire. Les volumes des amygdales et du cortex entorhinal sont aussi affectés, mais leur lien avec les capacités olfactives est inconsistant. Une seule étude a mesuré le volume du bulbe olfactif et ne rapporte aucun résultat significatif. Des liens ont aussi été retrouvés entre des mesures olfactives et le volume du gyrus précentral, des ventricules et du néocortex. Ainsi, le déclin des capacités olfactives observées dès les stades précoces de la MA traduiraient des atteintes cérébrales déjà présentes à ces stades, notamment au niveau de l'hippocampe et du cortex olfactif primaire.

JOBIN, Benoît (1) (2) (3); FRASNELLI, Johannes (2) (3) (4); BOLLER, Benjamin (1) (2) (5)

(1) Département de psychologie, Université du Québec à Trois-Rivières ; (2) Groupe de recherche CogNAC, Université du Québec à Trois-Rivières ; (3) Centre de recherche de l'Hôpital du Sacré-Cœur de Montréal ; (4) Département d'anatomie, Université du Québec à Trois-Rivières ; (5) Centre de recherche de l'Institut universitaire de Gériatrie de Montréal

Communications orales 3

Axe éducation/développement

Samedi, 8h30 – 10h00

Salle Lauréat

CO3.1 Production écrite et émotions chez des enfants d'école primaire.

Le but de cette étude était d'analyser les effets de consignes émotionnelles lors d'une tâche d'écriture. Conformément au modèle de Hayes (1996, 2012), qui suggérait que les affects ont un rôle important sur la production écrite, les émotions devraient provoquer des interférences pendant le processus d'écriture. Ceci est particulièrement vrai pour l'orthographe car les émotions induites par les consignes devraient créer une charge cognitive supplémentaire et conduire les enfants à faire des erreurs orthographiques (Fartoukh,

Chanquoy & Piolat, 2014; Tornare, Czajkowski & Pons, 2016) et à produire des textes moins longs (Fartoukh, Chanquoy, & Piolat, 2012). Afin d'observer les effets des consignes émotionnelles, des élèves de 3^{ème} (CE2 français), 4^{ème} (CM1) et 5^{ème} (CM2) années d'école primaire devaient écrire un texte avec un contenu positif, négatif ou neutre. Les variables évaluées étaient la longueur des textes (en nombre de mots) et la précision orthographique (pourcentage d'erreurs lexicales et grammaticales). Les résultats ont révélé un effet de l'émotion sur la longueur des textes: le nombre de mots était plus élevé dans les textes écrits dans la condition neutre que dans les deux autres conditions. Les consignes émotionnelles ont eu un effet sur la proportion d'erreurs grammaticales (mais pas sur les erreurs lexicales) qui étaient plus fréquentes dans les conditions positives et négatives que dans celles neutres. Ces résultats sont discutés en relation avec le rôle des émotions sur la production d'écrits. Seule l'orthographe grammaticale a été affectée par la charge créée par les consignes émotionnelles. Comme suggéré par Fartoukh et al. (2012), le traitement des contenus émotionnels consommerait des ressources attentionnelles qui ne seraient alors plus disponibles pour résoudre les difficultés orthographiques. Le contenu émotionnel semble donc créer des interférences réduisant les ressources cognitives disponibles pour mener à bien la tâche d'écriture.

CHANQUOY, Lucile; FARTOUKH, Michael

CO3.2 Relation entre le trait de pleine conscience et la satisfaction des besoins psychologiques : une étude préliminaire.

La prévalence de détresse psychologique auprès des apprentis psychothérapeutes (AP) est de 59%, alors que 75% d'entre eux rapportent être modérément ou très stressés en raison de leur formation clinique (Cushway, 1992). La pleine conscience est associée à la réduction du stress, de l'anxiété, et des affects négatifs chez les AP (Irving, Dobkin & Park, 2009). Elle favorise aussi des marqueurs de bien-être, tels que la satisfaction des besoins psychologiques (Ryan & Deci, 2017). Toutefois, ces résultats reposent sur l'état et non sur le trait de la pleine conscience (Brown & Ryan, 2003). Cette étude préliminaire vise à investiguer les effets du trait de pleine conscience et ses cinq facettes (FFMQ) sur la satisfaction des besoins psychologiques des AP. Des résultats préliminaires obtenus auprès de 36 stagiaires en psychologie clinique en début d'année scolaire indiquent que seule la facette « observer » n'était pas associée aux besoins psychologiques ($p=.159$), un résultat cohérent avec le manque de validité de celle-ci chez les non méditants (Baer & al., 2006). Les facettes de non-réactivité et de non-jugement étaient associées aux trois besoins (respectivement, autonomie : $r=.397$, $p<.05$, $r=.393$, $p<.05$; compétence : $r=.577$, $p<.001$, $r=.541$, $p=.001$; affiliation: $r=.480$, $p<.01$, $r=.397$, $p<.05$). En revanche, seulement deux besoins étaient corrélés aux facettes de description des émotions (autonomie : $r=.294$, $p=.097$; compétence : $r=.513$, $p<.01$; affiliation: $r=.393$, $p<.05$) et d'agir sans automatisme (autonomie : $r=.474$, $p<.01$; compétence : $r=.410$, $p<.05$; affiliation: $r=.134$, $p=.457$). Enfin, le trait de pleine conscience des AP prédisait significativement la satisfaction des besoins d'autonomie ($\beta=.475$; $p<.05$), de compétence ($\beta=.638$; $p<.001$) et d'affiliation ($\beta=.444$; $p=.01$), suggérant qu'une intervention visant à développer le trait de pleine conscience soit une avenue considérable pour favoriser la satisfaction de leurs besoins, et conséquemment, leur bien-être.

RENAULT, Robin (1); LAURIN, Julie (1); SPINELLI, Christina (2); KHOURY, Bassam (2)

(1) Université de Montréal ; (2) Université McGill

CO3.3 Le soutien social perçu par les jeunes ayant un parent atteint d'un trouble mental lors de leur transition vers l'âge adulte.

Contexte : Le soutien social constitue une variable notable lors de la transition à l'âge adulte et peut tempérer les difficultés. Rares sont les études à avoir exploré le soutien social que les jeunes ayant un parent atteint d'un

trouble mental considèrent recevoir au cours de cette période développementale. Cette étude qualitative vise à identifier la façon dont ces jeunes évoquent le soutien social reçu, en termes de sources, de fonctions et d'accessibilité. Question : Comment les jeunes ayant un parent atteint d'un trouble mental évaluent-ils le soutien social reçu au moment de la transition vers l'âge adulte ? Méthodologie : Des ateliers Photovoice ont été réalisés auprès d'un échantillon de 10 jeunes de 18 à 25 ans répartis en deux groupes afin qu'ils explorent leur vécu. L'Échelle de provisions sociales version abrégée ÉPS-10 a également été complétée en pré et en post. Ces jeunes (9 femmes et 1 homme) rapportent majoritairement que le trouble mental du parent est un trouble de l'humeur (trouble dépressif majeur ou bipolaire) ou un trouble anxieux. Résultats : Le score moyen à l'ÉPS-10 est de 35.2, ce qui est comparable au score obtenu dans d'autres études basées sur des échantillons du même groupe d'âge. Un score supérieur à 30 équivaut à un niveau de soutien social élevé et un seul participant est sous ce seuil. Les propos des jeunes soulignent l'absence ou le faible soutien parental au niveau émotionnel, informatif et normatif. Ces jeunes considèrent être eux-mêmes une source de soutien pour leur parent et évoquent l'importance d'avoir d'autres figures de soutien (conjoint, employeur, fratrie, etc.). Ils disent pouvoir rencontrer des difficultés à aller chercher du soutien en raison de la crainte de la stigmatisation. Discussion : Les suggestions faites par les participants afin de favoriser un soutien social adéquat aux jeunes ayant un parent atteint d'un trouble mental au cours de la transition à l'âge adulte seront présentées en guise de conclusion.

BENJAMIN, Sylvie (1); VETRI, Kelly (1); VILLATTE, Aude (1)

(1) Université du Québec en Outaouais

CO3.4 Styles parentaux, qualité relationnelle parent-enfant et adaptation chez les élèves en transition à la transition au secondaire.

L'entrée des jeunes au secondaire constitue une transition de vie qui comporte des défis adaptatifs aux plans psychologique, scolaire et social (Fleury-Roy, 2016; Ladouceur, 2016; Lipps, 2005). Les styles parentaux et la qualité des relations du jeune avec ses parents peuvent constituer des sources efficaces de soutien pour l'aider dans cette transition (Archambault & Chouinard, 2003; Benoit, Claes & Miranda, 2009; Bouchard, 2016; Papini & Roggman, 1992). Cependant, nous n'avons trouvé aucune étude ayant examiné si les styles parentaux et la qualité du soutien des parents, en particulier le caractère inconditionnel de ce dernier, agissent de concert dans une transition réussie du jeune au secondaire. L'examen de cette question est l'objectif principal de cette étude réalisée chez 475 élèves vus une première fois au printemps de leur 6^e année du primaire et une seconde fois à la même période l'année suivante. À chaque occasion ils ont répondu au questionnaire sur leur perception de compétence, leur estime de soi et leur motivation scolaire. En secondaire 1, ils ont en plus répondu au questionnaire sur le style démocratique, autoritaire, permissif et surprotecteur et le caractère conditionnel du soutien de leurs parents. Les renseignements sur leur rendement scolaire ont été recueillis auprès de leurs enseignants. Les résultats des analyses de régressions hiérarchiques indiquent qu'une fois contrôlés les mesures correspondantes prises en 6^e année, le style démocratique et le soutien conditionnel des parents sont associés positivement ($p < 0.01$) avec la perception de compétence, l'estime de soi et la motivation. Inversement, les styles permissif et surprotecteur sont liés négativement ($p < 0.01$) à la motivation et au rendement scolaire et le style surprotecteur l'est aussi avec l'estime de soi.

GAUTHIER, Yimin-Léa; LABRANCHE, Andrée-Ann; BOUFFARD, Thérèse

CO3.5 La présence de conflits familiaux au début de l'adolescence et le niveau de scolarité atteint à l'âge adulte : l'effet médiateur de la consommation de substances

L'obtention d'un diplôme est importante, car elle est associée à l'accès au travail, à un salaire adéquat et à un bon état de santé (Kaplan et al., 2017; Statistique Canada, 2018). Parmi les facteurs susceptibles de favoriser la diplomation des jeunes, les parents jouent un rôle primordial. Notamment, les relations familiales négatives sont associées à la consommation de substances, elle-même reliée à un faible niveau de scolarité à l'âge adulte (Godleski & Leonard, 2019; Silins et al., 2015). Cette étude vise donc à examiner le rôle médiateur de la consommation de substances dans la relation entre les conflits familiaux au début de l'adolescence et le niveau de scolarité à l'âge adulte. L'échantillon inclut 998 élèves (472 filles) recrutés en 6e année. Nous avons mesuré les conflits familiaux à 11 et 12 ans, la consommation de drogues et d'alcool à 11, 13 et 14 ans et le niveau de scolarité atteint lorsque les participants avaient entre 28 et 30 ans, à partir de questionnaires auto-rapportés (Metzler et al., 1998). En contrôlant pour le niveau initial de consommation et le genre, la consommation de substances durant l'adolescence agit comme médiateur entre la présence de conflits familiaux et le niveau de scolarité à l'âge adulte (logiciel Mplus ; médiation avec bootstrap, 5000 ré-échantillonnages); $ab = -.017$, $p = .012$, 95% IC $[-.03; -.005]$. En conclusion, la présence de conflits familiaux au début de l'adolescence pourrait engendrer une cascade développementale menant à un faible niveau de scolarité atteint à l'âge adulte ainsi que toutes les conséquences délétères y étant associées (p. ex. faible statut socioéconomique). Les résultats soulèvent l'importance d'implanter dès le début de l'adolescence des programmes de prévention visant à favoriser la diplomation chez les jeunes à risque et d'y inclure des composantes visant à améliorer les relations parent-adolescent et à décourager la consommation de substances.

CIMON-PAQUET, Catherine (1); LEFEBVRE, Éva (1); VÉRONNEAU, Marie-Hélène (1); DISHION, Thomas J. (2)

(1) Université du Québec à Montréal ; (2) Arizona State University

CO3.6 Étude de la relation entre l'attitude des mères et de leur enfant du primaire avec ou sans diagnostic de TDA/H envers l'école et les devoirs.

Une attitude positive envers l'école est liée à un meilleur fonctionnement scolaire et à la persistance scolaire. Le diagnostic de trouble déficitaire de l'attention avec ou sans hyperactivité (TDA/H) est associé à une attitude plus négative envers l'école. Ceci pourrait s'expliquer par des difficultés scolaires accrues et des interactions parent-enfant moins positives lors de la période des devoirs. Une matrice de corrélation a été réalisée dans le but d'évaluer les relations entre les attitudes des mères et des enfants envers l'école et les devoirs dans chacun des deux groupes d'enfants (avec et sans diagnostic de TDA/H). Quarante-cinq mères d'enfants avec un diagnostic de TDA/H (9,42±1,59ans; 12 filles) et quarante-cinq mères d'enfants sans diagnostic de TDA/H (Âge=9,42±1,59ans; 15 filles) ont rempli un questionnaire en ligne. L'attitude de l'enfant envers l'école corrèle avec l'attitude de la mère envers les devoirs chez les enfants sans TDA/H ($r=.462$, $p<0,01$) et avec TDAH ($r=.426$, $p<0,01$). Ce résultat pourrait s'expliquer par une influence de l'attitude de la mère envers les devoirs sur la vision plus générale que l'enfant a de l'école, bien que le devis utilisé ne permette pas de confirmer la direction de la relation. Des études seraient requises afin de déterminer si un soutien au parent pour l'accompagnement aux devoirs pourrait améliorer l'attitude des enfants envers l'école, chez des enfants avec et sans TDA/H.

MONNIER, Juliette (1); CAVENAGHI, Anna (1); ROSS, Gabrielle (1); ROY-CÔTÉ, Frédérique (1); HÉBERT, Élisabeth (1); SCAVONE, Geneviève (1)

(1) Université de Montréal

Samedi, 28 mars

9h30 à 11h00

Communications affichées 2

Salle Chaudière C & Foyer

Axe social/organisationnel & Axe clinique

CA2.1 La motivation des professionnels de la santé : un enjeu lié des préjugés corporels.

Selon certaines données, près de la moitié des professionnels de la santé entretiennent des préjugés envers leurs patients en surpoids. Ces patients seraient perçus comme non-motivés, entre autres, envers les comportements de santé tels qu'une saine alimentation et une pratique de l'activité physique. Il semblerait que les professionnels ayant un poids santé se sentiraient plus confiants à faire la promotion des comportements de santé. Leurs propres motivations envers la santé, les mèneraient à croire qu'il est facile d'entretenir des comportements de santé. La présence de ces préjugés entraverait la communication entre le professionnel et son patient. Notamment, les patients en surpoids se sentent blâmés par les professionnels de la santé, ce qui les mèneraient à éviter les services de santé. C'est pourquoi, il est impératif de mieux comprendre les enjeux liés aux préjugés chez les professionnels de la santé. Soixante-deux professionnels et étudiants du domaine de la santé (53 femmes, âge moyen = 25,65 ans ET = 5,43 ans) ont complété des questionnaires auto-rapportés afin de vérifier les associations entre la motivation à la santé et les préjugés corporels. Une corrélation positive a été trouvée entre les préjugés corporels et la motivation extrinsèque à la santé ($r=0,26$, $p<0,04$). Il semblerait donc que les professionnels adoptant des comportements de santé afin de répondre à des pressions externes auraient davantage de préjugés. Ainsi, il est possible de croire que les professionnels s'engageant dans des comportements de santé sous certaines contraintes pourraient y voir la nécessité d'y mettre des efforts personnels. Les patients seraient alors perçus comme responsables de leur surpoids par manque de volonté, de motivation. Ceci pourrait donc expliquer, en partie, l'attitude culpabilisante de ces derniers envers les patients en surpoids. La sensibilisation aux réalités des patients en surpoids

pourrait donc s'avérer une cible d'intervention potentielle.

FILION LAVERDURE, Virginie Maude (1); LEBLANC, Carole-Anne (1); BRISSON, Benoit (1); GAGNON-GIROUARD, Marie-Pierre (1)

(1) Université du Québec à Trois-Rivières

CA2.2 Adaptation d'un outil de mesure de la mentalisation en contexte simulé chez les enquêteurs spécialisés en exploitation sexuelle et physique d'enfants.

La mentalisation est une habileté qui permet de comprendre les relations interpersonnelles et les comportements en termes d'états mentaux (Bateman & Fonagy, 2008). Cette capacité est particulièrement pertinente pour les intervenants exposés quotidiennement à des récits traumatiques, puisqu'elle permet d'explorer la signification des expériences vécues et des sentiments qui les habitent. Or, elle n'a jamais été étudiée chez les enquêteurs spécialisés en exploitation sexuelle et physique d'enfants (EESPE). Le projet actuel consiste donc en l'adaptation et la validation d'un outil de mesure de la mentalisation chez cette population, soit une grille d'évaluation objective de l'activité mentale des EESPE dans un contexte simulé (GAM-E). Cette phase pilote permettra d'évaluer l'équivalence des vignettes et le niveau de réalisme et de verbalisation engendré. L'adaptation s'est d'abord effectuée par la création de vignettes d'entrevue spécifique au contexte de travail des EESPE. Ainsi, l'équipe de recherche a développé et enregistré deux scénarios d'entrevue d'enquête d'enfants simulés. La passation s'est effectuée dans une salle individuelle où le participant devait faire part de tout ce qu'il lui venait à l'esprit lors du visionnement pour avoir accès à son activité mentale. Quatre participants experts en entrevues d'enquête ont effectué la passation du GAM-E. L'analyse des résultats a permis de vérifier

l'applicabilité de la grille de codification, qui en effet rend possible l'identification des trois modes d'activité mentales visés. Ensuite, tous les participants ont souligné le haut niveau de réalisme des vignettes et trois participants ont noté les consignes comme étant claires. De plus, la deuxième vignette a suscité moins de verbalisation de la part des participants ce qui peut signifier une non-nécessité d'inclure deux vignettes par passation. À terme, cette recherche contribuera à l'amélioration des pratiques de prévention de la détresse psychologique des EESPE.

POTZ, Audrey (1); MAHEUX, Julie (1); GENDRON, Annie (2)

(1) Université du Québec à Trois-Rivières ; (2) École Nationale de Police

CA2.3 Coercition sexuelle dans un contexte de sextage: taux de prévalence et association à d'autres formes de coercition sexuelle.

Le sextage se définit comme l'échange de matériaux sexuels auto-crées par l'intermédiaire de la technologie. À l'heure actuelle, les données concernant la coercition sexuelle en contexte de sextage sont presque inexistantes. Cette étude poursuit deux objectifs : (1) établir des taux de prévalence liés à la coercition sexuelle subite et perpétrée dans le contexte du sextage, et (2) déterminer si la coercition sexuelle subite et perpétrée en contexte de sextage est associée à la coercition sexuelle subite et perpétrée en personne. Un total de 585 sexteurs (450 femmes, 126 hommes, 9 non binaires) ont complété un questionnaire en ligne qui incluait le Sexual Experiences Survey – Tactics First, le Sexual Experiences Survey – Victimization Short Form, ainsi que deux items uniques à échelle dichotomique portant sur la coercition sexuelle en contexte de sextage. D'une part, les résultats indiquent que 24,1 % [140/582] des sexteurs ont déjà subi des pressions ou du chantage les incitant à sexter. Cela représente 27,8 % [125/449] des femmes, 7,8 % [9/124] des hommes et 66,7 % [6/9] des personnes non binaires. Également, 5,8 % [34/582] indiquent avoir forcé quelqu'un à leur envoyer du contenu sexuel, soit 4,0 % [18/449] des femmes, 11,3 % [14/124] des hommes et 22,2 % [2/9] des personnes non binaires. D'autre part, les résultats indiquent que la victimisation sexuelle en contexte de sextage est significativement corrélée à la victimisation sexuelle en personne ($r=.239$, $p < .0001$) et que la coercition sexuelle perpétrée en contexte de sextage est significativement corrélée à la coercition sexuelle perpétrée en personne ($r = .184$, $p < .0001$). Les

résultats suggèrent que la coercition sexuelle en contexte de sextage ne devrait pas être considérée comme distincte des autres formes de coercition sexuelle. Cette étude est l'une des premières à offrir des taux de prévalence sur la coercition sexuelle subite ou perpétrée en contexte de sextage.

NOORISHAD, Pari-Gole (1) (2); BONNEVILLE, Véronique (2); TROTTIER, Dominique (2)

(1) Université d'Ottawa ; (2) Université du Québec en Outaouais

CA2.4 Étude sur la perception d'une attitude sexualisée dans le mouvement du corps humain présenté à l'aide du modèle des points lumineux.

Introduction. Le phénomène de l'attribution de responsabilité à la victime d'un viol est notamment soutenu par des processus de traitement intuitif de l'information. Un de ceux-ci est l'objectification sexuelle, un processus par lequel les parties sexuelles du corps d'un individu sont séparées de sa personne et réduites au statut d'instruments. Ce processus serait déterminé en grande partie par la suggestivité de la posture d'un individu (Bernard et al., 2019). Afin de vérifier s'il est possible de percevoir une attitude sexualisée dans le mouvement du corps, il importe d'utiliser une méthodologie permettant d'isoler la nature de cette information. Méthodologie. Pour ce faire, huit animations virtuelles suivant le modèle des points lumineux de Johansson (1973) sont utilisées. Les animations ont d'abord été validées auprès d'un échantillon indépendant ($n=20$). Trois variables sont manipulées : la nature du mouvement (marche et danse), sa rapidité et son niveau de sexualisation. L'expérimentation se déroulera en ligne. Le recrutement des participants est en cours et un total de 100 participants seront sollicités pour cette étude. Afin de vérifier les hypothèses de recherche, une ANOVA factorielle à mesures répétées (2×2) et une analyse de régression linéaire multiple seront effectuées suite à la collecte de données. Résultats. Suivant les résultats de l'étude préliminaire, il est attendu que l'identification de l'action soit plus rapide pour la danse que pour la marche. Il est aussi attendu que les participants qui pensent observer une femme plutôt qu'un homme et ceux qui ont une plus grande tendance à l'objectification sexuelle perçoivent plus facilement une attitude sexualisée dans le mouvement. La perception d'une attitude sexualisée ne devrait pas rendre l'identification de l'action plus lente. Discussion. Les implications

pratiques pour l'étude des comportements sexuels coercitifs seront discutées à la lumière des résultats obtenus.

VIEL, Alexandre (1); NOLET, Kévin (1); BOUCHARD, Stéphane (1)

(1) Université du Québec en Outaouais

CA2.5 Enrichissement travail-famille : contribution spécifique des sphères conjugale et parentale.

L'importante pénurie de main-d'œuvre oblige les organisations à se sensibiliser davantage à la nécessité d'établir des milieux de travail qui soutiennent le bien-être des employés afin d'assurer leur attraction et leur rétention. À cet effet, on accorde de plus en plus d'intérêt à la conciliation travail-famille. Alors qu'on s'est longtemps intéressé au conflit travail-famille, l'enrichissement qui illustre une manifestation positive de l'interface travail-famille est un objet de recherche prometteur qui mérite d'être davantage investigué. Selon Greenhaus et Powell (2006), l'enrichissement se définit comme étant « la mesure où les expériences d'un rôle augmentent les performances et les effets positifs dans un autre rôle ». L'objectif de la présente étude vise à mieux comprendre le phénomène d'enrichissement travail-famille. Pour se faire, une nouvelle conceptualisation en deux sous-systèmes a été effectuée afin d'examiner la contribution spécifique des sphères conjugale et parentale auprès d'un échantillon de 204 participants. L'enrichissement travail/couple (t --> c, c --> t) ainsi que l'enrichissement travail/parent (t --> p, p --> t) ont été associés à différentes conséquences positives et négatives, soit la satisfaction au travail, la satisfaction conjugale, la satisfaction de vie, l'épuisement émotionnel ainsi que la fatigue associée au travail. Comme attendu, les facteurs prédictifs ont été associés positivement aux variables de satisfaction (travail, conjugal et de vie). Par contre, ces mêmes facteurs n'ont pas tous été associés négativement aux variables de mal-être au travail (épuisement émotionnel et fatigue). Les résultats permettent de distinguer l'apport spécifique des sphères conjugale et parentale dans le phénomène de l'enrichissement puisqu'elles prédisent des conséquences distinctes. Les implications théoriques et pratiques seront discutées à la lumière de la théorie de l'accumulation des rôles et de la théorie de l'échange social.

OUELLET, Patricia (1); BILODEAU, Sébastien; AUSTIN, Stéphanie; CARBONNEAU, Noémie; FERNET, Claude

(1) Université du Québec à Trois-Rivières

CA2.6 L'ouverture à l'expérience et le névrosisme en tant que prédicteurs de la diffusion de rôles.

Les nouvelles technologies de communication permettent désormais une plus grande perméabilité entre la frontière du rôle familial et celle du rôle professionnel. Ce nouveau phénomène, la diffusion de rôles, peut avoir des conséquences négatives pour le bien-être. Bien qu'aucune recherche à ce jour n'ait vérifié s'il y a un lien entre la personnalité et la diffusion de rôles, plusieurs études ont démontré que la personnalité est liée à des concepts similaires, tels que les conflits travail-famille ainsi que le « spillover ». La présente étude a pour objectif d'identifier les traits de personnalité liés à la tendance à faire de la diffusion de rôle, en utilisant le modèle de la personnalité en 5 facteurs (Big Five). Un échantillon de 386 participants canadiens (200 femmes, 186 hommes) a rempli un questionnaire en ligne mesurant des caractéristiques sociodémographiques, la personnalité et la diffusion de rôles. Les résultats démontrent que l'ouverture à l'expérience et le névrosisme sont liés à la diffusion de rôles. De plus, il existe des différences dans les traits associés à la diffusion de rôles selon la direction de la diffusion et le genre des participants. Les hommes démontrant plus d'ouverture à l'expérience ont tendance à faire plus de diffusion de rôles travail-famille, tandis que les hommes présentant un plus haut niveau de névrosisme ont tendance à faire davantage de diffusion de rôles famille-travail. Également, les résultats indiquent que plus les femmes démontrent de l'ouverture à l'expérience, plus elles ont tendance à faire de la diffusion de rôles, et ce peu importe la direction. Cette étude améliore donc les connaissances par rapport à la diffusion de rôles en démontrant que des caractéristiques individuelles telles que la personnalité contribuent à la tendance à maintenir des frontières floues entre le travail et la famille.

BOURQUE, Mathieu; ROSS-PLOURDE, Mylène; LACHANCE-GRZELA, Mylène

CA2.7 L'examen de l'offre de soutien entre conjoints durant un scénario fictif de détresse.

Le soutien conjugal est essentiel aux relations amoureuses saines. La littérature démontre que lorsqu'un sentiment de sécurité est activé à la hausse en laboratoire chez des individus, ces derniers démontrent davantage de soutien envers autrui (p.ex., Cassidy, Stern, Mikulincer, Martin, & Shaver, 2018). Toutefois, aucune étude n'a examiné l'effet de telles manipulations expérimentales chez des couples. Cette étude vise donc à examiner l'impact de l'attachement induit en laboratoire sur les comportements d'offre de soutien de couples dans une situation de stress fictive. L'échantillon compte 99 couples qui sont venus en laboratoire. Après avoir complété une série de questionnaires (Experiences in Close Relationships, Caregiving Questionnaire, Interpersonal Reactivity Index for Couples, Dyadic Adjustment Scale, Relationship Questionnaire) et avoir été soumis à l'une des trois conditions (attachement sécurisant, attachement insécurisant ou neutre), chaque partenaire a été assigné à un rôle d'offre ou de recherche de soutien. Cette étude porte sur le partenaire en position d'offre de soutien. Pendant que son partenaire participait à des procédures suscitant de la détresse (scénario fictif), celui-ci complétait le Support Provider Questionnaire. Les MANOVAs n'ont pas révélé de différence selon la condition d'attachement, en termes des comportements d'offre de soutien. En supplément, des régressions hiérarchiques ont été effectuées afin d'examiner l'impact de variables situationnelles (c.-à-d., mesurées durant l'expérimentation) et de variables dispositionnelles (c.-à-d., mesurées avant l'expérimentation) sur l'offre de soutien durant l'expérimentation. Ces analyses ont révélé une contribution significative des variables dispositionnelles, au-delà de celle des variables situationnelles. Ces résultats suggèrent que les variables dispositionnelles peuvent avoir une influence unique sur l'offre de soutien de partenaires en situation de stress, indépendamment du contexte.

AZZI, Stéphanie (1); LAFONTAINE, Marie-France (1); PÉLOQUIN, Katherine (2)

(1) Université d'Ottawa ; (2) Université de Montréal

CA2.8 L'expérience de l'immigration chez la population maghrébine au Québec : L'influence des expériences de discrimination et des

contacts intergroupes sur l'intégration des identités biculturelles.

Si d'une part, l'ouverture envers l'immigration est prônée par le Gouvernement canadien, le Québec rapporte une augmentation des crimes haineux de 50% entre 2016 et 2017, principalement à l'égard de la communauté musulmane (Statistiques Canada, 2019). Dans un contexte de tension intercommunautaire et de discrimination par le groupe majoritaire, les membres du groupe minoritaire cherchent et rapportent moins de contacts positifs avec les membres du groupe majoritaire (Pettigrew et al., 2011), limitant ainsi leur intégration dans le pays d'accueil. La perception harmonieuse ou conflictuelle de la culture d'origine et d'accueil à intégrer, ainsi que la perception de la mixité culturelle entre celles-ci, telle que proposée par le modèle de l'intégration de l'identité biculturelle de Benet-Martínez et collègues (2005), permet de contextualiser l'identité biculturelle (IB). Jusqu'à présent, aucune étude ne s'est intéressée sur le rôle des expériences de discrimination, ainsi que les contacts intergroupes sur l'IB de la population maghrébine au Québec. Cette étude examine si les expériences quotidiennes de discrimination et la nature des contacts intergroupes (volontaire et la fréquence des interactions) avec les Canadiens contribuent à une identité biculturelle intégrée avec l'identité canadienne (harmonieuse et mixte) chez la population issue du Maghreb. Les variables ont été mesurées auprès de 118 Maghrébins de première génération. Les analyses corrélationnelles indiquent que la discrimination est négativement et significativement liée à la perception harmonieuse de l'IB. La fréquence des contacts intergroupes est significativement corrélée avec l'IB harmonieuse et la perception de la mixité des identités. La perception de la mixité des identités est aussi liée significativement aux contacts volontaires avec les Canadiens. La discussion portera sur les rôles des contacts intergroupes sur l'intégration de l'identité biculturelle chez les personnes issues du Maghreb.

LAMPRON-DE SOUZA, Sophie (1); DOUCERAIN, Marina (1)

(1) UQÀM

CA2.9 Vivre vs. observer les changements sociaux : une étude sur l'adaptation aux normes sociales.

Les normes sociales sont des règles informelles nous permettant d'ajuster nos actions et nos attentes à notre environnement social. Puisque nous vivons dans différents environnements sociaux qui ont leurs propres règles, adapter nos normes sociales est primordiale à notre intégration et notre bon fonctionnement dans ces environnements changeants. Nous en savons encore peu sur le processus nous permettant de nous adapter aux modifications des normes sociales. De plus, très peu de travaux se sont intéressés à étudier si notre capacité d'adaptation varie en fonction de si nous expérimentons nous-mêmes ces changements ou si nous ne faisons que les observer. Objectif : Mesurer s'il y a adaptation lorsqu'un individu est placé dans une situation où l'environnement change de norme et d'investiguer si cette adaptation est différente selon le rôle de l'individu (participant vs. observateur). Pour ce faire, 65 adultes ont complété une version modifiée de la tâche de l'Ultimatum où un Proposeur doit diviser une somme de 20\$ entre lui et un Receveur qui peut accepter ou refuser cette offre. Dans la première condition (n=42), les participants jouaient un rôle actif de Receveur tandis que les participants dans la deuxième condition (n=23) avaient un rôle d'Observateur externe (ils devaient accepter ou refuser des offres pour un autre Receveur). Afin de tester leurs capacités d'adaptation, nous avons présenté aux participants une série de plusieurs offres très basses (moy=4\$; ÉT=1,5\$) dans le but de modifier la norme. Nos résultats montrent que les participants se sont adaptés à la norme qui a changé. En effet, leur taux de rejets a été modifié ($F(1,63)=14,60, p<0,001$), mais la condition du participant (receveur ou observateur) n'a pas eu d'effet sur cette adaptation ($F(1,63)=0,08, p=0,78$). Nos résultats suggèrent qu'un processus unique pourrait être impliqué dans notre capacité à s'adapter à une nouvelle norme, que l'on soit activement impliqué ou non dans ces changements.

CHABOT, Lesly-Anne (1); DÉSILETS, Élise (1);
 BRISSON, Benoit (1); HÉTU, Sébastien (1) (2)
 (1) Université du Québec à Trois-Rivières ; (2) Université de Montréal

CA2.10 Receveur ou Observateur : étude sur l'effet du rôle dans la sensibilité aux transgressions des normes sociales dans la tâche de l'Ultimatum.

Les normes sociales contribuent à maintenir une structure sociale dans laquelle les gens partagent des attentes face aux comportements des autres. Comme

elles sont informelles, les normes sociales peuvent évoluer à travers le temps et varier d'un groupe à l'autre. Il devient donc très pertinent d'être capable de détecter convenablement les normes d'un environnement si on veut éventuellement pouvoir s'y adapter. Nous savons que les humains sont très bons pour détecter les transgressions de normes sociales, mais peu de recherches ont étudié les différentes variables qui pourraient influencer cette sensibilité. L'objectif de cette étude est de comparer si cette sensibilité aux transgressions des normes sociales est différente selon si on est victime ou si l'on ne fait qu'observer quelqu'un être victime de ces transgressions. Pour y arriver, nous avons utilisé une version modifiée de la tâche de l'Ultimatum dans laquelle les participants adultes devaient accepter ou refuser des offres de différents Proposeurs qui étaient désavantageuses, égales ou avantageuses, puis indiquer l'émotion ressentie face à ces offres. Dans une première condition, 41 personnes ont complété une tâche de l'Ultimatum en tant que Receveur. Dans une deuxième condition, 23 personnes ont complété la même tâche, mais en tant qu'Observateur : ils devaient accepter les offres pour un autre Receveur. Ainsi, les participants n'étaient directement touchés par les offres que dans la première condition. Nos résultats montrent que le taux de rejets ($F(1,84; 112,47) = 234,60; p < 0,001$) et l'émotion associée aux offres ($F(1,84; 93,33) = 95,10; p < 0,001$) varient en fonction du type d'offre (désavantageuse, égale ou avantageuse). Il n'y a toutefois pas d'effet d'interaction avec le rôle du participant (Receveur ou Observateur : $F(1,84; 93,33) = 1,60; p = 0,21$). Nous serions donc aussi efficaces dans la détection de transgressions des normes sociales qu'elles nous touchent directement ou non.

DÉSILETS, Élise (1); CHABOT, Lesly-Anne (1);
 BRISSON, Benoit (1); HÉTU, Sébastien (1) (2)
 (1) Université du Québec à Trois-Rivières ; (2) Université de Montréal

CA2.11 L'influence de la dynamique familiale lors du transfert d'un établissement agricole.

Selon le recensement canadien de l'agriculture (2016), l'âge des propriétaires des établissements agricoles augmente ayant comme conséquence une augmentation du nombre de transferts des exploitations agricoles. Selon Gauvreau et Jourdain (2002), plusieurs facteurs peuvent complexifier le transfert d'un établissement agricole : l'aspect financier, la qualité des échanges et de la relation entre la relève et le cédant et la durée de la

période de transfert en sont des exemples. De plus, selon l'étude de Lafleur et Allard (2006), la détresse psychologique est élevée chez 50,9 % des agriculteurs québécois. Il est ainsi facile d'envisager qu'une dynamique familiale malsaine puisse contribuer à un transfert difficile et du coup, affecter la santé mentale. Considérant que le transfert familial est le plus populaire au Québec (MAPAQ, 2016), le but de cette étude qualitative est de documenter l'influence de la dynamique familiale sur le vécu de la relève et des cédants. L'échantillon, composé de 11 participants (6 relèves, 5 cédants), est recruté selon la technique boule de neige. Les entrevues sont analysées selon la méthode d'analyse thématique (Paillé & Mucchielli, 2003). L'analyse des résultats préliminaires suggèrent qu'effectivement la dynamique familiale a une influence dans le processus de transfert. Plus spécifiquement, on note que les frontières doivent être claires entre les sous-systèmes de parent et de mentor. Notamment, le parent gagne à éviter de couvrir son enfant et d'agir plutôt à titre de mentor en lui laissant de l'autonomie dans les décisions administratives (financières, développement de l'entreprise). En outre, lorsque plusieurs membres de la fratrie assurent la gestion de l'entreprise agricole, ceci suscite des tensions quant aux rôles de chacun par rapport à la vision de l'entreprise. Les entrevues seront poursuivies jusqu'à saturation théorique.

HÉBERT, Maxime (1); MARCOUX, Lyson (1)

(1) Université du Québec à Trois-Rivières

CA2.12 Le féminisme chez les hommes et son impact sur les préjugés corporels.

Malgré l'augmentation du nombre de personnes considérées en surplus de poids dans la société actuelle, on observe également une augmentation des préjugés corporels. Ces préjugés sont source de stigmatisation et de discrimination dans plusieurs sphères de vie des personnes concernées, notamment en milieu de travail, de la santé et de l'éducation ainsi que dans les relations interpersonnelles. De plus, les préjugés liés au poids sont des croyances difficiles à ébranler et sont rarement remis en question dans les sociétés occidentales. Les interventions existantes sur le sujet ne permettraient pas une réduction des préjugés corporels de façon systématique. Cependant, le féminisme pourrait avoir un effet protecteur sur les préjugés corporels. En fait, le féminisme serait associé à une diminution des préjugés corporels envers les autres dans une population

féminine. L'objectif de cette recherche était ainsi d'étudier l'impact de l'identification féministe chez les hommes sur leurs préjugés corporels. 110 hommes ont complété (1) une question subjective portant sur l'identification féministe, (2) un questionnaire portant sur les croyances féministes et (3) un questionnaire portant sur les préjugés corporels explicites. Les résultats démontrent que les hommes s'identifient au féminisme différent de ceux qui ne s'y identifient pas en regard de leur niveau de préjugés corporels envers les autres, notamment par rapport à l'aversion envers les personnes en surplus de poids ($t(125)=-2,07, p=0,04$) ainsi qu'à leur volonté à ne pas prendre de poids ($t(125)=-2,15, p=0,03$). Ils ne diffèrent cependant pas en regard aux préjugés envers soi, c'est-à-dire de la peur d'être en surplus de poids ($t(125)=-1,16, p=0,25$). Ces résultats répliquent ceux observés dans une population féminine. Le féminisme offre ainsi une avenue prometteuse dans la modification des préjugés corporels, du moins ceux envers les autres.

BÉLANGER, Emilie (1); MARQUIS, Élisabeth (1); POMERLEAU-LAIR, Marie-Lys (1); GAGNON-GIROUARD, Marie-Pierre (1); HAMROUNI, Naïma (2); BRISSON, Benoit (1)

(1) Département de psychologie, Université du Québec à Trois-Rivières (UQTR), 3351 Boul. des Forges, Trois-Rivières, QC, G9A 5H7, Canada ; (2) Département de philosophie, Université du Québec à Trois-Rivières

CA2.13 Quel est l'apport de la qualité des relations interpersonnelles avec les collègues et le supérieur sur la motivation et le rendement du personnel infirmier?

Dans le monde mouvementé du personnel infirmier, la qualité des relations interpersonnelles et son apport sur la motivation au travail est une composante clé à prendre en considération (Fernet et al., 2015). En effet, des relations significatives avec les collègues seraient positivement liées à la motivation autodéterminée des employés (Richer et al, 2002). Lorsque les employés perçoivent que leurs supérieurs les soutiennent et comprennent leur situation, cela engendrerait, en outre, de nombreuses retombées positives tel que la prise d'initiatives. S'étant focalisée sur les retombées des relations avec les supérieurs, la recherche a négligé l'apport des relations entre collègues sur la motivation et le rendement au travail. Le but de cette étude est d'explorer le rôle médiateur possiblement distinct des relations avec les collègues et le supérieur immédiat dans

la relation entre la motivation et le rendement au travail du personnel infirmier. La théorie de l'autodétermination (Deci & Ryan, 2008) distingue différentes régulations comportementales notamment la motivation autonome qui se caractérise par des comportements adoptés par choix, plaisir ou par intérêt personnel. Lorsque les employés sont motivés de manière autonome, cela contribue à leur bien-être et rendement (Deci, Olafsen, & Ryan, 2017). Les données découlent d'une vaste enquête sur la fatigue du personnel infirmier québécois. Des analyses de médiation ont été réalisées, à l'aide de SPSS auprès d'un échantillon de 373 infirmiers(ères) (87.7 % de femmes et moyenne d'années en service de 15.7 ans). Les résultats montrent que seules les relations avec les collègues agissent comme médiateur dans le lien entre la motivation autonome et le rendement. Ces résultats soulignent l'importance de développer et maintenir de saines relations entre collègues pour favoriser la motivation et le rendement du personnel infirmier.

BILODEAU, Geneviève (1); DROUIN-ROUSSEAU, Sophie; AUSTIN, Stéphanie; FERNET, Claude
(1) Université du Québec à Trois-Rivières

CA2.14 Se satisfaire du nécessaire : l'auto-compassion est négativement associée aux valeurs matérialistes.

Le matérialisme est un problème de plus en plus alarmant pour les individus, la société et l'environnement (Polak et McCullough, 2006). Le matérialisme peut être défini comme un groupe de valeurs et de buts qui reposent sur la richesse, les biens matériels, l'image et le statut (Richins et Dawson, 1992; Kasser et Ryan 1996). Cependant, les individus avec des valeurs matérialistes plus élevées semblent moins heureux, ont moins de bien-être, moins de relations interpersonnelles et plus de symptômes dépressifs et anxieux (Belk, 1985; Dittmar, 2011; Dittmar et Hurst, 2018). Il est donc crucial de réduire le matérialisme suite aux nombreuses conséquences engendrées par cette tendance (Watson, 2018). Une solution possible semble être l'auto-compassion; la bienveillance envers soi-même en période de souffrance et d'adversité (Watson, 2018). Tirée de la philosophie bouddhiste, l'auto-compassion comporte trois composantes clés : (1) la bienveillance envers soi-même, (2) le sentiment d'humanité commune et (3) la pleine conscience (Neff, 2003a). Ces trois facettes interagissent afin de créer un

état d'esprit qui est plus bienveillant et plusieurs études démontrent que l'auto-compassion est fortement reliée à une bonne santé mentale. Par exemple, l'auto-compassion est associée à moins d'anxiété, plus de bonheur et d'optimisme (Neff, 2015). Dans la présente recherche, deux études transversales (N=140 et N=448) ont été réalisées sur Prolific Academic afin d'examiner si l'auto-compassion est négativement associée aux valeurs matérialistes. Les résultats de la première étude ont montré que des niveaux d'auto-compassion plus élevés sont associés à moins de valeurs matérialistes. La seconde étude a confirmé ces résultats même lorsque la présence attentive était contrôlée. Ainsi, l'auto-compassion pourrait être une voie fructueuse pour les interventions futures pour réduire les valeurs matérialistes.

CAMPEAU-HUNZIKER, Isabelle (1); SCHATTKE, Kaspar (2); BEAUDOIN, Laurence (3)

(1) Université du Québec à Montréal ; (2) Université du Québec à Montréal ; (3) Université du Québec à Montréal

CA2.15 Êtes-vous suffisamment motivé(e)? L'importance des pratiques de leadership authentiques du supérieur immédiat comme levier à vitalité psychologique au travail.

Le leadership authentique (LA) se fonde sur la conscience de ses propres pensées, actions, valeurs et forces, mais aussi de celles des autres. La connaissance de soi, la perspective morale intériorisée (prise de décisions ancrée sur des valeurs morales), la transparence relationnelle (capacité de partage avec les autres) et le traitement équilibré de l'information (l'ouverture aux perspectives divergentes) sont les éléments qui caractérisent les pratiques de LA (Avolio & Gardner, 2005). Bien que la relation entre le leadership authentique des gestionnaires et certaines manifestations négatives de l'état de santé des employés (p.ex., épuisement) soit documentée (Breevaart & Bakker, 2014), peu d'études ont porté sur des manifestations positives, telle la vitalité psychologique. La vitalité psychologique correspond à l'énergie et la résistance mentale de l'employé dans la réalisation de ses tâches (Schaufeli et al., 2006). En outre, certaines caractéristiques individuelles, telle la motivation autonome (sentiment d'agir par choix; Deci & Ryan, 2017), pourraient intervenir et qualifier cette relation (Fernet, Gagné, & Austin, 2010). Afin d'examiner la question, la présente étude a été réalisée auprès de 359

infirmières québécoises. Des analyses de modération ont été effectuées à l'aide du logiciel SPSS 25 (PROCESS, v3.1). Les résultats montrent que la relation entre la perception du leadership authentique du supérieur immédiat et la vitalité des employés est accentuée lorsque les niveaux de motivation sont faible et modéré. En d'autres mots, les pratiques de leadership authentique s'avèrent indispensables à la vitalité psychologique d'employés qui rapportent moins de plaisir ou d'intérêt au travail. Les implications théoriques seront discutées à la lumière de la théorie de l'autodétermination et du principe de plasticité comportementale.

GAGNON, Jean-François (1) (2); FERNET, Claude (1) (2); AUSTIN, Stéphanie (1) (2); DROUIN ROUSSEAU, Sophie (1) (3)

(1) Université du Québec à Trois-Rivières ; (2) Département de gestion ; (3) Département de psychologie

CA2.16 Attachement amoureux, motivations au sextage et satisfaction sexuelle chez les couples de jeunes adultes.

La sexualité est un élément central des relations intimes des jeunes adultes car c'est durant cette période d'exploration sexuelle que s'établissent les bases de leurs relations futures. Il s'avère crucial de s'intéresser à la satisfaction sexuelle des jeunes adultes car la plupart d'entre eux rapportent ne pas être pleinement satisfaits de leur vie sexuelle (Mulhall, King, Glina, & Hvidsten, 2008). À l'ère des technologies numériques, il appert pertinent d'explorer le rôle joué par le sextage dans la satisfaction sexuelle des jeunes adultes. Récemment, l'étude de Lefebvre et al. (2019) a montré que les insécurités d'attachement (anxiété, évitement) étaient liées à la faible satisfaction sexuelle des jeunes adultes par le biais des motivations et de la fréquence du sextage. Or, cette étude a été menée auprès d'individus en couple, sans considérer le point de vue des deux partenaires. La présente étude vise à explorer le rôle médiateur des pratiques du sextage dans les liens unissant l'attachement à la satisfaction sexuelle en considérant les deux partenaires amoureux. Pour ce faire, 149 couples âgés de 18 à 29 ans ont répondu à un sondage en ligne. Des mesures validées ont évalué l'attachement amoureux, la satisfaction sexuelle et les pratiques du sextage. Les résultats des analyses acheminatoires dyadiques révèlent que l'anxiété des partenaires est liée aux motivations au sextage d'obligation et de maintien de

la relation, tandis que l'évitement est lié négativement au sextage pour exprimer son désir. L'évitement est lié directement à la faible satisfaction sexuelle, alors que l'anxiété y est liée indirectement par le biais de la fréquence plus élevée du sextage. Enfin, la pratique du sextage pour exprimer son désir ou par plaisir est liée à une meilleure satisfaction sexuelle. La discussion porte sur les facteurs explicatifs de la satisfaction sexuelle au sein des jeunes couples, en considérant le rôle clé des motivations au sextage.

SAVARD, Mathilde (1); LEFEBVRE, Audrey-Ann (1); MACKAY, Marie Christine (1); AUDET, Ariane (1); BRASSARD, Audrey (1) (4); DASPE, Marie-Ève (2) (4); LUSSIER, Yvan (3) (4); VAILLANCOURT-MOREL, Marie-Pier (3) (4)

(1) Université de Sherbrooke ; (2) Université de Montréal ; (3) Université du Québec à Trois-Rivières ; (4) CRIPCAS

CA2.17 Les effets de la régulation émotionnelle sur l'expérience émotionnelle.

La régulation émotionnelle est le processus de la gestion des émotions qui vise à moduler la manière dont celles-ci sont vécues et exprimées (Gross, 2006). Selon une analyse factorielle récente, la plupart des stratégies de régulation émotionnelle existantes dans la documentation scientifique peuvent se regrouper en trois styles: la régulation intégrative, l'évitement et la dysrégulation (Houle, Philippe & Lapointe, 2020). La régulation intégrative est une régulation se caractérisant par une ouverture à l'expérience émotionnelle. L'évitement consiste en un isolement de l'état émotionnel et la dysrégulation est l'incapacité de gérer les émotions due à leur forte intensité (Roth, 2019). Contrairement à la régulation intégrative, l'évitement et la dysrégulation limitent l'ouverture à l'émotion et créent des distorsions émotionnelles dans l'expérience subjective, c'est-à-dire, une non-correspondance entre l'émotion subjective vécue et le contexte émotionnel. Toutefois, peu d'études ont examiné dans quels contextes ces distorsions se manifestent. Notre hypothèse est que les styles d'évitement et de dysrégulation devraient prédire une plus grande distorsion émotionnelle. Plus spécifiquement, pour l'évitement, la distorsion se manifesterait par un degré élevé d'amusement lors de situations négatives pour mettre à distance l'affect par des émotions positives. Dans le cas de la dysrégulation, une diversité d'émotions négatives intenses serait attendue peu importe le contexte émotionnel. Au total,

61 participants ont complété des mesures de régulation émotionnelle (Roth et al., 2009) suite à quoi, des extraits de films veillant à susciter des émotions fortes (tristesse, colère, anxiété, amusement et dégoût) leur ont été présentés. Après chaque extrait, les participants devaient rapporter leur expérience subjective. Les résultats confirment les hypothèses et révèlent que certains styles de régulation émotionnelle peuvent significativement modifier l'expérience émotionnelle.

LAPOINTE, Valérie (1); RICHARD, Christine (1); PHILIPPE, Frédérick (1)

(1) Université du Québec à Montréal

CA2.18 Stratégies de résolution de conflits et satisfaction dans les relations amoureuses à l'adolescence.

S'engager dans une relation saine et satisfaisante à l'adolescence a été associé à des bienfaits à court et long terme. En effet, la satisfaction relationnelle à l'adolescence serait l'un des plus importants prédicteurs de la satisfaction dans les relations de couple à l'âge adulte. Cependant, les écrits sur les facteurs associés à la satisfaction dans les relations amoureuses à l'adolescence demeurent peu nombreux. Parmi ceux identifiés chez les adultes, les conflits ont souvent été liés à la satisfaction relationnelle. Les écrits auprès de jeunes en relation amoureuse sur les liens entre le conflit et la satisfaction rapportent toutefois des résultats contradictoires et aucune étude ne s'est encore intéressée aux stratégies utilisées dans la résolution de ces conflits. La présente étude a utilisé des journaux quotidiens afin d'examiner si la résolution d'un conflit et l'utilisation de stratégies positives (p. ex, la collaboration) et négatives (p. ex., la confrontation) sont associées à la satisfaction relationnelle des adolescents en couple. Un échantillon de 216 adolescents en relation amoureuse, âgés de 14 à 19 ans, a rempli des journaux quotidiens en ligne pendant 14 jours. Les résultats d'analyses multiniveaux démontrent une association positive entre l'occurrence d'un conflit quotidien résolu et la satisfaction quotidienne. À l'inverse, un lien négatif a été trouvé entre l'utilisation de stratégies négatives et la satisfaction au quotidien. Ces résultats suggèrent que les adolescents rapportent une plus grande satisfaction dans leur relation les jours où un conflit a été résolu. Cependant, ils rapportent une satisfaction relationnelle plus faible les jours où ils utilisent des stratégies de résolution plus négatives qu'à l'habitude. Étant donné que la résolution

de conflit est une habileté qui peut être ciblée en intervention, ces résultats ont des implications importantes pour les relations amoureuses actuelles et futures des adolescents.

TODOROV, Emily-Helen (1); PARADIS, Alison (1); GODBOUT, Natacha (1)

(1) Université du Québec à Montréal

CA2.19 Sentiment d'auto-efficacité, climat et innovation au travail : rôle médiateur des objectifs compatissants.

Cadre théorique : L'innovation au travail permet à l'organisation qui en fait preuve de se démarquer dans un contexte particulièrement compétitif. Des dirigeants d'entreprises s'interrogent sur les manières de favoriser l'innovation sans toutefois compromettre le bien-être psychologique de leurs employés. La présente étude vise à mieux comprendre le lien indirect entre, le sentiment d'auto-efficacité et le climat de travail psychologique, et l'innovation. Pour ce faire, les objectifs compatissants ont été utilisés comme variable médiatrice afin d'explorer les mécanismes soutenant ces deux relations. Ces objectifs compatissants font référence à l'intérêt d'un individu à apporter de l'aide aux autres, par souci du bien-être de ses collègues. Méthode : Au total, 192 travailleurs canadiens francophones provenant, entre autres, d'hôpitaux, de secteurs multimédias et d'universités ont été recrutés dans cette présente étude. Ces participants volontaires de 18 ans et plus ont répondu à un questionnaire en ligne mesurant les variables à l'étude. Des analyses de régressions multiples et de médiation ont été menées en utilisant le macro PROCESS 3.3 sur IBM SPSS 24. Résultats et discussion : Les objectifs compatissants ont un effet médiateur sur la relation entre le climat de travail psychologique et l'innovation. Cependant, cet effet n'est pas observable entre le sentiment d'auto-efficacité et l'innovation. Les objectifs compatissants, en améliorant les relations interemployées, permettraient à ces employés de ressentir un intérêt sincère d'apporter du support à leurs collègues. Cette perception de support pourrait permettre à l'employé de surmonter plus aisément les différentes épreuves pouvant survenir en implantation d'une innovation. Cette recherche permet de mieux comprendre les composantes organisationnelles qui permettraient aux employés d'émettre plus de comportements innovants.

LAURENCE, Savannah (1); MERCIER, Matilde (1); VEILLEUX, Maude (1); MALLETTTE, Frédéric (1); COURCY, François (1)

(1) Université de Sherbrooke

CA2.20 La rationalité adaptative de la honte.

Contexte théorique : La survie de nos ancêtres dépendait en grande partie du degré auquel ceux-ci bénéficiaient du support des membres de leur groupe (ex., le partage de nourritures). Alors, une information négative vis-à-vis une personne, si connue d'autrui, peut amener une perte de valeur sociale pouvant mener à une baisse de l'aide reçue. Notre hypothèse est que la honte est l'expression d'un système neurocognitif ayant évolué afin de réduire la menace de perte de valeur sociale. Des données récentes soutiennent cette hypothèse: l'intensité de la honte ressentie par une personne s'imaginant commettre un acte discréditant (ex., voler de l'argent) est lié de près au degré auquel un public dévalue cet acte. C'est ce qui est attendu si la honte est un système de régulation de la réputation bien conçu s'activant en proportion à l'évaluation d'un public. Cette étude vise à évaluer le degré de précision du système de la honte. Méthodes : Les participants (n =76; Mâge=40; SD=11.88; 45 femmes) sont assignés aléatoirement à une de deux conditions : les participants dans la condition honte doivent indiquer à quel point ils auraient honte dans différents scénarios (ex., tu ris très fort à des funérailles); dans la condition dévaluation, ils doivent indiquer à quel point ils jugeraient négativement une autre personne dans ces mêmes scénarios (ex., Jean rit très fort à des funérailles). Dans chaque condition, les participants évaluent des scénarios provenant de trois niveaux d'intensité : faible, modéré, élevé. Résultats et discussion : Les résultats montrent de fortes corrélations positives entre la honte ressentie et l'évaluation négative d'un public. Ceci est vrai pour tous les items et aussi à l'intérieur de chaque niveau d'intensité. Ces résultats indiquent une calibration étroite entre ces deux variables, supportant la fonction de la honte.

SZNYCER, Daniel (1); HÉTU, Sébastien (1) (2); BRISSON, Benoît (2); LEROUX, Alexie (1)

(1) Université de Montréal ; (2) Université du Québec à Trois-Rivières

CA2.21 L'influence des espaces verts urbains québécois sur bien-être des communautés culturelles exploré avec des entrevues in situ.

Les immigrants constituent une population particulièrement à risque de développer des difficultés de santé mentale. En effet, plusieurs études rapportent la détérioration de leur santé à la suite de leur établissement au Canada. Alors que les espaces verts urbains sont de plus en plus reconnus pour leurs apports bénéfiques au niveau de la santé physique et psychologique pour la population générale, peu d'études à ce sujet ont été conduites avec des immigrants. Nous avons mené 56 courtes entrevues semi-dirigées avec des utilisateurs de parcs urbains issus de diverses communautés culturelles : africaine (n=34), latino-américaine (n=11) et arabe (n=11). Les entrevues ont été conduites in situ dans seize parcs distribués à travers les villes de Montréal, Laval, Québec et Saint-Hyacinthe. Pour chacune des villes, quatre parcs étaient identifiés : deux de milieux favorisés et deux de milieux défavorisés. L'analyse thématique des entrevues a été conduite à l'aide du logiciel Nvivo 12. Les résultats préliminaires soutiennent que les espaces verts urbains favorisent le bien-être et l'intégration sociale des communautés culturelles, ce qui contribue à atténuer les inégalités sociales de santé. En effet, les espaces verts urbains diminueraient le stress d'acculturation et serviraient d'environnements sociaux où les utilisateurs se rassemblent et créent des liens entre personnes issues d'une même communauté culturelle. Ces résultats pourraient servir à sensibiliser les professionnels de la santé sur les bienfaits des espaces verts urbains pour cette population et à proposer aux dirigeants des pistes d'aménagements et d'actions promouvant ces espaces afin de maximiser leur utilisation.

LACHANCE, Sandra (1); SAINT-ONGE, Kadia (1); COULOMBE, Simon (2); SANCHEZ, Violeta (1); CARDINAL, Anne-Sophie (1); PHILIBERT, Mathieu (1); HOULE, Janie (1) (3) (4)

(1) UQAM ; (2) Université Wilfrid Laurier ; (3) CRIUSSM ; (4) CRISES

CA2.22 Influence relative de l'orientation politique et de la personnalité dans la prise de position face aux débats scientifiques contemporains.

Problématique : Malgré le large consensus scientifique entourant les changements climatiques, la vaccination et l'homéopathie, plusieurs personnes entretiennent un scepticisme envers ces sujets. Dans la littérature scientifique, il est suggéré que deux variables (l'orientation politique et la personnalité) expliquent de

façon significative la prise de position dans ces débats scientifiques contemporains. Objectif : La présente étude vise à déterminer l'influence relative de l'orientation politique et des traits de personnalité, conceptualisés selon le Modèle alternatif des troubles de la personnalité et la Triade Sombre, dans la prise de position concernant les trois débats scientifiques précédemment mentionnés. Méthodologie : 109 adultes francophones (M = 33,9 ans, É.T. = 14,3) ont été recrutés en ligne, par le biais des réseaux sociaux. Ils ont complété une batterie de questionnaires portant sur l'orientation politique (Cald), les traits de personnalité (SD3, PID-5) et les débats scientifiques contemporains (questionnaire maison). Résultats : Les résultats des analyses de corrélations et de régressions multiples suggèrent que l'éducation est la variable permettant d'expliquer de la manière la plus robuste la prise de position pour les trois débats scientifiques : un plus faible niveau d'éducation explique la position sceptique face au consensus scientifique. L'orientation politique de droite joue un rôle prédictif significatif seulement pour la position climatosceptique. Les traits de personnalité du modèle de la Triade Sombre présentent certains liens significatifs : un faible machiavélisme et des traits psychopathiques élevés sont associés à la position anti-vaccination, tandis qu'un faible machiavélisme est lié à la position en faveur de l'homéopathie. Conclusion : La personnalité et l'orientation politique semblent bien jouer un rôle dans la prise de position quant aux débats scientifiques contemporains, mais ce rôle demeure relativement limité.

GERMAIN-DUVAL, Candide (1); GAMACHE, Dominick (1) (2) (3)

(1) Université du Québec à Trois-Rivières ; (2) Centre de recherche CERVO ; (3) Centre de recherche interdisciplinaire sur les problèmes conjugaux et les agressions sexuelles (CRIPCAS)

CA2.23 La régulation émotionnelle d'événements de vie passés : Conséquences pour la santé mentale.

Il est bien établi que la régulation émotionnelle revêt un rôle important dans la régulation d'événements de vie émotionnels spécifiques et, de ce fait même, sur le plan de la santé mentale des individus. Les événements significatifs sont encodés en souvenirs et ceux fréquemment réactivés affectent la santé mentale. Notamment, cette influence se fait au travers du style de régulation émotionnelle requis pour gérer la charge

affective des souvenirs rappelés ou réactivés, surtout les souvenirs négatifs. Plusieurs études ont investigué les différents styles de régulation émotionnelle typiquement utilisés par les individus. Toutefois, le style de régulation émotionnelle utilisé pour réguler un souvenir ne correspond pas nécessaire au style généralement utilisé par la personne. Pourtant, aucune étude n'a examiné le rôle de la régulation émotionnelle relative à un souvenir d'événement de vie spécifique et ses impacts sur la santé mentale. De plus, il n'existe aucun instrument de mesure de la régulation émotionnelle relative aux souvenirs. La présente étude avait pour objectifs de 1) développer une mesure de la régulation émotionnelle relative aux souvenirs, 2) déterminer quelle composante de la régulation émotionnelle – relative au souvenir ou utilisée lors de l'événement initial – est la plus critique sur la santé mentale et 3) démontrer la valeur prédictive de la régulation émotionnelle relative au souvenir au regard de deux mesures de santé mentale : le bien-être et les symptômes psychologiques. Un questionnaire distribué à 284 participants de la population générale au Québec a permis de développer une échelle de mesure de la régulation émotionnelle relative aux souvenirs. Conformément aux hypothèses, les résultats ont montré une association entre certains styles de régulation émotionnelle relative aux souvenirs et la santé mentale, et ce indépendamment des traits et styles de régulation émotionnelle plus stables des individus.

DJERMANE, Rania Ikram; PHILIPPE, Frederick L. (1); HOULE, Iliane (1); LOPES, Maxime (1)

(1) Laboratoire de Recherche sur les Émotions et les Représentations

CA2.24 Réduire l'âgisme par une intervention intergénérationnelle impliquant l'utilisation de la tablette numérique.

L'âgisme est associé à un large éventail de conséquences négatives et les mesures qui pourraient être prises pour le combattre peuvent être comprises à travers le prisme du modèle de l'intelligence générationnelle. La présente étude, un essai randomisé contrôlé, tente de déterminer à quel point une intervention intergénérationnelle basée sur l'utilisation de tablettes numériques peut réduire le niveau d'âgisme d'adolescents et de personnes âgées. Des dyades ont donc été formées avec des adolescents de 13 à 16 ans (n = 6) et des seniors de 62 à 85 ans (n = 6) et les participants du groupe d'intervention (n = 6) devaient participer à sept sessions de 60 minutes. Les scores de différence intra-participants pour les trois intervalles de

mesure ont été residualisés et comparés entre les groupes à l'aide de tests-t. Aucun résultat statistiquement significatif n'a été obtenu. Les explications possibles de cette issue seront abordées en détail.

MORIN, Yan (1); LEMAY, Marianne (1); LÉVEILLÉ, Vanessa (1); LIMOGES, Stéphanie (1); FOURNEL, Mélanie (2); GRENIER, Sébastien (1) (2)

(1) Université de Montréal ; (2) coordonnatrice de recherche, Laboratoire d'Étude sur l'Anxiété et la Dépression gériatrique (LEADER), CRIUGM

CA2.25 Rôle de la reconnaissance économique sur les attitudes de groupes subordonnés en contexte d'appropriation culturelle.

L'appropriation culturelle est un phénomène social qui a émergé dans le discours public, afin de décrire une situation où un groupe dominant utilise des éléments culturels de groupes dominés. Très peu de données existent sur les facteurs caractérisant l'appropriation culturelle ainsi que sur l'effet de ces facteurs sur les groupes dominés. Cette étude vise à étudier un de ces facteurs : la reconnaissance économique et son effet sur les attitudes des membres appartenant aux groupes dominés. Ces attitudes pourraient permettre de comprendre ce qui mène à la mobilisation des groupes dominés. Dans notre étude, nous simulons une interaction intergroupe en divisant des participants en deux groupes qui sont ensuite conduits dans différents locaux. Nous les informons que leur groupe est dominé par l'autre groupe. Chaque groupe crée une culture artificielle in vivo comprenant une recette nationale. Nous les informons que le groupe dominant s'est approprié leur recette et nous manipulons si le groupe dominant les reconnaissent économiquement ou pas (i.e., compensation financière). Nos résultats préliminaires montrent que les membres du groupe n'ayant pas reçu de compensation ont un taux de satisfaction relatif à la représentation de leur groupe significativement plus bas ($U = 5, n_1 = n_2 = 6, P < 0,05$) que les membres du groupe ayant reçu une compensation. Par ailleurs, lorsqu'il y a absence de compensation, le taux de satisfaction relatif à la position sociale est significativement plus bas ($U = 4,5, n_1 = n_2 = 6, P < 0,05$) par rapport à lorsqu'il y a présence de compensation. Ces résultats montrent qu'en cas d'appropriation culturelle, le simple fait d'être économiquement reconnu jouerait un rôle sur la représentation et la position sociale perçue. Ceci suggère que les réactions face à l'appropriation culturelle ne sont

pas purement identitaires et que certains facteurs structuraux pourraient expliquer les réactions de groupes dominés.

DOHERTY, Jonathan (1); KACHANOFF, Frank; HÉTU, Sébastien

(1) Université de Montréal

CA2.26 Identification féministe et orientation de dominance sociale chez les hommes.

L'objectif de cette étude était de mieux comprendre le lien entre l'identification féministe chez les hommes et l'orientation de dominance sociale, une variable qui prédit les idéologies auxquelles une personne va adhérer en ce qui concerne les rapports entre groupes sociaux. Alors que les recherches chez les femmes révèlent un plus grand effet de l'auto-identification féministe que de la simple adhésion aux valeurs féministes sur l'orientation de dominance sociale, notre objectif était de déterminer si ce patron s'observait aussi chez les hommes. 101 hommes ont donc complété : une question subjective portant sur leur identification féministe, un questionnaire portant sur l'adhésion aux croyances féministes, et un questionnaire portant sur l'orientation de domination sociale, incluant l'axe « hostile » (SDO-D) et l'axe « opposition à l'égalité » (SDO-E). Employant la méthode de Zucker et Bay-Cheng (2010), trois groupes ont été formés selon leur identification féministe: les « féministes » qui s'identifiaient comme féministes et adhéraient aux croyances de bases du féminisme, les « non-étiqueteurs », qui ne s'identifiaient pas comme féministes, mais qui adhéraient à toutes les valeurs féministes et les « non-féministes » qui ne s'identifiaient pas comme féministes et n'adhéraient pas à toutes les valeurs féministes. Nos résultats préliminaires suggèrent que les féministes se distinguent des deux autres groupes avec une SDO-D et une SDO-E plus faible que les non-étiqueteurs ($t(100) = -4.77, p < .001$; $t(100) = -3.05, p < .10$) et les non-féministes ($t(100) = -5.06, p < .001$; $t(100) = -3.06, p < .07$). Les non-étiqueteurs ne se différencient pas des non-féministes sur aucun des deux axes d'orientation de dominance sociale (tous les $t < 1$). Ces résultats suggèrent que, l'auto-identification féministe chez les hommes a un effet plus grand que la simple adhésion aux valeurs féministes sur l'orientation de dominance sociale, malgré la complexité de l'auto-identification féministe chez les hommes.

POMERLEAU-LAIR, Marie-Lys (1); BÉLANGER, Émilie (1); GAGNON-GIROUARD, Marie-Pierre (1); HAMROUNI, Naima (2); BRISSON, Benoit (1)

(1) Département de psychologie, Université du Québec à Trois-Rivières ; (2) Département de philosophie et des arts, Université du Québec à Trois-Rivières

CA2.27 Étude de la relation entre la leadership et le bien-être des employés; une analyse du temps de contact.

Au sein d'une organisation, les traits de personnalité d'un leader sont importants entre autres car ils influencent le bien-être des employés (Goritz, Koch et Volmer, 2016; Olga et Robin, 2005). Les traits des leaders se manifestent notamment dans les échanges qui se développent entre les membres des groupes de travail et le leader (Graen et Uhl-Bien, 1995), menant à l'idée que l'influence des traits de personnalité des leaders sur le bien-être des employés peut dépendre de la quantité de contact entre le leader et l'employé. Pour tester l'hypothèse que la fréquence des contacts rehausse les effets de la personnalité des leaders sur le bien-être des employés, nous avons vérifié la présence d'effets d'interactions dans six régressions multiples hiérarchique (une pour chacun des traits de personnalité du modèle HEXACO). Sur la base de notre échantillon de 200 participants recrutés via la plateforme MTurk, nos résultats suggèrent qu'alors que la fréquence des contacts corrèle positivement avec le bien-être des employés ($r = 0,16$, $p = 0,02$), aucun des six termes d'interaction n'est statistiquement significatif. Considérant que la puissance statistique atteinte par notre échantillon permettrait de déceler des petits effets (f^2 de Cohen de $0,03$), nos résultats suggèrent assez fortement que s'il existe un effet systématique de la fréquence de contact sur la relation entre la personnalité des leaders et le bien-être des employés, celui-ci est très petit et probablement peu important pour la pratique.

GIUGLEA, Nicole; LAJOIE, Denis

CA2.28 Analyse descriptive de l'utilisation de services de psychothérapie privée en ligne au Québec.

Depuis une dizaine d'années, plusieurs études ont démontré l'efficacité de la psychothérapie appliquée en vidéoconférence. Cette technologie est souvent considérée comme une façon intéressante d'offrir des services aux personnes demeurant en région éloignée.

Toutefois l'offre de services privés de psychothérapie en ligne est relativement récente au Québec. Nous avons recueilli et analysé des données non-cliniques et épurées de 687 personnes ayant sollicité les services d'une clinique privée de psychothérapie offrant des services exclusivement en ligne afin d'offrir le premier portrait de ce type de service au Québec. Les données couvrent une période entre juin 2017 et novembre 2019 et portent sur le genre, l'âge, le nombre de sessions et la ville des clients. Sur la base des recensements de 2011 et 2016, nous avons associé à chaque client sa région administrative et les caractéristiques des différentes agglomérations.

Les résultats révèlent que 58% des personnes qui s'inscrivent au service ne s'engagent finalement pas dans un suivi thérapeutique. Parmi les 285 clients qui reçoivent au moins une séance de thérapie, la répartition géographique ne correspond pas à la distribution de fréquences attendues sur la base de la population du Québec (Chi-Carré(13) = 183.08, $p < .05$). 46% des clients proviennent de la ville Montréal, suivi de 7% en provenance de métropoles comme Québec, Longueuil (6%) et Gatineau (5.6%). 79% des clients demeurent dans une ville dite de grande connectivité (RMR), contre seulement 17 % qui proviennent de municipalités adjacentes regroupées autour d'un centre de population ayant entre 10 000 et 50 000 habitants, et 4% qui proviennent petites régions de moins de 8000 habitants. 95% demeurent dans une zone où la population se déplace pour aller travailler dans une métropole. Les résultats ne semblent pas s'expliquer par des phénomènes liés à la visibilité de la clinique et remettent en doute des idées préconçues sur les services en ligne.

HASNAOUI, Délizar; CORNO, Giulia; BOUCHARD, Stéphane

CA2.29 Exigences numériques et détresse psychologique chez des employés d'un établissement d'enseignement supérieur québécois.

OBJECTIFS : Les exigences numériques constituent un nouveau facteur de risque psychosocial occupationnel susceptible d'occasionner de la détresse psychologique. La présente étude vise à décrire l'exigence numérique dans un établissement d'enseignement supérieur québécois (ÉESQ) chez différentes catégories d'emploi, soit: professeur-e-s ($n=289$), cadres ($n=108$), personnel professionnel ($n=537$), personnel de soutien de bureau

(n=311), personnel de soutien technique (n=239), chargé-e-s de cours ou d'enseignement (n=91), professionnel-le-s de recherche (n=98), personnel de soutien de métiers (n=49), directeur-trice-s de service (n=19), responsables de formation pratique (n=16) et stagiaires postdoctoraux (n=12). Elle vise également à établir son lien avec la détresse psychologique. MÉTHODE : L'ensemble des employés d'un ÉESQ (N=6775) a été invité à compléter en ligne un questionnaire sur la santé et le bien-être au travail (QSBT) sur une période de 10 jours. Un taux de participation de 45% est obtenu. La détresse psychologique est mesurée à l'aide de l'indice de détresse psychologique de Ilfeld et les exigences numériques à l'aide de la dimension « exigence numérique » du QSBT. RÉSULTATS : En moyenne 63% des participants du groupe « professeur-e-s » estiment avoir des exigences numériques élevées. Des tests de différences seront effectués afin de déterminer s'il existe des différences significatives entre les niveaux d'exigence numérique des différents groupes. La corrélation entre les exigences numériques et la détresse psychologique pour l'ensemble de l'échantillon est positive et significative ($r = 0,56, p < 0,001; n=1769$). CONCLUSION : Les niveaux d'exigence numérique du personnel de l'ÉESQ mérite une attention particulière puisque ces exigences sont liées positivement à la détresse psychologique. Ces données contribuent à identifier un nouveau facteur de risque occupationnel faisant partie de la réalité des membres du personnel d'établissements d'enseignement supérieur.

DEMERS, Gabriel (1); MCARTHUR, Jamie; OUELLET, Léa-Gabrielle; TRUCHON, Manon
(1) École de psychologie de l'Université Laval

CA2.30 L'auto-application de la thérapie d'acceptation et d'engagement pour l'anorexie mentale : Évaluation de l'efficacité.

L'anorexie mentale et l'anorexie mentale atypique affectent une portion non négligeable de la population. Très peu d'études ont permis de démontrer l'efficacité des traitements pour ces troubles. Des modèles explicatifs récents de l'anorexie orientent vers des processus psychologiques tels que l'attention sélective, l'évitement expérientiel, la rigidité psychologique et le contrôle des expériences internes. Ceux-ci peuvent être traités sous l'angle de la thérapie d'acceptation et d'engagement (ACT). Peu d'études portant sur l'efficacité

de l'ACT pour les troubles alimentaires ont été menées. Cette étude vise à évaluer l'efficacité de l'ACT sous forme d'un manuel d'auto-traitement appliqué à une population souffrant d'anorexie mentale ou d'anorexie mentale atypique. Un protocole expérimental à cas unique à niveaux de base multiples a été utilisé. Quatre femmes présentant un de ces deux diagnostics ont reçu le traitement qui consistait à lire les chapitres du manuel et à appliquer ses exercices pendant 13 semaines. Les participantes devaient répondre à des questionnaires autorapportés avant, après traitement et à un suivi de trois mois et tenir une grille d'auto-enregistrement quotidienne tout au long de l'étude. L'analyse visuelle des auto-enregistrements et les statistiques TAU-U démontrent que les niveaux quotidiens d'actions pour maîtriser le poids et de préoccupations par rapport au poids et à la nourriture ont diminué suite au traitement et se sont maintenu au suivi. Les participantes ont passé d'un diagnostic de sévérité clinique à un en rémission partielle au post-traitement qui s'est maintenu au suivi. La sévérité des symptômes de trouble alimentaire a diminué et la flexibilité de l'image corporelle a augmenté significativement. Ces résultats suggèrent la pertinence de cibler des processus inhérents à l'ACT tels que l'acceptation, la défusion cognitive et la pleine conscience dans le traitement de ces troubles.

GAGNÉ-DOYON, Clothilde (1); LEDOUX CODÈRE, Jade (1); CÔTÉ, Guylaine (1)
(1) Université de Sherbrooke

CA2.31 Les individus auteurs de violences conjugales : Qu'en est-il de leurs capacités à exprimer leurs émotions ?

L'alexithymie réfère à la difficulté à identifier, distinguer et décrire ses états émotionnels, ainsi qu'à une pensée orientée vers le concret (Tychev, 2010). Cette difficulté émotionnelle mettrait en place un terrain propice aux comportements de violence (Hornsveld & Kraaimaat, 2012; Léveillé & Vignola-Lévesque, 2019). Les violences conjugales sont définies par une série d'actes répétitifs visant à dominer l'autre personne et à affirmer son pouvoir sur elle (Gouvernement du Québec, 2008). Néanmoins, très peu d'études se sont penchées sur le lien entre l'alexithymie et les différents types de violence conjugale. La présente étude vise à évaluer les différences et les similitudes quant à la présence d'alexithymie chez un groupe d'auteurs de violence conjugale et un groupe d'auteurs d'un homicide conjugal. Un échantillon de 36

participants auteurs de violence conjugale ($n = 20$) et/ou d'un homicide conjugal (âge moyen = 42,5 ans, É.-T. = 7,6) a complété une batterie de questionnaires incluant un questionnaire sociodémographique et le Toronto Alexithymia Scale (TAS-20). Les résultats indiquent des différences significatives entre les auteurs de violence conjugale et d'un homicide conjugal. Les auteurs de violence conjugale (65%) sont significativement plus souvent alexithymiques que les auteurs d'un homicide conjugal (25%; $X^2(2) = 7,556$, $p = 0,023$). Plus précisément, des comparaisons de moyennes montrent que les auteurs de violence conjugale présenteraient une plus grande difficulté à identifier leurs sentiments ($t(29,646) = -3,256$, $p = 0,003$). Les implications cliniques et conceptuelles seront discutées à la lumière des résultats. La présence d'alexithymie, ne favorisant pas une communication ouverte et une mentalisation des pulsions, doit être considérée dans le processus psychothérapeutique auprès de ces hommes.

VIGNOLA-LÉVESQUE, Carolanne (1); LÉVEILLÉE, Suzanne (1)

(1) Département de psychologie, Université du Québec à Trois-Rivières

CA2.32 L'entretien cognitif chez les aînés.

Plusieurs études ont démontré que les policiers avaient tendance à percevoir les aînés comme des témoins peu fiables et peu exhaustifs en comparaison aux jeunes adultes. L'entretien cognitif (EC) est un modèle d'entrevue largement étudié et reconnu dans la littérature. Ce modèle regroupe plusieurs techniques qui permettent d'améliorer la qualité du rappel de l'événement vécu. Les études démontrent que l'EC permet d'augmenter le nombre de détails rapportés chez les jeunes adultes. Quelques études ont rapporté des résultats positifs en faveur de l'utilisation de l'EC auprès des témoins aînés. Aucune de ces études ne s'est encore intéressée à un échantillon plus large de témoins aînés incluant des personnes présentant un déclin cognitif. L'objectif de cette étude expérimentale est de déterminer si l'EC peut s'avérer être aussi efficace pour les témoins plus âgés qu'il l'est actuellement auprès des jeunes adultes. Par la suite, l'étude vise à évaluer si le niveau de fonctionnement cognitif des témoins pourrait avoir un impact modérateur sur l'effet de l'EC. Dans l'ensemble, 143 participants ont été rencontrés : 42 participants âgés de 18 à 60 ans, ainsi que 81 participants âgés de plus de 66 ans. Une vidéo d'une courte scène de crime sans violence a été présentée aux participants. Le lendemain,

les participants ont été interrogés à l'aide de l'EC ou d'un entretien standard au sujet de la scène de crime. Les résultats suggèrent que l'EC est aussi efficace chez les jeunes adultes que chez les aînés. C'est-à-dire que les participants âgés interrogés à l'aide de l'EC rapportent plus de détails corrects au sujet de la vidéo que les participants interrogés en utilisant un entretien standard de police. Cet effet se retrouve autant chez les participants présentant un déclin cognitif léger qu'auprès des participants ne présentant pas de déclin cognitif.

BEAUREGARD, Julie; VIAU-QUESNEL, Charles

CA2.33 Étude pilote sur les impacts du suicide d'une personne âgée sur sa famille.

Le suicide chez les personnes âgées est une problématique importante dans de nombreux pays du monde. Le fait de s'enlever la vie est souvent lié à un manque de soutien social ou à des difficultés interpersonnelles chroniques. Par conséquent, le suicide a une dimension interpersonnelle importante qui pourrait influencer ceux qui restent. On estime que pour chaque suicide, 7 à 10 personnes sont profondément affectées par le comportement suicidaire, notamment la famille. Néanmoins, le suicide des personnes âgées restant un sujet tabou, et parce que leur mort est souvent perçue comme normale, il est plus difficile pour les personnes endeuillées de faire reconnaître leur deuil. La croyance populaire considère même le suicide d'une personne âgée comme un soulagement pour toutes les personnes concernées, ou comme un acte rationnel dans le contexte d'une maladie débilite chronique. À notre connaissance, aucune étude n'a étudié l'impact du suicide d'une personne âgée sur les enfants ou petits-enfants adultes. Par conséquent, l'objectif central de cette recherche qualitative était de dresser un portrait global de l'expérience psychosociale des adultes endeuillés par le suicide d'une personne âgée. Jusqu'à présent, nous avons pu recruter trois participants qui avaient perdu par suicide un membre de leur famille proche âgé de 65 ans ou plus. À l'heure actuelle, les résultats indiquent que divers facteurs liés au vieillissement (perte d'autonomie, maladie, peur du placement) ont été mentionnés par les personnes en deuil pour expliquer le suicide de leur proche. Bien que la personne âgée soit perçue comme proche de la mort en raison de son âge, le suicide demeurerait brutal et inattendu. De plus, de nombreuses émotions ont été

rapportées par les participants (tristesse, choc, culpabilité). En conclusion, il semble que, contrairement aux idées reçues, le suicide d'un membre âgé de la famille ait des conséquences psychologiques similaires à celles vécues par d'autres endeuillés.

MICHAUD DUMONT, Gabrielle (1) (2); LAPIERRE, Sylvie (1) (2)

(1) Laboratoire interdisciplinaire de recherche en gérontologie (LIREG), Université du Québec à Trois-Rivières ; (2) Centre de recherche et d'intervention sur le suicide, enjeux éthiques et pratiques de fin de vie (CRISE)

CA2.34 Portrait descriptif des hommes consultant pour violence conjugale : détresse psychologique, attachement, régulation de la colère et psychopathie.

En 2016, 17% des Canadiens ont rapporté avoir été victimes de violence conjugale (Statistique Canada, 2016), soulignant l'importance de s'intéresser à cette problématique. Afin de mieux comprendre les facteurs de risque de perpétrer de la violence conjugale, Claing, Gagné, Brassard et Godbout (2019) ont montré que les hommes émettaient plus de gestes violents lorsqu'ils rapportaient de la détresse psychologique. La présente étude vise à explorer si l'attachement, la régulation de la colère et la psychopathie sont liées à la présence de détresse clinique chez les hommes ayant recours à un service d'aide spécialisé en violence conjugale. L'échantillon est composé de 810 hommes âgés de 18 ans et plus, en couple depuis au moins 12 mois et consultant pour recevoir de l'aide psychologique auprès d'un organisme communautaire. Les participants ont répondu à des questionnaires validés évaluant la détresse psychologique (anxiété, dépression), l'attachement amoureux (anxiété d'abandon, évitement de l'intimité), la régulation de la colère (sentiment de colère, personnalité colérique, répression, expression inadéquate, contrôle de la colère) et la psychopathie (primaire et secondaire). Selon les niveaux de détresse psychologique rapportés, quatre groupes ont été formés : (1) symptômes cliniques d'anxiété et de dépression, (2) symptômes cliniques d'anxiété, (3) symptômes cliniques de dépression et (4) aucun symptôme atteignant le seuil clinique. Des analyses de variance montrent des différences significatives entre les quatre groupes de détresse sur les dimensions de l'attachement et de la régulation de la colère. Des différences sont également observées pour les dimensions de la psychopathie. La discussion porte sur la pertinence clinique de s'intéresser

à la détresse psychologique et à ses corrélats chez les hommes en recherche d'aide pour une problématique de violence conjugale.

CLAING, Aurélie (1) (3) (4); AUDET, Ariane (1); LEFEBVRE, Audrey-Ann (1); BRASSARD, Audrey (1) (3) (4); GODBOUT, Natacha (2) (3) (4)

(1) Université de Sherbrooke ; (2) Université du Québec à Montréal ; (3) CRIPCAS ; (4) SCOUP

CA2.35 Faire du temps dur : l'expérience de la détention de mères judiciairisée.

L'incarcération d'une mère soulève de nombreuses questions relativement à son rôle et aux fonctions qu'elle peut désormais assumer auprès de ses enfants. En plus de représenter une coupure avec la société, elle implique également une séparation familiale puisque la plupart de ces femmes assumaient seule la responsabilité de leurs enfants avant leur incarcération. La séparation ainsi que les enjeux entourant la perte des droits parentaux ont un grand impact sur le bien-être et l'adaptation de ces femmes à la prison. Si les conséquences de la séparation de la mère incarcérée et de ses enfants sont relativement bien documentées tant pour les enfants que pour la mère (Arditti et Few, 2006; Blanchard, 2002; Couvrette et Plourde, 2019; Mignon et Ransford, 2012), l'expérience de la détention de ces mères demeure moins bien explorée. Puisqu'il est connu que de purger sa peine de prison dans des conditions arides augmente le risque d'être incarcérés à nouveau (Listwan et al., 2013), il appert d'une grande importance de s'intéresser au vécu de ces femmes, une fois qu'elles sont recluses. L'objectif de la présentation est d'explorer le vécu de mères ayant été récemment incarcérées à partir d'entrevues qualitatives menés alors qu'elles étaient en processus de réinsertion sociale. Les analyses thématiques préliminaires tendent à souligner des conditions de détention inutilement arides, des relations avec des agents de corrections marqués par la nonchalance et la souffrance d'être séparés de leurs enfants. Ces résultats seront discutés sous l'angle des implications cliniques pour les mères incarcérées et en réinsertion sociale.

HERVIEUX, Frédérique (1); COUVRETTE, Amélie

(1) Université du Québec en Outaouais

CA2.36 Les effets des besoins psychologiques et du coping émotionnel sur la santé psychologique et la douleur.

La douleur chronique touche entre 15 et 22 % des Canadiens (Gilmour, 2015). Outre ses impacts physiologiques, elle affecte la santé psychosociale de ceux qui en sont atteints. Cette étude longitudinale vise à examiner les liens prédictifs de deux facteurs psychosociaux de la douleur chronique, soit le soutien aux besoins psychologiques de base selon la théorie de l'autodétermination (autonomie, compétence, affiliation interpersonnelle) et le coping émotionnel (CE), sur la santé psychologique ainsi que sur la douleur subjective auprès de patients atteints de douleur chronique. Les 166 patients (108 femmes, 58 hommes), référés pour consultation auprès d'un médecin spécialisé dans le traitement de la douleur chronique, ont répondu aux questionnaires suivants à deux reprises à trois mois d'intervalle : Échelle de comportements interpersonnels, Échelle de bien-être psychologique, Échelle de satisfaction de vie, Indice de détresse psychologique de l'Enquête Santé Québec, Échelle de coping émotionnel, Questionnaire McGill-Melzack sur la douleur. Des analyses de régression multiple montrent que le soutien de la famille prédit la santé psychologique ($\beta = 0,25$, $p < 0,004$) et que le soutien au besoin de compétence provenant du médecin est lié à moins de douleur subjective ($\beta = -0,17$, $p < 0,05$). Le CE a prédit le fonctionnement psychologique ($\beta = 0,24$, $p < 0,01$), mais pas la douleur subjective. Cependant, le processus émotionnel est lié à plus de douleur subjective affective ($\beta = 0,18$, $p < 0,05$) et sensorielle ($\beta = 0,21$, $p < 0,02$). Cette étude montre l'importance d'inclure la famille quant au soutien aux besoins psychologiques et indique que le processus émotionnel peut correspondre à de la rumination soulignant l'intérêt d'aborder le CE selon l'approche de coping émotionnel situationnel et dispositionnel de Bauer (2016).

IMBEAULT, Johanny (1); GIRARD, Claudya (1); ÉMOND, Claudie (1)

(1) Université du Québec à Chicoutimi

CA2.37 Portrait de l'utilisation des services en santé mentale et des barrières au traitement perçues chez les hommes et les femmes à la suite des feux de Fort McMurray.

Objectifs: La présente étude explore l'influence du genre sur l'utilisation des services en santé mentale et sur les barrières au traitement perçues un an après les feux de forêt de Fort McMurray de 2016. **Méthode:** Les données ont été recueillies à l'aide d'un sondage téléphonique de

mai à juillet 2017 (N = 1510). Les participants sont des évacués parlant anglais et âgés de 18 ans ou plus. L'utilisation des services en santé mentale et les barrières aux soins de santé mentale ont été évaluées avec le Perceived Need for Care questionnaire. Les diagnostics probables (trouble de stress post-traumatique, dépression et insomnie) ont été évalués avec des questionnaires auto-rapportés validés. **Résultats:** Des analyses de régression multiple ont confirmé que le genre est un prédicteur significatif de l'utilisation des services, après contrôle statistique des variables socio-démographiques et de la présence de diagnostics probables. Les femmes présentaient respectivement 50%, 54% et 86% plus de chances d'avoir reçu de l'information, de la médication et de l'aide psychologique dans l'année suivant les feux (95% CIs [1.212, 1.866], [1.092, 2.160] et [1.363, 2.532] respectivement). Le fait de préférer gérer ses difficultés par soi-même était la raison la plus rapportée pour ne pas avoir reçu d'aide, et les barrières motivationnelles (p.ex., pessimisme, stigma) étaient rapportées dans une plus grande proportion que les barrières structurelles (p.ex., non-réponse, finances). Aucune différence de genre n'a été trouvée dans les types de barrières au traitement perçues. **Conclusion:** Parmi les évacués des feux de Fort McMurray, l'utilisation des services était plus grande chez les femmes que chez les hommes. Les efforts pour augmenter l'utilisation de services chez les victimes de désastre naturel devraient se concentrer sur les barrières motivationnelles et le développement de traitements favorisant l'autonomie, tels que la bibliothérapie et les traitements en ligne.

BINET, Émilie (1); BELLEVILLE, Geneviève (1); OUELLET, Marie-Christine (1) (3); BÉKÉS, Vera (2); MORIN, Charles M. (1) (5); BERGERON, Nicolas; CAMPBELL, Tavis (4); GHOSH, Sunita

(1) Université Laval ; (2) Yeshiva University ; (3) Médecins du monde Canada ; (4) University of Calgary ; (5) University of Alberta

CA2.38 Adherence to the quarter-hour rule for insomnia: is time perception affected by sleep inertia.

Introduction: One component of Cognitive behavioral therapy for insomnia (CBT-I) is the "quarter-hour rule" (QHR), which instructs patients to get out of bed when they have not been able to fall back asleep within approximately 15 minutes. The objective of the present study was to assess differences in time estimation

following a wake and sleep condition in good sleepers. Methods: Nine good sleepers, aged 22-54 years (mean=33.2), were required to perform a time estimation task (TET) where they were asked to determine when they believed 15 minutes had passed Results: Participants underestimated time in both the sleep and wake condition. In both conditions participants thought 15 minutes had passed after more time had actually passed, thus underestimating time (sleep: mean=16.56 min. passed, SD=4.40 min.; wake: mean=17.22 min. passed, SD=4.41 min.). A paired-samples t-test revealed that the time estimation did not differ significantly between conditions $t(8) = -.360, p > .05$. A repeated-measures ANOVA showed that sleepiness was higher in the sleep condition, $F(2, 16) = 10.295, p < .05$. Conclusions: Contrary to our predictions, participants underestimated the 15 minutes target in both the wake and sleep conditions despite sleepiness being higher after waking from sleep. More participants are being recruited for further analyses.

LAROCHE, Dave (1) (2); NOLIN, Patricia (1) (2); DELAGE, Julia Pizzamiglio; CRAWFORD, Megan (3); VALLIÈRES, Annie

(1) École de psychologie, Université Laval; (2) CERVO Brain Research Centre, Québec city; (3) Psychology, University of Strathclyde, Glasgow, United Kingdom

CA2.39 Étude d'acceptabilité, de faisabilité et d'efficacité d'une application mobile pour les individus avec des troubles concomitants.

Les individus avec des troubles concomitants sont particulièrement à risque de rechutes, de ré-hospitalisations et de suicide. Les interventions motivationnelles, les thérapies cognitives comportementales ainsi que les thérapies de groupe spécifiquement adaptées pour cette clientèle maintiennent les taux de rechutes et les difficultés de plusieurs individus. D'ailleurs, la recherche recommande d'adopter une approche transversale contrairement à une approche diagnostique pour traiter les troubles concomitants. Il devient aussi important d'offrir du soutien supplémentaire, entre les rencontres cliniques par exemple, pour aider les personnes à mieux s'auto-réguler. ChillTime a été développé pour cette raison. La présente étude vise à démontrer que l'application mobile ChillTime est jugée satisfaisante, utile, facile d'utilisation et facile d'apprentissage par des utilisateurs recrutés de manière volontaire. L'échantillon comprend 4 hommes âgés entre 20 et 31 ans. Les participants ont pu faire

l'essai de l'application mobile durant environ 30 minutes et ont ensuite répondu à des questionnaires qualitatifs. La satisfaction, la facilité d'utilisation et d'apprentissage ont été évaluées de manière positive par les participants. Tous les participants ont jugé que l'application était utile et pourrait les aider à gérer leur stress et leurs émotions. L'étude permet donc de confirmer que l'application ChillTime est acceptée et jugée efficace par les individus avec des troubles concomitants et a le potentiel d'être utilisée de manière appropriée par ses utilisateurs.

VÉZINA, Camille (1); PENNOU, Antoine (1) (2); KHAZAAL, Yasser (2) (3); POTVIN, Stéphane (2); LECOMTE, Tania (1) (2)

(1) Université de Montréal; (2) Institut universitaire en santé mentale; (3) Centre hospitalier universitaire vaudois

CA2.40 L'évolution du bien-être chez les personnes ayant subi un traumatisme craniocérébral à l'âge adulte dans les trois premières années post-accident.

Introduction : Il est bien documenté que les personnes atteintes d'un traumatisme craniocérébral (TCC) sont plus à risque d'avoir des problématiques cognitives, psychologiques, sociales et physiques. Cependant, peu d'études se sont attardées à étudier le bien-être après un TCC. Objectifs : Cette étude vise à documenter l'évolution du bien-être dans les trois premières années post-TCC et à examiner son lien avec des données sociodémographiques (âge, sexe, scolarité, statut marital) et cliniques (sévérité du TCC, blessures, durée d'hospitalisation, historique psychiatrique) à 36 mois post-accident. Méthode : Cette étude comporte 181 participants (18-65 ans) hospitalisés en traumatologie (âge moyen=43±15 ans; 30,3% de femmes; 67,8% TCC léger, 32,2% modéré/grave) évalués à 4, 8, 12, 24 et 36 mois post-TCC. Le bien-être est défini comme: l'absence de troubles psychologiques (mesurée par le Structured Clinical Interview for DSM-IV), un retour à une vie active, l'absence de douleur significative (sous-échelle douleur du SF-36) et peu de plaintes cognitives (sous-échelle COG du SF-36). Résultats : Le bien-être augmente à travers le temps (16,6% à 4 mois, 26,7% à 8 mois, 36,9% à 12 mois, 34,5% à 24 mois, 43,7% à 36 mois). Des analyses de khi-carré et test-t comparant les participants ayant un bien-être élevé vs moindre, démontrent qu'à 36 mois les deux groupes ne se distinguent pas quant au sexe, l'âge, la durée d'hospitalisation, la sévérité, les blessures, la scolarité et

le statut marital. L'historique psychiatrique diffère significativement ($X^2(1, N = 119) = 4,32, p = .038$). 33,0% de ceux avec un trouble psychiatrique pré-TCC ont un bien-être élevé, comparativement à 52% chez ceux qui n'ont pas de troubles pré-TCC. Conclusion : Les résultats démontrent que le bien-être augmente à travers le temps et que la présence d'un trouble psychiatrique pré-TCC affecte le bien-être. Des études futures devraient investiguer les prédicteurs associés au bien-être.

HORTH, Jessica (1); AUBUCHON, Olivier (1); LANTEIGNE, Meili (1); OUELLET, Marie-Christine (1) (2)

(1) École de psychologie, Université Laval ; (2) Centre interdisciplinaire de recherche en réadaptation et intégration sociale

CA2.41 La santé perçue, le soutien social et la satisfaction de vie en contexte de maladie cardiaque.

Introduction: Les maladies cardiaques sont liées à une satisfaction de vie moins élevée en comparaison à la population en général. Chez les individus atteints d'autres maladies chroniques, le soutien social et la santé perçue joueraient un rôle dans la satisfaction de vie. Toutefois, ces relations sont encore peu explorées en contexte de maladie cardiaque. Cette étude vise à examiner le lien entre la santé perçue et la satisfaction de vie chez ces patients. Elle vise également à explorer le rôle de la santé perçue dans la relation entre le soutien social et la satisfaction de vie. Méthode: Cette étude transversale utilise des données d'une enquête populationnelle canadienne portant sur 6750 adultes atteints d'une maladie cardiaque. La satisfaction de vie et la santé perçue sont respectivement mesurées à l'aide d'une échelle de Likert en 11 points et en 5 points. Le soutien social est évalué auprès d'un sous-échantillon de 604 répondants à l'aide de l'Échelle de provisions sociales. Résultats: L'échantillon est composé de 54,5% d'hommes et 69,9% des participants sont âgés de 65 ans et plus. Le R^2 indique que 22,6% de la variance de satisfaction de vie peut être expliquée par la santé perçue ($F(1, 6089) = 1781,64, p < ,001$). L'analyse de médiation indique une relation significative entre le soutien social et la satisfaction de vie (effet total; $\beta = 0,326, p < ,001$) qui demeure significative en contrôlant pour la santé perçue (effet direct; $\beta = 0,227, p < ,001$). Les résultats révèlent que la santé perçue explique une portion significative de la relation entre le soutien social et la satisfaction de vie (effet indirect; $\beta = 0,099$; intervalle de

confiance bootstrap à 95% = [0,063, 0,134]). Conclusions: Ces résultats suggèrent que le soutien social et la santé perçue jouent un rôle dans la satisfaction de vie. Ils appuient également l'idée que cibler la santé perçue pourrait contribuer à améliorer la satisfaction de vie des patients touchés par une maladie cardiaque.

DALLAIRE-HABEL, Samuele (1); FOLDES-BUSQUE, Guillaume (1) (2)

(1) Université Laval ; (2) Centre Hospitalier Affilié Universitaire Hôtel-Dieu de Lévis

CA2.42 Portrait préliminaire de la stigmatisation sociale perçue chez les individus atteints de douleur chronique issus de la population générale.

La douleur chronique est une condition de santé méconnue qui affecte près du quart de la population canadienne. Des études suggèrent que les individus aux prises avec cette condition de santé rapportent faire face à des niveaux élevés de stigmatisation. Cependant, les études portant sur la stigmatisation sociale perçue par cette population sont majoritairement de nature qualitative ou elles ont été menées dans le contexte de soins tertiaires. Par conséquent, l'objectif principal de la présente étude est de dresser le portrait de la stigmatisation perçue par les individus souffrant de douleur chronique issus de la population générale Québécoise. L'étude a été menée auprès de 291 adultes rapportant souffrir de douleur chronique. Les participants étaient invités à répondre à une batterie de questionnaires présentés électroniquement. En plus de compléter l'adaptation française du Stigma Scale for Chronic Illnesses 8-Item (SSCI-8), des questionnaires portant sur les variables sociodémographiques, les caractéristiques de la douleur et l'état psychologique des participants ont été administrés. Les résultats préliminaires révèlent que les individus aux prises avec une douleur chronique issue la population générale rapportent des niveaux élevés de stigmatisation ($M = 19,23, \text{ÉT} = 7$). Les variations quant à l'ampleur de la stigmatisation perçue par cette population en fonction de certaines caractéristiques sociodémographiques, cliniques et psychologiques seront évaluées à l'aide de corrélations de Pearson, de tests t et d'analyses de variance. En plus de dresser le portrait de la stigmatisation perçue par ces individus, les résultats contribueront à améliorer la compréhension du phénomène et ils pourraient éventuellement favoriser

l'élaboration de stratégies de sensibilisation conçue pour réduire la marginalisation de cette population.

PRUD'HOMME, Vanessa (1); TOO, Andrea (2); LÉVESQUE-LACASSE, Alexandra (2); CORMIER, Stéphanie (2)

(1) École de psychologie, Université d'Ottawa ; (2) Département de psychoéducation et de psychologie, Université du Québec en Outaouais

CA2.43 La restructuration et la défusion cognitive pour l'anxiété : Évaluation de leur compatibilité.

La restructuration cognitive (RC) et de la défusion cognitive (DC) sont considérées comme des stratégies cognitives ayant des perspectives différentes et souvent perçues comme incompatibles pour plusieurs. D'autres, par contre, défendent leurs similarités et certains soulèvent leur complémentarité. Cette étude examine la faisabilité et l'efficacité d'un traitement combinant la RC et la DC chez une population souffrant de troubles anxieux et compare l'efficacité de chacune des séquences de traitement. Un protocole expérimental à niveaux de bases multiples en fonction des participants et avec séquences de traitements alternés a été effectué. Six participants ont reçu, aléatoirement, soit un traitement débutant par la RC suivi de la DC, ou débutant par la DC suivi de la RC. Selon les analyses visuelles et statistiques TAU-U, cinq participants ont obtenu une diminution significative de leur niveau quotidien d'évitement et un participant a vu son niveau quotidien d'anxiété générale diminuer significativement. La moitié sont passés d'un diagnostic de sévérité clinique à un en rémission partielle en plus de présenter des changements significatifs sur la majorité des questionnaires auto-administrés et d'atteindre un indice de fonctionnement global élevé. Ces résultats se sont généralement maintenus au suivi de trois mois. La séquence DC-RC a été plus efficace que celle RC-DC, affichant des changements significatifs de l'évitement et de l'anxiété au quotidien tout au long du traitement qui se sont maintenus à long terme. La séquence RC-DC n'a pas maintenu au suivi les seuls changements significatifs obtenus après le traitement sur le niveau d'évitement quotidien. En résumé, la combinaison de la RC et la DC est cliniquement faisable, crédible et génère des effets cliniques significatifs durables pour les troubles anxieux. De plus, il semblerait plus profitable de débiter par l'entraînement à la DC avant celui à la RC.

GARNEAU, Julie (1); CÔTÉ, Guylaine (1); GAGNÉ-DOYON, Clothilde (1)

(1) Université de Sherbrooke

CA2.44 L'effet d'un auto-traitement en ligne d'approche cognitivo-comportementale sur la croissance post-traumatique chez les personnes évacuées lors des incendies de Fort McMurray.

Bien que l'exposition à un événement traumatique tel qu'un feu de forêt puisse mener au développement de troubles de santé mentale tels que le trouble de stress post-traumatique (TSPT), une transformation positive peut aussi survenir, la croissance post-traumatique (CPT). Les interventions cognitivo-comportementales ont le potentiel de promouvoir la CPT, mais peu d'études se sont penchées sur l'effet des interventions en ligne. Ainsi, la présente étude visait à évaluer l'effet d'un auto-traitement cognitivo-comportemental en ligne ciblant le TSPT et le sommeil sur la CPT chez les individus évacués lors des incendies de Fort McMurray qui rapportent des symptômes de TSPT. Cent trente-six adultes ont été répartis aléatoirement dans une condition expérimentale ou contrôle avec liste d'attente. Ils ont rempli un questionnaire auto-rapporté sur la CPT, le Post Traumatic Growth Inventory - version courte (PTGI). L'auto-traitement a ensuite été offert aux participants de la condition expérimentale. Après le traitement, tous les participants ont rempli le PTGI à nouveau. Une analyse de variance par modèle mixte a été utilisée pour évaluer l'effet du traitement sur les 5 dimensions de la CPT, soit un sentiment de force personnelle, un changement spirituel, de meilleures relations sociales, l'ouverture à de nouvelles possibilités et une meilleure appréciation de la vie. Un effet du temps a été observé seulement sur le sentiment de force personnelle ($F[1, 101.59] = 4.95, p < 0.05$) et l'ouverture à de nouvelles possibilités [$F[1, 99.68] = 7.29, p < 0.05$]. Aucune interaction significative n'a été observée permettant de déceler un effet du traitement sur la CPT. Le sentiment de force personnelle et l'ouverture à de nouvelles possibilités augmentent avec le passage du temps. La TCC offerte en ligne ne semble pas avoir eu d'impact spécifique sur la CPT. Il est possible que l'ajout d'une composante ciblant la CPT au traitement aurait pu contribuer à promouvoir la CPT.

GABOURY, Marie-Pier (1); FLORES-TREMBLAY, Thalie (1); BELLEVILLE, Geneviève (1)

(1) Université Laval

CA2.45 Réactions sociales aux dévoilements de violences sexuelles et satisfaction conjugale et sexuelle : le rôle médiateur de la honte.

Les violences sexuelles (VS) vécues à l'âge adulte affectent près de 20% des femmes (Black et al., 2011). Même si les VS sont associées à des répercussions sur la façon dont ces femmes vivent leurs relations intimes (van Berlo & Ensink, 2000), certaines victimes de VS réussissent à développer une sexualité et des relations amoureuses satisfaisantes. Des études ont montré que les réactions sociales reçues après le dévoilement d'une victimisation sexuelle peuvent affecter le rétablissement. Notamment, Decou et al. (2017) ont démontré que les réactions sociales négatives au dévoilement sont associées à davantage de détresse psychologique et que cette association s'explique via davantage de honte. Cependant, la manière dont les réactions sociales et la honte peuvent être associées aux répercussions conjugales et sexuelles demeure méconnue. Cette étude examine le rôle médiateur de la honte dans les associations entre les réactions sociales au dévoilement et la satisfaction conjugale et sexuelle. Parmi un échantillon de convenance composé de 326 femmes ayant vécu une expérience sexuelle non-désirée à l'âge adulte, celles ayant dévoilé la VS (n = 266) ont été incluses dans cette étude. Les résultats de l'analyse acheminatoire indiquent que les réactions négatives au dévoilement (c.-à-d., prendre le contrôle des décisions de la victime, la blâmer, la traiter différemment et les comportements égocentriques) étaient associées à une plus faible satisfaction sexuelle et conjugale via davantage de honte. L'aide tangible, une réaction considérée positive, était associée indirectement à une plus faible satisfaction conjugale et sexuelle via davantage de honte alors que le support émotionnel était associé à une satisfaction sexuelle plus élevée via des niveaux plus faibles de honte. Ces résultats aident à comprendre le développement des difficultés conjugales et sexuelles chez certaines femmes ayant vécu des VS et proposent la honte comme potentielle cible d'intervention.

NOLIN, Marie-Chloé (1); GOSSELIN, Carolyne (1); DASPE, Marie-Ève (2); VAILLANCOURT-MOREL, Marie-Pier (1)

(1) Université du Québec à Trois-Rivières ; (2) Université de Montréal

CA2.46 La dépendance à la pornographie en ligne et les facteurs individuels associés.

La pornographie en ligne fait partie intégrante de la culture sexuelle contemporaine et s'avère être une pratique de plus en plus commune. La littérature démontre une association positive entre la consommation de pornographie en ligne et une variété de facteurs liés à l'historique sexuel (p. ex. âge de la première relation sexuelle, nombre de partenaires sexuelles, relations sexuelles non protégées ou d'un soir, coercition sexuelle). Peu de recherches se sont intéressées à déterminer si ces facteurs étaient également associés à la dépendance à la pornographie en ligne. La présente étude a donc pour but d'identifier les facteurs associés à la dépendance à la pornographie en ligne. Pour y arriver, 651 consommateurs de pornographie ont répondu à un questionnaire en ligne comprenant des questions sur l'historique sexuel ainsi que des outils de dépistage pour les dépendances à la pornographie en ligne, à la sexualité et aux technologies. Les résultats démontrent que 25.7 % (n=167) des consommateurs de pornographie en ligne rencontrent le seuil clinique d'une dépendance à la pornographie en ligne. Les résultats révèlent également des corrélations significatives entre la dépendance à la pornographie en ligne et la fréquence de consommation de pornographie en ligne ($r = .41$; $p < 0,0001$), la dépendance à la technologie ($r = .41$; $p < 0,0001$), l'utilisation de stratégies sexuelles coercitives ($r = .28$; $p < 0,0001$) et la dépendance à la sexualité ($r = .24$; $p < 0,0001$). Aucun des autres facteurs associés à la consommation de pornographie en ligne ne corrélait avec la dépendance à la pornographie en ligne. Ces résultats nous informent que la plupart des facteurs liés à l'historique sexuel et associés à la consommation de pornographie en ligne ne peuvent servir pour identifier la consommation problématique de pornographie en ligne et soulignent le besoin d'approfondir l'étude du lien entre la dépendance à la pornographie et l'utilisation problématique des technologies.

LEBLANC, Camille (1) (2); BONNEVILLE, Véronique (1) (2); TROTTIER, Dominique (1) (2)

(1) Université du Québec en Outaouais ; (2) Laboratoire d'étude sur la délinquance et la sexualité

CA2.47 L'expérience de la maladie chez des femmes atteintes ou en rémission du cancer du sein : une étude qualitative préliminaire.

Une méta-analyse récente affirme une forte relation entre le besoin de soutien des patientes en oncologie et l'expérience du cancer du sein définie par la souffrance et la faiblesse (Smit et al, 2019). L'expérience du cancer du sein s'inscrirait d'ailleurs dans une trajectoire de vie qui dépasse largement la phase de rémission (Koutri et al, 2016). Or l'intégration de la maladie à cette trajectoire fait peu encore l'objet de recherches. Nous proposons d'étudier celle-ci à travers les écrits de patientes ayant raconté, en ligne, leur épreuve complète du cancer. À partir de l'analyse de blogues tenus par des femmes atteintes ou en rémission du cancer du sein, cette recherche a pour objectif de mieux comprendre l'expérience et la construction du sens de la maladie dans cette population. Des blogues ont été sélectionnés selon qu'ils répondaient aux critères d'inclusion suivants : a) tenu par une femme ayant reçu un diagnostic de cancer du sein et un traitement de chimiothérapie; b) situé en contexte occidental; c) tenu dans la dernière décennie, pour une durée minimale de 5 ans; d) ayant un contenu riche pour des fins d'analyse. Les critères de rigueur propres à la recherche qualitative balisaient cette recherche (Tracy, 2010). Quinze blogues ont été repérés, puis quatre ont été étudiés selon la démarche d'analyse phénoménologique interprétative de Smith et Osborn (2008). Quatre aspects ont été dégagés de l'expérience du cancer telle que décrite par les femmes : la souffrance, la peur, l'inaction, et la distance entre elles et les autres. Ces aspects décrivent autant la phase de traitements que celle de rémission. Les résultats préliminaires montrent que ces difficultés du cancer et leur durée sont des éléments incompris/niés par l'entourage des femmes, alors que la tenue du blogue permet de pallier cette difficulté de parler du cancer, car chaque blogue, commenté par d'autres femmes, forme une communauté où la parole est autorisée et où le besoin de soutien est rempli.

GUITÉ-VERRET, Alexandra (1) (2); VACHON, Mélanie (3) (4)

(1) Université de Montréal ; (2) Université du Québec à Montréal ; (3) Université du Québec à Montréal ; (4) CRISE

CA2.48 Insomnie: induction du rêve lucide et contenu des rêves.

L'insomnie est un trouble répandu dans la population ayant des répercussions négatives chez les gens en souffrant. Leurs rêves possèdent un contenu plus négatif que ceux des bons dormeurs, et cet aspect n'est

généralement pas ciblé par les méthodes de traitement actuelles. Puisque le rêve lucide peut permettre d'influencer le contenu des rêves et que cette compétence s'acquiert, il s'agit d'une piste de traitement alternative intéressante. L'objectif de cette étude est d'explorer l'effet d'une technique créée à partir de celles de Tholey et LaBerge sur la lucidité, la valence émotionnelle, le contenu des rêves et l'efficacité du sommeil grâce à un protocole à cas unique avec niveaux de base multiples. Deux participants âgés de 19 ans et 20 ans ayant un trouble d'insomnie ont complété l'agenda du sommeil tous les matins, ainsi que le journal de rêves, le questionnaire de la valence émotionnelle et l'échelle LuCiD les matins suivant un rêve pendant quatre et six semaines. Les résultats montrent que le fait de respecter l'implantation de la technique semble entraîner une augmentation de lucidité, de même qu'une diminution du contenu négatif, proportionnel à une augmentation du contenu positif et une diminution de la valence émotionnelle négative, tel qu'observé chez le participant M1. Il est toutefois intéressant de remarquer que malgré le manque de rigueur dans l'observance de la technique par la participante F2, le rêve le plus lucide pendant la période de suivi est survenu lors d'une nuit suivant l'application de la technique. Puisqu'aucun changement dans l'efficacité du sommeil n'a été observé chez les deux participants, il serait intéressant de répliquer cette étude en suivant les participants pendant plus longtemps afin de voir si l'efficacité du sommeil pourrait éventuellement être améliorée. La réplication de cette étude avec un plus grand échantillon est également recommandée.

BOGZA, Laura Mihaela (1); KAYSER-TOURIGNY, Jessica (1); MARANDA-PELLETIER, Sarah (1); PROVENCHER, Thierry (1); H. BASTIEN, Célyne (1) (2)

(1) École de psychologie, Université Laval, Québec, Canada ; (2) Centre de recherche CERVO, Québec, Canada

CA2.49 La contribution des habitudes de consommation d'alcool et des facteurs cognitifs à l'explication de la coercition sexuelle chez les hommes et les femmes.

Il y a un consensus dans la littérature que les mesures distales et proximales de consommation d'alcool sont associées à la coercition sexuelle, à travers, entre autres, l'implication d'une variété de facteurs cognitifs, dont les erreurs de perception d'intentions comportementales, les attentes liées à la prise d'alcool et les cognitions tolérantes à l'égard de la coercition sexuelle. Toutefois, la

majorité des études associant la consommation d'alcool à la coercition sexuelle ont étudié des échantillons masculins. Considérant que les prédicteurs de coercition sexuelle peuvent varier selon le genre, la présente étude avait pour objectif de comparer la façon dont les habitudes de consommation d'alcool et certains facteurs cognitifs contribuent à l'explication de la coercition sexuelle chez des auteurs de sexe masculin et féminin. Pour ce faire, 744 participants (182 hommes ; 562 femmes) ont complété un questionnaire en ligne évaluant différents aspects liés 1) aux comportements sexuels coercitifs, 2) aux habitudes de consommation d'alcool 3) aux erreurs de perception d'intentions comportementales, 4) aux attentes liées à la prise d'alcool sur la réceptivité sexuelle, et 5) à l'adhérence aux mythes du viol liés à l'alcool. Les résultats issus de régressions logistiques hiérarchiques indiquent que les habitudes de consommation d'alcool et les erreurs de perception des intentions comportementales sont des prédicteurs significatifs chez les deux genres. Par contre, les attentes liées à la prise d'alcool sur la réceptivité sexuelle sont uniquement un prédicteur significatif chez les auteurs de sexe masculin. Les modèles finaux expliquaient 31% ($\chi^2(7,182)=35.628, p<.001$) et 10% ($\chi^2(7,562)=21.43, p<.001$) de la variance de l'utilisation de stratégies coercitives à des fins sexuelles chez les hommes et les femmes respectivement. Les implications cliniques des résultats de cette étude concernant les programmes de prévention de la violence sexuelle seront discutées.

BONNEVILLE, Véronique (1); LEBLANC, Camille (1); TROTTIER, Dominique (1)
(1) Université du Québec en Outaouais

CA2.50 Santé mentale de camionneurs québécois à la suite d'un accident de la route impliquant une tentative de suicide devant un véhicule lourd.

En 2018, les accidents de la route ont fait 40 000 victimes au Québec. Leurs effets sur la santé mentale des survivants sont peu documentés statistiquement. La prévalence du trouble stress post-traumatique (TSPT) et de sa comorbidité avec l'insomnie, la dépression et la phobie des transports a été notée chez certaines victimes. Les victimes d'accidents impliquant un véhicule lourd sont surreprésentées et, dans la majorité des cas, le camionneur n'est pas responsable. Dans ces situations, il est possible qu'une personne ait utilisé le véhicule lourd

pour tenter de s'enlever la vie. L'impact des suicides devant les véhicules lourds sur la santé mentale sont décriées par des associations de camionneurs, mais la nature et l'importance de ces conséquences ne sont pas bien documentées. Le but de cette étude est d'établir un portrait de la santé mentale chez un échantillon de camionneurs québécois ayant vécu ou non un accident de la route, impliquant ou non une tentative de suicide, afin de clarifier la situation. Quarante-cinq camionneurs québécois (64,7 % hommes, âge moyen = 42,8 ans) ont rempli une batterie de questionnaires validés mesurant la sévérité des symptômes du TSPT, de l'insomnie, de la dépression et du fonctionnement quotidien. Une différence significative a été observée entre ceux n'ayant pas vécu d'accident et ceux ayant vécu un accident n'étant pas une tentative de suicide sur la sévérité des symptômes intrusifs liés au TSPT ($F(2,82) = 4.017, p = 0.022$). Aucune différence n'a été observée entre les personnes rapportant des accidents impliquant une tentative de suicide et celles des autres groupes. L'échantillon de cette étude n'a pas permis d'observer d'impact spécifique sur la santé mentale des camionneurs ayant vécu des accidents de la route impliquant une tentative de suicide. Dans les recherches futures, la prise en compte du temps depuis l'accident ou du nombre d'accidents vécus permettrait d'obtenir un portrait plus fidèle de cette population.

BLOUIN, Camille (1); BELLEVILLE, Geneviève (1)
(1) Université Laval

CA2.51 Attachement amoureux et satisfaction conjugale et sexuelle chez des femmes victimes d'agression sexuelle à l'âge adulte.

L'agression sexuelle à l'âge adulte (ASA) touche environ 1 femme sur 5 (Black et al., 2011) et est associée à des répercussions négatives sur la satisfaction conjugale et sexuelle des victimes (van Berlo & Ensink, 2000; Georgia, Roddy & Doss, 2018). Malgré ces conséquences néfastes, certaines femmes développent une sexualité et des relations amoureuses satisfaisantes. Ainsi, les variables constituant des facteurs de risque pour la satisfaction conjugale et sexuelle de ces femmes doivent être examinées. Dans la population générale, les liens entre l'attachement et la satisfaction conjugale et sexuelle ont été grandement étudiés. Notamment, les deux dimensions de l'attachement, soit l'évitement de l'intimité et l'anxiété d'abandon, apparaissent toutes deux liées à une plus faible satisfaction conjugale

(Vollmann, Sprang & van den Brink, 2019) et sexuelle (Butzer & Campbell, 2008). Cependant, ces associations n'ont pas été examinées chez les victimes d'ASA. La présente étude examine les associations entre les deux dimensions de l'attachement et la satisfaction conjugale et sexuelle chez des femmes victimes d'ASA. Un échantillon de convenance de 326 femmes ayant vécu une expérience sexuelle non-désirée à l'âge adulte a complété une batterie de questionnaires en ligne. Les résultats des régressions linéaires multiples montrent que l'évitement de l'intimité est associée à une plus faible satisfaction conjugale et sexuelle, alors que l'anxiété d'abandon n'est liée significativement à aucune de ces deux variables. Ces résultats suggèrent que les femmes victimes d'ASA ayant tendance à éviter la proximité relationnelle pourraient vivre plus de difficultés conjugales et sexuelles que celles qui ne démontrent pas cette tendance. Cette étude permet de mettre l'accent sur l'évitement de l'intimité comme facteur de risque, et potentielle cible d'intervention, pouvant expliquer la variabilité dans la satisfaction conjugale et sexuelle des femmes victimes d'ASA.

GOSSELIN, *Carolynne* (1); NOLIN, *Marie-Chloé* (1); DASPE, *Marie-Ève* (2); VAILLANCOURT-MOREL, *Marie-Pier* (1)

(1) Université du Québec à Trois-Rivières ; (2) Université de Montréal

CA2.52 Les effets des préférences musicales sur la perception de la douleur.

Depuis quelques années, plusieurs chercheurs ont essayé de trouver des alternatives à la médication contre la douleur, et la musique a été démontrée comme pouvant être une alternative analgésique sans effets secondaires. Toutefois, peu d'études ont comparé différentes approches de la musique afin de déterminer laquelle prédit le mieux les effets analgésiques. Dans cette étude, nous avons comparé trois approches différentes : la musicothérapie comme agent de relaxation, la musique comme agent de dimensions émotionnelles et la musique comme agent de récompenses. Après une calibration thermique, des participants ont écouté différents extraits musicaux tout en recevant des stimulations thermiques douloureuses. Ils ont écouté leurs deux chansons préférées, un extrait musical provenant du programme de musicothérapie MusicCare, et des chansons qui représentent la « meilleure » et la « pire » combinaison de dimensions émotionnelles qui modulent l'analgésie, développées dans notre laboratoire. Les résultats, sur un

échantillon de 37 participants, démontrent une diminution significative de la douleur quand les participants écoutaient leur musique préférée, comparé à la condition « Silence ». La musique préférée se démarque donc davantage des autres conditions évaluées. Également, ces résultats sont prédits par une sensation de frissons pour l'intensité de la douleur. Pour le désagrément de la douleur, ce sont les frissons et le plaisir ressentis qui agissent comme prédicteurs de l'analgésie. Ces résultats intéressants suggèrent que les préférences musicales en tant que récompenses sont importantes pour l'analgésie et devraient être considérées dans des contextes cliniques et dans des recherches futures.

LÉPINE LOPEZ, *Anais* (1); VALEVICIUS, *Darius* (2); DIUSHEKEEVA, *Ajar* (1); ROY, *Mathieu* (1)

(1) Psychology department, McGill University ; (2) Cognitive science department, McGill University

CA2.53 Personality Inventory for DSM-5 Short Form (PID-5-SF) francophone : établissement de seuils empiriques discriminant la population générale de patients ayant un trouble de la personnalité.

Le Modèle alternatif pour les troubles de la personnalité du DSM-5 (MATP) propose une évaluation hybride catégorielle-dimensionnelle de la personnalité. Le Critère B du MATP correspond à un modèle hiérarchique de la personnalité basé sur un ensemble de 25 facettes pathologiques regroupées en cinq domaines. Le Critère B peut être évalué à partir d'un questionnaire autorapporté officiel, le Personality Inventory for DSM-5 (PID-5). Ses auteurs proposent qu'un score ≥ 2 à une facette corresponde à une altération cliniquement significative. Ces seuils reposent toutefois sur une base dite « rationnelle » et non empirique, et n'ont fait l'objet d'aucune validation francophone. La présente étude vise à pallier ce manque en établissant des seuils empiriques pour les 25 facettes de la version francophone abrégée à 100 items du questionnaire permettant de discriminer la population générale de patients ayant un trouble de la personnalité. Deux échantillons ont été constitués : un premier issu de la population générale recruté en ligne (N = 239, Mâge = 31,07, ÉT = 12,19, 176 femmes) et un second de patients issus d'une clinique externe spécialisée dans l'évaluation et le traitement des troubles de la personnalité (N = 193, Mâge = 33,84, ÉT = 10,67, 115 femmes). Des analyses de fonction d'efficacité du

récepteur (Receiver operating characteristic [ROC]) ont été effectuées. Les seuils ont été sélectionnés sur la base de l'indice de Youden, qui vise à maximiser les valeurs de sensibilité et de spécificité. Les analyses révèlent des seuils variables d'une facette à l'autre (de 0,13 à 2,13; $M = 1,17$, $ÉT = 0,54$); 13 des 25 facettes présentaient un pouvoir prédictif minimalement acceptable (aire sous la courbe $\geq .70$). En définitive, les résultats suggèrent qu'une variabilité importante existe entre les seuils idéals des facettes, et qu'un seuil unique n'est sans doute pas optimal afin de discriminer la population générale de la population clinique.

LECLERC, Philippe (1); GAMACHE, Dominick (1) (3) (4); PAYANT, Maude (2); LAMPRON, Mirelle (2); TREMBLAY, Marc (5); SAVARD, Claudia (2) (3) (4)

(1) Université du Québec à Trois-Rivières ; (2) Université Laval ; (3) Centre de recherche CERVO ; (4) Centre de recherche interdisciplinaire sur les problèmes conjugaux et les agressions sexuelles ; (5) Centre intégré universitaire de santé et de services sociaux de la Capitale-Nationale

CA2.54 Utilisation de pornographie et perpétration de violence conjugale au sein des couples.

L'utilisation de pornographie est une activité fréquente au sein des couples puisqu'environ 34% des femmes et 71% des hommes en couple en ont utilisé dans la dernière année (Willoughby et al., 2016). Quelques études ont révélé des associations négatives entre l'utilisation de pornographie et des indicateurs du fonctionnement conjugal tels que la satisfaction conjugale (Willoughby et al., 2016). Une utilisation problématique de pornographie, c'est-à-dire, une utilisation perçue comme étant incontrôlable et excessive par l'utilisateur, est associée à davantage de détresse psychologique et de problèmes conjugaux (Grubbs et al., 2015; Levin et al. 2012). Malgré la présence de la violence dans une majorité de vidéos pornographiques, l'utilisation de pornographie a été peu étudiée en lien avec la violence conjugale. Les études s'y intéressant ont révélé que la fréquence d'utilisation (Willoughby et al., 2016) et l'utilisation problématique (Brem et al., 2018) sont associées à davantage de violence conjugale. Cependant, ces études se limitent à des échantillons cliniques et ne considèrent pas les associations potentielles entre les partenaires. La présente étude vise à examiner les liens entre la fréquence d'utilisation, l'utilisation problématique de pornographie et la perpétration de violence conjugale. L'échantillon de convenance est composé de 148 couples ayant complété en ligne des

questionnaires autorapportés. Les résultats d'un modèle d'interdépendance acteur-partenaire indiquent que l'utilisation problématique de pornographie de la femme ainsi que celle de l'homme sont associées positivement à leur propre perpétration de violence conjugale. La fréquence d'utilisation de pornographie de l'homme est associée positivement à sa propre perpétration de violence conjugale et à celle de sa partenaire. Ces résultats permettront de mieux comprendre les liens entre la pornographie et la violence conjugale afin d'informer les futures pratiques en éducation à la sexualité.

CHAREST, Marianne (1); NOLIN, Marie-Chloé (1); DASPE, Marie-Ève (2) (4) (5); LUSSIER, Yvan (1) (4) (5); BRASSARD, Audrey (3) (4) (5); VAILLANCOURT-MOREL, Marie-Pier (1) (4) (5)

(1) Université du Québec à Trois-Rivières ; (2) Université de Montréal ; (3) Université de Sherbrooke ; (4) Centre de recherche interdisciplinaire sur les problèmes conjugaux et les agressions sexuelles (CRIPCAS) ; (5) Équipe SCoup – Sexualité et Couple

CA2.55 L'effet du contact visuel sur l'empathie et la téléprésence en séance simulée de téléthérapie.

L'empathie, ou la capacité à s'imaginer ou à ressentir les états affectifs d'autrui, est un prédicteur des retombées positives en psychothérapie. Des études récentes suggèrent que la téléprésence, ou l'impression du client d'être là avec son thérapeute lors de sessions de téléthérapie, serait un corrélant important de l'empathie. L'utilisation de technologies comme la vidéoconférence peut cependant entraîner la perte d'indices non verbaux tels que le contact visuel et ainsi affecter la téléprésence et l'empathie. Cette étude examine l'effet du contact visuel sur les perceptions d'empathie et de téléprésence de clients ainsi que sur le temps de fixation des yeux des thérapeutes lors de séances simulées de téléthérapie. Quinze clients (étudiants universitaires) ont discuté durant 20 minutes d'un sujet personnel avec un thérapeute (doctorant en psychologie). Deux groupes ont été constitués selon l'angle de la caméra : (1) avec un angle de caméra $< 2^\circ$ permettant le contact visuel ($n = 8$), et (2) avec un angle de caméra $> 2^\circ$ empêchant le contact visuel ($n = 7$). Les temps de fixation des yeux ont été calculés à partir des données recueillies par un oculomètre (Smart Eye Pro 8). L'empathie et la téléprésence étaient mesurés par des questionnaires validés. Les résultats des tests de Mann-Whitney ($\alpha = 0,05$) ne montrent pas de différences significatives entre

l'absence ou la présence de contact visuel sur l'empathie perçue ($U = 25,5$, $p = 0,390$, $d = 0,09$) et la téléprésence ($U = 22,5$, $p = 0,268$, $d = 0,31$). Les résultats sur les temps fixations montrent cependant que les clients ont regardé davantage les yeux des thérapeutes dans la condition sans contact visuel ($U = 6,5$, $p = 0,017$, $d = 1,247$). Les résultats préliminaires pointent ainsi vers un effet du contact visuel sur les fixations des clients sans toutefois influencer l'empathie et la téléprésence. Il est possible que la posture et les gestes soient plus importants que le contact visuel dans la perception de l'empathie.

GRONDIN, Frédéric (1) (2) (3); LOMANOWSKA, Anna M. (1); POIRÉ, Vincent (1); JACKSON, Philip L. (1) (2) (3)

(1) Université Laval ; (2) Centre interdisciplinaire de recherche en réadaptation et intégration sociale ; (3) Centre de recherche CERVO

CA2.56 Depression symptoms in subjective and objective idiopathic hypersomnia.

Many authors have associated idiopathic hypersomnia to depression and some have suggested that hypersomnia could be a manifestation of depression. Objective and hypotheses : This study aimed at determining the prevalence of depression symptoms in adults consulting in a sleep clinic for idiopathic hypersomnia and exploring the characteristics associated with greater depression. We hypothesized that most patients will have clinically significant depression symptoms, particularly women and those with non-objectively confirmed idiopathic hypersomnia. Methods : 251 patients with a diagnosis idiopathic hypersomnia (age: 35.9 ± 9.91 , 67.7% women) were selected from the CÉAMS Sleep clinic database. 146 of them met the objective criteria for idiopathic hypersomnia on the multiple sleep latency test, while 105 had a mean sleep latency > 8 minutes and were diagnosed with subjective idiopathic hypersomnia. Depression symptoms were measured with the Beck Depression Inventory (BDI), second edition. T-tests were used to compare groups and explore sex effect. Results : 59.4% of our patients had depressive symptoms of minimal severity (scores 0–13), while 19.2% had mild (scores 14–19), 14.7% had moderate (scores 20–28) and 6.8% had severe depression symptoms (scores > 29). Women had more severe depression symptoms than men ($t(249)=2.0$, $p=0.047$). Loss of energy, tiredness, difficulty concentrating, changes in sleep and irritability were the most severe symptoms reported. No difference was found among patients with objective versus

subjective idiopathic hypersomnia on BDI total score. Conclusion : Our study showed that most patients with idiopathic hypersomnia reported no clinically significant depression symptoms. Moreover, most symptoms reported were those generally considered as somatic symptoms and could be directly linked to the hypersomniac condition. Our study also showed that subjective idiopathic hypersomnia cannot be solely seen as a manifestation of depression.

LAVALLEE, Olivier (1) (2); PARENT, Olivier (1) (2); BLAIS, Hélène (1); MONTPLAISIR, Jacques (1) (3); DESAUTELES, Alex (1) (4); GOSSELIN, Nadia (1) (2)

(1) Centre d'études avancées en médecine du sommeil ; (2) Département de psychologie, Université de Montréal ; (3) Département de psychiatrie, Université de Montréal ; (4) Département de neuroscience, Université de Montréal

CA2.57 Lorsque l'attention ne suffit pas: L'introduction d'un nouveau questionnaire sur l'alimentation consciente.

Contexte: Dans le passé, les échelles auto-rapportées mesurant l'alimentation consciente mettaient un trop gros accent sur les caractéristiques attentionnelles de l'alimentation consciente tout en négligeant les autres. Objectif: L'objectif de cette étude était d'élaborer et de valider un nouvel instrument pour mesurer les diverses dimensions de l'alimentation consciente qui ne sont pas abordées efficacement dans les questionnaires existants. Participants: Un total de 890 Américains anglophones ont été recrutés à partir de la plateforme de "crowd sourcing" en ligne MTurk. Résultats: La structure interne de l'échelle (nom abrégé: FFAMES) a été évaluée à l'aide d'une analyse factorielle exploratoire. Cette analyse a permis d'identifier quatre facteurs: La non-réaction, le non-jugement, la conscience externe et la conscience interne. Les scores totaux et les sous-échelles de la FFAMES ont démontré une bonne cohérence interne. Des résultats préliminaires de la validité convergente et divergente de l'instrument ont également été démontrés. Une évaluation plus poussée des propriétés psychométriques de l'échelle est nécessaire. Conclusion: Cette échelle est prometteuse comme outil de pratique clinique et de recherche empirique pour évaluer l'alimentation consciente et sa relation avec les comportements alimentaires liés à l'obésité.

CARRIÈRE, Kimberly (1); SIEMERS, Nellie (1); KNÄUPER, Bärbel (1)

(1) Department of Psychology, McGill University

CA2.58 Les effets du type d'entretien et de l'âge sur les catégories d'informations rapportées lors d'une séance de rappel.

Les témoins âgés rapportent typiquement moins de détails corrects et font plus d'erreurs que les témoins plus jeunes. Afin de compenser pour cette diminution de performance, il est possible de déployer des techniques d'entretien, dont l'une des plus étudiées est l'entretien cognitif (EC). Dans les quelques études portant sur son efficacité avec des témoins âgés, l'EC tend à augmenter le rappel, tant chez les témoins jeunes et âgés. Toutefois, les mesures de performance sont globales et peuvent occulter des nuances quant aux types d'informations rapportées par les témoins. La présente étude a donc deux objectifs : (1) confirmer si l'EC est efficace pour améliorer le rappel de témoins âgés et (2) déterminer si le type d'information rapportées diffère en fonction de l'âge ou de l'entretien utilisé. À cette fin, 42 participants âgés entre 18 et 65 ans ainsi que 81 participants âgés entre 66 et 98 ans ont visionné un court extrait vidéo présentant une scène de crime sans violence. Le lendemain, tous les participants ont été interrogés concernant la scène. Deux types d'entretiens ont été testés avec assignation aléatoire: un entretien cognitif et un entretien standard. Les réponses correctes et les erreurs ont été compilées dans différentes catégories selon que les informations étaient relatives aux personnages, aux actions, à l'environnement ou aux objets. En premier lieu, les résultats démontrent que l'entretien cognitif est efficace pour augmenter le nombre de détails corrects rapportés, tant chez les jeunes adultes que chez les adultes âgés. Pour ces deux groupes, l'effet de l'EC est uniforme pour toutes les catégories d'informations rapportées. En second lieu, les résultats démontrent que, contrairement aux jeunes adultes, l'efficacité chez les personnes âgées n'est pas la même entre les catégories : peu importe le type d'entretien, les participants âgés rapportent moins efficacement les personnages, comparativement aux autres catégories de détails.

BOULANGER, Sara-Jeanne (1); VIAU-QUESNEL, Charles (2); BEAUREGARD, Julie (3)

(1) Université du Québec à Trois-Rivières ; (2) Université du Québec à Trois-Rivières ; (3) Université du Québec à Trois-Rivières

CA2.59 Désengagement romantique et jalousie: une perspective dyadique.

La jalousie est une réaction complexe souvent produite lorsqu'un partenaire éprouve son rôle dans la relation menacée par une rivalité (Pines, 1989). Elle peut permettre aux partenaires de montrer leur amour (Buss, 2000), mais peut également produire de l'insatisfaction conjugale ainsi que la dissolution de la relation (Barelds & Barelds-Dijkstra, 2007). Alors que ces résultats suggèrent que la jalousie peut remettre en question l'intérêt que les partenaires ont l'un envers l'autre ainsi que leur engagement avec la relation, aucune étude n'a examiné l'association entre la jalousie et le désengagement romantique, un processus de distanciation découlant de la perte de sentiments amoureux (Barry, 2010). Ainsi, l'objectif de la présente étude est d'examiner le rôle de la jalousie dans le désengagement romantique de 148 couples de sexe opposé, avec une perspective dyadique. Individuellement, les partenaires ont rempli un questionnaire en ligne mesurant leurs pensées, émotions et comportements de jalousie (Échelle multidimensionnelle de jalousie; Pfeiffer & Wong, 1989), ainsi que leur niveau de désengagement romantique (Échelle de désengagement romantique; Barry et al., 2010). Les analyses acheminatoires, effectuées en se basant sur le modèle APIM (Kenny et al., 2006), ont montré que lorsque la femme rapporte des comportements jaloux, elle-même et son partenaire rapportent davantage de désengagement ($\beta=.174$, $p<.001$). L'analyse a aussi montré que les femmes et les hommes rapportaient tous deux être davantage désengagés lorsqu'ils mentionnaient avoir des pensées de jalousie ($\beta=.376$, $p<.05$; $\beta=.317$, $p<.05$). En somme, les analyses suggèrent que les conséquences de la jalousie pourraient se ressentir non seulement chez la personne jalouse, mais également chez le partenaire. D'autres études seront nécessaires afin de mieux comprendre pourquoi l'individu jaloux se désengage lui-même, alors que la jalousie réfère à la crainte de perdre un partenaire ou une relation.

RAMSAY-BILODEAU, Alex (1); PÉLOQUIN, Katherine (1); BRASSARD, Audrey (2)

(1) Université de Montréal ; (2) Université de Sherbrooke.

CA2.60 L'effet de deux thérapies cognitivo-comportementales pour le trouble d'anxiété généralisée et le trouble panique avec agoraphobie comorbides sur la qualité de vie: une étude longitudinale d'un an.

Le trouble d'anxiété généralisée (TAG) et le trouble de panique avec agoraphobie (TPA) ont un taux élevé de comorbidité et ont été associés à une altération majeure de la qualité de vie (QV). Il a été démontré que la thérapie cognitivo-comportementale (TCC) améliore la QV des patients atteints d'une comorbidité du TAG-TPA. La présente étude a cherché à savoir si une TCC combinée, qui traite les deux troubles en même-temps (TAG et TPA), et une TCC conventionnelle, qui cible uniquement le diagnostic primaire (TAG ou TPA), étaient tous les deux des traitements efficaces pour augmenter la QV des personnes atteintes du TAG-TPA et de déterminer si une modalité était supérieure à l'autre en termes d'amélioration de la QV au fil du temps. Nos hypothèses de recherche postulaient que les deux traitements auraient une incidence positive sur la QV et que le traitement combiné entraînerait une amélioration de la QV plus importante que le traitement conventionnel. Au total, 123 participants diagnostiqués avec une comorbidité du TAG-TPA ont été évalués et ont reçu une TCC conventionnelle ou combinée, qui consistait en 14 séances hebdomadaires d'une heure. Les participants ont été réévalués sur une période d'un an après le traitement. Les résultats ont indiqué que les deux modalités de traitement étaient associées à une amélioration de la QV globale. De plus, les participants qui ont reçu un traitement conventionnel avaient un meilleur score global de QV que le groupe ayant reçu le traitement combiné. Il a été observé que la QV continuait de s'améliorer après la fin du traitement. Le diagnostic primaire des participants n'a eu aucun impact sur les résultats du traitement concernant la QV. Cette étude souligne l'importance d'évaluer l'amélioration de la QV en plus de la réduction des symptômes comme mesure d'efficacité d'un traitement.

CHARBONNEAU, Isabelle (1); FORTIN, Christophe (1) (2); LAMBERT, Maude (1); MARCHAND, André (2); DUPUIS, Gilles (2)

(1) École de Psychologie de l'Université d'Ottawa ; (2) Département de Psychologie de l'Université du Québec à Montréal

CA2.61 Seasonal Antipsychotics in Schizophrenia : Outcomes in Naturalistic Settings (SEASONS study): résultats préliminaires d'une étude observationnelle rétrospective multicentrique canadienne sur l'utilisation du palmitate de palipéridone en

formulation injectable à action prolongée aux trois mois, Invéga TrinzaMD.

PROBLÉMATIQUE : L'Invéga TrinzaMD, disponible depuis 2016, constitue une option intéressante pour les personnes atteintes d'un trouble psychotique. Au-delà des études cliniques contrôlées, sa valeur ajoutée n'est pas décrite dans un contexte naturalistique. **OBJECTIFS :** L'étude examine de façon rétrospective le contexte d'utilisation de cet agent et mesure son impact sur le contrôle de la maladie, la tolérabilité et l'adhésion. **MÉTHODOLOGIE :** Les dossiers des 250 premiers patients traités depuis le 1 janvier 2016, provenant de 6 centres au Canada, sont revus. Les données démographiques, les hospitalisations, les doses/durée d'exposition et les justifications d'initiation/d'arrêt sont décrites. La sévérité de la maladie est évaluée aux 3 mois à l'aide de l'échelle Clinical Global Impression-Severity (CGI-S). **RÉSULTATS :** Des données préliminaires sont disponibles pour les 35 premiers patients inclus : 31/35 sont des hommes de 35 ans (é.-t. 9 ans), caucasiens (25/35), exposés à des antipsychotiques depuis 7 ans (é.t. 2 ans), dont 2 ans sous Invéga sustenna (formulation mensuelle de palmitate de palipéridone). On note alors une CGI-S à 3 (é.t. 1,2), signifiant une rémission, maintenue à la fin de la période d'observation. 21/35 ont au moins une comorbidité en plus du trouble psychotique. 10/35 sont sous ordonnance d'autorisation de soins. L'exposition moyenne à Invéga Trinza est de 14 mois (é.t. 9 mois) à une dose modale de 525mg IM aux 3 mois. 7/35 patients ont cessé cet agent au cours de l'étude, dont 2 en raison d'effets indésirables (sommolence) et 3 ont cessé leur suivi. **CONCLUSION :** L'Invéga Trinza semble une option intéressante pour les patients stabilisés.

ESSIAMBRE, Anne-Marie (1) (5); RHÉAUME, Gabrielle (2); ROSEBUSH-MERCIER, Raphaëlla (3); CORBEIL, Olivier (2) (4); THÉRIAULT, Chantale (5); VALLIÈRES, Chantal (5); ROY, Marc-André (3) (5); DEMERS, Marie-France (2) (4) (5)

(1) École de psychologie, Faculté des sciences sociales, Université Laval ; (2) Faculté de pharmacie, Université Laval ; (3) Faculté de Médecine, Université Laval ; (4) CIUSSS-CN, Institut universitaire en santé mentale de Québec ; (5) Centre de recherche CERVO

CA2.62 Évaluation longitudinale des impacts personnels et sociétaux chez les victimes d'actes violents traités par la thérapie cognitivocomportementale.

Les crimes violents, de par les conséquences délétères qu'ils entraînent, sont un enjeu de santé publique majeur. Les victimes de crimes violents (VCC) présentent un risque élevé de développer le trouble du stress aigu (TSA), de trouble stress post-traumatique (TSPT) et d'autres conséquences sociétales d'importances (ex. prise de médicament, absentéisme). Un traitement démontré efficace pour le TSPT est la thérapie cognitivo-comportementale (TCC) mais peu d'études ont évalué son effet sur les conséquences personnels et sociétales. Cette étude vise à évaluer les impacts personnels et sociétaux auprès des victimes d'actes violents traités par la TCC ou les soins usuels (SU) offerts par CAVAC à Montréal. Méthode – Un total de 136 participants (n = 71 TCC ; n = 65 SU) entre les âges de 18 et 75 ans ont complété une entrevue semi-structurée évaluant les symptômes du TSA (ASDI) et un questionnaire évaluant les symptômes du TSPT (EMST) afin de pouvoir être inclus à l'étude. À trois temps de mesures (To = 8-30 jours ; T1 = 2 mois ; T2 = 6 mois suivants l'événement traumatique), les impacts ont été mesurés en utilisant un questionnaire (QRSMP) qui évalue plusieurs déterminants de santé sociétaux et personnel (p. ex. : absentéisme, hospitalisation, consommation de médicaments). Implications – Les résultats démontrent que les victimes d'actes violents traités par la TCC ont moins d'impacts personnels et sociétaux que ceux traités par les SU. Les implications de cette étude sont cruciales afin de déterminer le meilleur traitement afin de réduire les impacts chez les victimes d'actes criminels. Les études futures vont devoir déterminer le traitement le plus rentable.

LEBLANC, Corey; JOBIN, Mathieu; FORTIN, Christophe; GUAY, Stéphane

CA2.63 Gestion du stress chez les aînés : examen du profil sociodémographique et clinique des participants à une adaptation du programme *Déstresse et progresse* offert dans la communauté.

Au cours du vieillissement, la capacité de l'humain à faire face aux stressseurs diminue, ce qui augmente significativement sa vulnérabilité aux plans physiologique et psychologique (Lupien et al., 2009). Dans le cadre de notre étude, nous nous sommes intéressés aux effets et à la mise en œuvre d'un programme de six ateliers de groupe visant à améliorer

la gestion du stress chez les aînés selon une approche biopsychosociale. Le programme testé est une adaptation de *Déstresse et progresse*, développé et validé par le Centre d'étude sur le stress humain pour une clientèle adolescente. La présente étude avait comme objectif d'examiner les profils sociodémographiques et cliniques des participants. Des conférences sur le stress dans neuf résidences pour personnes retraitées et deux milieux communautaires ont permis de recruter 160 personnes âgées de 57 à 92 ans (âge moyen=76,6 [É-T=7,46]). L'échantillon était composé principalement de femmes (86,3%) et de personnes habitant seules (58,5%). Les analyses ont indiqué que 43,1% des participants avaient un trouble anxio-dépressif tel qu'évalué par le Hospital Anxiety and Depression Scale (Zigmond & Snaith, 1983). Les analyses ont aussi démontré que 10,9% des participants rapportaient vivre un stress élevé et 60,5% se disaient modérément stressés, selon l'Échelle de stress perçu (Cohen et al., 1983). Enfin, un niveau d'anxiété élevé ($r=0,409, p<0,01$) et un niveau de dépression élevé ($r=0,380, p<0,01$) étaient significativement associés à une plus grande sensibilité à la contagion des émotions négatives d'autrui. Bien que le programme ait une visée préventive, ces données suggèrent que les ateliers semblent être d'intérêt pour une population présentant un besoin de soutien émotionnel. Les objectifs du programme semblent être cohérents avec le portrait clinique, suggérant sa pertinence auprès des aînés.

TANGUAY-SELA, Myriam (1); RICHER, Marie-Josée (1); PLUSQUELLEC, Pierrich (1); GRENIER, Sébastien (1)

(1) Université de Montréal

CA2.64 Psychothérapies pour le trouble de stress post-traumatique : comparaison des trajectoires et prédicteurs de réponse au sein de populations civiles et militaires.

Les études d'efficacité des thérapies pour le trouble de stress post-traumatique (TSPT) révèlent qu'une proportion notable d'individus maintiennent des symptômes résiduels sévères. En effet, il existe une variabilité interindividuelle importante dans la réponse au traitement. Récemment, des études ont trouvé des patrons distincts d'évolution des symptômes en réponse aux thérapies pour le TSPT. Ainsi, cette revue systématique est la première à examiner les trajectoires de réponse aux psychothérapies pour le TSPT ainsi que sur les facteurs qui prédisent ces réponses chez les

populations civiles et militaires. Méthode. À l'aide de mots clés spécifiques, une recherche a été effectuée dans quatre bases de données. Des réviseurs indépendants ont vérifié l'éligibilité, extrait les données et évalué le risque de biais de chaque étude. Seules les études examinant l'évolution des symptômes de TSPT chez des adultes en réponse à une thérapie à l'aide d'analyses de trajectoires ont été incluses. Les facteurs démographiques, liés au trauma ainsi que les facteurs cliniques permettant de prédire l'appartenance à ces trajectoires ont été examinés. Résultats. Sur les 1 727 articles identifiés, 11 étaient éligibles: 6 sur populations militaires et 5 sur des civils. Ces études ont trouvé entre 2 à 5 trajectoires, mais soutenaient majoritairement un modèle à 3 trajectoires: les répondants, les non-répondants et les participants sous-cliniques. Plus de 22 prédicteurs de ces trajectoires ont été examinés. La dépression et l'anxiété comorbides étaient les prédicteurs de non-réponse les plus robustes chez les civils, tandis que l'abus d'alcool, l'anxiété, l'exposition au combat et la culpabilité étaient les plus forts chez les militaires. Conclusion. Cette revue systématique soutient la présence de trajectoires hétérogènes de réponse aux thérapies pour TSPT. Elle identifie plusieurs facteurs spécifiques aux civils et militaires qui pourraient être mieux ciblées dans des thérapies futures.

DEWAR, Michelle (1) (3); PARADIS, Alison (1); FORTIN, Christophe (2) (3)

(1) Département de psychologie, Université du Québec à Montréal ; (2) École de psychologie, Université d'Ottawa ; (3) Centre d'étude sur le trauma, Centre universitaire en santé mentale de Montréal

CA2.65 Intervention en contexte de radicalisation menant à la violence : besoins et recommandations des intervenants psychosociaux pour une optimisation des pratiques cliniques.

L'intervention psychosociale auprès d'individus à risque de radicalisation violente est un nouveau domaine de la relation d'aide dont son exercice vient avec nombreux défis cliniques. Grâce au projet de cartographie du réseau des praticiens canadiens dans la prévention de la radicalisation et de l'extrémisme violent (RPC-PREV), des acteurs psychosociaux canadiens ont été rencontrés afin de documenter les besoins cliniques émanant de difficultés et obstacles dans le cadre de leur profession. Une analyse thématique présente les besoins répartis en thématiques. Par exemple, la difficulté à collaborer avec

les organismes policiers et les partenaires fédéraux, le sentiment d'inefficacité et la peur ressentie dans les interventions, le manque de formation et de supervision ainsi que le manque de connaissance de la population générale sur le phénomène de la radicalisation. Ensuite, quatre recommandations proviennent de ces thématiques. 1) Travailler auprès de ces individus consiste de veiller à la sécurité publique. La sensibilisation des policiers et de juges pourrait assurer un meilleur soutien aux interventions des acteurs psychosociaux auprès des individus vulnérables à la radicalisation violente. 2) L'intervention systémique en appui avec une équipe multidisciplinaire d'intervenants psychosociaux permet une flexibilité dans l'intervention du phénomène complexe de la radicalisation menant à la violence. Également, travailler avec une équipe multidisciplinaire offre un meilleur soutien à l'intervention. 3) La formation clinique sur l'interculturalité, l'identité et les enjeux sociopolitiques actuels sont des leviers manquants pour enrichir les connaissances dans l'intervention. 4) Offrir des espaces à la discussion sur les enjeux de radicalisation ou de polarisation pourrait sensibiliser davantage les individus à rechercher de l'aide auprès des intervenants psychosociaux, donc à réduire le risque de radicalisation violente.

DESMARAIS, Laurie; HASSAN, Ghayda

CA2.66 L'association entre le sentiment d'injustice et le bien-être psychologique des couples suivis en clinique de fertilité.

Introduction. Au Canada, il est estimé qu'entre 11,5% et 15,7% des couples sont touchés par l'infertilité. Cette difficulté à concevoir un enfant et ses traitements sont associés à une perturbation du bien-être psychologique et de la qualité de vie de ces couples. Cette expérience serait d'ailleurs associée à un flot d'émotions négatives, dont un sentiment d'injustice. Toutefois, aucune étude quantitative n'a exploré le lien entre le sentiment d'injustice et ces difficultés psychologiques. Ainsi, l'objectif de cette étude était de mieux comprendre l'expérience du sentiment d'injustice, ainsi que les liens entre ce sentiment et les symptômes dépressifs et anxieux et la qualité de vie émotionnelle des couples suivis en clinique de fertilité. Méthodologie. L'échantillon de l'étude était composé de 98 couples en traitement de fertilité. Les participants ont complété le

Injustice Experience Questionnaire - In Vitro Fertilisation, l'Échelle hospitalière d'anxiété et de dépression et le Fertility quality of life tool. Des analyses acheminatoires basées sur le modèle d'interdépendance acteur-partenaire ont été effectuées. Résultats. Les scores du sentiment d'injustice des hommes et des femmes étaient corrélés, bien que les femmes aient rapporté un sentiment plus élevé d'injustice. De plus, des effets-acteurs significatifs ($p < .001$) étaient présents chez les deux partenaires. Chez les femmes, un sentiment d'injustice plus grand était lié à plus de symptômes dépressifs ($\beta = .62$) et anxieux ($\beta = .62$), ainsi qu'à une détérioration de la qualité de vie émotionnelle ($\beta = -.81$). De même, chez les hommes, un plus grand sentiment d'injustice était également lié à plus de symptômes dépressifs ($\beta = .47$) et anxieux ($\beta = .67$), ainsi qu'à une moins bonne qualité de vie émotionnelle ($\beta = -.80$). Aucun effet-partenaire n'a été trouvé. Le sentiment d'injustice apparaît donc comme une cible d'intervention pertinente pour réduire la détresse et augmenter la qualité de vie chez ces couples.

BOURGET, Frédérique (1); EL AMIRI, Sawsane (1); BRASSARD, Audrey (2); PÉLOQUIN, Katherine (1)
(1) Université de Montréal ; (2) Université de Sherbrooke

CA2.67 Manifestation des traits psychopathiques en contexte interculturel.

La psychopathie, chez des individus de la population générale, est définie par diverses manifestations affectives et comportementales. Notamment, la tendance à exploiter les autres en contexte relationnel, qui est l'une des caractéristiques les plus étudiées. Ce trait concorde avec une valeur centrale véhiculée par les sociétés individualistes : la priorisation du gain personnel au détriment de l'intérêt collectif (Mealy, 1995). Néanmoins le concept de psychopathie existerait également au sein de sociétés collectivistes (Neumann et al., 2012). D'ailleurs, Yokota (2012) suggère que les manifestations comportementales de la psychopathie pourraient varier selon les valeurs culturelles des individus. Toutefois, cela n'a jamais été vérifié scientifiquement. L'objectif de l'étude était d'explorer la relation entre les traits psychopathiques et la tendance à exploiter un partenaire, tout en tenant compte des valeurs individualistes ou collectivistes de chaque participant. Le recrutement a été mené à un niveau international. À l'heure actuelle, 134 participants de différents pays ont complété l'Échelle de Psychopathie de Levenson (Levenson, Kiehl et

Fitzpatrick, 1995) et les Scenarios for the measurement of collectivism and individualism (Triandis, Chen et Chan, 1998). Douze essais du dilemme du prisonnier ont servi de mesure comportementale pour la tendance à l'exploitation. Il était attendu que : 1) les traits psychopathiques seraient prédicteurs du choix d'exploitation; 2) cette prédiction serait plus importante pour les individus ayant rapporté des valeurs individualistes que pour ceux ayant rapporté des valeurs collectivistes. Les résultats ont démontré que les traits psychopathiques étaient corrélés à l'endossement de valeurs individualistes ($r = 0.2, p < 0.05$). Cependant, les valeurs culturelles n'avaient pas d'influence significative sur la relation entre les traits psychopathiques et l'exploitation.

FERFACHE, Daphnée-Sarah (1); EARLS, Christopher; TOUHAMI, Yasmine; AUMAIS, Mariane; LAUZON, Véronique
(1) Université de Montréal

CA2.68 L'impact des expériences comportementales sur le biais d'interprétation chez les personnes souffrant du trouble d'anxiété généralisée.

Introduction. Selon une étude récente, une thérapie cognitivo-comportementale (TCC) multidimensionnelle permettrait de diminuer le biais d'interprétation (BI) associé au trouble d'anxiété généralisée (TAG) (Fortin-Delisle et al., sous presse). Objectif. L'objectif de cette étude est d'évaluer l'impact d'une nouvelle TCC plus brève et centrée sur les expériences comportementales (EC-II ; Hebert & Dugas, 2019) sur le BI des personnes souffrant du TAG. Hypothèses. En comparaison aux personnes sur une liste d'attente, les personnes recevant l'EC-II présenteront une plus grande diminution du BI (1) en situation ambiguës, (2) en situations positives et (3) en situation négatives. Méthodologie. 50 participants souffrant du TAG sont répartis aléatoirement entre la condition EC-II ($n = 23$) et la condition liste d'attente ($n = 27$). Le Journal des Situations Ambiguës et Non Ambiguës est utilisé pour ses trois sous-échelles (Ambiguë, Positive et Négative) afin d'évaluer le style d'interprétation à trois temps de mesure (pré-, mi- et post-condition). Les hypothèses ont été éprouvées par des ANOVAs mixtes (2 Condition X 3 Temps). Résultats. Les résultats montrent que les participants recevant l'EC-II ont présenté une plus grande diminution du BI que ceux sur la liste d'attente seulement pour l'échelle

Ambiguë ($F(1,77, 84,72) = 4,92, p = 0,01, \eta^2 = 0,09$). Impact. L'EC-II semble avoir un effet sur le traitement de l'information des personnes souffrant du TAG permettant de diminuer le BI spécifiquement pour les situations ambiguës.

FORTIN-DELISLE, Isabelle (1); MARCOTTE-BEAUMIER, Gabrielle; DUGAS, Michel J.

(1) Université du Québec en Outaouais

CA2.69 Le lien entre l'agressivité et l'efficacité d'une thérapie cognitivo-comportementale chez les individus atteints du trouble d'anxiété généralisée.

La thérapie cognitivo-comportementale (TCC) est reconnue comme étant efficace pour traiter le trouble d'anxiété généralisée (TAG). Mais de 23% à 40% des clients suivant ces traitements n'en retirent pas tous les bénéfices. Or, quelques études récentes suggèrent que des différences individuelles dans le niveau de certaines formes d'agressivité pourraient expliquer la réponse variable aux traitements. Cette étude a pour but d'évaluer l'impact de quatre composantes de l'agressivité (agressivité physique, agressivité verbale, colère et hostilité) sur l'efficacité d'une TCC chez des participants atteints du TAG. Elle vise deux objectifs : 1) déterminer s'il y a un lien au pré-traitement entre le niveau d'agressivité et la sévérité du TAG; 2) déterminer si le niveau d'agressivité a un impact sur l'efficacité de la TCC. Méthode : 36 participants atteints d'un TAG primaire ont reçu une TCC de six rencontres hebdomadaires. Ils ont complété le Questionnaire sur l'inquiétude et l'anxiété (QIA; Dugas et al., 2001) et la version courte du Questionnaire sur l'agressivité (QA; Buss & Perry, 1992; Bryant & Smith, 2001; Côté & Lalumière, 2001) au pré et post traitement. Résultats : Ni l'agressivité globale ($r = 0,06, p = 0,71$), ni chacune de ses quatre composantes ($r_s < 0,21, p_s > 0,20$), ne présentent de corrélations significatives avec la sévérité du TAG au pré-traitement. Aussi, nos analyses ne révèlent aucune corrélation significative entre l'agressivité globale ($r = -0,01, p = 0,96$) ou ses quatre composantes ($r_s < 0,1, p_s > 0,59$) et l'efficacité de la TCC. Discussion : Les résultats de cette étude varient de ceux de certaines autres études précédentes. Quelques pistes d'explication sont proposées.

LEMAI, Sylvain (1); MARCOTTE-BAUMIER, Gabrielle (1) (2); DUGAS, Michel J. (1)

(1) Université du Québec en Outaouais ; (2) Université du Québec à Montréal

CA2.70 La relation entre le perfectionnisme et les symptômes somatiques chez les femmes atteintes du cancer du sein.

Le cancer du sein est une maladie associée à des niveaux élevés de symptômes psychologiques et somatiques pouvant affecter de façon importante la qualité de vie des patientes. Il est donc pertinent d'évaluer les facteurs pouvant y être associés tel que le perfectionnisme. Plusieurs études ont exploré les relations entre le perfectionnisme et les symptômes psychologiques, mais très peu portent sur les relations entre le perfectionnisme et les symptômes somatiques. La présente étude longitudinale vise à : 1) étudier la relation transversale entre les différentes dimensions du perfectionnisme (c.-à-d., aspirations et préoccupations perfectionnistes) et la fréquence des symptômes somatiques, ainsi que leur degré d'interférence perçue et à : 2) explorer la relation entre les deux dimensions du perfectionnisme, mesurées au T1, et les différentes trajectoires possibles des symptômes somatiques mesurés sur six temps de mesure, soit de la période péri-opératoire jusqu'à 18 mois plus tard, en fonction de la fréquence des symptômes et de leur degré d'interférence perçue. Ainsi, 459 femmes atteintes d'un cancer du sein, âgées de 18 à 80 ans, ont rempli le Questionnaire des symptômes physiques (QSP) aux six temps de mesure et le questionnaire Multidimensional Perfectionism Scale (FMPS) au T1. Les résultats des régressions linéaires multiples (objectif 1) montrent que les préoccupations perfectionnistes sont un prédicteur significatif de l'interférence perçue des symptômes somatiques sur le plan transversal ($p = 0,0059$). Les résultats de l'analyse multiniveaux (objectif 2) montrent que seules les préoccupations perfectionnistes permettent de prédire significativement les points de départ des différentes trajectoires au niveau de l'interférence perçue des symptômes somatiques ($p = 0,0086$). Ainsi, plus une participante à des préoccupations perfectionnistes au niveau de base, plus elle rapporterait une interférence élevée face à ses symptômes.

SÉGUIN-KAERCHER, Nakita (1); CADORETTE, Justine (1); MASSICOTTE, Véronique (1) (2); IVERS, Hans (1) (2); SAVARD, Josée (1) (2)

(1) Université Laval ; (2) CRCEO

CA2.71 Pleine conscience et mentalisation : mesure-t-on la même chose ?

La pleine conscience se définit par une attention volontaire orientée sur l'expérience immédiate sans porter de jugement (avec acceptation). La mentalisation consiste en la capacité à comprendre le monde social en interprétant les comportements de soi et des autres en termes d'états mentaux. Ces deux processus psychologiques se ressemblent sur plusieurs points. Ils comportent d'ailleurs tous deux une dimension affective et cognitive. Ceci dit, la pleine conscience et la mentalisation se distinguent sur quelques points. En outre, la pleine conscience est exclusivement explicite, puisqu'elle requiert une attention volontaire portée au moment présent, alors que la mentalisation peut être à la fois explicite et implicite. Toutefois, très peu d'études empiriques se sont penchées sur l'étude de ces deux concepts et un flou conceptuel subsiste entre la pleine conscience et la mentalisation. Cette étude vise donc à investiguer les liens entre ces deux concepts importants et actuels en psychothérapie. Les analyses ont été conduites auprès d'un échantillon préliminaire composé de 100 individus (âge moyen = 33,4, ÉT = 12,2) tirés de la population générale, dont 65% étaient des femmes. La pleine conscience est mesurée par le MAAS et la mentalisation par le Ments, comportant trois sous-échelles (Ments-Soi, Ments-autres et Ments-motivation). Une matrice de corrélations de Pearson a été effectuée. Les résultats préliminaires révèlent 1) une relation significative modérée entre les scores de pleine conscience et les scores totaux de mentalisation ($r = 0,302$, $p = 0,002$) et 2) une relation significative forte notamment entre les scores de pleine conscience et les scores de la sous-échelle Ments-Soi ($r = 0,512$, $p < 0,001$) (Cohen, 1988). Ces résultats soutiennent l'idée selon laquelle ces deux concepts sont corrélés, mais demeurent des processus distincts et indépendants. Les retombées théoriques et empiriques sont discutées et des pistes de recherches futures sont envisagées.

CARRIER, Sarah-Maude (1); RANCOURT, Clarys (1); MAHEUX, Julie (1); DIONNE, Frédérick (1)

(1) Département de psychologie, Université du Québec à Trois-Rivières

Samedi, 28 mars

15h15 à 16h45

Symposiums

Symposium 10 - Salle Beau Rivage A

Manifestations psychologiques, physiologiques, cognitives et cliniques de l'anxiété au cours du développement.

Axe clinique – Responsable : Marie-France Marin

Symposium 11 - Salle Beau Rivage B

La compétence émotionnelle dans les contextes développementaux, de l'enfance à l'âge adulte.

Axe éducation/développement – Responsable : Sasha Voyer

Symposium 12 – Salle Rive Gauche

Facteurs associés à la sexualité au sein des relations de couple.

Axe clinique – Responsable : Marie-Pier Vaillancourt-Morel

Communications orales libres

Communications orales 4 - Salle Chaudière A

Axe fondamentale

Communications orales 5 - Salle Lauréat

Axe clinique

Communications orales 6 - Salle Lucerne

Axe social/organisationnel

Symposium 10

Axe clinique

Samedi, 15h15 – 16h45

Salle Beau Rivage A

S10 Manifestations psychologiques, physiologiques, cognitives et cliniques de l'anxiété au cours du développement.

Les troubles anxieux, qui se développent souvent à l'enfance, sont parmi les psychopathologies les plus fréquentes. Plusieurs études ont examiné le rôle de certains facteurs au cours de l'enfance pour mieux comprendre l'étiologie des troubles anxieux, la sévérité des symptômes et leur maintien au cours du développement. Le présent symposium propose cinq présentations qui portent sur l'anxiété, tant normale que pathologique, avec une perspective développementale. La première présentation (Journault et al.) dressera un portrait du phénomène actuel de l'anxiété vécue par les jeunes en milieu scolaire et présentera les sous-types d'anxiété les plus fréquents chez les jeunes. Les trois présentations suivantes porteront sur les mécanismes cognitifs et physiologiques susceptibles d'être impliqués dans le développement et le maintien de l'anxiété à l'enfance et à l'âge adulte chez des populations en santé. Plus précisément, Bouchard et al. examinera l'effet additif de l'anxiété de l'enfant et de son parent sur les réponses physiologiques de l'enfant lors d'un protocole d'apprentissage de la peur par observation. La troisième présentation (Bilodeau-Houle et al.) examinera la synchronie physiologique au sein de la dyade parent-enfant comme mécanisme pouvant expliquer les réponses de peur accrues chez les enfants ayant une relation d'attachement insécurisante. La quatrième présentation (Raymond et al.), qui traite de données chez des adultes, explorera l'impact de l'adversité précoce sur diverses fonctions cognitives qui sont sensibles aux effets du stress et de l'anxiété. La dernière présentation (Cantave et al.) explorera l'impact de l'abus à l'enfance sur les trajectoires d'anxiété et de dépression chez des adultes souffrant de troubles psychiatriques. Ce symposium permettra de mieux comprendre les facteurs de risque et de résilience qui sont associés aux manifestations psychologiques, cognitives, physiologiques et cliniques de l'anxiété au cours du développement.

MARIN, Marie-France (1) (2); JOURNAULT, Audrey-Ann (2) (3); BOUCHARD, Valérie (1) (2); BILODEAU-HOULE, Alexe (1) (2); RAYMOND, Catherine (2) (3); CANTAVE, Christina Y. (2) (3)

(1) Université du Québec à Montréal ; (2) Centre de recherche de l'Institut universitaire en santé mentale de Montréal ; (3) Université de Montréal

S10.1 L'épidémie d'anxiété dans les écoles québécoises : mythe ou réalité ?

De récents sondages révèlent que beaucoup de Canadiens se disent anxieux et considèrent l'anxiété comme une épidémie. Bien que la prévalence des troubles anxieux chez les jeunes québécois ait augmentée de 9 à 17% en 6 ans, la littérature identifie 4 types d'anxiété sous-clinique qui affectent la santé mentale et le parcours scolaire des jeunes: l'état anxieux (adaptatif et passager), le trait anxieux (personnalité; propension à voir des menaces facilement), l'anxiété de performance (vécue spécifiquement lors de situations d'évaluation) et la sensibilité à l'anxiété (non-tolérance de la réponse physiologique de stress). L'objectif de cette étude est de vérifier si les jeunes et les adolescents présentent des niveaux importants de ces types d'anxiété sous-clinique à l'école et si oui, lesquels sont les plus importants. Un devis de recherche quasi-expérimental a été utilisé pour suivre deux cohortes d'élèves (297 du primaire, 1032 du secondaire). Les participants ont rempli en classe des questionnaires mesurant les 4 types d'anxiété sous-clinique. Les résultats montrent que les types d'anxiété sous-clinique les plus élevés pour les deux cohortes sont l'anxiété de performance et la sensibilité à l'anxiété. Toutefois, comparativement aux normes existantes/moyennes de populations, les niveaux d'anxiété

de performance des jeunes du primaire sont plus bas que les normes existantes, alors que la sensibilité à l'anxiété est plus élevée. Pour le secondaire, l'anxiété de performance et les niveaux de sensibilité à l'anxiété sont plus élevés que celles de populations semblables. Ces résultats montrent que le phénomène d'épidémie perçu par le grand public est en grande partie lié à des niveaux élevés d'anxiété de performance et à une importante sensibilité à l'anxiété. Ces résultats nous permettront de développer des programmes d'éducation ciblés sur ces deux types d'anxiété auprès des jeunes et des adolescents.

JOURNAULT, Audrey-Ann (1) (2) (3); CHARBONNEAU, Sandrine (1) (2) (3); GIGUÈRE, Charles-Édouard (2); LONGPRÉ, Charlotte (1) (2) (3); SAUVAGEAU, Claudia (1) (2); CERNIK, Rebecca (1) (2) (4); LUPIEN, Sonia (1) (2) (4)

(1) Centre d'études sur le stress humain (CESH); (2) Centre de recherche de l'Institut universitaire de santé mentale de Montréal (CRIUSMM); (3) Département de psychologie de l'Université de Montréal; (4) Département de psychiatrie et d'addictologie de l'Université de Montréal

S10.2 Anxiété de l'enfant et de son parent : Et si trop c'était comme pas assez?

Les troubles d'anxiété, caractérisés par des difficultés de régulation de la peur, sont les psychopathologies les plus fréquentes chez les enfants. Parmi les facteurs de risque, l'anxiété du parent et la sensibilité à l'anxiété de l'enfant sont associés au développement des troubles anxieux durant l'enfance. Pour mieux comprendre l'influence de ces facteurs et leur interaction sur la régulation de la peur de l'enfant, cette étude évalue si la combinaison de l'anxiété d'un enfant et celle de son parent module la réponse de peur d'un enfant lors d'un protocole d'apprentissage de la peur par observation. Un échantillon de 76 dyades parent-enfant en santé a participé à cette étude et a été divisé en quatre groupes selon la sensibilité à l'anxiété de l'enfant et l'anxiété de trait du parent (anxiété faible versus modérée). L'enfant visionnait une vidéo de son parent où celui-ci effectuait un conditionnement de peur. Deux stimuli étaient présentés au parent à plusieurs reprises : un stimulus neutre (lumière rouge, SC+) pairé à un choc électrique et un autre stimulus (lumière jaune, SC-) non pairé à un choc. Les deux lumières (SC+ et SC-) étaient ensuite présentées à l'enfant, sans choc. Les premières présentations évaluaient l'apprentissage de la peur et les dernières l'extinction de la peur. Les réponses de peur étaient mesurées par la réponse électrodermale. Les résultats suggèrent une réponse de peur équivalente chez les quatre groupes lors des premières présentations des lumières. Or, lors de la phase d'extinction, comparativement aux enfants du groupe où parents et enfants avaient des niveaux d'anxiété modérée, les enfants du groupe où parents et enfants avaient de faibles niveaux d'anxiété ont présenté une plus grande réponse de peur au SC+, signifiant des difficultés de régulation de la peur. Ainsi, un niveau d'anxiété modéré mais non pathologique chez l'enfant et son parent favoriserait l'acquisition de meilleures habiletés de régulation de la peur chez l'enfant.

BOUCHARD, Valérie (1) (2); SONGA-CÔTÉ, Ariane (3); BILODEAU-HOULE, Alexe (1) (2); MARIN, Marie-France (1) (2)

(1) Centre de recherche de l'Institut universitaire en santé mentale de Montréal; (2) Université du Québec à Montréal; (3) Université de Montréal

S10.3 Quand l'attachement prédit l'apprentissage de la peur par observation : l'impact de la synchronie physiologique avec le parent.

Bien qu'adaptatif, l'apprentissage de la peur par observation peut contribuer au développement de psychopathologies (ex. troubles anxieux). Ce type d'apprentissage étant important durant l'enfance, il est essentiel d'étudier les facteurs pouvant le moduler au sein de l'environnement familial. L'attachement et la synchronie physiologique sont fondamentaux dans les relations parent-enfant. Chez les enfants, l'attachement avec le parent module les réponses physiologiques de peur. Chez les adultes, des études ont montré que la synchronie physiologique prédisait l'apprentissage de la peur par observation. Or, ces facteurs n'ont pas été étudiés conjointement dans un contexte d'apprentissage de la peur par observation. Ce projet

évalue si l'interaction entre l'attachement et la synchronie physiologique du parent et de l'enfant module les réponses de peur des enfants lors d'un apprentissage de la peur par observation. 76 dyades parent-enfant ont participé à l'étude. Les parents étaient filmés alors qu'ils étaient exposés à un conditionnement de peur, où un stimulus était associé à un choc (SC+) et un autre stimulus ne l'était pas (SC-). Les enfants voyaient la vidéo (phase d'observation). Les stimuli étaient ensuite présentés aux enfants (aucun choc n'était administré) (test de l'acquisition de la peur). La synchronie physiologique et les réponses de peur étaient mesurées par l'activité électrodermale. Un questionnaire évaluait l'attachement parent-enfant. Les résultats montrent que chez les enfants ayant une plus forte synchronie physiologique avec leur parent lors de la phase d'observation, une relation moins sécuritaire est associée à des niveaux de peur plus élevés lors du test de l'acquisition de la peur. Ainsi, une synchronie physiologique élevée entre le parent et l'enfant lorsque la relation est insécuritaire pourrait contribuer à augmenter la sensibilité de l'enfant à l'apprentissage de la peur par observation et sa vulnérabilité à développer certaines psychopathologies.

BILODEAU-HOULE, Alexe (1) (2) (3); MORAND-BEAULIEU, Simon (4); MARIN, Marie-France (1) (2) (3)

(1) Centre de recherche de l'Institut universitaire en santé mentale de Montréal ; (2) Université du Québec à Montréal ; (3) Université de Montréal ; (4) Yale University

S10.4 Âge minimal d'exposition à l'adversité précoce et système physiologique de stress à l'âge adulte: L'importance de considérer les phases de développement du cerveau.

Les fonctions cognitives soutenues par le cortex préfrontal (CPF) sont essentielles afin de réguler l'activité du système physiologique de stress chez l'adulte. Le CPF débute son développement à 7 ans et se termine vers l'âge de 25 ans. La sécrétion chronique d'hormones de stress en lien avec l'exposition à l'adversité précoce (AP) durant cette période critique a été suggérée comme pouvant altérer le développement du CPF, de même que les fonctions cognitives qu'il soutient. Il est donc possible de croire que l'exposition à l'AP n'aura pas les mêmes effets si elle advient pendant (vs. avant) le développement du CPF. Ceci dit, aucune étude n'a à ce jour testé l'impact de l'âge minimal d'exposition à l'AP sur le système physiologique de stress de même que sur les fonctions cognitives soutenues par le CPF chez des adultes en santé. L'objectif de cette étude était de tester l'impact de l'âge minimal d'exposition à l'AP sur la réponse cortisolaire au réveil ainsi que sur les biais cognitifs envers les informations menaçantes. Nous avons utilisé le Adverse Childhood Experience Questionnaire (ACE-Q) et avons recruté 85 adultes en santé ayant été exposés à l'AP pour la première fois avant (entre 0 et 6 ans ; N = 30) ou pendant (7 et 18 ans; N = 55) le développement du CPF. Nos résultats démontrent une réponse cortisolaire au réveil diminuée chez les hommes et les femmes, de même que de plus hauts niveaux de biais cognitifs chez les femmes exposées à l'AP durant le développement du CPF. Nos résultats supportent l'idée que l'exposition à l'AP durant le développement du CPF module le stress physiologique plus tard à l'âge adulte via une modifications des processus cognitifs qu'il soutient.

RAYMOND, Catherine (1) (3); WOLOSIAKI, Victoria (1) (3); LECLAIRE, Sarah (4); MARIN, Marie-France (2) (3) (4); LUPIEN, Sonia (3)

(1) Département de Neurosciences, Université de Montréal ; (2) Département de psychologie, Université du Québec à Montréal ; (3) Centre d'études sur le stress humain ; (4) STEAM lab

S10.5 Contribution des expériences d'abus à l'enfance et du sexe à l'évolution des symptômes dépressifs et anxieux chez une population psychiatrique.

Contexte : Il est généralement accepté que les expériences d'abus durant l'enfance contribuent fortement au développement et à l'évolution des symptômes de dépression et d'anxiété à l'âge adulte. Bien qu'il soit établi que ces troubles soient plus fréquents chez les femmes, peu d'études ont néanmoins évalué si celles-ci couraient un plus grand risque de souffrir de dépression et d'anxiété suite aux expériences de maltraitance à l'enfance comparativement aux hommes. Buts : Cette étude cherche en premier lieu à explorer l'évolution

longitudinale des symptômes dépressifs et anxieux, en plus de leur évolution commune chez des patients psychiatriques. En deuxième lieu, nous examinerons l'effet individuel et combiné de l'abus à l'enfance et du sexe sur les trajectoires de dépression et d'anxiété ainsi que sur leur comorbidité. Méthodologie : Un total de 402 patients âgés de 18 à 77 ans ont autorapportés leurs symptômes dépressifs et anxieux à quatre moments différents lors de leurs visites cliniques à un hôpital psychiatrique. La maltraitance a été autorapportée au temps 1. Résultats : Nos résultats révèlent une comorbidité substantielle entre les symptômes dépressifs et anxieux. Plus précisément, la majorité des patients à risque de développer de l'anxiété chronique était également susceptible de développer de la dépression chronique. De plus, l'abus physique et sexuel étaient associés à un plus grand risque de souffrir de symptômes anxieux chroniques et de comorbidité anxieuse dépressive chronique chez les hommes, tandis que le contraire était observé chez les femmes. Conclusion : Ces résultats suggèrent que l'effet de l'abus à l'enfance sur l'évolution des symptômes d'anxiété et la comorbidité anxieuse dépressive soit différent pour les hommes et les femmes.

CANTAVE, Christina Y. (1); MARIN, Marie-France (2)

(1) Université de Montréal ; (2) Université de Québec à Montréal

Symposium 11

Axe éducation/développement

Samedi, 15h15 – 16h45

Salle Beau Rivage B

S11 La compétence émotionnelle dans les contextes développementaux, de l'enfance à l'âge adulte.

La compétence émotionnelle (CE) désigne un ensemble d'habiletés sociocognitives qui aident les individus de s'adapter aux contextes dans lequel ils évoluent. Les individus compétents émotionnellement seraient mieux outillés pour atteindre leurs objectifs personnels et sociaux que ceux présentant un niveau de CE moindre. À mesure que l'individu se développe et élargit ses interactions sociales à de nouveaux milieux, sa compétence émotionnelle se bonifie. De ce fait, la CE se construit grâce à des expériences vécues au sein de contextes sociaux diversifiés tels que l'école, les amis et la famille. Les membres de l'Équipe de recherche sur la CE présenteront leurs études récentes sur ce thème, réalisées à l'aide d'approches méthodologiques variées. Baptiste et Paré-Ruel débiteront en se penchant sur l'impact des caractéristiques comportementales présentées par de jeunes filles provenant de milieux défavorisés sur le développement de la CE de leur propre enfant plusieurs années plus tard, lorsqu'elles deviennent mères. Guindon explorera ensuite comment la validation maternelle des expériences vécues par les enfants avec leurs pairs contribue au développement de la CE de ces jeunes d'âge scolaire, en comparant la perspective de la mère à celle de l'enfant. Houle poursuivra avec son étude effectuée auprès d'adultes émergents et portant sur le rôle de la rumination au sein de dyades amicales comme habilité de gestion des émotions et son lien avec le bien-être de ces individus. Enfin, Gauthier et Larouche discuteront des caractéristiques socio-démographiques et des antécédents personnels et scolaires comme prédicteurs des difficultés émotionnelles chez des élèves en formation professionnelle. La discussion générale, animée par une professeure de l'équipe, expliquera comment la diversité de nos méthodes de recherche apportent un éclairage élargi sur la CE et discutera d'interventions pouvant promouvoir la CE à différentes périodes de la vie et en divers contextes sociaux.

VOYER, Sasha (1); VÉRONNEAU-MCARDLE, Marie-Hélène (1)

(1) Université du Québec à Montréal

S11.1 L'observation des compétences socioémotionnelles chez les enfants de parents issus de milieux défavorisés : associations avec les caractéristiques de leurs mères à l'enfance.

La pauvreté est associée à plusieurs conséquences négatives; par exemple, les enfants issus de milieux défavorisés ont plus de problèmes de comportement que leurs pairs. Aussi, la pauvreté se transmet à travers les générations. Les compétences socioémotionnelles (CSE) des enfants peuvent contribuer à briser ce cycle. Toutefois, peu d'études examinent l'influence des caractéristiques mesurées chez les mères issues de milieux défavorisés pendant leur enfance sur les compétences socioémotionnelles observables dans le comportement de leurs enfants. Dans cette étude, des enfants de 9 à 13 ans dont l'un des parents était issu d'un milieu défavorisé ont été observés lors d'une discussion avec leur mère portant sur un conflit. L'engagement des enfants dans des comportements socioémotionnellement compétents (ex.: sourire) et moins compétents (ex.: interrompre) a été codé. Les associations entre les caractéristiques des mères à l'enfance (c.-à-d. agressivité, retrait social, amabilité) et les CSE de leurs enfants lors de cette tâche ont été étudiées. Des analyses d'équations structurelles indiquent qu'un niveau élevé de retrait social chez la mère à l'enfance était associé à des déficits socioémotionnels chez leurs enfants alors que des niveaux élevés d'agressivité étaient associés à des CSE élevées, mais uniquement chez les mères avec de hauts niveaux d'amabilité en enfance. Cette étude démontre que les caractéristiques des mères à l'enfance représentent des facteurs de risque et de protection pour les CSE de leurs enfants, et cela pourrait être expliqué par le lien entre leurs caractéristiques à l'enfance et leurs comportements parentaux. Nos résultats contribuent donc à la littérature sur le transfert de risque intergénérationnel. Dans le futur, l'influence bidirectionnelle du comportement des mères et des enfants sera explorée.

BAPTISTE, Anne (1); PARÉ-RUEL, Marie-Pier (1); STACK, Dale M. (1); DICKSON, Daniel J. (1); LEDINGHAM, Jane E. (2); SERBIN, Lisa A. (1)

(1) Concordia University ; (2) University of Ottawa

S11.2 La validation maternelle des émotions face à différents types de conflits entre pairs.

Lorsqu'un enfant a un conflit avec un pair, il peut ressentir plusieurs émotions négatives comme la tristesse, la colère ou la honte. Selon Gottman (1997), le soutien parental est important dans l'apprentissage de la compétence émotionnelle. Notamment, un parent peut valider ou minimiser les émotions de son enfant. Valider les expériences émotionnelles d'un enfant est important pour l'aider à réguler ses émotions et à résoudre des conflits. Toutefois, la littérature actuelle n'explore pas la variation des réactions d'une mère selon le rôle que leur enfant joue dans un conflit et il est possible qu'elle réponde différemment aux émotions de son enfant sous certaines conditions. De plus, la concordance de la perception de la validation et de la minimisation maternelle des émotions entre une mère et son enfant pourrait changer avec l'autonomie croissante du jeune. Ainsi, le but de cette étude est de comparer ces perspectives devant trois types de conflits entre pairs. Spécifiquement, nous cherchons à savoir quelles sont les différences de perspectives lorsqu'un enfant insulte un pair, se fait insulter et lorsqu'ils s'insultent entre eux. Nous avons présenté des vignettes décrivant ces trois types de conflit à 61 dyades mère-enfant qui ont rempli un questionnaire portant sur la validation des émotions éprouvées par les enfants. Des analyses de variance démontrent que, comparativement aux comptes-rendus des mères, les enfants estiment que leurs mères valident moins et minimisent plus leurs émotions. Cette différence de perspective entre les mères et les enfants est plus grande chez les 11-13 ans que les 7-9 ans et lorsque l'enfant est l'agresseur plutôt que la victime. Ces résultats soulignent la valeur de distinguer le rôle d'un enfant dans un conflit et d'inclure différents points de vue lorsqu'on étudie les émotions dans le contexte de la relation mère-enfant.

GUINDON, Julie (1); RECCHIA, Holly (1); DIRKS, Melanie (2); WAINRYB, Cecilia (3)

(1) Concordia University ; (2) McGill University ; (3) University of Utah

S11.3 Discussion négative et répétitive entre amis: modérateurs d'amitié des associations entre la co-rumination et les symptômes dépressifs.

La régulation des émotions est un aspect important de la compétence émotionnelle. Elle se définit comme la capacité à modifier des expressions émotionnelles pour générer des réponses appropriées. Alors que la réévaluation cognitive est une stratégie adaptative, la co-rumination, adoptée au sein d'une relation dyadique, et la rumination sont inadaptées à cause de leur association avec des symptômes dépressifs. Peu de recherches ont examiné si les stratégies de régulation des émotions adoptées individuellement (i.e. réévaluation cognitive et rumination) ainsi que la qualité d'une amitié interagissent avec la co-rumination afin d'exacerber ou protéger contre ses effets sur les expériences dépressives. 261 dyades amicales composées d'adultes émergents ont complété un questionnaire en ligne mesurant les caractéristiques individuelles et de l'amitié, la qualité de l'amitié, la co-rumination, les symptômes dépressifs et la régulation des émotions. Aucun lien direct n'a été trouvé entre la co-rumination et les symptômes dépressifs, ce qui peut cependant cacher certains effets d'interactions. En ce sens, une association entre la co-rumination et la rumination a été trouvée ($r = .22, p = .000$) et entre la co-rumination et la qualité de l'amitié ($r = .42, p = .000$). Ces résultats suggèrent des interactions possibles de la co-rumination avec la rumination, la réévaluation cognitive et la qualité de l'amitié, qui seront vérifiées ultérieurement en analyses de régression. Il est possible que la co-rumination joue un rôle protecteur, si elle se produit dans le contexte d'une amitié de qualité, ou avec un ami capable de bien réguler ses émotions. D'un autre côté, co-ruminer avec un ami montrant des niveaux élevés de rumination pourrait exacerber l'association entre la co-rumination et les symptômes dépressifs. Cette recherche améliorera la compréhension des facteurs contextuels relationnels qui amplifient ou améliorent les effets de la co-rumination sur les expériences dépressives.

HOULE, Laurie (1); BARKER, Erin (1)

(1) Concordia University

S11.4 Difficultés émotionnelles chez les élèves de la formation professionnelle au Québec : Facteurs de risques en contexte scolaire.

L'anxiété et la dépression sont des facteurs de risque connus en lien avec les difficultés scolaires en divers contextes éducatifs (Fortin et al., 2004; Hartley, 2012). Cette étude vise à mieux connaître les facteurs de vulnérabilité au développement de telles difficultés émotionnelles chez les élèves en formation professionnelle, qui ont été peu étudiés comparativement à ceux d'autres secteurs (ex. secondaire général, université). Leur sentiment de compétence scolaire, leur stress financier, leurs antécédents scolaires, leur profil sociodémographique et leur situation occupationnelle avant l'entrée dans le programme seront évalués comme prédicteurs des anxieux et dépressifs. MÉTHODE. 208 élèves (139 F ; 69 H) ont rempli un questionnaire sur les symptômes dépressifs (Radloff, 1977) et anxieux (STAI-Y, Spielberger, 2012), sur leurs caractéristiques démographiques et sur leurs antécédents personnels et scolaires. RÉSULTATS. Des tests-t préliminaires révèlent que ces élèves ont des niveaux de symptômes dépressifs plus élevés que la population générale, $t(204) = 9.28, p < 0.001$. Des régressions multiples indiquent que le genre féminin, le stress financier, le sentiment de compétence scolaire et le revenu sont tous des prédicteurs des difficultés émotionnelles rapportées au cours de la formation professionnelle, expliquant 22.2% des symptômes dépressifs, $p < .001$; 16.8% de l'état anxieux, $p = .001$; et 14.4% des symptômes liés au trait anxieux, $p = .004$. DISCUSSION. Les élèves de formation professionnelle forment une population vulnérable aux difficultés émotionnelles. Des préoccupations contemporaines (stress financier, comparaison sociale) expliquent une partie de ces difficultés. Des interventions offertes en milieu scolaire pour développer leur compétence émotionnelle pourraient protéger les élèves à risque et contribuer à leur succès et à leur persévérance scolaire en diminuant les difficultés émotionnelles vécues durant leur formation.

Symposium 12

Axe clinique

Samedi, 15h15 – 16h45

Salle Rive Gauche

S12 Facteurs associés à la sexualité au sein des relations de couple.

La sexualité englobe les activités sexuelles, le rôle et l'identité sexuel, l'érotisme, l'intimité et la reproduction. Elle est vécue et exprimée dans les fantasmes, les désirs, les attitudes et les comportements, mais particulièrement au sein des relations, fréquemment avec le partenaire amoureux (WHO, 2006; Diamond, 2013). Pourtant, la majorité des études examinant les différentes facettes de la sexualité ignore le contexte relationnel dans lequel la sexualité s'inscrit en s'intéressant aux individus, peu importe leur statut relationnel, au lieu du couple. Les quelques études s'y étant intéressées ont principalement utilisé un devis transversal et ont examiné seulement certains domaines spécifiques de la sexualité. Dans ce contexte, ce symposium de l'Équipe FRQSC Sexualité et Couples (SCOUP) regroupe cinq études reposant sur diverses approches méthodologiques ayant examiné les facteurs pouvant être associés à différentes composantes de la sexualité au sein des couples. La première présentation documente les prédicteurs de la satisfaction sexuelle pendant la grossesse chez les couples qui attendent leur premier enfant (Brassard). La deuxième présentation examine les liens entre les rôles sexuels et le fonctionnement multidimensionnel de parents biologiques et de beaux-parents en famille recomposée (Lafontaine). La troisième présentation examine les liens bidirectionnels entre le soutien conjugal et la satisfaction sexuelle chez des couples de longue durée à l'aide d'un devis longitudinal et dyadique (Péloquin). La quatrième présentation aborde le rôle des capacités du soi et de la présence attentive comme mécanismes explicatifs de la sexualité des couples (Godbout). La dernière présentation explore les associations entre l'utilisation de pornographie et la satisfaction, la détresse, et la fonction sexuelle au sein d'une devis dyadique à journaux quotidiens (Vaillancourt-Morel). Des implications cliniques seront dégagées dans chacune de ces présentations.

VAILLANCOURT-MOREL, Marie-Pier (1) (2) (3)

(1) Université du Québec à Trois-Rivières ; (2) Équipe SCOUP - Sexualité et Couples ; (3) Centre de recherche interdisciplinaire sur les problèmes conjugaux et les agressions sexuelles (CRIPCAS)

S12.1 Attachement et satisfaction sexuelle des couples pendant la grossesse : rôle des motivations sexuelles.

La grossesse est une période heureuse pour la majorité des futurs parents, mais elle représente aussi une phase d'anticipation et d'inquiétudes (Marshall et al., 2015). Dans cette période, la sexualité des couples est souvent affectée par les changements physiques et émotionnels (De Judicibus & McCabe, 2002). Or, peu d'études examinent les facteurs de risque de l'insatisfaction sexuelle, qui est intimement liée à l'instabilité conjugale (Muisse, 2017). Maintes études ont montré des liens entre l'attachement et la sexualité (Birnbaum, 2016; Dewitte, 2012), mais les variables susceptibles d'expliquer ces liens dans le contexte de la grossesse sont peu connus (Simpson & Rholes, 2018). Les motivations sexuelles, soient les raisons poussant un individu à s'engager dans une pratique sexuelle, constituent une piste explicative pertinente dans un contexte où la

sexualité n'a pas de visée de procréation. Cette étude a donc pour but d'étudier les motivations sexuelles comme médiateur des liens entre les insécurités d'attachement (anxiété, évitement) et la satisfaction sexuelle chez les couples pendant la grossesse. Pour ce faire, 100 couples ont répondu à des questionnaires en ligne lors du deuxième trimestre de grossesse. Les analyses acheminatoires de médiation dyadique ont révélé trois liens indirects significatifs : (1) l'évitement de la femme est lié à sa plus faible satisfaction sexuelle via sa motivation d'approbation; (2) l'évitement de l'homme est lié à la plus faible satisfaction sexuelle de sa partenaire via la motivation d'approbation de celle-ci; et (3) l'évitement de l'homme est lié à sa plus faible satisfaction sexuelle via la motivation d'approbation de sa partenaire. De plus, les motivations de coping (homme), de gratification (femme) et d'intimité (homme) sont liées directement à la satisfaction sexuelle. Ces résultats sont discutés à la lumière des implications cliniques pour les couples de futurs parents.

BRASSARD, Audrey (1) (2); VALLÉE-DESTREMPES, Mégane (1) (2); GAGNÉ, Anne-Laurence (1); BINET, Marie-Andrée (1); LAFONTAINE, Marie-France (3); PÉLOQUIN, Katherine (2) (4)

(1) Université de Sherbrooke ; (2) CRIPCAS ; (3) Université d'Ottawa ; (4) Université de Montréal

S12.2 Examen du lien entre les rôles sexuels et le fonctionnement multidimensionnel de parents biologiques et beaux-parents en famille recomposée.

Malgré les coûts émotionnels et financiers engendrés par la dissolution d'une union amoureuse avec enfant, le désir de connexion à l'autre demeure un besoin universel et plusieurs choisissent de reformer un couple. Ces couples issus de famille recomposée ont un fonctionnement qui leur est propre. En comparaison aux couples avec enfants de première union, ils rapportent vivre un plus haut niveau de stress psychologique (Lee-Baggle, Preece, & DeLongis, 2005), une plus grande instabilité conjugale (DeLongis, 2005), des difficultés plus marquées à s'adapter à leur réalité familiale (Craig et Johnson, 2011), ainsi qu'une confusion plus grande quant à la gestion des responsabilités parentales (Schramm, 2007). À l'aide de la théorie des schémas de genre, le but de cette étude est d'examiner un modèle conceptuel explorant les liens entre l'endossement de caractéristiques appartenant aux registres de la féminité et/ou de la masculinité sur les fonctionnements intrapersonnel (stress psychologique et perception des compétences parentales), interpersonnel (ajustement dyadique) et familial (ajustement à la recomposition familiale) d'individus évoluant au sein d'un couple en famille recomposée. Ce modèle a été examiné auprès de 52 parents biologiques ayant au moins un enfant de moins de 18 ans à charge, ainsi qu'auprès de 57 beaux-parents. Les participants ont complété en ligne les questionnaires suivants : Inventaire des Rôles Sexuels, Échelle d'Ajustement Dyadique, Mesure de stress psychologique, Échelle de perception des compétences parentales, et Échelle d'ajustement à la recomposition familiale. Les résultats des analyses acheminatoires permettent de constater que malgré leur expérience commune de la famille recomposée, les parents biologiques et les beaux-parents diffèrent quant aux liens entre leur rôles de genre endossés et leur fonctionnement dans diverses sphères. Certains stéréotypes seront revus à la lumière de nos résultats.

LAFONTAINE, Marie-France (1); GAGNÉ, Annie (1); GOSSELIN, Julie (2)

(1) École de psychologie, Université d'Ottawa, Canada ; (2) Université du Québec en Outaouais

S12.3 Le soutien conjugal et la satisfaction sexuelle: une association bidirectionnelle au fil du temps chez les couples de longue durée.

Le soutien conjugal contribue à la satisfaction conjugale, alors que le bien-être sexuel favorise le bien-être relationnel. Pourtant, les chercheurs s'intéressant à la sexualité ont souvent négligé les processus relationnels impliqués dans la sexualité et les chercheurs s'intéressant aux relations conjugales ont souvent ignoré la sexualité comme facteur clé du bien-être relationnel. De plus, les études ayant intégré des facteurs sexuel et

relationnels ont surtout utilisé des échantillons de jeunes adultes ou jeunes couples, limitant notre compréhension de la façon dont la sexualité contribue au bien-être des couples de longue durée. La théorie de l'attachement propose que trois systèmes comportementaux sont à la base d'un fonctionnement optimal chez les couples: l'attachement, le soutien et la sexualité. Bien qu'un nombre croissant d'études appuient le lien entre l'attachement et la sexualité, peu d'études ont étudié le lien entre le soutien et la sexualité. Les études transversales n'ont pas non plus permis d'établir une séquence temporelle entre le soutien conjugal et la sexualité. La présente étude a examiné le lien entre la perception de soutien conjugal et la satisfaction sexuelle à travers le temps chez 151 couples en relation à long terme. Ceux-ci ont rempli des questionnaires au Temps 1 et 3 mois plus tard. Les analyses (cross-lagged analyses) ont montré un lien entre un soutien plus élevé au Temps 1 et une augmentation de la satisfaction sexuelle au Temps 2. De plus, chez les hommes, une satisfaction sexuelle plus élevée au départ était liée à la perception que leur partenaire offrait davantage de soutien au Temps 2. Une satisfaction sexuelle plus élevée des femmes au départ était aussi liée à une augmentation de la satisfaction sexuelle chez les hommes trois mois plus tard. Ces résultats suggèrent un lien bidirectionnel entre le soutien conjugal et la sexualité et permettent de dégager des cibles d'intervention pour les hommes et les femmes.

PÉLOQUIN, Katherine (1) (3); BRASSARD, Audrey (2) (3); BERGERON, Sophie (1) (3)

(1) Université de Montréal ; (2) Université de Sherbrooke ; (3) Centre de recherche interdisciplinaire sur les problèmes conjugaux et les agressions sexuelles

S12.4 Traumas interpersonnels et fonctionnement sexuel : rôle des capacités du soi et de la présence attentive.

Une solide compréhension des répercussions des traumas interpersonnels (p.ex., agression sexuelle) offre un socle nécessaire au déploiement d'interventions pouvant répondre aux besoins des victimes. Ces traumas peuvent laisser des résidus posttraumatiques délétères sur le fonctionnement sexuel des survivants, mais des variations individuelles sont observées et les mécanismes pouvant expliquer ces variations gagnent à être mis en lumière. Cette présentation discute de l'altération des capacités fondamentales du soi (c.-à-d., régulation émotionnelle, identité, capacités relationnelles, et présence attentive) suite aux traumas subis, comme mécanisme lié au fonctionnement sexuel des survivants. Des données ont été récoltées auprès de 410 patients qui consultent en thérapie sexuelle et 500 couples (1000 adultes) provenant de la communauté. Les participants ont complété une batterie de questionnaires évaluant leurs expériences de traumas interpersonnels, leur détresse psychologique, leurs capacités du soi (diffusion identitaire, dérégulation émotionnelle, conflits relationnels), leur disposition à la présence attentive et leur fonctionnement sexuel (satisfaction, préoccupations et comportements dysfonctionnels). Les résultats confirment un rôle significatif des capacités du soi en lien avec le fonctionnement sexuel. Par exemple, le cumul de traumas est lié à une diminution de la satisfaction sexuelle à travers une augmentation de la détresse psychologique et une diminution de la disposition à la présence attentive. Au sein des couples, la revictimisation sexuelle des femmes est liée non seulement à leur propre fonctionnement sexuel, directement, et indirectement par leurs capacités relationnelles et leur disposition à la présence attentive diminuées, mais aussi à celle de leur partenaire. Les résultats sont discutés en lien avec la notion de trauma complexe, les mécanismes à cibler pour promouvoir le bien-être sexuel et les implications pour la pratique.

GODBOUT, Natacha (1) (2) (3) (4) (5) (6); RASSART, Camille-Andrée (1) (2) (3) (4) (5); PARADIS, Alison (2) (3) (5); HÉBERT, Martine (2) (3) (5); BAKHOS, Gaëlle (1) (2) (3) (4) (5); DUSSAULT, Éliane (1) (2) (3) (4) (5) (6)

(1) TRACE-Unité de recherche et d'intervention sur le TRAmA et le CoupLE ; (2) Université du Québec à Montréal ; (3) Équipe EVISSA ; (4) Équipe SCROUP ; (5) CRIPCAS ; (6) GRIPA

S12.5 Pornographie et bien-être sexuel des couples : Une étude dyadique à journaux quotidiens.

L'utilisation de pornographie n'est plus une activité sexuelle marginale puisqu'elle fait maintenant partie intégrante de la sexualité d'une majorité d'individus, incluant ceux actuellement en couple (Willoughby & Leonhardt, 2018). Cependant, la qualité des connaissances scientifiques disponibles ne permet pas de statuer sur les effets possibles de l'utilisation de pornographie sur la sexualité des couples. La plupart des études examinent la sexualité en général, et non spécifiquement avec le partenaire amoureux, au sein d'échantillons d'individus plutôt que de couples, limitant l'examen des effets sur le partenaire. La présente étude a utilisé une méthode dyadique à journaux quotidiens pour examiner les associations entre l'utilisation de pornographie et la satisfaction sexuelle, la détresse sexuelle et la fonction sexuelle les jours où des activités sexuelles ont eu lieu avec le partenaire amoureux. Un échantillon de convenance de 217 couples a complété un court questionnaire pendant 35 jours à chaque jour où ils ont eu une activité sexuelle avec leur partenaire. La moitié des couples ont rapporté avoir utilisé de la pornographie les jours où ils ont eu une activité sexuelle avec leur partenaire. L'utilisation solitaire de pornographie d'un individu était associée à une détresse sexuelle plus élevée chez le partenaire. L'utilisation solitaire de pornographie par la femme était associée à une meilleure qualité de lubrification lors des activités sexuelles avec le partenaire. Nos résultats démontrent la complexité des associations entre la pornographie et le bien-être sexuel des couples. L'utilisation de pornographie pourrait créer des fantasmes idéalisés au sujet de l'apparence et de la performance, ce qui pourrait mener les partenaires à se sentir inadéquats sexuellement. L'utilisation de pornographie chez les femmes pourrait créer un climat érotique qui facilite leur réponse sexuelle lors des activités sexuelles avec leur partenaire.

VAILLANCOURT-MOREL, Marie-Pier (1) (5) (6); O. ROSEN, Natalie (2) (3); BOSISIO, Myriam (4) (5); BERGERON, Sophie (4) (5) (6)

(1) Université du Québec à Trois-Rivières; (2) Dalhousie University; (3) IWK Health Centre & Dalhousie University; (4) Université de Montréal; (5) Centre de recherche interdisciplinaire sur les problèmes conjugaux et les agressions sexuelles (CRIPCAS); (6) Équipe SCoup - Sexualité et Couple

Communications orales 4

Axe fondamentale

Samedi, 15h15 – 16h45

Salle Chaudière A

CO4.1 Taux de comorbidité du traumatisme crânio-cérébral et du trouble de stress post-traumatique chez les civils et les militaires : une méta-analyse.

Cette méta-analyse sur 33 études vise à déterminer si les personnes avec un TCC risquent davantage de développer un TSPT que celles sans TCC, et si ce risque est plus important dans un contexte militaire que civil. La proportion combinée de TSPT atteint 27% (IC 95% =21,8 à 33,1) dans les groupes TCC, avec un rapport de cote 2,68 fois plus élevé que la proportion de 11% (IC 95% =8,0 à 15,0) obtenue auprès des groupes sans TCC. Les études d'échantillons de militaires et de civils étaient respectivement 4,18 et 1,26 fois plus propices à présenter un TSPT après un TCC qu'en l'absence d'une telle blessure. La propension à développer un TSPT après un TCC était attribuable à la fois aux facteurs méthodologiques des études incluses et aux caractéristiques spécifiques des militaires. La prise en charge du double diagnostic TCC-TSPT devrait être effectuée dans un contexte de collaboration interdisciplinaire.

LOIGNON, Alexandra (1); OUELLET, Marie-Christine (1) (2); BELLEVILLE, Geneviève (1)

(1) École de Psychologie, Université Laval; (2) Centre interdisciplinaire de recherche en réadaptation et intégration sociale

CO4.2 Relations entre le modèle d'organisation de la personnalité de Kernberg et le Modèle alternatif pour les troubles de la personnalité du DSM-5.

La recherche sur le Modèle alternatif du DSM-5 pour les troubles de la personnalité (MATP; APA, 2013) est florissante depuis les dernières années. L'élaboration de ce modèle dit « hybride », qui inclut des composantes dimensionnelles et catégorielles, a été fortement influencée par divers modèles théoriques et cliniques (p. ex. psychodynamique, attachement, modèles des traits). Le but de la présente étude est de déterminer si – et comment – le modèle d'organisation de la personnalité d'Otto Kernberg, qui fut essentiel à la conceptualisation du Critère A du MATP (niveau de fonctionnement du soi et niveau de fonctionnement interpersonnel), est lié au Critère B du MATP (traits de personnalité pathologiques). Un échantillon issu de la population générale (N = 459; 366 F, âge moyen = 30,54, É.-T. = 11,86) a complété une batterie de questionnaires autorapportés, incluant les versions francophones abrégées de l'Inventory of Personality Organization (IPO; Verreault et al., 2013) et du Personality Inventory for DSM-5 (PID-5; Rossi et al., 2012). Des analyses de corrélations canoniques entre les dimensions de l'IPO et du PID-5 ont révélé une solution à trois facteurs, chacune des variables canoniques étant significatives, et ayant respectivement des scores de 0,84, 0,63 et 0,28. L'ensemble des variables canoniques semblent indiquer des associations qui reflètent les écrits théoriques sur le sujet. La première variable ($R^2 = 0,84$) semble illustrer un facteur général de santé psychologique. La deuxième variable ($R^2 = 0,63$), quant à elle, semble identifier une diffusion de l'identité et une instabilité émotionnelle sans symptômes psychotiques, alors que la troisième variable ($R^2 = 0,28$) reflète plutôt une diffusion de l'identité et une instabilité émotionnelle accompagnées d'une présentation psychotique. Le modèle de Kernberg semble donc fortement lié au MATP, indiquant possiblement que chacun des modèles touche aux aspects centraux des pathologies de la personnalité.

CÔTÉ, Alexandre (1); GAMACHE, Dominick (1) (2) (3); MAHEUX-CARON, Véronique (1); LECLERC, Philippe (1)

(1) Université du Québec à Trois-Rivières ; (2) Centre de recherche CERVO ; (3) Centre de recherche interdisciplinaire sur les problèmes conjugaux et les agressions sexuelles

CO4.3 Approche multidimensionnelle de l'empathie : le rôle de médiation entre les traits de personnalité pathologiques et les problèmes interpersonnels.

Le Modèle alternatif pour les troubles de la personnalité du DSM-5 (MATP; APA, 2013) décrit, à l'aide de son Critère B, plusieurs traits de personnalité pathologiques regroupés en cinq domaines. Certains domaines – notamment l'Affectivité négative, le Détachement, et le Psychoticisme (Côté & Gamache, 2017) – ont été fortement associés à des déficits empathiques et à des problèmes interpersonnels. Ce projet vise l'étude des interrelations entre ces trois domaines et les problèmes interpersonnels tels que mesurés par l'Outcome Questionnaire (OQ-45.2; Lambert et al., 1996), avec comme objectifs plus spécifiques : (a) de vérifier si ces trois domaines peuvent prédire la présence de problèmes interpersonnels; et (b) de déterminer si l'empathie et ses différentes composantes jouent un rôle médiateur dans ces relations. Un échantillon de participants issus de la population générale (N = 220; 190 F, âge moyen = 30, É.-T. = 11,5) a complété la version francophone à 100 items du Personality Inventory for DSM-5 (PID-5-SF; Rossi et al., 2012; abrégé par Maples et al., 2015), ainsi que les versions francophones du Interpersonal Reactivity Index (IRI; Gilet et al., 2013) et de l'OQ-45.2. Les analyses de médiation démontrent des liens significatifs entre les trois domaines du MATP étudiés et les problèmes interpersonnels, de même qu'un effet de médiation significatif provenant de trois des sous-échelles de l'IRI (Fantaisie, positif avec le Psychoticisme; Détresse personnelle, positif avec le Détachement et le Psychoticisme; et Souci empathique, négatif avec l'Affectivité négative et le Détachement). Les implications cliniques de ces découvertes et des pistes de recherche futures seront abordées.

CÔTÉ, Alexandre (1); GAMACHE, Dominick (1) (2) (3); MAHEUX-CARON, Véronique (1); FAUCHER, Jonathan (1)

(1) Université du Québec à Trois-Rivières ; (2) Centre de recherche CERVO ; (3) Centre de recherche interdisciplinaire sur les problèmes conjugaux et les agressions sexuelles

CO4.4 Relations entre les effets de l'âge et de l'anxiété sur la conduite dangereuse au volant.

Le lien entre l'anxiété et la conduite dangereuse a déjà été démontré. Par ailleurs des études récentes, comme celle de Sullman et al. (2017), tentent aussi de distinguer divers types de conduite dangereuse chez les hommes et les femmes. L'objectif de la présente étude est d'explorer les différences d'effet de l'anxiété en fonction des types de conduite dangereuse, tels qu'exprimés chez les hommes et des femmes, en se basant sur les conceptions de Dula et al. (2010) concernant les trois dimensions de conduite dangereuse. L'échantillon est composé de 444 conducteurs (43% H, 57% F) âgés entre 18 et 65 ans, ayant un permis de conduite probatoire ou régulier et conduisant au minimum une fois par semaine. Le trait d'anxiété a été mesuré par la version française du questionnaire STAI (Spielberger et al., 1970) et les comportements de conduite dangereuse par la version française du Dula Dangerous Driving Index (DDDI). Des analyses de variances révèlent des différences significatives entre hommes et femmes sur les mesures de prise de risque ($F=18,24$; $p<,01$), et d'agressivité au volant ($F=10,69$; $p<,01$), mais non sur la dimension «émotions négatives». Il y a aussi un effet significatif de l'âge sur l'influence de l'anxiété, mais seulement chez les femmes de 26 ans et plus ($F=5,15$; $p<,02$). En confirmant ainsi les relations entre trait d'anxiété et conduite dangereuse, en particulier chez les femmes de 26 ans et plus, les résultats semblent justifier la justesse des positions théoriques sur l'importance des émotions ressenties par les conducteurs. Il sera pertinent dans les prochaines études de vérifier l'hypothèse soutenue par Sullman et al. (2017) à l'effet que c'est le genre, et non le sexe, qui prédirait une conduite agressive plus fréquente, alors que la présence de traits féminins serait prédictive de comportements adaptatifs et constructifs.

LAGUË, Maggie (1); DIOTTE, Félix (1); SNOPEK, Sasha (1); BERGERON, Jacques (1)

(1) Université de Montréal

CO4.5 Physical fitness predicts simulator driving performance in young adult drivers.

It has been shown that driving performance in young drivers is influenced by their level of physical activity. This influence appears especially important for the psychomotor speed component of driving. However, the findings are unclear as to which aspect of physical fitness (strength or cardiorespiratory fitness or overall physical activity level) contributes to driving performance. We aimed to analyze the association of overall physical activity level, cardiorespiratory fitness and musculoskeletal strength with driving performance in a controlled driving setting where all participants are exposed to the same driving contingencies. Sixty-nine young drivers (45 women and 24 men, \bar{x} age=19.2±1.6 years old) had their physical activity level (Baecke questionnaire), musculoskeletal strength (hand grip dynamometer) and cardiorespiratory fitness (Queens step test to measure maximal consumption of oxygen) assessed. Driving performance indicators were obtained through two driving simulator (STISIM 3) segments. The current analysis was applied to the breaking responses and the occurrence of crash in reaction to surprising events embedded in the first simulation segment. The results indicate that participants who showed greater cardiorespiratory fitness responded more appropriately to the surprising event and were therefore less likely to crash. None of the other physical fitness indicators appeared to be reliably associated with driving performance.

GAGNON, Sylvain (1); MENEGHINI, Vandrize (2); MAHUMANE, Cecil (1)

(1) École de Psychologie, Université d'Ottawa ; (2) Universidade Federal de Santa Catarina

CO4.6 Sommeil, perfectionnisme et anxiété cognitive dans les sports: Une étude exploratoire.

La relation bidirectionnelle entre le sommeil et l'anxiété est aujourd'hui bien documentée. On connaît également le lien entre l'anxiété cognitive dans les sports et le perfectionnisme. Cependant, la relation entre les habitudes de sommeil, le perfectionnisme et l'anxiété cognitive dans les sports chez les jeunes reste peu connue. La présente étude a pour but d'étudier cette question. Cent cinquante jeunes actifs physiquement (10-18 ans) ont complété en ligne des questions tirées du Sport Multidimensional Perfectionism Scale-2, du Competitive State Anxiety Inventory-2R et du Adolescent Sleep Habits Survey. Des test-t ont été effectués pour comparer les habitudes de sommeil et les sous-échelles du perfectionnisme des participants moins anxieux aux plus anxieux. Des régressions linéaires ont par la suite été réalisées pour examiner la contribution du sommeil et du perfectionnisme à l'anxiété cognitive dans les sports. Les jeunes les plus anxieux ont des standards personnels plus élevés ($t(148) = 3.19, p = 0.002$), dorment moins la fin de semaine ($t(148) = -2.94, p = 0.004$), prennent plus de temps pour s'endormir les soirs de semaine ($t(128.09) = 2.28, p = 0.03$) et sont plus somnolents ($t(148) = 3.06, p = 0.003$) comparativement aux moins anxieux. Les variables significatives des habitudes de sommeil et les standards personnels expliquent 17.7% de la variance de l'anxiété cognitive ($p = 0.00$). Les standards personnels sont le prédicteur principal ($\beta = 0.27, p = 0.00$), suivis de la somnolence ($\beta = 0.21, p = 0.007$), de la durée du sommeil la fin de semaine ($\beta = -0.17, p = 0.023$) et de la latence d'endormissement la semaine ($\beta = 0.16, p = 0.038$). Ces résultats suggèrent que le sommeil, tout comme le perfectionnisme, est étroitement lié à l'anxiété cognitive. Plus précisément, des difficultés à s'endormir durant les jours d'école, peu de sommeil récupérateur durant la fin de semaine ainsi que de la somnolence diurne contribuent significativement à l'anxiété cognitive dans les sports chez les jeunes.

RAMOS SOCARRAS, Laura (1); BOURGON, Vincent; MERCIER, Kim; FOREST, Geneviève

(1) Université du Québec en Outaouais

Communications orales 5

Axe clinique

Samedi, 15h15 – 16h45

Salle Lauréat

CO5.1 Existe-t-il un lien entre la violation des attentes et le changement thérapeutique lors d'une psychothérapie pour le trouble d'anxiété généralisée?

La violation des attentes est le principe central du modèle d'apprentissage par inhibition tirant son origine de l'apprentissage par associations du béhaviorisme. Cette violation des attentes correspond à l'inadéquation entre les attentes initiales et le résultat obtenu lors d'une exposition. Ce principe offre un cadre novateur afin d'étudier les mécanismes de changement des psychothérapies pour les troubles anxieux. La violation des attentes a été calculée dans le cadre de notre étude de traitement cognitivo-comportementale (TCC) chez des personnes souffrant d'un trouble d'anxiété généralisée (TAG). Avant de réaliser une expérience comportementale, les participants devaient prédire les résultats contextuels (que va-t-il arriver?) et émotionnels (comment vais-je me sentir?) de celle-ci. Ils devaient ensuite noter les résultats réels de l'expérience et évaluer jusqu'à quel point leurs prédictions s'étaient réalisées. L'hypothèse était qu'il y aurait une corrélation positive entre la violation des attentes vécue lors de l'expérience comportementale (contextuelle et émotionnelle) et le changement de l'inquiétude ainsi que l'intolérance à l'incertitude au cours de la semaine de l'expérience. Plus spécifiquement, plus la violation des attentes serait positive (résultat meilleur que la prédiction), plus la diminution des inquiétudes (Questionnaire des inquiétudes de Penn State

- version dernière semaine; QIPS-DS) et de l'intolérance à l'incertitude (Échelle d'intolérance à l'incertitude; ÉII) serait grande. L'échantillon est composé de 34 participants (31 femmes). Quatre analyses de corrélation de Pearson ont été effectuées. Les résultats ne révèlent aucun lien significatif entre la violation des attentes (au niveau contextuel et émotionnel) et le changement de l'inquiétude ou de l'intolérance à l'incertitude (p ns). Nos résultats suggèrent donc que lors d'une TCC pour le TAG, la violation des attentes n'est pas liée au changement thérapeutique immédiat.

LEROUX, Sonia; MARCOTTE-BEAUMIER, Gabrielle; DUGAS, Michel J.

CO5.2 Quels sont les symptômes anxieux présents chez les adolescents issus de l'immigration associés à la discrimination ethnique ?

Au Canada, une personne sur cinq rapporte être victime de discrimination raciale, c'est-à-dire la perception subjective d'un traitement injuste envers un groupe ethnique ou ses membres basés sur des préjugés raciaux et ethnocentriques (Godley, 2018; Jackson, Brown & Kirby, 1998). Les études démontrent que la perception d'être victime de discrimination raciale à l'adolescence, période développementale où l'identité est en pleine formation, peut engendrer des effets négatifs marqués et durables au niveau du bien-être psychologique. Les symptômes anxieux sont particulièrement présents chez les adolescents percevant être victimes de discrimination raciale (Weeks & Sullivan, 2019). Or, rares sont les études qui se sont attardées aux différents types de symptômes anxieux pouvant être présents chez les adolescents issus de l'immigration faisant l'objet de discrimination raciale. Connaître les types de symptômes anxieux les plus prévalents chez cette population permettrait de déceler certaines répercussions liées à la discrimination tout en améliorant le dépistage clinique. L'objectif de cette étude est de déterminer les types de symptômes anxieux pouvant être associés à la discrimination raciale perçue à l'adolescence. Un total de 628 adolescents de 1^{re} (nés hors du Canada) et de 2^e génération (nés au Canada mais au moins un parent est né hors du Canada) ont participé à cette étude. Les résultats obtenus suggèrent que la discrimination raciale est associée significativement à la présence de symptômes anxieux chez les adolescents issus de l'immigration, tels que des symptômes de phobie scolaire $\beta=.25$, $p<.001$, de trouble d'anxiété généralisée $\beta=.16$, $p<.001$, de manifestations physiologiques d'anxiété $\beta=.26$, $p<.001$, de trouble obsessionnel-compulsif $\beta=.26$, $p<.001$ et de trouble de stress post-traumatique $\beta=.19$, $p<.001$. Il s'agit de la première étude canadienne permettant d'observer le lien entre l'anxiété et la discrimination vécue par les adolescents issus de l'immigration.

ST-PIERRE, Sophie (1); TARDIF-GRENIER, Kristel (2); VILLATTE, Aude (2)

(1) Université du Québec en Outaouais ; (2) Université du Québec en Outaouais - Campus St-Jérôme

CO5.3 Le soutien conjugal comme facteur protecteur ou explicatif des liens entre les insécurités d'attachement et les symptômes anxieux chez les couples attendant un premier enfant.

La transition à la parentalité (TAP) est une étape développementale stressante pour une majorité de parents. En effet, l'arrivée d'un premier enfant amène de nombreux changements chez le couple aux plans individuel, sexuel et relationnel (Simpson & Rholes, 2018), ce qui peut contribuer à l'apparition de symptômes anxieux, plus particulièrement chez la femme (Reeves & Wendland, 2017). Or, peu d'études se sont penchées sur l'anxiété vécue par les deux partenaires d'un même couple lors de la TAP (Trillingsgaard, Baucom, & Heyman, 2014; Parfitt & Ayers, 2014) et sur ses facteurs de risque et de protection pendant cette période stressante. Cette étude a pour objectif d'examiner si le soutien conjugal joue un rôle médiateur ou modérateur des liens entre les insécurités d'attachement et les symptômes d'anxiété chez les deux partenaires qui attendent la venue de leur premier enfant. Un échantillon de 100 couples hétérosexuels québécois a répondu à une série de questionnaires validés en ligne lors du deuxième trimestre de grossesse. Les résultats des analyses

acheminatoires révèlent que le soutien conjugal explique le lien entre l'évitement de l'intimité de l'homme et ses symptômes anxieux tandis qu'il agirait comme modérateur du lien entre l'anxiété d'abandon et les symptômes anxieux de ce dernier. Chez la femme, les résultats révèlent que ses symptômes anxieux sont expliqués par l'anxiété d'abandon et l'évitement de l'intimité de cette dernière, ainsi que par l'évitement de l'intimité de son partenaire. La discussion aborde le rôle clé des insécurités d'attachement des partenaires dans l'explication de leurs symptômes d'anxiété pendant la grossesse. Le rôle particulièrement saillant du soutien conjugal chez l'homme est aussi discuté, appuyant la pertinence de cibler les comportements de soutien au sein du couple pour mieux accompagner les futurs pères dans cette importante transition.

GINGRAS, Anne-Sophie (1); BINET, Marie-Andrée (1); L. THÉRIAULT, Rose (1); BRASSARD, Audrey (1) (3); GOSELIN, Patrick (1) (5) (6); PÉLOQUIN, Katherine (2) (3) (4)

(1) Université de Sherbrooke ; (2) Université de Montréal ; (3) Centre de recherche interdisciplinaire sur les problèmes conjugaux et les agressions sexuelles ; (4) Équipe Scoup- Sexualité et couple ; (5) Centre affilié universitaire CSSS-IUGS ; (6) Centre de recherche clinique en santé, Concordia University

CO5.4 Le rôle de la jalousie liée aux médias sociaux et de la surveillance électronique du partenaire dans le lien entre l'attachement anxieux et la satisfaction conjugale.

L'utilisation des médias sociaux a des répercussions sur les relations amoureuses. Notamment, l'exposition à des informations ambiguës à propos du partenaire sur les médias sociaux (p. ex., photo avec un.e partenaire amoureux.se) peut susciter de la jalousie au sein d'un couple (Daspe et al., 2018). En outre, les médias sociaux faciliteraient la surveillance électronique, un comportement par lequel un membre du couple monitore le contenu numérique du partenaire (Marshall et al., 2013). Les individus présentant une anxiété d'abandon élevée – se manifestant par des doutes quant à leur valeur personnelle et une crainte de l'abandon – sont plus enclins à vivre une jalousie induite par le contenu concernant leur partenaire sur les médias sociaux. Aussi, ils émettent davantage de comportements de surveillance (Marshall et al., 2013). Néanmoins, peu d'études ont examiné l'impact de l'utilisation des médias sociaux sur le lien établi entre l'attachement anxieux et la satisfaction conjugale (Ayenew, 2016). Ainsi, cette étude examine les rôles médiateurs de la jalousie liée aux médias sociaux et de la surveillance électronique du partenaire dans cette association, spécifiquement chez les jeunes adultes. Un échantillon de 400 participants en couple et âgés entre 16 à 29 ans a rempli des questionnaires en ligne sur l'utilisation des médias sociaux, l'attachement et la satisfaction conjugale. Des analyses de régression suggèrent qu'une plus grande jalousie liée au contenu concernant le partenaire sur les médias sociaux expliquerait partiellement et significativement l'association négative entre l'attachement anxieux et la satisfaction conjugale, $b = -0.13$, 95% IC [-0.26, -0.01]. Or, la surveillance électronique n'est pas un médiateur significatif de cette association, $b = -0.01$, 95% IC [-0.07, 0.05]. Ces résultats contribuent à soutenir chez les jeunes le développement d'un sens critique quant aux impacts des médias sociaux sur la qualité de leurs relations amoureuses.

MÉTELLUS, Sarafina (1); DASPE, Marie-Ève (1) (4) (5); VAILLANCOURT-MOREL, Marie-Pier (2) (4) (5); BRASSARD, Audrey (3) (4) (5); LUSSIER, Yvan (2) (4) (5)

(1) Université de Montréal ; (2) Université du Québec à Trois-Rivières ; (3) Université de Sherbrooke ; (4) CRIPCAS ; (5) Équipe SCoup sexualité et couple

CO5.5 Faire ses nuits: une nuit à la fois!

Introduction: Les nouveaux parents se demandent souvent à quel âge leur nourrisson présentera un sommeil consolidé, un processus communément appelé "faire ses nuits". Bien que la proportion de nourrissons ayant un sommeil consolidé augmente avec l'âge, plusieurs études ont montré une grande variabilité entre les nourrissons dans ce processus. La majorité de ces études se basent sur des questionnaires, où on demande aux mères de décrire le sommeil de leur nourrisson durant une période spécifique. Or, ces patrons de sommeil peuvent aussi présenter des variations importantes, d'une nuit à l'autre. Le but de cette étude était de

documenter le pourcentage des nuits durant lesquelles les nourrissons de 6 mois faisaient leurs nuits, durant une période de deux semaines. Méthodologie: Les données de 44 dyades (mère-enfant) ont été analysées. À 6 mois, les mères ont rempli un agenda de sommeil pour leur nourrisson, durant 13 nuits consécutives. La durée consécutive de sommeil la plus longue (sans interruption) a été mesurée. Le comportement « faire ses nuits » a été défini comme étant 6 heures et 8 heures consécutives de sommeil. Résultats: Avec le critère de 6 heures consécutives, les mères rapportaient en moyenne que leur nourrisson faisait ses nuits 40.38% (\pm 34.37) du temps (environ 5 nuits sur 13). Avec le critère de 8 heures consécutives, les mères rapportaient en moyenne que leur nourrisson faisait ses nuits 21.85% (\pm 31.52) du temps (environ 3 nuits sur 13). Conclusion: Ces données préliminaires montrent qu'il existe une importante variabilité d'une nuit à l'autre, dans le processus de consolidation du sommeil. Les questionnaires qui évaluent si les enfants font leur nuit durant une plus courte période risquent de ne pas refléter cette réalité. Les mères devraient être informées de cette variabilité et comprendre que même si leur nourrisson dort de façon consolidée durant une nuit, ce comportement ne se reproduira pas nécessairement toutes les nuits.

PENNESTRI, Marie-Hélène (1) (2); BURDAYRON, Rebecca (1) (2); KENNY, Samantha (1) (2); LAGANIÈRE, Christine (1) (2); LANNES, Émilie (1) (2) (3); BÉLIVEAU, Marie-Julie (2) (3); DUBOIS-COMTOIS, Karine (2) (4)

(1) Department of Educational and Counselling Psychology, McGill University ; (2) Hôpital en santé mentale Rivière-des-Prairies (CIUSSS-NIM) ; (3) Département de psychologie, Université de Montréal ; (4) Département de psychologie, Université du Québec à Trois-Rivières

CO5.6 Thérapie cognitive-comportementale transdiagnostique de groupe pour les troubles anxieux : l'expérience des thérapeutes.

Les troubles anxieux sont associés à une détresse psychologique, des incapacités fonctionnelles et sociales, ainsi qu'à un fardeau social et économique considérable pour la population. Cependant, seule une minorité de personnes souffrant de troubles anxieux est traitée conformément aux recommandations des guides de pratique clinique en matière de psychothérapie fondée sur des données probantes. La thérapie cognitive-comportementale (TCC) est le traitement psychologique le plus efficace pour les troubles anxieux, mais les ressources et l'expertise limitées compromettent son intégration et son accessibilité en première ligne. La TCC transdiagnostique (TCC-T) de groupe cible les processus cognitifs et comportementaux et les stratégies d'intervention communs aux différents troubles anxieux, et pourrait être une approche prometteuse pour améliorer l'accès à la TCC. Nous avons réalisé un essai contrôlé randomisé pragmatique dans trois régions du Québec visant à examiner l'efficacité en contexte réel d'une TCC-T de groupe pour les troubles anxieux en complément aux soins usuels (IRSC, 2015-2021). Dans le but de faciliter l'implantation de cette intervention dans les services de proximité, nous avons imbriqué un volet qualitatif auprès des thérapeutes afin d'examiner leur expérience face à ce programme et les pistes d'amélioration possibles pour favoriser son intégration. Des entrevues semi-structurées ont été menées auprès de 17 des 21 psychologues ou psychothérapeutes qui ont co-animés les groupes. Ces participants ont rapporté des facteurs facilitants (p.ex. co-animation, expérience) et des défis (p.ex. stratégies d'exposition, groupes trop nombreux) rencontrés. Ils ont proposé des stratégies pour accroître l'intégrité thérapeutique de l'intervention (p.ex. bonification de la formation) et l'adhésion du patient. Les résultats permettront de formuler des recommandations en vue d'une implantation et d'une dissémination à grande échelle de la TCC-T en contexte réel.

ROBERGE, Pasquale (1); BENOIT, Annie (1); NORTON, Peter J. (2); GOSSELIN, Patrick (1); SÉGUIN-DURAND, Camilla (1); BERGERON, Marie-Ève (3); PHILIPPE, Jessica (3); PROVENCHER, Martin D. (3)

(1) Université de Sherbrooke ; (2) Monash University ; (3) Université Laval

Communications orales 6

Axe social/organisationnel

Samedi, 15h15 – 16h45

Salle Lucerne

CO6.1 Utilisation des forces, bien-être et performance au travail : Où en sommes-nous et où allons-nous ?

Depuis l'avènement de la psychologie positive au tournant des années 2000, la recherche sur le concept de « forces » s'est considérablement développée, notamment dans le domaine de la psychologie organisationnelle et industrielle où celle-ci trouve particulièrement application. Compte tenu de l'accélération de la recherche et du nombre croissant de travaux menés à ce sujet, nous considérons que le moment est opportun pour examiner l'état actuel des connaissances scientifiques et proposer un agenda de recherche permettant d'orienter les futurs travaux dans le domaine. L'objectif de cette présentation est donc d'une part de passer en revue les connaissances actuelles sur l'utilisation des forces en milieu de travail et d'autre part de proposer différentes priorités de recherche à l'aube de cette nouvelle décennie. Dans le cadre d'une revue systématique de la littérature, nous avons examiné les résultats de 462 études corrélationnelles et longitudinales menées spécifiquement sur l'utilisation des forces en milieu de travail. Nos résultats indiquent que l'utilisation et le développement des forces sont associés à la satisfaction, au bien-être, à l'engagement et à la performance au travail. De plus, nos travaux indiquent que certaines conditions doivent être respectées afin d'intervenir adéquatement à l'aide de ces concepts. À la lumière de ces constats, nous proposons un agenda de recherche invitant les chercheurs à concentrer leurs efforts sur les antécédents de l'utilisation des forces en milieu de travail, les processus psychologiques impliqués dans l'utilisation des forces et le développement d'études (quasi) expérimentales permettant de concevoir de nouvelles méthodes d'intervention et de tester les effets démontrés.

DUBREUIL, Philippe (1); MIGLIANICO, Marine (1); MARTIN-KRUMM, Charles (2); BAKKER, Arnold (3); MIQUELON, Paule (1)

(1) Université du Québec à Trois-Rivières ; (2) École des psychologues praticiens de Paris ; (3) Erasmus University

CO6.2 Politiques de bureau et charge de travail : facteurs de risques rattachés au harcèlement psychologique au travail.

Le harcèlement psychologique (HP) au travail est l'exposition répétée et prolongée à des actes négatifs et non désirés de la part d'autrui en milieu de travail. Il s'agit d'un enjeu rattaché à d'importants coûts (épuisement, insatisfaction, absentéisme). À la lumière de ces conséquences, il est crucial de mieux comprendre les antécédents de HP afin de le prévenir. Alors que certaines caractéristiques individuelles (p. ex., névrotisme, affects négatifs) semblent être associées à la présence du HP au travail (Aquino et Thau, 2009), la recherche suggère que les facteurs organisationnels jouent un rôle plus prédominant dans l'explication de ce phénomène (Bowling & Beehr, 2006). En effet, il est proposé que les facteurs de stress au travail favorisent la frustration et les émotions négatives des travailleurs, pouvant contribuer à l'émergence de conflits et de comportements hostiles au sein des équipes de travail (Salin & Hoel, 2011). Or, le nombre d'études portant sur les facteurs de risque organisationnels est relativement restreint et nous en savons peu sur l'interaction entre ces facteurs dans la prédiction du HP (Salin & Hoel, 2011). Deux facteurs importants pouvant contribuer au HP sont la charge de travail (ampleur du travail à effectuer) et les politiques de bureau (comportements stratégiques visant à maximiser les intérêts individuels plutôt que collectifs). L'objectif de cette étude (n=580 travailleurs)

était d'examiner le rôle de ces deux facteurs de stress, ainsi que l'interaction entre les politiques de bureau et la charge de travail dans la prédiction du HP. Les résultats dévoilent une interaction significative entre ces facteurs dans la prédiction du HP. Plus précisément, les résultats montrent que la charge de travail prédit uniquement l'exposition à des comportements de HP lorsque les politiques de bureau sont fortement présentes ($B = .21, p < .001$; faible = $B = -.006, p = .87$). Les implications théoriques et pratiques de ces résultats seront discutées.

DION-CLICHE, Flavie (1); TRÉPANIÉ, Sarah-Geneviève (2); PITSIKOULIS, Angeliki (1); HOULFORT, Nathalie (1)

(1) Université du Québec à Montréal ; (2) Université du Québec à Trois-Rivières

CO6.3 Regard conditionnel et couple.

Le regard conditionnel négatif est un comportement néfaste pour les relations de couples. Lorsqu'il est utilisé par un des partenaires, il brime le besoin d'autonomie de l'autre partenaire (Kanat-Maymon, Roth, Assor & Raizer, 2016). Dans la présente étude, nous nous sommes intéressés non seulement aux effets dyadiques du regard conditionnel négatif, mais aussi à son influence sur le stress et l'ajustement dyadique chez des couples de parents primipares. Pour se faire, 137 couples de parents primipares québécois ont répondu à un questionnaire en ligne. Des analyses d'équations structurelles basées sur le modèle d'interdépendance et de médiation acteur-partenaire (APIMeM) ont été conduites afin d'investiguer les effets acteurs et partenaires existants entre les trois variables à l'étude. En ce qui a trait aux effets acteurs, les résultats démontrent que pour chacun des partenaires, leur stress médie partiellement la relation entre le regard conditionnel négatif perçu et l'ajustement dyadique. En ce qui a trait aux effets partenaires, aucun effet de médiation n'a été démontré. Cependant, deux effets partenaires ont été observés. Ainsi, le regard conditionnel négatif perçu par un des partenaires (que ce soit la mère biologique ou son partenaire) est associé à l'ajustement dyadique de l'autre partenaire. Les résultats de la présente étude enrichissent la littérature sur le sujet puisqu'ils démontrent que le regard conditionnel négatif perçu est non seulement associé à l'ajustement dyadique du partenaire qui en subit, mais aussi à celui du partenaire qui en fait subir.

COURNOYER, Alexandra (1); LAURIN, Julie C. (1); DASPE, Marie-Ève (1); LANIEL, Sophie (1); HUPPÉ, Anne-Sophie (1)

(1) Université de Montréal

CO6.4 L'acceptabilité sociale des préjugés corporels : Pouvons-nous intervenir ?

Les préjugés corporels sont omniprésents et ancrés dans l'esprit collectif de la société. Ces préjugés, décrivant les personnes grosses comme lâches, peu ambitieuses, manquant de volonté ou encore moins intelligentes, sont insidieux et ont des conséquences non-négligeables sur la santé physique et psychologique des individus stigmatisés. Plusieurs stratégies de réduction de ces préjugés ont été proposées et mises à l'épreuve. Néanmoins, aucune d'entre elles ne s'est avérée efficace de façon systématique. La présente étude poursuit donc l'objectif de mettre en lumière des facteurs potentiellement explicatifs des préjugés corporels. Dans cet objectif, 105 participants ont complété une batterie de questionnaire en ligne mesurant des variables telles que le dégoût face aux personnes en surplus de poids, la peur de devenir gros, l'internalisation des normes sociales liées à la minceur et à la musculation, la pression perçue par les pairs, la famille et les médias face à ces modèles de perfection corporels ainsi que la motivation au contrôle des préjugés. Les résultats préliminaires indiquent que le dégoût face aux personnes en surplus de poids serait lié positivement à l'internalisation des normes liées à la minceur ($r = 0,210, p = 0,031$) et à la musculation ($r = 0,276, p = 0,004$). Un plus grand dégoût serait également corrélé à une moins grande motivation au contrôle des préjugés ($r = -$

0,299 $p = 0,002$). La peur de devenir gros serait quant à elle fortement reliée à l'internalisation des normes liées à la minceur ($r = 0,626$, $p = 0,000$), à la pression ressentie par les pairs ($r = 0,242$, $p = 0,013$) ainsi qu'à celle ressentie par les médias ($r = 0,305$, $p = 0,002$). Force de constater le rôle des normes sociales sur la problématique des préjugés envers les personnes en surpoids. Il est donc possible de croire que les modèles de perfection corporelle véhiculent implicitement que ces préjugés sont acceptables et valables socialement.

LEBLANC, Carole-Anne (1); GAGNON-GIROUARD, Marie-Pierre (1); BRISSON, Benoit (1)

(1) Université du Québec à Trois-Rivières

CO6.5 Attitudes envers les rôles genrés chez les jeunes adultes : Développement de deux échelles de mesure et comparaison de leurs qualités psychométriques.

L'évolution dans le temps des attitudes envers les rôles genrés et les conséquences psychosociales associées justifient l'importance de mesurer ce concept par des échelles psychométriques validées. Cela s'applique particulièrement au Québec où, à notre connaissance, aucune échelle de ce genre n'a été validée auprès de sa population. L'objectif de l'étude était d'évaluer les qualités psychométriques de deux échelles créées pour pallier aux limites des échelles précédentes et de déterminer la mieux adaptée aux jeunes de 18 à 30 ans. Chacune présente une structure distincte : la première est une échelle de Likert de 4 points allant de « Pas du tout d'accord » à « Tout à fait d'accord », permettant d'exprimer le niveau d'accord avec des énoncés, alors que la deuxième est une échelle de Likert de 5 points, allant de « Seulement les hommes » à « Seulement les femmes », dont le point milieu correspond à « Les femmes et les hommes », servant à exprimer à qui certains rôles devraient être associés. Les participants devaient répondre à l'une ou à l'autre des deux versions de l'échelle une première fois, puis une seconde fois deux semaines plus tard. Le questionnaire en ligne incluait aussi des questions sociodémographiques ainsi que d'autres mesures servant à vérifier les qualités psychométriques des échelles. 368 participants, dont 280 femmes et 87 hommes âgés entre 18 et 30 ans ($M=22,9$; $ET=2,8$), ont répondu au 1er temps de collecte (version 1 : $n=196$; version 2 : $n=172$) et 153 au 2e (version 1 : $n=89$; version 2 : $n=64$). Les analyses préliminaires montrent que les deux échelles présentent des qualités psychométriques comparables (cohérence interne, fidélité, etc.). Cependant, pour chaque échelle, l'analyse factorielle exploratoire révèle des facteurs qui semblent être différents d'une échelle à l'autre. En somme, les résultats pourraient suggérer que les deux échelles mesurent des construits différents liés aux attitudes envers les rôles genrés chez les jeunes.

JEAN, Mireille (1) (2); MALTAIS-LÉVESQUE, Charlie (1) (2); BRAULT, Marie-Christine (1) (2); DION, Jacinthe (1) (2); BLACKBURN, Marie-Ève (2) (3)

(1) Université du Québec à Chicoutimi (UQAC) ; (2) Chaire UQAC-Cégep de Jonquière sur les conditions de vie, la santé, l'adaptation et les aspirations des jeunes (VISAJ) ; (3) ECOBES – Recherche et transfert, Cégep de Jonquière

CO6.6 Résilience face au stress : Le rôle des processus motivationnels et émotionnels.

À l'aide de deux études, une transversale et une longitudinale, nous avons examiné comment la passion (Vallerand, 2015) influence la résilience à l'intérieur et à l'extérieur d'une activité passionnante par le biais des émotions positives et négatives (théorie Broaden-and-build : Fredrickson, 1998, 2001). Les données ont été collectées auprès d'étudiant(e)s de premier cycle (étude 1 $n = 281$; étude 2 $n = 234$) pendant (étude 1) et après (étude 2) une situation stressante associée à la passion des participants pour leurs études universitaires (i.e. fin du semestre). Les résultats ont démontré que le modèle proposé correspond de façon satisfaisante aux données. Dans les deux études, les deux types de passion, harmonieuse (PH) et obsessionnelle (PO), ont été associées positivement à la résilience (performance) dans les études ainsi que dans la vie en général par le biais des émotions positives pendant et après la situation stressante. Toutefois, PO a également été associée négativement à la résilience dans les études ainsi que dans la vie en général par le biais des émotions négatives

pendant et après l'événement stressant. En résumé, durant la situation stressante et au fil du temps, seule PH a entraîné une résilience totale alors que PO a entraîné une résilience partielle. Cette résilience s'est produite par le biais des émotions positives. PO a également entraîné des émotions négatives qui ont miné la résilience face à l'événement stressant. Ces résultats démontrent l'importance de développer la PH et les émotions positives chez les étudiant(e)s afin de les aider à devenir plus résilient(e)s face au stress dans leurs études.

PAQUETTE, Virginie (1); VALLERAND, Robert J. (1)

(1) Université du Québec à Montréal

Samedi, 28 mars

16h00 à 17h30

Communications affichées 3

Salle Chaudière C & Foyer

Axe éducation et développement

CA3.1 Pratiques parentales à caractère violent : les intentions de soutien parental du personnel des milieux éducatifs en petite enfance et en milieu préscolaire.

La petite enfance constitue une période cruciale pour le développement physique et psychologique ultérieur des enfants. Or, certains parents peuvent vivre des défis particuliers dans l'exercice de leur rôle parental qui se traduisent parfois par le recours à des pratiques disciplinaires à caractère violent. De par leur proximité avec les familles, les personnels des milieux éducatifs (PMÉ) en petite enfance et en milieu préscolaire peuvent être témoin des difficultés éprouvées par les parents et des dérapages possibles vers l'abus physique. Les PMÉ sont ainsi appelés à soutenir l'enfant et ses parents de différentes façons, soit sous la forme d'échanges, de conseils, mais également de surveillance ou de signalement à la Protection de la jeunesse lorsque la situation le nécessite. À partir des données d'un sous-échantillon de 219 PMÉ (ex. enseignantes ou éducatrices au préscolaire, éducatrices en centre de la petite enfance - CPE) issu d'une enquête en ligne, cette présentation s'intéresse à leurs intentions de soutien en contexte de pratiques parentales à caractère violent. Les résultats valident en partie la théorie du comportement planifié d'Ajzen (2005) en montrant l'influence séquentielle des facteurs psychosociaux (ex : milieu de travail) et des croyances comportementales (ex : les conséquences d'un signalement), normatives (ex : l'importance de l'avis de collègues) et de contrôle (ex : capable de répondre aux questions des parents concernant la discipline parentale) sur les intentions de soutien aux parents. Ces résultats varient en fonction du niveau de gravité des pratiques parentales à caractère violent (punition corporelle et abus physique). Ils mettent également en lumière l'importance que les PMÉ doivent accorder aux aspects psychosociaux liés à leur

rôle éducatif, aspects indissociables de la réalité de l'enfant et de sa famille.

MENAND, Véronique (1) (3); CLÉMENT, Marie-Ève (2) (3); APRIL, Johanne (1)

(1) Département des sciences de l'éducation, Université du Québec en Outaouais ; (2) Département de psychologie et de psychoéducation, Université du Québec en Outaouais ; (3) Chaire de recherche du Canada sur la violence faite aux enfants

CA3.2 L'adaptation d'un dispositif de bibliothérapie pour les enfants vivant avec un parent dépressif.

Contexte. Plusieurs interventions préventives ciblent les enfants vivant avec un parent dépressif dans le but de favoriser leur résilience. Or, selon certains auteurs, ces programmes ne prennent pas nécessairement en considération les enjeux développementaux spécifiquement liés à leurs tranches d'âge dans l'adaptation du contenu, malgré l'importance de le faire. Certaines stratégies sont proposées dans la littérature pour améliorer la compréhension du contenu par les enfants, notamment d'inclure un dispositif de bibliothérapie. Inscrit dans le cadre d'un projet plus large, la présente recherche avait pour objectif d'adapter le contenu et les caractéristiques d'un dispositif de bibliothérapie ciblant les enfants âgés de 7 à 11 ans vivant avec un parent ayant un trouble dépressif aux intérêts, ainsi qu'aux capacités développementales de cette population. Méthode. Un devis mixte et participatif, à cas unique, a été retenu. Deux familles (3 parents, 5 enfants) ont été recrutées pour participer à l'étude. La compréhension et l'appréciation des enfants ont été examinées à partir d'une rencontre de co-développement ayant pour but de bonifier le dispositif de bibliothérapie, ainsi qu'à l'aide de plusieurs variables issues de la recherche principale portant sur l'étude pilote du programme FAMILLE+ (Piché et al., 2019). Résultats. Les résultats préliminaires soulèvent que cette modalité d'apprentissage est fortement appréciée,

perçu positivement et bien comprise par les enfants (Moyenne de 4,3/5). Néanmoins, ces derniers dénotent quelques pistes d'améliorations, soit notamment de 1) modifier le format du dispositif, 2) ajouter davantage d'illustrations et 3) modifier certains mots trop difficiles à comprendre. Conclusion. Cette étude souligne donc l'importance d'adapter le contenu et les modalités des interventions aux capacités développementales et aux besoins des enfants, ainsi que l'apport d'une méthode participative afin de valider ces éléments auprès d'eux.

VETRI, Kelly (1) (2) (3); PICHÉ, Geneviève (1) (2) (3); BENJAMIN, Sylvie (1) (2) (3)

(1) Département de psychoéducation et de psychologie, Université du Québec en Outaouais, Canada ; (2) Laboratoire de recherche et d'actions pour les personnes ayant des problèmes de santé mentale et leurs proches (LaPProche) ; (3) Centre de recherche universitaire sur les jeunes et les familles (CRUJeF)

CA3.3 Les positions philosophiques d'étudiants universitaires concernant les différences humain- animal.

Depuis quelques décennies, l'étude des relations humain-animal ne cesse de prendre de l'ampleur aussi bien dans le discours populaire que dans les disciplines académiques. Au-delà des différentes fonctions de l'animal pour l'humain (nourriture, outil thérapeutique, sujet de laboratoire), deux questions sont toujours d'actualité: quels sont les traits qui distinguent l'homme de l'animal et quels sont les déterminants de leurs comportements respectifs. Ces questions sont liées à plusieurs débats éthiques sur le bien-être animal. L'objectif de l'étude est de déterminer les positions philosophiques d'étudiants de 1er cycle universitaire provenant de trois disciplines en regard des distinctions animalité/humanité et des déterminants de leurs comportements. Les participants proviennent de psychologie (n = 135), médecine (n=34) et théâtre (n=25). Ils remplissent un questionnaire de 73 items. Dans une première section, ils indiquent s'ils sont en accord ou non avec des énoncés tels Les animaux devraient avoir les mêmes droits que les humains. Les deux sections suivantes portent sur des traits tels que la conscience et des déterminants tels que le tempérament. La majorité des étudiants ont pour conception que l'humain est un animal : psychologie (86,5%), médecine (76,5%), théâtre (100%). Cependant, les résultats montrent qu'ils font une différence entre l'humain et l'animal, notamment au niveau des déterminants du comportement. En outre, ils ont tendance à être plus congruents lorsqu'il est question

des traits. Si plusieurs incohérences sont observées, les étudiants en médecine se démarquent par leur conception duale de l'humain et de l'animal. Au vu des incohérences de plusieurs réponses, repasser le questionnaire aux étudiants de cycles supérieurs permettrait d'évaluer l'influence de leur formation sur leurs positions initiales. De plus, ajouter les étudiants de biologie permettrait une meilleure compréhension des positions des étudiants en médecine.

LAPOINTE, Marie-Elise (1); FORGET, Jacques (1); NSANA, Rhode Loïs (1); GAUTHIER-ROY, Stéphanie (1); PONTON, Carolanne (1)

(1) Département de psychologie de l'UQAM

CA3.4 Empathie et aide chez les bébés : Le rôle de la sensibilité maternelle.

Les premiers signes du comportement prosocial, soit des actes volontaires qui ont pour but d'apporter un bénéfice à un autre individu et qui incluent notamment l'empathie et l'aide instrumentale, ont été détectés durant les premiers mois de vie du bébé. Parmi les facteurs d'influence possibles, certaines études ont identifié un lien entre la sensibilité maternelle et les comportements prosociaux chez de jeunes enfants. Ce projet vise donc à vérifier si la sensibilité maternelle à l'âge de 5 mois peut être caractérisée comme un facteur lié avec l'empathie et l'aide instrumentale à l'âge de 10 mois. Il est à noter que la récolte de données s'est effectuée de façon innovatrice, soit par l'entremise d'entrevues virtuelles. À 5 mois, les dyades, à partir de leur environnement naturel, devaient partager une session de jeu libre afin d'évaluer la sensibilité maternelle. Une échelle de quatre points s'intéressant à trois sous-concepts nous permettra d'émettre un score total reflétant la sensibilité de la mère. Durant la rencontre de 10 mois, la dame devait feindre une blessure. C'est à l'aide d'une échelle mesurant sept différents concepts en lien avec l'empathie et l'aide instrumentale que la réaction de l'enfant sera évaluée. La mère devait également remplir un questionnaire au sujet du comportement prosocial à la maison à chaque mois. À la lumière de résultats préliminaires basés sur ces questionnaires, nous comprenons que les mères rapportent déjà en grand nombre des comportements d'aide instrumentale chez leur enfant à l'âge de 5 mois (75%), et que ce nombre continue d'augmenter au fil des mois. Il restera donc à déterminer si la sensibilité maternelle peut en expliquer les différences

individuelles. Ces résultats permettront de mieux comprendre les sources de variation, tout en démontrant possiblement un nouvel impact que la mère peut avoir sur le développement de son enfant.

DICAIRE, Noémie (1); MACLACHLAN, Madison (1); EDWARDS, Victoria Lori Lynn (1); HAMMOND, Stuart (1)

(1) Université d'Ottawa

CA3.5 Young Adult Children of Divorce (YACOD)'s Psychosocial Adjustment to Post-Secondary Education: A Systematic Review of The Last Decade of Research.

We conducted a systematic review on the predictors of psychological and academic adjustment of young adult children of divorce (YACOD) from research published between 2006 and 2019. The Preferred Reporting Items for Systematic Reviews and Meta-Analysis (PRISMA) model was used. A comprehensive search of 6 electronic databases was conducted as well as hand searching and searching the grey literature. To be retained for full-text review the article had to meet 4 eligibility requirements: singularity, article type, target population, and study focus. The final sample of records included 54 articles. A codebook was created to extract essential data from each of the studies to organize and synthesize findings. Main findings conclude that there is no coinciding evidence to support or refute differences in college adjustment outcomes in students from intact and divorced families. Results on college achievement indicate that parental support and the quality of the parent-child relationship mitigate some of the negative outcomes of parental divorce in YACOD academic achievement, while conflict and parental absence can negatively impact it. Results on mental health outcomes also yielded inconsistent findings, however the research suggests that it is not the event of divorce itself that negatively impacts the long term adjustment of YACOD but rather the amount of stress/conflict, the quality of the parent-child relationship, and the child's coping skills before and following divorce. This indicates that factors identified as salient to psychosocial adjustment with younger children and teens also carry well into early adulthood. While there is an abundance of research on the psychosocial adjustment of COD, there is still little agreement on how divorce impacts this population in the long term as they negotiate the challenges related to transition into adulthood. This

synthesis of the literature represents a first step in providing recommendations for future research in this area.

LADOUCEUR, Marie-Laurence (1); THOMPSON, Pascale (1); BUTLER, Jessica (2); SAUNDERS, Emily (2); GOSSELIN, Julie (1) (2)

(1) Université du Québec en Outaouais ; (2) Memorial University of Newfoundland

CA3.6 Le rôle du sentiment d'imposture et des anticipations d'élèves de 6e année dans leur adaptation au début du secondaire.

Les transitions scolaires sont des moments propices de remise en question de ses capacités. C'est avec un mélange d'espoirs et d'appréhensions que plusieurs élèves de 6e année entrevoient celle à l'école secondaire, certains se demandant s'ils seront assez compétents pour atteindre les exigences et bien réussir (Akos, 2002; Berndt & Mekos, 1995; Bouffard et al., 2001; Denoncourt, et al., 2004). Des auteurs ont évoqué que le passage au secondaire coïnciderait avec l'émergence chez certains d'un sentiment d'imposture (Fruhan, 2002) reflétant la croyance de l'élève d'être moins compétent qu'autrui semble le croire. Ce sentiment nuit au fonctionnement scolaire et au bien-être des élèves (Cozzarelli & Major, 1990; Grenon & Bouffard, 2016). À ce jour, aucune étude n'a examiné le sentiment d'imposture dans le contexte du passage du primaire au secondaire. Cette étude examine si le sentiment d'imposture des élèves en 6e année intervient dans leur adaptation au secondaire au-delà de la contribution de leurs anticipations positives et négatives. Le sentiment d'imposture et les anticipations positives et négatives de 578 élèves ont été mesurés en 6e année et des indices de leur adaptation motivationnelle, affective et cognitive l'ont été en secondaire 1. Les régressions hiérarchiques des indices d'adaptation dans chaque domaine avec le sentiment d'imposture, les anticipations positives et les anticipations négatives comme variables indépendantes et le sexe comme variable contrôle indiquent des patrons de résultats relativement semblables. Outre l'apport significatif des anticipations positives et négatives à l'adaptation cognitive et motivationnelle, le sentiment d'imposture prédit aussi significativement (négativement) l'adaptation dans ces deux domaines. Sauf l'absence de lien avec les anticipations positives, les autres liens sont reproduits pour l'adaptation émotionnelle. La discussion abordera le rôle des

transitions dans le développement du sentiment d'imposture.

LABRANCHE, Andrée-Ann; GAUTHIER, Yimin-Léa

CA3.7 La sous-évaluation de ses compétences sociales; un précurseur de l'anxiété sociale?

La sous-évaluation de sa compétence sociale se traduit par une évaluation minorative de ses habiletés à établir des relations positives avec les autres. Cette perception étant subjective, une personne bien appréciée par ses pairs peut croire à tort ne pas être aimée ou acceptée par ceux-ci. Cette perception négative peut la conduire à un traitement biaisé des informations sociales donnant lieu à des distorsions cognitives l'incitant à éviter les interactions sociales. Un tel évitement pourrait expliquer les résultats d'études ayant observé un lien entre la sous-évaluation de sa compétence sociale et l'anxiété sociale. Cependant, une limite de ces études est leur méthodologie à temps unique ne permettant pas de savoir si les relations observées sont momentanées ou plus durables dans le temps. L'objectif de cette étude longitudinale est de tester un modèle prédictif où la présence d'un biais négatif de son acceptation sociale prédit le développement de distorsions sociales pouvant favoriser des comportements d'évitement conduisant à terme à de l'anxiété sociale. L'échantillon comprend 364 jeunes de 11-12 ans. Le biais d'acceptation sociale a été mesuré à l'An-1, les distorsions cognitives à l'An-3, la préférence pour l'évitement social à l'An-4 et l'anxiété sociale à l'An-5. Une analyse acheminatoire où l'âge, le sexe et les habiletés mentales ont été contrôlés confirme que le modèle explique 20.9% de la variance ($F(6, 358) = 17.07, p < .001$). Le lien entre le biais d'acceptation sociale à l'An-1 et l'anxiété sociale à l'An-6 est indirect passant à la fois par sa relation avec les distorsions cognitives à l'An-3 ($\beta = -.16$) et la préférence pour l'évitement social à l'An-5 ($\beta = .30$). Quant aux distorsions sociales, elles sont liées directement à l'anxiété sociale ($\beta = .31$), mais pas à l'évitement social. La discussion questionnera la direction du lien entre le biais d'acceptation et les distorsions sociales ainsi que leur rôle dans le développement de l'anxiété sociale.

LABERGE, François (1); BOUFFARD, Thérèse (1); VEZEAU, Carole (1)

(1) UQAM

CA3.8 Le rôle des symptômes dépressifs et de la sensibilité du père dans le développement des problèmes intériorisés et extériorisés à la petite enfance.

Un nombre restreint, mais croissant d'études suggèrent que la santé mentale et les comportements paternels joueraient un rôle dans le développement socioaffectif de l'enfant. Par contre, rares sont les études qui se sont intéressées à la contribution unique du père au-delà de la mère (en incluant les deux parents). L'objectif de cette étude est d'examiner la contribution unique des symptômes dépressifs et des comportements de sensibilité des pères dans la prédiction des problèmes intériorisés et extériorisés (int/ext) de l'enfant. L'échantillon comprend 91 triades père-mère-enfant rencontrées lorsque les enfants étaient âgés de 12 mois. Les symptômes dépressifs des parents ont été mesurés à l'aide du Beck Depression Inventory (Beck, Steer & Brown, 1996). La sensibilité du père et de la mère a été mesurée de façon observationnelle à l'aide du Tri-de-cartes (Tarabulsy et al., 2009) basé sur l'analyse d'interaction parent-enfant d'une durée de 90 minutes. Les problèmes int/ext de l'enfant ont été mesurés à l'aide du Brief Infant Toddler Social Emotional Assessment (Briggs-Gowan, Carter, Irwin, Wachtel & Cicchetti, 2004) complété par les pères et les mères (score combiné). Les résultats suggèrent que la sensibilité ($r = -.26, p < .05$) et les symptômes dépressifs ($r = .29, p < .01$) du père sont associés aux problèmes int/ext de l'enfant. Les analyses de régression révèlent que la sensibilité paternelle et maternelle, ainsi que les symptômes dépressifs des parents expliquent 22% de la variance dans les problèmes int/ext de l'enfant. La sensibilité ($\beta = -.28, p < .01$) et les symptômes dépressifs ($\beta = .27, p < .01$) du père contribuent de façon unique et indépendante à la prédiction des problèmes de l'enfant et ce, au-delà des prédicteurs maternels. Ces résultats soulignent le rôle unique du père dans la transmission intergénérationnelle de la psychopathologie.

BEAUPRÉ, Andréanne (1); BEAUREGARD-BLOUIN, Jessika (1); MATTE-GAGNÉ, Célia (1)

(1) Université Laval

CA3.9 Est-ce que le vocabulaire réceptif prédit la compréhension des émotions chez les enfants d'âge scolaire?

Des travaux ont mis en évidence que la compréhension des émotions est un facteur important associé au bien-être affectif de l'enfant, mais aussi à son adaptation sociale et scolaire (Izard, Fine, Schultz, Mostow, Ackerman, & Youngstrom, 2001). Les enfants ayant de meilleures compétences émotionnelles ont de meilleurs comportements prosociaux et de meilleures relations à l'école. Selon plusieurs études, le vocabulaire est une composante primordiale dans le développement des compétences émotionnelles (Cutting & Dunn, 1999; Beck, Kumschick, Eid, & Klann-Delius, 2012; Izard et al., 2001). Or, d'autres études (ex. LaForge et al., 2018) déterminent qu'il n'y a aucun lien entre le vocabulaire et la compréhension des émotions. Étant donné ces résultats contradictoires, le but de la présente étude est de voir si les compétences de vocabulaire réceptif chez les enfants de cinq à huit ans prédisent la compréhension des émotions. Cent-dix-sept enfants complètent l'ÉVIP et le Test de compréhension des émotions (TEC) (Pons, Harris & de Rosnay, 2004). Le TEC mesure la compréhension des émotions selon neuf composantes divisées en trois. En somme, les résultats montrent que le vocabulaire réceptif prédit la compréhension des émotions chez les enfants. Les résultats sont discutés à la lumière du modèle théorique de Pons et Harris.

LEBLANC, Emilie (1); LEVASSEUR, Janelle (1); MICHAUD, Mylène (1); ROY-CHARLAND, Annie (1)
(1) Université de Moncton

CA3.10 La relation entre la participation aux programmes Sport/Arts-études, l'engagement scolaire affectif et la perception du climat scolaire au secondaire.

Le Québec présente la proportion la plus élevée de non-diplômés au Canada (Homsy et Savard, 2018). Le gouvernement fait de la lutte au décrochage scolaire une de ses priorités en matière d'éducation (MELS, 2009) et recommande l'augmentation des activités parascolaires (AP) sportives et culturelles en s'appuyant sur les constats d'études démontrant que la participation à des AP est positivement associée à l'engagement, la persévérance scolaire et à la réduction du risque de décrocher (Ripley, 2013; Vandell et al., 2015). En effet, les AP offrent des opportunités de développer des relations avec des pairs et des adultes soutenant (Mahoney et al., 2005) et favorisent un climat scolaire positif (Martinez et al., 2016). Malgré la multiplication

des programmes particuliers (Hurteau et Duclos, 2017) au sein desquels des activités sportives et culturelles sont intégrés à même le cursus scolaire, aucune recherche ne s'est encore attardée au climat scolaire et à l'engagement des élèves inscrits dans des programmes sport/arts-études (S/AÉ). La présente étude repose sur un devis longitudinal sur trois ans (N=985, 57% de filles, âge moyen = 12,5 ans; N= 228 S/AÉ et 757 secteur régulier) et s'intéresse à l'engagement scolaire affectif et à la perception du climat scolaire chez des élèves inscrits aux programmes S/AÉ en 1re secondaire par comparaison avec des élèves inscrits aux programmes réguliers. Les résultats indiquent que les élèves inscrits en S/AÉ en 1re secondaire affichent un meilleur sentiment d'appartenance et une meilleure perception du climat relationnel maître-élèves en 3e secondaire comparés aux élèves inscrits aux programmes réguliers. Bien que l'étude n'ait pu tenir compte des critères de sélection de ces programmes particuliers, les résultats suggèrent que la participation aux programmes S/AÉ est associée à des bienfaits sur l'expérience scolaire des élèves.

ROBERT BIGRAS, Juliette (1); JANOSZ, Michel (1); PASCAL, Sophie (1); BENLAKEHAL, Amina (1); BERTOLDI, Ève (1)
(1) Université de Montréal

CA3.11 Un pas vers la compréhension des épisodes explosifs: une étude qualitative exploratoire chez les jeunes ayant le syndrome de Tourette.

Le syndrome de Gilles de la Tourette (SGT) est un trouble neurodéveloppemental associé à de nombreuses difficultés émotionnelles et comportementales. Entre 35 et 70% des personnes ayant le SGT rapportent des difficultés à contrôler leur colère ainsi, que des épisodes explosifs (ÉE) (Budman & Feirman, 2001). Les ÉE sont des crises de colère démesurée qui se produisent de manière soudaine et récurrente (Budman et al., 2000). Cette réaction disproportionnée par rapport à l'élément déclencheur suggère qu'il y a des éléments d'impulsivité et de rigidité cognitive chez cette population (Leclerc, O'Connor, Forget & Lavoie, 2010). Ces manifestations violentes sont perçues par les parents d'enfants atteints du SGT comme un symptôme plus handicapant que les tics, les difficultés d'apprentissage et les déficits de l'attention (Dooley, Brna, et Gordon, 1999). Pourtant, peu d'études à ce jour se sont intéressées à

l'identification des déclencheurs et des comportements manifestés dans un ÉE au sein du SGT. Alors, ce projet a pour but de décrire les contextes d'émergence ainsi que les réactions comportementales afin d'identifier les liens entre les comportements et les déclencheurs suite à une thérapie pour contrôler les ÉE. Les données utilisées proviennent du Rage attack questionnaire complété par les parents de 9 enfants âgés de 8 à 14 ans atteint du SGT et présentant des ÉE en post traitement. Une analyse thématique descriptive est menée afin de ressortir les contextes déclencheurs et comportements rapportés par les parents (Paillé & Mucchielli, 2016). En accord avec des études précédentes, les parents rapportent qu'une certaine rigidité ainsi qu'une faible tolérance à la frustration semble précipiter les ÉE (Leclerc et al., 2011; Leclerc et al., 2018). Peu importe le type de déclencheur, celui-ci semble susciter une émotion négative qui entraîne une escalade de la colère menant à une multitude de réactions se produisant dans le cadre d'un ÉE.

BOURGUIGNON, Lysandre (1) (2); GRONDINES, Joanie (1) (2); LECLERC, Julie (1) (2)

(1) Université du Québec à Montréal ; (2) Centre de recherche Fernand-Séguin

CA3.12 Le rôle médiateur des rétroactions négatives des parents dans les relations entre le sentiment d'auto-efficacité parental, la perception de compétence et le rendement scolaire des élèves.

Les rétroactions négatives parentales sous forme verbale ou punitive reflètent leur insatisfaction de la performance ou des attributs de leur enfant. En raison de la dimension de contrôle psychologique qu'elles comportent, ces pratiques peuvent porter atteinte à la perception de compétence de l'enfant à sa réussite scolaire (Masud, Thursamy, & Ahmad, 2015; Ryan & Deci, 2017). Des études ont montré que les parents ayant un sentiment d'auto-efficacité faible utilisent plus de pratiques coercitives (Beaulieu & Normandeau, 2012; Roskam & Meunier, 2012) et seraient moins précis dans leurs rétroactions à l'enfant: ceci ne l'aiderait pas à reconnaître ses capacités et à développer sa perception de compétence. Une perception de compétence positive, même optimiste au regard de la compétence réelle de l'enfant, est un atout pour son rendement scolaire (Bouffard & Narciss, 2011; Dufner, Gebauer, Sedikides & Denissen, 2018;). Cette étude examine la validité d'un modèle où le lien entre

sentiment d'auto-efficacité parental et le rendement scolaire de l'enfant est médiatisé par moins de rétroactions négatives avec leur enfant et une perception de compétence plus élevée de ce dernier. 331 élèves (149 garçons, 12.06 ans, $e.t. = .71$) ont rapporté leur perception de compétence. Leurs parents ont renseigné leur emploi de reproches et punitions et leur sentiment d'auto-efficacité parental. Les résultats scolaires ont été fournis par les enseignants. Le modèle de médiation a été testé avec Mplus (version 8.7) et la méthode FIML pour accommoder les données manquantes. Les résultats confirment partiellement la validité du modèle: le sentiment d'efficacité parentale prédit négativement les rétroactions négatives mais positivement la perception de compétence de l'élève qui prédit positivement les résultats scolaires. Les rétroactions négatives ne sont pas liées à la perception de compétence. La discussion élaborera davantage sur les processus pouvant expliquer ces relations.

DUONG, Éliane (1); BOUFFARD, Thérèse (1); VEZEAU, Carole (1)

(1) Université du Québec à Montréal

CA3.13 La compétence émotionnelle est-elle associée à la recherche de soutien social chez les élèves en formation professionnelle?

L'importance du soutien social pour la réussite éducative a largement été démontrée (Demaray et al., 2005), particulièrement chez les élèves vulnérables sur le plan psychologique (Rickwood et al. 2005). Or, les adultes en formation professionnelle (FP) présentent davantage de symptômes de dépression et d'anxiété que la population générale (Gauthier et al., 2019). La compétence émotionnelle étant un prédicteur connu de la capacité à aller chercher du soutien social (Ciarrochi et al., 2002), l'objectif de la présente étude est d'examiner le lien entre la compétence émotionnelle et la propension à demander du soutien chez les élèves en contexte de FP. MÉTHODE : Nous avons recruté 208 élèves en FP (139 filles, M âge = 24,5 ans, ET = 8,0). Les participants ont complété des questionnaires auto-rapportés incluant des questions sociodémographiques, sur leur compétence émotionnelle (Brasseur & Mikolajczak, 2012), leur tendance générale à aller chercher du soutien (GHSQ : Rickwood et al., 2005) et leurs symptômes dépressifs et anxieux (CES-D: Radloff, 1977; STAI; Spielberger, 1983). ANALYSES : Une régression hiérarchique indique qu'en contrôlant pour

l'âge, le genre et les symptômes dépressifs et anxieux, une meilleure compétence émotionnelle prédit une plus grande tendance générale à aller chercher du soutien ($\beta = .23, p = .003$). DISCUSSION : Cette étude révèle des résultats prometteurs quant au lien entre la compétence émotionnelle et la réussite éducative des élèves en FP. Un deuxième temps de mesure présentement en cours de collecte nous permettra de tester un modèle de médiation entre la compétence émotionnelle, la demande de soutien et la réussite éducative des élèves. Ceci nous permettra de déterminer si de promouvoir une bonne compétence émotionnelle chez les élèves de FP pourrait indirectement contribuer à leur réussite éducative.

BÉLANGER, Félix Albert (1); CIMON-PAQUET, Catherine (1); VÉRONNEAU, Marie-Hélène (1)
(1) Université du Québec à Montréal

CA3.14 L'intimidation, la victimisation et la dépression chez les adolescents : le rôle du soutien social.

L'intimidation et la victimisation sont liées aux symptômes dépressifs (Marcotte, 2013). Deux modèles conceptuels suggèrent toutefois que le soutien social joue un rôle protecteur dans cette association. Le modèle d'atténuation du stress suggère qu'une personne impliquée dans l'intimidation pourrait être moins affectée par ses effets négatifs lorsqu'elle est en présence d'un bon soutien social. Le modèle des effets directs suggère plutôt que le soutien social joue un effet direct et serait bénéfique pour tous, sans nécessiter la présence d'une situation de stress particulière (Cohen et Wills, 1985). Alors que certaines études appuient le modèle d'atténuation du stress (Connors-Burrow et al., 2009; Davidson et Demaray, 2007), d'autres études appuient plutôt le modèle des effets directs (Burton et al., 2004; Holt et Espelage, 2007). Ce manque de consensus suggère l'importance de mieux comprendre l'effet protecteur du soutien social en lien avec le phénomène de l'intimidation. Afin de vérifier le modèle d'atténuation du stress, notre étude vise à déterminer, par le biais d'analyses de modération, l'effet modérateur du rôle du soutien social des amis, de la famille et de l'enseignant dans la relation entre la victimisation ou l'intimidation et les symptômes dépressifs chez un échantillon de 498 adolescents en 4^e année du secondaire. Pour vérifier le modèle des effets directs, des analyses de régression entre le soutien social et les

symptômes dépressifs sont également réalisées. L'échantillon est composé de 498 adolescents recrutés dans le cadre de l'Étude longitudinale de la dépression pendant les transitions scolaires, dirigée par Diane Marcotte entre les années 2003 et 2012. Les résultats indiquent la présence d'un effet d'interaction entre le soutien social familial et la victimisation. Des associations négatives sont aussi observées entre les trois sources de soutien social et les symptômes dépressifs, soulignant la présence d'un effet direct entre ces variables.

CHICOINE, Josianne (1); MARCOTTE, Diane (1); SIMON, Lapierre (1)
(1) Université du Québec à Montréal

CA3.15 Relations entre le langage et le développement des fonctions exécutives durant la petite enfance.

Introduction : Les fonctions exécutives (FE) telles que la mémoire de travail, l'inhibition et la flexibilité cognitive jouent un rôle important dans plusieurs aspects du développement de l'enfant. Bien que des études indiquent que les enfants qui possèdent de meilleures habiletés langagières performant mieux aux tâches mesurant les FE, le langage a principalement été mesuré de manière concomitante aux FE et traité comme une covariable plutôt qu'un prédicteur. De plus, les relations précoces entre le langage et les FE, soit durant la petite enfance, demeurent méconnues. Objectif : Examiner les relations entre les capacités langagières à 12 mois et la mémoire de travail, la flexibilité cognitive et l'inhibition mesurées à 12 et 18 mois. Méthode : 155 enfants ont été rencontrés à leur domicile à l'âge de 12 et 18 mois. Le langage a été mesuré à 12 mois à l'aide du MacArthur Communicative Development Inventory (MCDI; Fenson et al., 2000). Les FE ont été mesurées à 12 et 18 mois à l'aide de trois tâches : Cache-cache (mémoire de travail, Garon et al., 2014), Catégorisation inversée (flexibilité cognitive, Carlson et al., 2004) et Interdiction (inhibition, Friedman et al., 2011). Résultats : De meilleures capacités langagières à 12 mois sont associées à de meilleures performances à la tâche de Catégorisation inversée à 12 mois ($r = .18, p < .05$) et à la tâche d'Interdiction à 18 mois ($r = .20, p < .05$), mais pas à la performance aux autres tâches de FE administrées à 12 et 18 mois. Conclusion : Durant la petite enfance, le rôle des capacités langagières dans le développement des FE semble dépendre de l'âge de

l'enfant et de la dimension spécifique des FE ciblée. Des recherches futures sont nécessaires afin de mieux comprendre les relations différentielles entre les capacités langagières et les différentes FE au fil du temps.

THÉRIAULT-COUTURE, Frédéric (1); AUBUCHON, Olivier (1); MATTE-GAGNÉ, Célia (1)

(1) Université Laval

CA3.16 Contrôle de l'inhibition et mémoire de travail chez les nourrissons monolingues et bilingues de 16 mois.

Des études démontrent que les bilingues surpassent souvent les monolingues à des tâches qui mesurent les fonctions exécutives (ex. l'inhibition et la réactualisation). Cet avantage est pourtant l'objet d'un débat, surtout durant la petite enfance. Les avantages cognitifs observés chez les bilingues sont attribués au fait que les deux langues sont activées simultanément dans le cerveau et qu'un mécanisme est nécessaire pour empêcher l'interférence de la seconde langue. Les premières études ont rapporté un effet dès l'âge de 24 mois, qui se renforce vers l'âge de 4 ans. Un meilleur contrôle de l'attention a été détecté dans les nourrissons bilingues dans une tâche de conflit non-verbale, (Stroop) . Notre étude a cherché à savoir si le contrôle inhibiteur et la mémoire du travail sont plus avancés chez les nourrissons bilingues de 16 mois. L'exactitude des réponses ainsi que le temps de réaction ont été mesurés sur deux tâches. La tâche des emplacements multiples (mémoire de travail) a été complétée par 32 nourrissons (une moitié était bilingue, L2 > 20%). Un jouet est caché dans l'un de trois tiroirs, puis après 5 secondes, l'enfant est incité à le trouver. Les résultats préliminaires démontrent que les monolingues obtiennent plus de bonnes réponses que les bilingues, mais qu'ils ne diffèrent pas dans leur temps de réaction. Lors de la tâche de récupération avec détour (contrôle inhibiteur), complétée par 42 nourrissons (une moitié était bilingue), un jouet est caché à l'intérieur d'une boîte. Elle ne peut être ouverte qu'en tournant une poignée, au lieu de pousser sur la fenêtre devant la boîte. Les résultats préliminaires démontrent que les bilingues semblent tendre la main vers la poignée plus rapidement que les monolingues mais il n'y a pas de différence dans la précision. Ces résultats suggèrent un effet modeste du bilinguisme sur le contrôle inhibiteur.

MASOUD, Sandra (1) (2); NEUMANN, Cassandra (1) (2); CHILIAK, Shayla (1) (2); POULIN-DUBOIS, Diane (1) (2)

(1) Concordia University ; (2) The Center for Research in Human Development

CA3.17 Accès en ligne à des stratégies de régulation des émotions adaptées pour le contexte de l'école primaire.

La régulation des émotions (RE) des élèves est un problème important dans les écoles qui peut entraîner des difficultés liées à la réussite scolaire (Lane et al., 2018). Plusieurs programmes de gestion de stress et RE en milieu scolaire ont été développés (i.e., Bothe et al., 2014), mais ils sont souvent coûteux et difficiles à mettre en place. Le but de cette étude était de développer et d'évaluer la faisabilité et la pertinence d'un site Web interactif pour les stratégies RE. Le site Web « Ton Espace Calme » (<https://www.yourcalmspot.com/home>) est disponible en anglais et en français, accessible à la maison ou à l'école et comprend des stratégies telles que (1) le scan du corps, (2) la respiration calmante, (3) les mini-vacances (4) la relaxation musculaire progressive et (5) la respiration avec la main. Le site Web interactif a été mis à l'essai dans quatre écoles primaires de Montréal et a été consulté par plus de 300 utilisateurs au cours de la période pilote de quatre mois. Les données ont été collectées à l'aide de Google Analytics. La plupart des utilisateurs ont accédé au site Web entre 8 h et 14 h en semaine, ce qui suggère une possibilité que les enseignants ont pu faire découvrir certaines des stratégies offertes aux élèves pendant leurs heures de classe. De plus, la stratégie la plus utilisée était les mini-vacances (193 vues), suivie du scan du corps (107 vues). Les utilisateurs ont passé en moyenne 3 minutes par session, et la majorité était concentrée dans une école (67,44%; n = 145). Ces résultats suggèrent qu'une ressource en ligne pour enseigner aux élèves des stratégies de RE est pertinente et réalisable à mettre en place dans les écoles primaires. De plus, cette étude suggère la nécessité d'une sensibilisation à l'accessibilité des élèves à ce type de ressource en ligne dans les salles de classe. Finalement, il est nécessaire de poursuivre les recherches pour étudier l'efficacité de l'accès en ligne des compétences en RE aux élèves du primaire.

BASTIEN, Laurianne (1); ARGENTO, Amanda (1); METTLER, Jessica (1); CARSLEY, Dana (1);

PETROVIC, Julia (1); BLOOM, Elana (1); SULLIVAN, Shaun (2); HEATH, Nancy (2)

(1) Université McGill ; (2) Commission scolaire Lester B. Pearson

CA3.18 Effet d'une intervention en réalité virtuelle sur l'empathie et la régulation émotionnelle des adolescents : étude préliminaire.

L'adolescence est une période critique pour le développement des apprentissages sociaux et émotionnels (ASÉ). La réalité virtuelle (RV) est un médium qui semble prometteur pour améliorer les ASÉ chez les jeunes. En plus d'être attrayant, ce médium permet de reproduire des environnements réalistes et concrets. Cependant, peu d'études ont exploré l'effet qu'un programme de RV visant l'amélioration des ASÉ pourrait avoir sur ces capacités chez les adolescents. Cette recherche a pour objectif d'évaluer l'effet des Ateliers 360 sur deux composantes des ASÉ, soit la conscience sociale et la régulation de soi, à travers des outils mesurant respectivement l'empathie et la régulation émotionnelle (RÉ). Les Ateliers 360 est une activité de prévention universelle utilisant la RV destinée aux adolescents de première à troisième secondaire en milieu scolaire. Les jeunes participant à l'étude ($n = 95$), âgés de 12 à 16 ans (52,63 % de filles; Mâge = 13,68 ans; ÉT = 1,27 ans), ont rempli des questionnaires concernant l'empathie et la RÉ avant et après les Ateliers 360. Ils ont également complété des questionnaires relatifs à la présence (sensation psychologique d'être dans l'environnement virtuelle) et aux cybermalaises (p. ex., maux de tête) à la suite de chaque atelier. Une analyse de covariance multivariée a été réalisée afin de vérifier si ce programme de RV a des effets sur l'empathie et la RÉ en contrôlant pour la présence et en tenant compte du niveau scolaire, ainsi que du sexe des participants. N'étant pas liés aux autres variables et étant presque absents, les cybermalaises n'ont pas été considérés dans les analyses. Les résultats montrent un effet significatif des Ateliers 360 sur la RÉ des garçons ($t(33) = 2,978, p = 0,005; IC\ 95\% [-17,772; -3,346], d = 0,67$). Ces résultats soutiennent l'importance des nouvelles technologies dans les programmes de prévention et d'intervention auprès des adolescents.

DOMON-ARCHAMBAULT, Vincent (3); GAGNÉ, Anne-Laurence (1); LAFLAMME, Kelly (1); MAHEU,

Lauriane (1); MARTEL, Karyanne (1); LABONTÉ, Maxime (1); M. TERRADAS, Miguel (1) (2)

(1) Université de Sherbrooke ; (2) Centre jeunesse de Montréal - Institut universitaire Jeunes en difficulté ; (3) CIUSSS du Centre-Sud-de-l'Île-de-Montréal

CA3.19 Prédicteurs individuels et familiaux de la persistance des comportements antisociaux lors du passage à la maternelle et à la préadolescence : une analyse des profils et transitions latentes.

Les individus qui présentent des comportements antisociaux (CAs) de l'enfance à l'âge adulte représentent 9% de la population, mais commettent plus de 50% des crimes reportés. À ce jour, aucune étude n'a exploré l'hypothèse que ces «early starters» adoptent des combinaisons variées de CAs, l'usage de patrons précis prédisant la persistance des CAs. De plus, peu est connu quant à l'effet de plusieurs prédicteurs sur le risque que ces CAs subsistent lors de transitions infantiles clefs. Pour combler ces lacunes, nous avons examiné les comportements parentaux positifs et sévères, ainsi que la labilité émotionnelle et les traits «callous-unemotional» (CU) des participants en tant que prédicteurs de l'appartenance des «early starters» à des groupes se distinguant par les CAs qu'ils usent. Nous avons aussi examiné l'effet de ces prédicteurs sur le risque de stabilisation des CAs lors du passage à la maternelle et la préadolescence. 525 enfants participèrent à ce projet à 3-5, 6-8 et 10-12 ans. Les mères évaluèrent les CAs et autres traits des enfants via le CBCL. Une analyse des transitions latentes identifia des groupes distincts via 4 indices: agression, opposition, violations de propriété et infractions statutaires. De 3 à 5 ans, 4 groupes parurent: ceux étant agressifs (1), ceux spécialisés en violations de propriété (2), ceux adoptant tous les CAs à haut niveau (3) et ceux sans CAs (4). Aux autres âges, les groupes n'utilisaient pas de CAs ou les adoptaient de façon sévère ou très sévère. Les groupes exhibant des taux élevés d'agressivité de 3 à 5 ans (1&3) étaient 3 fois plus à risque que les autres d'atterrir dans un groupe sévère de 6 à 12 ans. La sévérité parentale, une grande labilité émotionnelle et la présence de traits CU prédisaient la persistance des CAs entre les transitions étudiées. Il s'agit de la première étude à révéler que l'accumulation de difficultés individuelles et familiales favorise la persistance des CAs lors de transitions infantiles clefs.

PARÉ-RUEL, Marie-Pier (1); STACK, Dale M. (1); HASTINGS, Paul D. (2); MILLS, Rosemary S.L. (3); SERBIN, Lisa A. (1)

(1) Concordia University ; (2) University of California, Davis ; (3) University of Manitoba

CA3.20 L'anxiété de performance à l'entrée au secondaire : prévalence et différences de genre chez un échantillon d'élèves québécois.

L'anxiété de performance est une forme d'anxiété spécifique aux situations d'évaluation qui sont perçues comme étant menaçantes (Putwain et Symes, 2012). Cette anxiété de performance est susceptible d'amener les élèves à performer en-deçà de leurs capacités réelles ce qui diminue leur rendement scolaire en plus de générer chez eux de la détresse psychologique (Von Der Embse et Hasson, 2012; Zeidner, 2007). Cette problématique serait particulièrement présente chez les filles du secondaire et augmenterait avec l'âge (McDonald, 2001; Putwain et Daly, 2014). L'objectif de la présente étude est d'étudier la prévalence de l'anxiété de performance chez les élèves de secondaire 1 au Québec. La collecte de données a été réalisée en deux temps de mesure, au début et à la fin du secondaire 1, auprès de 1441 élèves des régions de la Montérégie et de Lanaudière (733 garçons et 708 filles). Pour mesurer l'anxiété de performance, les participants ont complété le Test Anxiety Inventory (version courte) (Taylor et Deane, 2002; $\alpha = 0,87$) à l'automne 2016 et au printemps 2017. Les résultats des analyses chi-carré montrent que 40% des élèves vivent de l'anxiété de performance de façon modérée, et cette prévalence est la même au début et à la fin du secondaire 1 (début d'année: $\chi^2(2) = 50,67, p < 0,001$; fin d'année: $\chi^2(2) = 49,43, p < 0,001$). Toutefois, les filles sont surreprésentées parmi les élèves qui rapportent un niveau d'anxiété de performance élevé, et ce, au début et à la fin du secondaire 1 (respectivement 29% et 31% chez les filles vs 16% et 17% chez les garçons). Ces résultats soulignent la prévalence élevée de l'anxiété de performance dès l'entrée au secondaire, non seulement chez les filles, mais aussi chez les garçons, tout en soulignant la détresse psychologique accrue des filles. Des interventions concrètes pour tenter d'améliorer le bien-être des élèves et éviter des répercussions négatives sur leur réussite scolaire sont donc de mise.

LECOURS, Véronique (1); PLANTE, Isabelle (1); SIMARD-FRÉCHETTE, Catherine (1)

(1) Université du Québec à Montréal

CA3.21 L'auto-efficacité romantique au début de l'âge adulte : peut-on la prédire dès le début de l'adolescence?

La littérature scientifique souligne l'importance des relations d'amitié et parentales pour le développement du sentiment d'auto-efficacité générale chez les adolescents (Schunk et Meece, 2006). Cependant, très peu d'études ont vérifié si ces mêmes facteurs sont associés à l'auto-efficacité dans le domaine des relations amoureuses, bien que celui-ci soit lié, ultérieurement, à un meilleur engagement amoureux et à une meilleure satisfaction conjugale (Riggio et al, 2013). La présente étude a vérifié si les relations avec les amis et les parents à l'adolescence prédisent l'auto-efficacité romantique au début de l'âge adulte. Dans un échantillon de 226 participants (131 filles), nous avons évalué l'estime de soi et l'acceptation sociale perçue à 13 ans, ainsi que la qualité des relations avec les mères, les pères et les amis de façon annuelle entre 13 ans et 17 ans. À 19 ans, les participants ont rapporté leurs expériences amoureuses vécues et leur sentiment d'auto-efficacité romantique. Une régression hiérarchique linéaire a été effectuée pour prédire l'auto-efficacité romantique à 19 ans à partir de l'ensemble de ces variables. Nous avons également examiné une modération possible par le sexe des participants. Les résultats montrent qu'une estime de soi élevée ($\beta = .15$) et qu'une acceptation sociale perçue élevée ($\beta = .16$), ainsi qu'un plus grand nombre d'expériences amoureuses dans le passé ($\beta = .16$) prédisent un sentiment d'auto-efficacité romantique plus élevé à 19 ans. Des conflits fréquents avec la mère ($\beta = -.17$) pendant l'adolescence prédisent une auto-efficacité romantique plus faible. Ces résultats ne diffèrent pas selon le sexe. Même si notre devis ne permet pas d'établir de liens de causalité, il est permis de suggérer que de bonnes relations mère-adolescent et qu'un sentiment d'acceptation sociale élevé pourraient promouvoir le sentiment d'auto-efficacité romantique et, ainsi, mieux préparer les adolescents aux relations conjugales à l'âge adulte.

GODIN, Derrick (1); BRENDGEN, Mara Rosemarie (1); DICKSON, Daniel (1); VITARO, Frank (2); DIONNE, Ginette (3); BOIVIN, Michel (3)

(1) Université du Québec à Montréal ; (2) Université de Montréal ; (3) Université Laval

CA3.22 Un test de la théorie mentaliste de la théorie de l'esprit des nourrissons.

La théorie de l'esprit est définie comme la compréhension des états mentaux (par ex. fausses croyances). Une théorie dominante stipule que les nourrissons possèdent déjà une compréhension mature des fausses croyances lorsque mesurée avec des tâches implicites avec des exigences réduites. Cette théorie, qualifiée de mentaliste, est basée sur les résultats obtenus avec le paradigme de la transgression des attentes. Dans ce paradigme, un acteur manipule un objet et le place dans une boîte à plusieurs reprises. Ensuite, en l'absence de l'acteur, l'objet se déplace vers une autre boîte (induction de fausse croyance). Le résultat typique de cette tâche est une fixation oculaire plus longue lorsque l'acteur, à son retour, cherche l'objet à son emplacement actuel (démontrant que les enfants sont surpris que l'acteur sache où est situé l'objet). Par contre, une théorie qualifiée de minimaliste stipule que les enfants n'attribuent pas une fausse croyance mais submentalistent. Selon celle-ci, la surprise exprimée par les nourrissons est due à une transgression de l'association développée entre l'acteur et la boîte initiale lors des premières scènes. Notre étude réplique cette procédure avec une modification importante: l'acteur reste présent mais couvre ses yeux avec un voile avant que l'objet soit déplacé vers l'autre boîte. Cinquante nourrissons de 16 mois ont été exposés au voile avant de commencer la procédure. S'ils possèdent une compréhension mature des fausses croyances, ceux dans la condition non-concordante (acteur cherche dans la boîte où se trouve l'objet à la phase test - jaune) devraient regarder plus longtemps que les nourrissons dans la condition concordante (acteur cherche dans la boîte initiale - verte) attribuant ainsi une fausse croyance à l'acteur. Par contre, nos résultats ne montrent aucune différence dans la durée de regard des deux groupes, contredisant ainsi la théorie mentaliste de la compréhension des fausses croyances chez les nourrissons.

NEUMANN, Cassandra (1) (2); GAZITH, Adina (1) (2); POULIN-DUBOIS, Diane (1) (2)

(1) Université Concordia ; (2) Centre de Recherche en Développement Humain

CA3.23 Effets différentiels du programme Check and Connect, en fonction des caractéristiques des élèves à risque.

Considérant les conséquences multiples du décrochage scolaire au plan individuel et sociétal (Bower et Spratt, 2012; Ménard, 2009), politiciens, économistes et intervenants s'entendent sur la nécessité de poursuivre les efforts de prévention. Check and Connect (C&C; Christenson et al., 2012), un programme de prévention du décrochage visant à promouvoir l'engagement scolaire des élèves qui a fait l'objet d'évaluations rigoureuses, apparaît en ce sens un programme prometteur. C&C mise sur un accompagnement individualisé, le développement d'une relation significative entre l'élève et son mentor, le monitoring de son niveau d'engagement et le partenariat avec la famille. Adapté, implanté et évalué en France en utilisant un devis quasi-expérimental (suivi longitudinal, groupe de comparaison apparié; Janosz et al., 2019) auprès d'élèves de 11 et 12 ans (154 élèves participant au programme et 149 élèves à titre de comparaison), C&C génère des effets positifs chez les élèves y ayant participé, sur le plan du sentiment de compétence, des difficultés d'attention, des sentiments dépressifs et du soutien perçu de la part des parents et des enseignants. Les mentors impliqués rapportent toutefois que l'accompagnement des élèves présentant des difficultés plus importantes constitue un défi particulier. Sur la base de ces observations et compte tenu de l'hétérogénéité des jeunes à risque de décrocher, notre étude vise à élucider si les effets observés varient en fonction du désengagement comportemental, des difficultés scolaires et des problèmes intériorisés initiaux des élèves. Plus précisément, les effets différentiels de C&C ont été examinés au moyen d'analyses de variances à mesures répétées. Ces analyses révèlent que les effets du programme ne varient pas en fonction du désengagement comportemental, des difficultés scolaires ou des problèmes intériorisés initiaux des élèves, ce qui soutient l'efficacité de C&C pour des élèves présentant des facteurs de risques diversifiés.

BERTOLDI, Eve (1); JANOSZ, Michel (1); PASCAL, Sophie (1); ROBERT, Juliette (1); BENLAKEHAL, Amina (1)

(1) Université de Montréal

CA3.24 Méta-analyse des comportements parentaux : Est-ce que les mères et les pères présentent des niveaux de sensibilité semblables?

Selon de récentes études, la sensibilité parentale, soit la capacité de répondre de façon rapide et adéquate aux besoins de l'enfant, est un prédicteur important du développement positif de l'enfant (Mesman et al., 2012, 2018). Cependant, l'importance de la sensibilité paternelle est souvent minimisée, puisque certaines études suggèrent que les pères seraient généralement moins sensibles que les mères (p.ex., Schoppe-Sullivan et al., 2006; Volling et al., 2002). Ces résultats sont cependant hétérogènes, puisque d'autres études ne trouvent aucune différence entre les deux parents (p.ex., Bureau et al., 2017; Lucassen et al., 2015). Afin de faire état de l'ensemble de la littérature disponible, cette étude vise à utiliser des techniques méta-analytiques pour déterminer si les mères et les pères présentent des niveaux de sensibilité similaires envers leurs enfants. La méta-analyse contient 78 échantillons identifiés à diverses périodes développementales (N = 9,965) dans cinq bases de données (p.ex., PsycInfo, CINAHL). Afin d'être incluses dans la méta-analyse, les études devaient avoir évalué la sensibilité des pères et des mères d'une même famille de façon observationnelle. Les analyses ont été effectuées sur R avec le paquet meta (Schwarzer et al., 2015) selon un modèle à effet aléatoire. Les résultats démontrent une différence significative entre la sensibilité des mères et des pères, indiquant que les mères sont plus sensibles que les pères ($r = -.117$, 95% CI : $-.153$ à $-.080$, $p < .001$). Cette corrélation est équivalente à une petite taille d'effet (d de Cohen = -0.235). De plus, les résultats révèlent la présence d'hétérogénéité parmi les études ($Q(77) = 196.41$, $p < .001$). Ainsi, il sera nécessaire que les futures études évaluent l'impact de modérateurs (p.ex., échantillon à risque ou normatif, système de codification utilisé, âge de l'enfant) sur cette différence afin de déterminer si la différence de sensibilité entre les parents varie selon ces facteurs.

DENEAULT, Audrey-Ann (1); SEAL, Harshita (1); ELLIOTT-BENJAMIN, Akeida (1); TREPIAK, Philip (1); SHELDRIK, Kirsten (1); BUREAU, Jean-François (2); CABRERA, Natasha

(1) Université d'Ottawa ; (2) University of Maryland, College Park

CA3.25 Associations entre l'attachement enfant-père à l'âge préscolaire et les troubles extériorisés à l'âge scolaire.

Plusieurs études démontrent que la qualité de l'attachement enfant-père joue un rôle unique dans le

développement socioaffectif de l'enfant (ex., Bureau et al., 2017). Ces études ont notamment démontré que l'attachement insécurisé enfant-père est associé à plus de comportements extériorisés (p.ex., agression, hyperactivité), et ce, même en tenant compte de l'attachement enfant-mère. Cependant, il existe d'importantes limites à ce domaine de recherche, qui 1) se fit généralement à un devis transversal et 2) n'examinent pas les associations différentielles entre les sous-types d'insécurité d'attachement et les comportements extériorisés de l'enfant. Ainsi, cette étude explore l'association longitudinale entre tous les types d'attachement enfant-père à l'âge préscolaire et les troubles extériorisés de l'enfant à l'âge scolaire, une période critique pour l'évaluation des troubles de comportement (Kerns & Brumariu, 2016). Les comportements d'attachement de 102 enfants d'âge préscolaire (3-5 ans) envers le père ont observés lors d'une procédure de séparation-réunion et codifiés de façon continue avec le PARS (Moss et al., 2015). Cinq ans plus tard, les enfants et les deux parents ont rapporté leurs perceptions des troubles extériorisés de l'enfant avec le Dominic Interactif (Valla et al., 2004) et le SDQ (Goodman, 1997), respectivement. Les résultats démontrent que la sécurité d'attachement est associée à moins de troubles externalisés tels que rapportés par la mère ($r = -.22$, $p = .03$) et le père ($r = -.27$, $p = .01$). De plus, l'ambivalence est associée à plus de troubles de conduite auto-rapportés par l'enfant ($r = .22$, $p = .04$) et de comportements externalisés rapportés par la mère ($r = .22$, $p = .04$) et le père ($r = .23$, $p = .03$). Finalement, le contrôle-punitif est associé à plus de comportements externalisés selon la mère ($r = .25$, $p = .02$) et de troubles de conduite selon le père ($r = .21$, $p = .04$). Ces résultats démontrent l'importance à long terme de la qualité de la relation enfant-père.

DENEAULT, Audrey-Ann (1); TREPIAK, Philip (1); SEAL, Harshita (1); ELLIOTT-BENJAMIN, Akeida (1); YURKOWSKI, Kim (1); BUREAU, Jean-François (1)
(1) Université d'Ottawa

CA3.26 Tablette électronique lors de la complétion des devoirs : Incidence sur l'attitude envers l'école chez des enfants avec et sans trouble de déficit de l'attention/hyperactivité.

L'attitude des enfants envers l'école prédirait leur réussite scolaire (Ak et Sayil, 2006). Cette attitude peut se développer tôt via les attitudes des parents et les

expériences vécues lors de la réalisation des travaux scolaires. Or, les enfants ayant un trouble de déficit de l'attention/hyperactivité (TDA/H) auraient davantage de difficultés lors des devoirs, ce qui serait associé à une attitude plus négative envers l'école par rapport aux enfants sans TDA/H (Ghanizadeh & Haghghi, 2010). L'utilisation des technologies lors de l'apprentissage diminuerait le nombre d'erreurs et l'occurrence de distraction lors de la tâche chez les enfants ayant un TDA/H (Shaw & Lewis, 2005). L'objectif de cette étude est d'évaluer la relation entre l'utilisation d'une tablette électronique lors des devoirs et l'attitude des enfants envers l'école, selon la présence ou l'absence d'un diagnostic de TDA/H. Quarante-cinq mères d'enfants (12 filles) avec TDA/H (M âge=9,42; É-T=1,59) et 45 mères d'enfants (15 filles) sans TDA/H (M âge=9,42; É-T=1,59) ont rempli un questionnaire en ligne dans lequel elles devaient indiquer les modalités de devoirs utilisées au moins deux fois par semaine et compléter une échelle sur l'attitude envers l'école. Un effet principal de groupe a été observé ($F(1,86)=17,53$; $p<.001$), l'attitude envers l'école des enfants sans TDA/H étant plus élevée ($3,87\pm 1,58$ vs $2,60\pm 1,04$). On observe également un effet d'interaction ($F(1,86)=4,40$; $p<.05$), présentant la modalité électronique de devoirs comme étant associée à une moindre attitude envers l'école chez les enfants sans TDA/H ($3,77\pm 1,50$ vs $4,35\pm 1,94$) alors qu'elle favoriserait l'attitude des enfants avec TDA/H ($2,95\pm 0,99$ vs $2,27\pm 1,00$). Ces résultats soulignent l'importance d'adapter les approches pédagogiques mises en place pour les élèves et mettent en doute la généralisation de l'utilisation des outils numériques en contexte de classe.

ROSS, Gabrielle (1); ROY-CÔTÉ, Frédérique (1); HÉBERT, Élizabeth (1); MONNIER, Juliette (1); CAVENAGHI, Anna (1); SCAVONE, Geneviève (1)

(1) Université de Montréal

CA3.27 Distinctions entre les enfants du primaire ayant une attitude positive ou négative à l'égard des devoirs : étude des caractéristiques parentales.

L'orientation de but des mères étudiantes envers leurs propres apprentissages prédirait l'attitude de leur enfant envers les devoirs (Ricco et al., 2003). À notre connaissance, cette relation n'a pas été étudiée avec l'orientation de but parentale. L'objectif est d'évaluer les distinctions quant à l'orientation de but et l'attitude

envers les devoirs de 162 parents d'enfants du primaire, selon la valence de l'attitude des enfants envers les devoirs. Quatre groupes ont été formés sur la base de la distribution de la variable « Attitude envers les devoirs » : 38 enfants avec attitude négative ($8,79\pm 1,95$ ans; 17 filles), 41 enfants avec attitude modérément négative ($8,85\pm 1,82$ ans; 26 filles), 38 enfants avec attitude modérément positive ($7,21\pm 1,95$ ans; 18 filles) et 45 enfants avec attitude positive ($8,33\pm 2,03$ ans; 32 filles). Une ANOVA a révélé des différences de groupes pour l'attitude des parents ($F(3,158)=66,89$, $p<.001$), l'orientation de but de maîtrise ($F(3,158)=6,57$, $p<.001$) et de performance ($F(3,158)=4,76$, $p<.01$). Les tests post-hoc (Bonferroni) montrent une différence entre tous les groupes ($p<.001$) indiquant une relation positive entre l'attitude de l'enfant et du parent (en ordre : $3,35\pm 1,03$; $5,03\pm 0,89$; $5,11\pm 1,00$; $6,19\pm 0,75$); une orientation de but de maîtrise plus élevée dans le groupe positive vs modérément positive ($6,73\pm 0,48$ vs $6,21\pm 0,71$, $p<.01$) et vs négative ($6,73\pm 0,48$ vs $6,16\pm 0,87$, $p<.001$); une orientation de but de performance plus élevée dans le groupe positive vs modérément négative ($3,64\pm 1,00$ vs $3,37\pm 1,20$, $p<.05$) et vs négative ($3,64\pm 1,00$ vs $2,85\pm 0,98$, $p<.01$). Nos résultats sont cohérents avec les études précédentes suggérant qu'une orientation de but de maîtrise et une attitude positive du parent sont liées à des affects plus positifs chez l'enfant et à une meilleure disposition aux apprentissages (Ricco et al., 2003). Les échanges parent-enfant en lien avec les apprentissages auraient une influence sur l'attitude de l'enfant envers les devoirs.

HÉBERT, Élizabeth (1); MONNIER, Juliette (1); CAVENAGHI, Anna (1); ROSS, Gabrielle (1); ROY-CÔTÉ, Frédérique (1); SCAVONE, Geneviève (1)

(1) Université de Montréal

CA3.28 Attitude des enfants du primaire envers l'école et les devoirs: le rôle de l'anxiété et du TDA/H.

L'attitude envers l'école correspond aux croyances et aux sentiments de l'enfant à l'égard de l'école et à son rapport plus ou moins favorable aux apprentissages scolaires (Verešová & Malá, 2016). Les enfants ayant un trouble déficitaire de l'attention/hyperactivité (TDA/H) auraient une attitude plus négative envers l'école (Chiang & Gau, 2014), mais il n'est pas clair si la présence d'anxiété comorbide augmente la force de

cette relation. L'objectif de cette étude est d'évaluer l'attitude des enfants du primaire envers l'école et les devoirs, en fonction de la présence unique ou combinée d'anxiété et d'un diagnostic de TDA/H rapporté par le parent. Les parents de 162 enfants sans TDA/H et sans anxiété (8,31±2,03ans; 93 filles), 11 enfants sans TDA/H avec anxiété (8,36±2,58ans; 5 filles), 36 enfants avec TDA/H sans anxiété (9,64±1,42ans; 11 filles) et 13 enfants avec TDA/H et anxiété (8,92±1,75ans; 3 filles) ont rempli un questionnaire en ligne. Une ANOVA a révélé des différences entre les groupes par rapport à l'attitude envers l'école ($F(3,218)=18,15, p<.001$) et les devoirs ($F(3,218)=46,20, p<.001$). Les tests post-hoc (Bonferroni) indiquent que l'attitude est plus négative envers l'école et les devoirs dans le groupe avec les conditions combinées (école=2,65±0,89; devoirs=2,26±1,04) comparé au groupe avec TDA/H seulement (école=2,95±0,87; devoirs=2,68±1,04), et que l'attitude dans ces deux groupes est plus négative que celle du groupe sans condition (école=3,90±0,39; devoirs=4,29±1,54). Une attitude plus négative envers l'école et les devoirs en présence d'une comorbidité d'anxiété chez les enfants ayant un TDA/H pourrait s'expliquer par le fait que la présence combinée des conditions entraîne davantage de difficultés scolaires (Cuffe et al., 2015). Nos résultats suggèrent l'importance de cibler les attitudes pour favoriser le fonctionnement scolaire des enfants ayant un TDA/H et particulièrement en présence d'une comorbidité liée à l'anxiété.

CAVENAGHI, Anna (1); ROSS, Gabrielle (1); ROY-CÔTÉ, Frédérique (1); HÉBERT, Élizabeth (1); MONNIER, Juliette (1); SCAVONE, Geneviève (1)
(1) Université de Montréal

CA3.29 Rire avec Papa et Maman : lien avec l'attachement parent-enfant.

Le rire est un comportement qui marque les interactions positives (Bryant et al., 2016) et un indicateur d'un développement affectif sain chez un enfant (Smidl, 2006). Puisque le rire dans un contexte d'interaction semble favoriser les liens interpersonnels (Kashdan et al., 2014), il est pertinent de s'interroger sur la façon dont les parents font rire leur enfant et les liens avec la qualité de la relation d'attachement. Cela surtout dans un contexte où un rire authentique suggère une complicité et un partage d'émotions positives. Nos objectifs sont de déterminer (1) les méthodes du parent,

(2) le type de rire de l'enfant et la concordance entre les méthodes et le rire, tout cela selon le type d'attachement. Il est attendu que la sécurité d'attachement sera associée positivement à la présence de rire authentique non contrôlé et d'affect positif et que des scores plus élevés de sécurité seront associés à une meilleure correspondance. Une visite de laboratoire a été réalisée auprès de 144 enfants âgés entre 3 et 5 ans avec chacun des parents séparément. Les dyades ont procédé à la procédure du Laughing Task (LT; Bureau et al., 2014) où le parent doit faire rire son enfant pendant quelques minutes sans jouets, ainsi qu'à la procédure séparation-réunion (Cassidy et al., 1992) pour évaluer l'attachement. Le rire a été évalué en fonction de l'authenticité et du contrôle (ICMR; Schmiedel & Bureau, 2017). Les résultats indiquent que la sécurité d'attachement envers le père seulement est associée au rire ($p=.085$) et l'affect positif ($p=.007$) de l'enfant en présence du père. Nos analyses démontrent qu'il y a significativement plus de rires avec les mères ($p=.016$), mais que ce n'est pas associé à la sécurité d'attachement. Les résultats révèlent un effet d'interaction positif entre l'attachement et la méthode verbale solitaire des mères ($p=.05$). Nous sommes ainsi l'une des premières études qui établit que les mères sont d'aussi bonnes partenaires de jeu que les pères.

BELLEHUMEUR, Emilie (1); SCHMIEDEL, Sabrina (1); BUREAU, Jean-François (1)
(1) Université d'Ottawa

CA3.30 Une affectivité négative élevée est associée à une plus courte durée du sommeil chez les nourrissons.

Introduction: Bien que le lien entre le tempérament et le sommeil des nourrissons ait fait l'objet d'études antérieures, l'allaitement et le partage du lit, deux pratiques pourtant étroitement associées au sommeil des nourrissons, sont rarement considérées dans cette association. L'objectif de cette étude est donc d'examiner le lien entre différentes caractéristiques du tempérament et le sommeil de nourrissons âgés de 6 mois, tout en tenant compte de ces deux pratiques parentales. Méthode: Le sommeil de 60 nourrissons âgés de 6 mois a été documenté par leur mère à l'aide d'un agenda, durant une période de deux semaines. La moyenne des variables de sommeil suivantes ont été calculées durant cette période : la durée totale de sommeil nocturne et la durée de sommeil consécutive la

plus longue. Le tempérament a été mesuré avec le Infant Behaviour Questionnaire-Revised (IBQ-R). Les pratiques parentales reliées au sommeil (partage de lit et allaitement) ont été mesurées à l'aide du Sleep Practices Questionnaire. Des régressions multiples ont été effectuées pour déterminer si l'affectivité négative du tempérament prédisait les variables de sommeil, tout en contrôlant pour les pratiques de l'allaitement et du partage de lit. Résultats: Une plus grande affectivité négative des nourrissons prédisait une plus courte durée totale du sommeil nocturne.

BURDAYRON, Rebecca (1) (2); BUTLER, Bryan (1) (2); LAGANIÈRE, Christine (1) (2); BÉLIVEAU, Marie-Julie (2) (3); DUBOIS-COMTOIS, Karine (2) (4); PENNESTRI, Marie-Hélène (1) (2)

(1) Université McGill ; (2) Hôpital en santé mentale Rivière-des-Prairies (CIUSSS-NIM) ; (3) Université de Montréal ; (4) Université du Québec à Trois-Rivières

CA3.31 Trajectoire de la qualité des interactions mère-enfant : Liens prospectifs avec le fonctionnement socio-affectif de l'enfant.

La littérature montre que la qualité des interactions mère-enfant est un excellent prédicteur du développement socio-affectif ultérieur de l'enfant (Bornstein, 2019). Toutefois, relativement peu est connu de l'évolution de cette qualité relationnelle dans le temps et de l'impact de cette évolution sur le fonctionnement de l'enfant. Ainsi, l'objectif de cette recherche est d'investiguer, à l'aide d'un devis longitudinal et d'analyses multiniveaux, l'association entre la trajectoire de la qualité des interactions mère-enfant et le fonctionnement socio-affectif ultérieur de l'enfant. L'échantillon était composé de 233 dyades. La qualité des interactions mère-enfant a été mesurée pendant des séquences de jeu structuré d'une durée de 10 minutes filmées à 2, 4 et 7 ans à l'aide du Mutually Responsive Orientation scale (Aksan et al., 2006), une mesure qui évalue la communication harmonieuse, la coopération mutuelle et l'ambiance émotionnelle des échanges dyadiques. Le fonctionnement socio-affectif de l'enfant a été évalué par la mère, le père (Strengths and Difficulties Questionnaire; Goodman, 1997) et l'enseignant(e) (Social Behavior Questionnaire; Tremblay et al., 1992) à 8 ans. Des analyses de courbe de croissance ont permis de décrire la trajectoire d'évolution moyenne de la qualité des interactions mère-enfant, puis d'en extraire la pente individuelle pour chaque dyade et d'utiliser celle-ci comme

prédicteur du fonctionnement de l'enfant. Les analyses ont révélé que la pente de la trajectoire des interactions mère-enfant est linéaire et significativement négative, passant, sur une échelle de 1-5, de 3,65 à 2 ans à 3,36 à 7 ans. Aussi, plus la qualité des interactions mère-enfant se détériore rapidement, plus l'enfant présente ensuite des problèmes, surtout d'inattention rapportés par l'enseignant ($r = -.26, p < .001$), de conduite rapportés par le père ($r = -.29, p < .05$) et d'hyperactivité rapportés par la mère ($r = -.19, p < .05$) et le père ($r = -.25, p < .05$).

MARQUIS-BRIDEAU, Camille (1); SIROIS, Marie-Soleil (1); CIMON-PAQUET, Catherine (1); BERNIER, Annie (1)

(1) Université de Montréal

CA3.32 Facteurs reliés aux attitudes des enfants du primaire envers l'école : une étude exploratoire.

L'attitude des enfants envers l'école est un prédicteur de la performance académique. De nombreux facteurs seraient impliqués dans la valence de l'attitude que l'enfant du primaire développe à l'égard de l'école. L'objectif de cette étude est d'explorer les caractéristiques qui distinguent les enfants ayant une attitude plus positive de ceux ayant une attitude plus négative envers l'école, incluant la présence d'une condition clinique, l'âge du parent et de l'enfant, ainsi que la durée et le contexte de réalisation des devoirs. Les enfants ont été séparés en deux groupes (médiane du score au questionnaire « Attitude de l'enfant envers l'école ») à partir d'un échantillon de 90 enfants dont la moitié avaient reçu un diagnostic de trouble déficitaire de l'attention avec ou sans hyperactivité (TDA/H). Des chi-carrés et des tests T ont été utilisés pour explorer les différences entre le groupe de 45 enfants ayant une attitude plus négative (Âge:9,67±1,69ans;13filles) et le groupe de 45 enfants ayant une attitude plus positive (Âge:9,18±1,44ans;14filles). Les enfants ayant une attitude plus négative se distinguent par une fréquence plus élevée de diagnostic de TDA/H (73% vs 27%, $\chi^2(1)=19.600, p < 0,001$) et un plus jeune âge de la mère (39,95±4,77 vs 42,35±4,57, $t(83)=-2.36, p < 0,05$). Une attitude négative pourrait s'expliquer par les difficultés scolaires accrues des enfants ayant un TDA/H. L'âge plus avancé de la mère a été associé à de meilleures performances scolaires chez l'enfant, ce qui pourrait expliquer leurs attitudes positives. Les résultats

pourraient aussi s'expliquer par la composition de la fratrie chez la mère plus âgée: la présence d'enfants plus âgés autonomes et aidants pourrait influencer positivement l'attitude. Les études futures visant à identifier des méthodes (p.ex. une aide professionnelle lors des devoirs) pour favoriser l'attitude de l'enfant envers l'école devraient considérer la présence du TDA/H et l'âge de la mère.

ROY-CÔTÉ, Frédérique (1); HÉBERT, Élisabeth (1); MONNIER, Juliette (1); CAVENAGHI, Anna (1); ROSS, Gabrielle (1); BARIL, Andrée-Ann (2); SCAVONE, Geneviève (1)

(1) Département de psychologie, Université de Montréal ; (2) The Framingham Heart Study, Boston University School of Medicine

CA3.33 Satisfaction conjugale chez les couples âgés en contexte de proche aidance.

La proche aidance s'invite souvent dans la vie des couples âgés. Toutefois, peu de proches aidants de leur conjoint se reconnaissent dans cette appellation puisque pour eux, il est normal d'aider son amoureux. Cette perception les prive des services leur étant destinés (Lamontage, Labbé et Guilbeault, 2013). La maladie et la perte d'autonomie du conjoint représentent un défi important pour ces couples tant aux plans personnel, affectif que relationnel, affectant leur satisfaction conjugale (Bulanda, 2011; Cano, Johansen, Leonard et DeGroot Hanawalt, 2005; Kaufman et Taniguchi, 2006; Konstam et al., 1999). Cette étude a comme objectif de mesurer l'impact du rôle de proche aidant sur la satisfaction conjugale du conjoint aidant. Plus spécifiquement, elle s'intéresse à comment la satisfaction sexuelle, le soutien conjugal et la détresse conjugale se relie ou non à la satisfaction conjugale du proche aidant. L'échantillon se compose de 46 proches aidants âgés accompagnant leur conjoint malade ou en perte d'autonomie physique et/ou cognitive. Chaque participant a répondu à des questionnaires sur la satisfaction conjugale, la satisfaction sexuelle, le soutien conjugal et la détresse psychologique. Des analyses corrélationnelles effectuées révèlent des relations positives entre la satisfaction conjugale et le soutien émis puis reçu. De plus, des analyses corrélationnelles montrent des relations négatives entre la satisfaction conjugale et la satisfaction sexuelle. La satisfaction conjugale semble également entretenir un lien négatif avec la détresse psychologique.

LEMELIN, Carmen (1); PELLETIER, Caroline (1); CASTONGUAY, Julie (1); BLAIS, Marie-Hélène (1); PROULX, Catherine (1) (2)

(1) Centre collégial d'expertise en gérontologie (CEEG) ; (2) Université du Québec à Trois-Rivières

CA3.34 Impacts des paramètres d'une relation amoureuse sur la dépression.

PROBLÉMATIQUE : L'émergence de l'âge adulte est une période marquante de changements caractérisée par un risque accru de souffrir d'une psychopathologie, dont l'anxiété et la dépression (Arnett., 2015). Les relations amoureuses pourraient avoir un effet protecteur sur ces symptômes, mais n'auraient pas les mêmes fonctions selon le genre à cette période (Barry et coll., 2009). La présente étude vise à déterminer le lien entre certains paramètres de la relation amoureuse et les symptômes anxieux et dépressifs chez des adultes émergents québécois. MÉTHODOLOGIE : 135 participants issus d'une étude longitudinale, entre 2003 et 2012, âgés de 19 et 20 ans et étant actuellement en couple ont complété les questionnaires de la présente étude. Les symptômes dépressifs ont été mesurés à l'aide de l'Inventaire de dépression de Beck (2e édition) (Beck 1996) et les symptômes anxieux ont été mesurés à l'aide de l'Inventaire d'anxiété de Beck (Beck., 1988). Trois paramètres de la relation amoureuse actuelle ont été évalués, la satisfaction, l'intimité et le conflit à l'aide du questionnaire Network of Relationship Inventory (Furnham & Baumeister., 1985). RÉSULTATS : Plusieurs analyses de régression multiples ont été effectuées afin de comparer l'effet des trois aspects de la relation de couple sur les symptômes anxieux et dépressifs, et ce indépendamment pour les hommes et les femmes. La satisfaction avec l'amoureux(se) est associée à un plus faible niveau de symptômes dépressifs chez les hommes ($\beta = -.57, p < .01$) et anxieux ($\beta = -.52, p = .02$), mais pas chez les femmes ($\beta s < .06, ps > .72$). Les deux autres paramètres de la relation, soit l'absence de conflit et l'intimité, ne sont pas associés aux symptômes anxieux ni dépressifs, tant pour les hommes ($\beta s < -.01, ps > .95$) que pour les femmes ($\beta s < -.06, ps > .72$). DISCUSSION : Cette étude appuie certaines études qui soulèvent l'importance de la relation amoureuse chez les hommes en tant que forme principale de soutien social.

LAPIERRE, Simon (1); JOSIANNE, Chicoine (1); ELISABETH, Bergeron (1); ALEXANDRA, Laliberté (1); DIANE, Marcotte (1)

(1) Université du Québec à Montréal

CA3.35 Quand la conversation rime avec co-rumination : association entre la co-rumination et différents types d'anxiété chez les enfants et les adolescents.

Les études scientifiques ont montré que certaines personnes ont tendance à penser et à ressasser un grand nombre d'idées négatives lorsqu'elles font face à un problème. Ce phénomène se nomme la rumination et a été associé à divers problèmes de santé mentale. D'autres études ont montré que nombre de personnes ont tendance à chercher du soutien social et à compter sur les amis lorsqu'elles font face à un problème. Cependant, ce soutien peut avoir des effets néfastes si cela mène à la co-rumination. La co-rumination implique des discussions exhaustives avec un ami proche, des spéculations et un focus sur les sentiments négatifs associés à un problème. Tout comme la rumination, la co-rumination est liée à une augmentation de l'anxiété mais il n'est pas clair à ce jour à quel type d'anxiété (l'anxiété d'état, de trait, la sensibilité à l'anxiété et l'anxiété de performance) la co-rumination est le plus fortement associée. L'objectif de cette étude est donc d'explorer l'association entre la co-rumination et ces quatre types d'anxiété chez des enfants et des adolescents. Mille-soixante élèves de 11-12 ans et de 16-17 ans provenant de diverses écoles privées et publiques du nord de l'île de Montréal ont participé à cette étude. Les élèves ont rempli un questionnaire de co-rumination et des questionnaires mesurant les 4 types d'anxiété définis plus haut en octobre et novembre 2019. Les résultats montrent que la co-rumination et la sensibilité à l'anxiété sont liées positivement chez les enfants. Chez les adolescents, il existe une relation positive entre la co-rumination et l'anxiété de trait, la sensibilité à l'anxiété et l'anxiété de performance respectivement. Ces résultats suggèrent que la corrélation entre la co-rumination et l'anxiété débute avec la sensibilité à l'anxiété dans l'enfance et s'étend à l'anxiété de trait et à l'anxiété de performance à l'adolescence.

CERNIK, Rebecca (1) (2) (4); JOURNAULT, Audrey-Ann (1) (2) (3); CHARBONNEAU, Sandrine (1) (2) (3); GIGUÈRE, Charles-Édouard (2); SAUVAGEAU,

Claudia (1) (2); LONGPRÉ, Charlotte (1) (2) (3); LUPIEN, Sonia (1) (2) (4)

(1) Centre d'études sur le stress humain (CESH); (2) Centre de recherche de l'Institut universitaire de santé mentale de Montréal (CRIUSMM); (3) Département de psychologie de l'Université de Montréal; (4) Département de psychiatrie et d'addictologie de l'Université de Montréal

CA3.36 Les effets du sommeil sur la relation entre le perfectionnisme et la performance à l'école chez de jeunes athlètes.

Le perfectionnisme et le sommeil ont été indépendamment associés à la performance académique. Le but de cette étude est d'examiner la relation entre le perfectionnisme, le sommeil et la performance académique chez de jeunes athlètes. 27 athlètes de 13 à 16 ans ont complété une version adaptée de l'Échelle multidimensionnelle du perfectionnisme de Frost. Le sommeil a été enregistré pendant une semaine à l'aide d'actigraphes. Les résultats scolaires proviennent du dernier bulletin (Mnotes=moyenne cumulative combinée en français et mathématiques). Une régression linéaire a été effectuée entre les standards personnels (SP) et Mnotes. Une analyse de modération a permis de mesurer l'effet du sommeil sur la relation entre SP et Mnotes. SP prédit significativement Mnotes ($\beta=.59$, $p=.001$; $Ra2=.34$, $p=.001$). Il y a une augmentation significative de la variance de Mnotes lorsque les termes d'interactions entre SP et le sociat jetlag (SJ) ($\Delta R2=.14$, $F(1,23)=31.81$, $p<.001$), entre SP et l'heure de coucher la fin de semaine ($\Delta R2=.17$, $F(1,23)=25.99$, $p<.001$) et entre SP et l'heure de lever la fin de semaine ($\Delta R2=.10$, $F(1,23)=12.43$, $p=.002$) sont ajoutés à la régression. Par conséquent, lorsque SJ est supérieur à 39min, que la fin de semaine, le coucher est après 22h21 et le lever après 7h12, SP et Mnotes sont significativement associés. Ainsi, chez des jeunes qui ont un SJ ainsi qu'un coucher et lever tardifs la fin de semaine, un faible niveau de perfectionnisme est associé à des résultats scolaires faibles, tandis qu'un niveau élevé de perfectionnisme est associé à des notes élevées. En outre, chez des jeunes qui n'ont pas de SJ et qui se couchent et se lèvent plus tôt la fin de semaine, le niveau de perfectionnisme n'est pas lié aux notes. Ces résultats suggèrent que le niveau de perfectionnisme pourrait être un facteur important à considérer chez les jeunes athlètes pour contrer certains impacts négatifs des perturbations du sommeil à l'adolescence sur la performance académique.

CARON, Jean-François (1); ROY, Jonathan (1);
GODIN, Roxanne (1); GAUDREAU, Pascale (1);
FOREST, Geneviève (1)

(1) Université du Québec en Outaouais

CA3.37 Perfectionnisme, anxiété de performance et fonctionnement scolaire chez les étudiants universitaires.

Le perfectionnisme est une tendance qui prend de plus en plus de place chez les étudiants (Curran & Hill, 2019) et celui-ci peut se définir en deux facteurs, soit la recherche de hauts standards (RHS) et les préoccupations perfectionnistes (PP) (Madigan, 2019). Ce dernier facteur est largement associé à l'anxiété avec le concept de la peur de l'échec (Stoeber & Otto, 2006). Bien qu'un état d'anxiété optimale favorise la performance, si celui-ci est excessif, il peut nuire au rendement scolaire, tout comme le perfectionnisme (Finn & Guay, 2013). Les études sur l'anxiété de performance (AP) scolaire utilisent majoritairement une mesure évaluant l'état d'anxiété durant une évaluation. Peu d'études se sont penchées sur l'anxiété de performance au long cours et comme étant un trait. Ainsi, des étudiants peuvent présenter une anxiété constante durant leurs études afin d'accéder à un programme contingenté. Cette étude vise à démontrer l'effet médiateur du trait d'AP entre le perfectionnisme et le fonctionnement scolaire. Lorsque le facteur des PP est contrôlé, les résultats suggèrent une corrélation négative entre l'AP cognitive et le facteur RHS ($n = 167$; $r = -.24$; $p < .05$) et une absence de corrélation significative entre l'AP somatique et le facteur RHS. Lorsque le facteur RHS est contrôlé, les résultats suggèrent des corrélations positives entre l'AP cognitive et le facteur des PP ($r = .55$; $p < .001$) et entre l'AP somatique et le facteur des PP ($r = .37$; $p < .001$). Des analyses de médiation indiquent un effet indirect du facteur des PP sur l'épuisement scolaire par l'AP cognitive ($b = 0.17$, 95% IC [0.08,0.26]). Ainsi, l'AP cognitive semble avoir un rôle dans la relation entre le facteur des PP et l'épuisement scolaire. Finalement, la relation opposée entre les deux facteurs du perfectionnisme sur l'AP cognitive pourrait s'expliquer par des différences motivationnelles.

HEINS, Marie-Pier (1); LANGLOIS, Frédéric (1)

(1) Université du Québec à Trois-Rivières

CA3.38 Lien entre l'intérêt précoce pour le matériel écrit et l'autisme à l'âge du diagnostic.

L'hyperlexie est une condition généralement associée à un trouble neurodéveloppemental et qui désigne, chez l'enfant d'âge préscolaire, des capacités de lecture avancées par rapport à sa compréhension du matériel écrit (ex: lettres, chiffres) et acquises sans enseignement explicite. L'intérêt précoce pour le matériel écrit, premier symptôme observable de l'hyperlexie, est une caractéristique souvent remarquée chez les enfants autistes. Or, à notre connaissance, aucune étude de groupe empirique n'a été faite à ce sujet. Cette étude vise donc à examiner l'intensité de l'intérêt pour le matériel écrit chez des enfants de 6 ans et moins référés pour une évaluation diagnostique d'autisme. 40 parents d'enfants ayant reçu un diagnostic d'autisme (3,94 ± 1,09 ans; 9F) et 39 parents d'enfants avec un diagnostic négatif (3,78 ± 0,95 ans; 6F) ont complété un questionnaire sur l'intérêt pour le matériel écrit chez les tout-petits, dont deux items portant sur l'intensité de l'intérêt et l'âge de son apparition ont été utilisés pour cette étude. Un Khi-Carré a révélé que le groupe d'enfants autistes était plus fréquemment associé à un intérêt intense ou exclusif comparativement au groupe non-diagnostiqué (43% vs 21%; $\eta = 0,236$; $p = 0,029$), indiquant une relation de taille moyenne entre l'intérêt précoce pour le matériel écrit et l'autisme. Une ANOVA a révélé que plus l'intérêt débutait tôt, plus il était élevé au moment de la passation du questionnaire, suggérant une corrélation entre l'âge de début d'intérêt et le niveau d'intérêt ($p = 0,009$). Cette étude démontre un lien entre l'autisme et le premier signe de l'hyperlexie. La détection précoce de cette caractéristique chez les enfants autistes la présenterait favoriserait des interventions plus ciblées, notamment par l'utilisation de l'intérêt pour le matériel écrit pour faciliter la communication verbale et non-verbale.

LEDUC, Roxanne (1) (2); BOISVERT, Mélanie (1) (2);
OSTROLENK, Alexia (2) (3); MOTTRON, Laurent (2) (3)

(1) Département de Psychologie de l'Université de Montréal ; (2) Centre intégré universitaire de santé et de services sociaux du CIUSSS du Nord-de-l'Île-de-Montréal ; (3) Département de Psychiatrie de l'Université de Montréal

CA3.39 Diversité de la participation sportive chez les enfants de la maternelle et fonctionnement social à l'école.

La participation à des sports organisés à l'enfance peut être bénéfique pour l'adaptation psychosociale à court et long terme. La participation inclut l'intensité, la durée et la diversité de la pratique sportive. Les études menées à l'adolescence révèlent que la diversité (le fait de pratiquer plusieurs activités différentes) semble particulièrement bénéfique pour l'adaptation psychosociale. Cette question n'a jamais été examinée à l'enfance, encore moins en début de scolarisation. Or, plus de la moitié des jeunes enfants participent à des activités organisées, principalement des sports. Cette étude consiste à examiner les liens entre la diversité de la participation sportive et l'adaptation psychosociale en maternelle. En mai, les mères de 1068 élèves de maternelle ont identifié les sports organisés auxquels participait leur enfant. Les enseignants ont complété un questionnaire sur la prosocialité et les problèmes extériorisés et intériorisés. Une procédure sociométrique en classe a permis d'évaluer le statut social (acceptation et rejet par les pairs). Les résultats révèlent que 51,7% des élèves ne pratiquent aucun sport, 28,8% en pratiquent un, 15,2% en pratiquent deux et 4,3% en pratiquent trois ou plus. Des ANOVA révèlent que les enfants pratiquant trois sports ou plus sont davantage prosociaux, ont moins de problèmes extériorisés et intériorisés et sont davantage appréciés par les pairs de la classe (plus acceptés et moins rejetés) que les enfants ne pratiquant aucun sport. L'augmentation des opportunités d'apprentissage de compétences, du nombre d'adultes significatifs avec qui les enfants sont en contact et des sources de soutien émotionnel pourraient expliquer ces effets bénéfiques de la diversité. Comme il s'agit d'un devis transversal, il est possible que les enfants qui présentent ces caractéristiques positives soient portés à participer à plus de sport (effet de sélection). Le recours à un devis longitudinal clarifierait la direction de ces liens.

BLAIN, Daphné (1) (2); POULIN, François (1) (2)

(1) Université du Québec à Montréal ; (2) Laboratoire d'études sur le développement social des enfants et des adolescents

CA3.40 Relations d'objet chez l'enfant exposé à la violence conjugale.

L'exposition à la violence conjugale peut avoir de lourdes séquelles à court et à long terme sur le développement de l'enfant. L'objectif de cette recherche est d'identifier les formes de relations d'objet chez les enfants exposés à la violence conjugale. Peu de

recherches et d'études explorent cette question. En effet, les recherches étudient davantage le développement de l'enfant en examinant le conflit de loyauté, la parentification et les problèmes d'adaptation de l'enfant lié à l'exposition à la violence conjugale. Méthode : Participants : L'échantillon de la présente recherche se compose de 10 enfants (5 filles et 5 garçons), âgés entre 5 ans et 8 ans (M = 6,65 ; É.-T. = 1,107), et 10 mères, âgés entre 30 ans et 50 ans (M = 37,3 ; É.-T. = 7,05). Instruments de mesure : cette recherche est basée sur une méthode qualitative, avec l'utilisation de l'entretien semi-directif auprès des mères, le Children Aperception Test (CAT) et le Test du Dessin de la famille auprès des enfants. Les premiers résultats révèlent au CAT des relations d'objet problématiques avec une image maternelle perçue gratifiante à minima, négociatrice et peu autoritaire chez la plupart des participants enfants. Chez 2 enfants sur 10, elle est perçue négligente et punitive. L'image paternelle est perçue puissante et redoutée chez la plupart des participants enfants, agressive et violente chez d'autres allant jusqu'à la destructivité. Chez d'autres enfants, elle est dénigrée, mise à l'écart et peu fiable. Au test du dessin de la famille, 5 participants montrent des figures parentales introjectées en mauvais objet et 5 autres montrent un problème narcissique lié à une difficulté dans l'investissement des figures parentales. Aussi 4 enfants sur 10 perçoivent une image maternelle conflictuelle et présentent un rejet vis-à-vis du père. Ces résultats montrent que l'exposition à la violence conjugale peut affecter la structure psychique de l'enfant en général et ses relations d'objet en particulier.

CHOUAL, Fatima (1); LEFEBVRE, Julie (1) (2) (3)

(1) Département de psychologie: Université du Québec à Trois-Rivières ; (2) Centre d'études interdisciplinaires sur le développement de l'enfant et la famille (CEIDEF): Université du Québec à Trois-Rivières ; (3) Centre international de criminologie comparée (CICC) : Université de Montréal

CA3.41 Le rôle de l'estime de soi dans la relation entre l'intimidation et la dépression.

De nombreuses études suggèrent que de subir de l'intimidation augmente le risque de vivre des symptômes dépressifs (Lereya, Copeland, Zammit et Wolke, 2015; Seals et Young, 2003; Ttofi et al., 2011) et qu'une forte estime de soi serait un facteur de protection chez les victimes (Soler et al., 2013; Wang, 2011). Toutefois, le rôle de l'estime de soi demeure à ce jour sous-documenté chez les intimidateurs. L'objectif de

cette étude est de vérifier le rôle modérateur dans la relation entre l'intimidation (intimidateurs) et les symptômes dépressifs chez les garçons et les filles dans un échantillon d'adolescents québécois. Prenant en considération les résultats des études recensées à ce sujet, il est attendu que, tout comme chez les victimes, les adolescents intimidateurs et les adolescentes intimidatrices qui ont une meilleure estime de soi auraient moins de symptômes dépressifs, comparativement à ceux qui ont une estime de soi plus faible. Les données ont été recueillies auprès d'un échantillon de 463 participants en 4^{ème} secondaire à l'aide du Beck Depression Inventory (2^e édition) (Beck, Steer et Brown, 1994), de la sous-échelle « estime de soi » de l'échelle d'auto-évaluation du comportement pour adolescent tirée du Behavioral Assessment System for Children (Reynolds et Kamphaus, 1992) et du Bully/Victim Questionnaire d'Olweus (1989). Les analyses préliminaires indiquent que la victimisation ($r = 0.145, p < 0.01$), l'intimidation ($r = 0.161, p < 0.01$) et l'estime de soi ($r = -0.340, p < 0.01$) sont corrélées à la dépression. De plus, la victimisation ($r = -0.122, p < 0.01$) et l'intimidation ($r = -0.101, p < 0.05$) sont corrélées à une plus faible estime de soi. Cette étude pourrait donc permettre d'ajuster le traitement de l'intimidation en fonction de facteurs de risque et de protection.

CHICOINE, Josianne (1); LAPIERRE, Simon; LALIBERTÉ, Alexandra; BERGERON, Elisabeth; MARCOTTE, Diane

(1) Université du Québec à Montréal

CA3.42 Quels symptômes sont associés à une dépression plus sévère au cours de l'adolescence et l'émergence de l'âge adulte?

Certains symptômes seraient caractéristiques de différents niveaux de sévérité d'une dépression majeure (Cole et coll., 2011). Il existe également des différences sur les symptômes vécus selon le genre (Bennet et coll., 2005) ainsi que selon l'âge des individus (Lewinsohn et coll., 2003). L'objectif de la présente étude est d'évaluer quels sont les symptômes associés à une catégorie plus élevée de symptôme dépressif à 12, 15, 17 et 19 ans ainsi que les différences de genre qui y sont associées. Cette étude est réalisée à partir des données issues d'une étude longitudinale qui a eu cours entre 2003 et 2012. L'échantillon se compose de 499 participants (60% garçons). Les symptômes dépressifs ont été mesurés à

l'aide de l'Inventaire de Dépression de Beck, 2^e édition et ont été regroupés en quatre groupes selon leur score au test : minimal (0-13), léger (14-19), modéré (20-28) et sévère (29-63). (Beck, 1996). Une régression hiérarchique a été effectuée à chaque âge afin de vérifier l'effet de chaque symptôme sur le niveau de sévérité. À tous les âges, les items associés à l'estime de soi sont fortement associés à une catégorie plus sévère de symptômes. Certains facteurs comme l'anhédonie seraient plus représentatifs de la dépression à 12 ans, alors que les pleurs seraient plus représentatifs d'une catégorie de symptômes plus sévère à 17 ans. Les différences de genre se situent au niveau de l'importance des idéations suicidaires et de la perte d'intérêt pour la sexualité, qui sont plus présentes chez les filles. Chez les garçons, les prédicteurs les plus saillants sont liés à l'estime de soi à l'exception de l'âge de 17 ans. Ces résultats confirment la présence de différences de genre dans la façon dont la dépression est vécue au cours de l'adolescence et de l'EAA et permet d'identifier quels symptômes peuvent permettre d'identifier plus rapidement les individus ayant un niveau plus élevé de symptômes dépressifs.

LAPIERRE, Simon (1); CHICOINE, Josianne (1); BERGERON, Elisabeth (1); LALIBERTÉ, Alexandra (1); MARCOTTE, Diane (1)

(1) Université du Québec à Montréal

CA3.43 Socialisation des rôles de genre dans un contexte de jeu : Une étude comparative de pères gais et de pères hétérosexuels et leurs enfants.

Malgré une plus grande ouverture à l'égard de l'homosexualité dans les sociétés occidentales, l'homoparentalité demeure un sujet sensible, en particulier lorsqu'il s'agit des pères gais. Une méta-analyse montre, pourtant, que les enfants de familles homoparentales masculines présentent une meilleure adaptation psychologique que les enfants de couples hétérosexuels (Miller, Kors, & Macfie, 2017). Des études suggèrent, de plus, que les pratiques parentales des pères gais seraient moins stéréotypées que celles des pères hétérosexuels. L'objectif de la présente étude est de mieux documenter la socialisation des rôles de genre au sein des familles de pères gais. Nous avons ainsi comparé les thèmes abordés par des pères gais et leurs enfants dans une situation de jeu à ceux de pères hétérosexuels et leurs enfants. L'échantillon compte 60

dyades père-enfant, soit 30 pères gais, 30 pères hétérosexuels (M = 40,2 ans) et 60 enfants (18 filles, 42 garçons, M = 3,3 ans). Les caractéristiques sociodémographiques des deux groupes sont semblables. Les dyades père-enfant ont participé à des périodes de jeu filmées à domicile et analysées à l'aide d'une grille adaptée de Meek-Bouchard (2018). Cette grille permet de noter six catégories de thèmes : 1. soins et affection; 2. sports et motricité; 3. agressivité; 4. enseignement; 5. compétition; 6. art. Les analyses préliminaires révèlent peu de thèmes stéréotypés chez les dyades de pères gais et leurs enfants et peu de différences entre les deux groupes de dyades. Les caractéristiques sociodémographiques similaires des pères gais et hétérosexuels, notamment leur niveau de scolarité élevé, pourraient expliquer ces résultats.

BAKHTY, Sarrah (1); MEEK-BOUCHARD, Catherine (1); CARIGNAN, Elysa (1); EL-TAHRY, Naila (1); COSSETTE, Louise (1); FEUGÉ, Éric (1); CYR, Chantal (1); JULIEN, Danielle (1)

(1) Université du Québec à Montréal

CA3.44 Comportements parentaux effrayants, attachement désorganisé et problèmes de comportement de l'enfant chez des familles signalées pour maltraitance.

Les enfants avec un attachement désorganisé ont des parents plus à risque de présenter des comportements effrayants (CE; ex., état de dissociation, hostilité, retrait majeur) à leur égard (Madigan et al., 2006). Les CE perturbent le fonctionnement global de l'enfant (Lyons-Ruth & Jacobvitz, 1999). Les enfants maltraités sont nombreux à présenter un attachement désorganisé (Cyr et al., 2010), mais aucune étude n'a investigué les CE auprès de leurs parents. Pourtant, une meilleure compréhension des dysfonctions relationnelles serait essentielle pour mieux intervenir auprès des parents maltraitants. La présente étude examine les CE, l'attachement de l'enfant, la psychopathologie chez ce dernier et le type de signalement chez 70 parents et enfants (1-5 ans) signalés aux services de la Protection de l'enfance. L'attachement de l'enfant (Cassidy & Marving, 1992) et les CE, mesurés par le Disconnected and Extremely Insensitive Parenting (Out et al., 2009), ont été évalués par des codeurs indépendants lors de la procédure de la Situation Étrangère. Les parents ont rempli l'inventaire de comportements de l'enfant (CBCL; Achenbach, 1991) pour évaluer ses problèmes

selon le DSM-IV. Des analyses ($F(3,67)=3.35, p<.05$) indiquent que les parents d'enfants avec un attachement désorganisé ont davantage preuve de CE (M=5.04) que les parents d'enfants avec un attachement sécurisant (M=3.80). Des scores de CE plus élevés sont aussi associés à plus de problèmes intériorisés (B= 1.76, $p= 0.02$) et extériorisés (B= 2.36, $p < .01$), et plus de symptômes des troubles déficitaires de l'attention avec hyperactivité (B= 1.19, $p= 0.01$), envahissant du développement (B= 2.15, $p < .01$), de l'opposition avec provocation (B= 1.00, $p= 0.04$) et affectifs (B= 0.89, $p= 0.03$) du DSM-IV. Les parents négligents présentent plus de CE (B= 0.06, $p= 0.02$) que ceux signalés pour d'autres formes de mauvais traitements. La pertinence d'évaluer les CE pour mieux intervenir auprès des parents signalés sera discutée.

VALÉRIE, Langlois (1); SOLÈNE, Cognard-Bessette (1); LAURENCE, Cyr-Desautels (1); LAURIE, Desmarais (1); CHANTAL, Cyr (1)

(1) Université du Québec à Montréal

CA3.45 Le tempérament et les problèmes de comportement à la petite enfance comme prédicteurs des capacités de régulation chez les enfants d'âge préscolaire.

Cette étude longitudinale projette d'expliquer les capacités de régulation de la cognition et du comportement à l'âge préscolaire à partir de mesures de tempérament et de difficultés de comportement dès la petite enfance. Cette étude est essentielle d'une part à la validation des mesures de régulation, un concept faiblement étayé tant sur le plan théorique que psychométrique, et, d'autre part, pour une meilleure compréhension de l'adaptation des très jeunes enfants. Deux mesures de régulation dite de fonctions exécutives, soit le Stroop des fruits (Monette et Bigras, 2015) et une mesure observationnelle (inter-juge= 0,90) des capacités d'accepter la gratification en différée, soit le Snack Test (Wiebe et al., 2011), sont administrées à 140 enfants d'âge préscolaire (M=51,4 mois; ET=3,32 mois). Les prédicteurs à la petite enfance (M=28,0 mois; ET=1,31 mois) sont des mesures de tempérament (Early Childhood Behavior Questionnaire; Rothbart, 2009) et de problèmes de comportement (Child Behavior Checklist; Achenbach et Rescola, 1991) couramment utilisées pour comprendre l'ajustement psychosocial tout au long de l'enfance. Alors qu'aucun prédicteur n'explique la performance au

Stroop des fruits, d'autres résultats indiquent que la mesure de comportements extériorisés rapportée par la mère est un meilleur prédicteur que le contrôle volontaire (tempérament : effortful control) pour expliquer les capacités de régulation comportementale dans la situation de laboratoire du Snack Test. Un effet d'interaction précise que ce sont les garçons qui présentent des comportements extériorisés qui auront des scores de régulation plus faibles deux ans plus tard. Ces résultats laissent penser que le Snack Test est une mesure valide de la régulation, car il permettrait, comparativement au Stroop des fruits, de mieux capter les effets des variables personnelles qui, dès le jeune âge, sont associées à l'ajustement cognitif et social à des environnements complexes comme l'école.

WHITE-GOSSELIN, Charles-Étienne (1); ELOÏSE, Venne-Voyer (1); CRITCHLEY-MERCIER, Mélanie (1)
(1) Université du Québec à Montréal

CA3.46 Trajectoires de participations aux sports d'équipe et aux sports individuels et troubles intériorisés à l'enfance.

Le type d'activité physique organisée pratiquée par les enfants semble avoir un effet sur le développement et le maintien des symptômes associés aux troubles intériorisés (Eime et al., 2013). Les enfants qui participent à des sports d'équipe présentent généralement moins de symptômes que ceux qui participent à des sports individuels. Les participants de cette étude longitudinale (N = 1038) proviennent de 250 classes de maternelles du Québec. La participation aux sports a été mesurée chaque année entre l'âge de 6 et 10 ans. Une variable cumulant le nombre de sports d'équipe et une autre cumulant le nombre de sports individuels pratiqués à chaque année ont ensuite été calculés. L'instrument développé dans le cadre de l'étude longitudinale du développement des enfants du Québec (ISQ, 2001) a été complété par les enseignants à 6 ans et à 10 ans et a permis d'établir un score sur trois sous-échelles de troubles intériorisés: 1) anxiété, 2) retrait social et 3) dépression. En utilisant une procédure de trajectoires latentes, deux trajectoires de sports d'équipe ont été identifiées ; 1) participation élevée et constante (11,2% des participants) et 2) participation faible et croissante (88,8%). Trois trajectoires de sports individuels ont été identifiées : 1) participation élevée et décroissante (5,4%), 2) participation élevée et inconstante (15,3%) et 3)

participation faible et constante (79,3%). Les différentes trajectoires de sports ont par la suite été mises en relation avec les scores aux sous-classes de troubles intériorisés. En tenant compte du niveau de base, les enfants dans la trajectoire de sports d'équipe élevée et constante montrent un score significativement plus faible aux sous-échelles d'anxiété, de retrait social et de dépression à 10 ans que ceux dans la trajectoire faible et croissante. Aucune différence significative entre les trois trajectoires de sports individuels en ce qui a trait aux troubles intériorisés.

WHITE-GOSSELIN, Charles-Étienne (1); POULIN, François (1)
(1) Université du Québec à Montréal

CA3.47 Le sommeil des mères et des pères : les nouveaux parents diffèrent-ils des expérimentés?

Problématique de recherche : Une durée de sommeil réduite et une mauvaise qualité de sommeil sont communes chez les parents après la naissance de leur bébé. Quelques études suggèrent que devenir parent pour la première fois représente une transition plus marquante que l'expérience d'avoir un deuxième ou troisième enfant, mais peu d'études ont examiné ce sujet. Hypothèses/questions de recherche : Cette étude visait à déterminer si le sommeil des mères et des pères d'un premier enfant diffère de celui des mères et des pères expérimentés. Méthode : Cent deux parents (51 couples) de nourrissons âgés de 6 mois ont rempli un agenda de sommeil durant 14 jours pour évaluer la durée totale de leur sommeil nocturne, la durée consécutive de sommeil la plus longue, le nombre d'éveils nocturnes et la qualité subjective du sommeil. Un modèle d'analyse de covariance (ANCOVA) a été utilisé pour comparer le sommeil des nouveaux parents (n = 20) et de ceux avec plus d'un enfant (n = 31). Les covariables suivantes ont été utilisées : présence ou absence d'allaitement, arrangements de sommeil (co-dodo ou sommeil solitaire) et variables liées au niveau socio-économique. Les analyses ont été effectuées de façon distincte auprès des mères et des pères. Résultats : Les mères ayant plus d'un enfant avaient une durée de sommeil consécutive moins longue (236,31 ± 66,41 vs 288,77 ± 85,39; p<0,05) et davantage d'éveils nocturnes (2,16 ± 1,10 vs 1,54 ± 0,86; p<0,05) que les mères d'un premier enfant. Le sommeil des pères ayant un ou plusieurs enfants ne différait pas pour chacune

des variables mesurées ($p > 0,05$). Conclusion : Les mères ayant plus d'un enfant rapportent un sommeil plus fragmenté que les mères ayant un seul enfant. Toutefois, aucune différence significative n'était présente parmi les pères. L'utilisation de l'actigraphie permettra de déterminer si ces différences émanent d'une différence de perception ou si elles peuvent également être observées objectivement.

KENNY, Samantha (1) (4); BURDAYRON, Rebecca (1) (4); LANNES, Émilie (2); DUBOIS-COMTOIS, Karine (3); BÉLIVEAU, Marie-Julie (2) (4); PENNESTRI, Marie-Hélène (1) (4)

(1) Université McGill; (2) Université de Montréal; (3) Université du Québec à Trois-Rivières; (4) Hôpital en santé mentale Rivière-des-Prairies (CIUSSS-NIM)

CA3.48 Comment devient-on écoresponsable? Un modèle prédicteur des comportements pro-environnementaux chez l'adulte.

La crise climatique s'impose comme un enjeu planétaire de première importance. À l'échelle individuelle, les comportements pro-environnementaux (CP) demeurent un mode d'action efficace. Cependant, malgré leurs bénéfices pour l'environnement, ces comportements ne sont pas adoptés à l'unanimité. Sachant que les comportements d'un individu sont généralement associés à ses attitudes, ceux qui se reconnaissent des attitudes pro-environnementales (AP) seraient donc plus susceptibles d'émettre des comportements cohérents avec cette tendance. Ces variations individuelles dans les AP pourraient prendre origine dans les expériences de socialisation vécues pendant l'adolescence. Cette étude vise donc à tester un modèle prédicteur des CP à l'âge adulte. Spécifiquement, la participation à des activités organisées au cours de l'adolescence favoriserait l'acquisition d'AP à l'émergence de l'âge adulte qui, à leur tour, se traduiraient par l'émission de CP plus fréquents à l'âge adulte. Cette hypothèse est testée dans le cadre d'une étude longitudinale menée auprès de 390 participants évalués annuellement entre 12 et 30 ans. La participation à trois types d'activités organisées (artistiques, sportives, communautaires) a été mesurée à chaque année du secondaire; les AP et les CP ont été mesurés de 18 à 22 ans à l'aide d'échelles de Likert. Des régressions révèlent que la participation à des activités artistiques à l'adolescence est positivement associée à l'acquisition d'AP à l'émergence de l'âge adulte, alors que ce lien n'est pas observé pour les autres types

d'activités. De plus, les AP à l'émergence de l'âge adulte sont positivement associées à la fréquence des CP à l'âge adulte. Ces résultats suggèrent que les valeurs et attitudes intériorisées lors de la participation à des activités artistiques à l'adolescence seraient axées autour de l'altruisme et du bien-être collectif. L'émission de CP serait donc conséquente avec un tel système attitudinal.

DAVIGNON, Lisa-Marie (1); POULIN, François (1)

(1) Université du Québec à Montréal

CA3.49 Deux mesures comme prédicteurs des capacités de régulation chez les enfants d'âge préscolaire.

La capacité de régulation des pensées, émotions et comportements chez les enfants d'âge préscolaire annoncerait leur adaptation sociale et affective à des milieux complexes comme celui de l'école (Neuenschwander et al., 2012). Bien que cette idée soit partagée par les chercheurs et les cliniciens, les tentatives de prédiction à des fins de dépistage sont limitées par la faiblesse psychométrique et conceptuelle des mesures de la régulation en bas âge. Nous proposons ici de tester la variance partagée entre deux tests de la capacité de régulation qui sont décrits comme des méthodes adaptées aux jeunes enfants, soit le Stroop des fruits (Monette et Bigras, 2015) et le Snack Test (Wiebe et al., 2011), une mesure observationnelle (accord inter-juge = 0,90) de la réponse de l'enfant à la gratification différée. Ces tests sont conçus comme des mesures des fonctions exécutives (FE), soit la capacité à manier des ensembles de règles et de résister à une réponse prépondérante pour atteindre un objectif. Les résultats obtenus auprès d'un échantillon de 129 enfants âgés de 46 mois à 66 mois ($M = 51,4$, $É.T. = 3,32$) indiquent que les deux tests évalueraient des capacités similaires mais indépendantes de la régulation, compte tenu de leur faible intercorrélation ($r = 0,26$, $p = 0,009$): le Stroop porterait davantage sur la régulation cognitive, alors que le Snack test mesurerait surtout la régulation comportementale. À des fins de validation de critère, nous testons les différences sexuelles pour chacun des tests et, tel qu'attendu, les filles obtiennent des scores plus élevés que les garçons. Cette meilleure performance des filles aux deux tests de FE à 4 ans pourrait expliquer leur plus grand succès à l'école (Scheiber et al., 2015). En somme, les tests du Stroop et du Snack apparaissent comme des tests valides et,

éventuellement, complémentaires pour mesurer les capacités de régulation cognitive et comportementale chez de jeunes enfants.

VENNE-VOYER, Eloïse (1); WHITE-GOSSELIN, Charles-Étienne (1); CRITCHLEY-MERCIER, Mélanie (1)

(1) Département de psychologie, Université du Québec à Montréal

CA3.50 Utilisation des écrans et bien-être des adolescents.

Dans les dernières années, nous avons pu assister à une démocratisation de l'utilisation des technologies, ce qui s'est aussi traduit par une augmentation du temps passé devant les écrans. Les adolescents passent désormais plus de 7 heures par jour à utiliser des écrans en tout genre (télévisions, ordinateurs, téléphone intelligent, etc.) (Pigeon & Brunetti, 2016). Des études ont relié le temps passé sur les écrans à une diminution de la santé physique (Saunders et al., 2014) et à une diminution du bien-être psychologique (Orben & Przybylski, 2019). À ce jour, peu d'études ont été réalisées sur le lien entre le temps passé devant les écrans et le bien-être psychosocial des jeunes Québécois. L'objectif du présent projet est d'examiner si l'utilisation à différentes intensités des technologies est reliée à la satisfaction de la vie, à l'estime de soi et aux comportements extériorisés et intériorisés. Les données proviennent du projet Impact de la participation sportive chez les adolescents (IPSA), qui a interrogé près de 2000 jeunes du troisième au cinquième secondaire à travers la province à l'aide d'un questionnaire autoadministré sur des tablettes électroniques (âge moyen = 14,8; ÉT = 0,88; filles (n= 789); garçons (n= 1049)). Des échelles validées ont été utilisées pour mesurer les variables à l'étude. Des analyses corrélationnelles préliminaires ont révélé que le temps d'écran (ordinateur, télévision, jeux vidéo, médias sociaux, etc.) est négativement associé à la satisfaction de la vie et positivement associé aux comportements extériorisés et intériorisés chez les adolescents. Le temps passé sur les écrans n'était toutefois pas relié à l'estime de soi. Des différences selon le sexe ont également été observées : les filles passent plus de temps sur les médias sociaux et les garçons à jouer à des jeux vidéo. En somme, ces résultats suggèrent qu'il faudrait considérer le temps d'écran lorsqu'on s'intéresse au bien-être chez les adolescents.

HARRISSON, Sam (1); DION, Jacinthe; JEAN, Mireille; PAQUETTE, Linda; LALANDE, Daniel

(1) Université du Québec à Chicoutimi

CA3.51 Théories naïves en physique, biologie et psychologie chez les enfants avec trouble du spectre de l'autisme.

Un déficit dans la compréhension de la théorie de l'esprit est au cœur de l'étude des troubles du spectre de l'autisme (TSA; Baron-Cohen, 1985). La théorie de l'esprit est définie comme l'attribution d'états mentaux pour expliquer et prédire les comportements d'autrui (Baron-Cohen, 1989). Cette capacité est mesurée avec diverses tâches pendant lesquelles un enfant doit comprendre que quelqu'un possède une fausse croyance (une croyance contraire à la réalité). Cette forme de psychologie naïve se développe vers l'âge de 4 ans mais beaucoup plus tard chez les personnes atteintes de TSA (Frith, 2012). Ce déficit ne semble pas se généraliser à d'autres domaines de théorie naïve telle la physique (Baron-Cohen et al., 1986). Dans cette étude, nous avons cherché à tester le lien entre divers domaines de compréhension naïve en comparant des enfants neurotypiques (N=16) à des enfants atteints de TSA (N=16) dans des tâches de compréhension naïve de physique, biologie et psychologie. La tâche de physique consistait à ordonner des images en une histoire logique (par exemple, un objet rond sur une pente doit descendre). La tâche de biologie naïve consistait à identifier les bons « intérieurs » d'êtres vivants et d'objets (un cœur pour un animal; Gottfried et Gelman 2005). La tâche de psychologie naïve consistait à anticiper visuellement où le protagoniste chercherait sa voiture déplacée en son absence (Thoermer et al., 2012). Nos résultats suggèrent que la performance des enfants atteints de TSA est inférieure uniquement dans la tâche de fausse croyance implicite. Nos résultats suggèrent aussi qu'il existe une relation émergente entre la performance des enfants atteints de TSA dans les tâches de biologie et physique naïves, mais non avec leur performance dans la tâche de psychologie naïve. Ceci renforce l'hypothèse selon laquelle ces diverses habiletés se développent indépendamment. De plus, ils soutiennent un déficit de la théorie de l'esprit chez les enfants atteints de TSA.

DUTEMPLE, Elizabeth (1); BURNSIDE, Kimberly (1); POULIN-DUBOIS, Diane (1)

(1) Université Concordia

CA3.52 Modèle de l'Excellencisme et du Perfectionnisme : La peur de l'échec chez les étudiants universitaires pratiquant un sport compétitif.

Un cadre théorique – le Modèle de l'Excellencisme et du Perfectionnisme (MEP; Gaudreau, 2019) – a été proposé pour distinguer la poursuite de l'excellence et la poursuite de la perfection. L'excellencisme représente la tendance à poursuivre de très hauts standards atteignables de manière engagée mais flexible. Le perfectionnisme, quant à lui, représente la tendance à poursuivre des standards idéalisés et excessivement élevés de manière incessante. Cette tendance s'accompagne souvent de préoccupations concernant les erreurs, la perception des autres et un état de divergence entre les réalisations et le résultat espéré (Gaudreau, 2019). Des études démontrent que le désir d'être parfait peut mener à éviter des situations d'évaluation, car l'échec est perçu comme étant menaçant (Sagar & Stoeber, 2009; Kaye et coll., 2008). De ce fait, la peur d'échouer est une prédisposition motivationnelle qui consiste à éviter l'échec dans les contextes d'évaluation par crainte de ressentir de l'embarras et de la honte (Conroy, 2001). Cette étude a pour objectif d'évaluer empiriquement les relations de l'excellencisme et du perfectionnisme avec la peur de l'échec à l'école et dans le sport. Des étudiants universitaires pratiquant un sport compétitif (N=124, M âge =19.18) ont rempli le Scale of Excellencism and Perfectionism (Gaudreau et Schellenberg, 2018, <https://osf.io/y6j5/>) et la mesure de peur de l'échec (PFAI; Conroy et coll., 2002) pour le contexte sportif et scolaire. Des analyses d'équations structurelles ont révélé que seul le perfectionnisme prédit la peur de l'échec à l'école ($\beta = .25$, 95% CI = [.10, .38]) et dans le sport ($\beta = .20$, 95% CI = [.07, .33]). Les gens qui poursuivent la perfection ont une peur de l'échec plus grande que ceux qui poursuivent l'excellence. Ces résultats appuient le MEP puisque la peur de l'échec apparaît comme une expression motivationnelle qui se manifeste uniquement chez ceux qui visent la perfection et non chez ceux qui visent l'excellence.

BOILEAU, Laurence (1); BENOÎT, Antoine (1); GAUDREAU, Patrick (1)

(1) Université d'Ottawa

CA3.53 Modèle de l'Excellencisme et du Perfectionnisme: Relations avec le syndrome d'imposteur chez les étudiants universitaires.

Le milieu universitaire est souvent caractérisé comme étant exigeant et compétitif. De ce fait, les étudiants universitaires ont tendance à s'imposer des standards très élevés et des objectifs parfois inatteignables. Selon le Modèle de l'Excellencisme et du Perfectionnisme (MEP; Gaudreau, 2019), les étudiants qui poursuivent l'excellence ont tendance à adopter des standards très élevés mais atteignables, et ce de manière flexible. En contrepartie, les étudiants qui poursuivent la perfection ont tendance à vouloir atteindre des standards démesurément élevés et idéalisés. Ces étudiants ont souvent des inquiétudes face aux jugements de leurs pairs (Gaudreau, 2019) et auraient davantage tendance à remettre constamment en question leurs habiletés et à craindre que leurs pairs finissent par démasquer leur véritable incompétence (syndrome d'imposteur; Clance et Imes, 1978; Vergauwe et al., 2015). La présente étude a pour objectif d'évaluer empiriquement les relations de l'excellencisme et du perfectionnisme avec le syndrome d'imposteur chez les étudiants universitaires. Des étudiants au premier cycle (N=338; M âge=21.92) ont complété le Scale of Excellencism and Perfectionism (SCOPE ; Gaudreau et Schellenberg, 2018, <https://osf.io/y6j5/>) et une mesure brève de perception d'imposture (LIS; Leary et al., 2000). Des analyses d'équation structurelles ont révélé que le perfectionnisme ($\beta = .17$, 95% CI = [.08, .27]) et l'excellencisme ($\beta = -.23$, 95% CI = [-.39, -.09]) sont des prédicteurs significatifs du syndrome de l'imposteur. Les étudiants qui poursuivent la perfection se sentent davantage comme des imposteurs comparativement à ceux qui poursuivent l'excellence. Les résultats de cette étude permettent d'informer les chercheurs et les étudiants des risques engendrés par le perfectionnisme et le syndrome d'imposteur afin de promouvoir une saine attitude face à la performance et l'engagement chez les étudiants universitaires.

BENOÎT, Antoine (1); BOILEAU, Laurence; GAUDREAU, Patrick

(1) Université d'Ottawa

CA3.54 Contributions génétiques aux habiletés en écriture à 15 ans.

Dans le contexte scolaire, l'écriture est la principale modalité pour évaluer et démontrer les connaissances scolaires des élèves. Il y a toutefois de grandes disparités entre les élèves concernant leurs capacités individuelles à atteindre un certain niveau de réussite scolaire. Une source possible des différences individuelles en écriture, en plus des sources environnementales, serait celle d'origine génétique. L'objectif de la présente étude est d'estimer la contribution des facteurs génétiques aux habiletés en écriture chez des adolescents de 15 ans. L'échantillon est constitué de 649 jumeaux provenant de l'Étude des jumeaux nouveau-nés du Québec (Boivin et al., 2013). Les habiletés en écriture ont été mesurées à l'aide de l'échelle Expression écrite du Wechsler Individual Achievement Test-II. Les tâches consistent en l'écriture de mots et de combinaisons de phrases et en la rédaction d'un court texte argumentatif en 15 minutes. Des corrélations intraclasse et un modèle génétique par équations structurelles ont été utilisés pour estimer la contribution des facteurs génétiques à l'écriture. Une corrélation intraclasse de .28 pour les jumeaux dizygotes est ainsi obtenue alors qu'elle s'élève à .72 pour les jumeaux monozygotes. L'analyse génétique montre une contribution des facteurs génétiques de 72% aux habiletés en écriture chez les adolescents de 15 ans. Ainsi, ces résultats permettent d'établir qu'une part considérable des différences individuelles en écriture à cet âge est attribuable aux facteurs génétiques. Cette étude est la première à présenter la contribution substantielle des facteurs génétiques auprès d'un échantillon d'adolescents francophones de 15 ans. De plus, elle se distingue par l'utilisation d'une mesure standardisée et détaillée. De tels résultats permettent d'examiner les prédispositions génétiques tout en considérant la part de l'environnement afin de mieux orienter les interventions pour les habiletés en écriture dans le milieu scolaire.

SAUVESTRE, Kim (1); ALLARD, Joanie (1); BÉLANGER, Julie (1)

(1) Université Laval

CA3.55 Exploration de la structure factorielle de la version francophone du Children's Eating Attitudes Test.

Introduction. Le Children's Eating Attitudes Test (ChEAT) est un questionnaire auto-rapporté de 26 items qui ciblent les attitudes et comportements liés à

l'alimentation chez les enfants. Bien que largement utilisé et validé dans plusieurs langues, plusieurs inconsistances sont rapportées dans la structure factorielle du ChEAT rendant pratiquement impossible l'utilisation des sous-échelles du questionnaire. À cet effet, plusieurs études ont souligné des items inappropriés pour certains enfants. Récemment, une version plus parcimonieuse du ChEAT avec 14 items répartis en cinq facteurs a été démontrée comme supérieure aux structures proposées précédemment. L'objectif est d'explorer la structure factorielle de la version francophone du ChEAT et de comparer la nouvelle structure à cinq facteurs avec 14 items à la structure originale à quatre facteurs de Smolak et Levine (1994). Méthode. Un échantillon de 874 enfants âgés de 8 à 12 ans a été recruté dans 27 écoles primaires publiques. Les enfants étaient rencontrés pour recueillir leurs taille et poids et ils devaient remplir des questionnaires à la maison à propos de leurs habitudes alimentaires. Résultat. La structure à quatre facteurs a été partiellement répliquée, montrant des différences mineures et expliquant au total 38,59% de la variance. La structure à cinq facteurs a été répliquée intégralement à l'exception de l'item 9 avec 62,20% de la variance totale expliquée. Conclusion. À première vue, cette nouvelle proposition plus parcimonieuse du ChEAT avec 14 items répartis en cinq facteurs s'applique bien chez les enfants québécois, mais une analyse factorielle confirmatoire est nécessaire. Cette nouvelle proposition pourrait permettre une utilisation cohérente des sous-échelles à travers les études.

LEGENDRE, Maxime (1); CÔTÉ, Marilou (1); AIMÉ, Annie (2); BRAULT, Marie-Christine (3); DION, Jacinthe (3); BÉGIN, Catherine (1)

(1) École de psychologie, Université Laval ; (2) Département de psychoéducation et de psychologie, Université du Québec en Outaouais ; (3) Département des sciences humaines et sociales, Université du Québec à Chicoutimi

CA3.56 La présence d'enfants familiaux durant la transition du préscolaire au scolaire : modérateur du niveau cortisolaire chez les enfants.

Une mauvaise transition à l'environnement scolaire peut prédire des conséquences fonctionnelles ultérieures comme les difficultés scolaires, les troubles extériorisés ou l'abus de substances. La transition du préscolaire au scolaire est aussi considérée comme un stressor social universel par plusieurs auteurs

puisqu'elle est globalement associée à une augmentation de cortisol chez les enfants. Toutefois, cette réaction de stress peut être associée à quatre facteurs (nouveau-né, imprévisibilité, ego menacé et contrôle faible) qui peuvent varier en fonction des caractéristiques individuelles et de l'environnement social de l'enfant. Cette étude vise à déterminer si la présence d'autres enfants familiers (amis et fratrie) allant à la même école pourrait modérer la réponse de stress de l'enfant lors de l'entrée à la maternelle. Par cueillette parentale, les concentrations salivaires de cortisol matinal de 200 enfants entrant à la maternelle ont donc été évaluées à trois moments (pré-entrée, entrée, post-entrée). On note globalement une augmentation de la concentration cortisolaire lors de l'entrée scolaire et un maintien de cette augmentation lors de la deuxième semaine d'école. De plus, les résultats préliminaires montrent que les enfants ayant de la fratrie à la même école ont une augmentation cortisolaire avant même la transition, suggérant un effet d'anticipation. On note aussi que les enfants ayant de la fratrie ou des amis à leur nouvelle école ont une augmentation cortisolaire plus faible lors de l'entrée. Ces résultats supportent l'hypothèse selon laquelle des facteurs sociaux environnementaux modèleraient les réactions cortisolaires entourant l'entrée à l'école. Nous pourrions alors examiner les facteurs individuels qui pourraient à leur tour moduler ces réactions. Il sera alors possible de déterminer si ces différents profils de réaction cortisolaire sont associés à des conséquences fonctionnelles (comme des troubles d'adaptation) et à des prédicteurs précoces.

LEBLOND, Maggy (1) (2) (3); PARENT, Sophie (1) (3) (4); LUPIEN, Sonia (1) (3) (5) (6); CASTELLANOS RYAN, Natalie (1) (2); FRASER, William D. (7) (8); SÉGUIN, Jean R. (1) (2) (3)

(1) Université de Montréal ; (2) Centre de recherche du CHU Sainte-Justine ; (3) Groupe de recherche sur l'inadaptation psychosociale chez l'enfant ; (4) Groupe de recherche sur les environnements scolaires ; (5) Centre de recherche de l'Institut universitaire en santé mentale de Montréal ; (6) Centre d'étude sur le stress humain ; (7) Université de Sherbrooke ; (8) Centre hospitalier universitaire de Sherbrooke

CA3.57 Une étude comparative de la communication gestuelle de nourrissons bilingues et unilingues.

Même lorsque les nourrissons commencent à produire des mots, l'usage de la gestuelle persiste. Toutefois, même après l'apparition du langage, il reste des différences entre la communication des unilingues et

bilingues afin d'accéder aux mots ou encore pour compenser le manque de compétence dans leur langue seconde. Nous avons cherché à savoir si l'exposition à une deuxième langue affectait le développement gestuel durant la petite enfance, ou si seul le sexe demeurerait le meilleur prédicteur à ce stade du développement. Nous avons répliqué une étude qui examinait des nourrissons de 14 mois, mais comparé cette fois deux groupes de nourrissons de 16 mois; des unilingues français genevois, et des enfants bilingues montréalais. Notre variable dépendante était le nombre de gestes en jeune enfance rapporté par les parents à l'aide des Inventaires MacArthur-Bates du développement de la communication (IMBCD). Le questionnaire sur l'exposition du langage (LEQ) a été administré aux parents afin de connaître la langue dominante de leur enfant. Les données d'archives de 84 nourrissons appariés selon l'âge (58 enfants unilingues, 26 enfants bilingues) ont été utilisées. Des ANOVAs ont été effectuées afin de le nombre des gestes effectués par les enfants en fonction de leur groupe linguistique et sexe. Nos résultats démontrent que les bilingues utilisent en moyenne plus de gestes que les unilingues. De plus, les filles gesticulaient plus que les garçons. Aucune autre différence n'a été observée pour les autres types de gestes utilisés comme catégorie contrôle; incluant l'imitation, et le développement moteur. À notre connaissance, cette étude est la première à démontrer un effet différentiel de gesticulation des enfants unilingues et bilingues. Nous répliquons également des nombreuses études démontrent un avantage féminin dans le développement du langage.

GERMAIN, Nathalie (1); POULIN-DUBOIS, Diane (2)
(1) Université Concordia ; (2) Université Concordia

CA3.58 Prédicteurs d'un investissement positif dans la parentalité chez les mères à 12 mois postnatal : associations différentielles selon le genre de l'enfant.

La qualité de l'investissement psychologique des mères envers leur enfant est positivement associée à leur bien-être psychologique et au développement de l'enfant. Les déterminants prénataux et postnataux de l'investissement psychologique maternel demeurent toutefois méconnus et pourraient varier selon le genre de l'enfant. La présente étude vise à évaluer (1) la contribution respective de l'attachement prénatal (i.e. l'investissement psychologique envers le fœtus), de la

détresse des mères en postnatal et des facteurs du tempérament de l'enfant dans la prédiction de l'investissement psychologique des mères envers leur enfant à 12 mois et (2) si ces prédicteurs diffèrent en fonction du sexe de l'enfant. Au 3^e trimestre de grossesse, 92 femmes (Mâge=28,55, É.T.=4,26, 91% primipares) ont complété une mesure de l'attachement prénatal (MAAS). À 12 mois postnatal, elles ont complété des mesures de leur investissement psychologique envers l'enfant (MPAS), de leur détresse (K-10) et du tempérament de l'enfant (IBQ-R) (52,2% filles). Des régressions linéaires démontrent que l'attachement prénatal prédit l'investissement psychologique envers l'enfant à 12 mois postnatal, et ce, lorsque tous les enfants sont inclus ($\beta=0,38$, $p=0,002$, IC 95% [0,15, 0,60]). Lorsque l'enfant est un garçon, seuls la détresse de la mère ($\beta=-0,41$, $p=0,003$, IC 95% [-0,67, -0,16]) et un tempérament de l'enfant caractérisé par une forte affectivité négative ($\beta=-1,95$, $p=0,05$, IC 95% [-3,93, -0,04]) sont associés à l'investissement maternel. Lorsque l'enfant est une fille, seul l'attachement prénatal prédit l'investissement psychologique postnatal ($\beta=0,55$, $p<0,001$, IC 95% [0,26, 0,84]). Les résultats suggèrent que les déterminants de l'investissement psychologique maternel diffèrent selon le sexe de l'enfant. Les stratégies visant l'identification précoce des familles les plus à risque ou visant à soutenir les mères dans la première année de vie pourraient différer selon le sexe de l'enfant.

MARTEL, Élodie (1) (3) (4); GARON-BISSONNETTE, Julia (1) (3) (4) (5) (6); LEMIEUX, Roxanne (1) (3) (4); DROUIN-MAZIADÉ, Christine (1) (3) (4); LEMELIN, Jean-Pascal (2); BERTHELOT, Nicolas (1) (3) (4) (5) (6)

(1) Université du Québec à Trois-Rivières ; (2) Université de Sherbrooke ; (3) Groupe de recherche et d'intervention auprès des enfants vulnérables et négligés ; (4) Centre d'études interdisciplinaires sur le développement de l'enfant et la famille ; (5) Centre de recherche interdisciplinaire sur les problèmes conjugaux et les agressions sexuelles ; (6) Centre de recherche CERVO

CA3.59 L'image corporelle et les problèmes alimentaires chez les adolescents victimes de violence en contexte sportif.

Bien que plusieurs études aient documenté les conséquences de la violence interpersonnelle, peu de connaissances sont acquises à ce jour concernant celles reliées à la violence survenant en contexte sportif (Mountjoy et al., 2016; Parent et al., 2018). L'objectif de

cette étude est d'évaluer si la violence interpersonnelle vécue dans le sport chez les adolescents est associée à une plus forte insatisfaction corporelle et à la présence de problèmes alimentaires. Les réponses de 1028 adolescents pratiquant un sport provenant de l'étude « Impact de la participation sportive chez les jeunes » (IPSA) ont été utilisées pour réaliser les analyses. Les participants proviennent de plusieurs régions du Québec (âge moyen= 14,8; ÉT=0,88; filles (n= 418); garçons (n= 615)). IPSA est une enquête par questionnaires validés remplis en classe sur des tablettes électroniques, incluant le Violence Toward Athletes Questionnaire (VTAQ) (Parent et al., 2019), le Body Change Inventory (Ricciardelli, & McCabe, 2002) et le Eating Disorder Examination Questionnaire (Carrard et al., 2015). Au total, 59,5% des adolescents athlètes rapportent avoir vécu au moins un événement de violence psychologique, physique ou sexuelle en contexte sportif. Les analyses préliminaires (tests-t) révèlent que, dans un contexte sportif, les jeunes ayant déjà été l'objet d'un comportement violent de la part d'une personne de leur entourage (autre athlète, entraîneur, parent) sont plus souvent des garçons que des filles. Ces jeunes ont généralement plus de problématiques liées aux troubles de l'alimentation ainsi qu'une moins bonne image corporelle que ceux n'ayant jamais vécu une telle situation. L'adolescence étant une période critique pour l'établissement d'une saine image corporelle et de saines habitudes de vie. Il est donc important de mettre sur pied des interventions qui tiennent compte des problèmes liés au poids qui pourraient survenir afin de soutenir les jeunes victimes de violence en contexte sportif.

MERCIER, Marianne; JEAN, Mireille; HARRISSON, Sam; BLACKBURN, Marie-Eve; PARENT, Sylvie; DION, Jacinthe

CA3.60 La psychopathologie à l'âge préscolaire : Portrait clinique et socio-démographique d'un échantillon pédopsychiatrique.

La présence de trouble mental à la petite enfance a une incidence importante sur le développement (Angold, 2009). Dans la littérature, on constate que la plupart des études se penchant sur la psychopathologie infantile sont menées au sein d'échantillons populationnels, qui ne sont potentiellement pas représentatifs des populations cliniques. La présente étude permettra de

bonifier les connaissances sur la population pédopsychiatrique. Son objectif est de dresser un portrait socio-démographique et clinique des jeunes ayant consulté à la Clinique psychiatrique de la petite enfance de l'Hôpital Rivière-des-Prairies. L'échantillon est composé de 931 sujets, âgés en moyenne de 3:8 ans (ratio de 1 garçon : 3 filles). Les résultats démontrent que près de 30% des parents ont un diplôme universitaire et 38,4% sont mariés. De plus, 26,3% des familles ont un seul enfant, 39,6% ont deux enfants et 34,1% ont plus de deux enfants. En ce qui concerne les tableaux diagnostiques de ces jeunes, 76,5% d'entre eux présentent un trouble de la communication, 65,5% un trouble moteur, 35,1% un trouble disruptif, 37,6% des problèmes relationnel, 16,2% un retard mental ou TSA, 8% un trouble de l'humeur, et 0,4% un trouble d'apprentissage. Ces taux de prévalence élevés sont d'autant plus alarmants considérant que plusieurs troubles observés à la petite enfance sont associés à des déficits persistants jusqu'à l'âge adulte (Norbury et al., 2016). Ils soulignent la nécessité d'évaluer exhaustivement et d'intervenir de manière précoce auprès de cette population à risque. Ces résultats permettront l'investigation des facteurs pouvant influencer la trajectoire développementale troubles pédopsychiatriques.

VALADE, Florence (1) (2); BÉLIVEAU, Marie-Julie (1) (2); BERTHIAUME, Claude (2); LESSARD, Alexanne (1) (2); SMOLLA, Nicole (2)

(1) Université de Montréal ; (2) Hôpital en santé mentale Rivière-des-Prairies (CIUSSS-NIM)

CA3.61 Effets des multiples placements sur la qualité de la relation entre le jeune en centre de réadaptation et son éducateur: Le rôle modérateur de la régulation émotionnelle.

Plusieurs enfants ayant été victimes de maltraitance et présentant des parcours de placements multiples et complexes sont hébergés en centre de réadaptation. Puisque ces milieux misent sur la qualité de la relation enfant-éducateur pour favoriser la réadaptation (Bisaillon et al., 2014), il importe de cibler les facteurs de risques susceptibles d'affecter la qualité de cette relation. Chez les adolescents à haut risque, un degré élevé de régulation émotionnelle modère le lien entre la sévérité des facteurs de risque et la manifestation de problèmes de comportement (Kliewer et al., 2017). La présente étude examine donc si l'effet d'une histoire de

placements multiples sur la qualité de relation entre le jeune placé et son éducateur est modéré par les capacités de régulation émotionnelle du jeune. Avec la collaboration de Centres de réadaptation des régions de Montréal et des Laurentides, 89 jeunes (garçons=61) âgés de 8 à 12 ans et leurs éducateurs ont été rencontrés. Le jeune a évalué la qualité de sa relation avec l'éducateur, voire sa disponibilité émotionnelle, à partir du Psychological Availability and Reliance on Adult (Zegers & Schuengel, 2006). Les dossiers des jeunes en protection de la jeunesse ont permis de documenter le nombre de placements. L'éducateur a complété l'Inventaire sur la régulation émotionnelle (Shields & Cicchetti, 1995). La régression sur la disponibilité émotionnelle de l'éducateur montre deux effets principaux significatifs ($F(3,85)=12,37$, $p=0,001$, 26 % de la variance). Un effet d'interaction indique aussi que chez les jeunes avec un degré plus faible de régulation émotionnelle, plus leur nombre de placements est élevé, moins ils perçoivent leur éducateur comme étant disponible émotionnellement ($b=0,02$, $SE=0,01$, $p=,03$, 4% de la variance). Ces résultats montrent l'importance de considérer la régulation émotionnelle comme facteur de risque dans un contexte de placements multiples chez les jeunes hébergés en centre de réadaptation.

CYR-DESAUTELS, Laurence (1); AMÉDÉE, Laetitia Mélissande (1); LANGLOIS, Valérie (1); LEFEBVRE, Éva (1); DUBOIS-COMTOIS, Karine (2); HÉBERT, Martine (1); CYR, Chantal (1)

(1) Université du Québec à Montréal ; (2) Université du Québec à Trois-Rivières

CA3.62 Le soutien scolaire des parents et la persévérance scolaire à la fin du secondaire.

La réussite et la persévérance scolaires sont des prédicteurs d'une panoplie de retombées positives à l'âge adulte (Kirk et al., 2011). Cependant, le taux de diplomation au secondaire au Québec (en cinq ans) ne dépasse pas 69% (Homsy, 2018). Le soutien parental prédit positivement la persévérance des élèves au primaire, par contre ce lien est moins clair à la fin du secondaire. Cette étude évalue l'association entre la persévérance scolaire à la fin du secondaire et la fréquence de la communication entre parents et adolescents, le soutien parental à l'autonomie et la pression parentale. HYPOTHÈSES : (1) La fréquence des échanges entre parents et adolescents en lien avec l'école ainsi que le soutien à l'autonomie sont positivement associées à la persévérance scolaire; (2) la

pression parentale est négativement associée à la persévérance. MÉTHODE : 1223 élèves de 5e année du secondaire ont complété un questionnaire sur leur persévérance, la fréquence des échanges avec leur parent (Jodl et al., 2001), leur perception du soutien parental à l'autonomie (Mageau et al., 2015; $\alpha=.91$) et de la pression parentale (Midgett, 2000; $\alpha=.88$). Le genre est inclus comme variable de contrôle. RÉSULTATS : Une régression multiple a permis d'établir que le genre, la communication, le soutien parental et la pression parentale en lien avec l'école prédisent de manière significative 10% de la variance de la persévérance scolaire, $F(5, 1074) = 24.7, p < .001, \text{adj. } R^2_{\text{ajusté}} = .099$. Le genre masculin était négativement associé à la persévérance scolaire ($\beta = -.24, p < .001$). CONCLUSION: Bien que la participation parentale au suivi scolaire diminue au secondaire, cette étude suggère que la communication parent-adolescent au sujet de l'école et le soutien parental à l'autonomie demeurent des facteurs qui sont positivement associés à la persévérance scolaire au secondaire. Contrairement à nos attentes, la pression parentale ne semble pas nuire à la persévérance scolaire des adolescents.

CHACON, Yovanna (1); PLANTE, Isabelle; VÉRONNEAU, Marie-Hélène
(1) Université du Québec à Montréal

CA3.63 Comment l'investissement amoureux influence-t-il l'évolution de la relation d'amitié à l'EAA?

Plusieurs auteurs soulignent que les relations d'amitié à l'EAA ne peuvent être adéquatement étudiées sans prendre en compte la relation amoureuse (Chow et al., 2012). Cependant, les théories importantes sur le sujet ont fait émerger des études contradictoires. Le Diadic withdrawal Hypothesis stipule que la relation amoureuse satisfait tous les besoins sociaux de l'individu, mettant l'amitié au second plan. Le Need fulfillment theory soutient plutôt que chaque relation viendrait satisfaire des besoins sociaux particuliers. De plus, aucune étude n'a analysé cette question grâce à un devis longitudinal malgré l'aspect développemental. L'objectif de cette recherche est d'examiner l'évolution de cinq composantes de la qualité avec le meilleur ami (intimité, soutien émotionnel, compagnonnage, loyauté et conflit) entre 19 et 30 ans en fonction de leur investissement amoureux (célibataire, en couple, cohabitant/marié, parent). Un échantillon de 320

individus (72% de femmes) a rempli le Network Relationships Inventory (Furman et Buhrmester, 1992) et des questions sur leur situation amoureuse à 19, 20, 21, 22, 25 et 30 ans. Des analyses multiniveaux ont été faits sur chacune des composantes avec le niveau d'investissement amoureux en interaction avec l'âge (effet linéaire, quadratique et cubique) comme prédicteur. On observe qu'il y a un effet d'interaction avec l'investissement amoureux significatif pour toutes les composantes sauf pour le conflit. Cependant, cette interaction diffère d'une composante à l'autre. Elle est significative avec l'effet cubique de l'âge pour le compagnonnage, avec l'effet quadratique pour l'intimité et le soutien émotionnel et linéaire pour la loyauté. Par exemple pour l'intimité, les individus célibataires sont les moins intimes à 19 ans. Toutefois, ils augmentent et atteignent le plus haut niveau d'intimité vers 24 ans, tandis que les autres diminuent en intimité. Après 25 ans, les 4 groupes diminuent et rejoignent un niveau similaire à 30 ans.

LANGHEIT, Stéphanie (1); POULIN, François (1)
(1) Université du Québec à Montréal

CA3.64 L'effet de l'entraînement musical sur le contrôle de l'inhibition chez les enfants: méta-analyse.

Bien que la relation entre l'entraînement musical et les fonctions exécutives soit un sujet de recherche populaire, il n'est pas clair si l'entraînement musical fortifie de manière causale les fonctions exécutives durant le développement de l'enfant. Le contrôle de l'inhibition est une fonction exécutive importante pour la pratique musicale et il est souvent nécessaire pour qu'un ensemble de musiciens se synchronisent, pour gérer la priorité des flux auditifs traités par le cerveau et pour traiter des rythmes complexes. Cette étude est une méta-analyse des changements longitudinaux en contrôle de l'inhibition lors de l'entraînement musical chez les enfants. Une recherche rigoureuse de la littérature existante de 1995 à 2019 a donné 1559 études potentielles, dont 10 études rapportant des données longitudinales à partir d'essais contrôlés randomisés chez des enfants âgés de 4 à 12 ans. Les mesures du contrôle de l'inhibition incluent le "flanker", "go-no-go" et des variantes du test "stroop". La méta-analyse de ces études a trouvé une plus grande amélioration significative en contrôle de l'inhibition pour le groupe de l'entraînement musical par rapport au groupe

contrôle (SMD = 0.36, CI = 0.11 to 0.60, p = .004). Ces résultats suggèrent que l'entraînement musical mène à un transfert d'habiletés en contrôle de l'inhibition chez les jeunes enfants. Dans le futur, il serait judicieux d'explorer comment l'entraînement musical pourrait améliorer le contrôle de soi dans l'environnement éducatif et comment il pourrait aider à remédier certaines populations cliniques montrant des difficultés en contrôle de l'inhibition, telles que les troubles de l'attention et le trouble du spectre de l'autisme.

JAMEY, Kevin (1) (3) (4); FOSTER, Nicholas E. V. (1) (3) (4); HYDE, Krista L. (1) (2) (3) (4); DALLA BELLA, Simone (1) (3) (4)

(1) International Laboratory of Brain, Music and Sound Research, Université de Montréal ; (2) Faculté de Médecine, Université de McGill ; (3) Département de psychologie, Faculté des arts et des sciences, Université de Montréal ; (4) Centre de recherche sur le cerveau, la musique et le langage (CRBLM), Faculté de médecine, Université de McGill

CA3.65 Diminution des comportements extériorisés chez des enfants maltraités suite à l'intervention relationnelle : l'hypersensibilité sensorielle comme modérateur.

De plus en plus de travaux suggèrent que des vulnérabilités de nature bio/physiologique (ex., tempérament réactif et hypersensibilité sensorielle) rendent certains individus plus susceptibles de profiter des effets positifs d'une intervention (de Villiers, Lionetti & Pluess, 2018). En particulier, les enfants victimes de maltraitance sont nombreux à présenter des problèmes sensoriels (Atchison, 2007) et, par ailleurs, à recevoir avec leurs parents des interventions visant à améliorer la qualité des soins parentaux. Notamment, l'Intervention Relationnelle (IR), fondée sur l'attachement, s'est montrée efficace pour améliorer la sensibilité parentale de parents maltraitants et pour diminuer les problèmes de comportement de leurs enfants (Moss et al., 2011). Est-ce que des variations dans le traitement et la régulation sensorielle des enfants maltraités affecteraient leur réponse à l'IR? La présente étude examine auprès de 60 parents et leurs enfants (0-5 ans) signalés pour maltraitance si les enfants hypersensibles sont plus susceptibles de profiter des bienfaits de l'IR en termes de diminution de leurs problèmes de comportement. Deux groupes ont été comparés : Groupe IR et Groupe combinant des parents recevant un autre type d'intervention (psychoéducative) ou aucune intervention mais avec un suivi d'évaluation. Les parents ont rempli des

questionnaires sur la régulation sensorielle de l'enfant (Dunn, 2002) et leurs problèmes de comportement (Achenbach & Rescorla, 2001). Des régressions montrent une diminution significative des problèmes de comportement intériorisés ($\beta=.42$) et extériorisés ($\beta=.41$) chez les enfants du groupe IR, en comparaison à ceux du groupe contrôle. De plus, un effet d'interaction significatif indique que les enfants du groupe IR avec des scores d'hypersensibilité plus élevés présentent moins de problèmes extériorisés ($\beta=.31$) au terme de l'IR que ceux moins sensibles aux stimuli.

COGNARD-BESSETTE, Solène (1); LANGLOIS, Valérie (1); CYR-DESAUTELS, Laurence (1); HEARSON, Elke (1); CYR, Chantal (1)

(1) Université du Québec à Montréal

CA3.66 Validation préliminaire du Questionnaire sur l'attachement de l'enfant et de l'adolescent.

Introduction : Il existe peu de mesures de l'attachement validées auprès des enfants d'âge scolaire et des adolescents. Deux systèmes de cotation bien validés permettent l'évaluation de l'attachement à l'enfance (Child Attachment Interview; CAI) et à l'adolescence (Adult Attachment Interview; AAI), mais requièrent beaucoup de ressources pour s'y former, les administrer et les coter. Objectif : La présente étude vise à valider une nouvelle grille d'évaluation de l'attachement des 8 à 16 ans, soit le Questionnaire sur l'attachement de l'enfant et de l'adolescent (QAEA). Méthode : Le QAEA compte 41 items s'évaluant sur une échelle en 7 points permettant de générer des scores continus d'attachement (sécurité, détachement, préoccupation). Le QAEA s'inspire des systèmes de cotation des représentations d'attachement (CAI et AAI) et des réaménagements du système d'attachement du jeune à partir de l'âge scolaire. Le QAEA a été coté par trois bacheliers après le visionnement des CAI de 49 jeunes (25 filles) de 8 à 16 ans issus de la population générale (n = 20) et d'une population clinique (n = 29). Résultats : Des coefficients de corrélation intraclasse révèlent un accord interjuge satisfaisant à excellent pour les items du QAEA (ICC entre 0,59 à 0,99). Des tests t ont révélé que les jeunes ayant un attachement insécurisant, comparativement à sécurisant, envers le père et la mère au CAI ont un score de sécurité plus faible (t allant de 3,84 à 4,12; p < 0,05) et un score de détachement plus élevé (t allant de -3,36 à -2,93; p < 0,05) au QAEA.

Conclusion : La présente étude suggère que le QAEA a une fidélité interjuge et une validité convergente adéquates. Comme il est visé que le QAEA soit applicable à tous types d'entretiens cliniques (et non seulement au CAI) avec des enfants et adolescents, d'autres études sont encore nécessaires pour établir la validité de l'outil dans ce contexte.

GAUTHIER, Laurie-Anne (1); LE RESTE, Marjorie (1); HUCKLE-MARCHAND, Jade (1); SIMARD, Valérie (1) (2);

(1) Université de Sherbrooke ; (2) Chercheure associée au Centre de recherche de CHU Sainte-Justine

DIMANCHE, 29 MARS

8h30 à 10h00

Symposiums

Symposium 13 - Salle Beau Rivage A

La mesure de placement en protection de la jeunesse : les défis liés à l'expérience de l'enfant et à l'intervention.

Axe clinique – Responsable : Camille Buisson

Symposium 14 – Salle Rive Gauche

La vision sens dessus dessous.

Axe fondamentale – Responsable : Frédéric Gosselin

Symposium 15 – Salle Lucerne

Maladie à virus ébola et santé mentale globale et communautaire: psychopathologies et intervention.

Axe clinique – Responsable : Jude Mary Cénat

Communications orales libres

Communications orales 7 - Salle Chaudière A

Axe clinique

Communications orales 8 - Salle Lauréat

Axe éducation/développement

Symposium 13

Axe clinique

Dimanche, 8h30 – 10h00

Salle Beau Rivage A

S13 La mesure de placement en protection de la jeunesse : les défis liés à l'expérience de l'enfant et à l'intervention.

Sous les services de protection de la jeunesse, le placement de l'enfant est conçu comme une mesure de dernier recours. Or, ce sont plus de la moitié des enfants signalés aux services de protection de la jeunesse qui ont fait l'objet d'un placement au cours de la dernière année. Cette mesure de protection exige des efforts adaptatifs importants de la part de l'enfant et représente plusieurs défis pour les intervenants qui doivent lui assurer un milieu de vie stable et permanent. En effet, les risques inhérents au retrait du milieu d'origine et la vulnérabilité des situations familiales nécessitent de considérer plusieurs facteurs dans le choix du milieu de vie, du projet de vie et des interventions à mettre en place. Le symposium se décline en quatre présentations qui mettent de l'avant des enjeux complexes liés à l'expérience de placement de l'enfant et à l'intervention en protection de la jeunesse. D'abord, Camille Buisson (UQTR) s'intéresse à la stabilité de placement à la suite d'un motif de signalement d'abus sexuel ou de risque sérieux d'abus sexuel et aux facteurs individuels et environnementaux qui y sont liés. Rosalie Caron (UQTR) aborde ensuite la sélection du milieu substitut en identifiant les pratiques d'évaluation des postulants comme familles d'accueil ainsi que les défis rencontrés par les intervenants chargés de ces évaluations. Puis, Fanny Harnois (U. Laval) s'intéresse à la question centrale du maintien des contacts entre l'enfant placé et sa famille biologique après l'exposition à des expériences traumatiques dans son milieu d'origine. Enfin, Geneviève Pagé (UQO) aborde la question du projet de vie de l'enfant placé en identifiant les facteurs liés à la réunification familiale et à l'adoption de l'enfant. Les résultats présentés permettent de soutenir les réflexions sur les meilleures pratiques en contexte de protection de la jeunesse.

BUISSON, Camille (1) (4); CARON, Rosalie (1); HARNOIS, Fanny (2); PAGÉ, Geneviève (3) (4); POITRAS, Karine (1) (4)

(1) Département de psychologie, Université du Québec à Trois-Rivières ; (2) École de psychologie, Université Laval ; (3) Département de travail social, Université du Québec en Outaouais ; (4) Équipe de recherche sur le placement et l'adoption en protection de la jeunesse

S13.1 Facteurs liés à l'instabilité de placement suivant un motif de signalement en abus sexuel ou risque sérieux d'abus sexuel.

Les enfants placés pour un motif de signalement en abus sexuel ou risque sérieux d'abus sexuel sont source de préoccupations pour les services de protection de la jeunesse, considérant leur vulnérabilité, leurs besoins de services spécialisés et la complexité des situations familiales. La stabilité de placement est considérée comme une condition nécessaire pour le développement positif de ces enfants qui cumulent déjà des risques psychosociaux. Pourtant, les facteurs liés à l'instabilité de placement vécu par ce groupe d'enfants sont très peu documentés. La présente étude s'intéresse donc aux facteurs de risque individuels (âge au premier placement, diagnostic en santé mentale, symptômes externalisés) et environnementaux (type du premier milieu substitut : famille d'accueil régulière, famille d'accueil de proximité, famille d'accueil banque mixte) qui prédisent l'instabilité de placement (c.-à-d., le nombre de déplacements). Pour ce faire, 31 dossiers d'enfants de 0 à 12 ans (22 filles, âge moyen = 6,2, ÉT = 4,0) dont la sécurité et le développement ont été jugés compromis pour un motif d'abus sexuel ou de risque sérieux d'abus sexuel sont dépouillés sur une période de 3 à 5 ans. Des analyses de régression linéaire multiple sont effectuées et révèlent que le cumul de risques

individuels au moment de l'entrée en protection de la jeunesse prédit de façon statistiquement significative le nombre de déplacements vécu par l'enfant, $F(9, 36) = 14,22$, $p < 0,001$ et explique 32,9% de la variance du nombre de déplacements. L'ajout du type du premier milieu substitut dans le modèle permet d'expliquer 3,7% de variance supplémentaire; le modèle final étant statistiquement significatif, $F(9, 36) = 8,09$, $p < 0,05$. Un premier placement en famille de proximité ou banque mixte prédit une meilleure stabilité de placement. Les résultats permettent de soutenir les réflexions sur les meilleures pratiques à mettre en place pour favoriser la stabilité de placement.

BUISSON, Camille (1) (2); POITRAS, Karine (1) (2)

(1) Département de psychologie, Université du Québec à Trois-Rivières ; (2) Équipe de recherche sur le placement et l'adoption en protection de la jeunesse

S13.2 Évaluation des milieux d'accueil : Regard sur les pratiques des intervenants.

Les enfants vivant en famille d'accueil manifestent plusieurs défis d'ordre affectif, comportemental, social et développemental. Le rôle des familles d'accueil est d'offrir à ces enfants un environnement familial sécuritaire qui favorise leur développement global. L'évaluation des postulants comme familles d'accueil devient ainsi une étape cruciale des services de protection de la jeunesse. Pourtant, les méthodes employées pour procéder à l'évaluation des postulants sont peu documentées. La présente étude s'intéresse donc aux pratiques des intervenants responsables de l'évaluation des postulants comme familles d'accueil, aux défis qu'ils perçoivent et à leurs besoins en termes d'outils et de formations. Afin d'explorer les pratiques des intervenants, des groupes de discussion focalisée ont eu lieu dans trois CIUSSS du Québec, auprès de 16 intervenants. Les entrevues, d'une durée moyenne de 100 minutes, ont été filmées puis transcrites pour en permettre l'analyse. Des analyses thématiques ont été effectuées. Les résultats exposent notamment que la motivation, la compétence et l'engagement sont des dimensions jugées centrales à l'évaluation des postulants. Les besoins de support clinique dans le cadre du processus d'évaluation sont également abordés par les intervenants de chacun des milieux. Aussi, des analyses d'ancrage sociologique ont permis de relever des différences en fonction du type de familles évaluées, soit régulière, banque-mixte ou de proximité, notamment en ce qui a trait au temps dédié à l'évaluation. Des différences dans la façon de mener à bien les évaluations et au niveau des besoins ont également été observées. Les résultats soutiennent les réflexions quant aux meilleures pratiques dans ce domaine et mettent en valeur les besoins de soutien des intervenants et des familles d'accueil. Un projet de recherche partenariale découlant des résultats de cette étude sera brièvement abordé en guise de conclusion.

CARON, Rosalie (1); POITRAS, Karine; DUBOIS-COMTOIS, Karine

(1) Université du Québec à Trois-Rivières

S13.3 Difficultés lors des contacts parent-enfant après le placement : associations avec la fréquence des contacts et le trauma complexe.

Les enfants placés en famille d'accueil sont d'une grande vulnérabilité et ont plus de risque de présenter des perturbations comportementales, et ce, toute leur vie. Ces conséquences sont notamment expliquées par le cumul de traumatismes auxquels sont exposés certains enfants (Collin-Vézina, Girouard, Hélie, Trocmé et Turcotte, 2017). En dépit des mauvais traitements vécus dans leur milieu d'origine, la Loi sur la Protection de la Jeunesse favorise le maintien des contacts parent-enfant après une mesure de placement. Pourtant, la recherche expose des données contradictoires quant aux liens entre les modalités de contacts et le fonctionnement comportemental de l'enfant (Poitras, Porlier, & Tarabulsky, 2020). D'ailleurs, certains chercheurs suggèrent que l'expérience traumatique vécue par l'enfant dans son milieu d'origine pourrait modifier l'expérience de ces contacts de même que les conséquences qui s'en suivent. L'objectif de cette étude

est d'examiner les liens entre les contacts parent-enfant et le fonctionnement comportemental de l'enfant (trouble des conduites, comportements agressifs envers soi ou autrui, opposition et délinquance) en contrôlant pour le cumul des traumatismes vécus et l'âge de l'enfant au premier placement. Nous avons dépouillé 329 dossiers psychosociaux d'enfants de moins de 12 ans vivant une première mesure de placement. Ces enfants sont généralement placés en milieu familial dès l'âge préscolaire (M=4,57; ÉT = 3,87) et vivent des contacts réguliers avec leurs parents (M = 5,08 ; ÉT = 2,81). Les analyses de régression logistique effectuées révèlent que la fréquence des contacts parent-enfant prédit les difficultés vécues par l'enfant lors de ces contacts, et ce, après avoir contrôlé pour l'âge de l'enfant au moment du placement et le cumul de traumatismes vécus avant le placement. Ces résultats relancent les questionnements quant aux meilleures modalités de contacts parent-enfant pendant une mesure de placement. Des pistes de recherche sont discutées.

HARNOIS, Fanny (1); POITRAS, Karine; BUISSON, Camille

(1) École de psychologie, Université Laval

S13.4 Le placement en famille d'accueil chez les 0-2 ans : quels facteurs prédisent la réunification ou l'adoption?

En 2007, la Loi sur la protection de la jeunesse (LPJ) fut amendée afin d'assurer une meilleure stabilité aux enfants placés hors de leur milieu familial (Hélie et al., 2017). Des délais maximaux de placement ont été introduits en fonction de l'âge de l'enfant (art. 91.1, LPJ). Chez les tout-petits (0-2 ans), un projet de vie permanent doit être envisagé au terme d'un délai maximal de 12 mois. Si le projet de vie privilégié du retour dans le milieu familial (réunification) n'est pas possible, un projet de vie alternatif doit être envisagé. Des études réalisées au Québec montrent que chez les enfants placés avant l'âge de deux ans, le projet de vie qui s'actualise le plus souvent est l'adoption (36% des cas; Hélie et al., 2017), suivi de la réunification familiale (24 à 30% des cas; Hélie et al., 2017; Esposito et al., 2014). Par contre, ce qui distingue les enfants réunifiés des enfants adoptés demeure peu connu. La présente étude vise à identifier les prédicteurs associés à ces deux types de projets de vie permanents, soit la réunification et l'adoption, chez les enfants placés avant l'âge de deux ans. Pour ce faire, des analyses de survie (régression de Cox) ont été effectuées à partir de données clinicoadministratives concernant une cohorte de 371 enfants, dont le premier placement s'est effectué avant l'âge de deux ans. Parmi divers indicateurs construits à partir des variables sociodémographiques, liées aux motifs de prise en charge par la DPJ et au placement, les résultats révèlent que des facteurs tels que l'identité de la personne signalante, le type de famille d'accueil ou le nombre de milieux de placements sont liés à la probabilité de réunification, alors que l'âge au moment du premier placement, le nombre de visites supervisées et le type de famille d'accueil sont liés à la probabilité d'adoption. Des pistes de réflexion concernant les pratiques en matière de permanence pour les très jeunes enfants placés seront discutées.

PAGÉ, Geneviève (1); HÉLIE, Sonia

(1) Université du Québec en Outaouais ; (2) Institut universitaire Jeunes en difficulté

Symposium 14

Axe fondamental

Dimanche, 8h30 – 10h00

Salle Rive Gauche

S14 La vision sens dessus dessous.

Dans ce symposium, nous parlerons de méthodes psychophysiques, d'interférences mnésiques, du cerveau des super-phisionomistes, de différences individuelles et de culture. Le dénominateur commun? Toutes ces présentations toucheront de près ou de loin à la vision.

GOSELIN, Frédéric (1); FAGHEL-SOUBEYRAND, Simon (5); TARDIF, Jessica; LAROUCHE, Jean-Maxime; FISET, Daniel; BLAIS, Caroline

(1) Département de psychologie, Université de Montréal ; (5) Département de psychoéducation et de psychologie, UQO

S14.1 Les dynamiques cérébrales d'individus avec une habileté extraordinaire en reconnaissance faciale.

Les différences individuelles sont omniprésentes au sein du système visuelle, mais reste largement inexplorées. La présente étude vise à comprendre les dynamiques cérébrales et le code représentationnel derrière l'habileté exceptionnelle d'individus en reconnaissance faciale. Nous avons recrutés 15 "super-recognizers" (Srs; individus dans le top 2% du spectre d'habileté en reconnaissance faciale) ainsi qu'un groupe contrôle. Ces participants ont complétés deux tâches visuelle pendant qu'on mesurait leur activité cérébrale à l'aide d'un électroencéphalographe (EEG) haute densité. Des analyses cérébrales multivariées ont été effectuées sur le décours temporel des patrons d'activité EEG de chaque groupe pendant qu'ils catégorisaient l'identité de visages nouvellement appris. Ces analyses ont révélé des représentations d'identités faciales plus distinctes chez les SRs entre 200-500 ms après présentation du stimulus. Nous avons ensuite testé l'hypothèse voulant que ce traitement visuel supérieur s'étendent au-delà du domaine des représentations faciales, c-à-d une supériorité domaine-générale. Dans la deuxième expérience EEG, une analyse de similarité représentationnelle a été utilisée pour caractériser le code représentationnel derrière le traitement d'un large éventail de stimuli visuel (objets, scènes, visages expressifs, animaux). Ceci a révélé que le cerveau des individus SRs contenait des représentations plus distinctes entre les stimuli non-faciaux (e.g. objets vs scènes), indiquant une supériorité domaine-générale du code cérébral représentationnel. Cette étude fournit la première preuve d'un lien direct entre les capacités visuelles quotidienne d'individus et la richesse des représentations visuelles dans le cerveau humain. De plus, nos résultats suggèrent que la qualité générale des représentations d'une personne, même d'objets simples, prédit leur capacité à reconnaître les visages de différents individus autour d'eux.

FAGHEL-SOUBEYRAND, Simon (1) (2); RAMON, Meike (4); BAMPS, Eva (5); ZOIA, Matteo; WOODHAMS, Jessica; ALINK, Arjen (3); GOSELIN, Frédéric (1); CHAREST, Ian (2)

(1) Université de Montréal ; (2) University of Birmingham ; (3) University Medical Center Hamburg-Eppendorf ; (4) University of Fribourg ; (5) KU Leuven

S14.2 Une procédure de reclassification des réponses pour augmenter le rapport signal/bruit dans les images de classification.

Les images de classification sont couramment utilisées par les chercheurs qui étudient la cognition pour accéder à la représentation interne d'un stimulus visuel. Cependant, leur rapport signal/bruit est limité par une source de bruit inhérente—les fausses réponses correctes. Ces fausses réponses correctes sont le fruit du hasard et devraient donc être classées comme incorrectes. Nous présenterons une procédure de reclassification des réponses basée sur les temps de réponse pour réduire le bruit résultant des fausses réponses correctes dans les images de classification. La procédure a été testée sur deux jeux de données

(Faghel-Soubeyrand, Dupuis-Roy et Gosselin, 2019; Royer et al., 2015) et a mené à des augmentations du rapport signal/bruit de plus de 15%.

GOSSELIN, Frédéric (1); CAPLETTE, Laurent; DAIGNAULT, Valérie; LAROUCHE, Jean-Maxime

(1) Département de psychologie, Université de Montréal

S14.3 Mesurer la courbe de sensibilité au contraste en trois clics.

Les méthodes actuelles permettant de mesurer la courbe de sensibilité au contraste (CSC) sont trop longues pour permettre leur utilisation routinière, particulièrement chez des personnes ayant peu de capacités attentionnelles. Le présent projet vise à valider une nouvelle méthode plus rapide pour évaluer la CSC, qui requiert seulement trois clics. Les participants sont amenés à ajuster les quatre paramètres d'une fonction spécifique, une parabole logarithmique tronquée, directement sur une figure de Campbell-Robson affichée à l'écran. Les quatre paramètres, spécifiés en trois clics, définissent la position x-y du sommet de la courbe (i.e. la sensibilité maximale et la fréquence spatiale à laquelle elle est atteinte), sa largeur ainsi que la sensibilité aux plus basses fréquences spatiales. 96 adultes et 74 enfants ont complété cette tâche ainsi qu'une mesure de la sensibilité à 7 fréquences spatiales entre 0.5 et 30 cycles par degré en utilisant l'algorithme QUEST. Nous pouvons prédire les résultats mesurés par cette méthode avec les paramètres mesurés avec la méthode des trois clics en utilisant un Support Vector Machine. Après avoir mesuré les quatre paramètres une seule fois (trois clics), nous pouvons prédire entre 58 et 73% de la variance grâce au modèle. En répétant les trois clics trois fois (ce qui prend environ 3 minutes), nous pouvons prédire entre 84 et 92% de la variance. Nous planifions rendre la méthode accessible en ligne.

TARDIF, Jessica (1); WATSON, Marcus (2); GIASCHI, Deborah (3); GOSSELIN, Frédéric (1)

(1) Université de Montréal ; (2) York University ; (3) University of British Columbia

S14.4 Ce qu'un demi-million d'essais nous dit sur les différences individuelles dans le traitement des visages.

La théorie dominante en perception de visages propose que cette catégorie de stimulus est perçue de façon holistique, comme un tout global. L'effet d'inversion, le fait que nous soyons meilleurs pour identifier un visage à l'envers par rapport à un visage à l'endroit, est interprété par plusieurs comme une preuve que les visages sont perçus holistiquement. Dans un même ordre d'idée, il a été proposé que les individus plus efficaces avec les visages traitent ce stimulus de façon plus holistique. Les données présentées ici ne supportent aucunement cette hypothèse. Dans un premier temps, l'effet composite mesuré chez un grand nombre d'individus ne corrèle absolument pas avec les habiletés. De plus, la présentation de visages à l'envers ne modifie pas la stratégie visuelle tel que proposé par la théorie holistique (Willenbockel et al., 2010; Royer et al., 2017). Nous allons enfin présenter de grande quantité de données suggérant le rôle central des yeux dans le traitement efficace des visages. C'est quand cette région faciale est traitée correctement que les visages sont identifiés de façon experte. En effet, l'utilisation de la région des yeux est associée à une reconnaissance des visages indépendante du point de vue (Royer et al., 2016). De plus, les meilleurs en reconnaissance de visages utilisent cette région faciale de façon plus efficace (Royer et al., 2018). Le lien avec les orientations spatiales horizontales sera finalement discuté (Duncan et al., 2017; Duncan et al., 2019).

FISET, Daniel (1); DUNCAN, Justin (1) (3); ROYER, Jessica (1) (2); BLAIS, Caroline (1)

(1) Université du Québec en Outaouais ; (2) Université McGill ; (3) Université de Fribourg

S14.5 Différence culturelle dans le traitement visuel des visages : quelques pistes pour expliquer leur source.

Dans le domaine de la perception des visages, il a longtemps été assumé que les stratégies visuelles impliquées pour traiter cette catégorie de stimulus soient universelles. Au cours des dernières années toutefois, plusieurs études ont démontré la présence d'importantes variations individuelles dans ces stratégies. De manière intéressante, lorsque les stratégies d'individus Asiatiques et Occidentaux sont comparées, des patrons différents sont observés. Plus spécifiquement, comparativement aux Occidentaux, les Asiatiques fixent moins la région des yeux et plus la région du centre du visage. De plus, ils traitent les visages avec une granularité spatiale inférieure, c'est-à-dire en utilisant des fréquences spatiales plus basses que les Occidentaux. Au cours des dernières années, nous nous sommes penchées sur les sources pouvant potentiellement expliquer ces différences. Six expériences seront présentées. Dans les Exp. 1, 2 et 3, nous avons vérifié si ces différences peuvent être expliquées par l'exposition à des systèmes de valeurs différents. Une théorie dominante dans le domaine de la cognition culturelle propose en effet que l'exposition à des systèmes de valeurs collectivistes vs. individualistes puisse moduler les processus attentionnels. Dans les Exp. 4, 5 et 6, nous avons vérifié si les différences observées peuvent s'expliquer par des prévalences différentes de myopie chez les Asiatiques et les Occidentaux. Globalement, les résultats suggèrent que ni la myopie, ni l'exposition à des valeurs collectivistes vs. individualistes permettent d'expliquer les différences observées. Quelques nouvelles pistes potentielles à explorer seront discutées.

BLAIS, Caroline (1); ESTÉPHAN, Amanda (1); CALDARA, Roberto (2); FISET, Daniel (1)

(1) Département de psychoéducation et psychologie, Université du Québec en Outaouais ; (2) Département de psychologie, Université de Fribourg

S14.6 L'influence des propriétés visuelles de bas niveau sur les interférences en mémoire long-terme.

Plusieurs études ont démontré que la similarité des propriétés visuelles de bas niveau ne prédit pas les interférences en mémoire. Toutefois, ces études utilisent toutes des protocoles favorisant un apprentissage déclaratif par le lobe temporal médian. Pourtant, nous savons que les régions cérébrales de bas niveau présentent une plasticité neuronale résultant également des récompenses véhiculées par le striatum qui, contrairement au lobe temporal médian, reçoit et envoie des informations presque partout dans le cerveau, y compris en V1. Ainsi, le but de cette étude était de tester si les propriétés visuelles de bas niveau (fréquences spatiales et orientations) influencent les interférences en mémoire en utilisant une tâche qui favorise l'association réponse-stimulus par le striatum. Le jour 1, deux groupes de sujets (N = 69) ont appris à distinguer deux ensembles de 12 visages cibles par rapport à 20 visages non-cibles différents (avec rétroaction auditive). Les deux ensembles de cibles ont été filtrés par les mêmes damiers log-polaires dans le domaine de Fourier pour le groupe de sujets 1 tandis qu'ils ont été filtrés par des damiers log-polaires différents et non superposés dans le groupe de sujets 2. Pour promouvoir les associations entre réponses et propriétés visuelles de bas niveau, les visages non-cibles ont également été filtrés par un autre damier log-polaire; rendant ainsi les propriétés de bas niveau utiles pour résoudre la tâche. Le jour 2, les sujets devaient distinguer trois alternatives: visage cible 1, visage cible 2 et nouveaux visages non-cibles. Nous avons comparé les interférences - confusions entre les visages cibles 1 et 2 - dans le groupe de sujets 1 et le groupe de sujet 2. H0 ne prédit aucune différence entre les groupes, tandis que H1 prédit un plus grand nombre d'interférences dans le groupe de sujets 1 que dans le groupe 2 parce que les ensembles de visages cibles du groupe 1 produisent des activations plus similaires dans V1. Les analyses bayésiennes indiquent de fortes évidences ($BF_{10} = 16,72$) en faveur de H1, soutenant ainsi l'idée que les propriétés visuelles de bas niveau influencent les interférences en mémoire long-terme lorsque l'apprentissage est basé sur une association réponse-stimuli par le striatum.

LAROUCHE, Jean-Maxime (1); DAIGNEAULT Valérie (1); PAGÈS, Clémentine; GOSELIN, Frédéric (1)

(1) Département de psychologie, Université de Montréal

Symposium 15

Axe clinique

Dimanche, 8h30 – 10h00

Salle Lucerne

S15 Maladie à virus ébola et santé mentale globale et communautaire: psychopathologies et intervention.

Découvert en 1976, la Maladie à virus Ébola (MVE) a un taux de mortalité variant de 50 à 90% dans les communautés touchées. En plus des symptômes physiques qui l'accompagnent (ex. fièvre, maux de tête, douleurs musculaires, faiblesse, fatigue, diarrhée, vomissements, douleurs abdominales et gastriques, hémorragies inexpliquées, etc.), la MVE est aussi associée à une forte anxiété et souvent des deuils dans les populations touchées. De plus, la MVE laisse des séquelles physiques importantes (problèmes de vision, pertes auditives, tachycardie, problèmes de sommeil, etc.) chez les survivants. Bien que parcellaires, les études réalisées jusqu'ici ont montré que la MVE est associée à des problèmes de santé mentale, à la fois chez les survivants, les familles des victimes, les professionnels de la santé et les populations touchées. Alors que sévit présentement la deuxième plus grande épidémie de tous les temps en RD Congo, ce symposium vise d'abord à présenter des résultats d'études épidémiologiques de problèmes mentaux (détresse psychologique, dépression, PTSD) réalisées auprès de populations touchées par la MVE et enfin, à explorer les enjeux de santé mentale globale que représente la MVE, en proposant des pistes pour la prévention et l'intervention.

CÉNAT, Jude Mary (1); BUKAKA, Jacqueline (2); DERIVOIS, Daniel (3); ROUSSEAU, Cécile (4)

(1) Université d'Ottawa ; (2) Université de Kinshasa ; (3) Université Bourgogne Franche-Comté ; (4) Université McGill

S15.1 La dépression : un problème de santé publique chez les populations affectées par la maladie à virus ébola.

La maladie à virus Ébola (MVE) est associée à des troubles de l'humeur. Pourtant, les études sur la prévalence et les facteurs de risque associés à la dépression parmi des échantillons représentatifs restent lacunaires. L'étude actuelle a été menée 7 mois après la fin de la 9e épidémie de la MVE en République Démocratique du Congo (RDC) en 2018. Un échantillon représentatif de 1614 adultes (50% femmes) ont complété des mesures évaluant le niveau d'exposition à la MVE, la stigmatisation liée à la MVE, la dépression et des données sociodémographiques. Au total, 62,03% des participants étaient diagnostiqués avec des symptômes sévères de dépression. Les analyses ont aussi montré que les personnes vivant en milieux ruraux étaient plus nombreuses à être diagnostiqués avec des symptômes de dépression sévères comparativement à ceux vivant en milieux urbains (respectivement, 56.13%, 43.84%). Les analyses de régression logistique ont montré que les adultes dans les deux catégories supérieures d'exposition à la MVE présentaient un risque deux fois plus élevé d'être diagnostiqués avec la dépression [respectivement, RC = 1,94 (95 % IC : 1,22-3,09) ; RC = 2,34 (95 % IC : 1,26-4,34)]. De même, les personnes dans les deux catégories supérieures de stigmatisation liées à la MVE étaient deux à quatre fois plus à risques d'être diagnostiquées avec des symptômes sévères de dépression [respectivement, RC = 2,42 (95%CI : 1,53-3,83) ; RC = 4,73 (95%CI : 2,34-9,56)]. Le fait de vivre en milieu rural [OR = 0,19 (95% IC : 0,09- 0,38)] et d'être au chômage [OR = 0,68 (95% IC : 0,50- 0,93)] augmentait la probabilité de présenter des symptômes dépressifs. Les résultats indiquent que la dépression est un problème de santé publique chez les communautés affectées par la MVE. Dans un contexte où le nombre de

professionnels est insuffisant en RDC, des programmes de santé mentale globale sont nécessaires afin d'adresser les complexités associées aux symptômes dépressifs majeurs dans ces populations.

NOORISHAD, Pari-Gole (1) (5); KOSSIGAN KOKOU-KPOLOU, Cyrille (6); ROUSSEAU, Cécile (2); DERIVOIS, Daniel (3); BUKAKA, Jacqueline (4); BALAYULU-MAKILA, Oléa; GUERRIER, Mireille (1); CÉNAT, Jude Mary (1)

(1) Université d'Ottawa ; (2) Université McGill ; (3) Université Bourgogne Franche-Comté ; (4) Université Kinshasa ; (5) Université du Québec en Outaouais ; (6) Université de Picardie Jules Verne

S15.2 Facteurs de risques associés au développement du trouble de stress post-traumatique chez les individus touchés par la maladie à virus Ébola en République démocratique du Congo.

Contexte : Les mécanismes étiologiques qui aggravent le développement des symptômes du trouble de stress post-traumatique (TSPT) chez les individus vivant dans des régions touchées par des épidémies à forte mortalité ne sont pas clairs. Cette étude a examiné la prévalence des symptômes du TSPT, ainsi que les facteurs de risque qui y sont associés chez les populations touchées par l'épidémie de la maladie à virus Ebola (MVE). L'effet médiateur de la détresse péritraumatique dans la relation entre le niveau d'exposition à la MVE et les symptômes du TSPT ainsi que le rôle modérateur de la stigmatisation liée à la MVE dans cette association ont été explorés. Méthodes : L'étude a été menée auprès d'un échantillon représentatif (N = 1 614; 50% de femmes) de personnes touchées par la MVE en République démocratique du Congo. Les participants ont complété l'Échelle de l'état de stress post-traumatique pour le DSM-5, l'Inventaire de détresse péritraumatique, ainsi que des mesures évaluant les niveaux d'exposition à la MVE et la stigmatisation liée à la MVE. Des analyses descriptives et un modèle de médiation modéré ont été calculés avec Mplus. Résultats : 58,81% (IC à 95%: 56,41%; 61,21%) des participants répondaient aux critères diagnostiques du TSPT. Les participants vivant en milieu rural, les femmes vivant en milieu urbain et les hommes en milieu rural présentaient un risque plus élevé. Tel qu'attendu, la détresse péritraumatique avait un effet médiateur, mais partiel, dans la relation entre l'exposition à la MVE et les symptômes du TSPT. De plus, cette relation était modérée par les niveaux de stigmatisation liés à la MVE. Conclusions : Cette étude montre des taux de prévalence élevés et des facteurs de risque importants associés au TSPT dans les populations touchées par la MVE. Ces résultats soulèvent des éléments importants à considérer pour le développement de programmes de prévention et d'intervention dans les communautés touchées par la MVE.

MUKUNZI, Joana (1); KOSSIGAN KOKOU-KPOLOU, Cyrille (2); NOORISHAD, Pari-Gole (1); ROUSSEAU, Cécile (3); DERIVOIS, Daniel (4); BUKAKA, Jacqueline (5); BALAYULU-MAKILA, Oléa (4) (5); MARY CÉNAT, Jude (1)

(1) Université d'Ottawa ; (2) University de Picardie Jules Verne ; (3) McGill University ; (4) Université Bourgogne Franche Comté ; (5) Université de Kinshasa

S15.3 Détresse psychologique dans un échantillon représentatif d'adultes des villes et villages affectés par la Maladie à virus Ébola en République démocratique du Congo.

Contexte. La Maladie à virus Ébola (MVE) est associée à des douleurs physiques sévères, des taux d'anxiété élevés et des deuils multiples, pouvant induire de la détresse psychologique sévère chez les individus des communautés affectées. En utilisant les données du projet MVE et santé mentale (EboMH), cette étude vise à évaluer la prévalence et les déterminants des symptômes de détresse psychologique dans un échantillon représentatif d'adultes des communautés affectées par la MVE. Méthodes. Un échantillon représentatif de 1 614 adultes (50% étant des femmes et 16 survivants) âgés de 18 à 85 ans ont complété des mesures évaluant leur niveau d'exposition à la MVE, la stigmatisation liée à la MVE et la détresse psychologique. Résultats. Des 1614 participants, 45,58% des personnes des villes et des villages affectés par la MVE ont présenté une détresse psychologique sévère. Les résultats ont montré des différences significatives selon la zone de résidence,

l'emploi, l'âge, le niveau d'éducation et la religion, mais non selon le genre. Le niveau d'exposition à la MVE ($\beta = .11$, $p < .001$; OR = 1.12, 95% CI [1.08–1.16]), la stigmatisation en lien à la MVE ($\beta = .06$, $p < .001$; OR = 1.06, 95% CI [1.05–1.07]) et le fait d'habiter dans un village ($\beta = .67$, $p < .001$; OR = .51, 95% CI [.36–.72]) ont prédit des symptômes de détresse psychologique sévères. Conclusions. Les résultats de cette étude sont significatifs pour les programmes de santé mentale fondés sur des données probantes dans un contexte d'épidémie à haut risque de mortalité.

MCINTEE, Sara-Emilie (1); GUERRIER, Mireille (1); DERIVOIS, Daniel (2); ROUSSEAU, Cécile (3); BUKAKA, Jacqueline (4); MAKILA-BALAYULU, Oléa (4); CÉNAT, Jude Mary (1)

(1) Université d'Ottawa ; (2) Université Bourgogne Franche-Comté ; (3) McGill University ; (4) Université de Kinshasa

S15.4 La maladie à virus ébola : enjeux et approches communautaires en santé mentale globale.

L'épidémie de la Maladie à virus Ébola (MEV) qui sévit actuellement en RD Congo (RDC) est devenue depuis novembre 2018, la deuxième plus grande de tous les temps. Au 1^{er} décembre 2019, l'épidémie a fait 2202 morts sur 3313 cas répertoriés, soit un taux de mortalité de 66,47%. Depuis juillet 2019, l'Organisation mondiale de la santé a déclaré cette épidémie comme un Public Health Emergency of International Concern. Deux revues systématiques conduites dans le cadre du projet Ebola & Mental health (EboMH) ont d'abord montré que la MVE est associée à des problèmes de santé mentale dont la dépression, le trouble de stress post-traumatique, l'anxiété, les idéations suicidaires et le trouble obsessionnel-compulsif. Elles ont ensuite montré que peu de programmes de santé mentale en contexte d'Ébola ont été documentés et seulement deux ont été évalués. Malgré ces leçons des épidémies passées, les études sur le terrain ont montré que les outils et méthodes utilisés pour traiter les problèmes de santé mentale en RDC actuellement indiquent qu'il ne s'agit nullement d'une priorité. Cette présentation analysera les résultats des deux revues systématiques et des enjeux que représente la MVE pour la santé mentale globale. Enfin, elle analysera le premier guide de santé mentale basé sur une approche communautaire et dédié spécifiquement à la prise en charge psychosociale en contexte de MVE.

CÉNAT, Jude (1); BLAIS-ROCHETTE, Camille (1); FELIX, Nereah (1); ROUSSEAU, Cécile (2); MUKUNZI, Joana (1)

(1) Université d'Ottawa ; (2) Université McGill

Communications orales 7

Axe clinique

Dimanche, 8h30 – 10h00

Salle Chaudière A

CO7.1 Appréciation corporelle, satisfaction sexuelle et sexualité chez les adolescent.es hétérosexuel.les et s'identifiant à une minorité sexuelle et/ou de genre.

Contexte: L'adolescence est une période de développement, tant sur le plan corporel que sexuel. Les adolescents, à travers leur sexualité (p.ex., être actif et satisfait sexuellement), peuvent définir leur vision de leur corps. L'image corporelle différerait selon le genre et l'orientation sexuelle (Conner et al., 2004; Duchesne et al., 2017). Cependant, peu d'études se sont penchées sur ces associations chez les adolescent.es hétérosexuel.les cis (HC) et s'identifiant à une minorité sexuelle et/ou de genre (MSG). Objectif: La présente étude avait pour objectif d'examiner (1) les différences d'appréciation corporelle chez les adolescent.es HC et MSG; et (2) l'association entre l'appréciation corporelle et le fait d'être actif et satisfait sexuellement chez les

adolescent.es HC et MSG. Méthode: Les 2858 participants, âgés en moyenne de 14,5 ans, ont complété des questionnaires concernant les variables d'intérêt sur des tablettes en classe. Résultats: Les garçons HC et MSG (M=4,2, É.-T.=0,7; M=3,9, É.-T=0,8) rapportaient une appréciation corporelle significativement plus élevée que les filles HC et MSG (M=3,7, É.-T=0,8; M=3,6, É.-T=0,9). Les résultats démontrent qu'un niveau plus élevé de satisfaction sexuelle était associé à une meilleure appréciation corporelle, et ce uniquement chez les garçons et filles HC (B=,172, p<,001; B=,187, p<,001). Être actif sexuellement n'était pas associé à l'appréciation corporelle. Discussion: Les résultats suggèrent que les garçons ont une meilleure appréciation corporelle en général, et que les garçons MSG et les filles HC ont une moins grande appréciation corporelle. La pression d'atteindre certaines normes de beauté pourrait être plus dominante chez les MSG et les femmes HC. Chez les adolescent.es HC, être satisfait sexuellement pourrait être plus important pour l'image corporelle, car une expérience interpersonnelle positive pourrait les amener à se sentir mieux par rapport à leur apparence (Satinsky et al.,2012).

PAQUETTE, Marie-Michèle (1); DION, Jacinthe (2); BÓTHE, Beáta (1); GIROUARD, Alice (1); BERGERON, Sophie (1)

(1) Université de Montréal ; (2) Université du Québec à Chicoutimi

CO7.2 Trauma cumulatif, symptômes de stress post-traumatique et régulation émotionnelle chez les adolescents appartenant à une minorité sexuelle et de genre : un modèle de médiation.

L'association entre l'exposition à un événement traumatique à l'enfance et la présence de symptômes de stress post-traumatique (SSPT) est bien documentée (Suliman et al., 2009; Yehuda, Halligan et Grossman, 2001). Cependant, la majorité des études sur le sujet ont étudié les différentes formes de traumatisme de façon isolée, malgré qu'il soit démontré qu'un trauma survienne rarement seul. La régulation émotionnelle a été démontrée comme étant un médiateur dans l'association entre le trauma à l'enfance et les SSPT subséquents dans la population générale puisqu'elle contribuerait à l'adaptation psychosociale, émotionnelle et relationnelle (Bridges, Denham et Ganiban, 2004). Cependant, elle a été peu étudiée chez les adolescents appartenant à une minorité sexuelle et de genre (MSG). Pourtant, ceux-ci seraient plus à risque d'être exposés à divers types de traumas à l'enfance (Roberts et al., 2010). La présente étude vise à examiner la régulation émotionnelle à titre de médiateur dans l'association entre le trauma cumulatif à l'enfance et la présence de SSPT chez des adolescents appartenant à une MSG. Un échantillon de 429 étudiants de 3e secondaire appartenant à une MSG a complété des questionnaires auto-rapportés afin de mesurer l'appartenance à une MSG, la régulation émotionnelle, les SSPT et le trauma cumulatif à l'enfance (c.-à-d., la négligence, l'abus physique et émotionnel, l'agression sexuelle et l'intimidation). Une médiation partielle par la régulation émotionnelle a été trouvée dans l'association entre le trauma cumulatif à l'enfance et la présence de SSPT chez les adolescents appartenant à une MSG ($\beta = 0,12, p < 0,001$). Ainsi, les résultats suggèrent que la présence de SSPT suite à un cumul de traumas pourrait s'expliquer, en partie, par des difficultés de régulation émotionnelle. Cela s'expliquerait par le fait que la régulation émotionnelle jouerait un rôle central dans l'adaptation, tant au niveau psychosocial que relationnel et émotionnel.

RAMOS, Brenda (1); DION, Jacinthe (2); GIROUARD, Alice (1); BÓTHE, Beáta (1); CHARBONNEAU-LEFEBVRE, Véronique (1); HÉBERT, Martine (3); BLAIS, Martin (3); BERGERON, Sophie (1)

(1) Université de Montréal ; (2) Université du Québec à Chicoutimi ; (3) Université du Québec à Montréal

CO7.3 Apport de la combinaison de la thérapie cognitivo-comportementale et l'intervention centrée sur l'attachement chez les enfants victimes d'agression sexuelle.

L'agression sexuelle (AS) à l'enfance est associée à une multitude de conséquences négatives incluant des problèmes de comportement et des symptômes de dissociation et de stress post-traumatique. La thérapie cognitivo-comportementale axée sur le trauma (TF-CBT) s'est avérée efficace pour réduire ces symptômes chez les enfants victimes d'AS. Toutefois, certains d'entre eux semblent présenter des symptômes qui persistent suivant la fin de la thérapie. Puisque l'attachement est un facteur-clé dans la reprise du développement des enfants victimes de maltraitance, une approche combinant une intervention centrée sur l'attachement, telle l'intervention relationnelle (IR), serait une façon d'optimiser les effets thérapeutiques. Le but de la présente étude était d'examiner l'effet potentiel d'une approche combinant l'IR à la TF-CBT. Un échantillon de 54 mères et leurs enfants âgés entre 3 et 6 ans ont été répartis dans deux groupes : 1) TF-CBT, 2) TF-CBT combinée à IR. Les problèmes de comportement et les symptômes de dissociation de l'enfant ainsi que la détresse maternelle ont été évalués aux pré- et post-tests. Les résultats d'ANOVAS à mesures répétées ont montré une diminution des problèmes intériorisés ($F(1, 45) = 15,01, p < ,001$), des symptômes de dissociation ($F(1,45) = 20,19, p < ,001$) et de la détresse maternelle chez les dyades des deux groupes au terme de ($F(1,45) = 4,84, p = ,03$). Puisqu'il y avait une différence au prétest entre les deux groupes, une ANCOVA a été réalisée pour les problèmes de comportements extériorisés. Les résultats de cette analyses ont révélé que les participants du groupe TF-CBT présentent moins de problèmes de comportements extériorisés que les enfants participant à l'approche combinée ($F(1,46) = 30,37, p < ,001$). Les données confirment l'efficacité des deux types d'intervention pour diminuer des symptômes qui compromettent le rétablissement des enfants victimes d'AS.

CAOINETTE, Justine (1); HÉBERT, Martine (1); CYR, Chantal (1); AMÉDÉE, Laetitia MéliSSande (1)

(1) Université du Québec à Montréal

CO7.4 Impacts des interventions ancrées théoriquement sur la santé de personne ayant des troubles mentaux sévères: une revue systématique et méta-analyse.

Les interventions motivationnelles ancrées théoriquement sont connues pour être efficaces pour augmenter l'activité physique (AP) dans la population générale, mais leurs effets chez les personnes atteintes de troubles mentaux sévères sont peu étudiés. Par conséquent, nous avons effectué une méta-analyse des effets de ces interventions sur l'activité physique et les facteurs de risque cardiométaboliques. Une recherche bibliographique systématique des essais randomisés contrôlés dans 6 bases de données différentes a été effectuée. Les analyses ont été réalisées en utilisant des modèles à effet aléatoire. La différence des moyennes pondérées a été utilisée comme mesure de taille d'effet lorsque les variables d'intérêts avaient les mêmes unités, sinon le g de Hedge a été utilisé. Quatorze articles incluant 2225 participants ont été identifiés et 46% des articles exclusivement des personnes atteintes de schizophrénie. Les interventions ancrées sur des théories motivationnelles se sont avérées efficaces sur l'augmentation de l'AP ($g = 0,27, IC \text{ à } 95\% [0,03; 0,51]$, $p = 0,003$), la réduction du poids corporel ($-1,87 \text{ kg}, IC \text{ à } 95\% [-2,98; -0,76]$, $p = 0,001$), l'indice de masse corporelle ($-0,82 \text{ kg} / \text{m}^2, IC \text{ à } 95\% [-1,23; -0,41]$, $p = 0,009$), le tour de taille ($-1,91 \text{ cm}, IC \text{ à } 95\% [-3,63; -0,18]$, $p = 0,03$) et la glycémie à jeun ($g = -0,17, IC \text{ à } 95\% [-0,34; -0,001]$, $p = 0,04$). Des tailles d'effet plus importantes ont été trouvées quand les interventions étaient basées sur un seul modèle théorique de motivation comparativement à celles qui en utilisant plusieurs. En conclusion, les interventions motivationnelles ancrées théoriquement sont efficaces pour améliorer les niveaux d'AP et le profil de santé des personnes atteintes de troubles mentaux sévères.

ROMAIN, Ahmed Jerome (1); BERNARD, Paquito (2) (3); AKRASS, Zeina (4); ST-AMOUR, Samuel (2) (3); HAINS-MONFETTE, Gabriel (2) (3); KINGSBURY, Celia (2) (3); KARELIS, Antony (2); ABDEL-BAKI, Amal (4) (5)

(1) Université de Montréal ; (2) Université du Québec à Montréal ; (3) Institut Universitaire en santé mentale de Montréal ; (4) Centre de recherche du Centre Hospitalier de l'Université de Montréal ; (5) Centre Hospitalier de l'Université de Montréal

CO7.5 Pornographie et bien-être sexuel des adolescents: Le rôle médiateur de l'image corporelle.

Internet facilite l'accès à une diversité de matériel pornographique (Owen, Behun, Manning et Reid, 2012). L'utilisation de pornographie a été associée à une plus faible satisfaction sexuelle chez les adolescents (Peter et Valkenburg, 2009), mais les mécanismes explicatifs à cette association sont toujours peu étudiés. Des études suggèrent que la pornographie agirait au détriment de l'image corporelle chez les adolescents et ceci pourrait potentiellement affecter leur bien-être sexuel (Löfgren-Mårtenson et Månsson 2009; Vandenbosch et Eggermont, 2013). La présente étude vise à (a) examiner l'association entre la fréquence d'utilisation de pornographie (FUP) et le bien-être sexuel des adolescents et à (b) tester le rôle médiateur de l'image corporelle dans cette association. Les variables ont été mesurées auprès de 868 adolescents, actifs sexuellement et ayant déjà visionné de la pornographie, à l'aide d'instruments auto-rapportés : un item maison pour la FUP, le Global Measure of Sexual Satisfaction, l'Arizona Sexual Experiences Scale, la Sexual Distress Scale et The Body Appreciation Scale-2. Les analyses de régression indiquent que la pornographie est associée positivement à la détresse sexuelle ($\beta=.03$, $p=.02$) et négativement à la fonction sexuelle ($\beta=-.53$, $p<.001$), alors qu'elle ne l'est pas à la satisfaction sexuelle ($\beta=.07$, $p=.59$). Les analyses de médiation indiquent que l'image corporelle n'est pas un médiateur significatif de l'association entre la FUP et la satisfaction sexuelle ($\beta=.02$, 95% CI [-.0076, .0624]), la détresse sexuelle ($\beta=-.01$, 95% CI [-.0169, .0002]) et la fonction sexuelle ($\beta=-.02$, 95% CI [-.0406, .001]). Contrairement à ce qui est suggéré par la littérature actuelle, l'appréciation corporelle ne semble pas être un mécanisme expliquant l'association entre la FUP et le bien-être sexuel chez les adolescents. D'autres médiateurs seront à explorer afin de comprendre les mécanismes qui mènent à un plus faible bien-être sexuel chez les adolescents.

VASQUEZ, Mandy (1) (3); DION, Jacinthe (2) (3); CHARBONNEAU-LEFEBVRE, Véronique (1) (3); GIROUARD, Alice (1) (3); BERGERON, Sophie (1) (3)

(1) Université de Montréal ; (2) Université du Québec à Chicoutimi ; (3) Centre de Recherche Interdisciplinaire sur les Problèmes Conjugaux et les Agressions Sexuelles (CRIPCAS)

CO7.6 Violence et conflits dans le quotidien des relations amoureuses à l'adolescence : le rôle modérateur du genre.

Les relations amoureuses à l'adolescence sont souvent source d'émotions intenses et peuvent entraîner de nombreux conflits entre les partenaires. En effet, les compétences relationnelles en développement des jeunes ne leur permettent pas encore de bien gérer les difficultés vécues dans la relation. Les écrits scientifiques indiquent que la violence dans les relations amoureuses (VRA) se produit généralement en situation de conflit, particulièrement lorsque les partenaires utilisent des stratégies négatives (p. ex., confrontation, évitement) menant à l'escalade plutôt qu'à la résolution du conflit. À notre connaissance, aucune étude n'a encore examiné la relation entre les stratégies de résolution de conflits et la perpétration de la VRA physique dans le quotidien de couples adolescents. Dès lors, cette étude vise à évaluer les associations entre l'utilisation de différentes stratégies de résolution de conflits et la perpétration de VRA physique le jour même, et à examiner l'effet modérateur du genre sur ces associations. Les résultats des analyses de modulation multiniveaux conduites auprès d'un échantillon de 216 adolescents en couple ($M = 17,03$ ans, $ÉT = 1,53$) indiquent un effet principal des stratégies négatives sur la perpétration de la VRA physique le même jour. L'effet modérateur du genre suggère que les filles sont plus à risque de perpétrer de la VRA physique les jours où elles utilisent plus de stratégies négatives qu'à leur habitude. Les résultats de cette étude offrent un regard novateur sur le contexte quotidien associé à l'escalade des conflits et l'occurrence de la VRA à l'adolescence. Puisque l'adoption de comportements violents lors des premières expériences amoureuses peut favoriser la cristallisation de ces comportements dans les relations ultérieures, l'apprentissage des compétences

relationnelles à l'adolescence est un objectif primordial à intégrer dans les programmes de prévention de la VRA.

FORTIN, Andréanne (1) (2); PARADIS, Alison (1) (2); LAPIERRE, Andréanne (1) (2); HÉBERT, Martine (1) (2)

(1) Université du Québec à Montréal; (2) Centre de recherche interdisciplinaire sur les problèmes conjugaux et les agressions sexuelles (CRIPCAS)

Communications orales 8

Axe éducation/développement

Dimanche, 8h30 – 10h00

Salle Lauréat

CO8.1 De l'adoption du budget à l'intensité budgétaire : qu'en est-il des caractéristiques individuelles associées ?

Le budget, bien que partie intégrante du quotidien de bon nombre d'individus, n'a pas reçu beaucoup d'attention de la communauté scientifique étant souvent relégué comme simple corrélat d'autres concepts (p.ex., stress et bien-être financier) plutôt qu'objet central de recherche. L'objectif de l'étude consiste donc à déterminer les principaux types de budgets utilisés et certaines caractéristiques individuelles de leurs utilisateurs. Les données ont été recueillies auprès d'un échantillon de 413 individus de plus de 18 ans ($M = 35,2$ ans; $ÉT = 13,6$ ans). Elles dévoilent que 44% des répondants de l'échantillon utilisent un budget, 30 % ne font rien du tout, 15% effectuent uniquement une répartition de leurs dépenses et 11% effectuent une comparaison du montant global de leurs dépenses avec une cible. Une première analyse, soit une régression logistique, a été effectuée afin de connaître les variables qui prédisent l'adoption d'un budget. Le modèle global significatif ($R^2n = ,407$, $p < ,001$) comprend 4 variables soit l'intérêt de faire un budget ($b = 2,10$, $p < ,001$, $OR = 8,19$), l'adoption d'un budget par les parents ($b = 0,89$, $p = ,003$, $OR = 2,42$), le niveau de compétences perçu ($b = 0,27$, $p < ,001$, $OR = 1,31$) et le niveau de préoccupation financière ($b = ,18$, $p < ,001$, $OR = 1,19$). Ensuite, une analyse de régression hiérarchique a été effectuée afin d'examiner les caractéristiques individuelles qui prédisent le niveau d'intensité budgétaire (formalisation des pratiques déployées et dépendance envers celles-ci) des participants ayant adopté un budget. Les variables ayant un apport significatif à la prédiction de l'intensité budgétaire sont les suivantes : le niveau de compétences perçu ($b^* = ,35$, $p < ,001$), le niveau de bien-être financier ($b^* = -,28$, $p = ,002$) et le niveau d'intérêt face au budget ($b^* = ,26$, $p < ,001$). Les résultats seront discutés à la lumière de la recherche émergente sur le bien-être financier.

AUBREY, Marc (1); FERNET, Claude (1)

(1) Université du Québec à Trois-Rivières

CO8.2 L'influence du contexte éducatif sur la qualité des interactions entre enfants à l'école maternelle.

La qualité des interactions joue un rôle déterminant dans le développement et l'adaptation des enfants. À l'école, elle influence les apprentissages, l'engagement et la réussite éducative (Hamre & Pianta, 2007). Si plusieurs facteurs modulent la qualité des interactions, les caractéristiques du contexte de classe (CC) restent peu prises en compte (Booren et al., 2012; Kim et al., 2019), plus encore quand on s'intéresse aux relations entre pairs. Or, le CC et la nature des activités proposées peuvent contraindre ou soutenir les relations entre pairs et leur expression, au-delà des caractéristiques des enfants (i.e., compétence sociale). Pour mieux

comprendre l'influence du CC sur la qualité des interactions entre pairs, nous avons observé 185 enfants (88 filles, 97 garçons) âgés de 5 à 6 ans dans 13 classes de maternelle au Québec, à l'aide de l'Individualized Classroom Assessment Scoring System (Downer et al., 2010). Cet outil permet de récolter des données sur la qualité des interactions entre pairs dans quatre domaines (sociabilité, communication, affirmation et conflit), tout en documentant le contexte de l'observation et la nature des activités. Le niveau de compétence sociale des enfants a également été évalué par les enseignantes avec le Profil Socio-Affectif-Abrégé (LaFrenière et al., 1992) pour contrôler la part des caractéristiques individuelles dans les résultats observés. Nos résultats révèlent des différences significatives dans la qualité des interactions entre pairs selon le CC. Ainsi, alors que les enfants de notre échantillon passent plus du tiers de leur temps dans des activités de grand groupe dirigées par l'enseignante, ce CC est le plus défavorable à l'expression d'interactions de qualité entre pairs. Considérant le rôle que les pairs jouent dans l'engagement scolaire dès le plus jeune âge (Robert-Mazaye et al., 2019), les implications de ces résultats pour le développement et la réussite éducative des enfants seront discutées en conclusion.

ROBERT-MAZAYE, Christelle (1); SALVAS, Marie-Claude (1); COUTU, Sylvain (1); BOUCHARD, Caroline (2); BELLEAU, Élodie (1)

(1) Université du Québec en Outaouais ; (2) Université Laval

CO8.3 Les interactions musicales en contexte d'intervention auprès des familles à risque : recension systématique des écrits.

Afin de favoriser la qualité des interactions et d'assurer l'attachement au sein des familles à risque, divers programmes d'intervention psychosociale ont été conçus et mis en œuvre au courant des dernières années (Berlin et al., 2016; Moss et al., 2018). À ce jour, les données issues de la recherche ayant mesuré l'efficacité de certains de ces programmes indiquent qu'une intervention à court terme basée sur la théorie de l'attachement améliorerait la sensibilité du parent et la sécurité d'attachement de l'enfant, et contribuerait à son développement cognitif et social (Dubois-Comtois et al., 2017; Moss et al., 2011). Dans le cadre de ces programmes, parmi les interventions proposées, certaines activités permettent au parent et à l'enfant d'interagir par la musique. Pour mieux comprendre l'apport de ces pratiques, une recension systématique des écrits examinant les liens entre les interactions musicales et l'adaptation sociale de l'enfant a été effectuée. Les résultats des études incluses suggèrent que la pratique de courtes activités musicales contribuerait à l'affiliation (Rabinowitch et Knafo-Noam, 2015; Tunçgenç et Cohen, 2016; Tunçgenç et Cohen, 2018) et à l'adoption de comportements prosociaux (Buren et al., 2019; Cirelli et al., 2014; Cirelli et al., 2017; Kirschner et Tomasello, 2010; Rabinowitch et Meltzoff, 2017, Wan et Fu, 2019). De plus, la familiarité des chants proposés serait positivement associée à l'adoption de ces comportements (Cirelli et Trehub, 2018; Mehr, Song et Spelke, 2016; Mehr et Spelke, 2018; Soley et Spelke, 2016). Enfin, bien que ces résultats suggèrent qu'interagir par la musique serait favorable à l'adaptation sociale de l'enfant, il importe de s'intéresser aux conditions à respecter afin que cela soit favorable à la qualité des interactions et donc, efficace dans le cadre des programmes d'intervention psychosociale. De nouvelles pistes de recherche reliant ces résultats aux recherches sur l'attachement sont à explorer.

GAUDETTE-LEBLANC, Aimée (1) (5); LAURA, Cirelli (2) (6); HÉLÈNE, Boucher (3); JULIE, Raymond (1) (5); FLAVIE, Bruyère-Bédard (1) (5); JESSICA, Pearson (4) (7); GEORGE, M. Tarabulsky (1) (7)

(1) Université Laval ; (2) University of Toronto Scarborough ; (3) Université du Québec à Montréal ; (4) Université du Québec à Trois-Rivières ; (5) Chaire de recherche du Canada en musique et apprentissages ; (6) Tempo LAB ; (7) Centre de Recherche Universitaire sur les Jeunes et les Familles

CO8.4 L'avantage du bilingue sous un nouvel angle.

La recherche a longtemps prôné l'existence d'un avantage chez les enfants bilingues puisque leur performance à des tâches faisant appel aux fonctions exécutives (mémoire, flexibilité cognitive, contrôle inhibiteur) surpasserait celle d'enfants unilingues. L'une des explications possibles justifiant cette meilleure performance serait l'expérience acquise par les bilingues en devant constamment sélectionner le système langagier adéquat selon le contexte en plus de devoir inhiber les stimuli relatifs au système non sollicité. Des études plus récentes ayant reproduit des tâches qui avaient confirmé un avantage en faveur des enfants bilingues n'ont toutefois rapporté aucune différence de performance. Le but de cette étude est donc de revisiter ledit avantage du bilingue en tirant profit de l'éventail d'enfants de la région d'Ottawa et de Gatineau étant exposé à plus d'une langue. Pour ce faire, nous comparerons la performance d'enfants à un nouveau jeu mesurant les fonctions exécutives. Le jeu consiste à sélectionner le plus rapidement possible l'un des objets placés sur une table qui NE correspond PAS à ce qui est représenté sur les cartes présentées par l'expérimentateur. L'inhibition et la flexibilité cognitive du participant seront donc sollicitées. À l'inverse des études antérieures menées sur le sujet, les enfants de cette étude ne seront pas regroupés en deux catégories distinctes, soit bilingue ou unilingue. Ils seront plutôt classifiés sur un continuum en fonction de leur degré de bilinguisme. Des enfants (N=43) âgés de 4 à 6 ans ont été recrutés. Aucune corrélation entre le degré de bilinguisme et la performance n'a été observée une fois l'âge des participants contrôlée ($r = .20$, $p = .21$). Les résultats préliminaires de cette étude ont des répercussions importantes sur les connaissances dans le domaine du bilinguisme puisqu'ils remettent en question l'étendue de l'avantage du bilingue et démontrent l'importance de considérer la variabilité entre les participants.

DROLET, Marie Hélène (1); PROVENCHER, Jean-Philippe (1); FENNELL, Christopher (1)

(1) Université d'Ottawa

CO8.5 Éducation à la sexualité périnatale : pour un meilleur soutien aux futurs et nouveaux couples parentaux.

Face aux changements sexuels vécus pendant et après la grossesse, les couples parentaux veulent être informés et soutenus. La sexualité pendant et après la grossesse est toutefois peu abordée dans les différentes interventions périnatales. Ce projet postdoctoral avait pour objectif de développer, implanter et évaluer un bref atelier psycho-éducatif sur la sexualité périnatale auprès de futurs et nouveaux parents québécois. Les 33 participants recrutés ont complété cinq étapes en ligne : 1) prétest (T1) incluant des questionnaires sur les besoins, les connaissances et les perceptions des interventions en matière de sexualité périnatale; 2) atelier sous forme de webinaire (2 heures); 3) questionnaire de satisfaction post-atelier; 4) posttest 1 (T2) un mois après l'atelier et 5) posttest 2 (T3) deux mois après l'atelier avec les mêmes questionnaires qu'au T1 (connaissances et perceptions). Les résultats des analyses descriptives révèlent que plus de la moitié des participants (51,5%) avaient déjà ressenti le besoin de s'informer par eux-mêmes sur la sexualité périnatale en consultant différentes sources. Seulement 27,3% ont rapporté une discussion avec un professionnel de la santé sur le sujet pendant ou après la grossesse et plusieurs obstacles ont été identifiés (p. ex., inconfort perçu). Les résultats des analyses de variances à mesures répétées révèlent que les participants ont démontré de meilleures connaissances sexopérinatales après l'atelier ($p < 0,001$) et ces dernières sont demeurées stables dans le mois suivant ($p = 0,242$). Suite à l'atelier, les participants confèrent une plus grande utilité aux interventions sexopérinatales et sont plus confortables avec celles-ci ($ps < 0,01$). Les participants ont aussi davantage l'intention d'intervenir sur le sujet et s'en sentent davantage capables ($ps < 0,001$). La discussion porte sur les retombées de cet atelier comme nouvel outil répondant aux besoins d'information des couples parentaux et favorisant leur empowerment.

DE PIERREPONT, Catherine (1); BRASSARD, Audrey (1); LESSARD, Isabelle (1); GINGRAS, Anne-Sophie (1); PÉLOQUIN, Katherine (2)

(1) Université de Sherbrooke ; (2) Université de Montréal

CO8.6 Différences de régulation du sommeil pendant la grossesse en fonction des types de maltraitance vécus pendant l'enfance.

Introduction: Les problèmes de sommeil pendant la grossesse sont associés à des conséquences périnatales néfastes (Yang et al., 2020). Les femmes enceintes ayant vécu des mauvais traitements pendant l'enfance rapportent un risque 2 fois plus élevé de présenter des problèmes de sommeil comparés aux femmes sans antécédents de maltraitance (Gelaye et al., 2015). Le but de l'étude est d'évaluer si les types de maltraitance sont associés à une moindre qualité de sommeil pendant la grossesse. Méthode: La régulation du sommeil entre 18-20 semaines de gestation a été évaluée auprès de 55 femmes enceintes, dont 31 rapportent avoir été exposées à des mauvais traitements pendant l'enfance. Le sommeil est mesuré par actigraphie sur 7 jours, un agenda de sommeil et par le questionnaire PSQI. La maltraitance envers les enfants a été évaluée à l'aide du questionnaire sur les traumatismes chez l'enfant. Des modèles de régression linéaire généralisés ont été utilisés pour examiner les associations entre les mesures du sommeil et les types de maltraitance infantile ajustés pour l'âge, le bien-être, le niveau de scolarité et le revenu familial. Résultats: Parmi les 31 femmes ayant des antécédents de maltraitance, 71% (n=22) ont rapporté de l'abus psychologique, 26% (n=8) de l'abus physique, 39% (n=12) de l'abus sexuelle, 42% (n=13) de la négligence émotionnelle et 65% (n=20) de négligence physique. Les femmes enceintes victimes d'abus psychologique avaient un score de 2,8 fois plus élevé au PSQI que les femmes n'ayant pas rapporté de l'abus psychologique ($P < 0,003$). Pour les mesures objectives du sommeil, les femmes victimes d'abus sexuels avaient 1 h de sommeil en moins ($P < 0,004$), 30 min de plus d'éveils ($P < 0,03$) et 6% moins d'efficacité ($P < 0,01$) par rapport aux femmes sans abus sexuel. Conclusions: L'abus psychologique pendant l'enfance est associé à une qualité de sommeil perçue moins bonne, tandis que l'abus sexuel durant l'enfance est associé aux mesures objectives de sommeil.

TOUCHETTE, Evelyne (1) (2) (3); SERVOT, Sabrina (1) (2); LEMIEUX, Roxanne (4) (5); BERTHELOT, Nicolas (4) (5)

(1) Département de psychoéducation, Université du Québec à Trois-Rivières ; (2) Centre de recherche universitaire sur les jeunes et les familles ; (3) Groupe de recherche en inadaptation psychosociale ; (4) Département des sciences infirmières, Université du Québec à Trois-Rivières ; (5) Centre d'études interdisciplinaires sur le développement de l'enfant et la famille

Dimanche, 29 mars

9h30 à 11h00

Communications affichées 4

Salle Chaudière C & Foyer

Axe fondamental

CA4.1 La modalité de réponse influence la magnitude de l'effet des stimuli verbaux non pertinents en rappel inverse.

Lorsqu'une courte séquence d'items présentés visuellement doit être rappelée immédiatement après sa présentation, la performance est entravée par la présence d'une séquence auditive d'items non pertinents. Il s'agit de l'effet des stimuli verbaux non pertinents, un effet clé dont tous les modèles dédiés au rappel à court terme doivent rendre compte. Bien que cet effet soit bien établi en rappel sériel immédiat, il en va tout autrement lorsque les participants doivent rappeler les items dans l'ordre inverse, soit en débutant par le dernier item présenté et en terminant par le premier item présenté. Dans cette situation de rappel inverse, les résultats sont contradictoires. Par exemple, avec un rappel oral, Bireta et al. (2010) observent une réduction de l'effet des stimuli verbaux non pertinents, alors qu'avec un rappel manuel, Guérard et al. (2012) n'observent aucune réduction. Des travaux récents suggèrent que la modalité de réponse puisse rendre compte des incohérences au niveau du rappel inverse. Dans la présente étude, nous explorons cette incohérence à l'aide d'un devis à mesures répétées. Plus précisément, nous examinons l'effet des stimuli verbaux non pertinents en manipulant la direction du rappel et la modalité de réponse. Les participants rappellent une séquence de mots soit dans l'ordre direct (du premier au dernier mot) ou dans l'ordre inverse (du dernier au premier mot). Les participants répondent à l'aide du clavier (réponse manuelle) pour la moitié des essais et à voix haute (réponse verbale) pour l'autre moitié. Les résultats révèlent un effet délétère des stimuli verbaux non pertinents en rappel direct. En rappel inverse, la taille de l'effet des stimuli verbaux non pertinents est la même qu'en rappel direct avec une réponse manuelle, alors qu'elle est sévèrement réduite avec un rappel oral. L'implication des résultats est discutée à la lumière de

l'hypothèse du compromis item et ordre telle que modifiée par Beaudry et al. (2018).

GUITARD, Dominic (1); SAINT-AUBIN, Jean (1)

(1) Université de Moncton

CA4.2 Enjeux et défis de la psychologie de la santé face au changement climatique: une revue de littérature.

Introduction : L'humanité vit actuellement une nouvelle période géologique, nommée Anthropocène, qui se caractérise par des changements biophysiques majeurs dus à l'activité humaine. Elle a pour conséquences, une acidification des océans, une diminution drastique de la biosphère et des modifications sans commune mesure du climat. Notre objectif était d'analyser la littérature scientifique qui examine les liens entre santé et changement climatique afin d'identifier les enjeux actuels et défis futurs pour la communauté scientifique en psychologie de la santé. Méthode : Nous avons réalisé une revue narrative de la littérature en nous appuyant sur les trois bases de données suivantes : PubMed, PsycInfo et Cinahl. Les articles publiés dans une revue à communauté de lecture qui présentaient les conséquences du changement climatique sur la santé physique et mentale étaient inclus. L'analyse de la littérature étaient réalisée afin d'identifier les risques majeurs du changement climatique pour la santé, et d'examiner le(s) rôle(s) possible(s) de la psychologie de la santé. Résultats : Vingt-trois études ont été identifiées. Elles soulignent le besoin urgent d'identifier les stratégies entraînant des bénéfices communs pour la santé et l'environnement par le développement du concept de 'santé planétaire'. Discussion : Le changement climatique entraîne de graves et durables conséquences sur la santé physique et mentale, avec un risque disproportionné pour les pays à faible ressources. La communauté de psychologie

de la santé devrait prioritairement et rapidement développer des connaissances sur les comportements spécifiques d'adaptation et d'atténuation entraînant des co-bénéfices, se préparer à développer des interventions basées sur des données probantes spécifiques aux futurs migrants/réfugiés climatiques et aider les systèmes de santé à être plus résilients face aux défis futurs liés au changement climatique.

BERNARD, Paquito (1) (2); KINGSBURY, Celia (1) (2); GERVAIS, Joanie (1) (2)

(1) Université du Québec à Montréal ; (2) Centre de recherche, Institut universitaire de santé mentale à Montréal

CA4.3 Meilleur 2 de 3? Une autre reproduction de la tâche même-différent avec l'intégration de stimuli redondants.

Depuis l'étude originale de Bamber (1969), il y a eu de nombreuses tentatives pour expliquer le phénomène « fast-same » avec peu de succès. Une de ces tentatives implique l'ajout de dimensions redondantes qui ne font pas partie du processus de décision tel que le changement de couleur entre paires de stimuli (les couleurs peuvent être concordantes ou non concordantes). Ces changements peuvent ralentir la vitesse des décisions « même » lorsque les couleurs ne concordent pas, mais n'expliquent pas pourquoi ils demeurent plus rapides que les décisions « différentes ». Deux reproductions de cette tâche (Harding, 2013 ; Rideout, 2019) démontrent ce ralentissement de la courbe « même » avec des couleurs non-concordantes, mais un autre phénomène est survenu durant l'analyse de la reproduction – la courbe « même » est significativement recourbée dans l'étude originale (Harding, 2013), mais elle est clairement linéaire dans la reproduction (Rideout, 2019). Dans cette étude, nous reprenons alors cette variante de la tâche même-différent une troisième fois en faisant une autre reproduction directe de la tâche originale. Nous allons présenter les résultats de toutes les reproductions, les prédictions du modèle même-différent (Harding, 2018) par rapport aux résultats, mais plus important, nous allons enfin être capable de conclure si les résultats de l'étude originale est dû au hasard ou un phénomène réel.

KAMBA, Gloria (1); HARDING, Bradley (1)

(1) Université de Moncton

CA4.4 Amplification des cibles et absence d'atténuation de distracteurs très saillants en recherche visuelle: Étude systématique de l'activité cérébrale.

Nous avons examiné les mécanismes du déploiement de l'attention vers une cible ou un distracteur saillant selon leur similarité et leur emplacement vertical dans l'espace visuel via un enregistrement EEG. Les participants comptaient le nombre de cibles présentées parmi six affichages consécutifs de recherche visuelle. Un stimulus saillant (cible ou distracteur) pouvait être présent ou absent parmi des distracteurs non-saillants. Les distracteurs saillants se distinguaient de la cible par un attribut (couleur ou orientation) ou par deux attributs (couleur et orientation). Les composantes N2pc et N2pb sont des potentiels électriques plus négatifs aux électrodes postérieures observables 200 ms suivant la présentation d'un stimulus, soit au moment du déploiement attentionnel, et sont évoquées respectivement par un stimulus latéralisé et un stimulus sur le méridien vertical. Ces composantes sont cependant sensibles à l'emplacement vertical des stimuli ainsi qu'à la similarité cible-distracteur. La N2pc et la N2pb associées à la présentation d'un distracteur saillant de même couleur que la cible étaient d'amplitude similaire à celles associées à la cible, tandis qu'elles étaient de plus faible amplitude lorsqu'un distracteur saillant de couleur différente était présenté. Ces composantes n'étaient observées que lorsqu'un stimulus saillant était présenté dans la portion inférieure du champ visuel, tandis que leur polarité était inversée pour des stimuli présentés dans la portion supérieure. Ces résultats indiquent qu'un distracteur saillant de couleur différente que celle de la cible engage moins l'attention qu'un distracteur de même couleur, suggérant des différences dans les mécanismes attentionnels nous permettant de traiter plus efficacement les stimuli pertinents. Les différences au niveau des hémichamps verticaux suggèrent l'activations de générateurs corticaux spatiotopiques avec certaines différences assez complexes qui feront l'objet d'une discussion approfondie.

PICARD, Marie-Eve (1); DRISDELLE, Brandi Lee (1) (2) (3); JOLICOEUR, Pierre (1) (3) (4)

(1) Université de Montréal, Département de psychologie ; (2) Birkbeck University of London, Department of Psychological Sciences ; (3) Centre de recherche de l'Institut universitaire de gériatrie de Montréal (CRIUGM) ; (4) Laboratoire international de recherche sur le cerveau, la musique et le son (BRAMS)

CA4.5 Les agresseurs sexuels d'enfants : l'influence des caractéristiques de la personnalité sur les distorsions cognitives.

Avoir des relations sexuelles avec un enfant est un bon moyen pour un adulte de lui apprendre la sexualité. Cette affirmation peut paraître choquante, et pourtant il s'agit d'une rationalisation courante chez les agresseurs sexuels d'enfant, ce phénomène fait référence à la distorsion cognitive. Reconnues comme jouant un rôle central, les distorsions cognitives influencent le développement et le maintien des comportements sexuels déviants. Cependant, les études empiriques antérieures ne permettent pas de comprendre ce qui provoque l'apparition de ces distorsions cognitives et ce qui influence le type ou même le nombre de pensées déviantes. À ce jour, les recherches ont démontré que la majorité des agresseurs sexuels présente un trouble de personnalité, mais rarement un problème de santé mentale majeure. En effet, la littérature démontre qu'il existe une grande variété de profils de personnalité chez les délinquants sexuels tels que des traits narcissiques, antisociaux, psychopathiques et bien d'autres. Il n'y a donc pas de consensus clair et précis déterminant les troubles de la personnalité qui caractérisent un agresseur sexuel d'enfant. Bien que les études tendent à montrer la présence ou l'absence de troubles de la personnalité, elles ne permettent pas de comprendre s'il existe une interaction entre les multiples caractéristiques de la personnalité et autres facteurs. Le modèle de l'exploitation sexuelle d'enfants de Hall et Hirschman (1992) met en lumière 4 facteurs qui pourraient expliquer le passage à l'acte des agresseurs sexuels d'enfants. Dans le cadre de cette recherche, les facteurs qui précipitent le passage à l'acte tel que les distorsions sexuelles et les troubles de la personnalité seront analysés afin de comprendre le lien qui les unit. Ultiment, cette étude permettra de mieux comprendre le cheminement cognitif et le type de personnalité d'un agresseur sexuel d'enfant et l'influence de ces deux facteurs de risque.

CATMAN-HOULE, Yoani

CA4.6 Le programme blues: évaluation d'une intervention ciblant les symptômes dépressifs des étudiants de cégep.

La dépression affecterait 33,7 % des québécois âgés entre 16 et 24 ans (Martineau et al., 2015) et 20 à 40%

des étudiants du collégial rapporteraient d'importants symptômes dépressifs. La Fédération des cégeps (2015) a établi que l'intervention préventive face aux problèmes de santé mentale des jeunes du collégial était une priorité. À cet fin, un programme américain créé pour des jeunes de 14 à 19 ans (BLUES) a été testé, dans des écoles secondaires au Québec (Brière et al., 2015). Ce programme qui implique six rencontres hebdomadaires d'une heure conduites en petits groupes non mixtes, est ancré dans la théorie cognitivo-comportementale et utilise la restructuration cognitive et l'activation comportementale. L'objectif de notre étude est d'évaluer l'effet du programme BLUES auprès d'une population de jeunes de niveau collégial qui présentent d'importants symptômes de dépression. Un échantillon de 60 étudiants du Cégep régional de Lanaudière à Joliette ayant obtenu des scores de dépression élevés (21 et plus) au CES-D ont été répartis en deux groupes : un groupe expérimental qui bénéficiait des ateliers (n=35) et un groupe contrôle (n=25). L'entrevue diagnostique du SCID-II a été administrée à trois reprises (prétest, post-test et suivi de 6 mois) à chacun de ces étudiants. Les résultats d'une analyse de variance à mesure répétée permettent d'observer qu'il n'y a aucun effet du temps, (n.s.), alors que l'effet de groupe est significatif, ($p < .05$), ainsi que l'effet d'interaction entre le temps de mesure et le groupe, ($p < .05$). La seule différence significative ayant été observée entre les groupes est au suivi de six mois où les participants du groupe expérimental rapportaient significativement moins de symptômes dépressifs que leurs pairs du groupe contrôle. Ces résultats permettent de conclure que le programme BLUES a un effet durable. Sa facilité d'implantation en fait un outil précieux dans l'aide à apporter aux étudiants vivant des symptômes dépressifs.

GRATTON, Noémie (1); RAINVILLE, Marie-Claude (2); CAROLE, Vezeau (1) (2); FRÉDÉRIC, Brière (3); THÉRÈSE, Bouffard (1)

(1) Département de psychologie, Université du Québec à Montréal; (2) Département de psychologie, Université du Québec à Montréal; (3) École de psychoéducation, Université de Montréal

CA4.7 Liens entre la variabilité de la fréquence cardiaque chez des personnes avec de la douleur chronique et les dimensions relationnelles du partenaire.

Le partenaire amoureux est une source inestimable de soutien, surtout en temps de détresse, comme lorsque son partenaire vit avec de la douleur chronique. La variabilité de la fréquence cardiaque (VRC), ou la variation entre les battements successifs du cœur, est un biomarqueur sensible de la capacité du corps à tolérer et à se remettre du stress; une VRC plus élevée est liée au bien-être physique, psychologique et de couple (Donoho, Seeman, Sloan, & Crimmins, 2015). Cependant, aucune recherche n'a exploré comment la satisfaction conjugale, l'attachement amoureux et l'offre de soutien des partenaires romantiques sont associés à la VRC de leurs partenaires avec de la douleur chronique. Cette étude permettra de mieux comprendre le fonctionnement optimal des couples qui font face à un stress chronique. L'activité électrique du cœur a été colligée pendant cinq minutes chez six personnes rapportant de la douleur chronique. Leurs partenaires ont rempli des questionnaires auto-rapportés, y compris le Experiences in Close Relationships-12 (anxiété et évitement), le Dyadic Adjustment Scale-4 (satisfaction conjugale) et le Caregiving Questionnaire pour mesurer l'offre de soutien (p.ex., proximité, compulsif). Les résultats des analyses corrélationnelles ont révélé qu'une satisfaction conjugale et une proximité plus élevée (ex. Lorsque mon partenaire est préoccupé ou fâché, je me rapproche pour le soutenir) chez un partenaire étaient associées à une VRC plus élevée chez l'autre partenaire avec de la douleur chronique ($r_s = 0,81$ et $0,73$, respectivement). Ces résultats seront discutés à la lumière de la théorie de l'attachement et mettent en valeur que le partenaire amoureux peut favoriser une activité psychophysiologique porteuse d'une santé optimale en complément aux dimensions intra-personnelles déjà identifiées dans la littérature (Donoho et al., 2015). Il appert qu'un problème de taille comme la douleur chronique pourrait bénéficier d'une intervention visant le couple.

LONERGAN, Michelle (1); LAFONTAINE, Marie-France (1)

(1) University of Ottawa, School of Psychology

CA4.8 L'importance du niveau de difficulté dans la réduction de la douleur par l'effort cognitif.

La douleur chronique représente un problème important au Canada ainsi que globalement et les traitements actuels demeurent inadéquats pour

beaucoup de patients. De plus en plus, des avenues de traitement non-pharmacologique sont explorées dû à l'insuffisance des traitements par médicament. Par exemple, notre laboratoire a démontré que de performer une tâche cognitive en recevant de la douleur thermique produit une réduction de douleur. Par contre, le niveau de difficulté nécessaire pour obtenir cet effet analgésique n'a pas encore été identifié. Notre étude portait à examiner le rôle du niveau de difficulté de la tâche cognitive dans la modulation de la douleur par l'effort cognitif. Vingt-et-un jeunes adultes en santé ont performé une tâche cognitive à trois niveaux de difficulté (facile, moyen et difficile) en recevant des stimulations de douleur thermique qu'ils ont ensuite évaluées. Par la suite, nous avons utilisé une ANOVA en mesures répétées pour comparer les différences d'évaluations de douleur (DV) à chacun des trois niveaux de difficulté (IV). Nous avons trouvé un effet significatif du niveau de difficulté sur l'évaluation de la douleur, $F(2,20) = 5.56$, $p < .05$. Les comparaisons post-hoc confirment à $p < .05$ que le niveau de douleur des participants diffère entre la tâche difficile et moyenne, ainsi qu'entre la tâche facile et moyenne, mais pas entre la tâche facile et difficile. Nos résultats confirment que la réduction de douleur par l'effort cognitif requiert un niveau de difficulté approprié, soit un niveau moyen. Une tâche étant trop facile ou difficile ne permet pas à l'individu de réduire sa douleur par l'entremise de l'effort cognitif. Cette étude avait pour but d'informer le développement d'interventions non-pharmacologiques telles que la réalité virtuelle et les jeux vidéo. Ces interventions devraient tenir compte de l'importance du niveau difficulté des tâches qu'elles peuvent contenir pour optimiser la réduction de la douleur.

DESJARDINS, Sophie (1); VOGEL, Todd A. (1); ROY, Mathieu (1)

(1) McGill University

CA4.9 Une reproduction de Waugh and Norman (1965) pleine de surprise.

L'étude de Waugh et Norman (1965) suggère que l'oubli en mémoire de travail se fait par interférence. L'argument est basé sur le fait que l'oubli est sensiblement égal que le matériel à rappeler soit présenté à un rythme rapide ou à un rythme lent. Par contre, l'oubli augmente selon le nombre d'éléments interférents entre le moment où la cible est présentée et où le rappel s'effectue. Cette étude est la référence

incontournable pour supporter la théorie de l'interférence et est présentée dans tous les livres d'introduction à la psychologie cognitive. Or, l'étude en question n'est basée que sur 4 sujets, qui plus est, des étudiants aux cycles supérieurs en psychologie. Nous avons donc procédé à une reproduction exacte de l'expérience. Dans cette étude, 16 chiffres sont présentés auditivement au participant via des écouteurs. Le dernier chiffre avant un bip (appelé la sonde) n'est présent qu'une seule autre fois dans la séquence. La tâche du participant est de rapporter quel chiffre (la cible) suivait la sonde dans la séquence. Dans un bloc, les chiffres sont présentés au rythme de 1 par seconde alors que dans l'autre, ils sont présentés au rythme de 4 par seconde. 24 participants de la population générale ont complété 108 essais en plus de 18 essais de pratique. Les résultats sont considérablement différents de ceux de l'étude originale, avec en particulier des performances moins bonnes dans les conditions plus faciles. Dans une seconde expérience, nous avons réduit la longueur totale de la liste de 16 chiffres à 8 chiffres. Les résultats, contrairement à une hypothèse d'interférence, montrent une différence importante entre les conditions de rythme de présentation. Ces résultats démontrent l'importance de reproduire les études influentes.

BERTHELOT, Pauline (1); BOULERICE, Katia (1); LANGLOIS, Anouck (1); LAVERTU, Gardy (1); PÉLÉJA, Lucie (1); POITRAS, Marilou (1); COUSINEAU, Denis (1); VINCENT-LAMARRE, Philippe (1)

(1) Université d'Ottawa

CA4.10 Se sentir coupable de répondre à des courriels à la maison : impact d'une frontière diffuse entre les sphères professionnelle et familiale sur le bien-être psychologique des parents.

L'évolution rapide des technologies de communication a fait en sorte que la frontière entre les demandes familiales et professionnelles devient progressivement plus difficile à gérer pour les parents qui occupent un emploi (Paulin, Lachance-Grzela et McGee, 2017). La diffusion des rôles se manifeste lorsqu'un individu exécute plusieurs tâches simultanément, envoi des communications reliées au travail à l'extérieur des heures du travail ou pense au travail lorsqu'il est à la maison. Cette intégration de rôles semble être liée à plus

de conflits travail-famille et à un bien-être psychologique moindre (Offer, 2014; Schieman et Young, 2013). Certains chercheurs ont documenté qu'une augmentation de la culpabilité que ressentent les parents à l'idée que les demandes professionnelles puissent interférer avec les demandes familiales peut avoir des effets néfastes sur la vie familiale (Borelli, Nelson-Coffey, River, Birken et Moss-Racusin, 2017). L'objectif de cette étude est d'examiner si le fait d'avoir une frontière floue entre les responsabilités professionnelles et familiales est associé à une diminution du bien-être psychologique, et si oui, si cette association peut être expliquée par le sentiment de culpabilité s'y rapportant. Un échantillon de 156 parents d'adolescents a répondu à une série de questionnaires mesurant la diffusion des rôles travail-famille, le sentiment de culpabilité travail-famille et le bien-être psychologique. Des analyses de médiation simple ont révélé que plus un parent pratique la diffusion des rôles travail-famille, plus il se sent coupable et par conséquent, plus faible est son bien-être psychologique. Ces résultats suggèrent que les effets négatifs de la diffusion des rôles peuvent découler d'une composante émotionnelle. Les implications cliniques et sociales seront discutées.

LEVESQUE, Natasha (1); LACHANCE-GRZELA, Mylène (1); ROSS-PLOURDE, Mylène (1); LAROCQUE, Marilou (1)

(1) Université de Moncton

CA4.11 Exploration du rôle de la distraction dans l'analgésie induite par la musique.

De nombreuses études ont démontré que l'écoute musicale présente des effets analgésiques. Par exemple, Roy et al. (2008) a constaté que l'écoute d'extraits musicaux agréables a réduit l'intensité de la douleur évaluée comparé à des extraits musicaux désagréables et une condition de contrôle silencieuse. Cette étude suggère que la valence émotionnelle de la musique joue un rôle dans ses effets anti-douleur. Cependant, les mécanismes expliquant comment la musique soulage la douleur demeurent incertains. Un mécanisme plausible pourrait être la distraction – écouter de la musique pourrait diminuer la perception de la douleur en redirigeant l'attention. Comparativement à l'exécution d'une tâche cognitive difficile, l'écoute musicale pourrait réduire la douleur en se disputant les ressources attentionnelles limitées. Afin de tester

l'hypothèse selon laquelle les effets analgésiques de la musique sont médiés par la distraction, soixante-huit participants en santé ont écouté de la musique agréable, de la musique mélangée et du silence tout en recevant des stimulations thermiques douloureuses et en effectuant à la fois une tâche cognitive exigeante et une tâche facile. Nos résultats ont dévoilé que la musique agréable n'a pas réduit la perception de la douleur comparé à la condition silencieuse et la musique mélangée, quelle que soit la tâche cognitive. Toutefois, la musique mélangée a augmenté la perception de la douleur comparé à la musique agréable et la condition silencieuse. Ces résultats sont en conflit avec la recherche antérieure sur l'analgésie induite par la musique et ne soutiennent donc pas les effets distrayants de la musique, mais mettent en avant la musique mélangée comme nouvelle condition de contrôle dans la recherche sur l'analgésie induite par la musique.

DIUSHEKEEVA, Ajar (1); VOGEL, Todd (2); ROY, Mathieu (3)

(1) McGill University ; (2) McGill University ; (3) McGill University

CA4.12 Est-ce qu'on lit toujours « straight »? L'effet du contexte et du genre sur les schémas de sexualité dans une tâche de lecture.

Les schémas cognitifs sont des représentations mentales d'objets, d'individus, d'événements ou de concepts plus abstraits (e.g., la sexualité) qui permettent de simplifier nos connaissances et qui facilitent l'interprétation d'informations (Bransford & Johnson, 1972). Par contre, face à une information incongruente à un schéma, notre représentation mentale nuit à la compréhension (Duffy & Keir, 2004). En lecture, on encode le contenu du texte à l'aide des schémas qui s'y appliquent (Garnham, 1981) pour se former une représentation mentale du texte qui est continuellement mise à jour (Carreiras et al., 1997; Garnham, 2001). Si on fait face à une information qui s'oppose à nos schémas, la vitesse de lecture diminue; c'est l'effet de disparité. Des études démontrent que dans un texte, ce qui est incongruent aux schémas de genre et de sexualité peut engendrer un tel ralentissement. (Kreiner, Sturt, & Garrod, 2008; Dickinson, 2011). Quand on présente préalablement le contexte d'une information qui risque d'être non concordante à un schéma, on observe une réduction du

coût de disparité, du moins pour les schémas de genre (Duffy & Keir, 2004). Dans l'étude actuelle, les participants font la lecture d'extraits dont les acteurs sont homosexuels ou hétérosexuels et cela dans la présence ou l'absence de contexte dévoilant antérieurement leur orientation sexuelle. Nos résultats suggèrent que le contexte influence le coût de disparité que produisent les personnages homosexuels, mais sans réussir à l'éliminer complètement. Un contexte désambiguïsant prévient un ralentissement du temps de lecture pour le nom d'un personnage homosexuel, mais non pour la mention de son partenaire du même sexe. De plus, aucun coût de disparité est observé pour des personnages féminins, suggérant que les schémas de sexualité sont plus rigides pour les hommes. Notamment, pour les personnages masculins, les temps de lectures sont plus longs lorsqu'ils sont homosexuels comparé à hétérosexuels.

MELANSON, Emma (1); NAZAIR, Alexandre (1); SHILHAN, Julie (2); DICKINSON, Joël (2); ROY-CHARLAND, Annie (1)

(1) Université de Moncton ; (2) Université de Sudbury

CA4.13 Identifier les forces des enfants autistes d'âge préscolaire : utilisation du nouveau Questionnaire sur les Forces et les Intérêts chez les Enfants Autistes d'âge préscolaire-QFIAP.

Contexte. Le modèle du surfonctionnement perceptif propose un profil unique de forces perceptives et une association avec les intérêts pouvant être identifiés dès les phases précoces du développement autistique (Mottron, 2017; Mottron et al. 2006; Ostrolenk et al. 2017). Objectifs. 1. Documenter les forces des enfants autistes d'âge préscolaire en les comparant aux enfants typiques à l'aide du QFIAP. 2. Documenter, selon les parents, comment les intérêts s'associent aux forces à l'aide du QFIAP. Méthode. Le QFIAP a été complété durant une entrevue téléphonique menée auprès de 27 parents d'enfants autistes (M = 59.89 mois E.T.= 8.21) et 28 parents d'enfants typiques appariés selon l'âge (M = 54.86 mois E.T.= 16.26; p=.156). L'outil comporte deux sections quantitatives de 27 et 12 items documentant la nature et la fréquence des intérêts et des forces ainsi qu'une section qualitative de 5 questions ouvertes permettant de documenter l'évolution de l'intérêt principal de l'enfant. Des tests non-paramétriques (U Mann-Whitney) ont été effectués pour comparer la fréquence de chacune des forces

rapportées chez les enfants autistes et typiques. Une analyse de contenu a permis d'évaluer la trajectoire des intérêts les plus fréquents. Résultats. Les parents ont identifié trois forces significativement plus fréquentes chez les enfants autistes comparativement aux enfants typiques : formes, construction et manipulation des écrans (tous $p < .01$). Aucune force significativement plus fréquente n'a été identifiée chez les enfants typiques. Quatre thèmes majeurs extraits de l'analyse thématique ont démontré un impact positif pour les lettres, les chiffres et l'électronique : 1-amélioration des compétences, 2-utilisation de matériaux variés, 3-développement de l'autonomie et 4-développement d'habiletés parallèles. Conclusion. Le QFIAP pourrait améliorer notre compréhension des symptômes autistiques et contribuer au développement d'expertise dans la trajectoire autistique.

LAROSE, Vanessa (1); SOTELO, Katarina (1); COURCHESNE, Valérie (2); MOTTRON, Laurent (2); JACQUES, Claudine (1) (2)

(1) Université du Québec en Outaouais ; (2) Groupe de Recherche en Autisme, CIUSSS du Nord-de-l'Île-de-Montréal

CA4.14 Exploration de l'impact de l'exposition prénatale aux métaux lourds sur l'intégrité structurelle du cortex frontal.

L'exposition aux métaux lourds, comme le plomb (Pb) et le méthylmercure (MeHg), perturbe plusieurs fonctions neurologiques. La population inuite du Nunavik est exposée de manière chronique aux métaux lourds par leur localisation géographique et leur diète alimentaire. Or, peu d'études se sont penchées sur les substrats neuroanatomiques des dysfonctions observées. La présente étude évalue l'effet de l'exposition prénatale aux métaux lourds sur l'intégrité structurelle du lobe frontal. Pour ce faire, nous avons recueilli les données de 66 participants (18.44 ± 1.24 ans, 58% de femmes) provenant d'une cohorte initiale de près de 300 enfants du Nunavik. L'épaisseur corticale a été analysée par morphométrie basée sur des voxels (VBM) suite à une séance d'imagerie par résonance magnétique (IRM). Les concentrations sanguines de Pb et de MeHg ont été mesurées dans le cordon ombilical ainsi que le jour précédent la passation de l'IRM. Les analyses préliminaires de régressions suggèrent des diminutions significatives du gyrus frontal supérieur gauche et droit, du gyrus cingulaire antérieur gauche, ainsi que du gyrus frontal moyen droit

en lien avec l'exposition prénatale au Pb. Parmi ces effets, l'atrophie du gyrus frontal supérieur demeure même en contrôlant pour l'exposition postnatale au Pb. L'exposition prénatale au MeHg est associée à une atrophie du gyrus frontal moyen, même en contrôlant pour l'exposition postnatale. Ces analyses tiennent compte des variables de confusion pertinentes, soit l'âge, le sexe, le niveau d'éducation et les comportements de consommation de drogue et d'alcool des participants. Ces résultats suggèrent des altérations corticales distinctes entre l'exposition prénatale du Pb et du MeHg dans les régions qui sous-tendent les fonctions exécutives.

FORNASIER-BÉLANGER, Mathieu (1); SAINT-AMOUR, Dave

(1) Université du Québec à Montréal

CA4.15 Le traitement des normes sociales chez les enfants : une étude sur leur capacité d'adaptation face à un environnement social changeant.

Contexte théorique : L'enfance est caractérisée par des environnements complexes et dynamiques dans lesquels plusieurs groupes sociaux se côtoient et se transforment. Pour se comporter de façon appropriée dans ces différents environnements, les enfants doivent se baser sur les normes sociales, un ensemble d'attentes partagées par les membres d'un groupe qui indique comment agir dans différentes situations sociales. La capacité que les enfants ont à adapter leurs normes demeure peu explorée à ce jour. La présente étude a pour objectif d'investiguer comment les enfants traitent et adaptent leurs normes face à un environnement social changeant. Méthodologie : 25 enfants âgés entre 7 et 10 ans ont complété une version adaptée aux enfants de l'Ultimatum Game (UG). Les enfants, jouant le rôle du « Répondeur », ont reçu 60 offres venant de 60 « Proposeurs » différents. Les enfants étaient informés que les Proposeurs devaient décider du partage entre le Proposeur et le Répondeur d'une somme de 20 jetons qui pourrait être utilisés pour acheter un jouet à la fin de l'expérience. Pour arriver à manipuler les attentes des enfants, les offres étaient en fait contrôlées par les expérimentateurs : les enfants recevaient premièrement 20 offres moyennes, suivies de 20 offres faibles qui les désavantagent et, finalement, 20 offres moyennes. Résultats : L'adaptation à la norme a été évaluée en comparant le taux de rejet des offres

avant et après que les participants aient été confrontés à plusieurs offres désavantageuses. Les résultats montrent que le taux de rejet a diminué en moyenne de 8 % ($p = .001$) après avoir reçu une série d'offres très faibles. Conclusion : Ces résultats suggèrent que les enfants âgés de 7 à 10 ans sont en mesure d'utiliser l'information sociale afin d'adapter leurs normes à leur environnement. L'étude du traitement des normes sociales chez les enfants pourrait permettre une meilleure compréhension du développement et du fonctionnement social à l'enfance.

TRÉPANIÉ, Emy (1); MORASSE, Frédérick (1) (2); H. BEAUCHAMP, Miriam (1) (2); HÉTU, Sébastien (1)

(1) Département de psychologie, Université de Montréal; (2) Centre de recherche du CHU Sainte-Justine

CA4.16 Associations entre l'exposition pré- et postnatale aux contaminants environnementaux et le volume du striatum chez les adolescents Inuits.

Les Inuits du Nunavik sont particulièrement exposés aux contaminants environnementaux comme le plomb (Pb), le méthylmercure (MeHg) et les biphényles polychlorés (BPCs). En parallèle, ils sont fortement enclins à s'engager dans des comportements à risque, lesquels sont sous-tendus par une sensibilité accrue à la récompense. Cette sensibilité à la récompense a été associée à des altérations volumétriques dans les régions du circuit de la récompense. Toutefois, aucune étude à ce jour ne s'est intéressée à l'association entre de telles altérations volumétriques et l'exposition prénatale aux Pb, au MeHg et aux BPCs. Cette étude examine l'association entre l'exposition prénatale à ces contaminants et le volume du striatum, une région clé du circuit de la récompense. Nous posons l'hypothèse que l'exposition prénatale aux contaminants sera associée à une altération du volume du striatum. L'exposition prénatale aux contaminants a été mesurée à l'aide d'un prélèvement sanguin dans le cordon ombilical. Le volume des régions striatales (noyau accumbens, noyau caudé, putamen) a été mesuré par morphométrie basée sur les voxels grâce à des données d'imagerie par résonance magnétique obtenues à la fin de l'adolescence. Des régressions multiples hiérarchiques ont été effectuées sur les données de 60 adolescents inuits, en contrôlant pour le sexe, l'âge, le statut socio-économique, et la consommation d'alcool et de drogue. Les résultats montrent une association

négative significative entre l'exposition au Pb et le volume du noyau caudé droit ($\beta = -0,337$, $p = 0,016$), et entre l'exposition aux BPCs et volume du noyau caudé gauche ($\beta = -0,443$, $p = 0,003$) et droit ($\beta = -0,488$, $p = 0,003$). Les résultats montrent aussi une association positive entre l'exposition au MeHg et le volume du noyau accumbens droit ($\beta = 0,345$, $p = 0,024$). Afin de comprendre la signification fonctionnelle de ces altérations anatomiques du striatum, de futures études sur les corrélats comportementaux sont nécessaires.

RAZAFINDRASATA, Rebecca (1); GAGON-CHAUVIN, Avril (1); SAINT-AMOUR, Dave (1); BASTIEN, Kevin (1); MATHIEU, Fornasier-Bélanger (1)

(1) Département de psychologie de l'université du Québec à Montréal

CA4.17 Patron d'attachement chez le chien : Délai de contact après un épisode de séparation.

Dans une étude récente Lehotkay et Dumas (soumis) ont montré que, lorsque placé dans la situation de la Personne étrangère (Ainsworth, 1969 ; voir Topal et al., 1998 pour l'adaptation chez le chien), le patron d'attachement du chien est directement relié à celui de son maître tel qu'évalué à l'aide du modèle bidimensionnel de Bartholomew et Horowitz (1991). L'un des éléments distinctifs entre les patrons d'attachement observés dans cette étude était lié au délai du 1er contact physique émis par le chien envers la personne étrangère lorsqu'elle était de retour après un épisode de séparation. Chez certains chiens ce délai était très court, de l'ordre de 1 à 2 secondes, chez d'autres chiens ce délai était très long, soit plus de 60 secondes. Cependant, le type de stratégie analytique utilisée dans cette étude n'a pas permis d'examiner directement l'impact de ce facteur. L'objectif de la présente étude consiste donc à vérifier l'impact du délai du 1er contact avec le personne étrangère après un épisode de séparation. De l'échantillon initial ($n = 53$), 2 groupes de chiens ont été constitués, soit le groupe Court délai ($n = 14$; $M = 1.65$ s; $ÉT = 0,36$) et le groupe Long délai ($n = 14$; $M = 61.93$ s; $ÉT = 0,78$). Puis ces deux groupes ont été comparés sur chacune des variables comportementales composant les patrons d'attachement. Les résultats ont révélé que la qualité du comportement d'accueil du groupe Court était supérieure, $t(26) = 7.0$, $p < 0,001$, à celle du groupe Long, que le délai du premier signe d'approche était émis plus rapidement, $t(26) = -3.19$, $p < 0,008$ chez le groupe Court que chez le groupe Long et enfin que le

délai du 1er contact physique avec le maître lors de son retour suite à une séparation était plus court, $t(26) = -3.06$, $p < 0,001$, chez le groupe Court que chez le groupe Long. Ces résultats suggèrent que ce délai du 1er contact physique après un épisode de séparation constitue un élément majeur dans la constitution du patron d'attachement du chien.

FOREAU, Auriane (1); DUMAS, Claude (1); LEHOTKAY, Rachel (1)
(1) UQAM

CA4.18 La peur de tomber et le comportement d'activité physique chez les personnes âgées: Une perspective de la théorie de la motivation à la protection.

Pour réduire les maladies chroniques non-transmissibles évitables, il est essentiel de mieux comprendre les effets des obstacles et des facteurs facilitant l'activité physique (AP) chez les personnes âgées. Un obstacle possible à l'activité physique est la peur de tomber ("fear of falling"; FOF). Pour explorer les effets de la peur de tomber perçue sur l'activité physique, nous avons utilisé une modélisation d'équation structurelle en utilisant des construits de la théorie de la motivation à la protection ("Protection Motivation Theory") sur des données recueillies auprès d'adultes américains d'âge mature ($N = 203$, intervalle 65-92) ayant été interrogés à l'aide d'une plateforme de recherche en ligne. Les construits pertinents ont été évalués au départ et de nouveau deux semaines plus tard. Les résultats démontrent que l'activité physique, la santé physique et le sexe féminin sont prédicteurs de la vulnérabilité perçue et la peur de tomber (FOF) à la première évaluation. Un meilleur état de santé et plus d'AP au départ sont prédicteurs d'une plus grande efficacité de la réponse ("response efficacy"), d'une plus grande auto-efficacité ("self-efficacy"), de plus grandes motivations et intentions autonomes à la première évaluation, ainsi que d'une plus grande fréquence d'activité physique après deux semaines. Contrairement à notre hypothèse, la peur de tomber (FOF) au départ n'était pas associée de façon significative à la fréquence de l'activité physique lors de la deuxième évaluation lorsqu'elle était intégrée au modèle. Ces résultats s'ajoutent aux évidences scientifiques actuelles soulignant les différences dans l'intention et l'activité

physique des personnes âgées en fonction de leurs perceptions de l'efficacité et du sexe.

PREISSNER, Christian (1); KAUSHAL, Navin (2); CHARLES, Kathleen (1); KNÄUPER, Bärbel (1)
(1) Department of Psychology, McGill University ; (2) Department of Health Sciences, School of Health and Human Sciences, Indiana

CA4.19 Effets du type de raisonnement sur le traitement perceptuel à la suite d'un événement émotif, une étude en électroencéphalographie.

La plupart des gens seront exposés à au moins un événement potentiellement traumatique dans leur vie. Seul un petit nombre de ces personnes développera un trouble psychologique à la suite d'un tel événement. La façon de traiter l'information (plus perceptuel ou plus conceptuel) au moment de l'encodage d'un événement potentiellement traumatique aurait un impact sur les symptômes subséquents. Une étude récente a montré qu'amorcer un raisonnement abstrait, comparativement à un raisonnement concret, avant l'encodage de stimuli émotifs est associé à moins de souvenirs intrusifs rapportés par la suite. L'objectif de ce projet était de vérifier si le mécanisme par lequel le raisonnement abstrait réduit les intrusions est la diminution de l'encodage perceptuel des stimuli émotifs. L'hypothèse était qu'amorcer un type de raisonnement (abstrait ou concret) avant un événement émotif en laboratoire aurait un impact sur la façon d'encoder l'information émotive (plus ou moins perceptuel). En ce sens, une distinction devrait être observée dans l'amplitude des potentiels évoqués (PE) associés au traitement perceptuel (P1) selon le niveau d'abstraction amorcé. Trente participants ont été répartis aléatoirement dans deux conditions: un groupe a résolu des analogies concrètes et un groupe des analogies abstraites. Ils ont ensuite visionné une vidéo émotive et une vidéo neutre et les PE ont été enregistrés pendant que des images reliées et non-reliées aux vidéos leur étaient présentées. Les résultats montrent que la différence d'amplitude P1 entre les stimuli émotifs et neutres reliés aux vidéos était plus grande lorsqu'un raisonnement plus concret avait été amorcé, $F(1,13)=10.76$ $p=.006$. À l'opposé, amorcer un raisonnement abstrait n'a entraîné aucune différence significative d'amplitude P1 entre stimuli émotifs et neutres $F(1,14)=0.95$, $p=.347$. Ces résultats confirment que raisonner de façon plus abstraite réduit l'effet des

caractéristiques émotionnelles sur le traitement perceptuel.

CHOUNARD-GAOUETTE, Laurence (1); LEBLANC-SIROIS, Yanick (1); ISABELLE, Blanchette (2)

(1) Université du Québec à Trois-Rivières ; (2) Université Laval

CA4.20 Différences sexuelles au test de rotation mentale: une question de mémoire de travail visuelle-spatiale.

Il est bien établi qu'à la tâche de rotation mentale, en moyenne, les hommes réussissent mieux que les femmes. Afin de rendre compte de cette différence sexuelle, une hypothèse faisant appel à la mémoire de travail est fréquemment invoquée. Selon cette hypothèse, la mémoire de travail visuelle-spatiale serait impliquée dans la tâche de rotation mentale. À l'appui de cette hypothèse, des études corrélationnelles révèlent que la mémoire de travail serait entièrement responsable des différences sexuelles à la tâche de rotation mentale. De plus, une récente méta-analyse a mis à jour un avantage modeste, mais robuste des hommes par rapport aux femmes aux tâches réputées faire appel à la mémoire de travail visuelle-spatiale (Voyer, Voyer, & Saint-Aubin, 2017). Dans la présente étude, pour la première fois dans le contexte de la tâche de rotation mentale, la disponibilité des ressources de la mémoire de visuelle-spatiale est manipulée expérimentalement. Un total de 72 participants (36 femmes et 36 hommes) effectuent la tâche de rotation mentale sous trois conditions : seule, en présence de suppression articulatoire et en présence de suppression spatiale. Les résultats révèlent l'avantage typique des hommes par rapport aux femmes dans les trois conditions. De plus, tel que prédit par l'hypothèse de mémoire de travail visuelle-spatiale, la magnitude des différences sexuelles est significativement plus petite dans la condition de suppression spatiale que dans la condition contrôle. Cependant, contrairement aux résultats des études corrélationnelles, les différences sexuelles demeurent significatives dans cette condition. En somme, nos résultats offrent un appui partiel à l'hypothèse de la mémoire de travail pour rendre compte des différences sexuelles à la tâche de rotation mentale.

GODIN, Camille (1); SAINT-AUBIN, Jean (1)

(1) Université de Moncton

CA4.21 Effet des émotions négatives sur le raisonnement par analogies non-sémantiques : une étude en eeg.

Le raisonnement par analogies sert à comprendre de nouvelles informations en tirant des inférences faites à partir de connaissances en mémoire à long terme. Parmi les études sur ce sujet, peu l'ont mis en lien avec les émotions. Pourtant, il a été démontré que les émotions diminuent l'efficacité de la mémoire de travail, un système cognitif important pour le raisonnement analogique. Notre hypothèse était donc que les émotions nuiraient au raisonnement analogique. L'activité cérébrale des participants a été enregistrée avec un électroencéphalogramme. Notre prédiction était que l'amplitude de la composante évoquée P3, liée au respect d'attentes et donc vraisemblablement liée à l'exactitude d'inférences, serait différente selon qu'une analogie soit valide ou non. De plus, puisque les émotions nuisent au raisonnement, cette différence liée à la validité serait réduite lorsqu'un contenu négatif est présent dans l'analogie. Pour tester ces prédictions, 14 participants ont effectué une tâche d'évaluation de la validité d'analogies. Afin d'étudier la base de ce type de raisonnement, les analogies étaient non-sémantiques, c'est-à-dire qu'elles étaient constituées de groupes de symboles abstraits. La moitié des symboles étaient conditionnés négativement et l'autre moitié était conditionnée neutre, ce qui permettait de contrebalancer quels symboles étaient émotifs et neutres à travers les participants. Nos résultats montrent que l'amplitude de la P3 est différente selon que les analogies sont valides ou non, démontrant que la P3 est bien liée au respect d'attentes tirées des inférences du raisonnement analogique. Également, l'effet de la validité sur l'amplitude de la P3 est plus faible quand la première partie de l'analogie est négative que quand elle est neutre, démontrant que les émotions nuisent à ce raisonnement. Ainsi, les émotions pourraient moduler la façon dont nous utilisons les informations en mémoire pour tirer des inférences et comprendre notre environnement.

GÉLINAS, Claudine (1); LEBLANC-SIROIS, Yanick (1); BLANCHETTE, Isabelle (2)

(1) Université du Québec à Trois-Rivières ; (2) Université Laval

CA4.22 Identification de trajectoires de développement du trouble stress post-

traumatique chez une population victime d'actes criminels.

Objectif : Bien que l'efficacité de thérapies pour le trouble stress post-traumatique (TSPT) ait été démontrée, il existe une variété de réponses individuelles (p.ex. : rémission complète, rémission partielle, abandon). Amalgamées, ces réponses se traduisent par différentes trajectoires d'évolution des symptômes du TSPT (répondants, non-répondants, non-déterminés) au sein de populations militaires et civiles. Cependant, aucune étude n'a été réalisée auprès d'une population de victimes d'acte criminel. La présente étude cherche à identifier des trajectoires d'évolution des symptômes du TSPT chez une population victime d'actes criminels violents ayant reçu une intervention pour le TPST. Méthode : Un total de 112 participants a été recruté via le Centre d'aide aux victimes d'acte criminel (CAVAC) de Montréal. L'Acute Stress Disorder Interview (ASDI) et L'Échelle modifiée des symptômes traumatiques (EMST) ont servi à évaluer les symptômes du trouble stress aigu et du TSPT aux 4 temps de mesure du projet. Les participants ont été aléatoirement assignés à l'un des 2 types de traitement suivants : thérapie cognitivo-comportementale (TCC) et soins usuels. Résultats : Il est attendu d'identifier 3 trajectoires : perte de diagnostic (répondants), maintien du diagnostic (non-répondants) et non-classés. Il est également attendu d'identifier le soutien social comme un prédicteur de réponse aux thérapies et la présence de comorbidités ainsi que le niveau d'hypervigilance et de colère comme des prédicteurs de non-réponse aux thérapies. Conclusion : L'identification de trajectoires permettra d'observer l'évolution des symptômes du TSPT. Au sein de ces trajectoires, l'identification des caractéristiques personnelles des individus permettra de déterminer des prédicteurs de réponse aux traitements du TSPT et d'adapter les thérapies afin de mieux répondre aux besoins des individus ayant un TSPT.

JOLLY, Emmanuelle; CHRISTOPHE, Fortin

CA4.23 L'effet de la distance sur les explications causales des émotions chez les enfants d'âge préscolaire.

Selon Keil (2006), les explications causales permettent de donner un sens à la réalité dans laquelle on vit. Dans le domaine des émotions, les explications émises par les

enfants d'âge préscolaire réfèrent peu aux états mentaux ce qui est surprenant tenant compte du fait qu'ils ont une certaine compréhension du fonctionnement mental (e.g., théorie de l'esprit). Les études suggèrent que l'invéraisemblance ou la non concordance entre les éléments de la situation inductrice d'émotion peuvent générer des explications en termes d'états mentaux. Une étude récente (Bonenfant, 2015) suggère que la distance psychologique (Liberman & Trope, 2008) contribuerait aussi à générer des explications en termes d'états mentaux. En fait, lorsque l'événement se produit dans des endroits éloignés, cette distance serait de type spatiale (Liberman, Polack, Hameiri & Blumenfeld, 2012). L'objectif de la présente étude est d'évaluer l'impact de la distance sur les explications causales chez des enfants d'âge préscolaire. Chacun des 32 sujets âgés de 5 ans a écouté 8 histoires, 4 dans la condition Près et 4 dans la condition Loin, dans lesquelles une émotion était induite chez un protagoniste suite à sa rencontre avec un personnage imaginaire de type endossé (e.g., Père Noël) ou ambigu (e.g., fantôme). Dans la condition Près le personnage était face au protagoniste alors que dans la condition Loin, il était visible au loin par la fenêtre de la pièce où se trouvait le protagoniste. Les résultats ont révélé que les enfants généraient plus d'explications dans la condition Loin lorsque présentée après la condition Près, $F(1, 31) = 5,727, p = 0,024$, mais que ces explications étaient de type situationnel étant centrées sur les actions du personnage imaginaire, $F(1, 31) = 14,71, p = 0,034$, peu importe la distance. Il se pourrait alors que la genèse d'explications liées aux états mentaux soit liée à la combinaison de plusieurs facteurs plutôt qu'à un facteur unique.

BEAUDRY, Sophie (1); DUMAS, Claude (1)

(1) Université du Québec à Montréal

CA4.24 Perception de comportements non verbaux empathiques chez des agents virtuels.

L'empathie permet de comprendre et partager les émotions d'autrui, et s'exprime par des comportements non verbaux (CNV) tels une posture inclinée vers l'avant, une expression faciale congruente à celle d'autrui et un regard direct. À ce jour, la manière dont ces CNV interagissent entre eux et influencent la perception de l'empathie demeure peu étudiée. Les agents virtuels (AV) s'avèrent alors utiles, car ils permettent de contrôler chacun des CNV et d'imiter les

interactions sociales du quotidien. L'objectif de ce projet est d'étudier l'effet de trois CNV (regard, expression faciale et posture) sur la perception de l'empathie à l'aide d'AV de genres différents. Par une étude en ligne, 123 adultes (45 hommes ; 25,63 ± 9,63 ans) ont observé de courts vidéos de quatre AV (2 hommes) selon 12 conditions : regard (direct ou dévié) x expression faciale (congruente à celle d'un sujet fictif en douleur ou neutre) x inclinaison de la posture (vers l'avant, neutre ou vers l'arrière). Puis, ils ont évalué l'empathie perçue des AV sur une échelle visuelle analogue. Une ANOVA à mesures répétées indique un effet d'interaction significatif entre les trois CNV ($p < 0,001$; $\eta^2p = 0,09$). L'empathie perçue est significativement plus élevée si l'AV affiche une expression faciale congruente ($p < 0,001$; $\eta^2p = 0,18$) indépendamment du regard, de la posture et du genre de l'AV. Lors d'une expression faciale neutre, l'empathie perçue est significativement plus élevée si l'AV est féminin ($p < 0,01$; $\eta^2p = 0,14$) ou s'il affiche un regard direct et une posture inclinée vers l'avant ou l'arrière ($p < 0,01$). Bien qu'une expression faciale congruente semble nécessaire à l'empathie perçue, surtout pour les individus masculins, un regard direct et une posture inclinée vers l'avant ou l'arrière peuvent élever l'empathie perçue lors d'une expression faciale neutre. Cette étude permet d'offrir une meilleure compréhension des interactions empathiques humains-machines.

MARCOUX, Audrey (1) (2) (3); JACKSON, Philip (1) (2) (3)

(1) École de psychologie, Université Laval ; (2) Centre interdisciplinaire de recherche en réadaptation et intégration sociale (CIRRIIS) ; (3) Centre de recherche CERVO, Institut universitaire en santé mentale de Québec

CA4.25 Homicide : le motif du crime et la relation entre l'auteur et sa victime.

Les homicides ont souvent été catégorisés selon la relation qu'entretient l'auteur du crime avec sa victime. Or, très peu d'étude comparer les auteurs d'un homicide selon la relation de proximité entre la victime et son agresseur. Quelques étude opposent les homicides intrafamiliaux aux extrafamiliaux. Toutefois, Zahn et Sagi (1987) soulignent divers sous-groupes en fonction de la relation : étranger; connaissance; famille. Salfati et Dupont (2006) différencient quant à eux 5 catégories : étranger, connaissance, amis, lien de sang, autres relations familiales. Les homicides sont aussi classifiés par motif. Les principaux recensés sont: querelle; crime

organisé; santé mentale (non criminellement responsable); lié à un autre délit; autre. Le motif peut être décrit à partir de certaines catégories : instrumental ou expressif (Block et Block, 1991); offensif ou défensif (Fox et Allen, 2013); prémédité ou spontané (Block et al., 2000). La présente étude a pour objectif de décrire les auteurs d'homicide en fonction de la relation avec leur victime et le motif du crime à travers l'analyse de 100 dossiers du bureau du Coroner en chef du Québec à partir d'une grille (Léveillé et coll., 2005). Des analyses préliminaires sur 30 dossiers indiquent les proportions de relations suivantes : Étranger (31%), Connaissance (31%), Ami (20,1%), et Famille (17,2%). Ensuite, les résultats indiquent pour les relations : « Étranger » est liée principalement aux catégories crime organisé, santé mentale, mais aussi querelle ou autre crime; « Connaissance » est liée principalement aux motifs querelle, mais aussi santé mentale ou autre crime; « Ami » est liée aux querelles, autre crime et crime organisé; « Famille » est liée uniquement aux motifs querelle. Ces résultats pourraient permettre de mieux décrire les auteurs d'homicide. Ces informations pourraient ensuite permettre aux enquêteurs de mieux comprendre les motifs et ainsi d'adapter leur approche d'investigation ou d'interrogatoire.

BAHARY, Pascal (1) (2); LÉVEILLÉE, Suzanne (1)

(1) Université du Québec à Trois-Rivières ; (2) École Nationale de Police du Québec

CA4.26 Le couple et le cœur : Une étude de l'attachement amoureux et l'évolution des maladies cardiaques.

La qualité de l'attachement conjugal affecte la satisfaction au sein des relations de couple, ce qui influence, à son tour, la santé coronarienne et la progression des maladies cardiaques (Tulloch & Greenman, 2018). La dépression et l'anxiété sont également reliées à l'étiologie et au cours des maladies cardiaques. Afin de mieux comprendre les liens entre ces variables, cette étude a porté sur l'attachement amoureux, la santé mentale et la gestion des maladies cardiaques. Cent-quatre-vingts-quatre patients à l'Institut de cardiologie de l'Université d'Ottawa et leurs conjointes et conjoints (N=368; moyen d'âge = 63.83) ont rempli le Hospital Anxiety and Depression Scale (HADS), ainsi que le MacNew Heart Disease Health-Related Quality of Life Questionnaire (MacNew), et l'Experiences in Close Relationships Scale (ECR). De plus, tous les patients admis à l'Institut de cardiologie

passent un examen physique qui comprend la pression artérielle, une mesure du tour de taille, et le calcul de l'indice de masse corporelle. Les résultats indiquent que l'attachement insécurisant du type « anxieux » a prédit un plus grand tour de taille et des symptômes de panique, tandis que l'attachement insécurisant du type « évitant » a prédit la pression systolique élevée et des symptômes de panique. Les deux orientations d'attachement insécurisant ont prédit un niveau plus bas de confiance chez les patients et leurs partenaires en leur capacité à gérer la maladie cardiaque. Les implications pour la santé et le traitement des personnes ayant des maladies cardiaques sont discutées.

GREENMAN, Paul (1) (2) (3); BOUCHARD, Karen (3); MCKEE, Katya (3); TULLOCH, Heather (3)

(1) Université du Québec en Outaouais ; (2) Institut du Savoir Montfort ; (3) Institut de cardiologie de l'Université d'Ottawa

CA4.27 Utilisation des indices figuratifs chez le chien domestique dans une tâche de permanence de l'objet.

Les recherches (Dumas, 1996 ; Doré, Fiset, Goulet, Dumas & Gagnon, 1996) montrent que dans une tâche de permanence de l'objet les chiens se basent spontanément sur les indices spatiaux pour retrouver l'objet. Bien que possible, l'utilisation des indices figuratifs présents sur l'écran requiert un apprentissage associatif (Dumas, 1998). Toutefois, la différenciation des indices figuratifs est peu optimale dans ces recherches, étant limitée à la présence de motifs particuliers sur chaque écran alors que les écrans peuvent aussi se distinguer selon leur dimension et leur forme. L'objectif de la présente expérience est de vérifier, dans une tâche de permanence de l'objet, l'utilisation spontanée des indices figuratifs basés sur la forme et la dimension de l'écran. 5 sujets sont testés avec un panneau vertical (objet caché derrière l'écran) et 5 sujets avec un contenant de forme carré avec face supérieure ouverte (objet caché dans le contenant). L'objet est d'abord caché, puis la vue du sujet est obstruée et l'écran est déplacé soit horizontalement, verticalement, en diagonale ou il demeure au même endroit (contrôle). Il y a 4 essais par type de déplacement pour chaque sujet. Le sujet a 30 secondes pour retrouver l'objet. Un seul écran est présent à chaque essai. Les résultats ne révèlent pas d'effet du type d'écran, $F(1, 8) = 0.11, p > .05$. Toutefois il y a un

effet significatif, $F(3, 24) = 3.48, p=0.03$, du type de déplacement. Les comparaisons a posteriori (test LSD) révèlent que le temps pour retrouver l'objet est plus long dans les essais horizontaux ($M = 3.9$ s ; $ÉT=1.94$) et dans les essais diagonaux ($M = 5.6$ s ; $ÉT = 4.99$) que dans les essais contrôle ($M = 2.52$ s ; $ÉT = 1.37$). Ces résultats suggèrent que les chiens peuvent utiliser les indices figuratifs dans une situation où les indices spatiaux sont minimalement dissociés des indices figuratifs.

GAGNON, Laurie-Élaine; DUMAS, Claude

CA4.28 Validation de mises en situation écrites de douleur dans différents contextes affectifs — Analyses préliminaires.

Les théories des émotions conçoivent le ressenti simultané de deux émotions comme un état affectif complexe. La douleur est d'ailleurs un état affectif souvent associé aux émotions. À notre connaissance, aucune étude n'a examiné expérimentalement la perception de l'état affectif d'autrui lorsque la douleur est exprimée en même temps qu'une émotion. Des stimuli qui permettent d'examiner la question dans une tâche expérimentale doivent tout d'abord être créés. L'objectif de cette étude est donc de valider de courts scénarios écrits décrivant différents contextes de douleur pour lesquels une émotion négative est simultanément ressentie par un personnage fictif. Une étude en ligne a été réalisée par 45 participants ($23,6 \pm 6,8$ ans; 9 hommes). Ceux-ci ont évalué 50 scénarios écrits divisés en 5 catégories (douleur-colère [DC], douleur-tristesse [DT], douleur-peur [DP], douleur-dégoût [DD] et douleur uniquement [D]). Après la lecture de chaque scénario, ils ont coté l'intensité de la douleur et des quatre émotions négatives perçue chez le personnage à l'aide de cinq échelles visuelles analogues (0 à 100). Des analyses de variance ($\alpha = 0,05$) ont été réalisées. Davantage de colère, de tristesse, de peur et de dégoût ont été significativement perçus pour les scénarios DC, DT, DP et DD respectivement ($p < 0,001$). De plus, une même intensité de douleur et de l'émotion cible a été perçue dans 3 des scénarios DC, 6 des scénarios DT, 6 des scénarios DP et 4 des scénarios DD. Pour les scénarios contrôles (D) et les autres scénarios DC, DT, DP et DD, seulement l'émotion cible ou la douleur ont été majoritairement perçues. En somme, ces analyses préliminaires montrent qu'au moins trois scénarios par catégorie semblent reproduire une

situation dans laquelle un état affectif complexe de douleur est exprimé. Les scénarios validés seront utilisés dans un projet de recherche qui visera à représenter les expressions faciales imaginées chez les personnages sur le visage d'agents virtuels.

TESSIER, Marie-Hélène (1) (2) (3); JACKSON, Philip (1) (2) (3)

(1) École de Psychologie, Université Laval ; (2) Centre interdisciplinaire de recherche en réadaptation et intégration sociale (CIRRIS) ; (3) Centre de recherche CERVO

CA4.29 La reconnaissance et le réalisme des expressions faciales d'agents virtuels âgés.

La reconnaissance d'expressions faciales diminue avec l'âge lorsqu'étudiée à l'aide de stimuli humains. Avec la venue de la réalité virtuelle en tant qu'outil (p. ex., applications en santé), il est nécessaire de déterminer si ce phénomène s'observe aussi avec des stimuli virtuels. L'objectif de cette étude est d'évaluer la reconnaissance d'expressions faciales d'agents virtuels de différents âges. Lors d'une étude en ligne, 27 participants (17F; M = 28,3 ans; 19-67 ans) ont observé de courtes vidéos de 16 agents virtuels (8F) selon quatre groupes d'âge (jeune [M = 27,1 ans], âge moyen [M = 41,7 ans], âgé [M = 63,6 ans], très âgé [M = 77,9 ans]) exprimant quatre expressions faciales (joie, colère, tristesse et douleur) à deux intensités (faible et élevée). Les participants ont identifié la nature de l'expression parmi une liste d'émotions (joie, colère, tristesse et douleur), puis évalué le réalisme de l'expression à l'aide d'une échelle visuelle analogue. Les résultats de deux modèles linéaires mixtes ($\alpha = 0,05$) démontrent que les expressions à intensité élevée sont mieux reconnues que celles à intensité faible ($p < 0,001$). De plus, la douleur est mieux reconnue lorsqu'exprimée par les groupes plus âgés que par les plus jeunes ($p < 0,001$). Inversement, la tristesse serait mieux reconnue lorsqu'exprimée par les plus jeunes ($p < 0,001$). La joie et la tristesse sont aussi perçues plus réalistes que la colère et la douleur à intensité faible ($p < 0,001$), alors qu'à intensité élevée la tristesse est considérée comme l'expression la plus réaliste ($p < 0,001$). Ces résultats suggèrent que l'âge d'un agent virtuel affecte la reconnaissance des expressions faciales. Une meilleure reconnaissance de la douleur chez les stimuli âgés pourrait découler d'une attribution plus importante de la douleur aux personnes âgées. Les agents virtuels validés seront utilisés comme stimuli dans un projet

investiguant l'effet de l'âge sur la reconnaissance des expressions faciales.

GINGRAS, Chloé (1) (2) (3); TREMBLAY, Pascale (1) (2) (3); JACKSON, Philip (1) (3)

(1) Université Laval ; (2) CIRRIS ; (3) CERVO

CA4.30 Comparaison de deux trajectoires expliquant la coercition sexuelle perpétrée par les femmes.

Entre 15 et 27 % des femmes, d'après des échantillons constitués d'étudiantes universitaires, ont rapporté avoir utilisé au moins une fois dans leur vie une stratégie de coercition sexuelle (séduction insistante, manipulation, intoxication et/ou violence) dans le but d'obtenir des contacts sexuels avec un partenaire en l'absence de son consentement. Selon le modèle de Schatzel-Murphy (2011), adaptées pour les Québécoises par Parent et ses collaborateurs (2018, 2019), il existerait deux trajectoires explicatives menant à l'utilisation de la coercition sexuelle par les femmes. La première trajectoire est caractérisée par le détachement émotionnel (le faible souci empathique et le manque de considération de la perspective de l'autre), alors que la seconde se distingue par la réactivité émotionnelle (et l'impulsivité). Ainsi, l'objectif de cette communication est d'évaluer chacune de ces trajectoires et de comparer leur puissance explicative. Pour y parvenir, 274 étudiantes universitaires, québécoises, francophones et hétérosexuelles, âgées entre 18 et 60 ans, ont complété la version francophone du Multidimensional Inventory of Development, Sex and Aggression (MIDSA). Des régressions logistiques (avoir utilisé une stratégie au moins une fois ou non) et des régressions linéaires (fréquence de l'utilisation) ont été réalisées. Bien que les différents modèles présentent une variance expliquée faible (entre 1,3% et 5,6%), il est possible de constater que la trajectoire de la réactivité émotionnelle explique le mieux l'utilisation de la coercition sexuelle. Cette trajectoire permet de prédire à la fois l'utilisation de chaque stratégie de coercition sexuelle ainsi que sa fréquence. Quant à la trajectoire du détachement émotionnel, les analyses démontrent qu'elle prédit davantage la coercition sexuelle en termes de fréquence qu'en termes de présence (au moins une fois).

BELLEAU, Anne-Julie (1); PARENT, Geneviève (1) (2)

(1) Université du Québec en Outaouais ; (2) Institut universitaire Jeunes en difficulté

CA4.31 L'hypothèse item-ordre peut-elle rendre compte de l'effet de production ?

Lorsque des mots au sein d'une liste à rappeler sont produits, c'est-à-dire qu'ils sont lus à voix haute, ils sont mieux rappelés que ceux qui sont lus silencieusement ; il s'agit de l'effet de production. Selon l'hypothèse item-ordre, les informations relatives à l'item et à l'ordre sont centrales aux tâches de rappel. Plus spécifiquement, le traitement des items et celui de leur ordre partageraient le même bassin de ressources, de sorte qu'une plus grande allocation de ressources à l'une des dimensions entraîne une diminution des ressources à l'autre. Selon l'hypothèse item-ordre, la production des mots se traduirait par un meilleur traitement des items et un moins bon traitement de leur ordre. Dans la présente étude, cette hypothèse est mise à l'épreuve à l'aide d'une tâche de rappel libre réputée faire surtout appel à l'information associée aux items et une tâche de reconstruction de l'ordre réputée faire appel à l'information associée à l'ordre. De plus, le type de listes est manipulé ; la moitié des listes sont des listes pures au sein desquelles tous les items sont produits ou sont lus silencieusement. L'autre moitié des listes sont mixtes. Dans ces listes, la moitié des items sont lus silencieusement et l'autre moitié sont lus à voix haute. Chaque liste comprend 24 mots et chacun des 32 participants prend part à 24 essais dans ce devis entièrement à mesures répétées. Conformément aux prédictions de l'hypothèse item-ordre, en rappel libre, la performance est meilleure pour les items produits que pour les items lus silencieusement. Cependant, aucune différence entre les conditions n'est observée à la tâche de reconstruction de l'ordre. Les résultats n'offrent qu'un soutien partiel à l'hypothèse item-ordre.

ARSENAULT, Emilie (1); GRANT, Ariane (1); GUITARD, Dominic (1); CYR, Véronique (1); SAINT-AUBIN, Jean (1)

(1) Université de Moncton

CA4.32 Qualité du sommeil et comportement : comparaisons entre des groupes d'enfants doués, doublement exceptionnels et au développement typique.

Introduction: Il existe une asynchronie entre les développements intellectuel et socio-émotionnel des enfants doués (D). Les enfants doublement exceptionnels (2E) présentent une douance et un

trouble neuropsychologique. Le sommeil et le fonctionnement diurne d'enfants D, 2E et au développement typique (T) ont été comparés, et des relations différentes selon le groupe étaient attendues. Méthode: 23 enfants ont été recrutés: 7 D (8.7±1.7 ans), 6 2E (9.8 ± 1.8 ans) et 10 T (10.0±2.2 ans). La douance était attestée par une évaluation neuropsychologique. Le Children's Sleep Habits Questionnaire (CSHQ) évaluait la qualité du sommeil et le Child Behavior Checklist (CBCL) évaluait le comportement. L'influence de la qualité du sommeil sur le comportement selon le groupe était mesurée par une MANCOVA, avec les trois facteurs du CBCL comme variables dépendantes (problèmes d'internalisation, PI; problèmes d'externalisation, PE et problèmes totaux, PT), le groupe d'appartenance comme variable indépendante et le score total au CSHQ comme covariable. Résultats: Les groupes D, 2E et T ont respectivement obtenu 39.86, 39.17 et 39.70 au CSHQ (n.s.). Les scores des trois groupes au CBCL ne différaient pas, avec des scores T moyens respectifs de 57.86, 50.33 et 48.60 pour les PI, de 56.43, 55.67 et 47.80 pour les PE et de 55.29, 53.83 et 46.40 pour les PT. Le test de Pillai indiquait une relation significative entre les scores au CSHQ et au CBCL indépendamment du groupe ($p=0.04$), mais l'influence de la qualité du sommeil ne variait pas entre les groupes pour chacun des facteurs. Le score au CSHQ est positivement et significativement relié aux PI ($p = 0.03$, $r = 0.47$); les relations n'étaient pas significatives pour les PE ($p = 0.96$, $r = -0.01$) et les PT ($p = 0.17$, $r = 0.31$). Conclusion: La qualité du sommeil influence les PI chez les enfants, mais cette association ne semble pas différer entre les enfants doués, les enfants doublement exceptionnels et ceux au développement typique.

THÉORET, Rachel (1) (2); BASTIEN, Laurianne (1) (2); GODBOUT, Roger (1) (3)

(1) Laboratoire de recherche sur le sommeil, Hôpital en santé mentale Rivière-des-Prairies, CIUSSS du Nord-de-l'Île-de-Montréal ; (2) Département de psychologie, Université de Montréal ; (3) Département de psychiatrie, Université de Montréal

CA4.33 Effet des émotions négatives sur le traitement syntaxique d'une langue étrangère.

Les émotions pourraient influencer l'apprentissage de la syntaxe, c'est-à-dire de la structure du langage. En particulier, les émotions négatives pourraient faciliter l'apprentissage syntaxique grâce à leur fonction adaptative (c.-à-d., leur capacité à mobiliser de manière

importante les ressources cognitives). L'objectif de la présente étude était d'étudier l'effet des émotions négatives sur l'apprentissage syntaxique en manipulant le contenu émotionnel des phrases. Des participants francophones ont complété une tâche de traitement syntaxique dans laquelle des mots de la langue française étaient combinés en 72 phrases suivant une structure syntaxique du français ou du japonais (40 participants seront recrutés). Ces phrases contenaient des mots véhiculant une émotion négative (c.-à-d., fâché), positive (c.-à-d., heureux) ou neutre (c.-à-d., pensif). Pour chacune des phrases présentées, les participants devaient identifier quelle image, parmi un choix de quatre, décrivait la phrase donnée. Pour mesurer l'apprentissage des phrases suivant une structure syntaxique du japonais, nous avons identifié le point d'identification de la structure syntaxique de chaque participant, c'est-à-dire l'item à partir duquel chaque participant répondait correctement au moins la moitié du temps pour au moins trois essais consécutifs. Nous avons ensuite réalisé un test-t pour échantillons appariés avec le contenu émotionnel des phrases (négatif ou neutre) en variable indépendante et le point d'identification en variable dépendante. Nos résultats préliminaires (n=9) indiquent que l'apprentissage syntaxique se fait marginalement plus tôt pour les phrases avec un contenu émotionnel négatif (à partir du 5e item sur 12) que pour les phrases avec un contenu émotionnel neutre (à partir du 8e item sur 12; $p=.06$). Ces résultats suggèrent que les phrases à contenu émotionnel négatif favorisent l'apprentissage syntaxique, ce qui pourrait orienter les pratiques d'enseignement des langues étrangères.

GIROUX, Vanessa (1) (3); MIMÉAU, Catherine (1); RIGOULOT, Simon (1) (2) (3)

(1) Université du Québec à Trois-Rivières (UQTR), Trois-Rivières, Québec ; (2) Laboratoire international de recherche sur le cerveau, la musique et le son (BRAMS), Montréal, Québec ; (3) Laboratoire CogNAC, UQTR

CA4.34 Étude préliminaire des stratégies visuelles impliquées dans la détection de l'expression faciale de douleur et dans le jugement de son intensité.

La capacité à détecter la douleur chez autrui est nécessaire pour mettre en place des mesures d'aide appropriées. L'un des principaux médiums pour communiquer la douleur est l'expression faciale. Celle-ci se caractérise par trois traits : le plissement des yeux,

le froncement des sourcils, et le soulèvement de la lèvre supérieure. Pour évaluer la douleur, les études indiquent que les observateurs utilisent davantage le soulèvement de la lèvre et le froncement des sourcils, et moins le plissement des yeux. Pourtant, le plissement des yeux est le trait le plus fréquemment observé dans l'expression faciale de douleur. Le recours au plissement des yeux pourrait par conséquent s'avérer utile lorsque l'observateur tente de détecter la présence de douleur, mais moins s'il tente plutôt d'en juger l'intensité. Afin de vérifier cette hypothèse, la présente étude a eu recours à la méthode de la Reverse Correlation dans le cadre de deux expériences afin d'extraire la représentation mentale associée à la détection et au jugement de l'intensité de la douleur. Dans une première expérience, les participants (n = 18) devaient indiquer si le visage perçu était en douleur ou non. Dans une seconde expérience, les participants (n = 13) devaient juger l'intensité de la douleur perçue dans le visage. Les résultats soutiennent l'hypothèse selon laquelle le plissement des yeux est davantage présent dans la représentation mentale de détection de la douleur. Conformément aux études antérieures, ils démontrent également une plus grande importance du froncement des sourcils et du soulèvement de la lèvre lors du jugement de l'intensité de la douleur. Globalement, les résultats préliminaires issues de cette étude suggèrent que les observateurs pondèrent l'importance des trois traits faciaux différemment s'ils cherchent à identifier la présence de douleur chez autrui ou s'ils tentent plutôt d'en juger l'intensité.

GOULET, Justine (1); GINGRAS, Francis (1); FISET, Daniel (1); CORMIER, Stéphanie (1); BLAIS, Caroline (1)

(1) Université du Québec en Outaouais

CA4.35 Profil des adolescents qui ont recours à un humour agressif dans leurs interactions sociales.

L'humour agressif consiste à transmettre un message hostile sous une forme jugée amusante. Les scores d'humour agressif tendent à être significativement plus élevés chez les adolescents que chez les adultes (Martin et al., 2003). Parallèlement, plusieurs résultats appuient l'hypothèse selon laquelle l'adoption d'un style d'humour agressif pourrait être un marqueur de risque dans le développement social et émotionnel à l'adolescence : difficultés de régulation émotionnelle,

impulsivité, comportements d'intimidation, etc. (Atkinson et al., 2015; Martin et al., 2003; Sari, 2016). Malgré cela, les recherches sur l'humour agressif sont presque exclusivement conduites avec des participants adultes. L'objectif de cette étude exploratoire est de dresser un profil des adolescents qui ont recours à cet humour. Une série de questionnaires à propos de l'humour a été complétée par 296 participants âgés de 12 à 17 ans. D'après les résultats de l'étude, les garçons sont significativement plus enclins à utiliser un humour agressif que les filles ($t(291) = 4.017, p < .01$). Par ailleurs, le recours à cet humour par les adolescents est positivement corrélée au plaisir à rire des autres ($r = 0.661, p < .01$), mais aussi au plaisir à faire rire de soi ($r = 0.297, p < .01$), aux comportements d'auto-dérision ($r = 0.196, p < .01$) et à la tendance à faire rire les autres de manière affiliative ($r = 0.189, p < .01$). De plus, le recours à un humour agressif est négativement corrélé à la variable du sérieux, un trait de tempérament ($r = -0.267, p < .01$); ces adolescents n'auraient pas tendance à considérer les événements du quotidien comme importants, à planifier à long terme et à s'engager dans des activités à caractère rationnel. Ces résultats statistiques permettront de mieux comprendre les fonctions sociales et émotionnelles du recours à un humour agressif à l'adolescence, lesquelles seront étudiées par la conduction d'entrevues qualitatives dans la deuxième phase de la recherche.

KASSANDRA, Pineault Savard (1)

(1) Université du Québec à Montréal

CA4.36 L'influence des expressions faciales volontaires sur le raisonnement émotionnel : une étude en ERP.

Plusieurs études ont établi un effet délétère des émotions sur le raisonnement logique, or nous avons récemment démontré que les expressions faciales peuvent moduler cet effet (Gagnon, Amato, & Blanchette, en préparation). La présente étude vise à explorer les mécanismes impliqués dans l'influence des expressions faciales sur le raisonnement émotionnel, à l'aide d'une mesure des potentiels évoqués. Les participants devaient évaluer la validité logique de 64 syllogismes avec contenu neutre ou émotionnel, pendant qu'ils contrôlaient volontairement leurs expressions faciales selon deux conditions intra sujet : sourcils froncés ou sourcils non froncés. Les composantes LPP et N2 ont été enregistrées lors de

l'apparition du dernier mot de chaque syllogisme. Ces composantes sont respectivement associées au traitement de l'information émotionnelle et à la détection précoce d'un conflit entre la validité et la crédibilité d'un syllogisme (biais de croyance). La LPP était significativement plus grande pour les contenus émotifs que neutres seulement lorsque les participants avaient les sourcils non froncés. Cependant, la N2 tendait à être plus grande en présence d'un conflit seulement lorsque les participants avaient les sourcils froncés. Les expressions faciales semblent donc jouer un rôle différent dans le traitement de l'information émotionnelle et dans la détection des conflits validité-crédibilité. Ces résultats sont discutés selon la théorie de la cognition incarnée.

GAGNON, Marie-Ève (1); LABBÉ, Annie-Pier (1); BLANCHETTE, Isabelle (1) (2)

(1) Université du Québec à Trois-Rivières ; (2) Université Laval

CA4.37 L'amorçage rapportant à la criminalité influence la perception faciale de la douleur.

La perception des expressions faciales peut être influencée par une multitude de facteurs contextuels. Par exemple, l'expression faciale de douleur est moins bien reconnue pour des individus provenant d'un exogroupe ethnique (Mende-Siedlecki et al., 2019) ou lorsque les participants sont exposés à un texte suggérant que des personnes abusent du système de santé (e.g., Hampton et al., 2018). Ces résultats suggèrent que, selon le contexte, certaines personnes risquent de recevoir des soins inadéquats afin de traiter leur douleur. Le présent projet vise à vérifier si le fait d'associer un visage à la criminalité diminue la perception de douleur dans le visage de ces personnes. L'influence d'autres variables, tels que les sentiments envers les individus (valence positive vs. négative), la sympathie, et la suspicion de tromperie, a aussi été explorée. Un protocole à groupes indépendants a été utilisé. Suite à une session d'amorçage représentant des individus en tant que criminels ou non (contrôle), les participants ont jugé l'intensité et le désagrément vécus par ces individus alors qu'ils exprimaient des niveaux variés de douleur (9 niveaux). Les résultats préliminaires (16 participants/condition) indiquent que les jugements de douleur sont plus faibles lorsque celle-ci est exprimée par des visages d'individus présentés comme criminels et ce, pour les neuf niveaux

d'intensité. De plus, le fait d'associer un visage à la criminalité tend à rendre les sentiments face à celui-ci plus négatifs et est associé à une moins grande sympathie. Nos résultats suggèrent que le fait de présenter un individu comme étant criminel peut influencer l'interprétation de son expression faciale de douleur ainsi que diminuer la volonté de lui venir en aide, ce qui peut éventuellement produire un traitement inadéquat de la douleur chez des populations marginalisées.

GALLOWAY, Eve (1); BLAIS, Caroline (2); Fiset, Daniel (2); BOUTET, Isabelle (1)

(1) L'Université d'Ottawa ; (2) L'Université du Québec en Outaouais

CA4.38 Jugement de la probabilité de succès d'un subalterne: sourires Duchenne et non-Duchenne.

Le sourire est un comportement universel qui contribuerait à la cohésion sociale et l'évitement du conflit. Tout sourire n'est, cependant, pas nécessairement authentique. En effet, les recherches distinguent le sourire non-Duchenne, caractérisé par un relèvement du coin des lèvres, et le sourire Duchenne incluant une élévation des joues et des ridules autour des yeux. Comparativement au non-Duchenne, le sourire Duchenne est jugé comme inspirant plus la confiance. Cependant, la majorité des études se sont limitées au jugement de ces sourires de manière isolée, sans tenir compte des contextes spécifiques dans lesquels ils émergent. La présente étude visait à pallier à cette situation en utilisant une tâche de jugement de sourires qui présente ces stimuli dans différents contextes pertinents aux juges. Trente-et-un participant(e)s (tous des élèves officiers des forces armées canadiennes) ont lu 3 scénarios dans lesquels ils devaient agir à titre de supérieur(e) et déléguer une tâche spécifique à un(e) subalterne. Après chaque scénario, ils étaient exposés à une série de 24 sourires (12 Duchenne et 12 non-Duchenne, émis par 6 différentes visages). Pour chacun, ils devaient utiliser une échelle Likert en 5 points, afin d'indiquer en quelle mesure ils avaient confiance que le/la subalterne effectuerait la tâche avec succès. Les résultats montrent que les sourires Duchenne étaient associés à de plus hauts niveaux de prédiction de succès, que les sourires non-Duchenne. En gros, cette étude supporte les données selon lesquelles le sourire Duchenne inspire plus la confiance que le non-Duchenne et elle suggère

que cette différence est aussi présente lorsque ces sourires sont émis dans divers contextes professionnels impliquant un(e) supérieur(e) et un(e) subalterne.

GAGNON, Mathieu (1); DUMAIS, Bianka (1)

(1) Collège militaire royal du Canada

CA4.39 L'effet d'inversion en reconnaissance faciale n'est pas causé par un rétrécissement du champ perceptif visuel.

L'effet d'inversion (EI) en reconnaissance faciale est une diminution de la performance lorsque les visages sont présentés à l'envers dans le plan de l'image. Nos précédents travaux ont démontré que l'EI affecte le traitement des orientations spatiales horizontales, mais pas celui des fréquences spatiales. Une hypothèse récente veut que l'EI soit causé par une réduction du champ perceptif visuel (CPV), c.-à-d. la partie du champ visuel à l'intérieur duquel les composantes sont traitées. Cette réduction du CPV induirait une stratégie de traitement séquentiel (partie-par-partie) des traits du visage, plutôt que parallèle, expliquant l'EI. Si c'était le cas, une restriction forcée de façon expérimentale du CPV devrait engendrer un traitement des orientations et fréquences spatiales analogues à l'EI, même lorsqu'un visage est présenté à l'endroit. Nous avons vérifié cette prédiction en ne révélant que partiellement des visages autrement masqués à travers une fenêtre gaussienne dont l'emplacement était continuellement mis à jour afin de correspondre à la position du regard. La taille de cette fenêtre était déterminée individuellement afin d'engendrer une baisse de précision des réponses équivalente à l'EI. Deux variantes de la méthode des bulles ont permis de quantifier l'utilisation des fréquences et des orientations spatiales (Duncan et al., 2017; Willenbockel et al., 2010) afin de la comparer à celle effectuée lors du traitement de visages présentés à l'endroit et à l'envers. Contrairement à ce qui était attendu, la réduction expérimentale du CPV n'a eu aucun impact significatif sur l'utilisation des orientations spatiales, mais a en revanche entraîné une augmentation de l'importance des hautes fréquences spatiales. Il semble donc improbable que l'EI soit causé par une réduction du CPV, puisque l'induction expérimentale de celle-ci n'entraîne pas des résultats comparables à ce qui est observé pour des visages présentés à l'envers.

LALONDE-BEAUDOIN, Guillaume (1) (2); DUNCAN, Justin (1) (4); ROYER, Jessica (3); BLAIS, Caroline (1); VOYER, Cassandra (1); FISET, Daniel (1)

(1) Université du Québec en Outaouais ; (2) Université du Québec à Montréal ; (3) McGill University ; (4) Université de Fribourg

CA4.40 Influence de l'ethnie, des biais raciaux implicites et de l'attention centrale sur le traitement des expressions faciales de peur : une étude électrophysiologique.

Le traitement des expressions faciales joue un rôle crucial dans les interactions sociales. Bien que certaines étapes de ce traitement requièrent de l'attention centrale, l'influence de l'ethnie et des biais raciaux implicites demeure méconnue. L'étude visait à clarifier l'impact de l'ethnie et de l'attention centrale sur le traitement des expressions ainsi que l'influence des biais implicites. Des participants caucasiens ont réalisé un test d'association implicite (TAI) à la suite d'une double-tâche dans laquelle ils devaient catégoriser un son comme aigu ou grave et ensuite indiquer si un visage présentait une expression de peur ou neutre. L'ethnie du visage variait à travers les essais. Le délai entre la présentation du son et du visage était manipulé afin de varier la quantité de ressources attentionnelles centrales disponible pour la tâche liée à l'expression faciale (moins d'attention disponible à délai court comparativement à délai long). L'amplitude de la P1, a été mesurée. La modulation émotionnelle de la P1 était plus forte dans l'hémisphère droit, $F(1,34) = 10.70$, $p < .01$. Dans cet hémisphère, au délai long, les participants montrant un biais plus négatif envers les afro-américains présentaient un traitement émotionnel accentué pour les visages caucasiens comparativement aux visages afro-américains (effet émotionnel au délai long variant en fonction du biais implicite : $r = -.33$, $p = .06$). Cet effet était réduit au délai court, (différence de l'effet émotionnel entre les délais long et court en fonction du biais implicite : $r = -.35$, $p = .04$). Ces résultats appuient le postulat selon lequel la peur serait plus menaçante lorsqu'elle serait exprimée par un membre de son propre groupe comme il s'agirait d'une émotion à faible dominance sociale, et que cet effet est lié aux biais implicites. Ils suggèrent toutefois que des ressources attentionnelles seraient nécessaires afin qu'un traitement préférentiel ait lieu.

ROBERGE, Amélie (1) (2); DUNCAN, Justin (2) (3); FISET, Daniel (2); BRISSON, Benoit (1)

(1) Université du Québec à Trois-Rivières ; (2) Université du Québec en Outaouais ; (3) Université du Québec à Montréal

CA4.41 L'impact de la limitation des ressources attentionnelles sur la reconnaissance des visages et des expressions faciales de colère et de peur.

Il existe un débat à savoir si la capacité de reconnaître les expressions faciales s'opère de façon automatique, sans le recrutement des ressources attentionnelles. Une étude récente a montré un changement dans les stratégies perceptives impliquées en reconnaissance d'expressions faciales lorsque l'attention centrale était diminuée par l'utilisation d'un protocole de période réfractaire psychologique (PRP; Duncan et al., 2019). Plus spécifiquement, l'utilisation de l'œil gauche était significativement réduite pour toutes les émotions (sauf la joie) lorsque des ressources centrales de traitement étaient dédiées à une autre tâche. Par contre, les études proposant un traitement automatique ont plutôt eu recours à une tâche de détection de type « expressif/neutre », alors que la tâche utilisée par Duncan et al. (2019) impliquait de la catégorisation. Dans la présente étude, deux tâches de discrimination (colère/neutre, peur/neutre) ont été administrées à 24 participants (960 essais/tâche). Le protocole de PRP exigeait des participants de catégoriser un son (T1) et de discriminer l'expressivité/neutralité d'un visage (T2) simultanément, priorisant néanmoins le traitement de T1. L'intervalle inter-stimulus était de 300ms ou de 1000ms afin de respectivement maximiser/minimiser le chevauchement des traitements de T1 et T2. La méthode des Bulles (Gosselin & Schyns, 2001) a été utilisée pour extraire l'information diagnostique des tâches de discrimination. Pour la colère, nos résultats démontrent une réduction significative de l'utilisation de l'œil gauche lorsque l'attention était occupée par la tâche auditive ($Z_{crit} = 3,617$, $p = .025$). Aucun effet d'attention centrale n'a cependant été observé pour la peur. Puisque l'information diagnostique de ces deux émotions ne se situe pas dans les mêmes bandes de fréquences spatiales, il est possible que l'effet de la PRP varie pour cette raison. Davantage de recherche sera nécessaire pour mieux comprendre le phénomène.

NJOMO-NGASSA, Philippe Brandon (1); DUNCAN, Justin (1); BRISSON, Benoit (2); BLAIS, Caroline (1); VOYER, Cassandra (1); GINGRAS, Francis (1); FISET, Daniel (1)

(1) Université du Québec en Outaouais ; (2) Université du Québec à Trois-Rivières

CA4.42 L'effet de la simple exposition subliminale sur l'induction de la réponse.

L'effet de simple exposition stipule que les personnes exposées à un stimulus vont avoir tendance à préférer ce stimulus à un nouveau. Selon certaines recherches, cet effet peut aussi être observé en utilisant des stimuli subliminaux. Les stimuli subliminaux sont des informations étant perçues par le cerveau, mais inaccessibles à la conscience de l'individu. L'objectif de cette recherche est d'explorer l'effet de simple exposition subliminale tout en regardant si le rappel intuitif, favorisant l'intuition, peut aider à rendre disponible l'information subliminale. 35 participants (24 femmes) âgés entre 18 et 65 ans ont pris part à cette recherche. Les participants effectuent une tâche simple qui consiste à déterminer si des formes géométriques, présentées de manière aléatoire 3 fois, 5 fois ou 7 fois, sont de taille croissante, décroissante ou constante. Des stimuli subliminaux (images d'oursins, chiffres romains et symboles chinois) sont insérés entre les présentations des formes géométriques, pendant 8 ms, suivi d'un masque. À la fin de la présentation, les participants répondent à une question de préférence en lien avec les stimuli subliminaux. Ils répondent également à une question ouverte mesurant le rappel intuitif. Les résultats à la tâche principale sont significatifs pour la différence entre 3 et 7 présentations. La performance des participants est meilleure après davantage de présentations. Aucun résultat statistiquement significatif n'a été observé en lien avec l'effet de simple exposition subliminale. De plus, aucun résultat n'est statistiquement significatif pour le rappel intuitif. Par contre, les images d'oursin ont été reconnues par la moitié des participants, davantage que les symboles chinois et les chiffres romains. Ceci suggère qu'une d'exposition de 8 ms est probablement trop longue pour que certains stimuli soient considérés comme subliminaux.

MIREAULT, Jean-Michel (1); SIROIS, Sylvain (1)

(1) Université du Québec à Trois-Rivières

CA4.43 L'impact du genre de l'observateur sur le jugement d'expressions faciales de douleur.

Plusieurs études démontrent un avantage des femmes à discriminer les expressions faciales d'émotion par rapport aux hommes, et ce autant en termes d'exactitude de réponse (e.g. Hall, Carter & Horgan,

2000; Kret, & De Gelder, 2012; Thompson, Voyer, 2014) que de temps de réaction (Hampson, Van Anders, Mullin, 2006; Lee et al., 2013; Rahman, Wilson, Abrahams, 2004; Vassallo, Cooper, Douglas, 2009). Certains suggèrent que ces différences pourraient avoir une base neuronale et reflèteraient ainsi des différences dans les stratégies utilisées par les hommes et les femmes lors de l'évaluation des expressions faciales (Cahill 2006; Schulte-Rüther, Markowitsch, Shah, Fink, Piefke 2008). Toutefois, peu d'études se sont intéressées à l'impact du genre sur la reconnaissance spécifique de l'expression de douleur (Hill & Craig, 2004) et aucune n'a encore exploré les mécanismes perceptifs sous-jacents à cette interaction. Puisque l'expérience de douleur entraîne la contraction de muscles faciaux (Kunz et al., 2012) qui sont encodés dans la représentation mentale (RM) de l'observateur, nous avons mesuré les représentations mentales de 64 sujets (32 hommes) avec la méthode de Reverse Correlation (Mangini & Biederman, 2004). Pour 500 essais, ils devaient choisir, entre deux stimuli, le visage qui leur semblait le plus en douleur. À chaque essai, les stimuli étaient générés à partir du même visage auquel était ajouté ou soustrait du bruit visuel. Une image de classification a ainsi été générée pour chaque genre en moyennant les plages de bruit choisies par les participants de chacun des groupes. Pour comparer statistiquement les deux images de classification, un test-t pixel-par-pixel suivi d'un Cluster test de la Stat4CI pour ajuster les comparaisons multiples a été effectué ($t_{crit}=3.0$, $k=667$, $p<0.05$; Chauvin et al., 2005). Aucune différence significative n'a été décelée, suggérant que la représentation mentale de la douleur est similaire chez les hommes et les femmes.

TRUDEL, Philippe (1); SAUMURE, Camille (1); PLOUFFE-DEMERS, Marie-Pier (1); FISET, Daniel (1); CORMIER, Stéphanie (1); BLAIS, Caroline (1)

(1) Université du Québec en Outaouais

CA4.44 Validation externe des tâches de synchronisation avec stimulus musical du Battery for the Assessment of Sensorimotor Auditory and Timing Abilities (BAASTA) avec le Montreal-Beat Alignment Test (M-BAT).

Taper à la pulsation d'un stimulus musical est une tâche couramment utilisée pour mesurer la capacité rythmique. Cette tâche a été incorporée dans plusieurs batteries de tests, telles que le Battery for the

Assessment of Sensorimotor Auditory and Timing Abilities (BAASTA) et le Montreal-Beat Alignment Test (M-BAT). Pourtant, les stimuli utilisés pour mesurer la synchronisation se différencient sur le plan du genre musical et du tempo. BAASTA utilise deux stimuli musicaux tirés de musique classique, et les stimuli ont un tempo fixe de 100bpm; M-BAT utilise dix stimuli qui varient en tempo (82 bpm à 170 bpm) et en genre musical (Merengue, Rock, Jazz, etc.). Pourtant, il n'existe pas d'étude de validation externe pour ces deux batteries, ce qui est le but de la présente étude. 45 participants ont fait les tâches de synchronisation avec stimuli musicaux des deux batteries. Les participants ont également fait une tâche de tapping spontanée, dans le but d'évaluer leur tempo spontané. Le résultat montre que les scores de cohérence de synchronisation (analysé avec statistique circulaire) se corrèlent fortement entre les deux batteries malgré la différence en termes de complexité des stimuli. Cette corrélation est indépendante de la variabilité motrice et du tempo spontané. Ces résultats indiquent que les tâches de synchronisation des deux batteries évaluent principalement le couplage audio-moteur, plutôt que la variabilité motrice en générale. De plus, l'analyse inter-stimuli indique que les scores de cohérence de synchronisation par stimulus sont à l'intérieur d'un écart-type de la moyenne, à l'exception d'un stimulus. Cette étude supporte la validité externe des tâches de synchronisation avec stimuli musicaux du BAASTA et du M-BAT.

ZHANG, Ming Ruo (1) (2); MARTEL, Véronique (1) (2); FOSTER, Nicholas (1); PERETZ, Isabelle (1) (2) (3); DALLA BELLA, Simone (1) (2) (3)

(1) Laboratoire international de recherche sur le Cerveau, la Musique et le Son (BRAMS) ; (2) Département de Psychologie, Université de Montréal ; (3) Le Centre de recherche sur le cerveau, le langage et la musique (CRBLM)

CA4.45 Associations entre l'abus sexuel à l'enfance et le désir sexuel chez les hommes.

La prévalence d'abus sexuel à l'enfance (ASE) serait d'environ 20% chez les femmes et 19% chez les hommes (Vaillancourt-Morel et al., 2014). L'ASE est liée notamment à davantage de symptômes dépressifs, une plus faible estime de soi (Jackson et al., 1990), moins de satisfaction conjugale (DiLillo, 2001) et une satisfaction sexuelle plus faible (Dunlop, 2015) que les personnes n'ayant pas vécu d'ASE. À travers les années, plusieurs études ont examiné les liens entre l'ASE et le désir

sexuel à l'âge adulte chez les femmes. La plupart montrent une association négative entre l'ASE et le désir sexuel chez celles-ci (Pulverman et al., 2018; Sarwer et Durlak, 1996; Becker et al., 1984). Cependant, outre une étude qualitative suggérant que l'ASE a des répercussions négatives sur le désir sexuel à l'âge adulte chez les hommes (Alaggia et Millington, 2008), aucune étude quantitative ne s'est penchée sur les associations entre l'ASE et le désir sexuel spécifiquement chez les hommes. Afin de pallier les lacunes présente dans la littérature actuelle, l'objectif de cette étude était d'examiner l'association entre l'ASE et le désir sexuel à l'âge adulte chez 56 hommes en utilisant des questionnaires auto-rapportés. Ces questionnaires mesuraient, entre autres, l'ASE et le désir sexuel dans le dernier mois. Dans le présent échantillon, 21,2% des hommes ont rapporté avoir subi au moins une agression sexuelle à l'enfance, ce qui est similaire à ce qui est rapporté dans la littérature. Les résultats ont montré que plus les hommes rapportaient avoir subi des ASE, moins ils rapportaient de désir sexuel envers leur partenaire amoureux.se dans le dernier mois ($B = -6,41$, $p < 0,05$, $R^2 = 8\%$). Les résultats de cette étude soulignent l'importance d'étudier davantage les répercussions de l'ASE sur la vie sexuelle des hommes. Ceci permettra de mieux outiller les cliniciens travaillant auprès des hommes rapportant des difficultés sur le plan sexuel.

AUMAIS, Mariane; BOSISIO, Myriam;
CHARBONNEAU-LEFEBVRE, Véronique;
BERGERON, Sophie

CA4.46 L'influence du type de stimuli sur l'intégration multisensorielle chez les enfants et les adolescents ayant un trouble du spectre de l'autisme.

Le traitement sensoriel atypique est une caractéristique associée au TSA (APA, 2013). L'intégration multisensorielle (IMS), qui est la capacité d'intégrer efficacement les stimuli provenant de différentes modalités sensorielles (Feldman et al., 2018), serait altérée chez les enfants ayant un TSA (Bao et al., 2017). Il a été suggéré que l'IMS serait différente selon l'ordre de présentation des stimuli (auditif-visuel (AV) ou visuel-auditif (VA)) chez les adultes ayant un développement typique (DT) (Cecere et al., 2016). Bien que ce phénomène ait été étudié chez des individus

ayant des traits autistiques (Stevenson et al., 2017), il ne l'a pas encore été chez des individus ayant un TSA. L'objectif était d'évaluer l'influence de l'ordre de présentation des stimuli sur l'IMS avec la tâche de jugement simultané chez 15 enfants (10.00±1.81ans;2F) et 14 adolescents (14.9±1.69ans;3F) ayant un TSA et chez 38 enfants (9.29±2.05ans;15F) et 28 adolescents (14.57±1.20ans;15F) ayant un DT. Ils devaient juger de la synchronicité de paires de stimuli (visuel/auditif) présentées de façon synchrone ou asynchrone (50ms,100ms,150ms,200ms,250ms,500ms,750ms) AV ou VA. Une ANOVA mixte a révélé un effet de l'ordre de présentation des stimuli [$F(1,91)=90.48, p<0.000$], les stimuli AV étant rapportés moins souvent par les participants comme étant synchrones alors qu'ils ne le sont pas, suggérant une plus grande sensibilité à ceux-ci. Un effet d'interaction entre l'ordre de présentation des stimuli et les groupes a été trouvé [$F(3,91)=4.24, p<0.001$]. Alors que la différence de proportion de réponses « synchrone » entre les stimuli AV et VA est petite entre les enfants (MAV=62.62;MVA =67.67) et adolescents (MAV=51.22;MVA=60.71) ayant un TSA, elle est plus grande entre les enfants (MAV=57.76; MVA=65.71) et adolescents (MAV=52.22; MVA=66.12) ayant un DT, suggérant que la sensibilité aux stimuli AV et VA change en fonction de l'âge, et que ce changement est plus marqué chez les individus ayant un DT.

BELLEMARE, Sophie (1); CÔTÉ, Marie-Pier (1); AINSWORTH, Kirsty (2); BERTONE, Armando (2)

(1) Université de Montréal ; (2) Laboratoire de perception en neurosciences sur l'autisme et le développement, Université McGill

CA4.47 Contre-transfert dispositionnel et situationnel : les contributions relatives des patients et des thérapeutes.

La recherche empirique au sujet du contre-transfert (CT) est émergente (Betan, Heim, Conklin & Westen, 2005; Lapointe, 2017). Les études ayant porté sur le sujet ont majoritairement lié ce dernier à la psychopathologie des patients, plus particulièrement aux troubles de la personnalité (Colli & Ferri, 2015). Cependant, peu de recherches portent sur le lien entre le CT et les dispositions personnelles des thérapeutes en fonction de leurs patients. La présente étude a pour objectif d'explorer la relation entre le CT du thérapeute, son style d'attachement et son alexithymie, tout en tenant compte du style d'attachement du patient. De plus, elle vise à explorer l'interaction possible entre les

dispositions du patient et du thérapeute en lien avec un CT situationnel. Pour ce faire, 79 thérapeutes ont répondu à des questionnaires (questionnaire sociodémographique, Feeling Word Checklist 58, Attachment Questionnaire, Questionnaire sur les expériences d'attachements amoureux et Toronto Alexithymia Scale 20) au sujet de ces dispositions sur la base d'une relation thérapeutique avec un patient qu'ils ont sélectionné. Les résultats aux régressions multiples indiquent que l'alexithymie du thérapeute est un prédicteur significatif et négatif des CT dispositionnels associés à des émotions plus positives ainsi qu'un prédicteur significatif et positif des CT dispositionnels associés à des émotions plus négatives. Toutefois, elle n'est pas un prédicteur significatif des types de CT situationnels. De plus, la dimension d'évitement de l'attachement du thérapeute est un prédicteur significatif et positif des CT dispositionnels associés à des émotions plus négatives. Elle est aussi un prédicteur significatif des CT situationnels Important et Bored. Somme toute, peu d'effets d'interaction ont été notés. Les résultats offrent une meilleure compréhension du lien entre le CT et les dispositions personnelles du patient ainsi que du thérapeute.

CROZET, Nolwenn (1); DUQUETTE-LAPLANTE, Romane (1); FORTIER, Marie-Ève (1)

(1) Université de Sherbrooke

CA4.48 Stigmatisation corporelle au sein du couple et grignotage : Effet modérateur de l'indice de masse corporelle.

La relation amoureuse est une des principales sources de commentaires stigmatisants à l'égard du poids (CSP; Vartanian, 2014); les personnes en surpoids/obèses en recevraient presque deux fois plus que les autres (Eisenberg et al., 2011). Très peu d'études se sont intéressées aux liens entre les CSP perpétrés par le partenaire amoureux et les comportements alimentaires (Eisenberg et al., 2012; Johnson et al., 2015). Aucune n'a étudié le grignotage, bien qu'il soit associé à l'obésité et aux troubles alimentaires (Heriseanu, 2017). L'objectif de l'étude est d'examiner, à l'aide de journaux quotidiens, le lien entre les CSP au sein du couple et le grignotage et d'étudier l'effet modérateur de l'indice de masse corporelle (IMC) sur cette relation. Trente-neuf couples de sexes opposés ont complété des journaux quotidiens pendant 14 jours afin d'évaluer la présence de CSP entre les partenaires ainsi

que le grignotage. Les mesures (IMC) ont été prises en laboratoire lors de la visite d'admission. Des analyses de régressions linéaires ont été effectuées afin de tester l'interaction entre les CSP et l'IMC pour prédire le grignotage. Les résultats montrent que chez les femmes, le modèle total est significatif, $F(3, 35)=6.88$, $p<.001$, $R^2=.37$, ainsi que l'interaction ($p=.02$), révélant que les femmes ayant un IMC élevé grignotent plus lorsqu'elles rapportent plus de CSP ($p=.03$). Chez les hommes, le modèle total est non-significatif, $F(3, 35)=0.40$, $p>.05$. Ces résultats suggèrent que le lien entre les CSP et le grignotage diffère selon le genre. Les femmes, particulièrement celles ayant un surpoids/obésité, apparaissent plus vulnérables aux commentaires reçus du conjoint concernant leur corps. Les comportements de grignotage qui y sont associés peuvent, ironiquement, contribuer à un gain de poids (Carter & Jansen, 2012), pouvant ainsi entraîner un cercle vicieux. Plus de prévention serait utile quant à l'impact que peuvent avoir les CSP, particulièrement dans le contexte conjugal.

CÔTÉ, Marilou (1); BELLEHUMEUR-BÉCHAMP, Lily (1); JACINTHE, Dion (2); MARIE-PIERRE, Gagnon-Girouard (3); SIMONE, Lemieux (1); CATHERINE, Bégin (1)

(1) Université Laval ; (2) Université du Québec à Chicoutimi ; (3) Université du Québec à Trois-Rivières

CA4.49 Image corporelle et relation conjugale : Est-ce que les femmes en surpoids et leur partenaire amoureux présentent un profil plus détérioré?

Les femmes présentant un surpoids s'avèrent désavantagées sur le marché des rencontres amoureuses (Sheets & Ajmere, 2005) et ces dernières rapportent également plus de difficultés conjugales lorsqu'elles sont en couple (Boyes & Latner, 2009). La satisfaction de leur conjoint quant au corps de celles-ci et quant à la qualité de l'union conjugale a moins été étudiée. Le but de la présente étude est de comparer les femmes présentant un indice de masse corporelle (IMC) faible/normal à des femmes en surpoids/obésité sur leur propre image corporelle, leur satisfaction sexuelle et conjugale, de même que celles de leur conjoint. Deux-cent-vingt-et-un couples hétérosexuels ont complété en ligne des échelles validées évaluant l'insatisfaction face à son propre corps (IC) et face à celui du/de la conjoint(e) (ICC), ainsi que la satisfaction conjugale

(SC) et sexuelle (SS). Deux MANOVAs ont été effectuées pour comparer les deux groupes sur 1) leur propre IC, ICC, SC et SS, et 2) l'IC, ICC, SC et SS de leur conjoint, tout en contrôlant pour l'IMC de celui-ci. La première MANOVA ($F(4, 215)= 8.66$, $p < .001$, $\eta^2 = .14$) montre que les femmes en surpoids rapportent une IC significativement plus élevée ($p < .001$; $\eta^2 = .13$) et une moins bonne SS ($p < .05$; $\eta^2 = .03$) que les femmes plus minces, mais aucune différence concernant l'ICC et la SC. La seconde MANOVA ($F(4, 215)= 11.77$, $p < .001$, $\eta^2 = .18$) montre que les conjoints des femmes en surpoids rapportent significativement plus d'ICC ($p < .001$, $\eta^2 = .17$) et une moins bonne SS ($p < .05$; $\eta^2 = .02$), mais aucune différence concernant l'IC et la SC des hommes. Ces résultats suggèrent que les femmes en surpoids puissent être affectées par un double fardeau, soit leur propre vision négative d'elles-mêmes et le jugement négatif de leur partenaire vis-à-vis leur corps. Ces femmes et leur conjoint semblent aussi désavantagés concernant la SS en comparaison aux autres couples, mais ce préjudice ne semble pas s'étendre à la SC plus générale.

CÔTÉ, Marilou (1); BABIN, Claudia; BÉGIN, Catherine

(1) Université Laval

CA4.50 Le rôle du soutien conjugal pour mieux comprendre le stress parental chez les survivants de trauma cumulatif en enfance : une approche dyadique.

La naissance d'un enfant est un événement de vie significatif, associé à une baisse du fonctionnement psychologique pour la majorité des parents, dont le développement du stress parental. À cet effet, les parents ayant vécu un trauma cumulatif en enfance (TCE), soit l'accumulation de différents types de traumas interpersonnels (p. ex. négligence et abus divers), rapportent des taux supérieurs de stress parental. Or, les mécanismes explicatifs de cette relation demeurent méconnus. À cet égard, un soutien conjugal perçu comme insuffisant figure, d'une part, parmi les répercussions observées chez les survivants de traumas et, d'autre part, comme un facteur de risque du stress parental. À ce jour, ces variables n'ont jamais été explorées au sein d'un modèle dyadique intégratif qui tienne compte des deux partenaires. Cette étude vise à examiner le rôle du soutien conjugal reçu et donné dans le lien qui unit le TCE et le stress parental. Un total de

271 couples nouvellement parents ont rempli des questionnaires autorapportés évaluant les maltraitances infantiles (Godbout et al., 2017), le soutien conjugal (Brassard et al., 2011) et le stress parental (Berry & Jones, 1995). Des analyses acheminatoires basées sur le modèle d'interdépendance acteur-partenaire révèlent que le TCE est associé à une augmentation du stress parental via un faible soutien reçu chez la femme et soutien donné chez l'homme (effet acteur). De plus, le TCE vécu par l'homme est positivement associé au stress parental de la femme (effet partenaire). Le modèle final explique 14 % de la variance du stress parental chez la femme et 27 % chez l'homme. Ces résultats confirment le rôle clé du soutien dans la relation entre le TCE et le stress parental et soulignent l'importance de considérer cette variable comme cible d'intervention auprès des nouveaux parents survivants de TCE ainsi que la nécessité de tenir compte de l'interaction des deux partenaires pour assurer un meilleur fonctionnement parental.

*BAKHOS, Gaëlle (1); BÉLANGER, Claude (1);
GODBOUT, Natacha (1)*

(1) Université du Québec à Montréal

Dimanche, 29 mars

10h30 à 12h00

Symposiums

Symposium 16 - Salle Beau Rivage A

Les violences sexuelles : Vers une meilleure compréhension du recours à la coercition sexuelle.

Axe clinique – Responsable : Dominique Trottier

Symposium 17 – Salle Beau Rivage B

La mentalisation et ses implications dans le développement socioaffectif des enfants et des adolescents.

Axe éducation/développement – Responsable : Valérie Chevalier

Symposium 18 – Salle Rive Gauche

Vois-tu comme j'ai mal? Regard sur la composante sociale de la douleur.

Axe neuropsychologie clinique – Responsable : Stéphanie Cormier

Communications orales libres

Communications orales 9 - Salle Chaudière A

Axe clinique

Communications orales 10 - Salle Lauréat

Axe clinique

Communications orales 11 - Salle Lucerne

Axes multiples

Symposium 16

Axe clinique

Dimanche, 10h30 – 12h00

Salle Beau Rivage A

S16 Les violences sexuelles : Vers une meilleure compréhension du recours à la coercition sexuelle.

Les dernières années ont contribué à mettre en lumière le phénomène des violences sexuelles. Le mouvement de dénonciation dont nous avons été témoins a imposé un ajustement de nos représentations de la violence sexuelle. Alors que la violence sexuelle correspond pour plusieurs à un viol commis par un inconnu et sous contrainte physique, les récits d'expériences de victimisation rendus publics illustrent les différentes formes que peuvent prendre les violences sexuelles. Celles-ci sont souvent commises par une personne connue de la victime ayant recours à des stratégies tels les mensonges, le chantage et la manipulation. Ainsi, ces témoignages ont contribué à sensibiliser la population au fait que les violences sexuelles ne se limitent pas à l'agression sexuelle et au viol. D'autant plus, l'ampleur du mouvement de dénonciation survenue au cours des dernières années renvoie à une conclusion bien documentée sur le plan scientifique : le recours à la coercition lors d'interactions de nature sexuelle est une pratique courante. Les recherches révèlent que 35 % à 59 % des hommes et 9 % à 49 % des femmes ont déjà eu recours à la coercition sexuelle. Face à ce constat, plusieurs questions se posent : Pourquoi certaines personnes ont recours à la coercition sexuelle? Pouvons-nous identifier certains facteurs de risque au recours à la coercition sexuelle? Comment mesurer la coercition sexuelle de façon optimale? Ce symposium a pour objectifs d'adresser ces questionnements, d'actualiser les connaissances sur la coercition sexuelle et d'engendrer une réflexion en matière de prévention des violences sexuelles. Précisément, les présentations porteront sur (1) la coercition sexuelle et sa relation avec l'adhésion aux mythes du viol (2) les différences de genre lors de l'interprétation d'une interaction sexuelle coercitive (3) la victimisation sexuelle et le recours à la coercition sexuelle chez les femmes, et (4) la conception et la validation d'une échelle de coercition sexuelle.

TROTTIER, Dominique (1) (2)

(1) Université du Québec en Outaouais ; (2) Centre de recherche, Institut national de psychiatrie légale Philippe-Pinel

S16.1 État des connaissances sur la relation entre l'adhésion aux mythes du viol et la coercition sexuelle perpétrée.

Nous évoluons au sein d'une société tolérante à l'égard des violences sexuelles. L'expression « culture du viol » est généralement employée pour désigner cette tolérance socioculturelle face aux comportements sexuels coercitifs. Celle-ci serait structurellement intégrée dans la société à travers, entre autres, l'institutionnalisation de valeurs patriarcales, la socialisation aux rôles de genre traditionnels et les inégalités systémiques de genre (Roze & Koss, 2001) et l'acquisition d'attitudes et de croyances tolérantes face aux violences sexuelles. Ainsi, l'adhésion aux mythes du viol (AMV) est un concept permettant de décrire un regroupement de croyances préjudiciables ou erronées qui contribuent à minimiser la gravité des faits de coercition sexuelle, à diminuer la responsabilité des auteurs, ou tenir pour responsables les victimes (Bohner et al., 2006). L'AMV est reconnue comme un facteur de risque de la perpétration de coercition sexuelle. Cette présentation propose un état des connaissances sur la relation entre l'AMV et la coercition sexuelle. Pour ce faire, les résultats de deux recherches seront abordés. Premièrement, une méta-analyse comprenant 28 études publiées entre 1992 et 2018 a permis d'établir la force de l'association entre l'AMV et la perpétration de

coercition sexuelle ainsi que déterminer l'influence de certains modérateurs (âge, genre, passage du temps, provenance de l'échantillon) sur cette association. Deuxièmement, une revue systématique comprenant 35 études publiées entre 1985 et 2018 a permis d'étudier la nature de la relation entre l'AMV et la coercition sexuelle perpétrée par les étudiant(e)s universitaires. Les résultats de chacune des études seront d'abord présentés individuellement, puis considérés dans leur ensemble afin d'en extraire des implications conjointes. Les retombées de l'ensemble des résultats seront discutées tant pour leur impact sur la recherche qu'en termes de prévention des violences sexuelles.

TROTTIER, Dominique (1) (3); BENBOURICHE, Massil (2) (3); BONNEVILLE, Véronique (1); NOORISHAD, Pari-Gole (1)

(1) Université du Québec en Outaouais ; (2) EA 4072 – PSITEC – Psychologie : Interactions, Temps, Emotions, Cognition, Université de Lille, France ; (3) Centre de recherche, Institut national de psychiatrie légale Philippe-Pinel

S16.2 Attribution du blâme à une victime de coercition sexuelle : entre préoccupations et attitudes sexuelles.

Introduction. Plusieurs facteurs peuvent influencer la perception d'une situation de coercition sexuelle et entraîner l'attribution du blâme à la victime plutôt que l'agresseur. Deux processus seront explorés à l'aide d'une tâche standardisée : les préoccupations sexuelles et les attitudes sexuelles. Méthodologie. 725 participants (343 hommes et 382 femmes) ont complété une tâche de Date Rape Analogue, consistant en un enregistrement audio d'une interaction sexuelle entre un homme et une femme évoluant du consentement au non-consentement avec des indices de plus en plus explicites. Les participants devaient indiquer à quel moment la victime n'était plus intéressée par l'interaction sexuelle, en plus de donner leur impression de la responsabilité des deux protagonistes. Ils ont également complété un questionnaire de compulsion sexuelle et d'orientation sociosexuelle. Résultats. Des analyses de régression linéaire multiple montrent qu'un temps de réponse plus lent pour identifier le désintérêt sexuel de la victime est significativement prédit par le fait d'être un homme et d'avoir un niveau de compulsion sexuelle élevé. Il existe également une interaction significative entre le sexe et l'orientation sociosexuelle dans la prédiction de l'attribution du blâme : à un niveau moyen à élevé d'orientation sociosexuelle, les femmes attribuent moins de blâme à la victime et plus à l'agresseur que les hommes. Un niveau élevé de compulsion sexuelle prédit également une plus grande attribution du blâme à la victime. Discussion. Nos résultats montrent que des préoccupations sexuelles peuvent affecter la perception de l'intérêt sexuel dans une interaction et amener le rejet du blâme à la victime. Les effets d'interaction entre le sexe du participant et ses attitudes sexuelles pourraient s'expliquer par un effet d'identification : ceux ayant des attitudes sexuelles moins exclusives ont attribué moins de responsabilité au protagoniste de leur propre sexe.

NOLET, Kevin (1); BENBOURICHE, Massil (2); BERGERON, Sophie (3)

(1) Université du Québec en Outaouais ; (2) Université de Lille ; (3) Université de Montréal

S16.3 Victimisation et coercition sexuelle chez la femme.

Environ 20% à 25% des femmes de la population générale rapportent avoir utilisé au moins une fois dans leur vie une stratégie coercitive (manipulation, intoxication et/ou violence) lors d'un refus du partenaire de s'engager dans un comportement sexuel (Benbouriche & Parent, 2018). Parmi les facteurs qui ont fréquemment été associés à l'utilisation de la coercition sexuelle chez la femme, on retrouve la victimisation sexuelle durant l'enfance. Toutefois, peu d'études se sont attardées à l'impact des conséquences de la victimisation sexuelle sur la coercition sexuelle chez les femmes, à l'exception de l'étude du surinvestissement dans la sexualité par l'entremise des comportements sexuels à risque (conséquences externalisées). La victimisation sexuelle dans l'enfance est pourtant associée à plusieurs conséquences internalisées, comme une

estime et affirmation de soi sexuelle plus faible. Le but de cette communication est de présenter les résultats préliminaires (n = 107) d'une étude en cours portant sur le lien entre la victimisation sexuelle et l'utilisation de la coercition sexuelle chez la femme. Bien que la victimisation sexuelle et l'utilisation de la coercition sexuelle soient associées à une plus faible estime de soi, celle-ci ne fait pas disparaître la forte relation entre la victimisation et la coercition sexuelle. Ces résultats suggèrent que bien que l'estime de soi puisse être une variable médiatrice entre la victimisation et la coercition sexuelle, d'autres facteurs doivent être considérés. Les résultats seront discutés à la lumière du modèle développemental transactionnel de Kerig et Becker (2010) qui souligne que les comportements délinquants peuvent être compris comme une stratégie d'adaptation sous-optimale aux événements traumatiques et à leurs conséquences.

PARENT, Genevieve (1) (2)

(1) Université du Québec en Outaouais ; (2) Institut universitaire Jeunes en difficulté

S16.4 Développement et validation d'une échelle de mesure de coercition sexuelle.

Contexte : Les violences sexuelles constituent un problème social majeur et celles-ci sont souvent sous-estimées. Selon le National Intimate Partner and Sexual Violence Survey (2015), 1 femme sur 5 a été victime de coercition sexuelle au moins une fois dans sa vie. La coercition sexuelle est généralement définie comme l'utilisation de tactiques visant à obtenir une activité sexuelle auprès d'une personne non consentante, allant de la pression psychologique/verbale à l'utilisation de la force physique (Adams-Curtis et Forbes, 2004; Farris, Treat, Viken et McFall, 2008). Il existe différentes mesures de la coercition sexuelle (Shackelford et Goetz, 2004; Straus, Hamby, Boney-McCoy et Sugarman, 1996), toutefois, celles-ci présentent des limitations méthodologiques. Objectifs : L'objectif de l'étude est de développer et valider une échelle de mesure de coercition sexuelle en utilisant les items du Multidimensional Inventory of Development, Sex, and Aggression (MIDSA). Plus précisément, les objectifs sont : 1) développer une échelle de mesure de coercition sexuelle à partir du MIDSA; 2) tester les propriétés structurelles de l'échelle en utilisant la théorie de la réponse à l'item; 3) tester la structure latente de l'échelle en utilisant des analyses taxométriques et 4) valider l'échelle de mesure de coercition sexuelle. Méthodes : L'échantillon est composé de 529 hommes, ayant commis une infraction à caractère sexuel, incarcérés ou engagés dans un centre de traitement du Massachusetts ou du Minnesota. Tous ont complété le MIDSA. Le MIDSA propose 20 items mesurant 5 types de tactiques : la manipulation, l'intoxication volontaire, l'action de prendre avantage d'une personne intoxiquée, l'utilisation de la menace ainsi que l'utilisation de la force physique. Résultats : Les résultats préliminaires soulignent la fiabilité ainsi que la validité concomitante de l'échelle et abordent de nombreuses limites méthodologiques des études précédentes.

RAICHE, Ann-Pierre (1) (2); GUAY, Jean-Pierre (1) (2) (3)

(1) Université de Montréal ; (2) Institut national de psychiatrie légale Philippe-Pinel ; (3) Centre international de criminologie comparée

Symposium 17

Axe clinique

Dimanche, 10h30 – 12h00

Salle Beau Rivage B

S17 La mentalisation et ses implications dans le développement socioaffectif des enfants et des adolescents.

La mentalisation, définie comme la capacité à percevoir et interpréter les états mentaux (sentiments, pensées, intentions, désirs, croyances) sous-jacents à ses propres comportements et à ceux d'autrui, est un concept auquel chercheurs et cliniciens s'intéressent de plus en plus pour comprendre la psychopathologie. En recherche, les impacts des déficits de mentalisation ont été documentés principalement chez l'adulte. Or, la mentalisation se développe pendant l'enfance, dans le contexte des premières relations d'attachement. Outre les liens reconnus entre la mentalisation et l'attachement de l'enfant envers son parent, peu d'études se sont penchées sur les implications plus larges de la mentalisation sur le développement des enfants. À partir de quatre projets de recherche, ce symposium propose différentes perspectives cliniques et théoriques sur les influences de la mentalisation chez les jeunes, de la petite enfance à l'adolescence. Encore peu étudiée, l'orientation mentale des pères (« mind-mindedness »), soit une manifestation spontanée de la mentalisation parentale, est mise en relation avec les difficultés intériorisées et extériorisées à la petite enfance dans la première présentation (Corcoran, Nolin, Baribeau-Lambert, & Matte-Gagné). Le deuxième exposé aborde les relations entre l'anxiété et la mentalisation d'enfants, d'adolescents et de leur mère (Chevalier & Simard). La troisième présentation examine le rôle médiateur de la mentalisation dans la relation entre la maltraitance émotionnelle à l'enfance et les traits de personnalité pathologique à l'adolescence (Martin-Gagnon, Leclerc, Normandin, & Ensink). La pertinence des interventions basées sur la mentalisation en contexte de protection de l'enfance est discutée dans la quatrième présentation, appuyée par des résultats d'un projet mené auprès d'éducateurs et d'enfants hébergés (Rigaud-Larose, Dugas, Parr, Domon-Archambault, & Terradas).

CHEVALIER, Valérie (1); SIMARD, Valérie (1)

(1) Université de Sherbrooke

S17.1 Le rôle de l'orientation mentale paternelle et du tempérament dans le développement des problèmes intériorisés et extériorisés durant la petite enfance.

Plusieurs enquêtes populationnelles canadiennes démontrent que de plus en plus d'enfants présentent des problèmes intériorisés et extériorisés. Étant donné les conséquences de ces problèmes sur l'adaptation sociale et scolaire ultérieure, il est crucial d'identifier les facteurs qui interviennent dans leur développement. L'orientation mentale («mind-mindedness») parentale, soit la capacité du parent à faire une lecture appropriée des états mentaux de l'enfant, est reconnue pour jouer un rôle dans le développement socioaffectif de l'enfant. Peu d'études se sont toutefois penchées sur l'orientation mentale du père. Cette étude vise à mieux comprendre les rôles respectifs de l'orientation mentale paternelle et du tempérament de l'enfant dans la prédiction des problèmes intériorisés et extériorisés durant la petite enfance. L'étude a été réalisée auprès de 168 familles (père-mère-enfant) rencontrées à domicile lorsque les enfants étaient âgés de 6 (T1) et 12 (T2) mois. Le tempérament de l'enfant a été mesuré auprès de la mère au T1 à l'aide de l'Infant Behavior Questionnaire (IBQ). L'orientation mentale paternelle a été mesurée au T1 à l'aide d'un système de codification basé sur l'analyse des commentaires du père durant une période de jeux de cinq minutes. Les problèmes intériorisés et extériorisés de l'enfant ont été mesurés au T2 à l'aide du Brief Infant Toddler Social Emotional Assessment (BITSEA) complété par le père. Des régressions linéaires montrent que le nombre de commentaires appropriés sur les états mentaux de l'enfant formulés par les pères à 6 mois est associé à moins de problèmes intériorisés à 12 mois ($B = .22, p < 0.05$), et ce, en contrôlant pour le tempérament de l'enfant ($B = .24, p < 0.05$). Ainsi, l'orientation mentale paternelle contribue au-delà des caractéristiques tempéramentales de l'enfant à la prédiction des problèmes intériorisés durant la petite enfance. Les implications des résultats pour la recherche et l'intervention seront discutées.

CORCORAN, Laurianne (1); NOLIN, Patricia (1); BARIBEAU-LAMBERT, Alexane (1); MATTE-GAGNÉ, Célia (1)

(1) Université Laval

S17.2 Associations entre les capacités de mentalisation et l'anxiété chez des jeunes et leur mère.

L'anxiété est le trouble de santé mentale le plus prévalent chez les jeunes. Il est donc primordial de bien comprendre son étiologie. Des déficits de mentalisation, soit la capacité à comprendre les états mentaux sous-jacents aux comportements, ont été associés à plusieurs troubles psychologiques. Or, le lien entre la mentalisation et l'anxiété demeure rarement étudié chez les jeunes. Cette étude vise à comparer les capacités de mentalisation de jeunes anxieux et non anxieux, puis de vérifier si la mentalisation prédit les symptômes anxieux et internalisés au-delà de la contribution de l'attachement, dont le lien avec l'anxiété est mieux documenté. Les participants sont des enfants et adolescents présentant un trouble anxieux ($n = 30$) ou sans diagnostic connu de santé mentale ($n = 23$) âgés entre 8 et 16 ans ($M = 11.5$) et leurs mères. Le « Child Attachment Interview » a permis de mesurer les représentations d'attachement des jeunes ainsi que leurs capacités de mentalisation globale, relatives à soi et à autrui. Les mêmes variables ont été mesurées chez les mères par l'« Adult Attachment Interview ». Les symptômes anxieux et internalisés ont été rapportés par les jeunes et leur mère à l'aide du « Behavior Assessment Scale for Children-2 ». Les résultats révèlent que les jeunes et les mères des groupes clinique et non clinique ne se distinguent pas quant à leurs capacités de mentalisation. Toutefois, une meilleure mentalisation relative à soi chez les jeunes prédit un plus haut niveau de symptômes internalisés auto-rapportés, au-delà de l'effet de l'attachement maternel ($\beta = .43, p < .05$). Les capacités de mentalisation de la mère ne sont pas associées aux symptômes ou à la mentalisation chez l'enfant. Ces conclusions suggèrent que de bonnes capacités de mentalisation chez les jeunes et les mères ne prémunissent pas contre l'anxiété. Des hypothèses pour tenter d'expliquer l'association positive entre mentalisation et symptômes internalisés seront discutées.

CHEVALIER, Valérie (1); SIMARD, Valérie (1)

(1) Université de Sherbrooke

S17.3 Triade noire, personnalité limite et maltraitance émotionnelle chez les adolescents d'un échantillon clinique : le rôle médiateur de la mentalisation.

L'objectif de cette étude est d'examiner la présence des déficits de mentalisation et de la maltraitance émotionnelle vécue à l'enfance ainsi que leurs associations avec les traits de personnalité de la Triade Noire (TN; narcissisme, psychopathie et machiavélisme) et les traits de personnalité limite (TPL) chez les adolescents d'échantillons clinique et non clinique. Les participants sont des adolescents âgés entre 12 et 21 ans qui consultent pour diverses difficultés d'ordre psychologiques et/ou psychiatriques ($n = 73$, 71% de filles) ou issus de la population générale ($n = 672$, 46% de filles). Tous ont complété des questionnaires papier ou en ligne portant sur la personnalité (Dirty Dozen for Youth, Borderline Personality Features Scale for Children), la maltraitance et l'abus (Childhood Experience of Care and Abuse Questionnaire) et la mentalisation (Reflexive Functioning Questionnaire for Youth). Tel qu'anticipé, les adolescents de l'échantillon clinique présentent un niveau significativement plus élevé de narcissisme, de psychopathie, de TPL, d'abus et de déficits de mentalisation que l'échantillon non clinique. Le résultat principal de cette étude est que la mentalisation joue un rôle médiateur entre la maltraitance émotionnelle et les TPL au sein des échantillons clinique et non clinique. De plus, la mentalisation a été observée comme médiateur de la relation entre la maltraitance émotionnelle et le machiavélisme dans l'échantillon clinique. Ces résultats ont des implications cliniques significatives, dont l'importance de considérer la mentalisation comme facteur de protection

potentiel entre la maltraitance émotionnelle vécue à l'enfance et le développement ultérieur de traits de personnalité pathologique.

MARTIN-GAGNON, Gabriel (1); LECLERC, Camille (1); NORMANDIN, Lina (1); ENSINK, Karin (1)

(1) Université Laval

S17.4 Les interventions basées sur la mentalisation en contexte de protection de l'enfance : pertinence, résultats d'une étude préliminaire et recherche à venir.

Les enfants et les adolescents accueillis en foyers de groupe ou en centre de réadaptation ont souvent vécu des traumatismes dans leur milieu familial et présentent régulièrement des symptômes cliniques importants. Un double défi s'impose alors à leurs éducateurs qui doivent composer avec les conséquences psychologiques des traumatismes vécus par ces jeunes tout en les soutenant dans la formation de relations sécurisantes dans leur nouveau milieu de vie. À cet égard, les interventions basées sur la mentalisation semblent offrir une voie pertinente pour soutenir les éducateurs dans ce travail. Le développement de la capacité de mentalisation (CM), permettant de percevoir et d'interpréter ses actions et celles d'autrui comme étant fondées sur des états mentaux (p. ex., pensées, émotions, intentions), permet de réduire les séquelles des traumatismes. Souvent terrifiés par les états mentaux malveillants qui habitaient leur parent, ces enfants se retireraient du monde des représentations mentales afin de préserver la relation. Ceci freinerait le développement de leur CM, entraînant des comportements externalisés. Les éducateurs accompagnant ces jeunes au quotidien ont donc une posture privilégiée pour reprendre le développement de leur CM. Afin de les soutenir, Domon-Archambault et ses collègues ont conceptualisé une formation sur les interventions basées sur la mentalisation. Une étude préliminaire réalisée auprès d'enfants hébergés de 6 à 12 ans ($n = 8$; Mâge = 9,63) et de leurs éducateurs ($n = 9$) révèle une diminution significative des symptômes de dépression ($t(7) = 3,98$; $p = 0,01$), de problèmes sociaux ($t(7) = 3,98$; $p = 0,01$), de somatisation ($t(7) = 2,67$; $p = 0,03$), et de troubles attentionnels ($t(7) = 3,31$; $p = 0,01$) chez ces enfants suite à l'intervention. Les scores de mentalisation de plus de la moitié des éducateurs ont augmenté, bien que de manière non-significative. Une deuxième étude, qui comblera certaines limites de la première, est prévue auprès d'adolescents.

RIGAUD-LAROSE, Florence; DUGAS, Pascale; PARR, Valérie; DOMON-ARCHAMBAULT, Vincent; M. TERRADAS, Miguel

Symposium 18

Axe clinique

Dimanche, 10h30 – 12h00

Salle Rive Gauche

S18 Vois-tu comme j'ai mal? Regard sur la composante sociale de la douleur.

La douleur est un phénomène multidimensionnel qui comporte une composante sociale indéniable. En plus de détenir une fonction communicationnelle destinée à l'obtention d'aide de la part d'autrui, la douleur se voit moduler par une multitude de facteurs socioculturels. Des études sont parvenues à identifier les mécanismes permettant à un individu en douleur d'encoder son expérience afin de la communiquer à autrui, ainsi que les mécanismes qui permettent à un observateur de décoder cette information. Du point de vue clinique, des études illustrent également que le regard que posent les gens sur les individus aux prises avec une douleur

chronique peut avoir des effets marqués sur l'état psychologique de ces derniers. Dans cette optique, le présent symposium propose d'explorer la composante sociale de la douleur par l'entremise de différentes perspectives. La première présentation offrira un aperçu de la complexité des processus psychophysologiques mis en oeuvre dans les différentes étapes de la communication de la douleur. La deuxième présentation se penchera plus spécifiquement sur la façon dont les expressions faciales de douleur sont décodées. La troisième présentation portera quant à elle sur la stigmatisation dans le contexte de la douleur chronique. Pour finir, la quatrième présentation discutera des répercussions de l'empathie des professionnels de la santé à l'égard des individus aux prises avec une douleur chronique. Dans l'ensemble, il sera ainsi possible de souligner la nécessité de considérer les facteurs sociaux afin de mieux comprendre le phénomène de la douleur.

CORMIER, Stéphanie (1)

(1) Université du Québec en Outaouais

S18.1 Le cerveau et la communication de la douleur : encodage, décodage et transaction.

L'étude de la douleur offre une fenêtre privilégiée sur la communication et l'empathie. L'encodage de la douleur par l'expression faciale reflète ses dimensions sensorielles et affectives et fournit une information complémentaire au rapport verbal sur la réponse nociceptive du cerveau. Cette réponse est largement dépendante de régions préfrontales qui régulent l'expression selon des facteurs personnels et contextuels. Le décodage par l'observateur active en partie les mêmes réseaux cérébraux associés à la douleur mais selon des patrons locaux distinctifs. De plus, l'attention portée à la signification de l'expression de douleur observée sollicite des régions pré-motrices et préfrontales associées à l'imitation et à l'interprétation de l'état ou de l'intention d'autrui (cf. théorie de l'esprit). Des études psychophysologiques sur la phase transactionnelle démontrent également que le décodage d'expressions de douleur amplifie la réactivité réflexe de l'observateur à des stimuli nociceptifs et augmente sa sensibilité douloureuse. Ces effets sont partiellement congruents avec le principe de simulation vicariante inhérent à la contagion émotionnelle et démontrent le rôle fondamental des mécanismes de régulation de l'encodage et du décodage liés à l'intention de communication et à l'interprétation de la signification du message. L'impact sur l'observateur suggère une réponse défensive automatique déclenchée par la détection d'un danger potentiel dans l'environnement immédiat. Ces réponses reflètent vraisemblablement une valeur adaptative de la communication de la douleur.

RAINVILLE, Pierre (1) (2)

(1) Université de Montréal ; (2) Institut universitaire de gériatrie de Montréal

S18.2 Le décodage de l'expression faciale de douleur.

La communication efficace de l'expérience de douleur par le biais de l'expression faciale implique minimalement trois composantes. D'une part, l'encodage de cette expérience par la contraction de muscles faciaux doit se faire de manière relativement systématique. D'autre part, l'apparence de cette expression doit correspondre aux attentes des observateurs. Finalement, l'observateur doit pouvoir extraire efficacement le signal contenu dans l'expression de manière à le comparer à ses attentes. La recherche sur les muscles faciaux associés à l'expérience de douleur a démontré le froncement des sourcils, le plissement des yeux, et le soulèvement de la lèvre supérieure en constituent les principales composantes. De plus, plusieurs études pointent le plissement des yeux comme le trait facial le plus souvent retrouvé durant l'expérience de douleur. La stratégie de décodage prédite comme la plus efficace basée sur cette dernière observation serait donc de prioriser l'extraction de l'information visuelle située dans la région faciale des yeux. De manière surprenante, il a plutôt été démontré que les observateurs priorisent les régions des sourcils et de la bouche durant le décodage de l'expression de douleur. Nous présenterons ici une série d'études qui montrent que 1) la

priorisation du traitement des sourcils et de la bouche pourrait être associée au fait que les attentes des observateurs ne correspondent pas parfaitement au signal réellement véhiculé par l'expression; 2) les attentes des observateurs sont en partie liées avec leur biais à sous-estimer la douleur vécue par autrui; et 3) la région des yeux semble davantage utile pour une simple détection de la douleur, et non pour une évaluation de son intensité.

BLAIS, Caroline (1); FISET, Daniel; CORMIER, Stéphanie; LÉVESQUE-LACASSE, Alexandra; DESJARDINS, Marie-Claude

(1) Département de psychoéducation et psychologie, Université du Québec en Outaouais

S18.3 La stigmatisation perçue et internalisée des individus atteints de douleur chronique : Survol des connaissances et résultats préliminaires.

La douleur chronique est une affection méconnue et incomprise. Une telle incompréhension peut entraîner l'émergence de réactions négatives à l'égard des individus aux prises avec une douleur chronique. L'ensemble des processus sociaux donnant lieu au dénigrement des individus qui composent avec cette condition demeure toutefois peu exploré dans les écrits scientifiques. Cette présentation propose donc de dresser le portrait des connaissances actuelles sur la stigmatisation sociale dans le contexte de la douleur chronique. De plus, des résultats préliminaires quant à l'occurrence du phénomène de la stigmatisation d'un échantillon d'individus québécois aux prises avec une douleur chronique seront présentés. Ces résultats, issus d'une étude menée auprès de 291 personnes atteintes de douleur chronique, révèlent que cette population rapporte des niveaux considérables de stigmatisation sociale perçue ($M=19.23$, $ÉT=7$) et de stigmatisation internalisée ($M=2.13$, $ÉT=0.49$). De plus, ces deux formes de stigmatisation sont corrélées positivement à la dépression, à l'anxiété et à l'intensité de la douleur et négativement au sentiment d'auto-efficacité (p tous $<.001$). En combinaison à un survol des écrits scientifiques sur le sujet, ces résultats contribueront à illustrer que la société pose un regard défavorable sur les gens aux prises avec une douleur chronique. Ils contribueront entre autres à orienter le développement de stratégies de lutte contre la stigmatisation en lien à cette condition qui constitue un réel enjeu de santé publique.

LÉVESQUE-LACASSE, Alexandra (1); TOO, Andrea (1); CORMIER, Stéphanie (1)

(1) Université du Québec en Outaouais

S18.4 L'empathie du personnel soignant en contexte de douleur chronique.

La communication et l'empathie sont à la base de toute prise en charge optimale de la douleur. En raison de son caractère fondamentalement subjectif, le décodage de la douleur d'autrui constitue un défi pour le personnel soignant. Nécessairement, la qualité de l'évaluation de la douleur influence la réponse et le traitement qui s'ensuit. Ce processus est inévitablement teinté par l'empathie du soignant, c'est-à-dire sa capacité à ressentir et à se représenter la situation du patient en vue d'y répondre adéquatement. D'ailleurs, plusieurs études menées dans d'autres contextes médicaux ont démontré d'étroits liens entre l'empathie du personnel soignant et une variété de résultats cliniques. Bien qu'il soit généralement admis que l'empathie exprimée par le personnel soignant puisse teinter l'expérience douloureuse, son impact sur l'état psychologique de la personne aux prises avec une douleur chronique demeure méconnu. Dans cette optique, la présente communication entretient deux principaux objectifs. D'abord, elle offrira un survol des écrits scientifiques sur l'empathie du personnel soignant et ses effets en contexte de douleur chronique. Ensuite, elle illustrera cette association en présentant les résultats d'une étude portant sur l'impact de l'empathie perçue chez le médecin sur les symptômes dépressifs et anxieux d'individus aux prises avec une douleur chronique. Somme toute, il sera possible de mettre en évidence l'importance de l'empathie et de la qualité de la relation

soignant-soigné dans le contexte de la douleur chronique et ainsi de mieux saisir les processus sociaux impliqués dans sa gestion.

CORMIER, Stéphanie (1); TOO, Andrea (1)

(1) Université du Québec en Outaouais

Communications orales 9

Axe clinique

Dimanche, 10h30 – 12h00

Salle Chaudière A

CO9.1 Le rôle du sommeil de l'enfant et du parent dans le stress parental et l'effet bénéfique d'une intervention visant l'amélioration du sommeil des enfants.

Sachant que le sommeil de l'enfant a un impact sur le stress parental (SP), la présente étude a pour but d'examiner le lien entre le sommeil de l'enfant, le sommeil du parent et le SP. Dans un deuxième temps, cette étude a pour but de vérifier si une intervention sur le sommeil de l'enfant peut affecter le SP chez des familles vulnérables. Dans une première étude, le SP ainsi que le sommeil de l'enfant et du parent ont été mesurés à l'aide du PSI-Short Form, du PSQI et de questions sur le sommeil de l'enfant. Les mesures ont été administrées à 138 mères (enfants 3-79 mois) recrutées dans des organismes communautaires. Des régressions linéaires multiples ont examinés la contribution du sommeil de la mère et de l'enfant au SP, en contrôlant pour le revenu familial. Par la suite, 11 mères provenant de familles vulnérables ont participé à une intervention sur le sommeil de leur enfant (39-68 mois). Les mêmes outils ont été administrés. Un test-t de Wilcoxon a été utilisé pour comparer les scores pré et post intervention. La latence d'endormissement du parent ($\beta=-.25$; $p=.003$), l'heure du lever du parent ($\beta=-.28$; $p=.003$) et l'usage de substances favorisant le sommeil par le parent ($\beta=-.19$; $p=.048$) expliquent 23.6% de la variance du SP. Lorsque les variables du sommeil de l'enfant sont ajoutées au modèle, seule la résistance au coucher s'ajoute aux prédicteurs ($\beta=-.23$; $p=.023$) et augmente la variance expliquée à 30.6%. À la suite de l'intervention, aucun changement concernant le sommeil du parent n'est observé, mais on note une amélioration de la résistance au coucher chez l'enfant ($M_{pre}=10.73$; $M_{post}=8.36$; $p=.027$) et du SP ($M_{pre}=3.50$; $M_{post}=3.82$; $p=.05$). Ces résultats suggèrent que le SP est expliqué par des difficultés de sommeil chez le parent ainsi que par une résistance au coucher chez l'enfant. De plus, une intervention réduisant la résistance au coucher de l'enfant a un impact positif sur le SP, et ce, même si le sommeil du parent ne s'améliore pas.

POTVIN, Jérémie; MERCIER, Kim; BÉRUBÉ, Annie; RAYMOND, Natasha; FOREST, Geneviève

(1) Université du Québec en Outaouais

CO9.2 Les difficultés de sommeil dans les familles vivant en contexte de vulnérabilité affectent les pratiques parentales.

Cette étude a pour but d'examiner les relations entre le sommeil des enfants (SomEnf), le sommeil des parents (SomPar), la perception parentale des besoins de l'enfant (PB) ainsi que la réponse parentale offerte à ces besoins (RB). Tout d'abord, 88 mères recrutées lors d'activités communautaires ont rempli le QHSE, des items de l'IQSP, ainsi que Place aux Parents. Des régressions linéaires multiples ont été réalisées pour vérifier le lien entre le SomEnf, la PB et la RB, puis entre le SomPar, la PB et la RB, en contrôlant pour le niveau développemental de l'enfant. Par la suite, 12 mères provenant de familles vulnérables ont participé à une

intervention visant l'amélioration du SomEnf. Les mêmes outils ont été administrés. Des tests-t de Wilcoxon ont été réalisés pour comparer les scores pré et post intervention. La somnolence ($\beta=.26$, $p=.01$), l'anxiété au coucher ($\beta=.29$, $p=.01$) et le développement cognitif ($\beta=-.32$, $p=.01$) expliquent 31.6% de la variance de la PB. La somnolence ($\beta=.26$, $p=.03$) et la routine à l'heure du coucher ($\beta=-.68$, $p=.00$) expliquent 20.8% de la variance de la RB. Le SomPar ne permet pas d'expliquer la PB [$F(3,77)=2.11$, $p=.60$]. En revanche, l'heure du coucher ($\beta=.24$, $p=.05$) et la latence d'endormissement des parents ($\beta=.34$, $p=.00$) expliquent 19.1% de la variance de la RB. Suite à l'intervention, il n'y avait pas de changement significatif dans la PB ($M_{pre}=27.70 \pm 5.93$, $M_{post}=28.45 \pm 6.16$, $p=.30$), alors qu'une amélioration de la RB est obtenue ($M_{pre}=5.28 \pm 1.60$, $M_{post}=4.33 \pm .65$, $p=.05$). Ces résultats montrent que des difficultés de sommeil chez les enfants sont associés à une augmentation de la perception des besoins et à une difficulté à répondre à ces besoins de la part des parents. Des difficultés de sommeil chez les parents semblent aussi être associés à une difficulté à répondre aux besoins de leur enfant, tandis qu'une intervention sur le sommeil des enfants semble améliorer cette capacité parentale à répondre aux besoins de leur enfant.

RAYMOND, Natasha (1); MERCIER, Kim (1); BÉRUBÉ, Annie (1); FOREST, Geneviève (1)

(1) Université du Québec en Outaouais

CO9.3 L'importance de la prise de perspective et des préoccupations empathiques dans les interactions adultes-enfants.

Les recherches récentes ont montré que la prise de perspective (PT) est un prédicteur important du soutien à l'autonomie (donner des choix et des rationnels, reconnaître les sentiments de l'enfant). Cependant, la PT ne prédit qu'un pourcentage limité de la variabilité du soutien à l'autonomie, suggérant que d'autres habiletés pourraient faciliter l'adoption de ces comportements. En particulier, la capacité des adultes à éprouver de la compassion et être concernés par la situation d'autrui pourrait également les motiver à adopter des pratiques soutenant l'autonomie. Le premier objectif de cette étude était donc d'évaluer si les préoccupations empathiques (PE) permettent de prédire le soutien à l'autonomie au-delà de ce qui peut être prédit par la PT. Nous souhaitons également examiner si des carences au niveau de ces capacités empathiques pourraient avoir des répercussions sur les pratiques parentales contrôlantes, soit celles brimant l'autonomie. Il était attendu que la PT et les PE seraient liées positivement, et de façon indépendante, au soutien à l'autonomie et à l'absence de pratiques contrôlantes. Les analyses de régression hiérarchique ($N = 559$; $M\grave{a}ge = 28,95$ ans) appuient partiellement ces hypothèses en démontrant que la PT et les PE étaient effectivement associées positivement au soutien à l'autonomie. Ainsi, plus les adultes prenaient la perspective d'autrui et exprimaient des PE, plus ils avaient aussi tendance à soutenir l'autonomie des enfants. Cependant, lorsqu'il s'agissait de prédire les pratiques contrôlantes, seule la PT leur était négativement associée. Ces résultats suggèrent que les PE, comme la PT, pourraient potentiellement favoriser le soutien à l'autonomie. Les résultats suggèrent également que la PT pourrait s'avérer être un facteur de protection contre la tendance à adopter des pratiques plus contrôlantes. Ces résultats permettent d'identifier des leviers potentiels afin d'aider les adultes à soutenir l'autonomie des enfants.

DESROSIERS, Jade (1); ROY, Mélodie (1); LACHANCE, Carole-Anne (1); MAGEAU, Geneviève (1)

(1) Université de Montréal

CO9.4 Rôles respectifs des antécédents de santé mentale et des traumatismes interpersonnels chez les mères en regard du développement précoce de leur enfant.

Contexte : Les troubles de santé mentale et les traumatismes interpersonnels sont connus pour avoir des impacts intergénérationnels via des mécanismes génétiques et environnementaux. L'association entre ces antécédents chez les mères et les retards développementaux précoces chez leur enfant reste méconnue. Objectif : Cette étude vise à évaluer les rôles respectifs des traumatismes et des troubles psychologiques chez les mères dans les retards développementaux chez leur enfant au cours de la petite enfance. Méthodologie : Un total de 51 futures mères (Mâge=28,41, E.T. âge=3,99) a été recruté dans les services prénataux. De celles-ci, 41% ont rapporté avoir vécu des traumatismes interpersonnels durant leur enfance (CTQ-28; Inventaire des traumatismes interpersonnels vécus en enfance). Entre 11 et 36 mois postnatal, les antécédents de santé mentale ont été évalués avec le SCID-I et SCID-II pour le DSM-IV. Le développement global de leur enfant (Mâge=14,96 mois, E.T. âge=6,50, 61% filles) a été mesuré avec le ASQ-3. Un retard développemental significatif était considéré quand l'enfant présentait ≥ 2 sphères de fonctionnement avec un score atteignant le seuil « limite » ou une sphère atteignant le seuil « clinique ». Résultats : En l'absence d'antécédent personnel chez les mères (maltraitance ou santé mentale; 33%), le risque de retard développemental chez leur enfant était nul. Chez les enfants de mères présentant ≥ 1 facteur de risque, 39% présentaient un retard de développement ($\phi=0,43$, $p=0,002$). Des régressions logistiques ont montré que les mères avec des antécédents de santé mentale avaient près de 5 fois plus de risque que leur enfant présente un retard de développement (OR=4,73, IC 95% [1,20, 18,68]). Discussion : Les résultats suggèrent que les antécédents de santé mentale chez les mères sont fortement associés au développement de leur enfant, et ce, au-delà de l'impact des antécédents traumatiques.

DUGUAY, Gabrielle (1) (2) (3); GARON-BISSONNETTE, Julia (1) (2) (3) (4) (5); LEMIEUX, Roxanne (1) (2) (3); DROUIN-MAZIADÉ, Christine (1) (2) (3); BERTHELOT, Nicolas (1) (2) (3) (4) (5)

(1) Université du Québec à Trois-Rivières ; (2) CEIDF ; (3) GRIN ; (4) CERVO ; (5) CRIPCAS

CO9.5 Associations quotidiennes entre les paramètres du sommeil et l'activité physique : une revue de la littérature systématique et une méta-analyse.

Introduction : Une association bidirectionnelle semble exister entre le sommeil et l'activité physique (AP) au sein d'études prospectives de cohortes suivies durant plusieurs années. En revanche, la direction de ces associations pourrait varier lorsqu'on les examine à une échelle quotidienne. Dans ce cadre, des études utilisant des mesures ambulatoires de ces comportements ont été menées, et semblent obtenir des résultats discordants. Notre objectif était donc de résumer l'état des connaissances à propos des relations quotidiennes entre les paramètres du sommeil et l'AP à un niveau intra- et inter-individuel chez des adultes. Méthodes : Nous avons interrogé les bases de données PubMed, PsycInfo et SportDiscus afin d'identifier les études réalisant une évaluation journalière de l'AP et du sommeil. Nous avons résumé les caractéristiques des études en fonction des devis, des participants, des outils de mesure et décrit leurs résultats respectifs. Lorsque le nombre d'études était supérieur à 3 pour une association temporelle, nous avons réalisé une méta-analyse multi-niveaux à l'aide de R, afin de quantifier les associations. Résultats : Nous avons identifié 33 études représentant 14387 participants. La quantité d'AP était significativement associée une durée totale de sommeil le lendemain avec une faible taille d'effet ($g = -0,05$ [IC95% = -0,09 – 0,00]) à une échelle inter-individuelle, mais aucune autre relation n'a été identifiée pour cette direction. L'efficacité du sommeil ($g = 0,09$ [IC95% = -0,09 – 0,00]) et la qualité du sommeil ($g = 0,35$ [IC95% = -0,09 – 0,00]) était respectivement associées à une augmentation de l'AP le jour suivant à une échelle inter- et intra-individuelle. Discussion : La relation bidirectionnelle hypothétique entre les paramètres du sommeil et l'AP ne semble pas clairement établie. Nos résultats peuvent avoir des implications cliniques importantes, pour le développement de futures interventions et la réévaluation de modèles théoriques du sommeil

ATOUI, Sarah (1) (2); BERNARD, Paquito (1) (2)

(1) Université du Québec à Montréal ; (2) Centre de recherche, Institut universitaire de santé mentale à Montréal

CO9.6 Les interventions motivationnelles ancrées théoriquement dans le cadre de la promotion de l'activité physique : leçons apprises des meta-analyses.

Contexte: Une des stratégies utilisées pour faire la promotion de l'activité physique est l'emploi de théories motivationnelles car celles-ci fournissent des cadres permettant de meilleures interventions. Toutefois, aucune étude n'a rassemblé l'intégralité des informations à ce sujet. L'objectif de l'étude était de faire un survol de 3 revues systématiques et méta-analyses sur les interventions motivationnelles ancrées théoriquement dans un cadre de promotion de l'activité physique. Méthodes: Extraction d'informations contenues dans les méta-analyses ayant eu pour but la promotion de l'activité physique par des interventions motivationnelles ancrées théoriquement. Résultats: La première méta-analyse (Gourlan et al., 2016) a montré que les interventions motivationnelles ancrées théoriquement sont efficaces sur l'activité physique avec une taille d'effet modérée ($d = 0.31$, 95% CI [0.24, 0.37]) et qu'aucune théorie motivationnelle ne s'est avérée supérieure dans ce cadre. Elle indique également que les interventions basées sur un seul modèle sont supérieures à celles combinant plusieurs modèles. La seconde meta-analyse (Bernard et al., 2017), quant à elle a montré que 3 facteurs agissent comme modérateurs de l'efficacité des interventions : la durée de l'intervention, le nombre de personnes incluses dans l'intervention et la qualité méthodologique de l'étude. Enfin, la troisième (Romain et al., 2018) a montré que les interventions sont efficaces quand toutes les composantes d'un modèle sont incluent intégralement. Conclusion: Les interventions ancrées théoriquement s'avèrent efficaces dans la promotion de l'activité physique quand certaines conditions sont réunies. La prochaine étape serait d'identifier les techniques associées afin de faciliter leur application en clinique.

ROMAIN, Ahmed Jerome (1); BERNARD, Paquito (2) (3)

(1) Université de Montréal ; (2) Université du Québec à Montréal ; (3) Institut Universitaire en santé mentale de Montréal

Communications orales 10

Axe clinique

Dimanche, 10h30 – 12h00

Salle Lauréat

CO10.1 Effets des interventions brèves ancrées théoriquement sur l'augmentation de l'activité physique d'hommes ayant une obésité et un trouble psychotique.

Contexte: Quoique l'activité physique soit recommandée pour améliorer la santé physique des personnes atteintes de troubles psychotiques, la plupart d'entre elles sont inactives et sédentaires. L'objectif de l'étude était d'évaluer la faisabilité et l'efficacité d'une intervention brève ancrée théoriquement sur l'amélioration de l'activité physique d'hommes atteints de trouble psychotique et d'obésité. Méthodes: L'intervention s'est déroulée sur une période de quatre semaines et comprenait 3 réunions. Elle a été réalisée à l'aide d'une feuille d'aide volitionnelle basée sur l'implémentation d'intentions et les processus de changement du modèle transthéorique. La faisabilité a été évaluée à l'aide d'un questionnaire de satisfaction, des taux de participation et d'abandon. L'activité physique, le temps passé dans des activités sédentaires et les processus de changement ont été évalués par des questionnaires. Les mesures anthropométriques ont été évaluées au début et à la fin de l'intervention. Résultats: Douze hommes souffrant de troubles psychotiques (75% atteints de schizophrénie; âge moyen: 33,2 ET = 10,2, IMC moyen de 35,8, ET = 7,7 kg / m²) ont été inclus. Le taux de participation était de 32% et 100% des participants ont terminé l'intervention. Les participants ont signalé un taux de satisfaction élevé à l'égard de l'intervention. Suite à l'intervention, une amélioration du niveau

d'activité physique a été observée ($p = 0,001$) avec une taille d'effet modérée. De plus, une augmentation de l'utilisation des processus de changement comportementaux a été observée ($p = 0,06$) avec une taille d'effet modérée. Conclusion: L'intervention brève est réalisable et prometteuse pour améliorer le niveau d'activité physique chez les hommes souffrant d'obésité et de psychose. Toutefois, des études supplémentaires sur des échantillons plus larges et variés sont nécessaires.

ROMAIN, Ahmed Jerome (1); CADET, Réginald (2); BAILLOT, Aurélie (2) (3) (4)

(1) Université de Montréal ; (2) Université du Québec en Outaouais ; (3) Institut du savoir Montfort-Recherche ; (4) Centre de recherche du Centre Intégré de Santé et Services Sociaux de l'Outaouais

CO10.2 Caractéristiques individuelles et qualité de l'alliance thérapeutique chez un groupe d'adolescents hospitalisés pour un problème d'anorexie mentale.

L'alliance thérapeutique (AT) est identifiée comme un prédicteur important des résultats de l'intervention psychothérapeutique. Malgré l'important taux de rechute et les difficultés d'engagement envers le traitement fréquemment associé à l'anorexie mentale, très peu d'études ont permis d'identifier des facteurs susceptibles d'influencer la qualité de l'AT, particulièrement chez les adolescents hospitalisés pour ce trouble. Cette étude vise à examiner les liens entre trois caractéristiques individuelles (le niveau de préparation au changement, le sentiment d'efficacité personnelle et l'intensité du trouble) et la qualité de l'AT précoce chez des adolescents hospitalisés pour un problème d'anorexie mentale. Quatre-vingt-un adolescents (79 filles; 2 garçons) âgés de 11 ans à 18 ans ont été recrutés dans un centre hospitalier montréalais à leur admission sur l'unité d'hospitalisation. Ils ont répondu à quatre questionnaires auto-rapportés, soit: le Working Alliance Inventory, le Anorexia Nervosa Stages of Change Questionnaire, le Self-Efficacy Questionnaire for Children et trois échelles du Eating Disorder Inventory-3. Une régression hiérarchique a été effectuée en définissant la qualité de l'AT comme variable dépendante. Les variables indépendantes ont été introduites selon l'ordre suivant: (1) intensité du trouble, (2) niveau de préparation au changement, (3) sentiment d'efficacité personnelle. Les résultats indiquent que l'intensité du trouble permet d'expliquer 12.0% ($p < .01$) de la variance de la qualité perçue de l'AT. Le niveau de préparation au changement et le sentiment d'efficacité personnelle permettent respectivement d'ajouter 20.0% ($p < .01$) et 6.0% ($p < .01$) à la variance expliquée par l'intensité du trouble. Ces résultats soulignent la pertinence de s'attarder au niveau de préparation au changement et au sentiment d'efficacité personnelle au début d'une intervention avec des adolescents hospitalisés pour un problème d'anorexie pour favoriser une AT positive.

BELLAVANCE, Amélie (1); MORIN, Guillaume (1); MEILLEUR, Dominique (1)

(1) Université de Montréal, Département de Psychologie

CO10.3 Relations entre certaines caractéristiques individuelles et la qualité de l'alliance thérapeutique chez des adolescentes en centres de réadaptation.

La majorité des études portant sur l'alliance thérapeutique (AT) ont ciblé des adultes dans le cadre d'une intervention volontaire. Toutefois, l'établissement de l'AT auprès d'adolescents comporterait des particularités, notamment parce que les jeunes sont souvent peu volontaires à l'intervention et parce que celle-ci est fréquemment initiée par un tiers. Ces contraintes pourraient s'avérer d'autant plus importantes lorsque l'intervention est mandatée par un tiers en position d'autorité. Ainsi, il apparaît pertinent d'identifier les facteurs susceptibles d'influencer la qualité de l'AT dans ce contexte. Cette étude, ciblant une population d'adolescentes placées en centres de réadaptation, a pour objectif d'examiner les liens entre trois caractéristiques individuelles et la perception de la qualité de l'AT 12 semaines après l'arrivée dans les services. Quarante-six adolescentes âgées de 12 à 17 ans ont été recrutées dans différents centres montréalais. À leur arrivée dans les services, elles ont répondu à quatre questionnaires auto-rapportés portant sur les

stratégies de coping, la communication et la satisfaction familiales, les difficultés comportementales présentes et la qualité perçue de l'AT. Le questionnaire portant sur l'AT a été complété à nouveau 12 semaines plus tard. Une régression hiérarchique a été effectuée en définissant l'AT à 12 semaines comme variable dépendante. Concernant les variables indépendantes, l'AT à l'arrivée a été introduite en premier, dans une étape distincte du modèle, afin de contrôler pour son effet. Les résultats indiquent que la communication familiale permet d'ajouter 10.7% ($p < .01$) à la variance expliquée par l'AT à l'arrivée (17.5% ; $p < .01$). Ils permettent donc ensemble d'expliquer 28.2% ($p < .01$) de la variance de l'AT évaluée après 12 semaines. Ces résultats soulignent l'intérêt d'approfondir l'étude de la perception des relations familiales, encore très peu documentées à ce jour en lien avec l'AT chez les adolescents.

BELLAVANCE, Amélie (1); MORIN, Guillaume (1); MEILLEUR, Dominique (1)

(1) Université de Montréal, Département de Psychologie

CO10.4 Comment différentes mesures et opérationnalisations de la psychopathie sont-elles associées à la mentalisation ?

L'opérationnalisation de la psychopathie est une source de débats depuis de nombreuses années. Différents instruments, dont la Short Dark Triad (SD3) et le Dirty Dozen (DD), deux mesures de la triade sombre de la personnalité, tentent d'opérationnaliser le concept de psychopathie au moyen de sous-échelles relativement courtes. Selon des recherches antérieures, la sous-échelle de psychopathie du SD3 semble évaluer principalement les manifestations comportementales et antisociales du construit, tandis que la sous-échelle correspondante du DD semble davantage décrire les manifestations affectives et interpersonnelles de la psychopathie. La relation entre ces différentes opérationnalisations de la psychopathie et la mentalisation – soit la capacité de se représenter ses propres états mentaux, désirs et sentiments ainsi que ceux d'autrui – a été peu explorée, malgré des indications théoriques suggérant des déficits de mentalisation chez les gens ayant des traits psychopathiques. La présente étude vise donc à comparer l'association entre les deux sous-échelles différentes de la psychopathie et la mentalisation. Un échantillon de 358 participants issus de la population générale (289 F, Â. M. = 31,41, É.-T. = 12,22) a complété une batterie de questionnaires en ligne incluant la SD3, le DD ainsi que la version abrégée du Reflective Functioning Questionnaire. Des analyses de corrélations, effectuées à partir des scores résiduels du SD3 et du DD, révèlent que la sous-échelle de psychopathie du SD3 est liée significativement à la mentalisation, soit à l'hyper- ($r = -0,46$, $p < 0,001$) et à l'hypomentalisation ($r = 0,36$, $p < 0,001$), comparativement à la sous-échelle de psychopathie du DD qui, elle, présente seulement une association significative avec l'hypomentalisation ($r = -0,13$, $p = 0,01$). La force des corrélations a aussi été comparée en utilisant la transformation R-à-Z de Fisher. Les implications cliniques et psychométriques seront discutées à la lumière de ces résultats.

MAHEUX-CARON, Véronique (1); GAMACHE, Dominick (1) (3) (4); CÔTÉ, Alexandre (1); MAHEUX, Julie (1) (4); SAVARD, Claudia (2) (3) (4)

(1) Université du Québec à Trois-Rivières ; (2) Université Laval ; (3) Centre de recherche CERVO ; (4) Centre de recherche interdisciplinaire sur les problèmes conjugaux et les agressions sexuelles

CO10.5 Rôle médiateur de la mentalisation dans le lien entre les traits limite et l'automutilation chez les adolescents et les jeunes adultes.

Les comportements d'automutilation non suicidaires (CANS) réfèrent à des blessures qu'un individu s'inflige délibérément sans l'intention de s'enlever la vie. La prévalence peut atteindre 45 % chez les adolescents et les jeunes adultes qui représentent la population la plus à risque. Les CANS ayant également été liés aux traits de la personnalité limite (TPLs), les jeunes présentant ces traits sont davantage à risque de présenter des CANS. Diverses théories cliniques appuient l'hypothèse selon laquelle les CANS jouent un rôle d'aide à

la régulation émotionnelle. La mentalisation, soit cette capacité à se comprendre et comprendre autrui en termes d'états mentaux sous-jacents aux comportements, serait intimement liée à la régulation émotionnelle. Une lacune dans cette capacité pourrait donc expliquer le lien entre les TPLs et le recours aux CANS. 331 adolescents et jeunes adultes (12 à 21 ans) de la communauté ont été recrutés afin de compléter une batterie de questionnaires dont le Functional Assessment of Self-Mutilation, le Borderline Personality Feature Scale for Children ainsi que le Reflective Functioning Questionnaire for Youth. Des tests t ont été réalisés ainsi qu'un modèle d'analyse acheminatoire. Les résultats montrent que parmi les différentes facettes de la mentalisation, soit la confusion par rapport aux états mentaux, un intérêt envers ceux-ci ou une certitude trop élevée, seul le niveau de confusion varie entre les adolescents qui présentent des CANS et les contrôles. De plus, la confusion par rapport aux états mentaux agit en tant que médiateur partiel de la relation entre les TPLs et la fréquence des CANS. Les jeunes présentant des TPLs seraient donc plus à risque de présenter, du moins lors de situations générant des émotions intenses, plus de confusion par rapport à leurs propres états mentaux et ceux d'autrui, ce qui interfère avec une régulation efficace des affects. Ce déficit pourrait alors être compensé par un recours plus fréquent aux CANS.

BÉGIN, Michaël (1); MARTIN-GAGNON, Gabriel (1); ENSINK, Karin (1); NORMANDIN, Lina (1)
(1) Université Laval

CO10.6 Détresse psychologique chez les intervenants travaillant auprès des personnes présentant une déficience intellectuelle: portrait de la situation et rôle de la régulation émotionnelle.

Les intervenants œuvrant auprès des personnes présentant une déficience intellectuelle (DI) effectuent un travail stressant et exigeant sur le plan émotionnel. Notamment, ils sont exposés régulièrement à des comportements problématiques (CP) de la part de la clientèle, tels que les agressions verbales, physiques ou psychologiques. Ainsi, les intervenants sont à risque d'expérimenter des réactions émotionnelles telles que la peur, la colère et l'anxiété pouvant entraîner des impacts psychologiques. Néanmoins certaines habiletés interpersonnelles chez les intervenants, telles que la régulation émotionnelle, permettent de mieux gérer la charge émotive induite par un événement stressant. Or, la réalité des intervenants est peu documentée au Québec et la régulation émotionnelle a été peu étudiée chez ceux-ci. L'objectif 1 est de dresser un portrait de la situation en documentant le taux d'exposition aux CP, la nature de ces CP et les impacts perçus par les intervenants. L'objectif 2 est de vérifier si le niveau de régulation émotionnelle des intervenants permet de prédire leur niveau de détresse psychologique. Des questionnaires en ligne ont été administrés auprès de 70 participants. Pour l'objectif 1, une analyse descriptive et de contenu ont permis de mettre en évidence le taux d'exposition aux CP par mois tel que rapporté par les intervenants ($M = 47.39$), les types de CP les plus fréquemment rapportés (destruction de l'environnement et agression verbale), et les impacts perçus par ces derniers tels que le stress, l'impuissance et l'épuisement. Pour l'objectif 2, une analyse de régression simple a mis en évidence un lien positif significatif ($r = 0.71, p < 0,001$) entre la régulation émotionnelle et la détresse psychologique des intervenants. Ces résultats s'inscrivent dans un projet en cours visant à mieux comprendre le rôle de la régulation émotionnelle chez les intervenants en DI exposés aux CP. Les implications cliniques et théoriques seront discutées.

OTIS, Ann-Sophie (1); MAHEUX, Julie (1)
(1) Université du Québec à Trois-Rivières

Communications orales 11

Axes multiples

Dimanche, 10h30 – 12h00

Salle Lucerne

CO11.1 Jusqu'à quel point les arachnophobes sont-ils prêts à s'approcher du stimulus phobogène?

L'arachnophobie (c.-à-d. la peur des araignées) est une peur commune (voir p. ex. Fredrikson, Annas, Fischer, & Wik, 1996; Seim & Spates, 2009). L'approche privilégiée pour évaluer cette peur demeure un test d'approche comportemental qui permet de mesurer jusqu'à quel point un individu est enclin à s'approcher du stimulus phobogène (i.e. l'araignée). Cochrane, Barnes-Holmes et Barnes-Holmes (2008) ont suggéré une nouvelle stratégie nettement moins couteuse, le Perceived-threat behavioral approach test, qui consiste à présenter huit contenants opaques recouverts, pouvant contenir ou non une araignée. Sur chaque contenant, le participant peut lire la probabilité qu'il y ait une araignée à l'intérieur de celui-ci. Les probabilités augmentent progressivement de 0 à 100%. Pour réussir une étape et passer à la suivante, les arachnophobes doivent mettre leur main dans le contenant pour une durée de 30 secondes. L'objectif de cette étude est d'évaluer la validité de cette tâche auprès d'un échantillon francophone. Celui-ci est composé de 37 adultes rapportant une peur marquée des araignées. Les participants ont complété différents questionnaires et reçu des instructions quant à la tâche à effectuer. Ils ont ensuite décidé s'ils souhaitaient entreprendre ou non la tâche. Le nombre d'étapes complétées a été enregistré ($M = 3,38$, $ÉT = 2,63$). Celui-ci corrèle significativement ($p < 0,05$) avec la peur des araignées ($r = -0,53$), les croyances à propos des araignées ($r = -0,39$) le dégoût envers les araignées ($r = -0,54$) et la perception d'efficacité personnelle face aux araignées ($r = 0,49$). Les résultats suggèrent qu'il s'agit d'une tâche valide pour évaluer l'arachnophobie.

MARCOTTE-BEAUMIER, Gabrielle (1) (2); BOUCHARD, Stéphane (1); PAQUIN, David (3); CÔTES-TURPIN, Casey (3); DUGAS, Michel J. (1)

(1) Université du Québec en Outaouais ; (2) Université du Québec à Montréal ; (3) Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue

CO11.2 L'influence des facteurs contextuels dans la prise de décision des officiels sportifs : Création d'un outil de mesure.

Les éléments pouvant influencer le comportement d'autrui font l'objet de nombreuses études en psychologie. En psychologie sportive, la prise de décision des arbitres est un comportement qui retient particulièrement l'attention. Peu d'outils de mesure disponibles explorent les éléments qui influencent la prise de décision. L'objectif de la présente étude est de créer un outil de mesure à l'aide de la méthodologie Q pour déterminer l'influence du contexte dans la prise de décision des arbitres. Pour y arriver, une banque de 102 énoncés a été générée grâce au dépouillement de la littérature sportive. Ces énoncés se regroupent sous deux catégories : celles faisant état d'une décision d'arbitre qui tient compte du contexte du match (Facteur 1, F1) et celles étant basées uniquement sur les règlements de la discipline sportive (Facteur 2, F2). Ces énoncés ont été présentés à 20 arbitres experts de l'une ou l'autre des disciplines sportives suivantes : hockey, baseball, basket-ball et soccer. Pour chaque énoncé, les experts se sont prononcés sur les éléments suivants : 1- facteur qu'il représente; 2- niveau de représentativité; 3- précision; 4- complexité; 5- difficulté à classer. Sur la base des résultats au Khi-carré (élément 1) et au Kruskal-Wallis (éléments 3 à 5), 37 énoncés ont été retirés de la liste, les juges ne s'accordant pas quant à leur classement ($p < 0,05$). Le niveau de représentativité du facteur (élément 2) a été utilisé pour classer les énoncés retenus. En regard des scores Z à l'élément 2, les 15 énoncés les plus représentatifs de F1 et de F2 ont été conservés pour générer l'échantillon Q. Cette première version

de l'outil de mesure est en cours d'administration afin d'en éprouver les qualités métrologiques. Cet outil permettra d'étudier la prise en considération du contexte par les arbitres sportifs dans leur prise de décision. Les connaissances acquises pourront orienter la formation des officiels afin de diminuer les biais décisionnels liés au contexte.

GUÉRETTE, Joël (1) (2); GAUTHIER, Jacques-Bernard (1)

(1) Université du Québec en Outaouais ; (2) Université du Québec à Montréal

CO11.3 Un modèle de la cognition sociale : étude des liens entre ses composantes.

Introduction: La cognition sociale est l'un des six domaines cognitifs principaux évoqués dans le DSM-5, et le NIHM identifié cinq processus la sous-tendant: perception sociale, reconnaissance émotionnelle, théorie de l'esprit, style/biais attributionnel, connaissances sociales. L'objectif est de décrire les relations entre ces composantes pour mieux expliquer le traitement de l'information sociale. Méthodologie: Une batterie d'épreuves sociocognitives évaluant les composantes identifiées par le NIHM a été validée auprès d'un échantillon de 107 adultes québécois de 18-85 ans. Une analyse de régression et une analyse acheminoire ont été effectuées pour établir un modèle de prédicteurs et décrire la force des relations entre les composantes. Résultats: Les postulats en régression ont été satisfaits. La théorie de l'esprit est un prédicteur significatif (Beta=.33, $p=.035$) expliquant 9.1% de la variance. L'analyse acheminoire montre des indices satisfaisants d'ajustement du modèle: $X^2(6)=6.33$, $p=.387$, CFI=.99, TLI=.99, RMSEA= 0.02, SRMR=.06. La reconnaissance des émotions a un effet significatif et large sur la théorie de l'esprit ($\beta=.53$, $p<.01$). Conclusion : L'identification de liens entre les processus sociocognitifs contribue à la compréhension des interactions sociales et permet de créer un groupe de base pour d'éventuelles comparaisons avec des groupes cliniques.

GOURLAY, Catherine (1); COLLIN, Pascal (1); D'AUTEUIL, Camille (1); ZIGRAND, Coline (1); JACQUES, Marie (1); DAHLI, Ferial (1); SCHERZER, Peter (1)

(1) Université du Québec à Montréal

CO11.4 Réponses affectives au cours d'un test de marche de 6 minutes : comparaison entre des personnes en situation d'obésité sévères et celles ayant une obésité sévère traitées pour une dépression.

Contexte: La réponse affective au cours d'un effort est un prédicteur de l'initiation, du maintien et l'adhésion à l'activité physique. Il a été montré que les personnes ayant une obésité ont une réponse affective négative au cours d'un effort. Toutefois, la façon dont les affects se modulent au cours d'un effort reste méconnue, notamment chez les personnes ayant une obésité et une dépression. L'objectif de l'étude était donc de comparer les réponses affectives lors d'un effort bref auprès de personnes ayant une obésité, associée ou pas, à une dépression. Méthodes: Les participants ont effectué un test de marche de 6 minutes (TDM6) à 2 reprises. Avant le TDM6, puis à chaque minute, la réponse affective était évaluée avec la feeling scale. Des modèles linéaires mixtes à mesurées répétées (temps (7) × groupes (2)) ont été utilisés afin de comparer les réponses affectives. Résultats: Un total de 44 personnes (79% de femmes ; IMC moyen : 44,3, ET : 7,83 kg/m² ; age moyen : 52,4, ET : 13,3) dont 17 (38%) personnes avec une obésité et une dépression ont été incluses. Les résultats indiquent une diminution des affects au cours du premier test ($p = 0.03$) ainsi qu'un effet d'interaction indiquant une différence au niveau des affects entre les personnes ayant une obésité comparativement à celle ayant une obésité et une dépression ($p = 0.027$). Lors du second TDM6, une diminution significative des affects a été observée ($p = 0.004$). Toutefois l'effet d'interaction n'était plus significatif ($p = 0.64$). Conclusion: L'obésité demeure associée à une diminution des affects lors d'un effort

bref. De plus, la réponse affective semble se moduler différemment, notamment auprès de personnes ayant une dépression. La réponse affective est donc un facteur à prendre en considération dans les interventions d'activité physique

ROMAIN, Ahmed Jerome (1); PITOIS, Louis; BAILLOT, Aurélie (2) (3)

(1) Université de Montréal ; (2) Université du Québec en Outaouais ; (3) Institut savoir Montfort-recherche

CO11.5 La manifestation des besoins et désirs dans le cerveau : méta-analyse.

Introduction : Les besoins sont ce qui est nécessaire à l'organisme, alors que les désirs sont considérés tantôt comme des souhaits, tantôt comme des « vouloir » incitant à l'action. Bien que les besoins et les désirs soient souvent tous les deux présentés comme des sources de motivation, leurs substrats neuraux n'ont que rarement été comparés. Méthodes : Nous avons donc réalisé une méta-analyse ALE (Activation Likelihood Estimation) regroupant les études d'imagerie cérébrale portant sur les besoins physiologiques (faim et soif) et une autre sur les désirs (« vouloir ») afin d'identifier les régions constamment activées par chacun de ces états. Pour les besoins, les contrastes concernaient l'état de privation (pour la faim et la soif). Pour les désirs, les contrastes concernaient l'anticipation d'une récompense. Résultats et discussion : Les besoins activent les régions liées au système noradrénergique. Ils n'activent pas de manière constante les régions dopaminergiques, lesquelles sont constamment activées pour les désirs. Ceci suggère qu'un besoin est un état de saillance et d'alerte, qui n'est pas nécessairement une motivation, tandis qu'un désir (« vouloir ») est une motivation (saillance incitative). Des analyses de connectivités ont également révélé que le circuit dopaminergique (lié aux désirs) est significativement coactivé avec les régions liées aux besoins ; mais que le système noradrénergique (lié aux besoins) n'est pas coactivé avec les régions liées aux désirs. Ces résultats pourraient expliquer pourquoi parfois nous considérons nos désirs (motivations) comme des besoins.

BOSULU, Juvénal (1); ALLAIRE, Max-Antoine (1); HÉTU, Sébastien (1)

(1) Département de psychologie, Université de Montréal